BOCCACE
DES NOBLES
HOMMES ET FEM

[illegible]



A Puissant noble prin
ce Jehan filz du roy
de france. duc de Ber
ry et dauuergne. et
Conte de poitou. Je laurens de pre
mier fait clerc et vre mainre digne
secretaire et serf de bonne foy. Tou
te obedience et subiection deue come
a mon tresredoubte seigneur et bien
faitteur. Et attrayeablement recevoir
le labour de mon estude et benigne
ment excuser la petitesse de mon en
gin. Au regard de la grant besoigne
de vre commandement ja pieca en
treprinse et nouuellement finee. com
bien que par vre especial mandemt
faire soubz la conscience de vre natu
relle benignite et en espoir de vostre
gracieux aide ꝛ confort entreprins
le dangereux et long trauail de la
translacion dun treseloque ꝛ subtile
volume des cas des nobles hommes
et femes escript ꝛ compile par Jehan
Boccace de certald jadis homme mlt
excellent et expert en anciennes hi
stoires et toutes autres sciences diui
nes ꝛ humaines. Neantmoins pour
lexcellence de celle ancienne royalle
lignee dont vous prenez naissance
et aussi de la noblesse de voz meurs
ꝛ vertus qui a bon droit desseruent
pardurable beneurete enuers dieu
et enuers les homes louenge ꝛ renomee

Ja long temps a que en obeissant a voz
commandemens. Je tournay mon cou
raige a ceulx acomplir. ainsi comme
je doy. Cest assauoir a translater en
langaige francois le volume dessusd
contenant en latin neuf liures par
ticuliers racomptant ou en brief ou
en long les malcureux cas des nobles
hommes et femes qui de puis adam
et eue les premiers de tous hommes
monterent ou hault degre de la roue
de fortune jusques au temps de tres ex
cellent et noble prince Jehan le premier
de ce nom vre tresloyal pere jadis roy
des francois. Du quel le cas tres brief
ment racompte fait la fin de ce pnt
volume. Et pour ce doncques que ce
pnt liure est intitule des cas des no
bles hommes ꝛ femes. et que leurs
cas semblent auoir dependence ꝛ cause
efficient par fortune. Je vueil prem
rement ꝛ en brief selon mon aduis. Ja
dire la cause pour quoy toutes les di
gnitez honneurs richesses puiss et
gloires mondaines semblent estre et
soient subiettes a fortune qui tousdis
tourne sa roe en transmuant les chos
de ce monde. Et apres je diray vne
proufitable maniere par quoy chun
homme et feme puiss eulx affranchir
et exempter des cas et des tresbuchez
de fortune. Coe les chos sot sbiettes a fortue

Pour declarer doncques la pmie

de ces deux chos. Savoir affiert que
au commencement home & feme furet
de dieu creez avecques entiere beneurete.
Et tellement parfaiz tant en corps
come en ame que neiz les saiges croi
ent que adam et eue parans de tout
humain lignaige estoient immortelz
& impassibles se ilz eussent bien garde
celle saincte & seure loy que dieu leur
avoit donnee en paradis de delices.
Mais pour ce que contre eulx mesm
esquelz estoit toute humaine nature
ilz gettoient ung hasart par lequel
ilz perdirent les principaulx douaires
tant de corps come de ames. Lenfrain
te et le comptent de celle seule loy
entre les innumerables maulx et
infinis dommaiges en entendra ung
trestruef par quoy toute humaine
nature devint subiette a fortune et
a sa mocquerie. Car des lors dieu
souffri que les chos du monde qui a
to9 estoient pareillement communes
demanderent propres selon la convoi
tise de celui qui par violence & force les
occupoit pour soy. Et pour ce que to9
les couraiges des hommes au regart
de leur premier commencement sont
to9 semblables lun convoitta celle mes
me chose que lautre occupoit. mais
pour ce que deux ne peuent ensemble
possider une meisme chose il a convenu
que lun dechee de son desir. Et celui
qui obtient ce quil desiroit semble iu
chie ou hault degre de la roe de fortune
qui comme chamberiere de dieu pour
la punicion de leurs pechiez une foiz
haulse & lautre foiz abaisse homes
et femes sans discretion ne advis
et non pas selon la quantite des meri
tes des homes. Mais par une confuse
maniere dont les causes sont plus
evidentes a dieu. Mais les hommes
come ignorans de lordonnance divine
ne peuent congnoistre telles causes.
Quant doncques lome par quelque
moyen monte du bas estat au hault
on lappelle beneureux et le descende
ment on lappelle ou cas ou maleur
te pius que celui qui descent seffor
ce au contraire et que cest malgre
soy par quoy celui est appelle des
cas des nobles homes & femes. Et
come doncques iuste punicion ait
este digne cause par quoy les homes
& les biens de ce monde furent & soient
soubzmis a fortune et a sa mocquerie
en tant que les estaz de toutes chos
mondaines sont enfermes & soubdaine
ment muables et en especial des autr
chos trop plus que des moyennes. Et
la punicion des deux premiers parens
qui orgueilleusemt enfraingnirent
la loy a eulx donee. La iustice de dieu
fut estroittement gardee par ce que
tout participant la mocquerie de for
tune qui se ioue en eslevant et tre
buschant les homes. Car puis que
adam et eue mirent en rafle toute
beneurete humaine en cuidant icelle
acroistre et en desobeissant ilz per
dirent leurs chos ilz deslyerent a to9
le maleur que avoit atache dieu a
une forte coulompne et soubzmirent
eulx & les leur et to9 leurs successeurs
aux tourmens de la roe de fortune et
ses trebuschez ilz ouvrirent la porte
a to9 pechiez ilz dechacerent la porte de
ce monde tous les vertus et getterent
en terre la semence de to9 vices qui ia
mais neussent este nomez ne congneuz
entre les homes. Et ainsi come toute
nature humaine estoit adonc en deux
Adam & eue qui par leur franc arbitre
hazarderent toute leur beneurete. aus
si no9 tous descendus deulx sommes
par droit compaignons de ceste perte
Car se ilz eussent gaigne ou attaint
la chose a quoy ilz tendoient chun en
voulsist estre compaignon et parsonnier
Aucuns par avanture sesbayssent pour
quoy tant de nobles homes & femes
cy apres racomptez cheyssent si misera
blement du treshault ou tresbas. Et
mesmement alain le poete se complaint
pour ce que les iniustes & mauvais homes
sont tres souvent esleuez aux treshaulx
estaz du monde. Et a ces deux poins
alain si respond vrayement & en brief
Cest assavoir que fortune les esliene
en hault afin quilz descendent par
grief tresbuchet qui les desrompt
et froisse selon la pesanteur de leurs
iniquitez. Puis donc que iay brief
ment demonstre que les dons de fortune
qui contiennent to9 les biens mondains
& transsitoires sont droittement par
ordonnance divine soubzmis a fortune
et a sa mocquerie. Je vueil monstrer
cleres voyes & manieres par lesquelles
tant homes come femes puisset eulx
et leurs chos exempter & affranchir
des cas & des trebuschez de fortune.

Come lome affranchist soy & ses chos de fortune.

Est pour ce que
ceste matiere est dangereuse et

obscurs encores aucuns Premierement
je suppose pour vray que se les biens dau
cun homme ne lui semblent treschiers
et tresclaircs Il est meschant. Et
pource combien quil est seigneur de
tout le monde. et celui est home mal
eureux et povre qui selon la droitte
conscience ne juge soy estre bien eureux
ja soit que tout le monde feust soubz
sa seigneurie. Et celui nest pas
bien eureux ne parfait qui par son pro
pre jugement ne le cuide estre. Et riens
ne vault se aucun repute soy bien
eureux qui est plain de richesses se
il vit et ait vescu deshonnestement
et mal. Et celui na en soy aucune
felicite dessusd. qui est seigneur de mau
vaises choses. Mais il est serf de pluseurs.
Ces cinq choses dessusd. ne chevirent
oncques en home saige. Se doncques
home veult soy affranchir et exempter
de maleur il convient avoir la vertu
de sapience qui en soy celle contient
tous biens sans commixtion de mal. Le
saige home est en soy si parfait et si
bien eureux que nez pour bien vivre
il na besoing damy. Le saige nest
point subget a fortune comme senecque
le preuve par une exemple demetrius
ancien roy de surie qui par tirannie
occuppa maints pays et ardi maintes
citez de grece et doriant. En lune des
citez doriant estoit adonc ung moult
saige philozophe nomme sallon qui
avoit feme et enfans possessions et autres
richesses temporelles. Toutes ses choses
furent arses perdues et degastees par
le tirant demetrius et ses gens. mais
sallon tout seul eschappa bien eureux
Or advint que demetrius lui demanda
sil avoit perdu aucunes siennes
choses. et il vrayement et saigement
respondi quil navoit riens perdu.
Ainçois dist il tous mes biens sont a
vecques moy. La responce de sallon
fist doubteux le tirant en tant quil
cuida que sallon leust vaincu pour
ce quil dist toutes mes choses sont
avecques moy et verite disoit. Car
avecques lui estoient vertu. Pruden
ce. Justice. Magnanimite attrempence
et la doulce memoire de ces vertueuses
oeuvres continuees. Sans lesquelles
aucun ne peut jugier soy estre eu
reux. Car home indigne et mau
vais ne peut avoir sentement de ju
gier soy estre bien eureux. Ains convient
que tousjours et non pas en peu de temps

quil est bien vestu selon le droit jugement
de soy mesmes. Et aussi il nest home
a qui ces choses ne desplaisent fors que
au saige. Car toute folie et aussi a
chascun fol entendre en soy meismes des
plaisir et ennuy. Cy parle du cas
de leglise. et des prestres.

Helas las et trois fois las par faul
te de sapience mere et nourrice de tou
tes vertus divines et humaines cheurent
adam et eve. et par eulx est toute leur
succession habandonnee au cas et tre
buschet de fortune. Quelz cueurs
tant soient durs pourroient soy abste
nir de doulour. Quelz yeulx tant
soient secz se pourroient abstenir de
larmes. Quant les homes voyent
clerement et congnoissent le cas ja ad
venu des trois estaz du monde. Cest
assavoir des prestres des chevaliers et nobles
homes. et aussi des laboureurs de cestui
temps. Car quant aux prestres qui
par grace ignorante ne congnoissent
estre cheuz en leur ancienne beneurete.
je dy sauve la paix des bons que ainsi
comme dame chastete qui est la singu
liere et souveraine beaute des homes
Apres le temps du juste roy saturnus
chey et tumba ou temps de son filz ju
piter roy de crete par les exces et super
fluitez qui survindrent en delicieuses
viandes en atours orguilleux et pre
sumptueux bastimens de maisons et
en autres admiracles prenans a toute des
honneste delectation. Aussi lancienne
saintete des prestres est cheue et
versee par la trop grande habondance
des richesses mondaines qui soubz
umbre de la saintete de jhuscrist et
de aucuns sains. disciplines ont este
donnees aux prestres par aucuns
princes mondains qui a aucuns les
tollirent pour les donner aux prestres
ausquelz il vault mieulx selon lancien
ne saintete vivre des sains dixiesmes
qui sont deuz par droit divin que eulx
vouloir et pouoir edifier orguilleux
palais ou fiens des pechez avec leurs
grans et dommageuses richesses. helas
ne doit len bien doulour gemir et plou
rer le cas et le tumbement des prestres
de cestui temps qui en tout ou partie
faignent et devoient de la sente des
anciens qui par leurs larmes et orai
sons souloient mouvoir dieu et les
vertuz des ceulx contre les adversaires
de la foy catholique. Les sains prestres
anciens sont en leurs successeurs

tellement deffamtie que maintenant
on forge heaumes de mitres. Len fait
lances de croces. Len fait de vestemens
sacerdotaulx haubergeons paletoz et
autres pieces darmes batailleresses
pour travailler ⁊ assaillir les hommes
simples ⁊ moutons. Les prestres de
cestui temps poursuivent armes et
paillons. Ilz font arsins ⁊ violences
publiques. Ilz ont plaisir ⁊ joye de
espendre sang humain. Ilz sefforcent
de occupper la seigneurie du monde
contre la sente du vray filz de dieu
Jhus disant en leuangile que son roy.
nest pas de cestui monde. Les pre
stres en cestui temps emplissent les sa
les des roys les palais et les tables
et delaissent les eglises dont ilz se
dient espoux. Ilz delaissent les chos
saintes et poursuivent les prophanes
Ilz sont pasteurs sans paistre ne con
gnoistre leurs brebis. Ceulx que le
glise fist nobles exercent vilz offices
Et en exercent ilz deffuient par pro
cureurs ⁊ vicaires qui deux foiz ton
dent les petites berbietes. La premiere
tonture est aux vicaires et la seconde
est au pasteur surnomme par le bannis
sement de celle ancienne sainctete. cent
maleureux cas sont advenuz. Car le
deable par les merites de la mort du
bon Jhus et de ses glorieux martirs
et confesseurs avoit este lye en labisme
denfer par les nouveaulx pechez des
nouveaux pbres et du simple peuple
qui est ahurte a leurs oeuvres est ja
piecza deslie et sailli hors denfer et ja
a fait come le loup violant ⁊ forvoy
ant attrait a soy grant partie des
brebis commises en la garde du bon pa
steur saint pierre. Par quoy le bon Jhs
vray espoux ⁊ pastour de ceste eglise
a retire sa main du gouvernement de
elle et est ja en vre temps la chose ainsi
venue par le pechie principalment des
prestres et secondement du peuple q
par eulx la loy crestienne est perie.
Maintenant la robe de Jhs sans piece
et sans cousture a este par .xxx. ans
trenchee en deux. puis en trois pieces
et aussi ce noble corps de leglise dont
Jhus est le seul chief sont faictes trois
testes a maniere dun monstier et ne
remaint a trespou q la nef de saint pier
re nait este assorbie et noyee es flotz
de la mer de ce monde par les vices des
nattonniers qui la devoient tenir au
port de repos et de seurete en brief comptant

le cas de leglise militant excellant noble
⁊ puissant prince je prie humblement
a vous et a tous autres que vous me excusez
benignement. Car jatens dire sobre
ment les chos que vous et tous hommes
avez veuz et encores veez et je ussez
le voy se jay sentement ne maniere.
Et pour ce je ne allegue aucuns ac
teurs ne livres. Car ces parolles ont
fontaine ⁊ naissance du familier espi
tre escripte par Jehan boccace premier
acteur de cest livre et celle espitre il
pleure et regrette les cas des mon
dains nobles.

Il parle de noblesse mondaine.

O Dist il bon dieu de sapience qui tout scez et con
gnois. enseigne moy je te prie en quelle
partie du monde soit reposee noblesse
dont les empereurs ⁊ roys portent les
tiltres principaulx. Car je lay quise
en lostel de Cezar roy des rommains
de qui les accesseurs par long labour
et par exquise diligence ⁊ nobles oeu
vres. victorieuses armes jadis conque
rant la monarchie du monde. Mais
las moy jay trouve que lempereur de
cest an a oublie ou aumoins il dissi
mule les prouesses les louenges les
magnifiques besongnes de ses prede
cesseurs. Il a laissie le glorieux estude
de mars le dieu des batailles et cest
du tout adonne a bachus le dieu du
vin. Il a laissie le riche ancien ⁊ noble
pays de ytalie es mains de vil gence
et cest ale reposer ⁊ dormir entre les
neiges et grans hanaps de vin en celle
part dalmaigne qui gist au coste devers
devant soleil levant ou dernier an
glet du monde. Olas bon dieu come
pourre miroer de noblesse quelle
exemple de chlrie pour les roys ⁊ autres
princes du monde. Quant ilz sont reciteurs
de paresse oysivete et encommenceur
en celui qui deust a lexemple de soy en
horter ce monde esmouvoir ⁊ esueillir
les autres princes a maintenir et deffen
dre les conquestes de leurs nobles
ancestres et a iceulx emploier et ac
croistre ou corps de lempereur ainsi
comme au soleil. Soleil soloyant luy
re ⁊ resplendir toute vertu qui appar
tiennent se monstrent par oeuvres
sain de corps ou de courages qui ne
monstre ou au dehors leurs propres
oeuvres et rendant lomme plus noble
ne que la lune alumine le monde quant
la terre cest mise oultre le soleil et la
face de la lune ou noblesse mondaine

fille du noble meur et nourrie du
lait de sainte vertu. qui est cellui
qui ta banie des hostelz royaulx et
aussi des autres princes. tu respons
que longuement tu habitas non
mie come hostesse en lostel des roys
francoys et que illec voulentiers de
mourroies. mais que icelle erreur
cessast. Pour quoy aucuns
follement cuidoient et encores dient
q seulement que ce nest pas laide
chose a ung roy congnoistre les fi
gures des lettres. mais ilz cuident
et dient que cest treshgrant empire
ment de maieste royale. mais telz
homes sont folz qui ainsi dient et
qui condempnent telles choses es roys
par quoy les homes innobles sont
droittement ennoblis. Car droitte
office de roy et dautre prince. et
chun iour seoir en sieges iudicatoi
res oyr et paciement et saigement
examiner les merites des causes sur
controversies de leurs homes sub
giez et rendre droit aux parties se
lon droit de iustice deffendre les inno
cens et pugnir les mauvais pourveir
principalement le publiq prouffit
et apres le bien prive que len appelle
demaine pour ce quil vient des mains
et du labeur du peuple en la main
du prince qui de sa puissant main
doit garder et deffendre le peuple im
potent. et certes clere chose est que
office royal ne peut home sans scie(n)ce
et sans art droittement exercer ainsi
come ung patron de navire ne peut
bonnement conduire en mer tempes
tueuse et undoyant une grant nef
sans gouvernail sans voile et sans
rames et avoir entour luy homes
lettrez et nobles come en offices pu
bliques ne monstrent pas assez plai
nement la sapience et noblesse du roy
ou dautre prince se il meismes nest
lettrez et expert en oeuvres de sapie(n)ce
et en disciplines divines et cest come
corbeau vestu de plumes de paon
Et prince sans lettres se assorte a
asne qui couronne porte. Et si nest
aucun home bon iuge fors es choses q
congnoisse. Iamais archier ne tire droit
sa flesche se il na aucun signe devant
soy. O dieu quelle louenge et beneu
rete soit a ung roy ou autre prince
congnoistre les causes de toutes choses
avecques celle noblesse se aucune soit
qui viengne aux enfans de par leurs

peres. Car ainsi come ung iardin q
on plante de diverses espesses darbres
et herbes flories et odorans est plus noble
et plus precieux. Aussi sont enfans
de nobles homes qui sont nourris
entre les fleurs de sciences et odeurs
de vertus et qui ont este longuement
repeuz des fruiz. Attendu q noblesse
nest pas hereditaire? Car elle prent
naissance et de bonnes oeuvres. Et
combien que en punicion de pechie
des premiers parens adam et eue
servitude par souffrance de dieu intro
duit entre les homes entant que les
aucuns servent les autres seignourient
non pas selon droit naturel ne civil
mais pour le droit des gens qui con
tient vij. choses dont servitude est lune
Neantmoins aucuns nobles de cest temps
sont si decheutz de lestat de vraye no
blesse que follement ilz cuident eulx
estre homes. et quilz puissent faire tou
tes choses permises et deffendues sans en
courir ne diffame ne paine. Combien
quil soit autrement. Car tout vice
de convoitise est plus griefment a pu
gnir de tant come le pecheur est en plus
grant degre. Et se dieu saige et iuste
seuffre et veult que les roys princes
et autres nobles ayent espee de puissance
sur les subgiez il ne peut pas toutes
voyes quilz exercent fureur ne cru
aulte. Car aux nobles principalment
affiert avoir clemence qui met equite
devant rigueur et veult plus encli
ner a mercy que a vengence sans sail
lir hors des rues de iustice sans laquelle
roys ne sont roys ne roynes. Ains sont
tyrans cruelz et tyrannes par ainsi
doncques appert que le plus grief cas
et le plus dampnable trebuschet de
noblesse cest forbanir et dechassier sa
ience et vertus de lostel des roys et autres
princes ainsi quil apperra clerement
par le compte des cas des nobles mal
heureux descripz en ce present volume.

Du cas des nobles laboureurs chapaistres

Et bien iay advise les cas des saiges
laboureux et tresbien fortunez.
mais quilz ayent congnoissance des
quantites des biens que fortune leur
donne. Et certes puissant noble et
excellent prince es choses dessusdictes en ce
present prologue iusques icy la me doy
tenir pour racompter des parolles de Iehan
Boccace a une science familiere espitre
et chun aussi congnoisse la verite des
deux cas de prestrise et de mondaine

noblesse. Mais quant au tiers cas pñt
par quoy je vueil monstrer le trebus
chet des labours et de la chose rustique
je prins virgille pour mon acteur et
maistre. Aucun doncques ne sen esmer
veillie se je di que lestat des labours
⁊ de leurs chos ait este ⁊ soit subget
au cas ⁊ trebuschet de fortune. Et oben
que commun prouerbe soit. Aucun home
ne chiet fors luy qui chiet de hault.
Car en toutes chos sur quoy elle get
te ses yeulx dame fortune. Il entreprent
seigneurie ja soit ce aussi que len die
que laboureur sont de si bas estat que
fortune ne les pourroit abaisser. Mais
sauue la paix de ceulx qui ainsi dient
Car se les laboureurs et les chos rusti
ques fussent encore sur celle beneurte
⁊ franchise en quoy jay dit ilz furent
et encores estre deussent selon les loys
anciennes approuuees diuines ⁊ humai
nes. Il nest encores aucun autre estat
qui ait en soy telles excellences et
prouffis ⁊ deliz. et en honneste publi
ques ⁊ princes comme la vie ⁊ lestat des
laboureurs par qui les homes sont sou
stenuz ⁊ nourriz en necessitez de corps
et les sacrefices diuines sont admini
strez selon la religion publique. O bon
dieu quant jadis les citez tambissoi
ent par discensions riotes ⁊ batailI
cruelles quant chasteaulx et chastel
lenies trescruelment les vngz contre les
autr. Adonc les laboureurs contens
de leurs propres biens viuoient en delecta
ble et continuelle paix ⁊ mutuelle amo
sans souffrir aucune perte ou domage
rapine ou violence ne en corps ne en
biens. On laissoit jadis citez murees
et chasteaulx assis sur rochiers pour
eschapper mesaises ⁊ perilz qui illec
suruenoient. Et venoit on aux vil
laiges ouuers ⁊ bas assis pour y trou
uer aisances ⁊ seuretez. et pour auoir
mon dit en labouraiges terrestres sont
prouffitz et delectations innumerables
si haultement descripz ⁊ racontez par
tulle noble acteur ou orateur rommain
en son liure de vieillesse. Lequel vous
auez comme je croy ouy diligemment
et entendu que je vueil presentement
escripre. Mais je vueil neantmoins
auecques vostre bon plaisir plourer apres
vous le cas des sains laboureux de la
chose rustique pour ce que pitie pu
blique et la religion de vostre tres noble
couraige se doit moult encliner a se
courir aux chos tres domageuses aux

homes ⁊ detestables enuers dieu. Las
moy bon dieu quelle mocquerie quelle
monstre en bonnes meurs quel abus
de justice est ce maintenant veoir les ho
mes laboureurs simples ⁊ innocens
sans cruaulte ⁊ sans armes qui nuit
⁊ jour demeurent en poures maiso
nettes si sobrement vestus ⁊ repus de
leur propre labeur que a paine ilz ap
paisent la faim ⁊ de vieulx pastre
aulx ilz cueuurent leurs necessaires
membres recourbez ⁊ froissiez par
continuel labour ilz qui pourement
nourrissent leurs femmes ⁊ enfans
afin de les endurcir aux sains labours
de la terre ilz departent tout le temps
de vie en trois. Premierement a dieu
font en prieres ⁊ sacrefices a tirer par
continuel labour des boyaulx de la
terre de toutes chos necessaires a la vie
⁊ a multiplier par les sains mariaiges
successeurs de lignee. Certes en ces
trois chos na riens qui ne soit accor
dant a la loy diuine ⁊ humaine la
vie des laboureurs champestres droit
tement examinee ⁊ congneue sembla
telle aux anciens nobles homes et
princes qui instituerent par editz et
par loys que celuy soit repute et pu
gny sacrilege qui offendroit ⁊ rauiroit
leur labour ou leurs biens feust en
champs ou en ville. Et pour ce fu
rent ilz et seront appellez sains. Mais
puissant ⁊ noble prince escoutez sil
vous plaist le miserable cas des labou
reurs ⁊ de leurs chos rustiques aus
quelz se par vous ou autre dient puis
sance voulente ⁊ sagesse nest brief
ment secouru ⁊ pourueu en vostre temps
de remede conuenable dieu qui ne
het aucun et qui de tous a mercy et
en especial des bons simples laboureux
⁊ autres homes justes il reytera sa
main a sa beniuolence des prestres
⁊ des nobles qui ne gardent misericor
de ne justice enuers eulx ne enuers
les autres ainsi les soubzmarchent et
foulent. Il aduiendra que dieu leur
ostera rauis demandera home ancien
estat et les vestira de confusion il er
cessira les tenebres de leurs yeulx
il mettra trebuschez a leurs piez
afin que ilz cheent du treshault au
bas. Il ramenera a neant ou trans
portera en autres mains leurs orgueil
leurs richesses honneurs dignitez et
puissances. Je ne vous persuade ne
admonneste pas. Car vous aduisez

assez par les yeulx de vre peuple et ceulx
de vre corps quelle et come iniquite
et autre ce soit veoir ses simples labou
reurs prouffitables a tous et nuysans
a nul homme par aperte violence op
pressez et chassez de leurs propres
maisons mutilez batuz iniuriez de
fait et de parolles leurs femmes a honta
gees leurs filles corrompues et leurs
autres choses transgloutiees et gastees
ou mises a sac par les hommes darm
de ce temps ausquelz les roys et prin
ces deputent aumosnes donnent et com
mettent la garde et la deffense des
sains laboureux et de leurs rusticques
de leurs gaignes et labours sont com
blez et espendues les tables des roys
princes et autres quelzconques non pas
seulement hommes mais bestes ou oy
seaulx soient priuez ou sauuaiges.
Et en eulx est telle frugalite et so
bresse que pour aysier et secourir les
autres ilz seuffrent voluntairement
disettes et mesaises ilz portent sans
reclamer de iour de hurtude et les griefz
faiz de trauaige ilz ne requierent seu
lement que possider en seurete et en paix
ce pou qui leur demeure. Apres donc
saincte eglise et les autres seigneurs
satiffiez de leurs rentes demaines et
subsides entre les trois griefz trebus
chez de celle beneurete come les labou
reurs ont. Liniquite et malice des
deux ministres de deux iuridices et
ecclesiastique ou seculiere. est la plus
mortelle playe qui plus de dens les
naure et le deluge qui plus les en
gloutist. Car a hommes corrumpus
de tous vices en ce temps est commise la
administration et lespee de iustice a
iugier les simples et ignorans labou
reurs en cours iudicatoires sont ad
uocas et procureurs bien instruitz en
barat et cautelles conseillans a mou
uoir et [illegible] playes et contrauer
sies soit a bon droit ou a tort afin de
tirer ou gouffrer de leur partie plai
doiant soubz faulse couleur dauoir
[illegible] et deffendu les
causes. Ne [illegible] souffisoit il assez
selon les sains [illegible] canons que les
prelaz [illegible] les premieres dignitez
eussent come ilz ont en saincte eglise
leurs diligens archediacres pour ad
uiser et enquerir par leurs citez et
dioceses leurs curez et exces perpetrez
par les hommes et iceulx rapporter aux
oreilles des prelaz des lieux afin de

iceulx pugnir et corrigier selon iustice.
Certes il souffist a dieu non pas au dy
able ne aux siens. Car afin que soubz
farder iustice toute la substance des si
ples laboureurs viengne a saouler la
fain de la mauldite conuoitise des
euesques et autres hommes de leglise ilz
mettent officiers en leurs cours hommes
barbares et sans pitie sans bontez
sans vertus et sans sciences qui nuit
et iour espient [illegible] voyes comme
ilz puissent accuser [illegible] en iugement
simples et innocens hommes plus dignes
destre absolz que dempugnez. Pour ce
excellent noble et puissant prince que
je scay vre singulier plaisir et toute
vre estude tournez en la partie de co
mune [illegible] et que aux maleureux
[illegible] vous come puissant et sai
ge [illegible] et scauez pourueoir et secou
rir et que voz salutaires commandemens
attendue lauctorite de vre noble et come
dable vieillesse peuent souuerainement
separer les choses difformes et confermer
les bonnes. Je au suiuant de ce liure
ay empris feablement ce prologue
afin que chascun congnoisse que vous
nestes seulement nez pour vous mais pour
prouffiter a tous en ouurant la voye
deschapper les cas de fortune muable
et aueuglesse par ce que vous habando
nez a tous le plain du volume dessus
du quel par vre commandement iay
entreprins la charge de le translater
de latin en langaige francoys. Si
vueillez doncques excellent et puissant prince
tres singulier benefacteur et redoubte
seigneur. deffendre ma cause come
la vre propre contre les enuieux qui
sans iuste cause vouldroient malici
eusement contrester a ceste oeuure que
par moy est ourdye et tissue a moins
mal selon pouoir et le iuste desir que
iay dauoir bon commencement et de
meilleur moyen et tresbonne fin en
ceste besongne qui ne peut dautre
venir fors de cellui qui sans en auoir
moins donne a tous ses dons de grace
je prie et appelle et requier dieu a qui
fortune obeist qui trebusche et redrece
les hommes selon leurs pechiez et vertuz
qui par sa habondant grace il enri
chesse mon entendement de science sans
erreur et ma bouche de parolles accor
dans a verite. et me donne bonne
meure sans desrenguier la diuine loy
et quil conduise ma plume dilige
ment escripuant sans langoureuse

parfecte au commun prouffit de to⁹ et a la louenge de dieu. C'est la table contenant les rubrices de tous les chapitres en general de cest liure cõpile ꝛ fait par ledit bocace nomme ou prologue cy deuant des cas des nobles hommes et femmes. et contient ix liures particuliers translate de latin en francois par laurens de premier fait secretaire de tresexcellant et puissant prince monseigneur le duc de berry. et a la requeste dicelui seigneur.

Cy premierement sensuiuent les rubriches de to⁹ les chapitres du premier des neuf liures dudit Jehan Boccace en la forme ꝛ maniere qui sensuit

Le premier chapitre contient le cas de adam ꝛ eue comencant ou latin. Maiorem nostrorum ꝛc.

Le second chapitre raisonne contre linobedience de noz premiers parens et de tout lumain lignage commencant ou latin. Et cetera desint

Le tiers chapitre contient le cas de nembroth premier fondeur de babilone comencant ou latin. Exipuit unda. et cetera

Le quart chapitre raisonne contre les orgueilleux commencant ou latin. Ite nunc insolentes

Le quint chapitre parle de saturne en exposant que chose soit entendue pour ce non saturne et apres sont racontez briefment les cas de plusieurs nobles homes ꝛ femmes commencant ou latin. Non incongrue saturnus

Le vi^e. chapitre contient le cas de cadmus roy et fondeur de la cite de thebes comencant ou latin. Satis vultatu.

Le vii^e. chapitre contient le cas de plusieurs maleureux nobles homes et femmes commencant ou latin. Uti iam per varias.

Le viii^e chapitre contient le cas de iocasta royne de thebes et de plusieurs autres nobles commencant ou latin Erat equidem satis

Le ix^e chapitre contient la plaidoirie de thiestes et de atreus freres et roys de micenes. et auec ce raconte les cas daucuns nobles commencant ou latin. Sanxeram calamum

Le xe. contient le cas de theseus roy dathenes commencant ou latin Athene ciuitas

Le xi^e reprent ꝛ blasme les princes et to⁹ autres qui croient trop ꝛ tost ce que on leur raporte commencant ou latin. Et si minime decat.

Le xii^e. contient le cas en brief dune grant compaignie de douloureux nobles homes ꝛ femmes commencant ou latin In precipitem

Le xiii^e. contient le cas de priant roy de troye la grant comencant ou latin. Orygo preclarissima

Le xiiii^e. raisonne contre les nobles orgueilleux comencant ou latin. Ad maiorem

Le xv^e. contient les cas de agamenon ꝛ menelaus freres et roys de grece et commence ou latin Grande quidem

Le xvi^e. contient la louenge et recommendacion de pourete comencant ou latin. Quid igitur aliud

Le xvii^e. contient le cas de sanson iuge ꝛ gouuerneur du peuple israel commencant ou latin. Premiciate igitur

Le xviii^e. raisonne contre les femmes en racomptant les vices ꝛ barratz commencant ou latin. Blandum ꝛ exitiale

Le xix^e. contient les cas de plusieurs nobles crians et plourans commencant ou latin Nondum satis. Cy apres ensuiuent les rubriches du second des neuf liures dicelui bocace

Le premier chapitre est en lieu de prologue en quoy lacteur dit que combien que la muablete de fortune soit anciennement monstree par les exemples precedens au premier liure. Neantmoins il procede par autres exemples pour plus esmouuoir a humilite et commence ou latin Forsan erunt

Le second chapitre contient le cas de saul premier roy des iuifz. et commence au latin. Erat igitur

Le tiers chapitre contient la reprehension de obedien commencant au latin. Talis igitur

Le quart chapitre contient en brief les cas daucuns pou de nobles homes et commence au latin. Globus dolencium

Le ve. chapitre contient le cas de roboan roy des iuifz commencant au latin. Roboam rex

Le vi^e. chapitre parle contre les roys et princes orgueilleux et sans pitie commencant au latin. Quid inquirit.

Le viie. chapitre contient le cas en brief de aucuns nobles maleureux homes commencant au latin. Remittet me

Cy aprés ensuivent les Rubrices du viiie. des ix livres dudit bocace.

Cy ensuivent les Rubriches du ixe. et derrenier livre des ix. livres dudit bocace

Le vij^e. chapre contient le cas de Jehan pape xxij. de ce nom. et commence au latin. Supra verticem

Le viij^e. chapre contient en brief le cas dune assemblee de nobles homes doulens pour leurs males fortunes. et comence au latin. Ferriebat ad

Le ix^e. chapre contient le cas de diogenes home romain empereur de constantinople. et comence ou latin. Diogenes

Le xe. chapre contient en brief les cas daucuns nobles tourmentez par fortune. et comence au latin. Morta

Le xj. chapitre contient le cas de andronic̃ empereur de constantinople et commence au latin. Andronicus

Le xij^e. chapre parle contre les iniques et dissoluz soient jouvenceaulx ou autre. et comence au latin. Isto loci iuvenes

Le xiij^e. chapre en brief descript les cas de plusrs nobles mal fortunez. et commence ou latin. Cum sordidatum

Le xiiij^e. chapre contient le cas de guille roy de secille et commence au latin. Sat pro corpto

Le xv^e. chapre contient en brief les cas daucuns gemissans pour leurs males fortunes. et comence ou latin. Sintto cum paciebatur

Le xvj^e. chapre contient le cas de henry roy des rommains. et comence au latin. Fama satis

Le xvij^e. chapre contient coment Jehan boccace acteur de ce livre appue et recomande la pitie qui doit estre entre le pere et le filz. et comence au latin. Ab evantu

Le xviij^e. contient en brief le cas daucuns nobles renversez par fortune. et commence ou latin. Per scrutabar

Le xix^e. contient le cas de Charles roy de secile. et comence au latin. Francorum inclitu

Le xx^e. chapitre contient briefment les cas daucuns nobles mal fortunez. et commence au latin. Acconec

Le xxj^e. chapre contient le cas de Jacques noble maistre des templiers et comence au latin. Aiunt veteres

Le xxij^e. chapre recommande et enhorte la vertu de paciente. et comence. Theodor

Le xxiij^e. chapitre descript briefment les cas de plusrs nobles soy complaignans de fortune. et commence au latin. Ignie servidos

Le xxiiij^e. chapitre contient le cas de gaultier noble duc de athenes. et comence au latin. Galterius

Le xxv^e. chapitre contient comment Jehan boccace sexcuse que il met phelippe la cathinoise entre les nobles femes ignoble. et comence au latin. Pace superum

Le xxvj^e. chapre contient le cas de phelippe la cathinoise. et commence au latin. Me adhuc

Le xxvij^e. chapre et derrenier descript en brief les cas de plusrs nobles homes maleureux et plourans. et si contient la conclusion du livre. et commence au latin. Existimantes.

Quant je queroye quel prouf
fit je peusse faire a la chose
publique par le labour de
mon estude. je tournay
mon engin a considerer les maintiens &
les meurs des nobles hommes & femmes
qui principalment se prinrent devant
les yeulx de mon entendement. Et quant
je les apperceu ordonez en vaine deliz
& en plaisir deshonneste. je consideray
iceulx estre desvoyez & sans frains ainsi
comme se ilz eussent endormie fortune
par herbes ou par enchantemens ou
ainsi come se ilz eussent fermees leurs
seigneuries a clotz de fer en roche de
ayment. Et pour ce que ilz cuidoient
leurs seigneuries estre fermes & du
rables ilz par leurs forces soubsmar
cheoient nonpas tant seulement les
autres moindres hommes. mais je les
regardoye en orgueillir & rebeller come
folz & oultrageux contre dieu le faiseur
de toutes choses. Dont je me esmerveil
lay quant je condempnoye lenragee
folie de ces nobles hommes & femmes et
je come esbahy consideroye la longue

pacience de dieu le pere de bonnaire telle
chose me vint en courage que je croie.
Certes ce dy je en mon courage aucune
chose nest plus prouffitable ne plus
charitable a la communaulte des hommes
& au salut pardurable que rappeller au
droit chemin ceulx qui sont desvoyez se
je puis. Ou quel ravoiement combien
que aucuns hommes bien enlangaigez et
nobles par sainctes & doulces paroles
y ayent travaillie jusques cy. Tou
tesvoyes je pense que cest chose prouffi
table se je me essaye oster telz hommes
du somme qui est semblable a la mort &
a les resveillir pour vistement ouvrer
combien que je ne soye pas pareil aux
anciens hystorians. et certain est que
come telz hommes desvoyez soient acou
stumez de suivir ordes delectations
ilz acoustumerent a paines leurs
courages a oir les clers enseignemens
de vertu. Mais puis quilz ont acou
stume de voulentiers oir la doulceur
des hystoires. Jay pense en mon courage
de demener mon livre aucunesfoiz par
exemples et descripre quelle puissance

aut dieu que les orguilleux qui appel
lent dieu fortune. Et afin que len ne
doubte de quel temps ou de quelles per
sonnes nous traittons en ce liure. Nous
respondons que des le commencement
du monde iusques a noz temps. Nous
voulons briefment demener ⁊ descripre
en appert les fortunes ⁊ les cas daucuns
roys ducs ⁊ de autres nobles hommes et
femmes lesquelz fortune communement
a abaissiez de leurs haultains estas.
Et si ne dy pas que je escripue de tous
roys ducs et autres nobles hommes. Car
il nest aucun engin si grant qui souf
fisist a si grant labour ⁊ peine. Mais
des nobles hommes ⁊ femmes il me suf
fist prendre aucuns des plus nobles
afin que quant les hommes verront par
escript les princes du monde estre foi
bles ⁊ vains et les roys feruz et getez
iusques a la terre par le iugement de
dieu ilz aient congnoissance de la puis
sance diuine et de la foiblesse ⁊ muta
bilite de lestat de fortune et que ilz
ayent mesure ⁊ attrempence entre
les beneurtez mondaines et afin que
par le peril ja aduenu aux autres ilz
puissent pourueoir a leur meisme pro
fit. Et afin que par continuel raco
tement des hystoires je ne face ennuy
a celui qui ce liure lyra. Iay determine
tant pour prouffit comme pour delec
tation de reprendre ⁊ blasmer les vices
des personnes. Et de semer ⁊ mettre
en aucuns chapitres admonnestemens
pour viure selon vertus. Auquel
hault commencement et poursuitte. Je
prie celui envers qui est toute puissa
ce quil me vueille estre fauorable. et
que il garde ⁊ deffende ce que il me
ottroyera escripre a la gloire de son
nom. De adam ⁊ de eue premier
chapitre. comencant au latin. Maiorum.

Quant je considere ⁊ pense en di
uerses manieres les plourables
maleurtez de noz predecesseurs. A celle
fin que du grant nombre de ceulx qui
par fortune ont este trebuschiez. Je
prensisse au commencement de ce liure
aucun prince terrien assez digne destre
premier entre les maleureux. Et voicy
deux vieillars se arresterent deuant
moy si tres aagiez ⁊ si anciens quil
sembloit que ilz ne peussent trayner
leurs membres tremblans. Lun de
ces deux vieillars. cest assauoir adam
me araisonna. et me dist beau nep
ueu Jehan Boccace qui cerche et en
quiers. lequel tu mettras premier ou
renc des maleureux. Je vueil que tu
saiches come vray est que ainsi come
nous deux sommes les premiers homme
⁊ femme faiz a lymage de dieu qui par
le moyen ⁊ accroissement de lui auons
premiers acreu ⁊ emply les sieges de
paradis par le merite de la mort de Jhesu
crist. Aussi nous auons premiers es
prouue par ladmonnestement du dya
ble le trebuschet de fortune. Et pour
ce aucun homme fors nous ne donnera a
ton liure plus conuenable commencement.
Je fu moult esbahy et commencay mer
ueilleusement regarder ces deux vieillars
qui a peine pouoient parler qui auoi
ent este faiz sans ouurage de nature
et qui se disoient peres de tous les hommes
mortelz et qui habitoient en paradis
terrestre ains que ilz trespassassent
le commandement de dieu. Et pour ce
je prins voulentiers ces deux vieillars
a les mettre au commancement de ce
liure deuant tous les autres maleureux.
Le premier adam doncques fut fait
par la main de dieu du limon de la terre
⁊ moyennant lame que dieu lui mist
ou corps adam fut fait vif homme et
de aage parfait come sont communement
les hommes a trente ans ou enuiron et
apres adam fut transporte par le co
mandement de son createur ou paradis
de delices. Il qui par auant estoit ou
champ appelle damas depuis que adam
ot impose ⁊ mis les propres noms aux
bestes et aux autres choses du monde.
Et apres par louurage de dieu souue
rain pere. Eue femme ja conuenable a
marier fut traitte hors du coste dadam
tandis quil dormoit la premiere foiz que
oncques il dormy. Et fut eue jointe a
adam par ordre de mariage nonmie pour
donner peine ne soulcy a adam ainsi
come font les femmes de maintenant
mais fut jointe eue a adam pour lui
donner deduit et aide. Adam ⁊ eue
furent de dieu ordonnez et faiz seigneurs
de ce hault ⁊ noble lieu paradis de
delices ⁊ furent contrains ⁊ enortez de
garder vne loy seulement. Cest as
sauoir de non mengier de vng fruit.
Eulx deux qui auoient plaisir lun de
lautre commencerent tournoier par
paradis et regarder toutes les choses de
illec et penser entreulx les delices du
lieu ⁊ vser ioyeusement dicelles. Adam
⁊ eue pouoient illecques veoir la terre
atournee de couleurs ⁊ soy esbaudir

⁊ lecesser de diverses fleurs ⁊ de perpe
tuelle verdeur. Ilz pouoient illec veoir
les arbres si longs qui sembloient tou
cher au ciel qui faisoient umbres
gracieux par leurs perpetuelles fueil
les. Entre ces arbres estoit celle
noble ⁊ delectable arbre de sapience
de bien ⁊ de mal a la quelle arbre pla
tee ou millieu de paradis terrestre
dieu avoit donne telle propriete et
nature que qui du fruit dicelle eust
souvent mengie il eust vescu tousiours
sans maladie angoisse ⁊ vieillesse. Et
pour tant celle arbre avant leur pechie
fut appellee arbre de vie. mais pour
la chose qui advint pour mengier du
fruit dicelle. elle fut appellee arbre de
science de bien ⁊ de mal. Car avant le
pechie adam ⁊ eue ne savoient quoy
estoit mal car ilz ne lavoient encores
esprouve. On appelle doncques bien la
sante ⁊ fermete de la vie. et len appelle
mal la foiblesse ⁊ maladie. Adam et
eue illec pouoient veoir les rivieres
saillans par merveilleuses sourses de
une pure ⁊ vive fontaine. Dont les
undes sembloient argentees et couroi
ent a pluseurs tours. et par leur souef
son et par leurs legiers reflotz elles
arrousoient toutes les choses de paradis
terrestre ⁊ retondissoient par tel iar
gonnier de oyseaulx que oncques homme
ne oy le semblable pour dire la beneur
te de noz premiers parens. Je ne scay
presque en oultre plus quoy dire fors
que en paradis terrestre estoit le soleil
plus grant en vertu et la lune plus
blanche et les estoilles plus cleres que
elles ne sont maintenant. En paradis
terrestre estoit nettete de air sans cor
rupcion quelconque illec nestoit aucune
chose nuisible. Illec estoit entiere seurte
et paix perpetuelle adam ⁊ eue premiers
habitans ⁊ roys de ce pays tant desira
ble en lieu de compaignie de mesgnie
criant a lenviron dieu leur faisoit com
paignie en parlant avec eulx de la
presence du quel toutes choses se esiouissoi
ent. Adam ⁊ eue en oultre avoient com
paignie des angelz en lieu des officiers
servans en divers offices dont les haulx
seigneurs terriens usent de present. Et
nature de present bien apprinse de faire
toutes choses plaisans leur faisoit bel
les robes de pourpres ⁊ de pierres pre
cieuses tissues dor urave et emmielle et
resplandissant beaute environnoit
leurs corps qui adonc estoient nudz

Car durant le saint estat de innocence
oncques robe ne fut. Et afin que je
ne parle plus longuement des biens et
proufiz celestiaulx ⁊ mondains qui
sont sans nombre et de quoy userent
adam ⁊ eue je dy en somme que la be
neurte de noz premiers parens fut
grant ⁊ telle que a elle aucune autre
ne se compare. Mais atten ung pou
et tu orras tantost dire que ainsi com
leur beneurte estoit tresgrant aussi
fut elle soubdainement tournee en
si grant pouvrete que plus tresfure ne
peust estre. Car tandis que adam
⁊ eue nouveaulx habitans. et quant
au monde nouvellement faiz et quant
au lieu de paradis terrestre a eulx
nouvellement donne franc ⁊ quittes
de toute enfancon usoient de celle joy
euse delectacion lennemy de lumain li
gnaige mieu dennue vint pour les de
cepuoir. Et pour lardeur que lennemy
eut de leur faire trespasser la loy que
dieu leur avoit imposee ⁊ mise il par
faulx enortemens attray le courage
de la femme. et la femme attray le coura
ge de lomme. Elas coment furent adam
⁊ eue aveuglez par la convoitise des
choses faulses ⁊ vaines. Ces deux a
qui dieu avoit donne la seignourie
de toutes choses commencerent estre
pouvres ⁊ mortelz si tost que par in
obedience ilz cuiderent estre sembla
bles a dieu. Ce pechie dinobedience
qui est tant mauldit il fut la racine
de tous maulx et le destruiement de lu
main par ce pechie entrerent ou monde
les vices a portes ouvertes comme sont
tencieux pouvrete desnuee de tous biens cu
santons douloureuses malladies pallees
⁊ vieillesse piteable ⁊ pesante de son pro
pre fais servitute ⁊ exil. Et afin que
je comprengne pluseurs choses en une. je
te dy que par ce pechie lumain ligna
ge devint subget a fortune et a sa
moquerie ⁊ avecques ce fut mis le ter
me a la vie des hommes par ainsi quilz
mourroient de mort la quelle ramaine
presques toutes choses au neant. Et
ces deux adam ⁊ eue pechans come dit
est. et qui par leur meffait dampne
rent toute leur lignee. Apres que la
beaulte ⁊ clarte dont ilz estoient cou
vers se departy de leurs corps. Ilz con
siderans leur honte ⁊ leurs membres
honteux se destournerent en lieux re
postz ⁊ secretz. Et premierement co
mencerent tenser ⁊ rioter lun a lautre.

Apres ilz furent boutez hors de ce no
ble pays le paradis de delices et vindrent
entre les mottes de la terre brehai
gne et entre les espez buissons despi
nes. Adam et eue qui furent contrains
de faim commencerent a querir leur
vitaille par le labour de leur corps.
Et commencerent aussi a souffrir et
endurer la cruaulte du ciel une foiz
par avoir froit aultreffoiz par avoir
chault. Ilz commencerent a souffrir
les espars les esclers avec la tempeste
de lair et plusieurs tonnoirres et fouldres
enflambees et soubzdaines de vent
morsures et rages de bestes sauvai
ges et de serpens et de oyseaulx plusieurs
perilz daultres choses contraires et enne
mies. Ilz commencerent a craindre et
doubter la mort laquelle ilz avoi
ent gaaignee en desobeissant. et
en lieu de la leesse et du repos quilz
avoient perdu leur survindrent a
pres souspirs et lermes et voix plai
tives et tardive repentance de leur
meffait et convoitise de paix mon
daine qui nest ferme ne durable.

Auetques ce quelz pensemens cui
des tu que adam et eue eussent quant
ilz virent abel ung de leurs enfans
murdri par la felonnie de cain leur
autre filz et quant ilz virent la cha
roigne dudit abel sans ame le corps
gisant sur terre et baigne de chault
sanc ou quel aucun sentement nestoit
Je croy que nul ne scet quelz pleurs
quelles larmes quelles douleurs.
quelles horreurs et paours eurent
adam et eue quant ilz virent leur
filz abel ainsi comme dit est felonne
ment murdry. Apres ilz virent caym
leur autre filz fuitif banny et vaca
bonde et qui a la fin se mussoit entre
les espines et ronces lequel fut tue
de la sayette de son nepueu qui par
mesprison le tua de dens ung buis
son cuidant que caym fust aucune
sauvaige beste. Et est a croire cer
tainement que de tant que la chose fut
plus dure a adam et eue et plus a
mere a souffrir. Derrenierement
quant adam et eue apperceurent que leurs
cheveux devenuz chanuz et que les
maladies avoient saisi leur vieilles
se et avoient afeblois les vertus et
les forces de leurs corps. Eulx que
len dit avoir este faiz immortelz par
leur propre pechie vindrent au jour de
leur mort. Car apres plusieurs labours
passez et que ilz eurent veu les choses de
ce monde recommencer et renouveller par
neuf cens et trente deux ans adam de
laissant en ce monde grant compaignie
denfans et de nepueuz mourut en ebron
qui lors estoit ung lieu habile pour
sepulture. mais maintenant y est
fondee une cite mesmement appellee ebron
emprés la vallee membre ou pays de
orient. Et illec fut adam ensevely et
descendy son ame en enfer. Et par
celle mesme loy et maniere eue lassee
et plaine de vieillesse mourut.

Le second chapitre raisonne contre la inobedience de noz premiers parens et de lumain lignage. et comence en latin

Cui cetera desunt et cetera

Se en ce livre nestoient autres exem
ples fors que cestui qui raconte
le cas de noz premiers parens si devroit
il suffire sans autre a nettoyer les cou
raiges humains de lorgueil et cruaulte
dont les nobles hommes et femmes sont
corrumpuz et entechiez en tant que
ilz lievent leurs testes contre le ciel et
cuident de leurs piez soubzmarchez les
estoilles nous deussions regarder devant
noz piez le mortel trebuschet de fortune.
Helas se adam qui fut fait de la main
de dieu a este puginy par si grief peine
pour ung seul pechie de desobeissance
Quoy penses tu. toy qui es homme ne
de femme quelle punicion dieu prendra
de toy qui apres ce que tu as despite
et relenqui ses sains commandemens tu
peches encores chascun jour contre dieu
qui ta rachete de son sanc. Car tu
ensuis faulses religions et convoitises
et fraudes et baratz et mil autres manieres
de pechiez tant contre dieu comme contre
toy meismes et contre ton prouchain.
et se de fait tu ne pues acomplir ton
pechie tu le fais par mauvaise pensee.
Nous meschans hommes sommes esbahiz
des choses mondaines qui continuelment
se changent. et nous complaignons de
dieu le correcteur de homme qui de ses
legieres verges nous chastie et bat. En
ce nous sommes folz car nous ne regardons
pas comment dieu ne nous commande
mie que nous luttions contre la chimere
du pays de licie qui est tant sauvaige
beste quelle a la teste dun lyon. le ven
tre dune chievre et les jambes dun

serpent. Laquelle fut desconfite et tuee par ung vaillant chevalier nomme bellerofon ou pays de licie pres de la cite du caire. Dieu aussi ne nous commande point que nous voisions en lisle de colcos pour prendre la toison dor cachee en celle isle et gardee par horribles bestes gettans feu par les narines. Dieu ne nous commande pas que nous desconfisions par lutte celle horrible monstre appellee minotaurus qui par sa moittie eut la figure domme et de toreau. Lequel minotaurus fut filz de pasiphe femme du roy minos. Lequel monstre fut desconfit et tue par le vaillant chevalier theseus moyennant le conseil de adriena fille du roy minos et amie dudit theseus. Dieu avecques ce ne nous commande jamais que nous acomplissions si grans labours en armes comme commanda euristeus le roy dathenes commandoit a son escuier hercules qui aprint la discipline darmes soubz ledit euristeus le filz de stellenus. Dieu certes ne nous commande chose legieres a faire se nous voulons oster vanite et paresse de noz cueurs et la faulse amour mondaine. Il nest chose plus belle advenant a homme que de croire ung vray dieu et le honnorer devant toutes autres choses et le amer de tout de lumaine pensee. Il nest chose plus advenant a homme que de honnorer et hentter ses parens et de garder ses amis par semblable amour. Il nest chose plus saincte ne plus legiere que de non vouloir et de non convoitter les richesses dautrui. et de soy abstenir damours desordonnees et de non vouloir espandre le sang humain et de soy abstenir de menterie et de bourdes et de tous telz pechiez. Il nest aussi aucune chose plus saincte que prendre asprete de vie et penitence contre les vices du monde et de ensuivre ihucrist qui pour nostre sauvement souffri soy ficher a cloux en larbre de la croix. Telz sont les commandemens de dieu lesquelz se ilz ne nous estoient commandez si devrions nous entendre de toute nostre estude a les prendre et parfaire afin que nous hommes qui surmontons en bien et en prerogatives de grace les autres bestes mues nous soyons aussi souverains et excellens en maniere et courtoisie de vivre. Ouvrons doncques noz yeulx chargiez et apesantiz par pechie et contre noz mauvaises voulentez ployons noz orguilleuses testes afin que tandis que de nostre plain gre nous offrons a sainte obeissance les briefz jours de nostre mortelle vie nous deservions envers dieu avoir vie pardurable en la gloire de dieu qui est perpetuelle.

Le iiie chapitre contient le cas de nembroth premier fondeur de babilone commencant ou latin Eripuit unda.

Le deluge des eaues que dieu fist sur terre ou temps de noe pour la vengence des pechiez des hommes. a oste et aneanty la memoire des malleuretez qui advindrent aux anciens hommes qui furent entre adam et nembroth. car par le deluge des eaues furent perdus et gastez aucuns livres ou estoient escripz les cas advenus a ceulx qui furent entre lesdiz adam et nembroth. Et pour ce necessite me contraint que je face ung grant sault depuis adam le premier pere des hommes Car je ne treuve hystoire ou je puisse fichier mon pie fors que en nembroth qui premier se enhardy de seigneurir aux gens sotes et simples. Et certes ainsi comme le premier homme adam convenablement a gaigne le premier lieu en ce livre aussi par droit aura le second lieu nembroth qui seigneuria en terre. Apres doncques que larche de noe en quoy furent gardees viii. justes personnes autre tant hommes comme femmes. Cest assavoir noe sa femme leurs trois filz et les femmes diceulx se aresta en ararath une montaigne darmenie. Et apres que lumain lignage commenca croistre et multiplier pou a pou de ung homme appelle chus nepveu de noe nasqui nembroth jayant qui fut homme fort hault et gros plus que autres hommes de ce temps celui nembroth tant pour la grant estature de corps comme pour la force de ses membres fut maistre des veneurs et eut entre eulx seigneurie. Et par lenortement delui les hommes convindrent et firent complot contre dieu et le ciel. cest adire que nembroth et ses compaignons proposerent et jurerent que voulsist dieu ou non se le deluge advenoit autresfoiz ilz feroient tant que il ne leur pourroit nuire. Et afin que le conseil de nembroth et de ses complisses sortist et prensist son effect ilz firent nembroth

leur conduiseur ⁊ duc afin que il les me
nast ou pays de Senaar qui est enui
ronne du fleuue eufrates. Et apres
ilz commencerent mettre a oeuure le
labour de leur folle entreprinse. Cest
assauoir q̃ ilz cõmencerent a edifier
vne tour qui par la haulteur delle
surmontast les nues afin que ilz ne
fussent plus greuez ne destruis par
les eaues du deluge se autresfoiz adue
noit. Et que la largeur fust telle cõe
la haulteur le requeroit selon la q̃ti
te ⁊ mesure de haulteur a largeur. Il
nest home qui neust lors creu que
nembroth ne cuidast nõme seulemẽt
soy estre le plus riche. mais il cuidoit
soy estre vng aut̃ dieu en terre quãt
il veoit si grant monceau de homes
⁊ femes obeissans ⁊ seruans a ses plai
sirs. mais estoit la chose telle que nẽ
broth pouoit veoir to⁹ les homes ⁊
femes perser les boyaulx de la t̃re po^r^
asseoir les fondemens de la tour quil
auoit entreprinse. Et apres c̃ et par
la grant diligence ⁊ ardeur de tant de
homes. Nembroth veoit serchier par
feremens la parfondeur de la terre et
sa tour hault esleuer ⁊ surmonter la
terre jusques en lair haultain. Il
nest aussi home quelconq̃ qui ne cui
dast que celui feust tres puissant ⁊
glorieux qui lors eust tant de forces
qui peust esleuer si hault vng tel
edifice come fut la tour babel fondee
par nembroth. Certes la grant et
merueilleuse monstre de celle tour
dure encore jusques a ce temps p̃nt
ainsi come dient ceulx qui lont veue
⁊ comptent que par la longue espace
de terre quelle cõprent aucun home
ne sen ose approucher pour la puante^ur^
des serpens venimeux dont le lieu
est tout plain. Et tesmoignent
les anciens hitans dilec auoir veue
celle tour nõme a la semblance de
vne tour. mais come vng monceau
de pierres a la maniere dune mon
taigne haulte ⁊ esleuee a lenuiron
dune plaine tant quelle semble mõ
ter presque ainsi hault come lair
ou sont les nues. La quelle tour fut
faicte de pierre cuicte a cymant de
chaulx viue ⁊ de sablon. lequel edi
fice fut si grant q̃ par auanture on
ques ne fut apres veu son pareil
Cestui fut le premier orgueil de

nembroth. premier seigñr du monde.
Come celle tour par sa haultesse tou
chast presques aux nues. Il aduint
que vne tresgrant partie de celle to^ur^
chey ou par soubdaine force de vens
ou par ordonnance de la puissance de
dieu et illec furent acrauantez et
mors plusrs des ouuriers de ñebroth.
Quoy vo⁹ compteray je Ceste p̃tie
de la tour trebuschee par quoy vng
sage ouurier deuoit cesser de maçoner
en oultre fut atteinnement a ñebroth
fol ⁊ orgueilleux de entreprendre pl⁹
oultre. Car adonc nembroth rasse
bla sa puissance contre dieu et refist
en sa tour nõpas autretant seulemt
comme estoit ce qui fut abatu par
la rage des vens ou par le courroux
de dieu. Mais nembroth proceda a
faire la tour pl⁹ haulte quelle nest
par auant ainsi come se nembroth
voulsist trouuer la voye ⁊ la maniere
de escheuer le peril du deluge des eau
es se autresfoiz aduenoit et po^ur^ oster
le ciel a dieu le maistre de toutes chos
diuines ⁊ humaines. Ou temps de
la fole entreprinse de nembroth en
maçonnant sa tour aduint vne oeu
ure diuine si cõme assez appert ⁊ q̃
est merueilleuse a dire. Car les ou
uriers de celle tour qui to⁹ parloient
vng langaige. ainsi come se ilz eus
sent fait vng complot entreeulx par
loient diuers ⁊ differens langaiges.
et legier est a croire que les ouuriers
de nembroth changerent leurs cou
raiges. Aussi come il changa le
sien quant sa tour chey nouuellemt
Et si ne scay se ce fut par leur ppre
mouuement ou par ordonnance de
dieu. mais apres que celle grant et
seule assemblee diuisee laissa louura
ge de la tour ilz se diuiserent en tant
de parties come ilz auoient entreeulx
de diuersitez de langaiges. Et ainsi
come se les ouuriers de nembroth
feussent ennuyez de demourer ou pays
ou ilz nasquirent puis que ilz euret
laissie nembroth leur roy. Et que
aucuns deulx meismes eurent fait
⁊ ordonnez ducz entreeulx ilz se depar
tirent de Senaar ⁊ alerent en diuer
ses parties du monde vng chm̃ po^ur^
querir ⁊ choisir nouuelles demou
rances pour soy. Par ainsi ñebroth
qui vng pou par auant auoit este

Roy et seigneur de tresgrant peuple fut
presque prive de son royaume et demou
ra tout seul en Senaar en regardant
sa tour dont il estoit possesseur qui
nestoit encores parfaitte du tout par
laquelle il cuidoit faire paour non
pas seulement aux hommes de ce monde
mais a dieu. Car ainsi fortune chan
gea son office contre nembroth. Lequel
si comme je croy se espoventa de ce lieu
solitaire et devint viel ou ainsi comme
aucuns hystoriens dient il devint
maistre de enseigner aux hommes faul
se et vaine religion. Cest assavoir ydo
latrie qui est odorer plusieurs et diverses
dieux. Et afin quil seigneuriast a
une partie du monde il sen ala en perse
qui est ung pays qui se extend de ori
ent jusques en inde et devers occident
perse touche a la rouge mer. et devers
septentrion elle joinct au pays de medie
et de la part de midi perse touche a
germanie que len nomme alemaigne.

Le iiii^e. chapitre raisonne contre les orgueil
leux. et commence ou latin Ite nunc et c.

Vous nobles orgueilleux drecez
maintenant contre dieu et contre
le ciel voz haultes roches orgueilleuses
tours. Environnez voz chasteaulx
de murs de fer de paliz et de fossez. Fer
mez les portes de aymant et y mettez
hommes armez qui vueillent a la garde
de vous et de voz tours. Et pensez en
voz cueurs tout ainsi comme se vous voul
sissiez forgier une seure forteresse pour
vous cuider garantir et sauver que dieu ne
puisse faire sentence de voz iniquitez
ne changier les estas des choses de cest
monde. Mais ains que vous dreciez
contre dieu telles roches ne que vous
pensez telles folies ramenez devant
voz yeulx premierement le merveilleux
amas de pierres de babilonne fondee
par nembroth qui par la voulente de
dieu fut cassee et demolie par une peti
te fouldre. afin que quant vous orgueil
leux aurez veu voz chasteaulx foibles
et meschamment bastiz au regart de
celle grant et forte tour que maconna
nembroth vous congnoissiez que ja soit
ce que engin ou bombarde faiz par
subtilite donne ne se puisse joindre aux
murs ne dondaine ne arbaleste toutes
voyes selon la deserte de voz pechiez le
tremblez de la terre abatra voz murs
jusques aux fondemens. ou dedens voz
tours ou chasteaulx se rebellera ung trai
teur varlet qui rendra et livrera la tour
et le seigneur a ses ennemis mortelz. Dieu
a mil mains. dieu a mil javelotz. dieu
a mil ars et manieres de pugnir les
pechiez et pecheurs. Et se pou de chose
fut a dieu de abatre la haultesse de si
grant edifice comme estoit la tour nembroth
Et a la parfin de muer les langaiges
Combien pensez vous que dieu soit puis
sant contre noz petites maisonnetes
Pour tant se vous estes saiges mettez jus
orgueil et mettez vostre conseil en humi
lite. Car aucune tempeste ne peut ar
racher humilite. nulle soubdainete
de vent. force ne la peut abaisser. Car
vraye humilite est entre les tortues et
reployez hurteis des gravures. et divers
flotz des adversitez mondaines elle res
sault et se redresse plus florie que elle
nestoit avant. et si vaint et surmonte
tribulations quelzconques.

Le ve. chapitre parle de saturne en exposant
quelle chose soit entendue par ce mot
saturne. et apres il racompte briefment
les cas de plusieurs nobles hommes et femmes.
et commence ou latin Clari ingregue et c.

Les renommez poetes feignirent
par leurs vers bien et pertinemment
que saturnes roy de crete devoroit les
enfans engendrez de lui. Les poetes vou
loient dire soubz ceste rude maniere
de parler que ce mot saturnus soit prins
pour ce nom temps. Car certes toutes
choses sont gastees et usees. Car se le feu
qui toute chose gaste et aneantist ne
le fer qui depiece les choses qui sont plus
molles que lui laissent aucunes choses
sans les gaster et despecier. Le temps
qui court et passe les aneantira. Car
par une taisible maniere et par ung
dart que len ne peut sentir. Le temps
amoindrist la chose que nature fait
et attaint tant que aucunesfoiz ce qui
avoit este retourne en neant ainsi
comme se elle neust oncques este. Qui
est celui qui puisse droit penser quans
glorieux princes ont ja piecza este. quans
haulx et soubtilz philozophes. quans
nobles poetes. quans aucteurs hysto
riens ont ja piecza este qui a tresgrant
difficulte et peines ont desservi louen
ges. Desquelz le nom a este gaste et
aneanti par cours de temps et aussi
leurs autres choses que ilz firent. En
telle maniere que de ceulx nest du

longuement cerchie z quis elle trouua
a la fin apres son dit mary par pieces
detrenchie ou temps de ysaac le patriar
che. Et pour ce que ysis recueilli en
vng vaissel les membres de son mary
il fut tourne en religion que es sacri
fices de februus autrement dit pluto
le dieu denfer len soloit de vaine. et
les os dud apis furent transportez
par ysis en vne isle longtaine. Et
afin que ou temps aduenir len ne
trouuast en hystoires lorrible mort
de apis on lui mua son nom et fut
appelle serapis. Nous aussi auons
congneu la grant famine de Erisiton
noble puissant z riche home du pays
de thessalie qui tellement fut grevant
par deffault z par disete de vitailles
Que apres quil eut degastees et
despendues toutes ses choses et quil
eut vendu en seruage sa fille driope
pour achetter des viures il par grant
te de fain mengea ses membres lun
apres lautre. Nous auons aussi con
gneu par les hystoires le banissement
z exil de gelanor roy des argiuois qui
succeda au roy stellenus lequel ge
lanor fut dechacie de argos sa cite et
enuoye en exil. Et tant que les argi
nois retindrent en lieu de lui danaus
filz de lancien bellus. Et si congnoisso
le voyage que fist le dessusdit danaus
filz come dit est de lancien bellus apres
la mort de ses quarante neuf nepueux
Car comme ledit roy danaus eust de
plusieurs femmes cinquante filles. et egip
tus frere de danaus eust aussi cinquante
filz z les voulsist marier aux filles
danaus il qui auoit eu respons des
dieux quil mourroit par les mains
dun sien gendre. Il voulant eschapper
le peril. sen vint en argos la cite
par nauire. Egistus apres indignat
z courroucie pour ce que danaus la
uoit escondit de marier ses filles a
ses filz. Il commanda a ses filz quilz pour
suiuissent danaus jusques a mort. et
mist egistus a ses filz vne loy. Cest
assauoir quilz ne retournassent par
deuers luy jusques ad ce quilz eussent
tue leur oncle danaus. Lesquelz enfans
comme ilz trouuassent leur oncle
estant et lors assiegie en la cite de ar
gos ilz furent prins z deceuz par le
barat de danaus qui de eulx ja se def
fioit. Car danaus leur promist que
il leur donneroit ses filles en mariage
selon le plaisir de egistus. Et danaus leur
attendi sa promesse. Car les cinquante
filles de danaus qui par leur pere furent
subornees z duittes coucherent auec les
cinquante filz de egistus qui toutes fu
rent secretement garnies de cousteaulx
a ycelui cas dur aduint. Car come
le jour des nopces les jouuenceaulx fus
sent eschauffez de viandes de vin z de
leesse qui vient de jour de ses amours
z feussent endormiz chun ou sa chambre
les cinquante pucelles obeissans a leur pe
espierent lieu z temps de murdrir les
mariz. et par ainsi chune delles tua
son espoux en celle nuit. fors que yper
mestra qui meue de pitie z damour
ne volt tuer son mari linceus. Danaus
monstra premier aux argiuois la ma
niere de faire les puis. finablement
come danaus roy des argiuois puissant
riche z noble eust regne par l. ans. Il
fut tue de linceus mary de ypermestra
et filz dudit egistus frere du roy danaus
Il me souuient auoir veu en hystoires
la miserable z poure vieillesse de pan
dion roy dathenes apres ce quil eut
perdu sa fille philomena pour la perte
de laquelle il qui ja estoit vieil fina
le seurplus de ses jours en douleur et
misere. Et la maldite z orde luxure
de thereus roy de trace et la desloyaulte
z ribauldie que il fist auecques sa serourge
philomena. Et la piteuse maleurte
de itis filz dudit roy thereus z de prognes
lequel itis. enfant petit fut murdri
par sa mere prognes. Car come thereus
filz de astorius prince des bistonois et
roy de tracie eust persecute par bataille
pandion le roy dathenes. et finablement
il feust venu a traittie de paix. Il prist
a femme progne la plus aagiee fille de
pandion. Afin que la paix feust plus
ferme entre ledit roy thereus z pandion
Come progne femme de thereus eust
ja de lui vng enfant appelle itis. et
il feust venu en desir a ladicte progne
de visiter sa plus jeune seur nomee
philomena progne requist a son ma
ry thereus. que il la menast a athenes
ou que philomena venist de athenes
a tracie. Thereus apres alant a
athenes impetra z obtint du roy pan
dion quil menast philomena a visi
ter sadicte seur progne. Come doncques
thereus feust surprins z reschauffe

delamour de philomena tresbelle pucelle
laquelle thereus contreuvre charnelle
ment en une logette de bergier et il doub
tant que philomena ne laccusast pour
ce quelle len menacoit il lui coupa
la langue, et la comanda estre gardee
dedens celle logette. Le Roy thereus
retournant ort et souillie par ses pe
chiez devers sa feme prognes lui affer
ma et dist que philomena sa seur a
voit este morte en mer par trop dormir
Philomena doncques. envoye de celle pri
son par une sienne chamberiere lad
venture du fait qui lui estoit adue
nu en escripture faitte a laguille en
ung drap de soye. Prognes doncques
par fainte leesse cacha sa douleur
jusques au jour que la feste de bachus
vint. Laquelle faisoient en ce temps
les femmes bistonoises. Et ce jour pro
gnes a la maniere dillec fut attour
nee de rainsseaulx et pelicons et sen
entra es boys. Et amena en la salle
du roy thereus sa seur philomena at
tournee come estoit prognes. Laquelle
embrasee de rage pensa en son coura
ge a faire plusieurs choses contre son ma
ry thereus. finablement prognes
lanca son courroux contre son petit
enfant ytis qui faisoit feste a sa mere
prognes. Laquelle lui coupa la gor
ge et fist cuire lenfant et le donna
en viande a son mari thereus qui
avoit de coustume soy desjuner au
matin. Le roy thereus qui la chose
ne savoit come par plusieurs foiz il ap
pellast son petit enfant ytis sa feme
prognes lui respondi tantost en disant
ton filz ytis est icy. Mais thereus
nentendy pas celle parolle. Car ainz
que thereus levast de table philome
na qui sailli hors dune chambre mist
en ung plat la teste de ytis son enfant
quelle lui avoit estuyee. Pour lor
reur de ce fait thereus apres espovente
et confus par son meffait nosa soy
venger de la cruaulte de sa feme pro
gnes. Laquelle ne vint dillec en avant
en sale royal. Mais elle confuse pour
la honte de son meffait se vesti de robes.
Et demoura reposte et cachee en ung
hault estage dudit hostel royal plou
rant son pechie et la dure fortune de
philomena sa seur qui pour honte et
douleur sen retourna es forestz soy ca
chier. Et le roy thereus ort diffame

et courroucie fina ses jours en plours
et en dueil perpetuel. Et si avons co
gneu par hystoires autres plusieurs ma
leuretez advenues tant en grece come
en autres pays estranges qui sont efa
cees et oubliees envers nous par ancien
temps passe. Entant que diceulx ma
leureux nobles homes et femes je ne
vueil parler presques si non en devinant
je en disoye plus. Car du seurplus des
hystoires touchans les maleureux des
susdiz je nen ay peu trouver presque
plus largement que jen ay dit cy dessus
Pour tant doncques que ainsi suy con
traint je ne diray pas les hystoires
en saillant. Mais je les diray en vo
lant de loing en loing. Et de listoi
re de nembroth je voleray jusques
a lystoire de cadmus roy et fondeur
de thebes en delaissant les autres hystoi
res de ce chapitre sans en parler plus
oultre. Le vi.e chapitre contient le cas
de cadmus roy et fondeur de thebes
comencant ou latin Satis vulgatum

Assez commune chose est, envers
les antiens hystoriens que ju
piter roy de lisle de crete ravit et print
par force. Europa la fille de agenor
roy de la cite de thir qui est ou pays
de fenice qui devers orient touche a
arabie. Et devers midi elle touche
a la mer rouge, Et pour ce ravisse
ment agenor fut contraint par douleur
et commanda a cadmus son filz quil
serchast et querist sa seur europa. Et
au commandement mist agenor une loy
cest assavoir que cadmus ne retour
nast point au pays de fenice sans ra
mener europa. Apres ce doncques que
cadmus fut monte sur ses nefz avec
les compaignons quil eut choisi et esleu
pour mener avecques soy il come consi
derant que serchier par la mer les
voyes dune feme, cestoit euvre et
mestier contraire a sa vertu et prouesse
print et esleut voulentiers et de plain
gre lexil et bannissement que son pere
agenor lui avoit impose. Cadmus
doncques demandant et querant pour
soy et pour ses compaignons terres et
pays habitables. arriva par navi
re en grece. Et apres ce que cadmus
eut receu du dieu appolo en son temple
de delphos une responce contenant les
choses qui devoient advenir a cadmus
il se parti de la cite de delphos et poursuy

une vache du nom de laquelle il no
ma apres le pays Boece. Depuis
que cadmus & les siens eurent reffrait
& appaisie les assaulx & batailles q̃
leur faisoient les gens denuiron ce
lieu et que ilz eurent oste & rebouste
les Spartains qui les empeschoient
de eulx logier illec. Cadmus edifia
une cite. La quelle il nomma thebes
et de laquelle aussi ses compaignons
lappelloient Roy & prince. Et comme
doncques cadmus semblast estre ja bien
eureux Non pas seulement par son
nouuel Royaume de thebes. Mais
meismement par la resplendisseur de
sa science par la quelle il trouua bail
la & enseigna aux grecz la figure et
la facon des lettres. Et si bailla aus
si au peuple de grece qui encore est
folz & rudes. Doctrine & loy de viure &
conuerser ensemble ledit cadmus pour
engendrer lignie prist a feme her
mione noble de beaulte de corps et de
lignaige ou temps que gothoniel suc
cesseur de Josue gouuernoit le temple
disrael. Apres ce que cadmus eust eu
de sa feme hermione quatre filles cest
assauoir. Semele. Anthonoe. ynoe
et agaue qui estoient belles dames
& nobles & delictables en leurs main
tiens. Elles furent donnees en ma
riage a quatre nobles jouuenceaulx
dont elles enfanterent plusieurs nep
ueuz a cadmus. cadmus jouuenceau
filz du Roy agenor. Roy de thir en fe
nice qui est ung pays noble vit soy
estre deuenu Roy de thebes qui par
auant estoit exille & bany par la loy
de son pere. Et si vit la cite de the
bes que il auoit fondee acreue de
habitans & florissant de richesses
en joyeuse prosperite. Et entre tous
les biens de cadmus. cest assauoir di
gnite royal cite & pays noble belle
feme & plante de lignie sont a repu
ter treschetiuans. Mais encores nest pas
la fin de lestat de cadmus Semele fille
de cadmus come dit est. fut come dient
les autteurs amee & antrossie de Ju
piter Roy de crete. et ainsi come elle
mourut en laissant son hostel royal
gaste par fouldre du ciel aussi elle
laissa sa maison degastee par sa
mort abhominable et par la ribaul
die quelle commist auecques ledit Jupiter
Apres aduint que antheon bel et
plaisant jouuenceau filz de anthonoe
sa mere & de aristeus son pere fut deca
de chiens deuant leurs yeulx es forestz
ou ilz chacoyent. Et apres tandis
que les femmes de thebes faisoient
selon leur coustume les festes de bachus
Agaue fille dudit cadmus deuint for
cenee et sen vint le cours come enragee
contre son filz pantheus lequel elle auoit
eu de echion son mari noble & puissant
home. et agaue frappa & murdri son
filz pantheus qui se mocquoit des sa
crifices que len faisoit a bachus le dieu
du vin. et comme dient aucuns elle le
murdri dun javelot ou dune massue
tandis que ledit pantheus ne sen gar
doit en riens. Ainsi come agaue re
tourna en son sens or apres raconter
certes ces choses aduenues en la lignie
de cadmus lui furent dures a souffrir
Car meismement elles eussent este a
home ne de pouures parens & de basse
lignie. Apres ces maleurtez aduenu
es a cadmus par lesquelles il estoit
lors plus meschant selon toute oppinion
quil nauoit oncques. Neantmoins il
gardoit le surplus de sa vie a plus greifues
meschancees. Non pas que cadmus le
cuidast. Mais il aduint que athamas
gendre de cadmus que len surnomoit
ja Roy de thebes et au quel le peuple fai
soit ja honneurs come se il feust ja Roy
de thebes deuint enragie & sot. En tant
que athamas cuidant que sa feme ynoe
fille dudit cadmus feust une leonnesse
Et que ses deux petiz enfans feussent
deux petiz leonceaux fist ung grant cry
Et apres par force il arracha dentre
les bras de ynoe learcus leur commun filz
& le cogni & froissa de tout son effort contre
une dure roche. Mais tandis ynoe la
mere de learcus courroucee de sa mort
doubtoit de molicertes ung sien autre
filz et fuioit athamas son mari qui
la poursuiuoit forcene & en ragie elle
auec sondit filz demolicertes se trebus
cha de la creste dune montaigne dedens
la mer yonie. Et par ainsi elle auec
sondit filz fut transgloutie & mourut
en celle mer. Et par ainsi cadmus qui
pensoit que son noble nom deust estre
ou temps aduenir plus renome et plus
noble tant par ses quatre filles come
par ses nepueuz par le secour & aide des
quelz il esperoit viure seur en vieillesse
il par fortune fut mene en treschetiuant et

dure pouvrete z misere car il sa estant
vieil et qui auoit plus grant besoing
de repos que il nestoit habille de en
durer exil z forbannissement come
celuy qui ja estoit pesant par sa lon
gue vieillesse fut boute hors de son roy^e
aume auec hermona sa feme par
le fait z malice de ses propres citoyens
z subgetz ou par lentreprinse de aphi
on qui apres cadmus obtint le roy^me.
de thebes. Cadmus doncqz vain po
ure z gemissant sen ala cachier ou
pays de grece lors surnomee illirie
Et illec mourut dune mort si estra
ge z si celee que presqz les hystoriens
nen ont peu riens savoir. Et par
ainsi cadm^9 noble home filz du roy
pour lors quil laissa les feniciens et
la cite de thir z qui apres fut renome
z resplendissant ou pays de boece et
qui auoit sis come roy de thebes en
chayere royalle, Il come villain
homme z poure deux foiz vain mou
rut en estrange pays entre les illiriens.

Le ix^e chapitre qui briefment comp
te les cas de plus^rs nobles homes z femes
et comence ou latin Et iam per z c^a.

Ainsi come par diuerses succes
sions z generacions de homes
z de femmes lumain lignaige qui se
espandi ca z la auoit presqz occupe
toute espace de terre. Aussi fortune a
monstre quelle estoit dame des chos^s
perissables z mondaines par les di
uers tournoyemens z par la misere
z pourete dont elle a trauaillie et
batu plus^rs homes et femes. Car ainsi
come je par necessite auoie laissie
trespasser plus^rs cas sans riens es
cripre entre vng poure maleureux
z lautre pource que jay trouue pou
des cas maleureux aduenuz qui feus
sent tesmoignez en escript. Aussi
pource que les homes sont maintena
multipliez z acreuz je me voy ja en
uironne de vne grant compaignie de
nobles homes z femes plourans po^r
leurs cas maleureux. Car quant je
queroye vng noble home maleureux
pour racompter son cas plus^rs vindrent
deuant moy. et deuant les autres
estoit oeta roy de lisle de colcos que
les estranges gens cuidoient estre filz
du soleil pour la noblesse z grande^ce
de lui ou par la grant resplendisse^ce
de ses richess^s qui encores nauoient
este veues aucune part si grans come
ledit Oetha les auoit Cestui oetha
souuenant de son noble z riche estat
mauldissoit en soy complaignant la
venue de Jason nepueu de peleus roy
thessalie qui auec autr^s grecz vint en
lad^e isle de colcos. et par le barat dud^t
Jason fut rauy z emporte le tresor dudit
oetha qui estoit z si grant ^tel que en ce
temps on lappelloit vne toison dor po^r
ce que dune toison len ne peut nom
brer les poilz. et par le barat dud^t
Jason fut murdri egial^9 petit enfant
dudit Jason z de medea fille dudit
oetha. et medea aussi fut embrasee
de forsenee luxure. et apres deuint fu
rieuse. Et oetha ja vieillart qui estoit
roy de grant renom z noblesse fut p^ar
fortune bestourne en tenebreux et misera
ble estat. Car ceste medea fille dud^t
oetha fut fiencee secretement de Jason
et par le conseil delle il print et empor
ta les tresors de son pere. Et apres
sen fouy auec ledit Jason retournat
en thessallie. et afin q^ oetha qui les
poursuiuoit ne les detenist medea tre
cha par menues pieces vng sien petit
enfant appelle egialus z sema les me
bres par les chemins ou deuoit passer
oetha afin quelle sen fouyst tandis q^
il recueudroit z enseueliroit les mem
bres dudit enfant. Apres plus^rs tour
noiemens faiz en la mer elle auec Jaso
vint en thessallie. Jason finablement
delaissa medea z print creusa fille de
creon roy de corinthe. come medea
feust de ce mal contente elle enuoya
ses deux enfans a creusa auec aucuns
joyaulx enclouz en vng coffret Si
tost que creusa ouuri le coffre tout
le palais de Jason z creusa furent em
brasez de feu que medea auoit ainsi
appreste par art magiq^e. Apres ce
Jason courroucie de si desloyal meffait
voulsist punir medea la cruelle fe
me murdrey ses deux petiz enfans. et
par ses enchantemens eschappa diller
et ala a athenes et se maria a egee^s
roy diller qui ja estoit vieillart du
quel elle eut vng filz quelle appel
la medus. mais comme medea eust
appreste vng beuurage au filz de son
mary appelle these^9 le noble cheualier q^
retournoit dune si lointaine et si
longue guerre que le roy egeus si
ne recongnoissoit son filz theseus.

Jocasta fut engroissie denfant Layus ala au temple de apolo et lui demanda conseil de lenfant encores a naistre. Layus oyant le respons de appolo que il mourroit par la main de son enfant a naistre. Il commanda tantost que lenfant naistroit feust gette aux bestes sauvaiges afin quil feust devore. Ceste chose Jocasta souffri mal paciement. espalment quant elle congnut soy avoir enfante ung filz masle. Et de ce je en remetz le jugement aux meres. Si tost que lenfant fut ne il fut baille a forbacus bergier du roy layus afin que il le portast a devorer aux bestes sauvaiges. Mais lenfant trouva ou bergier la pitie que il ne peut trouver en layus son pere. Cestui bergier ayant compassion a laage de lenfant innocent attrempa par sa franche voulente le commandement du roy. Car apres quil eut percie les piez de lenfant a ung coustel. Il le pendy par ung osier a ung arbre et le laissa brayant come pour mort Et tost apres vecy ung bergier estrange vint illec qui couppa les liens a quoy lenfant pendoit qui ja avoit les piez enflez. Et pour ceste cause le bergier apres lui mist nom. edipus et le receut entre ses bras en soy merveillant du cas et en mauldissant la cruaulte de celui qui lenfant avoit pendu. Apres ung pou de temps lenfant fut donne a ung homme de la cite de corinthe qui le presenta a meropa feme de polibus roy de corinthe qui navoit aucuns enfans Laquelle meropa avec son mary polibus receurent et eurent lenfant en lieu de filz. Et longuement come il volt tout ainsi come se les dieux leur eussent envoye Mais or considerons come les choses de ce monde tournent soubdainement et de despourveues adventures. Car cest enfant edipus qui fut baille pour getter aux bestes sauvaiges dont Jocasta sa mere avoit grant douleur et tristesse. Icelui meisme enfant est receu en grant joye et leesse de meropa femme estrange. Lenfant edipus qui de son pere Layus avoit este refuse et condempne a mort Icelui enfant est adopte en heritaige du royaume de corinthe par polibus homme estrange lenfant edipus qui es boys et forestz avoit este laissie afin quil mourust Icelui meisme enfant a este porte en lostel du roy polibus afin que il y vive. Lenfant qui nagueres pendoit a ung arbre tout nu Icelui enfant est maintenant envelope dun manteau du roy et est porte entre ses braz. Lenfant qui nagueres crioit amerement es forestz Icelui maintenant oit en ses oreilles les doulx confors et esbatemens du roy polibus. et edipus qui par ung bergier avoit les piez percez Icelui est maintenant oint et medecine par la grant cusancon du roy polibus. Je ne scay plus quoy dire des adventures soubzdaines et despourveues. Comme doncques edipus fust devenu fort et beau jouvenceau et feust enseigne en nobles meurs et plain de noble couraige. Et il eust oy dire par aucuns de la court du roy polibus que il nestoit pas filz du roy polibus. mais que il avoit este prins es forestz. Il chey en desir de savoir et congnoistre qui estoit son pere. Et apres quil eut laissie ledit roy polibus qui de ce nestoit pas bien content. Il vint en la cite appellee cirra en la quelle appolo avoit ung temple ou quel il donnoit respons sur ce que len demandoit Et illec print le respons de appolo que il trouveroit et occiroit son pere en une montaigne appellee phocis qui est en grece empres une cite meismement nommee phocis. et que edipus au derrenier espouseroit sa mere. Edipus esbahy de celle responce vint finablement en la montaigne phocis. et come illec discort feust meu entre les citoyens de phocis et autres estrangiers. Et layus qui illec estoit sefforcast de souverainement ordonner en bataille les citoyens qui couroient ca et la. Il advint que edipus se joingnit a la partie des estrangiers et frappa de son espee ledit layus mesle avec les autres et lequel il ne congnoissoit point en tant que edipus occist layus son pere. finablement il retournant a thebes sans estre congneu daucun quil eust tue son pere layus Icelui edipus fut conjoinct par mariaige a Jocasta qui encores plouroit la mort de son mary layus. Jocasta print edipus a mary pour lune de deux causes. La premiere fut pour le beau fait et prouesse que edipus fist quant il occist ung cruel et merveilleux serpent appelle Spinx qui repairoit environ thebes qui aux hommes et femmes trespassans le chemin faisoit divers et obscures

Et quiconques ne le savoit souldre il
estoit devore par ce serpent. La seconde
cause fut come aucuns hystoriens dient
pour ce que Jocasta et ceulx de thebes
cuidoient que edipus fust filz de poli
bus roy de corinthe. Et aussi edipus
espousa voulentiers Jocasta afin que
il ne advenist que il ne preinst eu
ropa. Laquelle il cuidoit estre sa mere
Et ainsi edipus par ignorance encou
ru fait que il cuidoit eschiver. Apres
ces choses ainsi faictes. Edipus roy de
thebes regna joyeusement et eut
quatre enfans de Jocasta sa mere et
espouse. Cest assavoir deux filz etheo
cles et polinices. et deux filles anthigo
ne et ysmene. Et come elle aymast
edipus son filz et son mary elle pensoit
estre bien eureuse tant pour son espoux
come pour la lignee quelle avoit de
luy. Mais il fut au contraire. Car
une grant pestillence survint en la
cite de thebes et ou pays denviron ta
dis que les citoyens selon leur coustume
enqueroient la cause et aussi la ma
niere de oster celle pestillence. Il fut
dit de thiresia ung grant magicien
et devineur que la pestillence ne cesse
roit jusques a ce que celui qui avoit
murdri son pere et qui avoit espou
se et couchie avec sa mere feust depose
et desmis de son royaume. Et par le
enortement des dieux se devineur thi
resia monstroit a ceulx de thebes que
cestoit edipus qui par la pestillence ad
venoit. Thiresia ne fut pas creu de son
devinement jusques ad ce que edipus
fust ung pou plus certifie par sa me
re et feme Jocasta. et par ung viellart
home de corinthe qui disoit que edipus
devoit estre successeur apres la mort
de polibus roy de corinthe. De ceste chose
fut troublee toute leesse en la cite de
thebes et ou pays dentour. Et si grant
douleur survint que pour ce que Jocasta
plouroit et regrettoit ses nopces dif
famees et ordes. Son mary edipus con
voitteux et desirant de mourir arracha
de ses propres mains ses yeulx et se
condempna a tenebres perpetuelles
apres que de son chief il eut gette a
terre sa couronne et son ceptre. Edipus
doncques triste et courrouce fut tellemt
actaine par la mocquerie que ses deux
filz lui faisoient pour ce quil avoit
tiret hors les yeulx de sa teste que presques

tant come edipus vesqui. Il depria aux
dieux quilz destruisissent ses deux filz
etheocles et polinices dessus nomez. De
puis que les dieux eurent essaucie et
receues les prieres de edipus il advint
que convoitise de regner et de seigneu
rir entra pareillement dedens les
cueurs de etheocles et polinices freres
et come entreulx deux ne peussent
accorder. Ilz vindrent en une tres
mauvaise et dommaigeuse discencion
Laquelle fut finablement accordee
par ceste loy. Cest assavoir que lun
des deux freres regneroit chascun ung
an entre chanjeement et lautre seroit
en exil hors du royaume. Ceste chose
monta en dommaigeuse rage et forse
nerie ainsi come leur pere edipus la
desiroit. Car quant etheocles eut
acomply lan de son regne. Il ne volt
rendre le royaume a polinices combien
que etheocles en feust requis par
thideus le preux et vaillant chlr. Apres
le reffus de etheocles Adrastus roy
des argiuois et duc de la guerre du
quel cestui polinices espousa la fille
meut guerre contre thebes avec une
partie de grece. Et adverses foiz
fut faicte grant occision des gens co
batans dune partie et dautre aucuns
sont qui par aventure croiroient que
edipus estant en une fosse et en tenebres
eust joye comme sil eust la chose quil
desiroit quant il oyoit les divers ap
pareulx des batailles que les sons
des trompettes et les hannissemens des
chevaulx et le bruit des peuples com
batans. et les hulemens des femmes
crians de leurs mariz. Et toutes
choses confuses et meslees en noise et
en tumulte. Mais quoy que les au
cuns dient je croy a peine que aucunes
villennies puissent rompre lamour
du pere envers ses enfans. Et pour
ce il est a croire que quant edipus
oyt dire que ses deux filz sestoient
entretuez par armes corps a corps que
il ne peust recevoir telles nouvelles
sans grant amertume de cueur. Et
si est a croire que edipus par complain
tes et par habondant pleur reprint
soy et blasma pour ce que les prieres
quil avoit faittes aux dieux encontre
ses enfans. et si blasma les dieux qui
essaucie avoient ses prieres. Helas
come grant est la folie de pere et de

mere. Car ja soit ce que no9 condep
mons z blasmions les enfans que no9
entendrons. Toutesfuoyes no9 ne
les pouons hair quant aucunes ma
leuretez leur adviennent apres ses
tres maulx quant Jocasta ramena
a sa memoire le temps passe. Cest
assauoir que le premier filz que elle
eut de layus son premier mary au
este gette hors pour estre deuore de
bestes sauuaiges et que elle auoit
ja plouree la mort de son premier
mary layus. Et quelle auoit es
pouse son filz epidus qui auoit de
laissie z renonce son royaume. Et
auoit arrachie ses yeulx en signe
de repentence. Et aussi Jocasta co
siderant ses quatre enfans tellemet
entendrez. Lun cest assauoir etheo
cles qui estoit assiegie. Et polin
ices son autre filz tenant le siege de
uant thebes z banny z priue dudit
royaume. Et finablement Jocasta
voyant que les champs z villaiges
dentour thebes estoient gastez et
dulouz z brulez. et que le royaume
estoit desole et que ses deux filz en
bataille corps contre corps auoiet
assailli lun lautre en armes cruellez
z mauldittes. et que par leurs ppres
playes tous deux sestoient entretuez
en champ. Elle qui ne peut souf
frir ne endurer tant de lermes tant
de douleurs z meschancetez print
lespee du maleureux edip9 dont
layus auoit este occis. et se coucha
sur la pointe et parmy la playe qlle
se fist bouta z mist hors son ame
doloreuse auec le sang. Et p ainsi
elle fina ses pouretez maleureuses
Aucuns historiens toutesfuoies veulet
dire quelle fina ses miseres par ung
laz a quoy elle se pendy. La fleur
doncqz de la noble Jocasta fut ainsi
muee z conuertie en foin et deuint
seiche et flettrie. La resplendeur z
la gloire de la royne Jocasta fut
muee en fiens z se esuanui auec le
vent. Sa leesse muable z mal seure
fut conuertie en lermes en angoisse
z en reprouche z en mocquerie. Mais
edipus ja approuchant a vieillesse
priue z desmis de son royaume pue
de ses deux yeulx et de ses deux enfas
et javesue de Jocasta sa mere z sa
femme en lieu du confort quil espe

roit auoir en sa vieillesse fut chargie
z lye de chayenes de fer et enuoye en
exil par le commandement de son cou
sin creon roy de thebes. Ouquel exil
ledit edip9 mist hors du corps son
ame lassee z froissee par les trauaulx
z labours quil auoit soustenuz. Mais
il ne me souuient pas auoir leu
histoires coment edipus mourut.

Le xv.e chapitre qui en maniere dun debat contient le cas de thiestes et de atreus freres roys de micenes. et co mence ou latin Theseram calamu

Je auoye prins ma plume et
estoye tout prest de escripre le
cas du vaillant theseus roy de athe
nes qui de ce me prioit Et vecy thie
stes maleureux filz du roy philiste
nes et de la royne pelopes sen vint
hastiuement auant que je me arre
stace. Et que je ne escripuisse pas
le cas dudit theseus. Disant ledit
thiestes que il nestoit pas moins di
gne de memoire ne que est edipus ou
Jocasta. et quil ne deuoit pas estre
laissie derriere puis que dist il tu
as grant ardeur z voulente de lais
ser en escript a ceulx qui apres toy
verront les cas des mauuais z mal
eureux homes qui sont prouuez par
plus tesmoingnaiges. Je me arrestay
Et thiestes me poursuiuoit en disat
mon frere atreus home desloyal qui
par ses pechiez est congneu par tout
le monde estoit mon ennemy. et si
cuidoye quil me aymast come frere
que je suy. Mais point il ne me aymoit
Dont jay digne z juste cause de me
plaindre de lui pour le mal quil ma
fait Car sans ce que je raconte les
grans estaz et noblesses de mes prede
cesseurs z de ma jennesse. Je vueil
venir a compter ung tel infable cas
qui oncqz ne fut oy jusques ou teps
quil aduint. Certain est que mon
frere atreus qui me auoit forbanny
du royaume de micenes par force et
violence soubz vmbre que jeusse cou
chie auec sa feme ce que pas ne auoie
fait. Il apres par diuers admoneste
mens me rappella et par barat me
enorta de retourner a mon pays de
micenes come il se repenty des maulx
quil me auoit faiz. Et faingnoit
quil vouloit moy faire parconnier z
compaignon du royaume de micenes

Dont mesmement la moytie appartenoit
a moy. Quant je vins ou pays de mi
cenes. je fu receu de par les citains en
tres grant joye et leesse. Mais comme folz
je chey es fillez de atreus mon frere q
adonc fut joyeux comme se il eust prins
la proye que il desiroit il ne soit ja
mestier que je comptasse les faintis
accolemens les desloyaulx baisiers ne
les larmes que il plouvra pour la joye
que il avoit de ce quil mavoit prins
ne ses doulces parolles et amiables
quil me dist a mon retour. Entre
ses amiables parolles il me dist que
pour la joye de mon retour il vouloit
sacrifier aux dieux du pays de micenes
je ne savoie quel sacrifice atreus mon
cruel frere avoit entencion de faire.
je luy souffry quil sacrifiast aux dieux
et je meisme feusse voulentiers ale
au sacrifice se mon frere me eust souf
fert y aler. je qui estoye simple et con
fiant pour la grant leesse que je avoye
destre restitue en mon royaume avoye
oublie moy et mes enfans en tant que
point ne men doubtoie. je cuidoye que
mon frere atreus eust en son cueur les
chos quil monstroit en sa fainte pole
Mais tandis quil me admonnestoit re
poser. il comme cruel home fist apres
ter ung autel par ses ministres et var
letz qui estoient consentans de celle
mauvaistie. mon frere atreus desirant
acomplir sa cruaulte se defioit de ses
gens combien que entre tous ses ministr
neust illec si mauvais come luy. Et
pour ce il ne volt pas mes trois enfans
innocens tuer par la main daucun sien
varlet. mais atreus meismes appointa
ung coustel a leurs gorges et leur fist
maintes playes par quoy il espandi le
sanc et bouta hors les ames de leurs
corps. Et ceste cruaulte fist il en une
tres secrete fosse de son hostel royal.
Cestui sacrifice que fist mon frere atreus
de mes trois filz innocens fut ort et pu
ant aux dieux denfer. Ja soit ce que
ceulx de trace qui demeurent pres de
la dinoe leussent fait et si sont ilz
cruelz et sans pitie. Cestui sacrifice
aussi fut ort et puant aux dieux pu
nez. Ja soit ce que les grecz appellez
spartains leussent fait et si sont ilz
doulx et piteux. Ce cruel fait ne souf
fist pas a mon frere. mais ainsi come
sil me voulsist apprester ung grant
disner. il quant je seoie a table me presenta
les membres de mes trois enfans les au
cuns cuis en eaue et les autres rostiz sur
les charbons. Se ceste chose fut mau
vaise et cruelle je ne vueil mie que tu
adioustes foy a mes parolles. mais
au miracle qui apparut ou ciel. Car
le soleil qui regarde tout ce que len fait
ou monde fut tesmoing de ceste cruaulte
Lequel soleil estant lors ou plus hault
point du ciel et a heure de midy pour
lorreur de si desloyal fait enveloppa
son visaige dune nue obscure et retourna
son cours en orient. Et la nuit que
par le soleil sen estoit alee desur terre.
elle retourna ou pays de grece pour
couvrir lorreur de si desloyal fait. En
cest horrible fait ne fut pas la fin
de la mauvaistie de mon frere atreus
Car puis quil eust destrempe le sanc
de mes enfans innocens. il comanda
quant je auroye soif que les couppes
dor et de pierres precieuses qui escu
moient du sanc feussent mises de
vant moy. je qui ne savoye aucune
chose de ceste horrible entreprinse
mengay les membres et si beu le sanc
de mes propres enfans. je ne sceus
riens de la chose jusques atant que
mon frere atreus desloyal homme me
presenta les testes de mes enfans q
je les appelloye pour les veoir devant
moy. je laisseray a compter la ma
niere de mon exil. par quoy mon frere
atreus me banny et les peines que je
souffri durant mon banissement q
sont tresgriefves a endurer. et ont
une maniere de tresgrant maleurte.
je laisseray a compter les larmes q
me vindrent aux yeulx durant mon
banissement et les povretez et miseres
que je souffri. Et je meschant vueil
proposer devant toy Jehan boccace une
chose Cest assavoir que tu advises
et regardes sagement se par droitte
sentence aucun peut estre appelle plus
maleureux que moy. Et si vueil
proposer que tu advises et juges se par
droitte sentence aucun peut estre dit
plus cruel que atreus mon frere et
mon ennemy. Thiestes roy de mice
nes finoit ses parolles. Quant son frere
atreus cruel home et eschauffe de cou
roux au visaige traversain vint de
vant moy et sarresta et me dist en
criant. Pour quoy est ce dist atreus

que thiestes ce gental accuseur z vieil
ribault respant et seme ses mauuais
parolles contre z autrui. Je confesse
de plain gre que je suis maleureux.
Sachez mon ami Jehan boccace que
thiestes est homme desloyal z cruel
et afin que je compte toutes les choses
qui affierent a mon cas maleureux
Sachez mon ami. se ja ne le scez que
moy estant puissant en aage et en
beaulte de corps espousay la noble
europa. De laquelle mon frere thie
stes corrompy la chastete et lentiere
pensee par les admonnestemens et
flatteries de lui qui couloure z atrense
mauuaisties z barats. Et apres
que mon frere thiestes eust deceue
ma feme europa qui estoit chaste
z entiere. Il corrompy z ordoya mon
lit et eut enfans de ma feme lesquelz
je cuidoye estre miens pour ce que
estoye simple home. et nestoie point
souspeconneux de mon frere. Et me
dist atreus mon ami Jehan boccace ne
te esmerueille pas de ce que je tay dit
Car thiestes ort volentif z eschauf
fe de luxure a son essient et de sa
voulente despucela z corrompy sa
fille pelopia laquelle conceut de thi
estes son pere z enfanta ung filz ap
pelle egistus. par qui fut destruit
z gaste tout le lignage de tantalus
roy de frigie qui fut tresauaricieux
et qui ne eut oncquez soing ne diligence
de la chose publique. Cestui egistus
filz de thiestes et de ladicte pelodia
si tost quil fut ne on le porta es fo
restz pour estre deuore des bestes
afin que thiestes couurist le diffame
de soy z de sa fille pelodia sa fille et
sa ribaulde par ordonnance de dieu
ou de fortune egistus ne fut pas
deuore ains le nourri par aucun temps
une chieure sauuage. Apres egistus
fut recongneu de ses parens z vint
en lostel du roy thiestes son pere.
Mais pour ce que len ne tenoit compte
de lui. Il se informa des choses que on
lui auoit faittes et occist moy atreus
son oncle. puis succeda a mon royaume
mon frere thiestes. et coucha egistus
auec clitemestra feme du roy aga
menon lors estant en la bataille de
troye. Egistus apres ce tua ledit
agamenon nouuellement retourne
de lad. bataille. Et egistus finable
ment fut tue par horrestes filz dud.
agamenon. Mais Jehan boccace dist

atreus. considere se tu puez lorreur q
fist le roy en congnoissant sa mere char
nelment et tu trouueras se je dy tout
que le pechie de atreus est presque aut
tant horrible. Le royaume de micenes
dont ung seul roy pouoit estre content
est diuise z parti a deux. Cest assauoir
a thiestes z a moy. Et si sefforce
thiestes par ses especes de lauoir
tout pour soy. Thiestes controuua
que il auoit juste cause de mon ba
nir en moy amettant sur telz pechiez
qui oncquez ne furent oyz et qui sont
importables afin que je purgasse
les pechiez de mon frere thiestes.
Jay delibere en mon courage de muer
ma maleurete. Cest assauoir de
faire mon frere ainsi meschant come
moy. Et pour ce q par auature je
ne pouoie mie faire ceste chose par
ma force z puissance. Je me suis pour
pense de user dart et de barat contre
thiestes mon frere. pour ce que il qui
de ce faire est noble maistre men auoit
monstre z enseigne la maniere. Car
il a este cause que jaye fait contre lui
ce dont il me accuse. Je recongnois
se que a thiestes mon frere je donnay
ses enfans a mengier lun boulli et
lautre rousti. Car il les me eust
ja par auant donnez a mengier se il
neust cuidie quilz feussent ses enfans
Thiestes est maleureux par ce quil
a mengie ses deux enfans. Mais je
suis maleureux par la fornication q
thiestes fist auec ma feme europa.
Je suis maleureux par le barat de mon
frere qui ma deceu. Je suis maleu
reux par ce que je ne puis contreuan
chier z punir le delit que mon frere
a commis contre moy z si en ay grant
desir. Le desir de soy contreuanchier
est ung commun desplaisir qui vient
es pensees des homes. Je suis maleu
reux. Car il ma conuenu faire
cruaulte z rage contre les enfans de
thiestes qui estoient mes nepueuz
ou fillastres. Jay voulu poiser en
pareille balance la punicion auec
loffence que mon frere me fist. Il
auoit corrompu z ordoye mon lit par
ladvoultrie quil fist auec ma feme.
Jay corrompu z ordoye sa table en lui
donnant a mengier ses deux enfans
Il auoit engendre z conceu ses deux
enfans ou ventre de ma feme qui
est come mien propre. Et je me
suis pense de cacher z remettre ded.

son ventre ses deux mesmes enfans
je ne povoie autrement faire que ses
enfans retournassent ou lieu dont
ilz estoient partiz se non en les fais
mengier a leur pere. Car desloyau
ment ilz estoient engendrez de son
ventre. Et par ce que leur pere les
a mengiez ilz sont retournez en leur
premier lieu et sont ainsi comme
se ilz neussent oncques este. Mon
frere thiestes ordonna en son coura
ge quil occupperoit par fraulde le
royaume de micenes. Mais pour ce
que sa part ne lui suffisoit pas a
vivre en franchise ⁊ en paix. Je par
barat lay mis en exil et en prison
lye de chayennes de fer. Len doit dire
Atreus jouoit dart ⁊ de barat pour
estre seigneur de toutes ses choses. Je
me repute tres maleureux pour les
choses que mon frere ma fait. Tou
tesfoiyes je repute mon frere thie
stes plus cruel que quelconques bestes
sauvaiges. Le vieillart thiestes
qui par les parolles de atreus fut
attaine ⁊ plus aigre se levoit contre
les choses que ledit atreus lui opposoit.
Mais je qui fu ennuye de escouter choses
si cruelles ⁊ si bestialles donnay con
gie audit thiestes et le escondy. et
apres je prins la plume pour escripre
le cas de theseus roy dathenes.

Le ve. chapitre contient le cas de the
seus roy dathenes. commencant ou
latin qui sensuit. Athene ⁊ cetera

Athenes qui jadis fut noble
cite nourrice de philozophes
de poetes ⁊ orateurs fut seule et sin
guliere lumiere de grece elle fut re
nommee de nobles tiltres sans nombre
⁊ eust roys tresnobles. Entre lesquelz
theseus filz du roy egeus qui succe
da par lignaige qui fut presque le
plus noble de tous les anciens roys
tint et posseda le royaume dathenes.
Et comme cestui theseus feust monte
denfance en laage de adolescence for
te et vertueuse il donna a ceulx
dathenes si grant esperance de sa
prouesse que deslors ilz creoient que
theseus seroit tel comme apres il appa
rut. Et ceste esperance donna the
seus aux atheniens quant minos
roy de crete le guerroyoit tant
quilz estoient lassez par batailles
et contraints a lui payer truaiges.
A peine theseus avoit encores ses
joes couvertes de prime barbe rousse

⁊ crespe quant par sa merveilleuse
force il desconfist ung toreau qui
gastoit toutes choses a lenviron de
athenes. lequel toreau par sa force
⁊ barat avoit desconfiz aucuns fors
et aspres jouvenceaux. Et tua the
seus ce toreau par sa force ⁊ barat
et le sacrifia a jupiter en son temple
Ceste prouesse il fist en ung chap
appelle marathon pres de athenes
ouquel anciennement estoient faiz
les grans effors ⁊ les jeux darmes
par les nobles du pays. Apres ce
theseus fut compaignon avec jason
du navire que les gregois menerent
en lisle de colchos pour ravir la toi
son dor. Et retourna theseus de
colchos chargie de proye ⁊ avec lou
enge ⁊ honneur depuis ce fait the
seus assailli les amazones avec her
cules le preu. et eulx deux avec leur
ost repousserent les grans effors de
celles ⁊ apres ce quilz les eurent
batues par griefves ⁊ pesantes ba
tailles theseus comme victorieux en
amena avec son autre proye ypolite
royne des amazones qui sont femmes
qui nont entre elles aucuns hommes
Et neantmoins elles ont royne
et loys et policie selon lesquelles
elles vivent. et est leur pays envi
ronne de la mer egee que len dit le
bras saint george et sont assez voi
sines des cithois et des gethes. La
prinse que fist theseus de la royne
ypolite luy donna aussi grant no
blesse de renom comme fist la prouesse
pour quoy il eschappa le peril ou il
fut quant le jour des nopces de son com
paignon perithons il combati et
vainqui les centaures orguilleux
⁊ hardiz pour leur force. Lesquelz es
chauffez de vin ⁊ de viandes sefforce
rent de oster proserpina femme dudit
perithons. Cestui perithous fut filz
de ysion ⁊ de ypodamia. Et fut ysi
on celui qui en grece premierement
sefforca de occupper royaume et sei
gneurie par violence. Il assembla
cent souldoyers armez ⁊ montez
sur chevaulx. Lesquelz ysion nomma
centaures. Iceulx occist en bataille
theseus pour la cause avant ditte.
Et comme ledit theseus ⁊ perithous son
compaignon lavcreusement allas
sent ravir une noble pucelle no
mee proserpina fille de jupiter et
de ceres ⁊ femme de pluto roy des

molosses perithous fut tue dun chien orrible appelle corberus. Et auecques ce depuis que theseus en bataille corps a corps eust vaincu ⁊ occis ce terrible homme mynotaurus. Dont nous parlasmes en comptant le cas du roy mynos. Theseus affranchi les atheniois lors tributaires comme dit est dudit mynos ⁊ de la gent de crete ⁊ ressembla en leur propre pays lesdiz atheniois qui par plusieurs males fortunes estoient a tant menez quilz sestoient respenduz en diuers lieux pour la cruelle ⁊ longue guerre que faicte leur auoit ledit mynos. depuis ce ledit theseus comme citoyen ⁊ prince bailla aux atheniois forme de viure ⁊ maniere de conuerser ensemble. Et il apres sa merueilleuse force appaisa les discors ⁊ les discencions qui lors estoient en la cite et ou pays de thebes apres la desconfiture ⁊ mort de etheocles ⁊ polinices et de autres sans nombre tant roys comme autres nobles qui deuant thebes moururent en bataille. Apres laquelle chose theseus desconfist et tua le roy creon orguueilleux pour la nouuelle seigneurie du royaume de thebes quil auoit vsurpee. Et auec ce ledit theseus occist tres vilement ceulx qui estoient de la partie dudit creon pource quil ne vouloit souffrir ardoir les corps des roys ⁊ des nobles hommes qui auoient este mors en la bataille de thebes. Et ceste chose ne vouloit souffrir ledit creon pour ce que menaceus son filz auoit este occis des grecz en icelle bataille. Il nest hystorien qui puisse assez plainement compter les grans faiz de theseus par lesquelz il adiousta moult de clerte ⁊ de renommee au nom dathenes ⁊ au sien. Car se theseus neust fait autre chose fors que rassembler ⁊ mettre ensemble les remenans du peuple dathenes qui estoient respars en diuers lieux a cause de la guerre que leur fist le roy mynos. Si semble il que theseus ait acquis plus de noblesse et de gloire que autre qui soit entre quelconques nobles hommes que tu vouldras nommer. Car de ces remenies du peuple de athenes nasquy nomme seulement la noblesse et lonneur de toute grece. mais celle mesmement de tout le monde cest assauoir la lumiere de philozophie par quoy len est venu a vraye congnoissance des choses diuines ⁊ humaines. Tandis doncques que theseus roy dathenes seoit en lancien siege de ses predecesseurs roys fortune pou a pou mucа ses ars ⁊ ses engins pour trebuschier theseus. Car comme theseus apres aucun espace de temps meu de courroux eust tue sa femme la royne ypolite. Dont par auant il auoit eu vng filz appelle ypolitus et comme la femme que son compaignon perithous auoit espousee feust trespassee de ce monde. Iceulx theseus ⁊ perithous alliez ensemble par tres ferme amystie se esleuerent en orgueil pour le bon eur ⁊ pour la bieneuree fortune quilz auoient eue en leurs entreprinses. Et entreulx saccorderent que ilz ne prendroient aucune femme se non des filles de iupiter durant ce temps theseus boullant ⁊ ieune auoit rauie helene pucellette fille de iupiter ⁊ de leda tandis que ladicte helene folletement se iouoit au ieu de palestre ou pays de laconie en grece. Et ainsi comme aucuns veulent dire theseus mena auec soy helene a athenes. Electra mere de theseus redy helene entiere de corps a castor ⁊ a polux ses freres qui la redemanderent lors que theseus aloit en crete. Aucuns toutesuoyes veulent dire que theseus se transporta en egipte auec ladicte helene. Et la recommanda a garder a protheus roy de egipte et de protheus fut restituee a ses freres dessusdiz. Mais neantmoins ie suy aduise au fait du cas de theseus. Car comme il retournant de crete victorieux eust laissie en lisle ylorias sans aduenna vuesse et dormant endormie il print phedra a femme laquelle il auoit rauie ou nom de ypolitus son filz. Et perithous demourant en son propos appella theseus pour estre son compaignon a rauir proserpine fille de iupiter ⁊ de ceres qui estoit mariee a orcus roy des molosses demourant en vng bas pays pres de la mer lequel rauissement theseus ⁊ perithous entreprindrent de mal eur. Car perithous fut occis de cerberus vng tres cruel chien que auoit le roy orcus. Et theseus mesmement fut moult blecie et courroucie en son cueur pour la male aduenture de son amy perithous. Et si fut detenu prisonnier laquele chose mist vne grant tesche de honte a la prime prouesse de theseus. Car qui est plus laide chose il ne pouoit par sa force

eschapper de prison se le preu hercules
qui dauenture retournoit victorieux
despaigne et qui auoit desconfit le roy
gerion neust deliure ledit theseus.
Apres que ledit hercules eust descon
fit ledit chien cerberus qui auoit trois
testes. Comme doncques theseus retour
nast a athenes par auanture pour
soy reposer apres ses grans trauaulx.
Il trouua tout son hostel ordoye et sa
cite troublee par vne meschant et
doulourense aduanture. Car tandis
que theseus auoit este hors de son pays
phedra sa femme embrasee de grant
chaleur de luxure admonnesta par
ribaudes prieres son fillastre ypolitus
beau iouuenceau et de gentil maintien
quil la congneust charnellement ypo
litus qui eust mis en sa pensee de garder
perpetuelle chastete refusa de congnoi
stre charnellement sa marrastre phe
dra. Elle de ce courroucee fist plainte
et clamour come se ypolitus lui eust
voulu faire violence. Il sestoit party
dathenes quant son pere theseus iller
retourna. Qui a sa femme phedra
creust plus tost que il nappartenoit
quant elle accusa son fillastre ypolitus
Theseus lors estimant et tantost
forcenez commanda que len cerchast
partout le iouuenceau ypolitus et que
on le tourmentast si tost quil soit vins.
Mais ypolitus comme vn iouuenant
de lancien courroux de theseus son pere
qui durant son ire rencontra ypolite
mere de ypolitus Il monta sur vng
legier chariot et senfuir hors de la cite
dathenes. Et quant ypolitus estant
sur son chariot vouloit faire courir
les chauls qui le menoient et les frap
poit dun fouet. Il aduint que aucunes
balaines paissans selon le riuage de la
mer saillirent hors dauenture ces ba
laines soubdainement effrayees du bruit
et du trepilleys des chauls. retournerent
soubdainement dedens la mer par quoy
les chauls du chariot furent espou
entez. et mal gre ypolitus Ilz laissierent
le chemin du riuage. et rompirent les
brides et ysnellement transporterent
le chariot par ronces et espines et par
rochiers cornuz. Le iouuenceau ypolitus
en soy contregardant fut gettie hors
du chariot ja rompu. Et Il par sa
male fortune fut entortillie des cordes
et des liens a quoy les chauls trayoient
Lesquelz se mistrent a tost courir. et
trainerent ypolitus par aspres buissons

et par montaignes par quoy ypolitus ne
fut mie seulement tue et mort. mais
le corps de lui desnerue fut et froissie par
membres et le laissierent ses chaulx car
et la desrompu en pieces par les rochers
et buissons quil auoit rencontre. Cer
tes ce estoit chose dure et plourable
nompas seulement au roy theseus son
pere. mais aussi aux ennemis du pere
et de lenfant de veoir sa charoigne mur
drie par les trauersains chemins des
boys et des montaignes. Toutesuoyes
theseus qui estoit courroucie pour la
mort de perithous son compaignon et
dolant pour ce quil auoit este prison
nier du roy orthus et qui estoit mes
chant pour la laide mort de son filz
ypolitus afin que theseus fust feru de
autre plaie. Il aduint que male for
tune et le piteux cas de son chame filz
ypolitus ne esueillerent pas seulement
les chaleurs de la maleureuse phedra
qui ja estoient a moittie reffroidies.
Mais la male fortune de ypolitus et
le piteux cas esleuerent les chaleurs
de phedra en trop plus grandes fla
bes quelle ne auoit euees par auant
Car comme elle eust oy et veu le do
mageux et nuysant cas de ypolitus
elle vint a tardiue repentence de son
pechie et fut tant demenee de male
rage quelle desira la mort. Et pro
mist aux dieux que par ses prieres
mame elle feroit de plain gre sacri
fice de soy meismes pour lame de ypo
litus. Et elle surprinse de hastif co
seil en gemissant pour le pechie que
elle auoit fait le declara et dist a son
mary theseus qui encores plouroit
pour son hastif courroux et fureur.
Dont il sestoit esmeu contre ypolitus
son filz. Phedra nauoit pas encore
cessees ses parolles quant deuant
son mary elle se tresperca de lespee
que ypolitus lessa quant il senfouyt
pour la paour de son pere ainsi doncques
phedra par sa cruelle mort nettoya
le barat et le pechie quelle auoit
pense contre son fillastre ypolitus son
amant. Theseus considerant ces cas
eust horreur et il qui fut meu de af
fection et amour paternelle plouroit
le cas et la mort de ypolitus son filz
Lequel il auoit cuidie estre coulpable
et estoit theseus contraint a gemir
par lermes plus ameres pour ce quil
sauoit ypolitus son filz auoir este
Innocent. et condempnoit sa tres

merueilleuse cruaulte. Et de lautre
part il craingnoit a plourer la pitie
du sanc de phedra sa treschiere feme
quelle auoit espandu en soy tuant
deuant lui combien quelle leust dessuy
par son pechie. Theseus pour la vit
toire quil eust des centaures et quant
il affranchy la cite dathenes du tru
age que la cite deuoit chun an a my
nos roy de crete ne sembla oncques
estre plus joyeux ne que il fut mes
chant ou temps des exeques de son
bon filz ypolit9 et de sa mauuaise
feme phedra. mais les pl9 griefz et
plus durs cas sont cy apres comptez.
Les atheniois jugiez cestadire ren
dans mal pour bien se rebellerent contre
theseus priue de son ami perithous
et de son filz ypolit9 et de phedra sa
femme. Tandis quil estoit enuironne
de tant de douleurs come dessus est
dit. Et les atheniois jadis fuitifz les
quelz these9 ramena en leur pays et
lesquelz il affranchi come dit est et
ausquelz il auoit baille maniere de
viure ciuilement cest adire honne
stement lun auec lautre. Ilz dechace
rent theseus leur roy de son pays et
le banirent atousiours. Apres ce quilz
eurent oste honteusement le gouuer
nement du royaume dathenes. Or
pouons doncqz veoir quelle puissance
ayent eu contre fortune la marrastre
Les noblesses des ayeulx de theseus et
les resplendisseurs et glores acq̄ses
par vertu corporelle. Nous aussi pou
ons veoir combien vaille puissance ter
rienne et royaume contre fortune la
marrastre des hommes. Certes tan
dis que vng prince peut contraindre
ses subgetz toutes chos lui obeissent.
Et se il aduient que noblesses puis
sances et royaulmes demeurent a ceulx
qui sont boutez en pourete et misere
Laquelle chose aduient tres pou sou
uent. Toutesuoyes puis que fortune
lobscure bestourne toutes les chos pre
cedens la misere de lome nest point al
legee par le souuenir de telles choses
passees. Mais en est la misere plus
grande affin doncqz que no9 mettions
aucune fin au compte des pouuretez
et meschiefz que souffry theseus le
roy dathenes. Il party de son roy.me
plourant vieillart et tout seul et
priue de dignite et office royal. Et
fina le derrenier jour de sa maleuree
se vie en la petite isle de thir.

Le vj.e chapitre reprent et blasme les princes et to9 autres qui croyent trop tost ce q̄ on leur rapporte. et commence ou latin. Et si quide.

Combien que il napparteigne que aucuns hommes
se tournent et ploient ainsi come les
fueilles des arbres toutesuoyes par es
pecial cest laide chose et dommageuse
que ceulx se tournent et ploient qui
ont si grant puissance quilz acomplis
sent de legier ce que ilz veulent. Car
combien que dure et tardiue creance
ait este aucunesfoiz nuysant toutes
uoyes legiere et hastiue creance a tres
souuent este la destruction de plusieurs.
Aucune chose nest si mortelle ne si dom
mageuse a homme que de auoir les
oreilles du cueur ouuertes a toutes
fables et de y donner foy comme a pa
rolles tres certaines et vrayes. Car
no9 voyons que les estudes des hommes
sont entre elles ainsi diuerses come
les hommes sont diuers entre eulx il nest
chose pl9 folle que de cuider que tous
hommes prononcent leurs parolles du
couraige et a bonne intencion. Il affiert
a homme de saige et de ferme couraige
que il ne prise aucun. et quil prise
chun selon les merites de lui. Et affin
que lomme ne puisse par sentence has
tiue estre deceu des chos inconuenientes
Il doit assembler en soy le sentement
corporel et la raison de lame. Et come
en aduisant dune haulte tour. Il doit
regarder par vray jugement de pen
see qui et quel est celui qui parle.
Pour la quelle besoingne il parle qui
est celui contre qui il parle en quel
lieu en quel temps se il sest courrou
cie ou apaisie en couraige se il ennemy
ou amy sil est homme diffame ou ho
neste. Le roy theseus qui en ses autres
fais fut prudent homme nestoit pas
saige en aduisant les chos icy dittes.
car il deuoit auoir congneu par lon
gue experience la maniere des femmes.
Et par la maniere de la ribaulde pa
siphe la mere de phedra. theseus eust
veu la maniere de sa feme se dautre
il ne la peust veoir. Se theseus eust
assemble en soy le sentement corporel
et la raison de lame. Il eust veu et co
sidere que son filz ypolit9 habitoit
seulement es forestz et es haultes mon
taignes et que il courant apie pour
suiuoit a lart et aux sayettes les bestes
sauuaiges et espioit les oyseaulx a les
prendre aux latz et quil estoit content

de chaste vie et que pareillement il des
prisoit toutes femes ⁊ refusoit tous
mariatges. Et si vivoit tellement
que il ne faisoit aucune chose contraire
a dieu ne aux homes selon droit na
turel. Toutes les chos que ypolit⁹
faisoit estoient contraires a lacusa
tion que sa marrastre phedra propposa
contre lui. Et theseus dautre part
eust advertj la generation ⁊ lignie
des femes estre desloyalle muable
mencongiere tousiours ardant de
luxure insaoulable il neust pas creu
sa femme phedra parlant contre ypo
lit⁹. Et combien que theseus eust
oudit que les autres femes feussent
treschastes si ne pouoit il cuidier q
les femes de crete feussent telles puis
que il lui souvenist de pasiphe feme
du roy minos et de adriemna sa fille
qui toutes deux avoient este ribaul
des lune mere ⁊ lautre seur de phedra
Et theseus eust advise ces chos il
eust attaint et prouve contre sa mau
vaise feme phedra ce que il pensa
sans deliberation contre son filz ypo
lit⁹ innocent il nest chose plus en
ragee que de adiouster foy de verite
a parolle de flateur ⁊ de croire que
simplesse soit en vng lavateur. Que
innocence soit en vng murdrier et
que chastete soit en home ribault
Cest adire chose a croire que aucu
face proprement contre la nature
⁊ profession de son couratge ou que il
ne se essaye a aucune chose faire par
couvert barat puis que il soit corro
pu en couratge. Et pour ce que les
fevres manient fer tenailles ⁊ mar
teaux len doit croire a lome selon ce
que il est Il me souvient que tressou
vent Jay ris quant Je veoie que les
princes en lieu publiq aloyent envi
ronnez dune compaignie de gens. Et
si avoient huissiers veillans en leur
maison dont les portes estoient clos
et que nul home nestoit desarme. et
no puissant ne entroit en leur mais
et si avoient a leur table essayeurs
de vin ⁊ de viandes afin que on ny
gust mis aucune chose nuisible a la
sante du corps. Mais je veoie que les
princes avoient les oreilles ⁊ le cou
ratge ouvers a to⁹ parlans. Come
se les parolles ne portassent aiguillons
espies ne venin. Las coment est vaine
la subtillete des seigneurs no⁹ ne avo
pas oy dire que aucune part les bou

daucun petit chastteau aient este ense
ble mors par poisons ne par venins
No⁹ ne trouvons que aucuns peupl
advisez de quelconq petite cautele ay
ent este destruiz par telle mort co͠e
ypolit⁹ filz de roy. Les parolles des
poetes tratiques escripvans les ors
⁊ puans faiz des roys crient par chun
carrefour que les parolles miellees
et les enortemens de ceulx qui ont
deux langues ont este cause des des
tructions ⁊ des arseures de citez de
roberies de pays ⁊ de bestournemens
de royaumes ⁊ de destruction a ceulx
qui tost et follement croient les pa
rolles ⁊ les admonnestemes de ceulx
qui ont deux langues. Se les parol
de ceulx qui ont deux langues ne fai
soient autre chose a celui qui tost les
croit fors quelles soubdamement bou
tent et retirent les meschans courai
ges ⁊ le delitte ⁊ trouble et le adoulcis
sent et attement et le mainent vne
foiz en espoir autreffoiz en desespoir
et soubdamement le mainent ⁊ de
mainent come leaue de la mer qui
maintenant est poulsee de galerne
⁊ autreffoiz de bise. Et se il nya au
cun seigneur ne prince qui mette garde
a ses oreilles ne qui ordonne essaieur
de parolles. Ceulx qui ont enquis
les natures des bestes dient quil est
vne maniere de serpens qui par sen
tement naturel congnoissent que
en leur dormir peut aucuneffoiz estre
peril de mort. Afin doncqz que par
les doulx chans des chasseurs ses ser
pens ne sen dorment Ilz fichent contre
terre vne de leurs oreilles et lautre
Ilz estouppent de leur queue renversee
Mais les homes veillans sont meschans
plus que les bestes mues. Car na
ture leur a plus donne dentendement
et si ne leur chault de pourveoir a
eulx mesmes. mais font le contraire
Car ilz desirent et serchent flateurs
⁊ vont au devant de ceulx qui par
leurs flateries ont entreprins de leur
oster congnoissance ⁊ raison. Mais
comme soubdaine creance soit mere
de erreur marrastre de conseil. cause
de faintis. trebuschet de son obeissance
et tousiours voisine de repentence
se no⁹ sommes hommes. Se nous
sommes clervoians. se no⁹ sommes
caultz ⁊ advisez. se no⁹ ensuivons
lauctorite des honnourables lois q
tant reveremment soubdamete de

avarice que selon leur conseil il est co
mande aux iuges quilz ne croyent
riens follement quilz ne facent riens
de soubdain et tousiours auant le iuge
ment se ilz peuent escoutent lune et
lautre partie afin que tandis que nous
reprenons theseus de son soubdain con
seil nous ne rencontrions la male for
tune de lui. Le xvii.e chapitre contient en
brief le cas dune grande compaignie
de douloureux hommes et femmes. et
commence ou latin Inprecipitem

Le auoye ainsi parle contre ceulx
qui hastiuement croyent a ce que
on leur rapporte. et puis ay ainsi tour
ne mon courage a querir par les hy
stoires aucuns nobles hommes et femes
decheuz et abatuz par fortune quant
une grant compaignie de nobles ho
mes et femes fut deuant moy sans ce
que ie les huchasse. Et deuant les
autres abatus par fortune. Je congneu
la royne althea fille du roy thesseus
et femme de oeneus roy de Calidoine
Ceste royne althea pour sa dure for
tune plouroit habondamment et
auoit le visage froncie ses cheueulx
despeciez et ses cruelz ongles et vestue
de robe de plour. Ceste althea entre
plusieurs siens enfans eut ung filz
appelle maleager duquel elle oy
dire par diuineurs que selon lordon
nance des destinees il viuroit tant
comme ung tison qui lors estoit
ou feu de lostel de la royne duireroit
sans estre brule. Si tost que althea
eut enfante sondit filz maleager
elle leua et osta le tison hors du feu
et le mist et garda en lieu repost.
Or aduint que quant elle sacrifioit
aux dieux a la guise des payans pour
la ioye que son filz maleager auoit
eue en la chace et en la prinse dun
horrible sanglier et fort qui lors ga
stoit en hommes et en biens terriens le
pays de calidoine en grece. Et adonc
elle oy dire que son filz maleager a
uoit tue thoseus et plexippus deux no
bles iouuenceaux freres et oncles de
ladicte althea pour ce que ledit
maleager maistre de celle chace auoit
donne la hure dudit sanglier a une
pucelle appellee athlanta fille de
iasius roy de archadie laquelle pu
celle auoit donne le premier cop au
sanglier dessusdit. Lesditz thoseus et ple
xipus sefforcerent de tollir a athlan
ta ladicte hure par quoy maleager

embrase de son amour tua ses deux on
cles auant nommez et leur osta la hu
re et la rendi a la fille du roy ladicte
athlanta. Althea oyant celle nou
uelle chey a terre comme forcennee.
Et apres pour la vengence du delict
que fist maleager elle bouta ou feu
le tison quelle auoit garde iusques
alors. Apres lequel fait meleager
tumba a terre. Et il apres comme
repentant de la mort de ses oncles que
il auoit tuez se coucha sur sespee et
ainsi se tua en finant meschamment
ses iours. et ladicte althea sachant
les durs cas de ses deux freres thoseus
et plexippus et de son filz maleager occis
apres plusieurs complaintes tua soy
mesme. Auec ceste royne althea
estoit hercules filz de iupiter et de
alcumena feme du roy amphitrion.
Hercules monstrant son atour et
maintien auoit le visage hideux
barbe noire mal agencee aspres che
ueux et une robe faitte de la peau de
ung lyon lequel il print et tua en
une forest de grece appellee nemea
et portoit en sa main dextre une mas
sue. Et en monstrant le cas de sa
dure fortune il crioit descordeement
en tous lieux ou il aloit en disant que
par ses bons merites il deuoit estre
mis deuant tous hommes pour les hor
ribles monstres et tempestes du monde
quil auoit surmontees et vaincues par
sa force et sagesse. Et oultre disoit her
cules quil auoit acompli par oeuure
et de fait tous les commandemens de euri
steus roy dathenes soubz qui et de qui
ledit hercules aprint la discipline de
cheualerie disant icelui hercules que
il fut surmonte et vaincu par la seule
pestilence damours qui tant le con
traingny que comme il reposast ou
giron de la meschante yole une de
ses amies il par le commandement
delle atourna ses cheueux a guise de
feme et arrousa son visage de oingne
mens et de fars et vesti robes de pourpre
a facon de femmine mist en ses dois a
neaulx a pierres precieuses et apres
vint en la compaignie des femmettes
afin quelles prensissent plaisir en luy.
Et ce ceste chose fut tres laide au no
ble fort et preu hercules pas nest mer
ueille. Car celle chose est tres descon
uenant et orde a homme mesmement
a ung villain foible et paoureux come
feme. Come doncques hercules par ces

chose ordes ⁊ femmines eust abontaige
les nobles oeuures que par auant il
fist Il meust attrait de sa partie pour
escripre ses faiz. Mais je me suis pensé
que chose impertinent soit que par mon
rude langaige je appetissasse la noblesse
⁊ la gloire dud. hercules. Duquel tous
les dittiez des glorieux poettes sefforcent
de lui esleuer par dessus les estoilles pour
ce quil fut cheualereux ⁊ philozophe
ensemble. Apres doncques que hercules
eust par sa force ⁊ prouesse desconfit
⁊ tué ung tirant appellé Busiris qui
lors regnoit en egipte pour ce que il
soubz umbre ⁊ couleur de courtoisie
et de liberalité receuoit joyeusement
en son hostel tous hommes trespassans.
Mais apres quilz auoient mengié et
beu ⁊ sestoient retraiz et endormiz il
les occioit puis en faisoit sacrifice a
Jupiter son dieu. Hercules comme com
batteur ⁊ preu fut acertené de la cru
aulté du tirant busiris et il conside
rant quil nest sacrifice plus plaisant
⁊ agreable a dieu que le sang dun ti
rant. Il vint soubz umbre de son her
bergier en lostel dudit roy. Et apres
que hercules leut reprins ⁊ blasmé de
ses cruaultez et baratz Il le occist et
apres sacrifia son sang a Jupiter et
de illec en apres le pays degipte qui
pour le pechié du tirant ainsi comme
aucuns cuident auoit esté brehaing
par deffault de pluyes par neuf ans
precedans deuint habondant ⁊ riche
de tous biens. Hercules aussi estant en es
paigne entendit que ou pays de libie est
ung roy geant a merueilles grant et
fort appellé antheus auec lequel par batail
le entreprinse lutta. Hercules a antheus
roy de libie qui de coustume auoit quant
il estoit moult trauaillié ⁊ las soy
couchier sur la terre par cest remede
se releuoit plus froit ⁊ plus fort quil
nestoit par auant. Mais tandis que
apres longue lutte Il fut leué en lair.
Hercules apperceut quil nauoit autre
force ne que ont les communs hommes
il le serra ⁊ estraingny si fort entre
ses bras que il luy rompy ⁊ effroissa
les os ⁊ les entrailles. et ainsi mou
rut ledit roy antheus selon ce que tes
moignent presques tous les poettes aus
si font les historiens. Se non que
ilz comptent plus ouuertement la
chose cest assauoir que hercules qui
plusieurs foiz en bataille auoit des
confit et vaincu ledit roy antheus

dedens les mettes de son royaume. Et
il apres ses desconfitures refreschissoit
son ost de nouueaulx hommes darmes
assemblez de son pays. Hercules donc
ques comme cault ⁊ subtil le tira hors
de son royaume en estrange contree
et ainsi desconfist ⁊ tua lui ⁊ son
ost. Il desconfist le roy gerion pour ce
quil estoit tant cruel enuers ses
hommes et le dechaça hors de trois
isles despaigne dont il estoit seigneur
Cest assauoir de maillorgue la grant
⁊ la petite et de ebuse Il desconfist
et tua ung terrible ⁊ grant chien
appellé cerberus qui estoit a pluto
le roy de molosses. Et deliura de
prison theseus le roy dathenes qui
estoit mis en fers ⁊ en prison par les
roy des molosses Il par sa force ⁊ prou
esse print et occist ung toreau moult
grant ⁊ forcené qui degastoit le pays
de crete tant en hommes comme en biens
terriens. Hercules par sa vertu et
prouesse tua ung lyon en une forest
de grece appellee nemea. Lequel lyon
par auant auoit occis plusieurs hommes
⁊ femmes de cestuy leon print hercules
la pel et selon la coustume ancienne la
vesti afin quil espouentast en bataille
ses ennemis meismement par lorreur
de celle pel. Il print et tua ung porc
sanglier de merueilleuse force ⁊ plain
de grant cruaulté qui lors repairoit
en une montaigne de grece nommee
erimanthus. Il dechaça une grant mul
titude de oyseaulx qui habitoient enui
ron une riuiere de grece appellee Sti
phalus qui ordoyoient le pays enuiron
et faisoient diuers ⁊ griefz empesche
mens aux hommes de la contree du
roy fineus qui a la requeste dune sienne
seconde femme auoit occis ou consenty
destre occis deux siens enfans quil
auoit euz de sa premiere femme.
Hercules doncques a force de son arc a
sayettes deliura le pays de ces cruelz
oyseaulx. Il tua aussi ung cerf cruel
⁊ dommaigeux qui tant estoit isnel
et legier que homme ne beste ne le pou
oit aconsuiure. En la montaigne ap
pellee auentin estoit ung boys. et
en ce boys qui estoit moult pres de ro
me habitoit ung larron appellé cacus
qui roboit ⁊ tuoit hommes. Hercules
qui apres la desconfiture du roy gerion
retournoit despaigne auec grant praye
de beufz et de autres diuerses choses passa
par le mont auentin et en la forest

fist pasturer ses aumailles et ses gens re
froidir cuidant illec estre seur hercules
le landemain voulant partir auec sa
praye trouua que cacus lui auoit robe
trois beufz et les auoit tirez en une ca
uerne a reculons par la queue. Les
beufz qui mugissoient en la cauerne
descouurirent la larrecin de cacus. Et
hercules qui trouua lentree de la cauer
ne moult fort estouppee de grosses ro
ches aduisa ung pertuis come ung
tuyau de chemminee et bouta la dedens
grant quantite de busche et de feu tant
quil estouffa cacus et ses compaignons
et rendi le boys et la montaigne seure
qui par auant estoient non habitez
et doubtables. Hercules aussi du temps
de theseus roy dathenes fut en une
bataille contre les amazones ou pays
de femmine il fist aliance et jura loyau
te de compaignie auec ledit theseus.
Ces deux auec leurs gens enuayrent
par armes lesdites amazones. et si ver
tueusement combatirent a elles que
apres elles desconfites ypolite leur royne
ne fut desconfite. Et en tesmoing de
sa desconfiture elle rendit audit hercu
les sa saincture dor. Et qui plus fut
theseus len admena auec soy en cha
riot triumphal. et puis la print a
feme. Hercules pour accroistre la gloi
re de son nom autreffoiz vint en auf
frique et come il eust oy dire que
athlas tresgrant astrologien frere de
promethe, roy de affrique eust ung
jardin ou quel estoient pomes rain
seaulx dor qui estoient gardez par ung
serpent tellement fait par magique
il sembloit tousiours veiller pour la
garde de cest riche vergier. Cestui
hercules comme fort clerc et bien ensei
gnie en lart de astronomie entra ou
jardin et print des pomes dor tant que
bon lui sembla. Et combien quil sem
ble ceste chose estre fainte et poetique
ment dicte toutesuoyes est elle assez
pres que vraye histoire. Car il fut
vray que ledit roy athlas qui eust
trois filles cest assauoir neptusa.
egle. et areptusa. fut moult grant
et expert home en astronomie. Et de
celle science composa et escrivi pluseurs
et diuers volumes diligement gardez
et encloux. Lesquelz hercules par sa
vertu et prouesse conquesta et les ap
porta en grece. Afin que les hommes
dillec peussent sauoir astronomie qui
est du ciel et des estoilles qui sont

precieuses come lor au regard des choses
du bas monde. Et afin que la vertu
de hercules fust par ses glorieuses oeu
ures congneue en tous les climatz du
monde. Apres que hercules entendi que
ou pays de trace estoit ung roy appelle
dyomedes qui en maniere de tirant
sans misericorde persecutoit les homes
et degastoit leurs cheuanchees. et her
cules justement considerant que ung
chun par soy doit estre pour tous nez.
vint ou pays de trace et par prouesse
darmes destruisi ledit tirant et tous
ses complisses murdriers et robours. Il
parti et diuisa une riuiere en pluseurs et
diuers ruisseaulx moyennant grant
labour et auec grant despense. Ceste
riuiere est appellee athelons qui en au
cun temps estoit moult excessiue faiseresse
empeschemens et domaiges. Et puis que
elle fut diuisee en pluseurs elle prouffita
aussi engressa pluseurs pays et fist habo
dans. Hercules fut ung des princi
paulx chiefz en la desconfiture des cen
taures qui par eschauffement de vin et
de viandes voldrent par force prendre
proserpine la feme de perithous le jour
quil celebroit ses nopces. Il estoupa
ung lac en archadie appelle lerne qui
tant auoit de sources quil degastoit le
pays et aussi les labouraiges champestres
hercules selon raisons naturelles asse
bla sur toutes celles. excepte une tres
grant quantite de busche et mist le feu de
dens par quoy la terre secha et restrai
gny ses vaines. Et par ainsi ladicte
palu ne eust fors que une source et
ung reot par ou elle couroit. Telle
fut la prouesse la science et la gloire
de la labourieuse vie du bon cheualier
hercules qui pour lexcellence et grandeur
de ses faiz fut repute et tenu estre filz de
jupiter. Hercules espandi et sema son
nom par tout le monde il bourna et
mist coulompnes aux quatre princi
paulx angletz du monde. ayais escou
te sa fin qui tant fut doulourreuse et
miserable. Car ainsi comme aucune
chose mortelle soubz le ciel nest du tout
bien euree ne parfaicte. Ains souffre au
cune chose en soy aucun deffault ou
vice. Aussi conuient que de celle partie
vicieuse et imparfaicte viengne le
peril et trebuschet des choses. Comme
doncques hercules eust guerroye et des
confit eurites roy de octhalie en grece
Il print et admena o soy yolle fille
dudit eurites qui lors moult belle

feune z aduenant et delle se en amoura
oultre mesure. Cestui herculex saoul
z sa emnye de lamour de ceste yole il en
la delaissant print a amie z esposa
deiamira fille du Roy de calidoine. En
ce mesmes temps Ung des centaures
tyrant appelle nexus estoit surprit
z eschauffe de lamour deiamira. Or
aduint que hercules qui auecqz soy ad
menoit sa feme deiamira Vint a la
Riue dun fleuue appelle hebenus qui
lors estoit moult creuse z enfle de nei
ges diuer fondues. et tant q pour la
grandeur de leaue hercules a peine
trouuoit passage. Il doncqz qui seule
ment doubtoit le peril de sa feme get
ta oultre la Riuiere sa massue ses fle
ches z son arc. Et sur son col pour
mieulx nager troussa son quarquoys
et la Robe quil eut de la peau du lyon
quil tua en la forest dess nommee.
Et apres quil eut baillee sa femme
en garde audit tyrant nexus qui aud
hercules promist de la sauuement pas
ser oultre a la Riue. Pour ce que ledit
nexus hault et fort de membres sauoit
les passages et les guez de ce fleuue.
Come doncqz hercules sans aduiser les
guez par sa force eust transnatge la
Riuiere z feust Venu a terre seiche il en
Recueillant ses flesches son arc et sa
massue oy la voix z le cry de sa feme
deiamira encores estant auec nexus a
lautre Riue du fleuue. Cestui nexus
comme faulx z oultrageux Vouloit p
force congnoistre deiamira. Hercules
doncqz esmeu et courroucie escria aisi
nexus. Escoute moy faulx z oultra
geux nexus. penses tu eschapper par
tost fuir. ne pren pas les chos qui
sont mesmes. ton pere yxion pour les
Rapines quil fist est en enfer tourne
sur Une Roe. Saiches nexus que tu
ne me eschapperas combien que tu feus
ses monte sur Ung chal legierement
tournant. Car je te blesseray de ceste
sayette trempee en Venin serpent. Et
apres ce que hercules eust ainsi me
nacie nexus il tendi son arc et entesa
la sayette come dit est trempee en Ve
nin et parmy le pis frappa ledit nex9
qui tantost apres tira hors la sayette
et Recueilli le sang qui decouroit de la
playe. Et lors dist nexus couement
a soy meismes. Certes dist il je me
Vengeray de hercules. et puisque je
sens quil me conuient mourir. Si
print Une moult belle chemise et la

taingnit z baigna ou chault sang de sa
playe. et en lieu dun tres especial don
cestuy nexus donna a deiamira celle
chemise et luy dist quelle auoit en soy
telle Vertu que se hercules acointoit
autre feme il ne failloit fors que Vestir
celle chemise a hercules et il ne pouroit
amer autre que deiamira. Et celle
Voulentiers z Joyeuse de ceste chose gar
da par lont temps ceste chemise. Et
come hercules de qui la Renomee Voloit
par toutes terres feust Retourne en
son pays de thebes. Et il sacrifiast
a son dieu Jupiter pour la Victoire ql
auoit eue contre eurithe9 Roy de oetha
lie et pere de yole. Et Voicy dame Re
nomee la Janglerresse qui mesle Veri
te z faulsete tout ensemble. Et qui de
pou de chos engendre grans mencon
ges denonca a deiamira que hercules
la Vouloit deguerpir et Reprendre yole
sa premiere amye z espouse. Deiamira
qui hercules fort amoit crut la nou
uelle z fut espouentee et selon la ma
niere femmine elle commenca a plourer
z par ses lermes elle mist hors et amoi
drir sa douleur z proposa quelle ne plou
roit oultre pour ce que yole amye de
hercules en auroit Joye. Deiamira dor
soy hastant de trouuer nouuel Remede.
Aincoys q yole feust Receue en lostel de her
cules. Et entre plusrs conseilz elle deli
bera en son couraige enuoyer celle che
mise audit hercules sans aucun mal
penser fors afin quelle le Retraist et
Refroidist de lamo' yole et que il enfor
cast son amo' enuers elle. Pour ceste
chose faire appella lichas Ung sien var
let. au quel elle commanda que de par elle
il donnast a hercules celle chemise et
la Recommandast tresdoulcement a luy
hercules qui en celle chemise neut
aucune suspecon et qui Volt a sa mie
complaire print le present z tantost
la Vesti combien quil feust encor ou
temple de Jupiter a qui il disoit sa
derreniere oroison et espandoit sur
lautel du Vin pour estaindre le feu du
sacrifice quil auoit illec ars a la ma
niere payenne. Mais le Venin de la che
mise quil eut Vestue commenca soy
embraser et le feu soy Respendre par
to9 les membres de hercules. il qui
tousiours Vesqui comme Vertueux z
fort ne fist aucunes plaintes ne cre
mir. Si longuement come il sen
peut tenir. Mais depuis quil ne
peut pl9 endurer la Violente ardeur

du venin qui le bruloit il fist les cris
si grans quil emplist toute la forest
appellee oetha en la quelle il adont
sacrifioit il parti de lautel et adont il
sefforca de devestir celle chemise en la
retirant aux mains. Mais de celle pt
dont il tiroit la chemise il arrachoit
la peau & descouvroit les membres
jusqz aux otz le sanc de hercules boul
lonnoit et se cuisoit par la force du
venin ainsi come leaue se cuist et
bouillonne qt len boutte dedens une
bande de fer ardant la chaleur du venin
lui devoroit les boyaux la sueur lui
degouttoit de tout le corps. les nerfz
lui petilloient. Les mouelles des otz
lui fondoient par lardeur du venin.
Lors hercules tendi les mains au ciel
en soy escriant envers fortune en lui
priant quelle meist son ame hors de
son misable corps. Car par la douleur
quil sentoit si tres griefue il couroit
par la forest come ung toreau qui
porte ung javelot fiche dedens son
corps il transgloutissoit dedens soy
les gemirs & plours il trembloit il es
sayoit a arracher celle mortelle chemise
il par rage rompoit les arbres de la
forest il arrachoit les pierres de la
montaigne. Il tendoit aucunesfoiz le braz
devers le ciel. A la parfin hercules est
en celle grant fureur rencontra lichas
le varlet qui la chemise lui avoit appor
tee qui sestoit destourne dedens une ca
verne. Si le happa hercules. et le roa
alentour de lui. Puis le frappa contre
ung rochier pres dun rivage de mer
et la cheu tout froissie & tout mort
Et apres que hercules eut donne a
philotete son escuier son arc & son car
quoys plain de sayettes apres il lui
commanda que pour lamour de lui il
les portast en la bataille de troye se au
cunesfoiz ses grecz faisoient guerre contre
les troyens. come de fait il advint car
cedist hercules je les en apportay quat
je revins de la premiere destruction qui
fut du temps de laomedon. Et ses parol
les finees. hercules cheu mort. Et apres
longs plours & haulx criz. philotetes
son escuier dessusdit selon la maniere a
cienne gardee entre les nobles brula
le corps du noble & preu hercules. Nar
cisus. Biblis et Mirra venoient apres
hercules et tous trois plouroient les
maleuretez qui leur advindrent par
les diffamees chaleurs quilz eurent
en deshonnestes amours. Cestui narcisus

filz de nobles parens. cest assavoir de
cephesus & de liriope demourans ou pays
de thebes fut moult bel jouvencel et
de celle beaulte forment sen orgueilli les
jouvenceaulx & pucelles du pays devant
moult desiroient mesmement sa compa
gnie estre en sa compaignie. Mais nar
cisus tant prisa sa beaulte quil despri
sa tous autres tant hommes come femmes.
Ou vingtiesme an de son aage cestas
savoir ou temps qui est entre adoles
cence & jeunesse. Cestui narcisus come
fol & orgueilleux pour la beaute de lui
proposa en son cueur de non amer quel
conque femme se elle nestoit aussi jeune
& aussi belle come luy. Comme doncqz
il qui sadonna a chacer par les forestz
aux bestes sauvaiges en desirant la
compaignie des hommes se feust en a
mourre dune femme moult belle appel
lee echo. La quelle congnoissant lorgueil
de narcisus ne se volt point habandon
ner a luy fors que en lui rendant une
parolle pour autre. Comme narcisus
doncqz aveugle en son propre jugement
Selon lequel il desprisoit chascun au re
gart de soy maisme. Ung jour entre les
autres eust longuement chacie aux bestes
parmy une forest. Et pour relever
son travail par repoz & pour rappaiser
sa soif et torchier sa sueur feust venu
en ung lieu umbrageux de celle forest
pres duquel estoit une fontaine telle
& ainsi descripte come le noble poete
Jehan clopinel de meun la figura par
vers en son livre de la rose. Et pour tat
plus nen parle. Cestui narcisus sur
prins de forcenee amour qui transmue et
renverse toutes choses mondaines assist
soy lez la fontaine & ramena en son cou
rage la beaulte la doulce jeunesse et le
noble lignaige de lui. Par le moyen des
quelles choses il ne povoit acomplir son
desir dont il estoit surprins de lamour
de echo. Si se aboucha sur la fontaine
pour boire sur la nette & argentee gra
velle rayoit le cler souleil par quoy
narcisus povoit veoir la figure de soy
moyennant les rayes frians sur leaue
Il sans mentir tout seul & fort pensif
considera longuement lombre de son visai
ge qui neiz lui sembla plus frois plus
polis & plus bel que il ne lavoit aucunesfoiz
veu en soy mirant. Et il aussi pensat
au reffus & mocquerie de echo en qui il
avoit mise samour sans en povoir jouir
il se coucha sur lerbe. Et pour les causes
cy par avant contees avec grant douleur

⁊ despiut qui griefment le contraingnoit
il mourut et descendi en enfer. Et
illec se mire en leaue de Stix qui est
lun des quatre fleuues qui courent par
enfer. Or vien ie a compter le cas de
la forcennee biblis qui est pour exemple
aux hommes ⁊ aux femmes de amer ho
nnestement sans enfraindre les coustumes
approuuees. Ceste biblis seur iumelle
dun iouuencean appelle chaunus furent
enfans de milecius filz du roy appolo ⁊
de Cyane fille du roy meander. Ces
deux chaunus ⁊ biblis enfans iumeaux
furent ensemble nourriz. Et apres quilz
furent parcreuz ceste biblis fut enflam
mee de lamour de son frere chaunus. Et
lamour nopas de telle amour come elle
deuoit. Au commencement de son amour
elle nauoit aucunes chaleurs de luxure
⁊ en aymant son frere elle ne cuidoit
point pechiez ne en luy baisant ne en
luy acolant ainsi elle layma longuemt
soubz lumbre de honneste amour.
Mais finablement apres elle comenca
a encliner son amour a pechie. Et pro
posa vng iour quelle vendroit veoir
son frere. Si se atourna bn̄ ⁊ richemt
come celle qui grant desir auoit de
sembler belle a son frere. Car neiz elle
auoit enuie quāt elle veoit deuant son
frere aucune plus belle quelle nestoit
Chaunus le iouuencean ne sauoit riens
du courage de sa seur. Et elle aussi
ne auoit pas encor determine que son
frere la congneust charnelement. Et
neantmoins si souffroit elle dedens soy
grans chaleurs de luxure. Biblis co
menca a le appeller seigneur. et si ne
le vouloit iamais appeller frere. Afin q̄
il ne semblast que il eust entre eulx
lignaige. Elle vouloit que chaunus
lappellast biblis ⁊ nopas sa seur. Co
bien que biblis sceust quil ne apparte
noit mie ainsi amer son frere. Toutef
uoyes si auoit elle tousiours son coura
ge a pechie ⁊ tant que souuent en son
dormant il lui sembloit que son frere
ioingnoit son corps au sien. Dont elle
auoit en son dormant grant honte. Apͣs
quelle estoit esueillee elle coiement pē
soit longuemt a son songe. Et puis
comencoit parler come chancellant ⁊
doubteuse. Las moy meschante disoit
biblis que signifie ⁊ a quoy tend mon
songe de nuit. Car vne chose me sem
ble estre vraye. et si ne la vouldroye
mie mon frere chaunꝰ me semble si
bel deuant mes yeulx. et si me plaist

et si ne le puis amer se il ne feust mon
frere. Et aussi il est digne de moy
mais le lignaige me nuist. Car ie
suis sa seur. Et certes si redisoit elle
ie puis bn̄ auoir mon frere a amy et
espoux. Car les dieux qui monstrēt
exemple de viure ont eues leurs seurs
a femes. Occeanus le dieu de la mer es
pousa sa seur thetis. Saturne espou
sa sa seur opis. Jupiter eut a feme
sa seur Juno. Machareus le filz du roy
eolus ayma canace sa seur dont elle eut
vng enfant. puis que les dieux celesti
aulx ⁊ les autrs aussi ont ame leurs
seurs. Ceste coustume peut assez estr
gardee entre mon frere ⁊ moy. Et
se mon frere eust premierement moy
prie damer. Je par auanture me feus
se consentie a luy pour tant ie le requer
ray damours. Biblis doncqz apres
plusrs ⁊ diuers pensemens delibera a
uecqz soy escripre vnes lettres a son frē
chaunꝰ par quoy elle luy admonnestoit
par grant ⁊ malice quil se condescen
dist a son desloyal amour. Et elle come
forcenee damoᵘʳ bailla ses lectres a vng
varlet qui les apporta a chaunꝰ et chaunꝰ
come iouuencean sage ⁊ vertueux blas
ma moult ⁊ menaca le varlet combn̄
quil ne sceust quel messaige il eust ap
porte. Or senfuy le varlet et raconta
a sa dame la cruelle responce de son frē
chaunꝰ. Biblis qui vne foiz accusoit
la negligence ⁊ la folie de son varlet
et autreffoiz blasmoit soy mesmes.
Pour ce que elle nauoit choisi ⁊ ad
uise plꝰ conuenable temps de enuoyer
ses lettres. Elle deuint toute enragee
⁊ folle et tant quelle cōfessa publique
ment le desloyal propos de sa malle pē
see ⁊ senfuy hors de son naturel paye
en hulant ⁊ criant par champs par
prez par boys de trace ⁊ de licie et dautrs
plusrs pays en poursuiuant son frere
chaunꝰ qui pour la honte ⁊ lorreur de
biblis sa seur senfuyoit dune contree
en autre. finablement fortune qui en
punissant les mauuais est chambriere
de la iustice diuine le volt restraindre
⁊ punir le faulx desir ⁊ la desloyale
voulente de ladicte biblis en qui il ne
remaint pas quelle ne meist a effect
le pechie que elle auoit conceu en son
corrompu couraige. Car elle pau
mee ⁊ deffecte chey a terre ses cheueulx
espanduz sur lerbaige. Et illec mist
hors de son luxurieux corps son ame
lassee ⁊ maleureuse assez pres dune

fontaine qui pour la memoire delle fut
⁊ est appellee biblis. Nous auons brief
ment compte doncqz le cas biblis et sa
honteuse maleurte aduenue par le vice
⁊ pechie de sa voulente corrompue et
encline a delectation detestable ⁊ maul
ditte. Je vien a compter cy apres de
mirra entechee ⁊ orde de plus grant
⁊ horrible vice. Ceste mirra fille de
cinara roy de chipre fut moult belle
de corps. ceste fille esguillonnee de luxure
ficha en son couraige se faire se pouoit
dormir auec son pere. Et pour ceste
chose conduire ladicte mirra corrompi
par prieres ou par dons sa nourrice.
Laquelle espia conuenablete de temps
dacomplir celle entreprinse. Car come
la feme du roy feust allee aux sacrifi
ces de ceres la deesse des blez. qui duroi
ent par neuf iours. Celle nourrice
en yura cynara si parfaictement que
mirra sa fille se coucha auecqz luy. Il
come eschauffe de vin et hors gette de
lusaige de raison. Et cuidant par auen
ture en lieu de sa fille auoir sa feme
couchee a son coste il la congneut char
nelement. Come apres apparut. car
ladicte mirra conceut et enfanta vng
filz appelle adonis. Comme doncqz le
pere iustement esmeu ⁊ courroucie pour
si grant et detestable meffait voulsist
punir mirra sa ribaulde fille qui de ce
se doubtoit elle se mist en fuitte. mais
la vengence chemina aussi tost come
fist le pechie. Car cynara punisseur
de cest delict la chaca ⁊ poursuiui iusqz
en arabie ⁊ illec la consuiui. Et telle
ment dune trenchant espee la frappa
que par la grandeur ⁊ ouuerture de
la playe lenfant dont elle estoit ensainte
sailli hors et par ainsi mourut. Apres
les maleureux dessusdiz venoit le noble
orpheus qui desesperement plouroit
tant pour sa amie erudice qui lui fut
tollue par force come pour ce que apres
il la perdi. Par ce quil ne garda pas
la loy qui lui fut mise en lui rendant
sa feme. la loy estoit que orpheꝰ en re
menant sa femme ne regardast der
riere lui. mais de ce riens ne fist pour
tant de rechief elle lui fut tollue et
remenee a celui qui premier lauoit
prinse. Telle loy assez estoit legiere
se amour dome ⁊ feme peust garder
aucune loy. Cestui orpheꝰ tesmoings
historiens ⁊ poetes fut filz du roy ap
pollo et de calliope sa feme il estoit
nez du pays de trace fut noble en

science ⁊ en armes et moult expert et
bien apris en tous instrumens de cordes
pour les singuliers dons de sciences ⁊
de prouesse il come compaignon ala
auec iason pour conquester la toison
dor en lisle de colchos. il espousa la no
ble erudice ⁊ layma moult. mais ou
pour la trop grant beaulte delle ou
pour aucun droit. de marque qui des
lors estoit dun gentil home a autre.
Erudice lui fut rauie par force. et
comme dit est lui fut rendue soubz
la loy cy deuant ditte. Et combien
que orpheꝰ en son temps eust moult
grant nom en science ⁊ renomee en
faiz darmes fortune neantmoins a
compaignee de vertu lui donna aut
torite ⁊ puissance telle come iadis entre
les payans auoient les euesques. car
il premierement ordonna en vne montai
gne appellee cytheron les festes ⁊ sacri
fices de bacchus dieu du vin. Et selon
loys sur ce faictes ⁊ approuuees il co
manda aux homes de trace que les fe
mes du pays feissent les festes ⁊ sacri
fices ou temps que elles souffrent le
flux. Orpheus en ce faisant eust
principaument regarde afin que les
hommes ne habitassent a elles du
rant leur maladie. mais atten et
aduise quel grief salaire receut le
noble orpheꝰ pour si honneste loy
⁊ si belle ordonnance. Car come les
femes cruelles ⁊ sans raison aduisas
sent que par ceste ordonnance estoit
destournee aux homes la laidure
des femmes elles coniurent toutes a
cueur orpheꝰ. Orpheꝰ qui pouoit
quant ad ce iugier soy innocent. et bien
voulu ne se contregarda point de la
faulse entreprinse des femes de trace
qui contre lui tendoient leurs espies
Si le trouuerent ou tout seul ou
mont fort et le tuerent de hors. et
puis getterent son corps dedens le fleu
ue ebrius. O las il sembla a fortune
quelle nauoit assez este marrastre
⁊ aduersaire au noble orpheus en
lui ostant erudice sa tresamee feme
et le beau don de vie. Mais apres la
mort fortune lui osta les sains droiz
funerauls lonneur de sepulture. Apres
le noble orpheꝰ estoient marpesia iad
royne des amazones ⁊ orithia sa fil
le. Ces deux nobles dames se clamoi
ent maleureuses come de fait estoient
car ceste marpesia ⁊ lampedo seurs
germaines et ambedeux roynes des

amazones elles se appelloient filles de
mars qui est le dieu des batailles par
ce quelles furent glorieus ⁊ si vaillās
en armes. Et tant furent victori
eus batailles aux peuples voisins q̄
elles conquesterent grant pays en asie
⁊ europe. Ces deux seurs tindrent en
en elles telles cautellez ⁊ maniere a gar
der leur pays que lune demouroit et
lautre aloit a la conqueste. Or aduit
que couuoitise de acroistre seignourie
entra ou couraige de lampedo ⁊ tant
q̄ elle meut guerre contre les peuples
voisins. marpesia doncqz ordonnant
aucunes de ses filles a la garde de son
pays ala auec grant ost de femes en
layde de lampedo sa seur. Et selon les
changes de fortune qui pou souuent
demeure en vng estat. Ceste marpe
sia auec grant partie des amazones
fut desconfite ⁊ tuee en icelle entre
prinse orithia fille de la dessusditte
marpesia fut royne des amazones
auec antiope sa seur elle acreut mlt
le seignourie et fut tres cheualereu
se hercules le glorieux chlr vint auec
ix grans nefz ou riuage de la mer
de femmine et en despourueu fist
contre ses amazones grans assaulx
⁊ fortes guerres tant que il les des
confist ⁊ print selon droit de bataille
menalipe ⁊ ypolite seurs de anthiope
Anthiope apres ranconna menalipe
pour la sainture dor de orithia que
elle donna a hercules en payement de
rancon. Mais come orithia qui lors
nestoit pas ou pays eust endu que
theseus compaignon de hercules eme
nast ypolite elle meut guerre contᵉ
toute la gent de grece et illec fut
desconfite par les atheniois. Et apˢ
elle confuse retourna en son pays. et
combiē que les histoires taisent la
maniere de sa fin. si est il vray quelle
mourut tres miserablement laquelle
chose oste ⁊ aneantist toutes les
beneurtez precedens. Il nest hōme q̄
peust escripre ne compter to⁹ les mes
chans homes ⁊ femes nobles qui venoi
ent deuers moy. Afin que ie escripuisse
leur cas sa rente des maleureux estoit
longue. Et leurs complaintes qui en
hault se esleuoient estoient moult co
fus entant que ie ne pouoye entendre
les choses quilz me disoient. Je estoie
en cusancon coment ie eschapperoye
sans escripre les cas de tant de maleu
reux. mais de celle cusancon me deliura

priant ⁊ hecube sa feme qui apres moy
venoient come les plus meschans.
Si tournay mes yeulx vers eulx ⁊
toute ma pensee. et pource que les
priant ⁊ hecube ont este a tout le
noble mirouer ⁊ exemple coment for
tune bestourne ⁊ treschange les haul
taines ⁊ grans estas des homes iay
delibere auec moy de racompter le
cas.

Le viiiᵉ chapitre contient le cas de priant roy de troye et de ecube sa femme. et de plusieurs autres nobles commencant ou latin. Origo

Le roy priant. preclarissima
dont no⁹ racomptons listoire
entre les autres dons quil receut de
nature fut extrait de tres nobles pa
rens. car il selon la verite descendi
du lignaige de dardanus le filz de co
rith⁹ fondeur de corithe qui iusques
a maintenant a nom cornet vne cite
de toscanne assez prochaine de romme
et la mere de priant eut nom elettra.
fille de athlas roy daufrique et fut elec
tra feme de corith⁹ pour acroistre la
louenge ⁊ noblesce du roy priant les
poetes dient que dardan⁹ estoit filz
de iupiter. pour ce q̄ dardanus fut
iuste debonnaire ⁊ religieux comme
fut iupiter qui pour ses vertus fut
⁊ est repute le tresbon ⁊ le tresgrant
de to⁹ les dieux des payans. Icestui
priant estant encore enfant fortune
fut si fauorable ⁊ si amie que de puis
q̄ son pere laomedon fut dechacie de
frigie et que troye la principale cite de
frigie fut destruitte par les grecz.
Cestui priant lors enfant qui par
hercules fut prins il fut ranconne
par les frigeois. et par layde dudit
hercules cestui priant fut restitue
⁊ remis ou royaume de son pere lao
medon qui lors en estoit dechacie. Et
apres que priant eut reedifie la cite de
troye qui soubz laomedon auoit este
destruitte et que il eut conferme son
empire en paix ⁊ en iustice. dame for
tune lui fut si fauorable ⁊ si doulce q̄
que presques toutes les richesses de asie
se assemblerent dedens le royᵐᵉ de priāt
Asie est lune des trois parties du mōde
que les aucteurs diuisent en asie auf
fricq ⁊ europe. Asie se extend deuers
orient iusqz a souleil leuant deuers
midi elle fine a la grant mer deuers
occident elle fine a nostre mer. Et
deuers septemptrion elle fine au pal⁹
meotides ⁊ au fleuue appelle thanans

Desilonis ⁊ frigie pays fut seigneur le roy priant. Hecube la fille de sapse roy de trace fut par mariage donnee au roy priant a lacroissement de ces noblesces ⁊ bieneurtez. Ceste hecube de excellent beaute fut chaste en corps ⁊ en pensee devant toutes les femes q̃ furent en son temps. Et afin que le tres riche roy priant eust toute chose qui peust faire delectation ⁊ plaisir il eust de sa feme hecube vingt neuf que filz que filles ainsi come tesmoignet les aucteurs historians entre lesquelz fut son filz hector lumiere de proillesce ⁊ de chevalerie qui en nobles meurs ⁊ en armes fut si reluisant et si cler que sa clarte iamais ne sra estainte il nest mestier que entre ses enfans je copte troylus ⁊ deyphebus car ilz sont a to9 congneuz come preux ⁊ fors chlrs q̃ sont une partie de la gloire de priant. Et avec ce il eut de ses concubines trente huit que filz que filles. Entre lesquelz meismement furent aucuns iouvenceaulx nobles ⁊ de vertu merveilleuse. Priant par les mariages de ses enfans eust pluss nobles bruz desquelles il peut avoir ⁊ veoir pluss nepveux ⁊ niepces. Son royaume fut tres habondant en toutes chos il fut habondant en peuple. il fut tres asseuré ⁊ tres en concord en ioyeuse paix. Autre chose ne advenoit au roy priant fors celle quil desiroit. Mais de tant coe aucun home est plus hault esleve de tant est il plus prouchain de peril ⁊ de mort se il tombe ainsi come fortune le monstra au roy priant par la miserable fin delui ⁊ de ses chos. Quant le roy priant ainsi resplendissant ⁊ riche considere q tout le pays de asie est soubz ses piez et il mesme soy ⁊ sa bieneurte une pensee contraire a ses bons eurs secretement entra en son orgueilleux courage. Car tandis que priant eut petites richess et pou de chlrie soubz soy il ne luy souvint de recouvrer sa seur exiona que le roy thalamon en mena prisonniere en grece quant troye fut prinse ⁊ destruitte premiere foiz p les grecz soubz le roy laomedon. Mais apres que priant eust largement riches ses grans peuples ⁊ cite fort muree. Il ramena en sa memoire quil redemande roit aux grecz par armes ou autremt sa ditte seur exiona. laquelle escheut audit roy thalamon en sa part de la proye. pour ce quil monta le premier sur le mur de troye qnt elle fut prinse ⁊ destruitte come dit est. Il sembla a priant que rien ne failloit a sa beneurte mais quil peust contrevangier la honte de sa seur exiona come dit est qui fut ravie par les grecz. O las une petite estincelle de feu fut ramenee en grant flambe par ung petit vent dont elle fut hurtee. Quant priant pensoit quil pourroit effacier celle petite tesche de honte. Il ne advisoit mie que il pourroit esprendre tres grans chaleurs cont ses bieneurtez legieres ⁊ passables a maniere dune umbre. Mais neantm priant ferma son propos de redemander aux grecz sa seur exiona. La quelle chose fut cause de perir le roy priant et ses chos. Exiona par les messagiers de priant fut redemandee audit thalamo a qui elle estoit escheue en sa part de la proye. Thalamon leur refusa rendre aux messagiers comme celui qui lavoit gaignee et conquise par le droit des batailles selon lequel droit la chose qui est prinse est ⁊ deuement propre de celui qui premierement la prent. Priant doncques oyant le reffus de thalamon seschaufa plus que devant par lindignacion quil eust de ce reffus. Et lors appresta grant navire et envoya paris en grece pour la recouvrer par force ou par controeuve chiere. Hecube la feme priant et mere de paris estant ensainte de lui songea quelle avoit enfante ung grant brandon de feu qui enflamboit la cite de troye ⁊ tout le pays de frigie. Afin doncqz que paris ne fust menteur le songe de sa mere hecube. Il vint par navire garny de homes armes en ung pays de grece appelle la come. Et faingnoit ledit paris quil faisoit office de messagerie. Et en signe de paix il monstra ung raim dolive. et par les gentilz ⁊ beaulx maintiens de lui il qui beau iouvenceau estoit et richement atourne embrasa damours la belle helaine qui lors se soulacoit au dela palestre avecqz pluss aut̃s gentilz homes ⁊ femes de grece. Ou quel temps le roy menelaus mary de la ditte helaine estoit hors du pays en voyage lointain. Par doncqz apres pluss complotz print et ravi la ditte helaine et lemena a troye. Priant receut son filz paris ainsi solennelment come se il eust fait aucune noble vengence de sa seur exiona. et ainsi come le ravissemt et la venue de helaine fust la derreniere leesse du roy priant aussi ce fut le premier ordoiement

de ses maleurtez et la premiere cause de
son destruisement irreparable. Car apres
ce que priant refusa rendre au roy mene
laus sa feme helaine. Il vit ou rivaige
de troye toute la gent de grece par fremet
assemblee z alyee encontre luy. Et entour
les murs de troye sa cite royale. Il vit au
long z au le toute grece qui par feu et
par fer gastoit tout le pays et les chos
dasie. Priant aussi pouoit veoir toute
la gent de grece qui assiegoit troye et
continuelment tuoit et ardoit le pays
z les gens denuiron la cite jusqz au der
renier destruisement delle. Jusques a la
desolacion de tout son royaulme. Lequel
meschief ne advint pas en petite espace
de temps. Mais dura la bataille par les
pace de dix ans. Quant priant vit celle
desolation il senti dedens son cuer les tres
ameres hurtemens de fortune. Car sans
ce que je racompte les divers mors des
roys et les occisions des souldoyers qui
furent presques sans nombre. Je te dy
que le maleureux roy priant ja viel
lart pouoit regarder de ylion sa haulte
tour son filz hector frappe et perce de
la main de achiles le fort chlr grec. Ces
tui hector fut si preu si saige z si vail
lant en armes que en la vertu de lui de
mouroit toute lesperance de la saincte
commune z toute la cusancon et la charge
du fait de la bataille des troyens. Pri
ant pouoit veoir en la fin la charoigne
de hector liee au chariot de achiles qui
fut trainee parmi la puateur des mors
z parmi la pouldre du champ qui se es
levoit alenviron des murs de troye et
qui estoit ordoyee du sang dudit hector
qui sans estre ensevely fut delaissee pour
mengier aux chiens jusques au x.e jour
apres sa mort. Ceste chose tant fut
amere z horrible au viellart roy priant
que par habondance de lermes il ne la
pouoit regarder de ses yeulx. Il nest
homme quil ne dye que la clarte z la no
blesse de priant ne soit estaincte par ceste
nuee obscure qui tant fut orde que on
ne la peut nettoyer. Priant ne fut pas
feru dun seul horion de fortune quant
il vit ainsi mort son tresnoble filz hec
tor. Mais priant qui ou temps de sa jeu
nesse souloit commander aux autres roys
dasie quilz lui parassent truaiges.
Cestui priant ja viellart fut contraint
daler aux tentes des grecoys ses ene
mis pour humblement deprier achi
les qui avoit murdry son filz hector
afin quil luy rendist le corps pour
autretant dor comme poisoit la charoi
gne de hector. Je laisse a parler du
miserable cas de hecube la royne et
mere dudit hector. Car il appert assez
quelles lermes quelles plaintes quelz
regretz elle fist pour la mort de son filz
hector qui fut sa premiere pestilence. et
la seconde pestilence de hecube z de priant
fut la mort de troylus leur filz qui estoit
la seconde esperance du meschant roy
priant lequel troylus fut tue pareillement
de la main de achiles. Et combien que troy
lus ne fust mie pareil en force ne en prou
esse a son frere hector. Toutesvoyes le
roy priant son pere le ploura mort par
moult ameres larmes. Apres hector et
troylus mors priant leur pere enterra
son filz paris souillie en sang en get
tant maintes larmes. Cestui paris
fut mort en champ comme ses deux freres
nomme par la main de achiles. Et afin
que je ne compte chascune chose lune apres
lautre et par soy je dy en somme que apres
ce que priant eust veu le palladion des
robe par les grecz en ung temple pres
de troye et que toute esperance de paix
z de salut lui fut ostee. Il peut oir de
nuit les grecz qui par barat estoient
entrez dedens troye. Il peut oir le feux
petillans dedens z de hors les hostelz et
tous les lieux de troye plains de ennemis
forcenez et tambouissans. Priant peut
veoir de yllion sa haulte tour royalle
tant de plours tant de criz tant docci
sions de ses citoyens. Car les ennemis
gregoys armez ne espargnoient homme
ne femme ne jeune ne ancien. Les flam
bes des hostielx z des palais ardans en
luminoient la nuit tant quil sembloit
estre jour. Et pour sencroistre la ma
leurte de priant il nest pas vray sem
blable que priant ne sceust que endro
macha sa bruz et feme du preux hec
tor et cassandra sa fille avoient laide
ment este tirees par leurs cheveux et
mis en servaige des grecz. Comme doncqz
a la fin les grecz eussent ja tout prins
et que les huys et les portes furent arra
chees et les lices z les barres du palais
royal furent brisees. Priant vit ung
sien enfant appelle pollices qui pour
soy garantir sen fuyoit aux autelz du
temple qui estoit ou palais. Lequel re
queroit angoisseusement laide du viel pri
ant son pere. Mais ce ne le peust ga
rentir. Car voyant le roy priant son
pere ledit polices ou giron de sa mere fut
murdry de lespee de pirrus jeune chlr grec

et filz dudit achiles.

z filz dudit achilles. Apres ledit priant
fut frappe z occis de lespee de ce meismes
pirr9 et fut priant broullie du sanc
de son dit filz. Combien que priant
pour neant z en vain se feust mis a def
fense si fut il tue ou temple de jupit
z de son sanc furent broulliez les aut
que il meismes avoit fait consacrer
z beneistre. Et illec par une grande
playe que pirr9 fist a priant il mist
hors son ame orgueilleuse lassee par
long aage z aussi par mises. Mais
ainsi come hecube estant ou doulx
aage de jeunesse. receut honneurs
clarte z gloire et fut auctorisee en
haultesce royalle. Aussi elle sa vieil
le souffri avecq son mari priant dou
leurs tenebres hontes z toutes ville
nies de par fortune forcenant contre
hecube. Se la royne hecuba apres
tant de miseres eust peu mourir avec
priant avec lequel elle avoit vescu.
si dy je que combien que elle fut tres
meschant Toutesvoyes eust elle es
chappe une partie de sa male fortune
car hecube qui pas nestoit si brisee
par long aage come elle estoit pour
les continuelz plours pour les ameres
souvenances z pour les hastives mort
de ses enfans et pour la perte de son
mari priant. et pour la desolation de
leur cite z royaume. Elle vit apres
toutes les chos destruittes que pollixe
na sa tresamee fille fut tuee de pirr9
et fut mise en lieu de sacrifice sur le
tombel de achilles. Ceste polixena tre
noble z belle et tendre de corps fut pro
mise en mariage audit achilles. mais
pour ce que paris tua traitteusemet
achilles qui estoit entre dedens troye
pour la cuider espouser. Pirr9 filz de
achilles apres la prinse de troye sur le
tombel de son pere occist z sacrifia la
ditte polixena attournee a maniere de
feme voulant espouser mary. Ajais cas
sandra sa seur meismement belle pucel
le bien instruitte z saige en art de astro
logie preveut z dist plus chos qui ape
advindrent. Elle vint en la part de la
proye agamenon et apres fut tuee a
table avec luy par egistus le ribault
de clitemestra femme dud agamenon.
Hecube apres vit que astianactes pe
tit enfant de hector z de andromatha sa
feme fut froissie contre une roche. Et
pirr9 a sa part de la proye print andro
matha et apres lespousa. Et apres lui
donna partie de son royaume. Et aussi
a helen9 filz du roy priant qui lui do
na conseil de sauvement retourner en
grece. Hecube encores vit les remenans
de la tour ylion estre mis a egal de la
terre et si bas rasee fut que on ne la
povoit veoir. Mais len veoit seulemt
les monceaulx des pierres z du cymet
tumbez a terre ou la tour ylion fut.
Hecube vit apres son gendre eneas
tourner en fuyte avec son filz ascani9
depuis que ledit eneas eust perdue
sa feme creusa. Cestui eneas fut filz
de anchises ung moult riche home de
frige z dune feme qui pour sa grant vite
ou vertu delle fut appellee venus. Et
eut eneas ung filz appelle par deux
noms ascani9 z yulus de sa femme
creusa fille du roy priant. Cestui
eneas dont les rommains descendent
voyant que troye estoit prinse des grecz
il appresta nefz pour querir autre pays
avec une partie des menus gens troye
nes. Et aussi vit hecube anthenor fui
tif comme estoit eneas. Anthenor et
eneas furent deux chitre troyens subtilz
z malicieux qui forgerent et conduisi
rent la maniere par quoy troye fut trai
teusemt prinse. Car apres que les grecz
eurent mis dedens troye le grant chat
de bois garny de homes armez ilz mis
drent garnisons deulx mesmes es hostelz
de anthenor z eneas pour eulx z leurs
chos sauver. Et apres le departement
des grecs demourerent a troye et ordo
nerent de leur chos z de leur departe
ment. et quel pays ilz yroient. Eneas
doncq ou aucuns son filz ascani9 vint
a romme pour le temps du roy latin. Et
anthenor vint a la mer de venise la ou
il fonda une cite appellee corticia qui
maintenant a nom padue. Et come les
troyens qui sestoient sauvez et requeux
des mains des grecz oyrent dire q anthe
nor avoit cite z seigneurie en ytalie
ilz se retrairent devers luy. Et en bref
furent grant multitude de peuple. Et
la royne hecube qui avoit naguieres
en sa compaignie tant de nobles filz et
filles et tant de bruz et tant de chlrie
peut veoir soy triste courroucee gemis
sant et relenquie toute seule en lieu de
serf. et de qui mesmemt les grecz ne
tenoient compte pour cause de sa vieil
lesse. et la quelle ne avoit esperance au
cune de aide ne de refuge ne de service
de varlet ne dautre qui la reconfortast
Elle peut aussi veoir les hostelz z palais
de troye desrochiez fumans z embrasez

sans ce q aucu le estaingnist. Et en ces
grans mises ne fut pas la fin de hecu
be la royne. Car ainsi comme afferment
aucuns historiens. Tandis que hecu
be estoit en ses angoisses il lui vint
en memoire de soy retraire en trace de
vers vng sien filz appelle polidorus.
Cestui polidorus fut filz de priant et
de hecube. lesquelz doubtans que la
victoire de la bataille ne demourast
aux grecz ilz envoyerent leur filz poli
dorus avec tresgrant somes dor po^r
soy sauver par devers polmestor roy
de trace ancien hoste & ami et gendre
dudit priant. Afin sil advenoit que
tout le lignage de priant feust destru^t
que polidorus demourast pour restau
rer lostel royal de troye. Mais come
polmestor convoitteux dor & dargent
veist fortune tourner contre les troyes
il occist polidorus soy esbatant ou riva
ge de la mer. Comme doncqz hecube
alast ou pays de trace en esperance de
veoir ledit polidorus elle congneut par
le raport daucunes gens de trace quil
avoit este occis ainsi come dit est et
enterre en la rive de la mer. Pour ceste
doulo^r derreniere fut si tourmentee he
cube seiche & vieille que par la violece
de ceste douleur elle devint en ragee.
Et celle rage si fort la degasta que
elle discouroit par les champs. en abay
ant et hulant en maniere dune chiene
enragee. Ja soit ce que aucunes hystoi
res dient que hecube fut menee en ser
vage come cassandra sa fille et come
andromatha feme du preu hettor au^c
les grecz. Et oultre dient que hecu
be qui devint enragee fina ses jours
entre les gens de grece. Telle fut doncqz
la fin de si nobles & haulx roys. et
les richesses de troye qui en plusrs aa
ges & en long temps avoient este a
massees elles furent en vne seule journee
mises en pouldre & tournee en fable.

Le xiiii^e. chapitre parle contre les no
bles orguilleux. commencant ou
latin qui sensuit. Quid inquierit

Tu qui as mis ta fiance en la no
blesce en la force et en la beaulte
de toy. Je te prie respons moy q diront
ceulx qui ont fichee toute le^ur esperace
es choses perissables & mondaines. Se
ilz considerent le cas du roy priant et
des siens ne se doubteront ilz mie. Quoy
dira celui qui sen orgueillist pour ses
nobles parens pour les forces. pour la
beaulte de son corps quant il aura veu et
oy le cas du preu hettor qui fut traine
mort au chariot de achiles. et quant
il aura le beau paris gesir mort sur
le champ. Je te demande se hettor et
paris ne sont pas mors jeunes nobles
tous saine de corps fors & beaulx. Quoy
dira vng home haultain & orgueil
leux pour ce quil voit environne de
la compaignie de ses enfans freres
cousins & parens & amis quant il lira
es histoires que le tres puissant roy
priant cher paulme en son propre sang
ou milieu de son palais sans avoir
aide ne deffense de tant denfans gen
dres cousins parens & amis quil au^t
ou temps du roy priant ne eust hoe
sur terre qui eust si grant nombre de
nobles enfans. Qui eust si grant
largesse de parens qui feust plus ha
bondant damis ne de serviens. Et
toutesvoyes cestui priant fut vaincu
& desconfit par les grecz. Quoy dira
lome riche qui a grant mulon dor
de mesnage riche & de grans herita
ges. quant il saura par histoires q
le roy priant fut murdry de espees
en son propre donion. Et apres ense
vely entre les masures de sa cite tre
buchee & destruitte. Je te demande aussi
si se le roy priant ne eust pas grans
tresors. certes oyl. Car combien que
il eust mene contre les grecz forte &
grant guerre par dix ans. toutesvoyes
si lui fut il chose tresgrieve de payer
a achiles pour la raencon de la cha
roigne de hettor son filz autretant dor
come le corps poisoit. Et oultre plus
car priant en lieu de sepulture et de
tombeau enchassa & saingny de fin
or le corps de son filz hettor. Apres
que ses obsecques furent tres grande
ment celebrees a pompe royale. Certes
je ne scay que je doy dire contre les
nobles orgueilleux. Toutesvoyes je
vous dy que se lome nest dur & incen
sible a maniere de roche. Il doit mett^e
jus orgueil. Il doit getter hors vaine
gloire folle fiance. Et si ne doit pas
cuider que ses travaulx & ses pensemes
soient daucun effect alencontre de for
tune. Lome doit soy attremper et ad
herdre a Jhucrist qui est semblable
a la pierre delanglet qui soustient
& conioint les deux pans du mur. car
en Jhucrist et non en autre est force
certaine fermette durable et vie per
petuelle. Le xv^e. chapitre racompte
le cas de agamenon roy de micenes

et daucuns autres nobles. Et commence ou latin. Grande quippe est
Certum est que se les homes esleuez en haulx estaz veulent regarder et entendre le grant exemple de
la fortune qui aduint au Roy agamenon et pour quelle cause le cas du Roy
priant semble estre greigneur q nest
lexemple de la fortune dudit agamenõ
Je dy que se les hommes reuerchent
les anciennes histoires ilz trouuerõt
a paine que le cas de ces deux Roys se
vont ensemble pareilz. A fin doncqz
que monstrions plus largement les
tournoiemens q fortune fist a lẽuiro
de ses deux Roys. Je vueil en delaissãt
les autres admener en exemple de agu
able fortune le Roy agamenon jadis
noble connestable de la bataille des
grecz. Lequel auoit eue esperance
de receuoir treshault et tresnoble triumphe pour la desconfiture du Roy
priant et pour le destourement de troye
sa cite. Vray est q les anciens come mal
informez cuiderent que agamenon
fust filz de jupiter. Mais il fut filz
de pelops Roy de frige. et pelops fut
filz de tantalus et tantalus fut filz de
jupiter. par ainsi jupiter fut ayeul
de agamenon. Car agamenon selon
la vraye histoire fut filz de philistenes et de ypodamie fille de enomans
Roy de helide et de pise en grece. Et apres
que thiestes et atreus Roys de mecenes
furent mors. agamenon succeda au
royaume de mecenes. Il acreut sa noblesse royale par le mariage et par la lignie de sa feme clitemestra. Laquelle
come aucuns dient fut fille de jupiter et de latona. mais selon verite clitemestra fut fille de tindarus Roy de
latonie en grece. Cestui tindarus fut
filz du Roy oebalus. et eut tindarus
a feme leda dont il eut quatre enfãs
deux masles cest assauoir castor et
pollus et deux femelles cest assauoir
clitemestra et helaine la belle. clitemestra doncqz fut feme du Roy agamenon. Or aduint que agamenon
estant ou pays de crete departoit
et diuisoit auecqz menelaus son frere
les tresors du Roy atreus leur oncle.
Et en ce mesmes temps paris rauit
helaine feme menelaus. De laquelle
prinse agamenon son frere fut acerte
ne par lettres ou autrement. Agamenon voulant justement venchier le
iniure faitte a son frere fist son effort
par grant trauail et despense de assembler tous les nobles de grece. Et apres
que le Roy menelaus eut redemandee sa
feme helaine sans ce que le Roy priant
lui voulsist rendre. Tous les grecz
dun accord jurerent de mouuoir et de
faire guerre contre les troyens. Et pour
ordonner et conduire la bataille qui tost
apres aduint les grecz ordonnerent q
agamenon fust duc et cheuetaine come
celui qui principalment et mieulx
estoit saige et plus expert en cheualerie et
en nobles faiz darmes et come celui
en qui estoit la singuliere clarte de toute grece. Se nous considerons au vray
les Roys les peuples le grant nombre
du nauire que le Roy agamenon conduisi et ordonna par moult long tẽps
par aduanture que len trouuera a paine
aucun autre duc qui autreffoiz ait
gouuerne en aucune partie du monde
si grant ne si noble compaignie de gẽs
armez. Et combiẽ que palamides Roy
de euboye ou lieu de agamenon feust
subrogue et mis en office de connestable
de celle tresgrant et notable bataille des
grecz qui auoient assiegee troye dont
la gloire et les notables faiz dudit agamenon furent aucunement troublez
et amoindriz. Toutesuoyes depuis que
palamedes fut mort fortune rendi au
Roy agamenon plus grant honneur
quil par auant nauoit eue. Parce
que elle le restitua en son premier office de souuerain duc et cappitaine des
grecz. Cestui palamides filz de naplus
Roy de euboye fut come dit est ordonne
connestable des grecz ou lieu de agamenon. Mais palamides par le barat de
vlixes son enuieux fut tue de pierres
ou siege des grecz estans deuant troye
pour ce quil fut souspeconne dauoir
faitte aliance auec les troyens et de
auoir eu pour ce grant somme dor. combien que riens nen feust. Le Roy doncqz
agamenon remis come dit est en son
office gaigna et desseruit presques gloire et homeur immortelle. Car soubz
lui fut desconfit et vaincu le Roy priant et son peuple de troye ennemis des
grecz feust par cautelles barat ou
par force de corps ou par vertueuses
armes. Soubz cestui agamenon et
par son bon conduit tout lost des grecz
fut enrichi du pillage de troye et du
pays de asie. Mais il conuient attendre la fin des choses touchans agamenon.
Car apres que troye fut prinse et

destruitte et que la villenie de paris
fut punie par la victoire des grecz.
Et apres aussi que le debat de ulixes
et de aiax fut finé qui tous deux conten
doient avoir les armes de achilles.
Come agamenon voulant retourner
en grece eust assemblé les roys et les
souldoyers et le peuple dedens les nefz
au port de thenedon pour en remener
en grece son gracieux triumphe il fist
desployer les voiles aux vens et mener
sa navire en haulte mer. Et voici
tantost le ciel commença a troubler
par nues obscures et par tonnerres
bruyans la rage des vens comença nai
stre en la mer. Et la mer come enflee
par les horribles tourbillons de vens
commença tourner ses undes a leur
Le navire comença soy desioindre les
remes se rompirent et batirent par
dessus leaue les mastz avec les voiles
furent arrachiez des nefz. Et les not
tonniers furent gettez hors de leurs
sieges. et tantost comencerent les nefz
a soy entrehurter et soy cotir et rompre
aux rochiers descouvers. Tout le na
vire aloit celle part ou le vent est
plus fort aucunes nefz des grecz avec
les nottonniers furent portees en tel
lieu qui oncques ne fut sceu. Les notto
niers crioient dune part. et dautre
ilz deprioient les dieux quilz les sau
vassent de perir. Tous les elemens
estoient troublez et obscurs. Et le ciel
ne rendoit point de clarte. Les nefz
qui ne furent point descouplees lune
de lautre tindrent autre chemin quelles
navoient commencie. Car les aucunes
furent par les vens et par les ondes me
nees entre les rochiers de la montaigne
capharceus par le barat de namplius
roy de euboye qui moult estoit courrou
cie et doulant pour la mort de son filz
palamides qui fut iniustement tue
par les grecz devant troye. Si vueil
doncques que tu saches que capharcus
est une haulte montaigne du pays
de euboye. en la couppe de celle montai
gne le roy namplius pere de palamedes
fist grans brandons et falotz par nuit
afin que les grecz retournans de la ba
taille de troye cuidassent que illec feust
bon port et seur pour les nefz. Et ad
vint que pluseurs nefz arrivans illec fu
rent perillees et aussi les homes qui est
dedens par les rochiers cornus qui sont
en la mer pres du mont capharcus.
Et fist namplius ce barat pour vengier

la mort de son filz palamides qui fut
comme dit est iniustement tue par les
grecz. Les gouffres de la mer de libie ab
sorbirent aucunes nefz des grecz. Et
aucunes furent detenues et enclos dedens
la mer egee entre les isles appellees cy
clades. qui sont en nombre liii. isles des
quelles lisle de rodes est la metropoli
taine. Elles se estendent de septentri
on a midi par trois cens miliaires.
Et de orient en occident par deux cens
miliaires. dont les deux font une lieue
La mer egee est celle qui court entre
lisle de thenedon et lisle de chios. Et est
ainsi appellee celle mer pour ce que entre
ces deux isles a une grant roche qui
de loing semble estre une chievre en
francoys. Les autres nefz des grecz furent
portees en la mer dorient. Et pou de
icelles vindrent au lieu ou elles tendoi
ent toutes a venir. Le roy menelaus
qui pas ne fut par tempeste absorbis
en la mer il avec sa feme la belle he
laine fut par la force des vens trans
porte en egipte et fut menelaus receu
et hostele de par le roy polibus qui lors
regnoit en egipte. Et menesteus le roy
dathenes qui moult estoit travaillie
et affoibli pour le vomissement quil
fist dedens la mer il mourut apres ce
quil fut arrive au port melos. Cestui
menesteus fut filz de sparthus roy da
thenes et de polidorus fille du roy peleus
Dyomedes roy des etholois fut con
traint par tempeste de mer en tant
quil arriva en ung port de la mer
illirique soubz la montaigne garga
nus qui est en puille. Cestui dyome
des filz du preu thideus et de deiphile
fut roy des etholois grecz. Il estant
en la bataille de troye occist pluseurs roys
Et combati seul a seul avec hettor
et avec eneas. Et apres la bataille de
troye come dyomedes feust retourne
il trouva que sa feme egiale avoit
prins autre mari. et pour tant ne
le voult recevoir. Et apres il partant
de son pays sen vint en puille en la mo
taigne garganus Et apres dillec fon
da une cite. Il souffri pluseurs mesaises
Et a la fin puis quil eust perdu ses
compaignons il fut tue par eneas et
tout ce quil avoit fut prins et occuppe.
Ulixes roy de ythacie en grece avec son
navire fut demene par tempeste de
vens par tant et si divers mers que
len na peu savoir les lieux par ou il
passa. Combien que aucuns aucteurs

Rayent vng particulier liure des diuers
voyaiges. Et afin que ie me taise des
autres roys de grece. Voir est que le roy
agamenon presques tout seul vint dou
lant et courroucie en sa principale cite
de micenes nomme pour repos ne pour
aise. mais pour souffrir vne vilaie
mort. Agamenon qui deuant troye
auoit eue la victoire et desseruy le tri
umphe Il fut ramen et batu en son ho
stel par le barat de sa feme. Il auoit
espere que le remenant de ses iour
soit en ioye et en repos. Mais il fut
tourne en larmes et en labour. Car
come agamenon tournast presques
tout son royaume prins et occuppe par
egistus iadis filz de thiestes. Et il aus
si trouuast que clitemestra sa femme
eust couche auec ledit egistus son ri
bault il peut assez congnoistre que il
auoit meschamment encouru et souffert
grans dommaiges et hontes en ses pro
pres choses tandis quil cuidoit vengier
les hontes et les dommaiges que paris
auoit fais a son frere menelaus. Le roy
agamenon retourne en son pays con
gneut sil volt que il encores auoit plus
forte bataille a faire contre sa feme et
son ribault egistus que il nauoit eue contre
les troyans. Cestui egistus fut filz ba
start de thiestes roy de micenes et de pe
lopia fille de ce meismes thiestes. Si
tost que egistus fut nez il fut porte
aux forestz a deuourer aux bestes pour
couurir le diffame de thiestes son pere
et de pelopia qui estoit seur et mere dudit
egistus par ce que thiestes auoit come
dit est couche auec sa fille dont il en
gendra egistus. Egistus ne fut pas
deuore ains le nourrit par aucuns iours
vne chieure sauuaige. Apres que egistus
fut recongneu de ses parens il vint en
lostel royal de son pere. Mais pour ce que
len ne tenoit compte de lui. Il se infor
ma des choses que on lui auoit faittes et
tua le roy atreus son oncle au quel succe
da thiestes pere de egistus. Et coucha
auecques clitemestra feme de agamenon
lors estant en la bataille de troye. A la
fin egistus fut occis par horestes filz
dudit agamenon. Le roy priant eust
este aucunement bieneureux entre les
douloureuses mors de ses enfans entre
les destrochement de troye sa cite qui
fut arse se il eust vescu si longuement
quil eust peu veoir les tempestes de
la mer et les vens enragiez et les ro
chiers agus qui presques tous degasterent

les grecz et aussi leurs nauires. Pri
ant eust este aussi aucunement bi
eureux sil eust vescu si longuement
quil eust peu veoir que les roys de grece
parens et amis entreulx eussent fait
batailles pour la vengence des grans
pechiez et meffaiz que les grecz firent
en la desolacion et ou destruiement de
la cite de troye. Laquelle vengence ne
auoient peu faire la vertu du preu
hector ne les forces de tous les roys de asie.
Or escoute quoy finablement aduint
au roy agamenon. Tandis doncques que
agamenon doubteux de sa personne co
manda aux gens de son hostel que len
apprestast vng grant et solempnel
mengier en monstrant en son visaige
autre chose quil nauoit en couraige.
Clitemestra sa feme aduisa la maniere
et pensa le barat coment elle feroit
mourir agamenon son mari pour
lune de trois causes. La premiere fut
pour ce que agamenon auoit espou
see la belle et saige pucellete cassandra
fille du roy priant. Laquelle estoit
escheue a la part de la proye du roy
agamenon quant les grecz prindrent
troye. La seconde cause fut car clite
mestra auoit paour de souffrir paine
et tourment pour ladauoultrie quelle
auoit commise auec ledit egistus. La
tierce pour ce que egistus ami de clite
mestra lui admonnesta de tuer ledit
agamenon. Afin quil peust plainement
iouir delle apres quil fust mort. Apres
aduint que come agamenon se leuast
du soupper ainsi come aucuns histori
ens dient ou de son lit come dient les
autres. Clitemestra lui bailla vne lon
gue neufue robe qui ne auoit point
dentree par la teste. Tandis doncques
que agamenon queroit la testiere de
celle robe et quil estoit empesche de
lautre partie que il eust vestue et
tant quil ne veoit goutte clitemestra
liura son mari es mains de son ribault
egistus qui pres dillec sestoit repose
en attendant la chose cy apres ditte. Car
egistus par lenortement de clitemestra
fery dune espee le roy agamenon si du
rement que il labati mort. Et puis
ledit egistus come traitre et murdrier
saisi pour soy et occuppa tout le palais
royal et le royaulme de micenes par
ainsi agamenon qui auoit eues grans
victoires et batailles quil auoit fait
sur terre. Et qui en mer auoit vaincu
les vens et les tempestes il fut desconfit

Pdamneu en son royaume ⁊ en son ho
stel par sa maleureuse feme clitemest
et par egistus euesque de micenes ⁊
Agamenon aussi qui en pays lointains
⁊ estranges auoit desconfit les roys
et leurs gens en fait darmes il en
sa ppre maison fut damneu ⁊ mate.
Et qui plus est agamenon qui auoit
eu seigneurie ⁊ puissance sur les roys
⁊ de grece ⁊ de asie ne sceut refraindre
ne chastier la luxure de clitemestra sa
feme. Troye la grant auec toute sa
puissance ne peut resister contre aga
menon. mais egistus le prestre ⁊ clite
mestra sa feme lui contresterent. Car
leur barat et malice fut plus puissat
que la force dudit agamenon.

Le vi^e chapitre contient la louenge et la recommandacion de pourete. et comence ou latin

Quid igitur
Je ne voy quelz autrs biens appor
tent auecqz elles les haultes sei
gneuries que fortune donne aux hoēs
se non cusancons ⁊ paours ⁊ cure et pe
rilz de trebucher du treshault au tres
bas les haultes seigneuries sont tres
souuent caus de meschantes fins et
deshonnestes mors. Combien que elles
nous semblent estre couuertes dor de
pierres precieus de pourpre ⁊ dune
vaine gloire entre ces mondaines sei
gneuries est meslee vne soueflue amour
de soy trop fier qui est au tresgrant
peril de ceulx qui les ont. Ceste amour
par ses venins de delectacion empoiso
ne les homes qui se habandonment aux
viandes ⁊ aux leesses des prosperitez
mondaines. Et ces deux chos ont este
cause de ardour ⁊ destruire maintes citez
Et autrs plusrs chos et de occire maintz
homes. ainsi come on le peut assez veoir
en lexemple du cas de troye la grant. Et
apres en lexemple du roy agamenon mort
⁊ detrenchie vilement. Humble pourete
laqlle ⁊ non autre garde les loix de nature
est chose desirable ⁊ plaisant se elle feust
bien congneue de assez de homes. Car pou
urete surmonte les mauuaises cautelles
des homes malicieux. Elle ne tient cōpte
des honneurs transitoires ⁊ vaines. Elle
se mocque de ceulx qui diuersement traitet
les honneurs les richesses les puissances
et les autrs dons de fortune. Elle se moc
que de ceulx qui voyagent par mer et
par riuieres et de ceulx qui guerroyet
en armes pour conquerir richesses et
honneurs. Pourete desprise les choses
superflues Cest assauoir les choses sās
lesquelles len peut bonnement viure. De
pourete nue ⁊ descouuerte garde les
loix de nature elle sa contente en este
des vmbres des boys. Et par ce moyen
elle endurera legierement les chaleurs
du soleil. pourete par sa grant pas
cience est contente de eschapper la pluie
soubz vne rude ⁊ petite maison. et p ce
moyen elle endurera paciement les froi
dures diuer. De fain ou soif qui sont
greuaiues aux homes assailloient pou
urete elle lendureroit mieulx ⁊ plus
fort que ceulx ne endurent habondance
de viandes ⁊ de vins qui boyuent en vais
selle dor ⁊ de pierres precieus. Car la
vie dun pouure bien ordonne selon loy de
nature est de plus longue duree q nest
la vie dun hault et grant seigneur.
Amour dissolue fuit pourete ⁊ ingno
tie delicieuse ⁊ luxure puente. Poure
te va ⁊ vient par tauernes ⁊ par tous
autrs lieux deuāt tous homes mesme
ment deshonnestes ou mauuais. Po
urete sans espies va ⁊ vient par forestz
⁊ par boys par deuant les larrons et
sans estre espiee elle va ⁊ vient par
villes par chasteaulx par deuant ses
ennemys pour ce qlle nen a nulz. Poure
te est ferme ⁊ estable. Pourete est
franche. Pourete est en repos tel coe
on le peut trouuer es chos de ce monde
Pourete est plaine dart et de subtili
te ⁊ dengin. Pourete est la mere de
toutes les estudes ⁊ sciences diuines
⁊ humaines puisque elles soient ho
nestes ⁊ louables fortune despite poure
te. et par le contraire pourete ne tient
compte de fortune. Il nest mestier q
je me lasse en racomptant les dons
⁊ les graces de pourete. car il y en a
sans nombre ⁊ sont nobles ⁊ fondes
en vertus. Se agamenon eust souppe
auecqz dame pourete ⁊ pourement
ainsi comme il souppoit. Le philozo
phe zenocrates. Je ne puis croire que
egistus couart et peresceux eust ose en
treprendre de tuer agamenon. car les
grans vins ⁊ viandes qui furent au
soupper de agamenon tāt eschaufferet
sa feme clitemestra et son ribault
egistus quilz entreprindrent et mene
rent a fin la mort de agamenon. Ce
stui zenocrates tresgrant philozophe
grec fut par sapience si auctorise q
sans faire serement on le creoit de tout
ce quil disoit. Il fut tressobre ⁊ tres
entier en corps ⁊ en pensee tant que
aucune feme ne le peut oncqz esmouuoir

aluxure. Il desprisa tant richesses q
l. besans dor a lui presentez par le roy
alixandre il nen print que xxx. onces
il fut si attrempe que il ramena a
la vertu dattrempance les hommes des
mesurez & dissoluz. Se la royne cli
temestra eust veillie par nuit en les
tat de pouvrete & eust eue la cusancon
du gouvernement de son hostel et
quelle eust gardee sa chastete. certai
est quelle eust plus desire le retour
de son mari quelle ne le doubta par
ce que sestoit a hontaigee & meffaite
Certes cest belle & moult sainte chose
demourer avecques pouvrete en petites
maisons. Cest belle & moult sete
chose damer les lieux champestres et
les lieux solitaires & de despriser les
choses superflues & vaines & de penser
aux choses celestres soubz lombre des ar
bres empres les clers ruisseaulx. Et
pour tant ceulx demandent grans
dons a dame pouvrete qui veulent estre
sauvement gardez et une petite maison
avec le philozophe dyogenes lamy de
pouvrete et avec les curcioz et les fa
bricioz qui furent amis de pouvrete. Ce
stui dyogenes philozophe grec ne eut
oncques en soy aucune desordonnee delec
tacion ne convoitise il qui estoit riche
volt demourer en ung tonneau qui
navoit fors que ung fons. En temps
diver le roy alexandre offri a diogenes
tout ce quil demanderoit. Et il luy
demanda seulement quil se ostast de
son soleil. Dyogenes ne tint compte
de soy ne de richesses il fut povre vo
luntaire il meismes se servoit en vac
cand a philozophie pour enseigner
autruy. Il demandoit son vivre et
vendi soy mesmes en franchise. Il rom
pi ung sien godet de bois pensant que
cestoit superfluite. Et apres beut a
ses mains. Les curcios sont ditz de cur
cius ung consule romain au quel avec
fabricius mesmement consul rommain
furent commises plusieurs batailles touchant
la conqueste des romains. Et combien
que les curcios & les fabricios peussent
avoir grans palais & delicieuses vian
des. Neantmoins ilz se contenterent
de basses maisons de petites viandes
& robes de pou de valeur. Tandis
doncques que je souhestoie vivre avec
ceste sevre pouvrete et que je parloie
delle. Sanson vint devant moy q
forment sescrioit en plaignant soy
de la tricherie et barat de dalida sa

tres amee femme. et me requist que je ne
parlasse plus des desirs que je avoie
en lestat de pouvrete. et que tournasse
ma plume pour escripre son cas. Le
xviii^e. chapitre contient le cas de san
son gouverneur du peuple des juifz
et commence ou latin. Premiciate igitur.

Lan quatre mil quarente quatre
apres la creation du monde pour
lors que ascanius filz de eneas fonda la cite
dalbine. Sanson qui par vint ans
gouverna le peuple des juifz fut a
vant sa nativite denoncie par langre
de dieu. Sanson filz dun juif appelle
manue eut une tresbelle femme mais
elle fut brehaigne fors que de son filz
sanson qui fut saintifie de dieu des le
ventre de sa mere. Et par le comande
ment de dieu il gardant ses cheveux
& sa barbe sans coupper & soy abstenant
de boire & mengier cervoise et admenda &
devint beau jouvenceau de force mer
veillable a tous hommes. Sanson mon
stra les premieres enseignes de sa for
ce quant il ala ou pays des philistins q
lors estoient fors & peuplez pour espou
ser une pucelle. la quelle il amoit moult
Car sanson comme hardi & non doub
tant occist ung leon qui contre lui
venoit le front leve et qui soubdaine
ment estoit sailli dune fosse. Sanson
ne dist a homme la prouesse quil fist
en tuant ce leon. Ceste chose fut no
ble demonstrance de grant courage.
Car il attribua a dieu les grans faiz
de prouesce que il mesme avoit fait.
Oncques sanson ne les declaira ouverte
ment se necessite ne le requerist. mais
finablement comme il retournast par
le chemin ou il avoit passe il trouva
en la bouche du leon quil avoit occis
une ruche de miel. laquelle sanson me
nga par le chemin. Et une partie du
miel il donna a son pere & a sa mere
et aussi a sa femme. Et lui seant a la
table il proposa au cousin de sa femme
ung probleume cest a dire une sen
tence de divers entendemens qui fut
telle de une beste qui les autres menjue
a este prinse une viande convenable
a homme. Et la doulceur & savour est
saillie hors dune forte beste. Sanson
promist trente draps de saye pour ma
teaux & autrement pour robes a celle
qui souldroit cestui problemme qui
nestoit aucunement expose ne sceu se
sanson par les flateries de sa femme ne
leust ouvert en disant que il comme

fort et hardi auoit oste de la bouche du
lion le miel qui est la plus forte des
bestes le miel qui est la plus doulce
chose des autres. Dont il auoit men
gie. Par ce moyen les cousins de la fe
me sanson gaignerent les dons et
les ioyaulx que il auoit promis a
celui qui exposoit le problemme. Quant
sanson apperceut ceste chose il fut
trouble en couraige et comenca a hair
sa feme quil auoit par auant amee
Or aduint que sanson delaissant sa
premiere femme en espousa vne autre
Par quoy il deuint ennemy des phi
listins. Les moessons des blez estoiet
assez pres destre meures. Si pourpe
sa sanson vne nouuelle maniere de
vengence. Dont autres gens nauoiet
point vse. Car il print grant nobre
de regnars z aleurs queues lya bra
dons enflambez. Et apres les lascha z enuoia
parmy les champs de ses ennemis les
philistins. Dont il brula tous leurs
blez z leurs arbres portans fruiz. Et
pour ceste vengence sanson attaina
les philistins contre le peuple des iuifz
Les philistins requirent aux iuifz
quilz leur liurassent sanson lye de cor
des pour la vengence z satisffaction de
si grant meffait come il auoit commis
en brulant leurs arbres z leurs blez
Sanson fut baille lye de cordes en la
main des philistins. Mais sanson
qui les lyens rompi par estourre ses
braz print la machouere du asne qui
daventure estoit gisant deuant lui
Et de ceste machouere en lieu dune
grande massue il tua mil des phili
stins qui le trayssoient et les autres
mist en fuite z les desconfist. Apres
ce que sanson eust obtenue la victoire
il mouruist de soif. Et par louurai
ge de la puissance diuine il vit que de
celle machouere sailloit vne fontaine
il beut z fut tout reconforte. Ceste
chose merueilleuse de ceste fontaine
combla z aggrandi la vertu de sanson
enuers le peuple des iuifz et fut es
leu leur iuge. Cestui office de iuge
estoit pour lors la souueraine dignite
entre les iuifz. Ainsi come apres
fut la dignite royale. Aucuns histo
riens ont dit que sanson tua le leon
de la forest nemea. Lequel on dit auoir
este occis par hercules. Et si ont au
cuns cuidie que hercules z sanson feust
vng meisme home. la quelle chose ie
ne scay se ie le doy affermer. Car se

ie le contredi ia pour ce la chose nen sera
autre. Comme doncques sanson despri
sast les philistins pour tant que il
tout seul les auoit desconfiz. Il sen ala
en vne leur cite appellee gasa et se loga
et se tray deuers vne fole feme auec
laquelle sanson se mignotoit z se iouoit
par amours communement. Les philistins
autrement nomez palestins qui par
diuerses generations descendirent de
la lignee de Sem premier filz de noe
le pere z le fondeur des philistins eut
nom cesloim filz de mesraim. Et encor
furent les philistins autrement appellez
allophiloys cest adire estrangiers.
Car ilz furent tousiours ennemis et
estranges des iuifz et moult separez
de leur lignaige et alliance. Les phili
stins entre plusieurs citez en eurent vne
appellee gaza fondee premierement par
les eneois qui par diuers generations
descendirent dudit Sem. et fut gaza
ainsi nomee. Pour ce que cambises roy
des persois y respoint z cacha ses tresors
Sanson soy leuant par nuit dauec sa
mie dalida print et transporta sur ses
espaules les portes de la dicte cite. sur la
montaigne appellee ebron et les arra
cha des gons combien quelles feussent
fermees a serreurs verrouers z clefz de
fer. Et puis dillec sen alla sanson sans
estre prins des seigneurs de la cite gaza
qui a celle entencon auoient ainsi fort
fermees leurs portes. Il nest ia besoing
que ie die de sanson tant de choses come ie
pourroie bien dire. Car celles que iay
dittes sont assez grans z tresgrans pour
acquerir la haultesse de gloire en quoy
les folz homes cuident estre z auoir
la bieneurte de leur vie. Mais il con
uient regarder z attendre la fin des
choses. Car celui nest iamais bien
eureux quant a ceste vie qui mescha
ment fine ses iours. Sanson qui par
sa force corporelle z sans armes auoit
occis z froissie vng leon qui dune mas
choere dasne auoit tue mil homes ses
ennemis. Et autres deux mil. Il auoit
mis en fuite. Sanson qui par sa force
z puissance auoit porte aux croupes
des montaignes les portes arrachees
de leurs gons. Il ne fut mie si puissant
quil peust arrester le tourment du feu
de fortune. Car come sanson se fiast
trop en soy meisme et il amast oultre
mesure vne fole feme nomee dalida
qui demouroit ou pays des philistins
ennemis de sanson. Cinq nobles homes

philistins par promesse de cinq aj̃l. cinq
cens deniers dargent corrompirent dali
da amie de sanson. Pour enquerir de
lui en quelle partie estoit la force de son
corps. Ceste dalida plouroit deuant
sanson pour ce que par deux foiz il lauoit
mocquee. Et finablement elle lui sa
cha de la bouche par flateries et lermes
Et il lui dist comme vray vere que
toute sa force estoit en ses cheueux. O
bon dieu. Sanson hōme fort et cruel
qui vng pou par auant auoit este
deceu par sa feme premiere. maintẽ
est vaincu par les lermes et par les fain
tes parolles dune ribaulde. et cest ha
bandonne derechief a deceuoir par celle
dalida qui estoit feme habandonnee a
malices. Apres que elle fut aprinse et
instruitte par les philistins ennemis
de sanson. Coment elle acheueroit son
entreprinse. Elle lendormi en son giron
et apres par vng barbier elle lui fist
coupper les cheueulx lesquelz il auoit
gardez des sa natiuite sans les touchr
de quelque ferrement. Et dalida liura
sanson foible et desuertue come vne
feme es mains des philistins pour
eulx mocquer de lui. Les philistins
tantost creuerent les yeulx audit san
son foible come vng autre hōme puis
le misdrent en prison et le contraigni
rent tourner les meules des moulins
a braz. Ainsi come les cheuaulx les
tournent et a faire plusrs autres vilz
mestiers ainsi fist la contraire cruau
te de feme. ainsi fist la pitie de samie
dalida. ainsi fist la noble loyaulte
de feme que sanson qui par hōmes
ne pouoit estre vaincu. qui par cor
des ne pouoit estre lye. qui par fer
ne pouoit estre desconfit. Les enne
mis de sanson se mocquerent de lui
qui par auant lauoient tant craint
et doubte. Certes se je ne suis deceu
le tombement de sanson fut grant
et si ne le peut longuement endurer
Car il estoit hōme de grant coura
ge se non en tant come il se laissa
vaincre par samie dalida. Car co͠e
apres aucun pou de temps la cheue
leure fust ja reuenue et creue sur le
chief de sanson. et ses forces perdues
ja lui semblassent estre restituees.
Il aduint que les philistins qui en
vng jour solennel cestoient assem
blez pour faire vng publique sacri
fice a leur dieu dagon. Pour ce quilz
cuidoient que cestui dagon leur eust
liure sanson. pour en prendre vengece
Apres que les viandes et les tables fu
rent ostees. Les philistins c̄manderet
que deuant eulx feust admene le mal
eureux sanson pour jouer et pour les
faire rire en leur feste solennelle.
Sanson qui par vng enfant qui le
conduisoit fut admene deuant les
philistins. Apres que en jouant il les
eust esbatus et fait rire pour ce quilz
veoient que par changement de for
tune. Sanson par auant tres fort
estoit foible et aueugle. Et sanson
juge et prince des juifz jouoit et balle
loit deuant eulx. Sanson come hōme
de fort courage se fist conduire par
lenfant vers les principaulx pilliers
de la sale. Ainsi come se sanson se voul
sist illec reposer. Et apres se aggrappa
a iceulx deux pilliers qui soustenoiet
presque tout la haulteur de ledifice.
Adonc sanson come indignant espia
et choisi conuenableté de temps et a
deux braz embraca ces deux coulonnes
et fist vng tel cri. Je vueil dist il que
auecq̃z sanson meurent to9 ses ennemis
et lors il trahy a soy auec merueil
leuse force les deux pilliers du teple
de dagon et au cheoir de ces deux
pilliers fut desrochie tout le palais.
Et furent froissez et mors les pnces
des philistins auec sanson. et auecq̃z
ce en ce meisme desrochement furent
acrauantez trois mil hommes et autre
tant de femes. Et par ainsi sanson
qui par vingt ans auoit tenue la sei
gneurie des juifz fut desprisie des phi
listins ses ennemis en tant quilz lui
creuerent les yeulx. Par quoy il de
uint si impacient contre sa vie que il
ordonna a soy meisme vne maniere
de mort dure et misrable. Par quoy
come dit est il occist soy. Combien
que de ce faire il eust consentement
de dieu. Le xviiie. chapre parle c̄tre
les femmes en general et en especial
et commence ou latin Blandū et

Feme est vng mal qui semble dou
lcef et si est dommageux et pruf
fitable a pou domes. Le mal qui est
en feme est auant congneu que expe
rimente. Et certain est que ainsi co͠e
les femes ne se efforcent pas de recou
urer le degre de compaignie dont elles
furent priuees par leur demerite par
le jugement que dieu fist contre eue
en hortant a adam quil pechast par
quoy la compaignie fut deffaitte en tat

que lomme fut ordonne seigneur ou chief
de la feme et elle deuint subiette par
le diuin iugement du quel les femes
ne tiennent compte ains sefforcent
par leur naturelle subtillete de recou
urer seigneurie sur les homes. Et pour
ce que les femes a reprendre ceste sei
gneurie les affaitement du corps le
peuent assez aider elles entendent et
veillent a auoir la face reluisant par
couleur vermeille z viue, a auoir les
yeulx poisans z vers. La cheueleure
iaulne come lor. La bouche ronde. le
nez long le col blanc et polly come
yuire qui soit droit et esleue sur deux
rondes espaules. La poitrine enflee par
deux tetins ou vrais ou contrefaiz
durs z ronds. Les braz longz les mains
delyees z tenues. et les dois estendus.
et le corps gresle. et petit pie. Les fe
mes qui doubtent que delles meismes
ne soient pas assez saiges demandent
apres conseil entre elles et ce qui est
en leur corps oultre mesure elles le
retrenchent par art et fournissent
les deffaulx par merueilleuse saiges
se. Car se aucune partie de leur corps
par maigresce est trop tenue elles les
tendent z engroissent par viandes
enmiellees z par souppers. Se le
corps des femes est gras oultre me
sure elles le scevent amaigrir par pou
mengier z par viandes aigues. Se ou
corps des femes soit aucune partie cour
bee ou bossue elle ladressent par retour
ner ala partie contraire. Se elles ont
les espaules trop haultes elles seffor
cent de les abaissier par leurs main
tiens. Se elles ont les colz bas z cours
elles sefforcent de les alongier en hault
Et ainsi font elles des autres parties
trop courtes. elles adrecent les parties
recourbees. Il est bon que je die par
quel art elles affaitent lenfleure de
leurs mains. les lentilles de leurs faces
les tesches de leurs yeulx et les deffaulx
des autres parties. Ausquelz les femes
remedient sans appeller le saige mede
cin ypocras. Les femes apres scevent
faire iaulnir leurs cheueulx par eaues
z par lessiues et les faire roides z cres
pes par vne aguille dacier chaulde
Et les faire ronds en maniere dun
anel. Elles scevent eslargir le front
quant il est trop estroit par arrachier
les peulx. Elles scevent de ioindre
z departir les sourcilz se ilz sont trop
estenduz z serrez et les attenuir. Se

les dens dauenture leur sont cheues
elles en font dautres diuire. Elles
ostent a vne piece de voirre les peulx
z les cheueulx que len ne peut oster
au rasouer. Et par souuent raire
elles atenuissent leur cuir sil est trop
gros ou trop rude. Ainsi scevent elles
eulx affaitier par art que celles qui
semblent estre laides ains quelles
soient atournees tu iurerois que
ce feust la belle venus quant elles
sont atournees. Il nest ia besoing
que je die par quelle maniere elles
ordonnent leurs cheueulx par quelles
fleurettes elles les aournent de cha
peaulx quelles bandes dorees z de pier
res precieuses de couronnes de cueuure
chiefz elles atiennent si faittissement
leurs cheueulx quelles en laissent
vne partie voler au vent. Il nest
aussi ia besoing que je parle de leurs
robes de pourpre reluisant dor et de
pierres precieuses ainsi come les roys.
Les femes de grenoble contrefont
les habiz aux femes dostun ou de celles
degipte ou de celles de grece ou de celles
darabie. Car aux femmes de ytalie
ne souffist pas habit ytalian. fina
blement les femmes trespercent plus
aigueement les pensees des hommes.
Ont appareu vng autre barat de
decepuoir les hommes. car elles ont
apres apprins vne autre maniere da
ler mignotement de monstrer a des
couuert leurs poittrines z leur sain
de destourner vng taignet la cuisse.
Elles scevent aussi de quelle partie
de lueil elles doyuent regarder les
hommes en guygnoyant pour les
attraire. et comment elles leur doy
uent rire. vne chose aussi est que les
femes scevent bien cest assauoir mo
strer quant il est temps quelles nont
cure de la chose quelles veulent. Je
mefforce pour neant de monstrer
les ars z les barats des femmes. car
pas je ne les scay car je compteroye
plus tost les grauelles de la mer que
je les sceusse escripre. toutesuoyes
les choses que iay dittes sont toutes
manifestes. Je croy que ce soit plus
honneste chose de taire que de racop
ter. quelles parolles emmiellees z doul
ces dient les femmes aux hommes
quant ilz sont en leurs chambres.
quelles flateries. quelles mignoties
quelles lermes se besoing est lesquelles
font grant fruict aux homes car

par leurs lermes souuent elles obtie
nent tout ou partie de ce quelles dema
dent par les affaitemens & barats
dessusdiz pluss nobles & autr homes
qui regardent les femmes en sont
prins & deceuz souuent. Car a telz
regardeurs ne chault de vertu ne de
honnestete. mais seulement de la de
lectation charnelle. Ces guignareux
de femes peuent veoir les chayennes
que ilz meismes ont forgees par le
ardant desir qui sont si fortes que ilz
ne les peuent rompre par quoy les ho
mes en cheent souuent en perdicion.
Las moy la grosse & rude forme des
femes estoit assez cause de domagier
& de nuire aux hommes sans ce q les
femes eussent controuue tant daffait
temens & dourrautes pour agencer
le corps. Par celle rude forme de feme
fut par auanture deceu le premier
home par ces affaitemens de femme
fut deceu paris filz du roy priant.
Egist en fut prins. aussi fut sanso.
Par ces filez a prendre loups fut hap
pe hercules qui fut si grant deuant
to homes mortelz que les autr se
peuent excuser par lui. Hercules
fut telement prins par les filez des
femes que nopas seulement il oublia
sa tresamee femme deiannira. mais il
oublia soy meisme et sa tresgrant re
nommee du tout Et hercules se ren
di si obeissant aux commandemens de
vne puellete. Cest assauoir de yolis
sanne que il fila & fist autr offices
apres quil eust mis jus & delaissez to
les exemples de vertu & de prouesse. Se
la feme de hercules yolis a peu faire
si grande abusion en hercules si grant
homme par ses yeulx mignotans par
les atours de sa beaulte de corps & par
len guigneux beau parler. Il nest pas
merueilles se autr homes en sont pns
Cestui hercules fut corrompu pa sa
me yolis nopas la age que les flabes
damours sont eschauffees. Mais qui
plus est aide chose. Hercules fut
corrompu pres de la age de vieillesce
O feme tresdoulx mal de homes mor
telz or nest il chose qui puisse estre
couuoittie que tu ne vueilles. Il nest
chose que ti ne oses faire puis que tu
la vueilles. Il nest chose que tu ne
assouuisses puisque tu loses entrepre
dre puis doncqz que les femes sont
si fortes ennemies de la franchise des
hommes. Je vueil que contre elles les
jouuenceaulx regardent a yeulx ouuers
& jugent apres ce quilz ont veues les
beaultes de leurs corps le destruiment
de la cite de troye qui par feme fut ar
se. Le murdrissement du roy agame
non qui lui aduint par clitemestra sa
feme. La paresceuse vie de hercules
filant ou giron de yolis sanne. Et
laueuglesse de sanson. Je vueil que
les jouuenceaulx pensent lengin les
ars & les lags des femes. Et que ilz
regardent subtillement quantes et
quelles chos desloyaulx soient mus
sees soubz celle deliee pellete de la bou
che des femmes qui semble paintee
et si portent dedens elles aucunes chos
si horribles que neiz les voultoures ny
oseroient toucher. et si doiuent les jou
uenceaulx regarder par les yeulx de
la pensee quelles chos soient cachees
soubz les robes des femes qui sont dor
et de pourpre. Se les homes regar
doient quoy ilz sont & pour quoy ilz
sont nez frances ilz ne vouldroient point
eulz soubzmettre a feme qui est vne
beste que home ne peut dompter. Et
ce ces chos par auant dittes ne peuet
mouuoir les jeunes hommes. des lags
& des filez des femes. Je vueil au moins
que les meurs & les condicions les es
pouentent et les facent caux de soy no
embraser de lamour des femes. Certes
les meurs des femes sont telles. car
feme est vne beste tres auaricieuse cour
rouceuse muable. luxurieuse cruelle &
qui plus couuoitte chos vaines q chos
certaines & fermes. Se je mens au
moins le fois je apparent. Car dalida
liura sanson a ses enemis pour auarice
de lor quilz lui donnerent. Erudice
encusa & descouuri emphiarans son
mari soy cachant afin q erudice eust
vng fermail dor quelle auoit couuoit
tie. Ceste erudice fille de thalaon roy
des argiuois fut feme de amphiarans
euesque de la cite argos. Come cestui
amphiarans eust eu respons des dieux
quil mourroit en la bataille de thebes
se il y aloit. Il se destourna et son des
tour il reuela a erudice sa feme. Le
roy adrastus chief dicelle bataille et
les autr nobles de grece queroient am
phiarans et ne le pouoient trouuer po
le mener en la guerre. Or aduint que
erudice vit que argia feme du roy pol
nices portoit vng bel & riche fermail
lequel elle couuoitta et dist a argia q
se elle lui donnoit elle enseigneroit son

mari. La quelle chose faitte. amph
ala en la bataille de thebes. Et illec
par vng tremblement de terre il fut
transglouti. Et eriphile apres fut
tuee par almeon filz de amph au quel
filz il auoit enioinct de faire la ven
gence quant il ala en ladite bataille.
Dance fille du roy acrisius roy des
argiuois qui oy dire quil mourroit
par la main de celui qui naistroit
de sa fille. il fist enserrer dance en
vne tour. Come jupiter roy de crete
eust oye la renomee de sa grant be
aulte il qui par la porte ne pouoit
entrer monta par les tieulles du tout
Et apres plusieurs dons et promesses dor
et dargent jupiter engrossa dance.
Et depuis quelle sceut soy estre con
dempnee par son pere acrisius elle fist
son complot auecques jupiter de sen aler
par nauire auecques lui. Pour tant
les poetes qui fables meslent auecques
histoires dient que jupiter descendi
en son giron par les tieulles en guise
dor. Car par les dons et dargent ju
piter corrompi la virginite de dance.
Aragnes se pendi a vng tref pource
que pallas la desconfist de faire plus
soubtilz ouurages tant eut de cour
roux en elle. Ceste aragnes fut vne
feme ygnoble du pays de asie et fut
fille de ydmonius vng tainturier
de laines selon aucunes histoires elle
fist premierement les raiz et les filez a
prendre poissons et oyseaulx et eut vng
filz appelle closter qui trouua la ma
niere de faire les fuseaux a filer lin
et laine. Et pour ce aragnes eust sei
gneurie et renom singulier de tixeren
die en son temps. Ou quel mestier
elle fut de si grant engin que par
texure elle faisoit tout ce que vng
paintre faisoit de vng pinceau. Et
come elle fust renomee no pas seule
ment elle fut si esleuee en son coura
ge quelle estriua et disputa de son
mestier contre pallas trouuerresse
du mestier de lin et de laine. Mais ce
aragnes ne peust endurer paciamment
soy estre vaincue de pallas. Aragnes
se pendi a vng lacz. Mais par ses amis
qui la furent elle fut sauuee et gardee
destrangler. Amata la mere de lauin
ia fut feme du roy latin. et lauinia
fut feme de eneas. Quant ceste
amata vit que eneas eust desconfit
turnus et que lauinia demoura feme
et espouse dudit eneas elle se pendi

par courroux et desdaing pour ce que
autrement remedier ny pouoit. Phil
lis impaciente et enragee de luxure se
pendi a vne hart pour lamour de de
mophon. Nasus roy des megarensois
ne deuoit soy meisme ne sa cite plus
seurement habandonner fors que a
Scilla sa fille. Et toutesuoyes elle
eschauffee par luxure liura son pere
nasus et son pays au roy minos enne
my dudit nasus. Car quant scilla
vit que le roy minos auoit assiegee
la cite du roy nasus. Scilla consenti
et traitta la mort de son pere et la
prinse de la cite afin quelle dormist
auecques ledit minos. Aucune part ne
deuoit estre plus seur que ou giron
de sa feme clitemestra. et toutesuoyes
ceste feme lya et enueloppa son mari aga
menon et le liura a son ribault egistus
pour le occire et tuer. Je laisse a racop
ter la mauuaise loy que fist semiramis
la royne de babilonne afin quelle assou
uist lentreprinse de son orde luxure
Ceste semiramis tres ancienne royne
des assiriens fut feme du roy ninus.
Et pour la grant ancienete delle
on ne treuue pas de quelz parens elle
fut fors que les poetes dient que elle
fut fille de neptun que les payens ap
pellent dieu de la mer par quoy ilz
donnent a entendre quelle fut noble
lignee. Elle fist tant grans prouesses
et si notables faiz en armes et autre
ment quilz souffiroient a home de
quelque estat et de quelconque force
Mais toute la clarte de ses faiz elle
obscurcist par vne loy quelle fist et
donna a ses subgetz. Cest assauoir
que par quelconq maniere quil leur
plairoit ilz feissent sans difference
de lignage les oeuures de nature afin
que semiramis feust excusee de ce quelle
elle auoit dormi auecques plusieurs homes
et par especial auecques son propre filz.
Yolle come dit est deceut hercules
par flateries. Bersabee feme egipti
enne deceut le roy salomon tant quelle
le fist ydolatrer. Cleopatra royne de
egipte deceut anthoine nepueu de
julius cesar. Car par lenortement
de cleopatra anthoyne tendi pour
soy a lempire de rome. Et il finable
ment par desespoir tua soy mesme.
Medea fille du roy oetes desroba
les tresors de son pere. Elle detrencha
son frere. Et par sa cruaulte elle
murdri ses propres enfans. Progne

ne tua pas seulement son filz ythis. Mais elle le presenta tout cuit au roy thereus son pere a mengier come iay dit ou cinquiesme chapitre precedant. Il nest ia besoing de compter plusieurs exemples pour monstrer les meurs et les condicions des femmes. Vous doncques feunes homes et aveugles par lamour des femmes alez et vous mettez en leurs latz Abandonnez voz ames et voz vies a si loyale si piteuse si benigne beste come est feme. Donnez leur voz substances et richesses. Se aucuns homes dient que ilz nont pas si grandes forces come avoit hercules et quilz dient aussi que hercules fut deceu par femme. Et quilz dient quil convient soy ordonner et converser les femes pour en avoir lignee et que toutes femes ne sont mie si mauvaises come celles que iay cy par avant nomees. Je leur respons quil est vray ce quilz dient mais toutesvoyes je vueil quil souviengne que se nous ne povons estre si fors come hercules qui acravanta le gayant antheus. Se nous ne somes si fors que nous ne puissons tuer le tyrant diomedes. Se nous ne povons desconfire le fort roy gerion qui avoit come len dit trois testes ou se par noz forces nous ne povons trayner et abatre le cruel chien cerberus a trois testes. Lesquelles prouesses toutes fist le preu hercules come dit est cy devant ou xvi^e chapitre. Nous povons toutesvoyes par bonne vertu de courage estre plus fort que ne fut oncques hercules. Car nous povons a laide de raison resister a la dissolue luxure qui fist mignoter et pourrir hercules ou giron de famme yolis. Et ainsi come hercules par force de corps batailla contre les cruelles bestes et contre les homes fors. aussi povons nous combatre par vertu et par force de courage contre les vices du corps come nous povons veoir par lexemple ensuivant les poetes et aussi les historiens dient que le roy ulixes apres la destructio de troye chemina en la mer par xiiii. ans et arriva a ung port dune cite de champaigne de rome que len appelle gayette pres dune montaigne appellee circus. Ceste circe enchanteresse magicienne fut fille du soleil roy de colchos et persa sa feme ceste circe nee en lisle de colchos. vint en ytalie par une maniere que len ne scet et selon ce que dient les poetes elle mua plusieurs homes et en especial les compaignons dudit roy ulixes en figures de diverses bestes come sont chiens. loups. oyseaulx lyons et ours. Et telles mutacions de figures faisoit circe par faulx ars de magicque. Et ceste fiction contient celle vraye histoire. car certain est que circe seur de oetha roy de lisle de colchos fut feme dissolue en luxure belle et gente de visaige et de corps. Et pour desservir son amour les folz hommes se tournoient en diverses manieres tant pour lui plaire en luxure come pour la fournir de ses atours. Et vray est que quant feme est dissolue a divers amans ilz grongnent lun a lautre et abayent comme chiens ilz robent eulx meismes et autrui come loups. Ilz volent et saillent de lieux en lieux come oyseaulx ilz se enorgueillent come lyons ilz rampent et montent come font les ours. Ceste circe par ses beuvraiges ne peut detenir le saige roy ulixes. Les doulx chans des seraines ne le peuvent arrester ne tenir. Les poetes faignent que en la mer sont trois seraines la moittie de leurs corps est en figure de pucelles et lautre moittie en figure doyseaulx et ont aelles et ongles. Lune de ses trois seraines chante de bouche a voix serie Lautre chante a une chalemie et lautre chante a une harpe. Ces trois seraines par leurs doulx chans tellement attrayent les homes nageans en mer quilz en oublient de gouverner leurs nefz. et par ainsi perisset ces trois seraines selon la verite furent trois folles femes qui demouroient et habiteroient en divers portz de mer. Ces trois femes par leurs decevables doulceurs et flateries mettoient a povrete tous ceulx qui se approuchoient delles. Elles avoient aelles et ongles. car amour de folle feme blesce et volle de lieu en autre. Elles hantent es portz et es isles de la mer. Car venus la deesse damours fut engendree en la mer car en la mer cest adire en labondance des richesses mondaines fut et encores est nourrie luxure. Il nest home qui droittement puisse vaincre les autres se premierement il ne peut vaincre soy meisme. Se doncques tu soubzmarches et desconfis la desordonnee luxure que tu portes

dedens ta pensee. les femmes ne te pou-
voient prendre ne enlacer en leurs
filez ne en leurs latz. Et combien que
les femes soient desirables pour lamour
du bien de lignie qui vient par moyen
des femes. A quoy je me consens tou-
tesvoyes nous ne nous devons pas soubz-
mettre a elles se nous somes hommes
ouvrans selon raison nous devons mo-
strer aux femes pour quoy nous les
avons en cherte et en amour. Mais
len ne doit pas seulement son garder
de donner seigneurie aux femmes
envers les homes. Ains ne leur en
doit on departir aucunement ainsi
come aucuns effemmez ont fait en
leur tresgrant dommage. len ne doit
point aucunesfoiz croire aux lermes
des femes ne a leurs complaintes. len
se doit garder des malices des femes
ainsi come len se garde de son ennemi
mortel. Et pas je ne dy ne je ne af-
ferme pas en mon couraige que toutes
femmes soient ainsi perverses et mau-
vaises come sont celles que jay dessus
nomees il nest home qui ne sache
que en si grant multitude de femmes
soient aucunes piteuses attrempees tres
saintes et tres dignes de souveraine
reverence. Je ne compte pas entre celles
dont je parle les femmes xpiennes
dont les pluseurs ont este de grant en-
termete de pensee en gardant virgini-
te simplesse chastete avecques constance
et autres grans merites. Et aussi
entre les femes payannes aucunes
ont dessus tresgrans louenges. Et
se aucunesfoiz len treuve telles fe-
mes vertueuses xpiennes ou autres
on les doit amer et honnorer et les
fort eslever plus que les hommes qui
pareillement seroient vertueux come
elles. Car ainsi come la vertu et la
force de hercules feroit plus a louer
et a merveillier en ung home nain que
en brabant qui fut ung geant
aussi doit len plus recommander ver-
tu en une feme que en ung homme
Mais pour ce que tres peu de femes
sont bonnes et vertueuses. Je te conseille
que tu les fuyes toutes fors que en
leur payant la debte pour avoir
lignie afin que tu ne rencontres
une mauvaise feme tandis que tu
queres en avoir une bonne. Car
tel quiert une bonne telle come fut
lucrece. la tres chaste qui rencontre
sempronie ou calfurnie qui furent
deux folles et luxurieuses femmes.

Le viii.e et dernier chapitre contient les cas de aucuns meschans nobles hommes. et commence ou latin qui sensuit

Nondum satis

Je ne avoye pas encor assez escript
contre le mauvais delit des
femes ne contre la folie des homes qui
ont este perduz par lamour de elles
quant je oy ung grant cry de nobles
hommes plourans pour leurs males
fortunes. Entre ces nobles plourans
estoit pirrus le filz de achilles. Ces-
tui achilles filz de peleus roy de thes-
salie et de thetis fut tres preu fort
entre tous les grecz qui furent ou sie-
ge de troye. Chiron frere de ladicte
thetis aprist et enseigna a achilles
la science de medicine et de cirurgie
les loix touchier la harpe et toutes
disciplines darmes. Il eust ung
cousin appelle patroclus fort et preu
chevalier qui fut tue de hector en la ba-
taille de troye. Achilles doncques vou-
lant venchier la mort de son cousin
patroclus espia longuement et fina-
blement tua ledit hector. Et le trai-
na environ les murs de troye. fina-
blement come achilles alast soubz
saufconduit veoir sa amie polixena
fille du roy priant il fut espie de pa-
ris qui le tua ou temple de appolo
assez pres des murs de troye. Pirrus
doncques qui presques le premier des
grecz qui print port et vint a terre
seiche apres les tortus et divers che-
mins que les grecz firent en mer de-
puis quilz eurent prinse troye et
arse. Cestui pirrus en retournant
en grece fut pirhate. cestadire fut
larron robant par mer. Apres quil
fut arrive en grece il bailla a helenus
filz du roy priant andromatha jadis
feme de hector laquelle pirrus avoit
eue a sa part de la praye. Et en
lieu de ceste andromatha ledit pirrus
print et amena avecques soy hermionia
fille du roy menelaus et de la belle he-
laine. Ceste hermionia premierement
fut feme de horestes filz de agamenon
Et come apres la mort dudit aga-
menon. egistus eust prins et occup-
pe le royaume de micenes et ledit
horestes sen feust fouy. Pirrus osta
audit horestes ladicte hermionia.
Cestui pirrus qui a certes est nome
entre les maleureux se complaignoit
devant moy pour ce que finablement

Il fut tue par ledit horestes ou temple
de appolo en lisle de delphos par le barat
& conseil de mathareus prestre de cestui
temple qui audit horestes enseigna
la maniere de occire en despourveu
le roy pirrus dessusdit. Cestui matha
reus filz du roy colus ayma desho
nestement sa seur canaces. Ceste se[a]
conceut de son frere & enfanta ung
filz. Come mathareus par une no[a]
vice envoyast lenfant pour estre no[a]
rry hors de lostel royal lenfant co[m]e
maleureux brahi & cria si hault
que le roy colus lentendi et il cour
roucie pour si desloyal fait comen
da que lenfant feust donne aux chi
ens pour estre devore. Le roy aussi
envoya une espee a sa fille canaces
afin quelle fist de soy ce quelle avoit
deservi. Mais les historiens taisent
se elle se occist toutesvoyes mathareus
sentant son horrible pechie et le co[a]
rroux de son pere senfouy et come dit
est devint prestre ou temple de ap
polo en lisle de delphos qui est une
isle en grece ou fut fonde ung te
ple en lonneur de appolo ouquel il do
noit respons aux demandes que on
lui faisoit sur les chos[es] doubteuses.
Cestui appolo premierement donna
responces ou mont appelle parnasus
ouquel il eust ung temple que la
gent payenne luy fist pour le meri
te du terrible serpent phiton que ap
polo illec tua de son arc. De cestui
merveilleux temple est la facon des
cripte par Justin ou xxiiii[e]. livre des
histoires. Apres cestui roy pirrus ve
noit evander roy de archadie qui
est lune des parties de europe. Ceste
archadie est le droit port de deux
mers qui environnent achaie que
len dit la moree et par ainsi archa
die & achaie sont une mesme contree
qui print anciennement son nom de
archas filz de Jupiter et de caliste.
Cestui archas ramena en sa seigneurie
celle partie de grece et de son nom lap
pella archadie qui en autres escriptures
est nomee sicionie pour le roy sicion
qui illec institua une moult grant
& renomee seigneurie qui fut et est
appellee le royaume des sicioniens.
En archadie sont trois chos[es] notabl[es]
cest assavoir ung grant fleuve ap
pelle ormant et une pierre appellee
abeston que len ne peut estaindre de
puis quelle est emprinse de feu. Et

illec naissent merles tres blancz. Le roy
doncques evander qui en signe de tri
stesse avoit ses cheveulx tous respars sa
barbe despecee & sa robe dessiree gemis
soit a haulte voix tremblant et maul
dissoit soy meisme pour ce que ou temps
de sa vieillesse il avoit perdu son filz
parlas grant fort & bel jouvenceau.
Cestui parlas filz dudit roy evander
evander vint en laide & secours de ene
as de troye qui lors guerroioit en yta
lie contre turnus roy de puille. Pour
ce que eneas et turnus tous deux ten
doient a avoir a feme lavinia fille de
latinus roy des laurentois. Lequel par
las fut tue en bataille par ledit tur
nus qui du fer dune lance lui fist une
playe dont louverture avoit trois
piez de long. et la longueur de son corps
surmontoit la haulteur des murs de
Rome ung fossoyeur trouva dedens
terre assez pres des murs de Rome le
corps dudit parlas. frois come se de nou
vel il eust este enseveli. Combien quil
eust illec geu par plus de ix[c]. ans. Apres
ces trois maleureux nobles homes ve
noient plusieurs autres cuidans que je deus
se tous escripre leurs cas. Mais je consi
dere la nature des homes. Car combien
que nous soyons nez a labour & a paine
Toutesvoyes ne avons nous pas membres
de fer pour tousjours labourer. Je doncques
qui suis laissie de escripre. Vueil ung
pou moy reposer. Et si vueil partir
mon euvre comencee. par divers livres
Cest assavoir par ix. Et par ainsi le
premier livre prendra icy sa fin. Et
ceste division de mon oeuvre je ne la
fois pas affin que ou proces de tout
ce livre. Je vueille mettre aucune di
verse consideracion entre les chos[es] ja
dittes et les chos[es] a dire cy apres. Car
toute la generale entencion de ceste oeu
vre tend a une meisme fin par ja ne
seroit necessite de la diviser en parti
culiers livres. Mais nous divisons
ceste oeuvre afin que nous facions selon
la maniere des pellerins errans qui
partent leur chemin par certaines bor
nes aucunesfoiz par une belle pierre
aucunesfoiz par ung vieil chesne ou
par aucun monstier ou par aucune
fontaine clere afin quilz mesurent
plus legierement combien de chemin
ilz ont fait et combien ilz ont a faire
Et afin aussi que les pelerins puissent
plus clerement monstrer en racomptant
leurs adventures. Aussi nous partirons

ceste oeuvre par ix livres distiter com
bien quelle peust proceder par ung meis
me chemin sans faire division. Afin q
quant pour aucunes caus no⁹ vendros
a compter le cas daucu noble hōme.
Nous dirons que illec est la fin du
livre ainsi come se no⁹ deussions faire
ung pou darrest en mettant une bor
ne afin que par telles bornes mis aux
commencemens ⁊ a la fin des neuf livres
les liseurs prengnent delit par lesperace
que ilz ont destre tost a la fin et que ilz
ayent plus aisee memoire de listoire q
ilz vouldront recorder. Cy fine le
premier des ix livres de Jehan bocace
des cas des nobles hōmes et fēmes.

Au prologue que lacteur fait au
commencement du premier livre
pour esmouvoir a humilite les no
bles hommes par autres exemples
Et commence ou latin qui cy a
pres sensuit. Forsan erunt ⁊ cetera

Aucuns par adventure
diroient que par les
exemples dessusdiz Jay
assez monstre quelles
sont les forces de fortune
et quelle soit la muablete des chos de
ce monde et comment lesperance des
mondaines bieneurtez est decepvable
et la gloire de ce monde est vaine. Et
vray est que les nobles couraiges pourrot
soy ramener au droit chemin de vertu
et nopas seulement par tant de exem
ples come Jay compte cy dessus ou pre
mier livre. Mais par ung seul exe
ple sil estoit bien entendu et mis a oeu
vre par aucū hōme noble par vertu
de couraige. Mais je ne laboure mie
seulement pour ceulx qui sont si no
bles en couraige. Car plus sont
tellement appoiez aux chos temporell
que a paine sentent ilz lair bruyant
par la force du tonnerre qui tousio⁹
tambouisse dedens les nues. Et par
ainsi ilz ne apperçoivent point les pa
rolles de ce livre qui ne font pas grant
son. Mais je pense que quant les hōes
seront feruz du continuel rebondisse
ment des cas ⁊ des fortunes qui apres
seront racomptees ilz amolliront leurs
cueurs durs come pierre de aymant
par le long compte des histoires ainsi
come une dure pierre se perse par leaue
qui continuellement chiet et degou
te sur elle. Si rende graces a ceulx
a qui il souffist que Jaye laboure
Jusqz icy. Mais je vueil dire en oul
tre pour fuir aux autres qui veulet
oultre oyr les cas des nobles. Et je
appercoy listoire a quoy je suis appel
le. Car saul le premier roy des Juifz
si fort crie pour sa dure fortune quil
emplit tout le monde. Et se presete
devant moy en son cruel visaige et
puis rabaisse sa voix en sanglotis
sant. Et il qui sappoye a une lance
se complaint pour ses mises et sem
ble que le mauvais esperit le demaie
ainsi come il souloit jadis quant il
fut roy. Je prens doncqz voulentiers
ledit saul devant to⁹ autr meschas
affin quil soit commencement de ce se
cond livre pour ce que devant tous
les autres Juifz le gouvernement de
toute la chose publique des Juifz fut
baillee et commise es mains dudit
saul. Le second chapitre contient
le cas de saul premier roy des Juifz
et commence ou latin Erat igitur.

Entre les Juifz que len nome au
trement israelites estoit jadis
ung hōme de la lignie de benjamin et
cestui benjamin fut filz de Jacob le
patriarche et de la belle rachel sa feme
La quelle mourut en enfentant benja
min doncques fut laboureur de terres
Et nourrissoit grans trouppeaulx
de bestes diverses. Cestui avoit ung
filz appelle saul. Lequel dieux esleut
pour estre roy des Juifz qui crioient
contre dieu pour avoir entreulx ung
roy. et la cause qui meut dieu de fe
saul roy. fut pour ce que saul estoit
long ⁊ fort de corps et de bel visaige
oultre les autres Juifz. Cestui saul
par ung jour estoit ale querir les
asnesses de son pere qui estoient esga
rees. Et quant ne les trouva aucune

part. Il voulant oultre enquerir ou
elles estoient allees. Saul par lenor
tement dun enfant qui estoit avecqz
lui vint au prophete samuel qui par
loit par la bouche de dieu. Apres ce
que samuel eust fait apprester a di
ner pour saul et eust mis devant lui
vne espaule de monton. Samuel p
ladmonnestement de dieu respendi
sur la teste de saul vne buvete de
huille consacree et le oingny et ordo
na pour estre roy des juifz. En ceste
chose saul fut bieneureux. mais que
il adveintgne de lui ce que le peuple
cuidoit. Et le jour apres son onctio
saul fut receu come prophete en la
copaignie des autres qui prophetisoi
ent. de quoy tous ses parens sesmerveil
loient. Et au vray dire ceste adven
ture fut tres bieneuree. Car riens
plus delectable ne peust advenir a
mortel home que de congnoistre cle
rement le secret qui est en la pesee
de dieu. touchant les chos advenir
Et apres que saul nagueres querra
dasnesses fut esleu roy des juifz p
le sort que samuel getta qui p avant
estoit juge des juifz. Icellui saul se
monstra en habit royal devant le
peuple de israel ou lieu que len ap
pelle masphat qui est vng lieu ou
quel samuel transporta larche da
lience. cest adire larche ou estoient
enclous les tables ou dieu escripui
la loy donnee a moyse. Laquelle ar
che est maintenant enclouse dedes
le grant autel de saint jehan de la
tran a rome. La facon de la ditte ar
che et les chos enclos en icelle sont
declairees par les docteurs qui escrip
vent sur le xxv^e^ chapre du livre no
me exode. Come doncqz saul pour la
dignite royale quil eut receue eut
autre couraige quil navoit p avat
et feust devenu trop plus grant quil
navoit acoustume. Il vint arme
avecqz son ost contre naas roy des
amonitois qui guerroyoient contre
vne nacion des juifz appellez les ja
bitois qui estoient contrains de eulx
rendre audit naas soubz condicion
que il leur osteroit les yeulx dextres
Mais apres que saul eust occis et
chaciez les amonitois Il tua le cruel
roy naas. Et apres retourna vic
torieux en son pays avecqz grant
pillaige et despouille. Dont les
amis de saul eurent entreulx grant
lyesse. Apres ces chos saul par sa force
et hardiesse subiuga par plusieurs
foiz les moabitois qui estoient vnes
gens descendus de la lignie de moab
qui fut filz de loth qui eut deux enfas
Cest assavoir moab et amon desqlz
descendirent les moabitois et les a
monitois qui moult persecuterent
les juifz en faisant leur conqueste.
Saul aussi vainqui les palestins q
habitoient en la province appellee
palestine. Dont la cite metropolitaie
jadis eut nom philistin et mainten
a nom ascalon. Celle provice devers
orient touche a la mer rouge et devs
midi a judee. Et devers septentrio
a lisle de thir. et devers occident elle
fine en egipte. Saul avec ce occist a
lespee les ydumeois qui estoient vnes
gens qui descendirent de la lignie
Esau autrement nome edon qui fut
de la lignie de son premier filz de noe
Laquelle lignie posseda et tint la terre
de midi de souleil levant jusques aux
phemiens que len dit les affricains.
Saul espoventa les roys des ydume
ois tant quil les en fist fuir devant
soy il desconfist apres les amalechi
toys. Et par le commandement de
dieu sans avoir mercy ne de vieil ne
de jeune Il effaca et occist les ydume
ois sans espargner ne grant ne pe
tit fors que leur roy agag que saul
avoit garde contre le commandemt
de dieu. et dont saul fut reprins.
Mais apres saul commanda que led
agag fust occis en vng notable et
religieux villaige appelle galgale
dont fut heliseus le prophete. Et
ouquel saul fut secondement oingt
par samuel pour estre roy des juifz.
Ja nest mestier que je escripue toutes
les victoires du roy saul ne toutes
les proyes quil gaigna en bataille
ne toutes les honneurs quil amassa
en desconfisant ses ennemis. Tout le
pays qui est enclous des le chasteau
pellesur qui a a nom alexandrie jus
ques a la mer rouge excepte les Sicha
mitois le roy saul vainqui et conquesta
par force darmes et par sa vertu de corps
moyennant dieu qui a ses entreprinses
donna faveur et beneurete. Le roy saul
doncqz fut renome et doubte tant par
la gloire de renomee des chos quil avt
faittes come pour la noble lignie de
ses enfans et pour le tresgrant atour
royal qui encores nestoit venu avant

Jusques adont. Et fut saul noble et
resplendissant entre tous les roys du
pays dorient. Car des riches pillages
que le roy saul avoit conquestees sur
ses ennemis en batailles Il fist faire
chariotz batailleretz il achetta chaulx
il retint a gaiges nobles souldoiers
varletz de pie. Il fist forgier pour soy
couronne dor armes dorees et alames
dor. Et fist apprester enseignes et ba
neres dont les roys souloient user.
Tandis doncques que saul seoit en son
trosne royal. Il lui sourvint mal de
dieu qui en si hault siege lavoit es
leve au regard de son premier bas es
tat selon lequel il souloit chasser les
asnes et demourer es champs entre les
troupeaux des bestes pour tant for
tune son ennemie par le jugement de
dieu luy ordona sa gloire de sa gra
des de. Car pour ce que saul avoit
garde agag le roy des amalechitois
contre le comandement de dieu. Le
saint esperit de prophecie fut oste a
saul. Et par ainsi lui fut oste la vi
sion et la congnoissance des choses ad
venir. En apres sensuivi loccision de
plusieurs de ses homes et de son ost desco
fit. Et le peuple du roy saul qui
par avant avoit este victorieux fut
foule et vaincu. Et avecques ce advint
au roy saul une maladie forceneuse
en laquelle ja soit ce quil ne feust co
tinuelement tourmente du mauvais
esperit. Toutesfuoyes lestoit il defoiz
en autre. et come tous les remedes des
medecins ne lui prouffitassent riens
a recouvrer sante sa maladie se ap
paisoit seulement ou par chancons
de bouche ou par le son de la harpe.
Pour laquelle chose come david filz
de ysay qui encores estoit adolescent.
Et lequel dieu avoit ja esleu a soy
pour estre roy des juifz feust bien a
prins de dire chanconnetes et de tou
cher la harpe. Et ledit adolescent
retourne de garder les brebis de son
pere des champs et des pastures feust
admene ou palais du roy saul. Il so
noit habilement la harpe et disoit chan
connetes des louenges divines qui
sont escriptes ou cours du saint psaul
tier. Apres doncques que david par le
cop de la pierre gettee en une fonde
eust mis a mort golias le gayant et
le roy des philistins qui menacoit et
crioit contre les juifz qui les mettoit
a mort. Et pour la noble victoire de
david les femes joyeuses et enfans cha
toient plus grans louenges de david
que de saul. Ainsi come david par
son doulx chant avoit desservi sa grace
et lamour du roy saul aussi par le
chant des femes qui louerent david
il fut hayneux et ennemy du roy saul
Car come ung pou avant la mort
de golias. Saul eust prins son fort
que le royaume des juifz lui soit oste
par ce que samuel luy dist quant
saul lui rompi le colet de son mateau
pour ce que saul demandoit a samuel
prophecie touchant le nom du succes
seur de son royaume. Dequoy samuel
ne lui volt respons donner. Ains se es
chappa de lui. et saul lui rompi son
manteau en le cuidant arrester. Saul
devina par les louenges qui a david
furent dittes que david succederoit au
royaume. Et non obstant ceste chose
riens ne peust contrester que ne voul
sist ferir david dune lance tandis quil
jouoit devant soy de la harpe. Saul
espia souvent david et lui queroit
tollir la vie meismement en appert.
Combien que david eust espousee mi
col la fille de saul. Ceste micol fut
donnee a feme a david pour le beau
fait quil fist quant il osta la peau du
membre genitoire a cent homes
philistins ou ainsi come aucuns diet
Saul donna micol sa fille a david pour
ce quil trencha a cent philistins les
testes en bataille, et les porta au roy
saul. Les prieres de jonathas filz du
roy saul ne peurent faire que saul ne
le voulsist tuer. La courtoisie et grace
que david fist premierement a saul
quant il le garda de mort tandis que
il deschargoit son ventre en une fosse.
Secondement quant il avec son ost
dormoit dedens ses pavellons ne
peurent tant faire que saul ne voul
sist en appert ou cacheemt tuer david.
Et toutesfuoyes a ses deux foiz david
le povoit par soy ou par les siens fe
orire franchement. Mais david ne
le volt pour ce que saul estoit roy es
leu de par dieu et sacre par samuel
prestre et prophete de dieu. Et certes
cest tres laide et mauvaise chose a ung
roy plus que a autre home destre
cruel et sans pitie et destre descongnois
sant envers ceulx qui sont loyaulx et
bien meriz siens. Or escoutez finable
ment que advint au roy saul. car apres
quil fut desprisie de ses ennemis quil le

Devoient forseneux et enragie Dont il
point dune part en soy courroux et
que dautre part il estoit hayneux a
son peuple. et dautre part il estoit
tourmente de Kage qui le demenoit
et de batailles qui lui sourdoient il
come maleureux admena maleureu
sement son ost contre les philistins q
contre lui et son peuple sestoient aren
giez en batailles es montaignes appel
lees gelboe. Et combien que une sorciere
enchanteresse par mauvais art eust
mis ung ort esperit dedens le corps de
samuel ressuscite au monde qui long
temps par avant estoit mort. Lequel
samuel apparut au Roy saul et lui de
nonca avant le cas. quil mourroit
par la main des philistins ainsi come
il advint qui est chose adire merveil
leuse. Neantmoins le Roy saul contre
le commandement du prophete samuel
comenca la bataille contre les phili
stins. Car ainsi le demenoient les de
stinees et ordonnances divines. En
laquelle bataille quant saul vit de
toutes pars ses homes murdriz et de
foulez par ses ennemis qui durement
les enchassoient. Et quant vit ses
choses ordonees et tempestees par les phi
listins. Et quant il vit pres de soy ses
trois enfans. Jonathas. aminadab.
et melchis jouvenceaulx de noble for
ce et prouesse qui estoient ferus et tres
perciez de laces. Et quant il congnut
soy meisme estre blecie a mort. Il meu
de grief douleur pria ung sien escuier
qui sestoit requeux de la bataille que
il le tuast et occist. Mais lescuier
doubtant reffusa mettre la main contre
le Roy son seigneur. Et afin que saul
ne venist vif es mains de ses ennemis
et que il ne feust mocque par eulx il
se coucha sur la pointe de son espee et
avec son sang il mist hors son esperit
Et combien que la mort de saul feust
mort de maleureux Roy toutesvoyes
fut elle dun fort et courageux home
Car plus laide chose ne plus deshone
ste ne peut advenir a ung Roy que destre
lye de chayennes et estre prisonnier de ses
ennemis. Apres ceste maleureuse mort
la charoigne du Roy saul et les charoi
gnes de ses enfans furent par les phi
listins despouillees de leurs armes Roy
aux et furent portees ou temple de asta
roth le dieu des philistins. Et apres
les philistins trencherent les testes a
saul et a ses enfans mors. Et les por

terent par leurs citez et chasteaulx pour
donner signe que ilz avoient eue victoi
re de saul Roy des Juifz. Et ceste cruaulte
ne souffisi pas aux philistins. Car les
corps de saul et de ses trois enfans furet
trenchiez par pieces. Et par les phili
stins furent penduz aux murs de la cite
belsan. et demourerent assez longuement
pour les monstrer a tous ceulx qui veoir
les vouldroient. Le lvii.e chapitre contient
la recommendacon dobeissance. Et
commence ou latin. qui apres sensuit.

Tel fut doncques. Talis igitur.
le definement du Roy saul qui
de lestat de laboureur des champs avoit
este esleue au trosne de maieste et a
lestat Royal. Ainsi sont les derrenieres
choses de fortune contraires aux premie
res. ainsi tourne fortune sa roe une foiz
en prosperite autrefoiz au contraire.
Ainsi venche dieu ses justes courroux
come il appert ou cas du Roy saul. Cer
tes lome doit conformer ses oeuvres
a la voulente de dieu. Lome doit ren
dre a dieu obeissance avec humilite
Dieu scet tresbien quelle chose il veult
et quelle chose il demande et quelle chose
il fait. Dieu oeuvre justement en
toutes choses. Et se saul eust
considere droittement ceste chose il
neust pas respite de mort agag le
Roy des amalechitois pour sa beaulte
de corps contre le commandement de dieu
qui a saul comanda quil ne respitast
ledit agag ne autre. Saul en desobeis
sant encourut en grant dommage cest
assavoir en lindignacion de dieu. Se
aucun doncques soit Roy ou prince qui
de dieu ait receu seigneurie entre
les hommes il convient quil confes
se come vray est quil est varlet et
servitieur de dieu. Il est doncques tres fol
se il ose exposer a son plaisir le mande
ment de son sage seigneur. Ains le
doit acomplir selon la droitte forme
du mandement a lui fait. Le varlet
aussi est fol qui veult plus obeir a
son propre jugement que au juge
ment de celui qui lui comande. Obeis
sance contient une chose en soy. cest
assavoir que le subgiet ne saille hors
aucunement des termes du coman
dement qui lui ait este fait par son
sage seigneur. Je commande et admo
neste tant que je puis que chascun sef
force dembrasser et estraindre obeis
sance et la rendre a dieu et au plus
grans. Par obeissance est demptee

⁊ restrainte la cruaulte des couraiges. Par obeissance est monstree lumilite de la pensee humaine, Par humilite les vices sont restraintes ⁊ enserrez. les vertuz sont esbaudies ⁊ joyeuses. Par obedience est gardee ordonnance en toutes choses en tant que il nest lors besoing de lespee ne de justice. Car obeissance est morale vertu et qui ja mais ne peche. Et par ainsi lomme nest pas subget a lespee de justice qui obeit au saige commandeur. Par obeissance les royaumes flourissent les citez agrandissent la paix ⁊ repoz des courraiges est garde. Puisques doncques obeissance est mere de cusancon et maraistre de peresce. Nous devons venir a dame obeissance voulentiers ⁊ de plain gre ⁊ mettre jus toute vanite dorgueil. afin que quant nous obeissons a dieu comme varletz et subgetz, nous puissons devenir aucuneffoiz seigneurs par le don ⁊ merite dobeissance qui eust donne a saul sur terre et ou ciel seigneurie se il eust este vray obeissant a dieu. Le iiii^e chapitre contient en brief les cas daucuns nobles roys. et commence ou latin. Globus

Si tost que ... dolentium ⁊c.

Si tost que jeu compte le cas du roy saul vint monceau de roys douloureux ⁊ meschans vindrent devant moy criant que je escripvisse leurs cas de tire a tire. Et entre ces maleureux roys estoient adraazarus jadis roy de sophim. et adadus roy de surie et de damas. Et ces roys entreux se complaignoient de fortune pour ce que en bataille ilz avoient este desconfiz ⁊ dechaciez et tuez par david roy des juifz empres la riviere eufrates. Et si furent ruez jus de la haultesse de leur mageste royale. Apres ces deux maleureux roys venoient Sirus roy de mesopotamie. et Sarus roy des amonitois. Et aussi deux autres roys michas ⁊ jerabus et plusieurs autres roys jadis regnans ou pays de midi. Lesquelz tous doulans plouroient pour ce que par le bon eur du bon roy david tous ses quatre roys avoient este desconfiz ⁊ vaincus en bataille par le noble joab connestable ⁊ prince des chevaliers du roy david et furent privez de toute gloire et de tout estat royal ainsi comme plus au long leurs cas sont racomptez ou corps de la saincte bible et par les docteurs exposans le livre des roys. Venoit roboam roy des juifz. si tost que il vint devant mes yeulx il me pria que je escripvisse son cas et je luy ottroyay pour ce quil avoit fait nompas seulement par sa folie. mais par son orgueil que des douze parties de son royaume les deux seulement luy demourerent. Et pour amender les autres roys je raisonnablement me accorday a descripre le cas dudit roboam pour ce que il me sembloit homme inutile ⁊ dommageux qui est contre la nature de son prince. Le ve chapitre contient le cas de roboan. iii^e roy des juifz. et commence ou latin qui sensuit. Roboan rex.

Le roy roboam fut filz de Salmon le grant homme et de merveilleuse sapience et roy de tous les juifz. La mere de cestui roy roboam eut nom nomea de la lignie et du pays damon. et fut cestui amon lun des enfans de loth. Et vray est que la saigesse salomon son pere et la benignite de david son ayeul avoit acquis ⁊ gaingne tant de noblesse au roy roboam. mais que il eust eu aucune vertu en soy que par tres petit labour il par renommee et par gloire eust surmonte tous les roys qui en son temps regnerent. Mais apres que roboam eust monte sur le trosne de son pere salomon. Il fut empris ⁊ esleve de si grant orgueil que il ne cuidoit pas seulement avoir seigneurie sur les douze lignies de israel. ains pensoit comme fol tenir soubz ses piez les estoilles ⁊ le ciel. Apres doncques que roboam eust fait les obseques ⁊ funerailles de feu son pere salomon et acompli son testament et autres serimonies appartenans aux obseques des roys il vint en Sichen une cite de samarie fondee par sichen qui fut filz de Emor. et vint acompaigne comme grant et puissant roy. et tout enfle dorgueil. En la cite de sichen tout le peuple des juifz ou aumoins aucuns notables hommes comme ⁊ depputez de par tout le peuple sestoient assemblez comme il est de coustume de peuple qui au commencement de la seigneurie et gouvernement du nouveau roy seult paisiblement requerir et deprier celui qui doit regner quil allege et amoindrisse les charges quil accroisse les publiques prouffiz et quil gouverne toutes choses selon la coustume ancienne. En priant a roboam que

par humanite z doulceur de soy il voul
sist son peuple allegier aucu pou et
deschargier leurs coulz du grief fais
seau qui leur avoit este impose z mis
par salomon son pere. Le roy roboam
mist ceste requeste ou conseil des
anciens qui lui conseillierent quil
obtemperast et condescendist a la
requeste du peuple. Mais il des
prisa la sentence des vieillars con
seilliers. Et en ensuiuant le conseil
des jeunes hōmes Il respondi au peu
ple ainsi cōme il sensuit. Certes
mes hōmes z mes subgetz. Je vous
forcloz de tout ce que vo⁹ me requerez
Car se feu mon pere salomon vous
a batus z detrenchiez de verges. Je
vous despieceray de scorpions cest adi
re qui ont aux boutz ou poinssons ou
plombees. Telle response nest digne
ne convenable en la bouche dun roy
Car de la pitie du roy presques
nul hōme ne se doit partir dolent
et meismement quant il requiert
chose honneste. Le peuple doncques
qui ne eust aucune esperance de al
legement soubdainement fut tourne
en division z discord. Et des douze
lignies du peuple de israel. les dix soy
rebellans prindrent sentence et deli
beracion contraire au roy robam qui
folement cuidoit que le peuple des
Juifz ne osast contredire ne rebeller
a son orgueilleux respons. Et furent
leur roy de Jeroboam. Qui du pays
appelle effrata cestadire de bethleem
Cestui Jeroboam fut premierement
maistre des ouvraiges du roy salo
mon. et apres fut collecteur des tri
auges et des rentes dudit salomon.
Et pour ce que vng prophete auoit
dit a Jeroboam quil seroit roy des
dix lignies des Juifz Il sen orgueilli
en tant quil enhorta les Juifz quilz
se departissent de lobeissance de salo
mon qui pour ce voult faire mourir
ledit Jeroboam. Mais il senfuy deuers
susaquin roy degipte Jusques apres
la mort dud roy salomon. Et depuis
que les dix lignies de Israel eurent
fait Jeroboam leur roy Ilz tuerent
de pierres adoram qui estoit collecteur
des rentes z des truaiges du roy ro
boam qui apres son orgueilleuse res
ponce auoit envoye devers le peu
ple ledit roboam pour adoulcir par
meilleurs parolles les Juifz qui cour
rouciez estoient contre le roy roboam

Et apres q̄ ces parolles furent venues
a ses oreilles il qui vng pou par avant
estoit enfle z orgueilleux fut espouente
z craintif et monta sur son chariot
Et le charretier batant les chevaulx
des esperons z de fouetz ne cessa de fouir
Jusques ad ce que roboam vint en ihrlz
ou estoit la principale demourance du
royaume des Juifz. Si tost que sisoth
roy degipte pour lors ouy la juste re
bellion des Juifz contre roboam ledit
Sisoth leva la teste. Et il a tresgrant
compaignie de hōmes darmes courru
par le pays de Judee et au long et au
le sans trouuer resistence. Et apres
quil eust tout gaste tant par feu que
par fer il somgny z approucha sa ba
taille aux murs de ihrlm. Adonc le
roy roboam qui contre son peuple na
gueres estoit orgueilleux se reponni
et cacha ou donjon de ihrlm. Et
ledit roy sisoth lassist a force de gens
armez. Et pour ce que toute la for
ce et la seurete du prince est ou peu
ple a luy subget. Le roy roboam lors
peut legierement congnoistre quelle
chose est batre son peuple de verges
ou de plombee ou de batons poinct⁹
Et ceste congnoissance que le roy
roboam peut avoir de sa folie et de son
orgueilleux oultraige. adonc ne lui
valu riens. Car en telz roys orgueil
leux la tardive congnoissance de leur
pechiez est plus acroissement de leur
douleur que elle nest confort de leur
sante. Certes no⁹ fermons pour ne
ant les estables quant le larron a sa
trait les beufz. Roboam doncques assie
ge dedens ihrlm et sa lasse par la force
de batailles fist vne deshonneste ali
ance avec le roy Sisoth. et le re
ceut ou pays de ihrlm pour ce que
Ja le peuple dillec mouroit de fain
et de mesaise. Et les cops de batons
poinctus dont nagueres roboam me
nacoit les Juifz ne donnoient aucune
maniere daide a sa sante. Mais le
roy Sisoth qui vint contre le traittie
de laliance considera que roboam est
appetissie z afoibli en toutes choses
Ja soit que nagueres il eust dit que
les forces de son petit doy estoient pl⁹
grans que les forces des rains de son
pere salomon. Ledit roboam souffri
maulgre soy. que le roy Sisoth pil
last ihrlm la noble cite et le temple
que fist le roy salomon lequel tēple
devant toutes autres choses estoit digne

de memoire pour le singulier ouuraige
⁊ les riches ioyaulx ⁊ attours diceluy.
Et apres toutes ses maleurtez le roy
Sisoth qui fut enrichi du grant pil
laige quil fist en la cite et ou saint
temple de Ihrlm se parti diller et de
laissa lorgueilleux roy Roboam poure
⁊ desnue de richesse et ordoie de diffa
me ⁊ tributaire dudit Sisoth. finable
ment apres to⁹ ses maleureux cas. Ro
boam langoreux ⁊ traynant son ame
maleureuse au derrenier de son aage
deuint fletry ⁊ pale et chey en la mort
apres quil eut regne sur deux lignees
des Juifz. Cest assauoir sur la ligne
de Juda ⁊ de Ben Jamin par xvij ans.
Et en la mort autre plus noble chose
ne aduint en sa vie : Car sans auoir
obseques funerailles ne autres cerimo
nies ne pompes solennelles acoustu
mees entre les Juifz de faire a leurs
roys. Il ne emporta autre chose apꝫ
sa mort fors que il fut boute dedens
vng sepulcre selon la maniere de ses
ancesseurs qui auoient eu de coustume
soy faire illec enseuelir. Le vj^e chapitre
parle contre les roys ⁊ princes or
gueilleux. Et commence qui cy
apres sensuit. Grand inguient et
les roys ⁊ princes qui se fient et
habandonnent aux chos mon
daines ⁊ qui soubdainement passent
ainsi comme se elles feussent tres fer
mes ⁊ durables quoy diront ilz quant
ilz orront compter les cas de Roboam
roy de to⁹ les Juifz qui sembloit estre
si ferme ⁊ si durable que il ne peust
cheoir par quelconque trebuchet
de fortune. Et neantmoins roboam
estoit a peine assis sur son siege royal
qui selon le iugement des folz estoit
fermes ⁊ appoyez par le long et grant
trauail de dauid le benin. et de salo
mon le saige predecesseur dud. robo
am. Et voicy que tout le remenant
du royaume des Juifz lui fut oste
fors que vne petite porcion qui lui fut
laissee. Cest assauoir la ligne de
Juda et celle de ben Jamin. et les dix
autres lignies iustement se rebellerent
contre roboam en lui delaissant. Et
furent comme dit est Jeroboam le roy
Et ceste diuision fut faitte par vng
pou dorgueilleuses parolles que ledit
roboam fuolement conseillie respondi
a son peuple. Car orgueilleuses parol
les furent semence ⁊ cause par quoy
sen ensuiuirent tresgrans batailles
plusieurs arsins de villes desolacions de
citez occisions de roys ⁊ dautres gens
destructions de temples ⁊ dautres chos
diuines par lexemple du cas aduenu
au roy roboam. Les autres roys et pri
ces doyuent entendre que ilz ne doy
uent pas despriser le peuple subget
a eulx ilz ne les doyuent pas soubz
mectre ne escorchier. Les seigneurs
terriens doyuent soy remembrer que
le peuple nest mie serf mais il est to
serf. Car seigneurs ⁊ peuples furent
to⁹ deux. Et chun doit lun a lautre
certaine ⁊ differant seruitute. Car
ainsi come lonnourable ⁊ grant estat
du roy vient du trauail et de la sueur
du peuple. Aussi doit le roy veiller
a procurer et garder le salut et repos
du peuple. Mais dieux vueille veoir
coment les princes de maintenant sont
leurs deuoirs enuers le peuple. Car
les meurs ⁊ les coustumes royaulx
sont conuerties ⁊ muees en tyrannies
Celui certes est tirant qui contre le
droit diuin ⁊ humain gouuerne la
chose publique du pays subget a lui.
Les princes de maintenant desprisent
la petite puissance de leurs subgetz et
veulent soy atourner et reluire de ro
bes tyssues dor et de pierres precieuses
Ilz veulent estre enuironnez dune lo
gue tresse de sergens ⁊ varletz. Ilz sont
bastir haulx palais pour secretemet
⁊ seurement mal faire ilz se delittent
en troppeaulx de folles femes et en ia
gleurs desguisez ilz se delittent boire
⁊ mengier ensemble a table iusques a
la nuit parfonde. Ilz entendent a yures
se et a autres delectations ordes ⁊ diffa
mables ilz se delittent a perdre les tresors
par les longtz dormis ⁊ autres ieux que
ilz font. Ilz se delittent a faire veiller
le peuple pour les garder quant ilz
dorment. Ilz se delittent a entrepren
dre batailles iniustes ⁊ a tort et cui
dent que ce soit grant et recomenda
ble chose de despriser les conseilz des
preudes homes et de croire a eulx
meisme. Ilz pensent que ce soit grant
et louable chose de abessier les bons
homes ⁊ de esleuer les mauuais de
chargier les citez de truages de tour
menter les citoyens de les hair de les
faire mourir de les marchier du pie
a maniere de boe. O desloyalles mau
uaistiez. O deshonnestes ⁊ horribles
ouurages de larrons de gloutons et
nomme de roys. O longue ⁊ paresceuse

souffrance de peuple et folle fiance de
seigneurs seulz cuident en faisant telle
chose que le peuple leur soit obeissant
et loyal. Or disons je te prie comme vray
est que au commencement les roys
et autres princes terriens furent esleuz
par consentement et ordonnance de
peuple pour le garder et deffendre.
Quant doncques je voy ung homme
ainsi enferme et subget a maladie
comme je suis au quel jay donne de
mon plain gre mon honneur ma fran
chise toute mageste et office et tou
te preeminence a qui je rens fruictz pour
qui je travaille a qui je depars mes
substances et pour la sante du quel
je respens mon sang et metz en peril
ma vie. et je regarde que par ces
dons et ces prerogatives que je lui
faiz. Il comme mescongnoissant du bien
que fait lui ay Il veille et estudie a
amoindrir mon corps et ma chevance
et a moy mettre en desolation en vi
tupere et en dommaige. Et quant je
voy mon prince volentif de sucter et
espuiser mon sang et de donner oul
trageusement a femmes diffamees a
garsons et gloutons et a autres hommes
tres dommageux et dignes du gibet
Les possessions et richesses desquelles
Il devroit soustenir les povres et mise
rables creatures. Et quant je voy que
mon roy ou mon prince sefforce davoir
avecques soy tres mauvais conseilliers
et de ensuivir leur conseil. Et de
soy deliter en tres mauvaises oeuvres
Et aussi je le voy en tous maulx et
dommaiges prompt et esveillie. Et
je neantmoins considere que il est
negligent endormy et paresceux envers
le bien et pour le salut publique.
Se tu me demandes se je lappelleray
roy et se je le honnoureray comme prince
et se je lui garderay foy comme on
doit a seigneur. Je te respons que nenil
Car ung tel roy ou tel prince nest
ton prince ne ton roy, Ains est ton
ennemy. Cest oeuvre domme vertueux
en courage. cest une tressaincte chose
et du tout neccessaire de faire conjura
cion de prendre armes de mettre espees
de emploier ses forces contre ung tel
roy comme jay maintenant dit. Car
il nest sacrifice tant aggreable a dieu
comme est le sang dun tirant et mau
vais prince pour ce que il corrompt
les drois divins et humains dure chose
est et grief a endurer a ung peuple

de recevoir injures et villenies pour les
biens faiz et pour les bons merites que
il rend a soy ou a son prince. Car ja
soit ce que les roys regibent tant comme
il leur plaist et nyent par cent foiz
que ilz soient pareillement obligiez
du peuple come est le peuple a eulx
Toutesvoyes les roys regnent et les
princes seigneurient par laide et par
les forces du peuple et sans lui riens
ne peuent par voye de fait ne de droit
Et les forces du peuple font les roys
estre craintz et doubtez. Et se aucun
roy ou prince sans juste cause affoi
blist son peuple par occisions ou tor
connerement Il appercevra tantost
sa seigneurie estre moindre que elle
nestoit par avant ainsi comme ceste
chose est legierement demonstree par
le cas de roboam. Car se il eust eu
avecques soy le peuple des dix lignees
qui le delaisserent. Sisoch le roy degipp
te ne autre roy fors vivant neust peu
grever roboam. Il nestoit ja besoing
que je deisse que les roys et les princes
seigneurient par le confort et aide de
leur peuple. Car ou peuple sont com
pris la gent riche et povre et de moyen
ne noblesse. Si dy je que le moindre homme
du peuple povre et ignoble ne doit estre
despite ne tenu vil. Il nest si petit
homme qui le hurte et attaine qui ne
prengne grant courage et hardement
en soy, Et ja soit que les roys pour
vivre seurement se facent avironner
de varletz et de sergens armez pour eulx
garder et deffendre. Toutesvoyes la
vie des roys et princes ne peut estre
plus longue ne que le varlet veult,
qui est comme a emploier sa vie pour
lamour du seigneur a qui il sert, Et
par lexemple cy apres racompte les
seigneurs terriens doyvent entendre
que il nest si petit homme puisquil
soit injurie hurte ou attaine qui
ne ait courage et hardement en soy
de entreprendre et de acomplir grans
choses. Car ung consul romain ap
pelle mutius Scevola entra tout
seul dedens les pavillons de porsen
na roy de tosquenne qui lors estoit
environne de tout son ost et qui a
tort guerroioit les rommains. Se
mutius eust distinctement congneu
la personne du roy porsenna selon
ce que mutius avoit le courage il
eust tue porsenna ou millieu de
ses hommes armez Car pour ce que

ayant failli a le tuer il de son plain
gre mist sa main dextre contre vng
grant feu ardant et tant que ledit
roy ennemy de mutius se tint quoy en
regardant celle main de quoy le sang
⁊ la moelle degoutoient dedens le feu.
Et si fut tant fort le couraige dudit
mutius que il ne retira ne osta sa mai
degoutant et dont les ostz estoient
descouvers ⁊ nuz de pel ⁊ de cher jusqz
a ce que son ennemy porsenna comanda
lui oster ⁊ destaindre le feu. En chun
estat ont este aucuns qui ont ose entre
prendre ⁊ acomplir pluss chos et tres
haultes besongnes. Car junius brutus
vng citoyen de romme ⁊ cousin de la tres
chaste lucresse tourna a sa partie tout
le peuple de romme contre tarquin lor
gueilleux roy des rommains pource
que son filz Sexte tarquin avoit par
malice ⁊ par force charnelement con
gneue ladite lucrece. Tandis que son
mary colatin tarquin noble citoyen de
romme estoit en bataille avec le roy tar
quin qui lors avoit assise vne cite de
illec que len nome ardee. Car ceste
lucrece impacient et courroucee oul
tre mesure de sa chastete que le filz
du roy avoit corrompue contra sa
voulente manda ses amis ⁊ parens
leur compta le fait et leur requist
vengence de ce villain meffait. Et
puis en leur presence se frappa dun cou
stel que elle avoit secretement muce
dessoubz sa robe et se occist en lessat
le cousteau dedens la playe large et
parfonde dont le sang de son corps
sailloit a grant ruisseau. Et lors
junius brutus cousin come dit est de
ladite lucrece print le coustel dedens
la playe. Et au peuple descouvri le
tres desloyal fait en tant qu'il tira
a sa partie et esmeut tout le peuple
de romme ⁊ du pays voisin. Et fut
lors crice franchise. Et dechacerent
le roy et toute sa lignie. Par quoy
il appert clerement come grant
puissan ait le peuple et vng chun
par soy quant on lui fait connaulte
ou iniure. pour laquelle chose mo
strer les roys ⁊ princes lexemple q
sensuit. Car apres ce que les roys
furent boutez hors de romme pour la
cause cy devant tantost escripte. Le
peuple se gouverna par dix homes
appellez les dixemers qui semblable
puissance avoient come jadis les
roys. Entre ses dixemers fut vng
appius qui ses desloyaulx yeulx getta
sur vne moult belle pucelle nommee
virgina fille dun labourreur de hone
ste estat de peuple nomme virginius.
Cestui appius suborna vng sien ser
gent afin quil demandast en jugie
ment celle pucelle come sa serve. Et
la feist convenir par devant appius
afin que par faulse sentence il la ad
iugast estre serve de son sergent. Et
par ainsi appius la pourroit lors au
pour en user a son luxurieux delit.
Apres doncqz que appius eust desloy
aument adiugee la pucelle estre serve
de son varlet ledit virginius qui mieulx
ama estre murdrier de sa fille tandis
quelle estoit vierge que la souffrir
ribaulde de appius ledit virginius
lui mist vng coustel dedens la poitrine
et locist. Et pour loccasion de cest
horrible crime loffice de dixemers fut
du tout effaciee. Et cestui appius p
rage tua soy en lordure et es chainnes
de la prison. Et les autres dixemers
furent bannis. Et en lieu deulx fut
ordonne a romme loffice des tribus.
Les roys ⁊ princes terriens ne doyvet
ja mesprisiez le peuple ne aucu singlr
home attendu que chun ose grans
chos entreprendre et parfaire. Car
pausanias vng simple clerc grec
filz de cerostres du lignaige de hore
stes filz du roy agamenon. occist de
vne espee phe roy de macedome seat
a table entre son filz alexandre le grant
et le pere de sa feme olimpias. Les
roys doncqz ⁊ princes ne doyvent ja
mesprisier le peuple ne home singlr
attendu que chun ose entreprendre
⁊ parfaire grans ⁊ pluss chos. Car
vng varlet ⁊ home serf tua le noble
hasdrubal duc de cartage et frere
du chevalereux hanibal. Car pour
lors que ledit hanibal guerroioit
contre romme tant quil avoit la cite
de cappue. et mis son siege pres de
romme a vne lieue ⁊ demie il manda
hasdrubal qui lui venist en aide.
Et ainsi come il venoit Salinator
vng cappitaine romain le rencontra
qui par bataille desconfisi son ost
et il meisme fut occis par vng var
let empres metaure vng fleuve de
ytalie. Il nest ja mestier de compter
tant dexemples. Car cest chose
notoire que la vie des roys combien
quelle soit enclose de varlez ⁊ gens
armez. Si ne peut leur vie estre

extimee plus longue ne que le peuple
veult qui est ordonne a emploier sa
vie pour la deffense de son roy ou sei
gneur. Se doncqz ceulx qui veulent
seigneurir aux homes veulent q̃ les
royaumes soyent longz et leur vie et
que le peuple leur soit ferme en [illegible]
ce ilz doyuent oster de leurs couraiges
toutes conuoitises. Cest assauoir con
uoitise de delit charnel & conuoitise
de richesses mortelles. Les princes doy
uent aprendre vne tressainte chose
cest assauoir tant et si saintement faire
quilz soient pl⁹ amez que doubtez af
fin quilz apparent plus estre peres q̃
seigneurs du peuple subgiet a eulx.
Car les poetes & philozophes anciẽs
appellerent en leurs liures le roy Ju
piter pere. Car le roy doit ainsi se
enuers le peuple come le pere enuers
son naturel filz. Le vij.e chapitre cõ
tient le cas daucuns malheureux
roys. Et commence ou latin q̃ sensuit.

Je me repens. Penitet me &c
que iay voulu retarder & des
cripre cy dessus les histoires qui
racomptent les cas des roys des Juifz
& des autres roys dont iay par auat
parle. Car tant de maleureux roys
ont este ou temps ancien. dont se
treuue les histoires contenant les
infortunes que ilz sont respendus a
troupeaulx. Et vray est quilz ont
este maleureux plus par leurs negli
gences & peresces de faire leurs deuoirs
enuers dieu & enuers leurs subgetz
quilz ne ont este par la diligence de
fortune qui sestudie de renuerser les
haulx estaz des hommes. Et combien
que ces maleureux roys qui furent
entre et entre athalia royne de Jh̃rlm
de qui tantost sera comptee listoire
ayent les estas & les figures de roys
Toutesuoyes ilz me contraingnient
par importunite de racompter leurs
cas ainsi come font truans qui de
mandent laumosne de huis en huis
en tant q̃ a paine leur puis Je refuser
que Je ne escripue leurs cas. Je scay
doncqz coment Je puis contempter
ces roys maleureux qui me pressẽt
Car mais que ilz veulent il leur
souffira de compter leurs fortunes
sommerement et en brief. Plusieurs
roys doncqz sestoient deuant moy
assemblez en diuers & estranges
habitz. Entre lesquelz le premier
estoit Jeroboam qui apres la mort
du saige roy salomon fut ordonne roy
par le peuple sur les dix lignees de is
rael. Cestui Jeroboam crioit horrible
ment en soy complaignant de fortune
et en disant Come vray est quil est
maleureux pour ce quil auoit este
desconfit et defoule et tresgrant mlti
tude de ses chlrs mourut en vne ba
taille quil entreprint contre abia
roy roy des Juifz regnant en Jh̃rlm
Et auec ce fortune fut si cruelle
marrastre audit Jeroboam que ap̃s
leur mort to⁹ ceulx de son lignage
furent es champs mengiez et de chiẽs
& de oyseaulx sans auoir quelconque
honneur de sepulture et ses enfans
aussi ne succederent point au roy.me
de leur pere. Apres le roy Jeroboam
venoit le maleureux zareas roy
des ethiopes qui anciennement des
cendirent de chus le filz de cham le
quel cham fut lun des troys enfans.
Les ethiopes Jadis possiderent et en
cores possident tout le pays qui est
entre le fleuue appelle Indus Jusqz
en celle partie degipte qui est entre
le nyse & la mer occeanne soubz le sou
leil de midi. Cestui doncqz zareas
roy de tant de peuples & de si grant
pays vint deuant moy plourant
et moult blasmoit fortune pour ce
que il & to⁹ ces chlrs durant le tẽps
de son regne furent moult trauailliez
& lassez par aspres & cruelles batailles
que lui fist asaph roy de Jh̃rlm. Et
a la parfin ledit zareas fut occis en
bataille auec sa chlrie. Et toutes
les richesses de son royaume furent
pillees & portees en Jh̃rlm par ledit
roy asaph. Et par ses chlrs. Tout
les citez aussi et to⁹ les chasteaulx
de ethiope furent par ce effaciez et
destruitz et ceulx qui illec habitoiẽt
furent to⁹ mis a lespee. Et pres dud
zareas estoit adab roy de israel qui
doulentement plouroit pour ce que
Le roy du pays appelle basaan
deceut ledit adab monstrant quil
feust son ami & allie. Ja soit ce quil
ne le feust pas. et audit adab tollu
son royaume et apres le tua. Et ou
troupeau de ces roys maleureux.
Apres adab venoit zambrias roy des
dix lignees disrael qui sembloit tres
courroucie et gemissoit pour ce que
sa trescourte bieneurete auoit este
finee par maleureuse fortune. Car
apres que le roy zambrias eust occis

helam roy de israel en une bataille. q̃
print telle fin come zambriat. voulut
il occuppa ⁊ saisi pour soy le royaume
et le pays royal dudit helam. Et a
la parfin le vij.e jour de son regne les
zambriat fut assiege et assailli en
son palais par ung puissant chlr juif
appelle amarın qui contreuenchoit la
mort du roy helam. Et come cestui
zambriat veist son peuple qui le de
laissoit tout seul il se recueilli en
son palais. Mais il apres regardant
q̃ aucun remede ne avoit a son salut
il mist le feu dedens ung millon de
buche ou millieu de son pallais et
ardi soy meisme en son hostel royal.
Apres zambriat estoit adad filz du
roy de damas qui en plourant se com
plaingnoit pour ce q̃ il avec son ost
avoit en bataille este deux foiz descó
fit et foule par achab roy des juifz.
Semblemet ap̃s le roy adad. venoit
achap roy du peuple israel qui en soy
complaingnant mesloit gemiz avec
sanglouz ⁊ brisoit par courroux tel
lement ses parolles que a paines on
le povoit entendre. Il mauldissoit len
gin du roy achab dessusdit qui par
malice ⁊ cautelle de bataille desconfist
ledit adad et dune sayete le trespercca
en fuyant tant que ledit achab apres
son sang espandu en my les champs
mourut de celle playe. Apres cestui
maleureux roy achab venoit sa fille
athalia royne de Jhrlm de ceste atha
lia. Je vueil exposer les miseres plus
largement que des aut̃s nobles ma
leureux dessusdiz. Car son cas me se
ble plus expedient que des aut̃s. Et
meismement po^r ce que elle plouroit
devant moy. Et par desconfort elle
espandoit ses crins sur ses espaules ⁊
faisoit greigneurs complaintes que
ne faisoient quelzconq̃s aut̃s nobles
maleureux. **Le viij.e chapitre cōtient
le cas de athalia royne de Jhrlm. et
commence ou latin qui sensuit** Hec

Par ce qui dit est. Sut iam ⁊c.
ou precedant chapr̃e. Assez app̃t
que la royne athalia fut fille de achab
roy des dix lignies des juifz. Cestui
achab donna sa fille athalia a Joram
filz de Josaphat roy de Jhrlz affin q̃
affinite de lignaige ledit achab confer
mast lamitie ⁊ laliance entre lui et
ledit Josaphat. Or advint que ledit
Josaphat et son aisne frere moururet
et par ainsi selon les loix des juifz le

royaume escheut a ladicte athalia au
tiltre de Joram son mary dessusdit. Et
elle come royne de Jhrlm print tiltres
armes ⁊ aut̃s enseignes royaulx. Atha
lia aussi avoit ung frere qui meisme
ment estoit appelle Joram. Lequel en
ce meisme temps succeda au royaume
des juifz par la mort du roy achab
qui lors mourut. et par ainsi atha
lia fut noble ⁊ resplendissant tant p̃
son mary Joram come par son frere
aussi appelle Joram roy des juifz. Atha
lia eut en soy le degre qui selon le ju
gement des femes contient souveraine
bieneurete. Car elle enfanta plus͛
enfans masles au roy Joram son ma
ry lesquelz povoient succeder au roy^me.
Certes ces bieneuretez sont grandes
et ja ne feroit mestier que je comptasse
les nobles ⁊ grans honneurs les pom
pes ⁊ les louanges par quoy le peuple
eslieue les roynes et les autres puis
sans dames. Ceste athalia aussi eut
son pere roy. elle eut son sire roy elle
eut son mary roy. et aussi fut son fr̃e
Et si eut plus͛ filz dont elle avoit
esperance qui succedassent au royaume
Mais toutes ses bieneuretez honnes
pompes ⁊ louenges furent tournees
en orde pouretise par ce que dame for
tune tourna son jeu envers elle. Car
la premiere honte ⁊ deshonneste mes
chance de ceste royne fut que son pe
achab fut tue en bataille dune sayete
que lui getta adad roy de damas. Et
le sang dudit achab lecherent les chi
ens et la charoigne demoura en my
les champs. Apres ceste royne peust
veoir son mary le roy Joram qui tre
enragie detrenchoit sans pitie ses
freres ⁊ ses amis charnelz ⁊ aliez po^r
la vengence de la desloyaulte qui av^t
este faitte contre le roy achab. Atha
lia peut veoir le pays de ydumee cest
adire de midi qui se osta de lobedience
du roy Joram son mary et se tourna
en rebellion contre lui. Et les ara
bians qui demouroient environ ethio
pie a force a force darmes entrerent
ou royaume de Jhrlm. Sans ce que
aucun leur resistast et pillerent tout
les villes champestres corrompirent
les pucelles ⁊ misdrent les nobles en
servage. et les aut̃s homes getterent
en prisons. Ilz destruirent du tout
les citez ⁊ chasteaulx du royaume.
Et derrenierement ceste royne peut
veoir soy meismes estre venue a tant

de mises que elle vit les arrabians
qui occirent to(us) les enfans de son fr(er)e
Joram excepte ottozias entre lesquelz
par adventure estoient aucuns des
enfans de ceste royne. Les arrabians
efforcerent et corrompirent les femes
desdiz enfans occis & abuserent d'icell(es).
Et son mary Joram fut surprins de
une pestilence de maladie qui longue
ment le tourmenta. Et en ennuy
de celle enfermete il devint blesme
& pale et ort entant q(ue) ses boyaulx lui
failloient hors par derrier. Et a la
fin il clouy ses jours par une tres
orde maniere de mort. Et oultre a
ceste royne advint une autre dure
meschance laquelle elle ne peust re
oir sans grief courroux et sans tres
grant troublement de pensee. Car
la charoigne de son mary apres la mort
fut reputee si vile & si despitee de to(us)
le peuple que tout chun crioit apres
en disant de lui diffames & reproches.
Et oncq(ue)s ne eust obseques funerall(es)
ne honneur de sepulture. Ains fut
sa charoigne boutee en une fosse de
terre a maniere de gens communes ainsi
come s'il feust indigne d'avoir sepul
ture royale. Je ne sauroie trouver
aucune part une femme tant feust
povre & misfable qui ne feust plus
eureuse en sa richesse que n'estoit
athalia de son royaume & de ses grans
noblesses & atours. Apres tant de
mises dame fortune regarda athalia
d'un visage ung pou doulx & paisible
affin que fortune trouvast la royne
plus roide & pl(us) forte a endurer les
meschances et injures qui encores
lui estoient gardees. Car fortune
souffri que la royne veist son filz
Ottozias esleue ou trosne & roy de
ih(erusa)l(e)m en grant joye & leesse tant
des princes & nobles homes come du
peuple de ih(erusa)l(e)m et de tout le roy(aume).
De ceste bien euree adventure fut la
royne vefue moult joyeuse mais ton
tesvoyes sa leesce fut courte. Car
tandis que athalia estant avec son
filz visitoit son oncle Joram roy de
Judee il en fuyant fut feru d'une saye
te dont ledit Joram mourut. Ceste
athalia pour la mort de son oncle Jo
ram roy de Judee ne fist aucu(n) dueil
ne pleur. Ains courru a la convoiti
se d'avoir le royaume de son oncle.
Et pour y cuider venir plus legiere
ment elle pensa en soy ung fait tres

cruel & desloyal. C'est assavoir qu'elle
fist detrencher a l'espee to(us) les Juifz
de la lignie du roy david. Et de toute
la lignie n'en demoura fors ung c'est
assavoir Joab filz du roy Ottozias
qui plus de filz ne avoit. Cestui Joab
garda de mourir la se(ur) dud(it) ottozias
appellee Josabe qui secretement trans
porta l'enfant en la maison de son ma
ry Joadam evesque de la loy. Et illec
fut garenti de mort ledit enfant
Joab. Apres doncq(ue)s que athalia eut
fait ceste cruelle desloyaute elle q(ui)
qui il sembloit qu'elle feust anoblie
par ce qu'elle avoit tue to(us) ceulx de
son lignaige. Dont elle espandy le
sang tantost apres elle envahy le
royaume de ih(erusa)l(e)m que tenoit son filz
ottozias et si regna pour lui. Environ
le comencement du regne de athalia
Joram son frere roy de israel fut occis
d'un Juif appelle Jehu dedens le chãp
d'un noble home Juif appelle naboth.
Et par ainsi la desloyale athalia no
obstant son royaume ne failli pas
d'avoir matiere de lermes & de tristes
se. Car le corps du roy Joram son fre(re)
fut apres sa mort gette aux chiens
et aux oyseaulx qui est une regrete
que les grans seigneurs font en desho
neur & honte de toute la lignie de celui
qui est gette po(ur) estre mengie aux
bestes & oyseaulx. Et afin que atha
lia sentist pl(us) ameres douleurs de
tant come elle verroit ses plus prou
chains parens mourir a plus grant
honte et par plus griefve mort le
dessusdit Jehu noble & puissant Juif
fist Jezabel la mere de athalia vestir
et atourner de vestemens et de cou
ronne royaulx puis la fist du hault
au bas tresbucher d'une haulte tour
et apres son corps fut defoule et de
marchie de roes de chariotz & de che
vaulx courens et fut tout casse et
tout son sang mist hors. son cervel
espandu ses otz froissez et fut toute
ramenee en ordure & en boe en ce mes
me lieu & champ que Jezabel avoit
tolly au dessusdit naboth. Ceste
Jezabel feme du roy achab fut fille
de mathabal roy de Sodomes. Elle
par sa cruaulte fist tuer to(us) les sains
prophetes dieu que elle peut trouver
en Judee. Et meismement cuida tuer
le saint prophete helie. Elle par
faulses lres fist tuer naboth ung
vaillant & noble Juif afin qu'elle

eust une vigne quil avoit pres des
murs du palais du roy achab mari
de Jezabel. Et les remenans se aucune
en rent de la charoingne de ceste Jezabel
ilz furent detraynez par les bestes sau
vaiges ⁊ par les oyseaulx ⁊ ses boyaux
aussi tous despeciez. Depuis doncqz que
ledit Jehu eust prins pour soy le gou
vernement du royaume de ihrlm afin
quil ne feust plus doulx aux freres
athalia ne que elle avoit este aux en
fans de la lignie de david. Cestui Je
hu fist occire les lxx. enfans du roy
achab frere de athalia lesquelz on nou
rissoit ou pays de samarie. Et locci
sion de ces lxx. enfans ne fut pas cou
verte ne dissimulee. Car les testes de
tous furent apportees en ihrlm et fich
en pieux a lenviron des murs de la cite
pour monstrer a chun la desolacion ⁊
le destruyement de lostel et de toute la
lignie du roy achab lainsne. Apres
cestui exploit du semblable comande
ment du roy Jehu tous les parens et
cousins du roy achab furent tuez et
tant qui ne en y demoura neiz ung.
Jehu apres fist occire ⁊ ardoir ou teple
de baalan tous les prestres et tous les pro
phetes dudit temple. Cestui baalan
estoit ung ydole qui eut nom bel. en
langaige caldee et fut faitte en lonn[a]
de bellus le pere de ninus premier roy
des assiriens. Depuis doncqz que les
dix lignies de israel laisserent le [a] roy
roboam et firent de Jeroboam le [a] roy
ledit Jeroboam advisant que lui ne son
peuple ne viendroient pas seurement
en ihrlm a adourer dieu ou saint teple
de salomon pour cause de la perpetuelle
discencion ⁊ maltalant qui estoit entre
le roy de ihrlm ⁊ de judee ledit Jerobo[a]
institua temples ⁊ lieux umbraigeux
dedens les forestz ou len faisoit ydola
tries ⁊ pechiez si horribles qui ne loist
pas a dire. Et fist faire ⁊ dresser ij
veaulx dor ⁊ autres faulses ydolles. les
quelles il adoura et fist adourer par
les Juifz qui tousiours furent a ydola
trie enclins. Entre lesquelles ydolles
fut ou temps de achab ⁊ dautres roys
lidolle de baal qui haultement fut
mise dedens ung propre temple ou ql
avoient plus prestres ordonnez ac[c]
Et illec aussi estoient plus faulx
prophetes qui parloient par la reve
lacion du mauvais esperit. Par la
permission ⁊ souffrance de dieu. La
royne athalia ⁊ Jezabel et le roy achab

et les autres de son lignaige come faulx
Juifz avoient delaissie dieu ⁊ adoure
ceste ydolle de baal. Je croy que ⁊ folle
chose soit de moy demander et aussi de
escripre se athalia fut plourant et
courroucee quant elle oy ⁊ vit les gras
⁊ desmesurees maleuretez qui a ses pa
rens advindrent. et a la parfin come
elle eut par sept ans regne feme desnue
cruelle ⁊ maleureuse. Joadam lors eves
que de la loy en ihrlm qui secretemet
come dit est avoit prins ⁊ fait nourrir
Joab adonc enfant et filz dudit ottozi
as de la lignie de david. Cestui Joadam
evesque fist ledit Joab roy de ihrlm
Et fist laditte athalia pousser hors
du royaume. Combien quelle en soy def
fendant deist plus choses criast ⁊ resi
stast. Neantmoins elle fut traynee
par les cheveulx hors du palais royal
a force par une compaignie de varletz
jusqz a une des portes de ihrlm qui est
surnommee la porte des mullotz et illec
lui fut trenchee la teste. Et ainsi la
maleureuse athalia royne de ihrlm
fina le gouvernement de son royaume
et sa vie ⁊ sa male fortune. *Le xv.e
chapitre parle contre la desmesuree
convoitise des choses mondaines.
Et commence ou latin qui sensuit*
Se aucun home. Sit qui ex pte n
nombroit dune part les cour
nes royaulx de la royne athalia ⁊ meist
avec les richesses les attours la gloire
mondaine ⁊ les joyes que fortune lui
donna au commencement de ses beso
gnes. Et se dautre part ung autre
home nombroit les honteuses occasions
de son mary le roy achab et de sa mere
la royne Jezabel et de ses enfans et
autres siens amis ⁊ parens. lesquelles
occisions ont este faittes par le coman
dement ⁊ puissance des ennemis de ceste
athalia. Et apres quelle meist avec
toutes ses maleuretez le desfinement
delle et que len pesast en une ballance
tous ses biens ⁊ ses maulx len y trouue
roit plus de obscurte que de clarte plus
de vileine que de noblesse plus de amer
tume que de doulceur plus de meschance
que de bneurete. Et les adversitez
de athalia surmonteroient les pros
peritez delle. Pour quoy doncqz las
chetifz ⁊ aveuglez desirons nous ve
nir si soubdainement et en si pou de
temps aux grans ⁊ haultes dignitez
richesses puissance gloires ⁊ honneurs
de ce monde. Pour quoy nous en orgueil

lissons no⁹ quant nous auons acquises
toutes ces chos. Pour quoy auons
no⁹ fience es chos qui cheent quant
fortune les croisle. Car nous sauons
quil nest si grant estat ne si resplen
dissant qui ne deviengne petit et ob
scur par vne legiere merelle de fortune
contraire. les exemples doncqz des anci
ens dont no⁹ auons escript no⁹ admo
nestent que en no⁹ ne doit estre appetit
insaoulable ne excessif desir et que no⁹
les deuons refframdre par la tresfort
vertu de attrempance. Afin que nous
come contens de tres petites dignitez
richess puissan et honneurs desseruos
enuers dieu ⁊ les homes la vraye gloi
re moyennant la vertu de humilite.

Le xe. chapre parle contre les iuifz
nobles ⁊ maleureux qui a tort se
plaingnent de dame fortune.
Et commence ou latin qui sensuit

Ia a long temps. Extur belles.
que ie me estoie preste aux ma
leureux nobles iuifz pour compter ⁊
escripre leurs cas ainsi come iay fait
par neuf chapitres precedens de ce pnt
liure. Et apaines me suis ie rendu a
moy apres ce que ie me sui eschappe
deulx qui a petiz trouppeaulx estoiet
deuant moy plus^rs de ces iuifz pour ce
q plus^rs de leurs roys auoient este occis
⁊ aucuns deulx auoient este cruelemt
trahis. Et selon leurs parolles il sem
bloit quilz eussent fait grans beson
gnes ⁊ merueilleus prouess. Mais
quant a leffect elles sont moult pe
tites. Je promis assez que ie feroie
pour eulx plus de chos que ie nen pe
se a faire. Et par ainsi ie me suis
fouy ⁊ eschappe de eulx ainsi come de
vng enfer ou dune prison obscure les
cas des maleureux nobles me faisoiet
grant ennuy pour ce quilz chantoiet
si souuent leurs estaz et leurs coustu
mes. Car vne foiz ilz seruoient a dieu
selon la loy de moyse. autre foiz au dy
able par faulse ydolatrie. Et vne foiz
ilz adouroient dieu ou temple de solomo
et autreffoiz ilz adouroient les planetes
du ciel et les ymages des homes et des
bestes que ilz reputoient estre dieux ⁊
deesses. Et dautre part les iuifz me
faisoient grant ennuy pour ce que selo
mon iugement ilz a tort accusoient
fortune en mettant sus que par elle
ilz feussent maleureux. Car les iuifz
iadis auoient leurs nobles prophetes
plains du saint esperit par layde ⁊ par

le moyen desquelz ilz se conseilloient de
leurs besongnes et sauoient vrayemet
les choses aduenir. Et aussi par ces
prophetes dieu demonstroit aux iuifz
quelle chose ilz deuoient faire pour
auoir victoires de leurs aduersees. Et
si leur monstroit dieu le moyen ⁊ la voye
par quoy ilz pouoient faire leurs royau
mes ⁊ leurs seigneuries perpetuelemt
durer la quelle grace dieu iamais ne
faisoit a gens dautre nation. Mais
les iuifz entreulx discordans ⁊ conten
cieux ⁊ murmurans contre dieu et q
estoient de si rude sentement que neiz
ne congnoissoient ilz eulx meismes
Ilz delaissoient les conseilz que dieux
leur reueloit et obeissoient a leurs pres
plaisirs et faisoient les contraires des
conseilz ⁊ des mandemens de dieu. Ilz
ostoient par force des mains de fortune
les maleurtez quilz pourchassent on
ne les doit pas appeller infortunes.
Voisent sen doncqz les iuifz ⁊ se guer
mentent a long autre que a moy po^r
le pnt. Car iay entencon de moy vng
pou rester en comptant les maleureux
cas dautres gens a qui dieu ne conseilloit
pas les chos quilz deuoient faire au
moins si appertement come il faisoit
aux iuifz. Et si ay entencon de venir
a leu.. contre de la royne dydo qui fut
nee en ...... la cite de thir. Et la qlle
ie voy soy approuchant de moy. Et a elle
par aduenture fortune fist iadis tort
⁊ villenie. car elle fut infortunee et
maleureuse sans ce quelle le procurast
aucunement par soy. Je voy certes ceste
dido qui vient a moy en tel habit cõe
elle estoit ou derrenier iour de sa vie
quant elle monta sur le feu que elles
meismes auoit ordone pour soy affra
chir des maleurtez de ce monde. Elle
est piteuse ⁊ pale et si ploure aucune
foiz sa dure destinee en arrousant son
visaige de larmes.

Le xi^e. chapitre
contient le cas de dydo royne et fon
deresse de cartage. Et comence
ou latin qui sensuit. Si veteres et.

Se len doit adiouster foy aux escp
tures des vielz historians len
peut a paine trouuer autre nacion de
gens de si grans ⁊ si notables renom
come est le peuple de fenice. fenice est
vne prouince ou pays de surie. Et en
celle prouince a vne cite appellee entre
les autres Sidoine. en laquelle ancie
nement regna femx vng des freres
Cadmus roy de thebes en egipte Cestui

Cadmus frere dudit fenix apres la creacion
du monde trois mil sept cens quatre
vingts et quatorze ans trouua la for
me des lettres et les donna aux grecz
qui encores ne auoient certaines figures
de lettres pour escripre. Fenix son frere tr
ouua la maniere de faire le vermeillon
dont len fait les grosses lettres. Et
si trouua la mesure du compas. En
ceste fenice qui est surnomee dudit
fenix est une autre cite appellee thir
qui fut fondee deux cens et quarante
ans deuant que salomon edifiast le
merueilleux et riche temple de iherusalem
Car len apportoit audit salomon le
fin or pour lors quil edifioit le temple
en la cite de thir fut trouue lart et la
maniere de taindre la fine pourpre.
Et de celle cite de thir qui est en la
prouince de fenice fut la royne dido
Et depuis que le peuple de fenice
eut prins et choisi pour habiter le
riuage de surie il fut repute noble
pour ses merueilleux ouurages dont
il estoit loue par tout le monde. Et
par la beaulte de ses ouurages la re
nomee de ce peuple fut congneue et
publiee iusques en nre mer doccident
de lancienne lignie des roys de fenice
ainsi come len croit et selon les histoi
res descendi et fut nee bellus roy
des feniciens fut pere de dido.
Et apres la mort dudit bellus ung
sien filz nome pigmalion tint le royaume
de fenice. Mais elissa fille dudit
bellus qui apres fut appellee dido fe
me de tresgrant beaulte fut conioincte
par mariage a ung iouuenceau ap
pelle acerbas. Combien que aucuns
historians dient que le mari de dido estoit
souuerain peuple du temple en la cite
de thir. Et sachez que en la tierce
aage du monde apres la creacion de
adam quatre mil et neuf ans. Cestui
hercules ars en venin et en feu come
dit est ou xvi. chapitre du premier
liure pour les vertueux oeuures et
grans prouesses quil fist en sa vie
ses amis et parens forgerent grans
et riches ymaiges en lonneur de
luy et souuenance. Et icelles encroe
rent sur haulx murs et pilliers en
temples ou en nobles maisons. Et
en apres les poetes considerans ces
honneurs escripuirent de lui doulx
vers et beaulx dittiez contenans assez plus
de louenges quil nauoit desseruy. Et
par ainsi hercules et plusieurs autres apres

et auant lui en cas semble sont et furent
adourez come dieux de la gent simple
et folle. et commenca faulse religion
qui autrement a nom vaine supersti
cion en la seconde aage du monde.
Apres la creacion de adam deux mil
sept cens soixante treize ans ou temps
de falegh le pere de rauigan. Cestui
siteus donc euesque et prestre du
temple de hercules auoit a cause de
sa prestrise la premiere et principale
honneur apres pigmalion le roy de fenice
Et si estoit siteus beau iouuencel
de corps et de visage et de grant et vene
rable renom entre tous ses parens. Di
do sa feme souuerainement lamoit
et il principaument amoit icelle. Ceste
dido selon son iugement estoit feme
tresbien euree. Mais une cause de
infortune lui suruint cest assauoir
par ce que son mary siteus auoit
moult grant habondance de richesses
par quoy les homes mortelz cuident
mauuaisement que toute leesse
viengne. Le roy pigmalion fut moult
embrase de la conuoitise de ses richesses
come celui qui de tous les homes estoit
le plus auaricieux. Si pensa pigma
lion que se son serourge siteus estoit
mort il pourroit auoir legierement
toutes ses richesses. Et pour ce tua ledit
siteus qui de ce en riens ne se doubtoit.
Dido porta si angoisseusement et en si
grant regret la mort de acerbas ou
sitheus son mary quelle ne pouoit estre
saoulee de lermes ne de complaintes
ne de mauldissons contre pigmalion
son frere. Et finablement come par
longuesse de temps la douleur de dido
fut ung tantet adoulcie et allegee et
que raison qui enseigne endurer pacie
ment les maulx retourna ou courage
de dido. Et elle mal contente et cour
roucee considerast les manieres de pig
malion son frere et son auarice insa
oulable. Ceste dido qui par vision de
songe fut admonnestee de son grevance
der de son frere elle comenca soy doub
ter et conseiller cautement et tant quelle
aduisa que autre remede ne souffisoit
pour soy et ses biens sauluer fors que
soy en aler hors de la cite de thir. Si dist
et publia son conseil aux princes et nobles
homes de la cite ausquelz elle sauoit que
pigmalion estoit hayneux pour diuer
ses causes et apres quilz furent enclins
a son accord elle mocqua et deceut pig
malion son frere par cautelle et malice

femmme pour auoir des nefz et des no
tonniers pour soy en aler hors de thir.
En signifiant au roy quelle ne pouoit
plus oultre habiter en lostel de feu
son mary sitheus pour ce quelle estoit
trop tormentee en cuer. Car tousiours
lui souuenoit de lui. A la quelle sou
uenance dido se disoit estre tormente
malgre soy pour ce que tousiours
elle veoit les lieux esquelz elle auoit
iadis veu Sitheus son tresame mary
Et pour ce disoit dido quelle retour
neroit tres voulentiers en son pays
auecqz toutes les choses qui auoient
este a feu Sitheus son mary. se pig
malion son frere lui vouloit enuoyer
nefz et notonniers. Pigmalion doncqz
qui par aduenture eust demande a
dido telle chose que elle lui offroit il
ioyeulx ainsi come sil feust ia seigni[eur]
de la chose quil desiroit enuoya a sa
seur vne honnourable qtite de nefz
pour elle retourner en son pays de
femce. Mais elle pensant vaincre
vng barat par vng autre print les
tresgrans tresors de son mari Sitheus
et mist cachement dedens ses nefz
sans descouurir ceste chose a aucun
Et en lieu de ses tresors elle comanda
que pluseurs sacz qui estoient plains de
areine feussent mis en appert tant
que chun les peust veoir. Esquelz
sacz len cuidoit quelle eust mis les
tresors de Sitheus son mary. Dido ainsi
pourueue monta a souleil leuant
dedens ses nefz auec ses complices et
compaignies que le roy lui auoit do
nees. Et apres que dido fut par vent
et parvenue en haulte mer elle coma
da que les sacz plains de areine feus
sent gettez en la mer. Et apres que ainsi
fut fait. elle dist en plourant. O tres
bons compaignons de nre nauire. Je
pense que vous ne sauez quelle chose vous
auez fait. Si vous dy que vous auez
gette dedens les vndes de la mer les
tresors et les richesses de feu mon mari
Sitheus et de pigmalion mon frere. et
par ce que vous auez fait ceste chose
iay trouue maniere ou que vous mour
rez auecqz moy ou vous me acompai
gnerez tandis que ie men fuiray en
mon pays. Et certes mes tres bons
compaignons vous congnoissez assez
lauarice de pigmalion mon frere. et
coment mon mari Sitheus a par lui
este tue pour ses richesses. Et certain
est que se nous venons es mains de

pigmalion puisques nous auons en mer
gettez ses tresors et ses richesses il nous
mettra a tourment et a mort. Car il
sa deceu de son esperance. Et par ainsi
il sera embrase de courroux. Je endure
ray tres voulentiers la mort. puisqz
mon mary Sitheus que iamoye souue
rainement ma este tollu. Mais de
vous iay grant compassion. Et pour
tant se par fuitte vous me voulez oster
auecques vous de la puissance du desloyal
pigmalion mon frere. Je me eschappe
ray de mort. Et si me offre et pmette de
vous mener bieneureement a cong[ne]ster
pays plus ioyeux et meilleurs que celui
dont nous venons. Les compaignons
conduisans le nauire de dido furent
meuz et flechiz pour la paour du cru
el roy pigmalion. Et pour la doulce
requeste de dido ia soit ce que il leur
semblast dure chose de lesser leur pays
naturel. Et adont ilz tournerent
tantost deuers lisle de chippre les proes
des nefz qui estoient tournees deuers
la cite de thir. Apres ce que de celle
haulte mer moyennant le bon vent
les nefz vindrent en chippre. Dido re
ceut auecqz soy vng prestre de Jupiter
auec sa feme et ses enfans et prophe
tisoit ce prestre les choses qui deuoient
aduenir du grant voyage de la chaste
dido. Et elle qui ne sauoit en quelz
lieux elle deuoit arriuer pour le sou
las et confort de sa ieunesse. Et afin
quelle ne cheist en vieillesse sans au
cune lignie. Elle print sur le riua
ge de chippre lxxx. pucelletes lesquelles
selon lancienne maniere des chippri
ens estoient illec assemblees a soula
cier les homes estranges. Et pour gai
gner leur douaire pour elles marier
ou temps aduenir. Et si estoient as
semblees pour sacrifier a venus la deesse
damours affin quelle leur donnast grace
de garder leur chastete ou temps aduenir
Ceste venus fut nee en lisle de chippre.
En la quelle est vne cite nomee citus
et qui anciennement fut appellee pa
phos. Chippre est presques assise
soubz le souleil de midi. Et est en
close de la mer carpacienne. Elle
iadis fut moult renomee de richesses
et par especial dor et darain qui pre
mierement fut illec trouue. Il est
doubte entre les aucteurs qui furent
les parens de venus. Les aucuns
dient quelle fut fille dun appelle
Sirus et de dyonne feme chippriane

les autres dient de Tyrne et dune feme
appellee Syrie. Et les poetes dient
pour essaucier son nom quelle fut fille
de Jupiter et de dyone. Mais de quel
conque pere ou mere quelle feust
fille. elle fut tant belle de visaige
et si gente de corps quelle decepuoit
le jugement de ceulx qui la regar
doient. Et tant que les aucuns lappel
loient Venus qui est le nom des sept
planetes. Les autres lappelloient fe
me celeste engendree de la rousee du
ciel. et les autres la nommoient la de
esse immortelle. Combien quilz sceus
sent quelle feust nee de mortelz pa
rens. Et encores disoient que elle
estoit mere de Cupido le dieu damours
Et ceste Venus fut femme de Vulcanus
le roy de la cite de lemnos en grece qui
fut filz de Jupiter. Et apres la mort
de Vulcanus elle fut femme de Adonis
le filz de Cynara roy de chippre et
de mirra sa fille. Apres la mort
de Adonis ceste Venus chey en si
grant chaleur de luxure que par
pluseurs fornicacions et ribauldies elle
ordoya toute la clarte de sa beaulte
Car il fut notoire en chippre que
le roy Vulcanus son mari la trouua
couchee avecques ung sien escuier. Dont
les poetes fainguirent que celui es
cuier estoit ung dieu appelle mars
Derrenierement afin que Venus ostast
aucun pou de sa honte de son ribault vi
saige et quelle eust plus grant loisir
et congie de mignoter elle pourpensa
et trouua les bordeaulx publiques et
par ses loix contraingny et admone
sta les femmes de valeur seoir ainsi comme
len voit encores pour la coustume
garder entre les chippriens qui envoi
ent leurs filles jouer et ribaulder sur
les rivaiges de mer avec les hommes
estrangiers pour les causes que sa dictes
sont dessus. Apres ce que le navire
de Dido eust trespasse la haulte mer
de chippre il aborda au rivaige de
affricque. Et tantost apres Dido
acheta des habitans de illec autant
de terre come len pourroit enclaindre
du cuir dun beuf pour certaine sose
de demeure. Elle doncques fist couroi
er ce cuir en deliee parchemin. Et
apres le detrencha en subtilles pieces
et les colla par les botz. et par aisi
elle environna trop plus de terre que
les gens du rivaige ne cuidoient par
avant. Tandis que Dido et les siens
apres leur grant travail se renforcoi
ent de repos boire et mengier dormir
et de autres aisances elle fist rappa
reillier son navire et radouber tout
les choses convenables a elle et aux
siens. Ce temps pendant les gens
demourans alenviron du terrouer
quelle avoit achete a commencement
a porter vivres les aucuns vindrent
de leur plain gre veoir Dido. et ceulx qui
avecques elle estoient venuz ou navire
qui a ceulx de affricque sembloient
estre estrangiers ilz commencerent a
parlementer ensemble a faire marcha
dise et a prendre congnoissances et amis
tiez entre eulx. Et pour ce que ceulx de affric
que faisoient ainsi a Dido et aux siens
Et aussi que le pays de affricque leur
estoit convenable il sembla bon a Di
do et aux siens de mettre fin a leur fuit
te. Sans oultre plus voyager. Apres
doncques que Dido eust descouvert le
barat quelle fist a pigmalion son frere
Et quelle eust monstre les grans tre
sors et richesses de son mary acerbas ou
sicheus elle encouraigea ses compaignons
dune tresgrant esperance. Et mist
les fondemens pour faire une cite en
ce meisme lieu ou elle et ses compai
gnons se estoient reposez. Et ou lieu
des fondemens fut trouvee une teste
de cheval. lequel lieu fut accepte et
prins pour lamour de celle belle demo
strance. Car la teste du cheval lui
donna signifiance que le peuple de la
cite seroit chevalereux et fort. Apres
Dido environna de mur la terre quelle
avoit achettee. Aucuns historiens
dient que Dido appella sa cite cartage
de ce mot carta qui signiffie peau
courroyee pour escripre. Et la tour
de celle cite elle appella virsa du cuir
du beuf que les fenniciens appellent
en leur langaige virsa. Cartage doncques
pres de la mer dAffricque fondee par
Dido en la quarte aage du monde.
Cest assavoir ou temps du roy david
en briefue espace de ans fut acreue
en grant peuple pour cause de pluseurs
convenabletez du lieu ou elle estoit
assise. La royne Dido escripvit et do
na loix et maniere de vivre au peu
ple de cartage. Et si seigneurioit
avec entiere justice. Entiere justice
est rendre a ung chascun ce de quoy il
est digne. Dido encores estant jeune
feme de aage et vefue de mary et
tres honneste en vie en meurs et en

conuersacion gardoit le saint propost de
chastete. Par ainsi doncqz la royne di
do ayant son plain desir et seigneuri
ant come royne deuint flourie par mer
ueilleuse renomee ou riuaige daffricq
apres ce quelle eust este tourmentee
par lermes et par douleurs ou riua
ge de la cite de thir par la diuersite
de deux fortunes lune male. lautre bo
ne que dido eust ou pays de fenice et
ou pays de cartaige. Il appart assez
que les honneurs ne sont mie gardees
a to⁹ en leurs propres maisons. mais
sont en estranges pays souuent plus
honnourez. Plus͛s sont qui en demou
rant en leurs propres maisons meurent
sans estre congneuz ne a eulx mesm
ne a autres tout ainsi come se ilz ne
eussent oncqz este. Et ainsi come se
ilz par toute leur vie eussent este cou
uers dune obscure nuee et apres leur
mort ilz se euanouissent come la fu
mee au vent po͛ les grans vertus et
nobles oeuures de la royne dido. Dont
la renomee couroit par les estranges
pays daffrique elle receut illec pl⁹
donneurs quelle nauoit eu en fenice
son pays naturel. Et toutesuoyes
fortune qui ne seuffre mie aucun es
tat continuer ⁊ par especial quant
lestat est bieneureux elle mist vng
trebuchet soubz les piez de dido la
treschaste royne de cartaige. Et de
celle cause luy nasqui sa plourable
destruction dont lui deuoit venir pl⁹
clere gloire et plus larges bieneur
tez. Car come de jour en jour ent͛
les nations mesmement plus loing
taines feust accreu le glorieux nom
de la beaute de la chastete et de la pru
dence de dido ⁊ de son royaume qui
se commencoit esleuer et accroistre.
Aduint que le roy des musitains de
qui le royaume estoit assez pres de
cartaige mist sa pensee et son cuer
mlt feruement en lamo͛ de dido.
Pour les grans biens quil oyt compter
delle qui vefue estoit. Cestui roy ap
pella a soy aucuns des princes ⁊ nobles
de cartaige. et leur requist quilz feis
sent tant que il eust la royne a
feme et pour plus tost obtenir lef
fect de sa requeste il mena de destro
cher par bataille la cite de cartaige
et de gaster le peuple ou cas quilz
ne luy liureroient lad͛ royne en ma
riage. Les nobles de cartaige con
gnoissans le ferme propos que leur
royne auoit de garder sa chastete ne
lui oserent promptement racompter
les demandes de ce roy. Mais ilz ti
ndrent honneste couleur de parler en
disant a dido que le roy des musitains
desiroit auoir o soy aucun qui lui ensei
gnast telles manieres ⁊ coustumes
de viure come ont les gens de la cite
de thir afin que le roy eust plus doul
ce ⁊ plus courtoise maniere de viure
et de conuerser quil ne auoit encores
eue. Et pour ceste chose faire deuers
le roy ilz dirent q ou pays de cartaige
ne congnoissoient home ne feme a q͛
len peust commettre telle chose bien ne
conuenablement. Pour ce que combien
que aucun feust habille de ce faire
si ne vouldroit il jamais laissier son
pays pour aler demourer auec vng
roy si cruel et si desgracieux et qui vit
si estrangement. et oultre les nobles
de cartaige dirent a lad͛ royne dido q
le roy des musitains les auoit menassez
disant que se aucun ne aloit par deuers
lui pour acomplir sa demande que il
mouuera promptement guerre cont͛
cartaige la nouuelle cite. et lui soul
dra peril destre perdue. Apres ce que
les nobles eurent ainsi parle deuant
lad͛ royne elle blasma ⁊ reprint iceulx
po͛ ce que ilz ne lui auoient plus tost
descouuerte ceste chose. Certes dist
elle mes tresbons citoyens puis quil
est ainsi come vo⁹ dictes no⁹ doncqz
endurons voulentiers nopas seulement
aler demourer auec ce roy estrange
Mais no⁹ endurons paciement vi
ure entre les bestes sauuaiges ent͛
quelzconque nation de gens barbares
Mais aussi mes tresbons citoyens sil
est chose conuenable de mourir po͛ le
bien ⁊ la sante dentre vo⁹ Si comme je
croy estes aussi to⁹ prestz. Car certaine
ment le citoyen est mauuais qui ne
veult soustenir aucuns priuez doma
ges po͛ le commun prouffit. Adonc les
nobles de cartaige ouurirent ⁊ comp
terent plus a plain les mandemens
dudit roy. Cuidans que par les parol
quilz auoient par auant dictes dido
se consentist prendre le roy a mary La
royne adonc congneut que la sentence
quelle auoit dicte estoit contre le pro
postz quelle auoit de garder tousiours
sa chastete. Et lors elle appella lon
guement feu son mary acerbas. En
faisant pleurs et complainctes. Et
finablement elle promist a ses princes

⁊ nobles quelle yroit a mary ainsi come
ses destinees la menoient. Mais elle
print espace ⁊ terme de trois mois pour
acomplir le desir du roy et de ses citoy
ens. Dido doncques durant ces trois
moys fist ainsi comme avoy hastivement
supleer et faire tout ce quil failloit
au fortifiement de la deffense de sa cite
de cartaige. Affin quelle ne laissast
la cite desemparee ne foible. Laquelle
elle avoit de nouvel edifiee. Dido
qui savoit les cas de fortune qui lui
estoient advenir mauldist longuement
la beaulte de son corps ⁊ fortune leureu
se et les joyeuses adventures quelle avoit
eues en sa vie. Et par ainsi dido chey
⁊ trebucha en angoisse en lermes et
en misere. Elle qui avoit vescu en plai
sant repos de pensee quelle avoit prins
pour ce quelle avoit moque et deceu
lavarice de pigmalion son frere. Elle
qui avoit si beneureement eschappe
par fuite qui avoit fonde si noble cite
et qui soubz soy avoit ung si grant
peuple. Mais apres que le terme des
trois mois approucha elle comenca tell
plaintes ⁊ telles lermes come elle avoit
fait jadis pour la mort de son mary
acerbas. Et apres fist ung grant feu
en une haulte partie de cartaige ⁊ fist
tuer diverses bestes pour faire sacrifi
ces ainsi comme selle voulsist appaisier
lame de son feu mary a la maniere
payanne. et puis print ung couteau
⁊ monta sur le feu puis dist au peu
ple de cartaige regardans quelle chose
la royne vouloit faire. mes tresbons
citoyens je vous comande adieu je men
vois a mari ainsi come vous le mavez
comande. Et tantost apres dido se
coucha sur lespee quelle avoit par avant
prinse. et par ainsi mourut en gardant
honnestete et chastete. Et touilla de
son sang innocent toutes les choses
qui estoient alentour delle. Apres
ceste occision. les cartaginois voyant
tel ouvrage qui tant estoit cruel et
horrible se tournerent en lermes ⁊ en
pleur. et longuement plourerent la
mort de dido leur tresbone ⁊ chaste
royne. Et celebrerent les cruelles
obseques funerailles en gemissant
souvent et en appellant dido mere de
leur pays. Et se la cruaulte de fortune
osta aucune chose du bien que dido avoit
desservi en sa vie affin que la pitie de
ses citoyens lui recompensast ilz lui
firent apres la mort toutes hommes

qui affierent aux homes ⁊ aux dieux
Et oultre apres que les cartaginois
eurent souverainement recomande
aux dieux du ciel ⁊ denfer ilz firent or
donnan que dido seroit honnoree come
deesse. Et que en son nom et en la
memoire delle on lui fist et consacrast
temples ⁊ aultiers pour sacriffier a elle
come deesse de sa cite de cartaige.

Le xiie chapitre contient la louenge de dydo. et commence ou latin P.

Pour ce que dedens toy. mulieris.
O noble dame dido royne juste
feme constant saige princesse tresbone
a tous ⁊ chaste jeune veufue sont loue
ges de vertus mirouers de vie honneste
exemples de bonnes oeuvres. et ferme
te de courage qui selon cours de commune
nature se treuvent en pou de femes.
Je vueil o dido en brief racompter tes
louenges en aucune partie Car je ne
puis en tout. Tu as eu force de home
dedens corps feminin. Tu as garde
honneur de chastete oultre les autres
femes de ta loy et de ton temps. Tu as
si bien vescu que tu es digne destre de
tous celebree par louenge. Tu ne as
mie voulu vivre si longuement come
tu pouoyes selon cours de nature. mais
tu as mieulx ame donner a la mort
les ans de ta jeunesse que plus longue
ment vivre ⁊ finer tes jours en honte
ne q ordoyer ton ferme ⁊ saint propos
de chastete par le diffame de luxure
qui jamais nest effacie. O tres vene
rable royne tu as fine tes mortelz la
bours par ung seul cop despee. Tu
as acquis pardurable renomee. Tu
as restraincte la luxure du roy des
musitains qui te demandoit a feme.
Tu as estaincte la beaulte de ton corps
et par ce tu as laissie ton pays franc
⁊ quitte de guerre. Et pour acquerir ces
tiltres ⁊ louenges tu as tire ton sang
vermail ⁊ cler de ta tres chaste poit
trine Ton esperit est vole hors de
ton corps et alle en la vie telle come
les dieux te avoient apprestee selon
tes grans merites ⁊ biens faiz. pour ce
doncques affection me constraint que
je te prie se les ames des mors ont
aucune force ou puissance envers
les dieux que tu vueilles lancier ou
visaige des mignotes matrones tell
honnestes hontes quelles ne corrom
pent le saint propos de chastete afin
que nous qui savons que ton nom est
honnorable ⁊ tousjours sera apres

noz aages. Nous aussi puissions veoir
que par tes merites soit acreue lonneur
de la chastete des femmes vefues et autres
quelzconques. Le viij^e. chapitre contient
le cas de Sardanapallus roy des
assiriens. Et commence ou latin. Cum adhuc cira.

Je consideroie encores la piteuse mort de la royne di
do quant je oy vng bruit de malen
reux hommes plourans comme ilz disoi
ent pour leurs dures aduentures. Si
me tournay deuers eulx. Et lors
je vi vne grant assemblee de malen
reux nobles hommes qui deuers moy
se traioient. Cuidans que je deusse
escripre les cas qui leur aduindrent.
Entre tous ces maleureux que je con
gnoissoie assez me vint premier a
lencontre Sardanapallus jadis derre
nier roy des assiriens quant il vint
deuant moy il nestoit pas mouillie
des oingnemens dont il souloit vser
pour soy eschauffer en luxure. Et
si nestoit pas vestu de pourpre. mais
il auoit le visaige enfume. Et si por
toit les attours et les enseignes de
son noble royaume en soy complaignant
de la durte de fortune. Je commencay
voulentiers a escripre le cas de Sar
danapallus qui vesqui comme femme
et le bestournement de sa fortune.
Afin que ceulx qui cuident que la
seigneurie et estat soient perpetuelz
et fermes puissent veoir et entendre
comment fortune boute hors ses vieil
les racines du parfont de la terre quant
elle renuerse les estaz de ce monde.
Apres ce que ottrazepes xxxv^e. roy des
assiriens fut mort. Cestui Sardana
pallus qui autrement fut appelle to
nostaulozes obtint et posseda le royaume
des assiriens qui fut conquis par les
tresgrans labours et longues difficul
tez de ses predecesseurs depuis que
au commencement de sa seigneurie il
eut fonde deux citez cest assauoir
tarse et ancille il osta soy de la pre
sence des hommes et se retrahy en vng sien
palais garny de merueilleuses delices.
Et dit len es histoires que tandis que
Sardanapallus pourrissoit par oysiue
te en ce palais il trouua plusieurs manieres
de delectacions. Et dist len certaine
ment que Sardanapallus trouua la
maniere de faire les litz de plume a
tournez de couuertes de soye et enuiro
nez de courtines. Il trouua les abeu
urouers dor et de pierres precieuses. Il
trouua les diuerses manieres de appareil
lier viandes par artiffices. Il trouua
aussi maniere de traire le vin des grap
pes sans les fouler des piez. et les oudeurs
et oingnemens qui attraient les hommes
a luxure. Il mist sus. auant que nulz
autres les ordonnances dauoir deuant
soy seruans et varletz pigniez et autres
mignoties et oysiuetez dames et disso
lues. Les historians racomptent que
foroneus le roy des argiuois qui du temps
de abraham donna les loys aux gens
de grece. et institua les juges et les sie
ges a plaidoier et a rendre les droiz. il
pensoit auoir acquis entre les hommes
louenge perpetuelle. Aussi faisoit sa
turnus roy de crete pour ce apres que il
fut dechacie de son royaume par iupiter
son filz. Et ledit saturnus fust venu
en ytalie ou nestoit encor trouuee la
maniere de cultiuer les terres il mon
stra aux rudes ytaliens la maniere
de arer de semer et de soyer les blez. Et
le receurent benignement en vne par
tie de ytalie. Janus picheus faunus et
latinus qui adonc regnoient chascun en
vne partie dudit pays. Erithonius aus
si le filz du roy vulcanus et de pallas
qui fut du temps de josue pensoit auoir
acquis louenge perpetuelle pour ce quil
trouua en grece lart et la maniere de
faire les chariotz et charettes et de atte
ler les cheuaulx deux a deux. Mais
pour lors le roy Sardanapallus maistre
et trouueur des oysiuetez et des migno
ties nestoit pas venu encores qui deuoit
par ses merites estaindre la renommee
de ces trois vaillans hommes. La vie de
Sardardanapallus fut semblable aux
choses quil trouua. Apres doncques
que Sardanapallus eut commis a cer
tains cappitaines les cusantons et gou
uernemens de toutes les choses et beso
gnes de son royaume. Il se osta du tout
de la presence des hommes ainsi comme se
par ceste chose il voulsist accroistre pour
soy la maieste royal et que par ce il
feust repute plus grant que ses pre
decesseurs. Et auecques ce afin que len
ne cuidast que Sardanapallus feust
forbanny ou hors de son pays en aucun
lieu desert. Les historians dient que
il par soy enquist et fist enquerir par
tout son pays compaignons pour lui ser
uir et ester auecques lui. Cest assauoir
queux sentans la puentise et lodeur de
cuisine et bouchiers brouilliez du sang
des bestes. et poissonniers reluisans

desaulles de poissons. Et gloutons qui
tousiours routoient pour avoir trop en
glouti de vin le jour devant et aussi Sar
danapallus print avecqz soy une maine
de tresdommaigeux homes. cest assavoir
flatteurs jangleurs ⁊ ruffians. sentans
la flaireur des bordeaulx qui sont fiante
⁊ reffus de toutes autres gens. Et Sarda
napallus amoit principalment ces ruf
fians aussi faisoit il ceulx qui savoient
flater ⁊ qui savoient fuir de toutes ordes
delectations ⁊ dentreprendre et de faire
desloyaultez et maulx. Sardanapallus
vouloit que sa salle ⁊ sa maison royal
feust ouverte et commune a to⁹ les com
paignons dont jay dessus parle. Et
affin que la compaignie et le nombre de
ces dissolucions ⁊ oultraiges feust assou
vie Il volt avec les compaignons dess⁹
diz avoir ung grant troppeau de fe
mes pour luxurier. Sardanapallus. et
aussi ses compaignons. Et certain est
que Sardanapallus fist noblement de
prendre avecqz soy telz troupeaulx de
varletz ⁊ de femmes. Car il nestoit
point convenable destre pastour dautre
aumaille. Cestui noble roy doncques
mesle avecqz telles gens faisoit mengers
coustables ⁊ tres longs en tant que sou
vent il alongissoit ses disners des le ma
tin jusques a la mienuit. Et apres que
Sardanapallus estoit mouillie de vin de
viandes et quil sestoit oingt et farde
de oingnemens cemonans a luxure il
faisoit oster de dessus les tables les vi
andes ⁊ les vins et lever ses compai
gnons et compaignes. Et sans soy
hontoyer il se plongeoit jusques au fos
en mignotie et en luxure par chambre
tes ⁊ destours avec ces femes folles et
dissollues. Et combien que je naye
pas oy compter quelz esbanois quelles
commes ne quelles parolles se faisoi
ent ou disoient illec. Toutesvoyes ho
nestete me deffent que je ne les devine
ne que je les descrive. Et certes afin
que je ne trespasse ⁊ laisse a compter
ses esbanois ses commes et ces parolles
je pense quilz estoient telz que il ne
appartient pas de le compter ou millieu
dun bordeau entre les ruffians et pu
antes ribauldes. Toutesvoyes apres q
Sardanapallus avoit tamboissie et
ragie avecqz ces folles femes en fais
toute laidure. Il adonc pale ⁊ travail
lie se adonnoit a dormir et alongissoit
son somme depuis la nuit jusques a tres
hault midi. Et quant Sardanapall⁹
se levoit du dormir ainsi comme se il deust
venir entre les roys ⁊ princes et barons
subgetz a lui il se vestoit de robes royaulx
et saingnoit sainture dor et prenoit to⁹
atours faiz a maniere de feme sa barbe
estoit arrousee de precieux oingnemens
de arabie ⁊ de inde. Et ou millieu de sa
salle entre les ribauldes illec fillans il
se asseoit en une chaire dor ainsi come
se il voulsist escouter ⁊ jugier les caus
de son peuple. Illec Sardanapallus ma
moit la laine ⁊ le lin et la soye. Illec
estendoit les fuiseaulx. Illec filloit
en une coulongne ⁊ en ses mains au⁹
maintes pierres cleres ⁊ reluisans. et
sans soy hontoier il faisoit toutes oeu
vres de femes. O roy Sardanapallus
tu te es adonne a noble ⁊ louable me
stier. la coulongne et les fuiseaulx q
tu portes sont signes du triumphe des
ennemis que tu as desconfiz en batail
le. O noble office de roy veoir ung
roy portant la coulongne entre femes
Et finablement escoute quoy le roy
Sardanapallus faisoit Car certain est
que depuis quil avoit posee jus sa cou
longne il estant ou millieu delles des
couvroit toutes les haultes besongnes
⁊ publioit tous les conseilz de son roy^e
a ces ribauldes. Et si apprenoit de
elles coment len devoit sur ce delibe
rer et faire ainsi come se elles feus
sent ung honnourable college de
saiges ⁊ vaillans homes. Et si est chose
esprouvee ⁊ certaine que quant Sarda
napallus estoit entre ses femes il est
souvent selon le jugement delles ordo
na ⁊ commist gouverneurs de roy^mes
ducs de batailles cappitaines de gens
darmes ⁊ collecteurs de truages. Et
si est chose certaine ⁊ esprouvee que
ces ribauldes vendirent pour argent
le sang et les ames des hommes sub
getz a Sardanapallus. elles delivre
rent du gibet et des tourmens ⁊ pri
sons les mauvais qui avoient desservi
destre penduz ou mis en tourmens
⁊ en prisons. Elles aussi comande
rent toutes chos selon leur propre
plaisir. O bien eurez assiriens qui
en lieu dun seul roy avez si noble col
liege de roynes qui tout veillent ⁊
entendent au gouvernement de vo⁹
⁊ du royaume. Et oultre les chos
devant dittes. Afin que ce tresbon
roy Sardanapallus ne perdist aucune
partie du temps par tout le temps
que il ne mengoit ou beuvoit ou

dormoit ou mignotoit ou conseilloit
auec ces ribauldes. Afin quil se reposast
z esbatist il se retroit a sa sosson de
flateurs z losengiers. Le roy Sardanapal⁹
se gardoit bien que ceulx de sa sosson ne
lui monstrassent par escript ou par
bouche les fais des anciens nobles roys
ou les oeuures vertueus des sains hõe
ou les bons enseignemens des renomez
philozophes. Les flateurs z losengiers
de sardanapallus par toutes leurs sen
tences z parolles essleuoient et appro
uoient ceulx qui ensiuiuoient ordes
coustumes z mauuais meurs. Ilz
donnoient au roy Sardanapallus ad
monnestemens de ordes delectations
ilz recomandoient les homes plains
de mauuaistiez. Leurs admonneste
mens tendoient a deshonnorer les ho
mes qui viuoient droictement selon
Justice. Tout le temps de la vie de Sar
danapall⁹ qui ainsi fut orde fut deGa
stee sans faire presques aut choses.
Les compaignons du roy Sardana
pallus iugeoient quil estoit bien eu
reux de ainsi employer le temps de
sa vie. Et aussi iugent plusrs de
la diffamee vie des princes de mainte
nant qui degastent leur temps ainsi
ou pis come Sardanapall⁹. Apres
que Sardanapallus eut regne en tell
vanitez z ordures iusques au xxe an
Il sembla a fortune que cestoit enui
euse z grefue chose que vng homme
si vain si ort si nuisible et si perdu
en mignoties z en delectacions char
nelles feust repute bieneureux et q
il demourast ferme en son estat royal
Et pour ce que fortune depart ses
biens z ses maulx nomie par soy
mais par moyen daultrui. Elle mist
en courage a vng noble z vertueux
home appelle arbacus qui pour Sard
et ou nom de lui gouuernoit le roy.me
z le pays de mede de vouloir appointer
et ordonner auec ledit roy daucunes
haultes besoingnes z pesantes choses
touchans le gouuernement du roy.me
z du pays de mede. Si vint ledit ar
bacus acompaigne de medois en la
cite ou lors estoit le roy. Et apres
grans prieres z longues il a paine ob
tint des officiers auoir entree et acces
deuers Sardanapallus. Et neantm
quant il eut obtenue entree fist tant
quil vint en la pñce du roy. Mais
quant arbacus vit Sardanapallus
seant ou millieu dun troppeau de

putains en robes de pourpre filant a
la coulongne z soy maintenir en ma
niere de feme plus desmesureement que
ne faisoient les autres femes. Arbac⁹
se retrahy sans oultre plus approucher
du roy. Et come desdaigneux z esbahy
retourna deuers ses gens de mede quil
amena o soy. Et apres ce que arbac⁹
eust expose a ses gens les vices z les
ordures du roy Sardanapallus. Arbac⁹
dist quil ne vouloit seruir ne obeir a
roy quelconque semblable a feme. Ar
bacus par raisons z beaulx parlers
attrahy ses gens a son accord. Et fist
coniuracion et monopole contre sarda
napallus. et tantost lui fist sauoir q
il le deffioit et quil lui feroit guerre
et quil se gardast sil vouloit. Et com
menca arbach⁹ et les siens faire fort
assault contre lui z moult aspre batail
le. Adont sardanapallus sentant ceste
deffiance et ceste nouuelle de lui mou
uoir bataille et qui ja commencoit.
Laquelle chose il par aduenture ne auoit
autreffoiz veu. Il mist ius sa coulon
gne si se reueilla vng pou apres vesti
ses armes / Cuidant resister a arba
chus z aux medois to⁹ rangiez en ba
taille. Si croy ainsi come il fut possi
ble que apres ce que Sardanapallus
eust rangee la bataille de ses ruffiãs
ses garcons ses flateurs. Il qui estoit
orgueilleux et enfle pour les lobeires
z ventences dont par auant ilz auoi
ent fiери les oreilles du roy. Il sailli
hors de son palais ainsi orgueilleux
alencontre des medois ses ennemis
come fist Jupiter le roy de crete quat
il sailli en bataille contre les gayans
quant il les desconfist. Mais arba
chus z les medois to⁹ ja apprestez en
bataille pas ne receurent le roy Sar
danapallus a abreuuouers dor ne
de pierres precieuses ne en viandes deli
cieusement apprestees. Et si ne le re
ceurent pas ainsi come lauoient receu
les femes yndoises auecqz qui il dor
moit ne ainsi come ses ruffians gar
cons z lobeurs lauoient receu en lui
suiuant chemin de son mestier. Ains fut
Sardanapallus receu a fers aguz de
lances a cheuaulx esperonnez et a
souldoiers garniz de diuers armeures
Et assez tost apres Sardanapallus.
et les siens furent desconfiz et plusrs
deulx tuez. Et ilz voyant que la for
ce demouroit a arbachus et a ses gẽs
se recueilli dedens son palais et come

espouente ⁊ esbahi sen tourna a refuge
ou giron de ses ribauldes . ainsi come
en une tresseure tour . mais Sardana
pallus qui presques ne savoit soy co
tenir . regarda ledit arbachus victori
eux et qui ja avoit approuchie son ost
au plus pres du palais quil povoit fi
nablement ledit Sardanapallus se des
gourdi ⁊ se reueilla du somme de oysiue
te ⁊ de luxure en quoy il avoit longue
ment demoure en soy voultrant come
ung porc dedens la fange de ordes de
lectacions . Sardanapallus ouvri les
yeulx de sa pensee en soy considerant
ses besongnes . Et il advisat que le
temps passe quil avoit perdu ⁊ degta
ste en mauvais ⁊ deshonnestes oeuvres
ne povoit par quelcoque diligence
estre recouvre et que ou temps adue
nir ne avoit aucu remede qui ne lui
faillist ou mourir ou venir en servaige
par la prinse de son corps . Adonc il des
pouilla son courage femmin en quoy
il avoit vescu et vesti le courage de
ung homme fort . Sardanapallus
osta a dame fortune tout ce que il lui
peut tollir . Car fortune lui povoit
donner deux maulx cest assavoir la
mort et la servitute . Car il povoit estre
prins par arbach9 victorieux . Et si
povoit selon droit de bataille devenir
serf de celui qui le prendroit . Sardana
pallus doncqz ayma plus mourir soubz
franchise que vivre soubz la servitute
de celui qui leust prins . Il ordonna
⁊ dreca par soy meismes ou millieu
de son palais ung grant mulon de
charbon de fagotz ⁊ de busche ⁊ mist
sur ce grant taz de ses joyaulx vaissel
le robbes et autres chos precieuses
et puis monta tout dessus . Et a
ses ruffians garcons flateurs et
aussi a ses ribauldes qui illec pns
regardoient la besongne il donna ses
derrenierz commandemens qui resse
bloient a sa vie du temps passe . Car
il commanda que sur son tombel feus
sent escriptes telles ou semblables pa
rolles . Ma gloutonie . ma luxure
puante me font finer en feu ma vie
doulente . Sur ce tombel furent plu
sieurs nobles enseignemens que Sar
danapallus lessa a ceulx qui lors avec
ques lui furent . finablement apres
que Sardanapallus . eut boute le feu
dedens la busche . sur quoy come dit
est . Il avoit mis to9 ses precieux joy
aulx il demoura en fort couratge .

Car de plain gre il souffra soy ardoir
dedens le feu ou quel il fina tout en
semble sa vie dissolue ⁊ oysiue . Et p
ainsi Sardanapallus qui ou temps de
sa prosperite preced avoit vescu en
maniere de feme il mourut a manie
dun home fort et courageux . Apres
ce que fortune eut renversse son estat
au contraire . Et desslors le roy Sar
danapallus laissa soubz seigneurie
des medois le royaulme de asie qui
par ajil et deux cens ans avoit este
soubz la seigneurie des assiriens ou
temps de joram roy des juifz et de
helye le prophete . Le viii^e chapre
parle gtre Sardanapall9 et ses sem
blables . et gmce ou latin Tr rex prud.

Chascun qui list ou escoute le ma
leureux cas de Sardanapallus
peut raisonnablement en soy moc
quant de lui dire ainsi . O Sardana
pallus prudent et saige roy tu as este
ententif a la chose publique de ton
royaulme ⁊ veillant et diligent au
regne et a ladministracion des pays a
toy subgetz et des chos dicelulx . Je
mesbahis coment tu te departoys si
noblement le temps de ta vie coment
tu distribuoies une partie du temps a
mignotement luxurier entre les femes
une autre partie tu distribuoies en
gloutonie lautre en dormir et laut^e
en conversant avecqz tes ruffians
tes garcons ⁊ tes flateurs quant tu
despendois le temps en si nobles oeu
vres et en si renommees chos entant
q tu ne passoyes point aucu temps
oysif tu monstroies assez que toutes
chos mondaines sont a fortune . mais
le temps est seulement a no9 de par
dame nature qui no9 a donne temps
pour vertueusemt ouvrer ⁊ bien faire
envers dieu . envers no9 et envers le
bien publique . Or me dy Sardana
pallus je te prie quelle chose est pl9
desraisonnable ⁊ plus folle que per
dre temps en oysiuete et de gaster le
temps en ordres oeuvres . Car le tēps
est une chose souverainemt desire de
to9 homes ⁊ de toutes autres choses
vivans . Pour quoy doncques nous
autres homes somes plus lasches ⁊
plus pereceux que Sardanapalus q
pas nestoit instruit en loy divine
ainsi come no9 crestiens . No9 avoe
joye pour ce que no9 somes nez au
monde . Et si no9 efforcons to9 de
vivre par long temps et de venir en

une grant viellesce. Et se nous avons
droit sentement nous ne desirons ja
mais pour autre chose longuement
vivre, et jusques en viellesce. Si non
afin que plus longuement nous usions
du temps come dun bien delectable.
Mais que on en use bien. Nous ne usons
point de cestui bien delectable si non
quant nous faisons aucune chose ver
tueusement et selon bonnes meurs.
Afin que de nous soit renomee en tres
long et ancien temps apres nre mort
corporelle. Mais vous qui ressemblez
le roy Sardanapallus vous travaillez
et mettez paine en gloutonie et mgno
te luxure et en bestiale vie et fole afin
que vre vie soit perpetuelement diffa
mee neiz apres vre mort. Celui esp
uam employa mlt de temps qui en une
si petite peau de parchemin si tenue et
de si petite lettre escripsi le livre du
poete Omer de listoire de troye que on
la povoit mettre toute dedens la coquille
dune noiz. Callicrates aussi eploya
moult de temps quant il fourgea dyuire
formiz en leur propre grandeur. Et autre
tant ou plus employa de tepe mirme
thides qui dune piece et dune meisme
matiere forgea une charrette ayant
toutes ses parties. et si fut si tres peti
te que on la povoit couvrir des aelles
dune mouche. Cestui mirmethides
aussi forgea une nef ayant toutes
ses parties et si fut tant petite que
une mouche a miel eust couverte
celle nef de ses aelles. Ces trois ho
mes qui firent ces trois subtilles et
merveilleuses choses ne gasterent pas
en vain ne laidement le tepe de leur vie.
Car combien quilz aient fait quatre
choses qui furent sans prouffit ou au
moins de tres petite valeur. Tou
tesvoyes ilz donnerent aux homes
qui furent apres eulx argumens et
exemples quilz estoient ingenieux
et subtilz. Le philozophe pittagoras
employa trop mieulx le temps que
ne fist le roy Sardanapallus. Car
tandis que pittagoras cerchoit et
environoit les divers pays du monde
en apprenant a soy meisme il prouf
fita moult aux homes de apres lui
par le mirouer de sa belle vie et de sa
noble doctrine. Cestui pittagoras
tres noble et renome philozophe
fut nez de lysle appellee Samos et fut
filz du tresriche marchant appelle
dematatus. Pittagoras aprint en

egipte la science de astronomie. Et en
lisle de crete et en lacedomonne il aprint
les loys que le roy minos et le roy li
gurgus avoient baille jadis aux gens
de grece avant le temps de pittagoras
les clercs se faisoient appeller saiges.
Mais soy et les autres il appella philo
zophes cest adire amis de sapience
Pittagoras ne volt mentir quelconq
chose ayant ame il ou temps de na
bugodonozor roy des assiriens fut
de si grant renomee envers le peuple
de grece que apres sa mort on lui volt
faire ung temple et adorer come dieu.
Ces deux philozophes grecz platon
et appolonius employerent mieulx le
temps que ne fist le roy Sardanapalus
Cestui platon nez de la cite de athenes
fut filz ariston et de parcione de noble
ligne. Platon fut disciple du philo
zophe socrates soubz lequel il aprint
philozophie naturelle et moralle. Et
apres platon come disciple se transpor
ta en egipte pour apprendre arithmetiq
et astronomie. Et apres vint en yta
lie pour aprendre de archita ung phi
lozophe de tarente les sains enseigne
mens du philozophe pittagoras il fut
moult sobre en viandes et aussi en de
lectations charnelles. Il fut moult de
bonnaire et apres iiij^xx et ung an il
mourut du temps du roy philippe
pere du grant alixandre. Mais ce
stui appolonius fut moult renome phi
lozophe et par especial en la science de
gramaire speculative pour laquelle
savoir il sercha les estudes de divers
pays du monde et compilla en grece
les livres qui ont depuis este mis en
langaige latin pour enseigner ceulx q
apres lui sont venuz et vendront. Ces
trois nobles homes grecz meltiades
leonidas et epaminondas et les trois
Scipions rommains employerent
mieulx le temps de leurs vies que ne
fist le roy Sardanapallus. Car ces
six nobles homes ainsi come cy apres
sera compte travaillerent moult en ar
mes et aussi firent pluseurs autres sem
blables nobles homes augmenterent
et accreurent le bien et lonneur publique
de leur pays et deulx meismes par
quoy ilz ont perpetuel renom. Mais
tu roy Sardanapallus de qui la vie
fait honte et deshonneur aux roys tu
as vescu en gloutonnie et ou giron des
femes en frettillant et en pourrissant
en luxure. Tu as sans riens bien fe

passe les heures & le temps de ta vie les
quelz jamais tu ne retrouveras. Il nest
entre chose plus desadvenant a ung prin
ce que de oublier soy meisme et soy priver
de raison quil se laisse prendre & empri
sonner en la chartre des vices par trop
menger & boire les abeuvrouers les beu
vrages les saulses & brouez pas nestoient
trouvez par engin de home avant que
tu les admenasses en avant et de ceulx
tu fus premier forgeur et grant mai
stre trouveur. Tu trouvas ces delices
afin que les homes de ton pays & autres
qui par avant estoient contens du men
gier du gland & boire eaue de fontaines
devenissent gloutons par tes delicieuses
viandes & beuvrages. Et neantmoins
tu savoies que ceulx du premier aage
qui userent des choses telles come dame
nature les fist sont reputez bieneureux
Car sobresse de viandes est marrastre
des vices et mere des vertus. Tu Sar
danapallus ne trouvas mie ces delici
euses viandes ne tes doulcereux buvra
ges afin que les homes prensissent de
toy exemple de sobre & attrempee vie.
Et afin que difference feust entre les
bestes & homes et entre leur maniere
de vivre. car tu restraingnoies sobresse
& attrempence de mengier & de boire
Car afin que eschappasses le temps q
nature te donna pour vivre selon rai
son tu commandoies a porter devant toy
viandes diverses ensembles ainsi come
se tu ne peusses jamais estre saoul. Et
afin que tu ne engorgeasses plus de
hanaps de vin. Tu requeroies tes ser
viteurs quilz te semonissent a boire
a toy de autretant pour ce q tu Sarda
napallus gastoies le temps de ta vie
en luxure en gloutonie en dormir des
ordonnez & en escoutant garcons ruf
fians lobeurs & leurs flateurs. Dont
je tay ja reprins es deux cas premiers
je vien a toy par raison blasmer du
trop long desordonne dormir descou
ter les vaines flateries de lobeurs de
ruffians & de garcons qui tousdis par
leurs ordes & envenimees parolles em
poisonnent les oreilles des roys & autres
princes. Car il nest chose plus doma
geuse a tous homes que de dormir oultre
necessite de nature bien reglee. Em
ploier assez de temps a dormir nest
autre chose que perdre assez de temps
par long et desordonne somme. Lentin
dement rude & rebrunche La memoire
se respent et atouraist trop grant
moitesse subvient es membres par
quoy ilz sen gourdissent et afflachet
Car lome someilleux est vain et des
couvre le trop dormir est ennemi & do
mageux a tous homes. mais il est mor
tel & plus q contraire aux homes a qui
affiert avoir cusacon ou de chose pu
blique ou de chose privee. Et par trop
long dormir viennent tressouvent
en dure & griefve pouvrete les royaul
mes larges & spacieux et aussi les ho
mes qui ont les grans richesses. Si
te dy a la parfin. O Sardanapallus
roy oysif et negligent et vous autres
roys & seigneurs du monde que jay
assez oie et dit quelz domages peuet
faire garcons lobeurs ruffians et
flateurs. Et par le cas de Sardana
pallus & dautres maleureux roys vous
povez congnoistre combien vous devez
habandonnez voz oreilles a escouter
leurs parolles venimeuses & detestables.

Le xv^e^ chapitre contient le cas de
amazias & de ozias roys de Jhrlm.
Et comence ou latin Non dum satis.

Apres assez de blasmes et de
reprouches que par raison jay
dit contre le roy Sardanapallus et
ceulx qui le ressemblent je ne avoye
pas encores assouvy mes parolles
quant les maleureux nobles juifz
estoient retornez par devers moy. Pri
ans que je escripvisse les misables
cas daucuns dicenlx et de leurs cris
et pleurs. Ilz avoient ja emplie la
chambre ou je escripvoie cest livre.
Illec entre plusieurs estoit amazias roy
de Jhrlm qui en racomptant son cas
disoit que il qui estoit filz de Joas jadis
roy de Jhrlm. Et qui selon droitte li
gne descendoit de la ligne du noble
et debonnaire roy david. il avoit eues
diverses et grans batailles contre les
amalechitois les ydumeois et les aga
balitois qui lors estoient trois fors
& puissans nations de gens payennes
du pays de midy persecuteurs et ene
mis des juifz. Cestui amazias come
dit est roy de Jhrlm. par victorieuses
batailles desconfist et emprisonna
les roys les nobles et les autres peuple
de ces trois nations et plusieurs de ceulx
il trebucha du hault rochier en bas
afin que amazias et les siens travail
lassent moins en les trebuchant. Le
roy amazias par ceste victoire acquist
grant gloire. eut en soy grant plai
sir. Mais ainsi come il disoit autre

tant lui aduint de doule^a z de honte po^r
ce quil apres peut veoir ihrlm sa cite
assiegee de Joas Roy des Juifz. Et apres
Icelle cite prinse amazias fut prisonier
dont il eust a son cueur grant doule^a
z grant impacience. Et aussi ledit
Joas come ennemy du Roy amazias
rompy z desrocha les murs de Jhrlz
Et apres pilla toutes les richess et
les precieus choses quil trouua illec
Et ceste chose fist il ou diffame ou
diffame z ou vitupere dudit ama
zias lequel apres toutes ses aduersi
tez fut deliure de prison nomme pour
son bi aduenir. mais afin que fortue
lui feist plus durs assaulx. Car aussi
come amazias disoit en plourant
apres quil fut certain que ses amis
charnelz espioient a le prendre et met
tre a mort il sen fuy en vne cite appel
lee lachis. En laquelle ledit amazias
fut tres meschamment tue par la mai
de ses amis. Et afin que fortune ne
soit en plus blasmee ne quelle dessert
il est bon de sauoir. Come vray est
que ce maleureux Roy amazias dont
Jay tantost le cas en brief compte fut
pere de ozias dont Je feray tantost au
long mention. Car Joram Roy de Jhrlz
et qui fut mary de athalia fille de Jeza
beth engendra othosiam et othozias
engendra Joab. et Joab engendra ama
zias et amazias come dit est engendra
ozias. Ces quatre Roys apres grans
mondaines bieneuretez ont fine ma
leureusemt leur vie. Apres la desola
tion de leur peuple. et de ces quatre
Roys les trois cest assauoir ottozias
Joab et amazias po^r la pugnition
du pechie de ydolatrie de leur pere Jo
ram z deulx meismes apres qui de
ce meisme pechie furent to^z entechiez
ilz ne sont point escripz ne nomez
en la genealogie de ihucrist par sait
mathieu. Mais ozias dont listoire
sensuit y est nome pour ce quil garda
presques entieremt la loy moyse fors
en ce quil volt sacrifier a dieu. laqlle
chose ne appartenoit fors aux prestres
Et pour cel oultrage ozias par ven
gence diuine fut feru ou front de me
zelerie par quoy dieu donna entendre
aux Roys z aux seigneurs terriens q
ladministration des sacremens et des
chos diuines leur est du tout Interdi
te. Et apres doncqz le Roy amazias
venoit le Roy ozias son filz meisme
ment Roy de Jhrlm. Cestui ozias no
pas sans cause estoit batu z courroucie
de la male fortune z de la meschat mort
de amazias son pere. Ozias print po^r
soy la seigneurie et le Royaulme de ihrlz
Et par ses faiz monstra quil estoit Roy
de prouesse merueilleuse. mais il sem
bloit estre tres courroucie. et aussi coe
sil feust enragie et forceneux il se com
plaingnoit de fortune et disoit que ap^s
ce quil cuida que son Royaulme feust
atousiours ferme z estable et que la
gloire de lui feust perpetuelle pour ce
quil auoit desconfit par bataille vne
grant prouince nome palestine. dont
la metropolitaine cite Jadis eut nom
philistin. et maintenant elle est no
mee ascalon ceste prouince deuers ori
ent touche a la mer Rouge deuers mi
dy. a Judee deuers septentrion a ferme
Et deuers occidant elle fine en egipte
Ozias aussi desconfist et desrocha ou
pays de palestine deux citez cest ass
sche z Jamam. Et si dechaca par vic
torieus batailles les arabians qui guer
royoient le Royaulme de Jhrlm. Et
apres ces glorieux faiz il edifia vne
cite deuers orient sur le Riuage de la
mer pour donner memoire z tesmoi
gnage ou temps aduenir de la bonne
fortune dudit Roy ozias. Et pour sa
gloire combler en oultre il subiuga
les amonitois qui lors estoient vne
forte nation de gent payanne z enne
mie des Juifz. Ces amonitois descendi
rent de loth qui eut deux filz moab
z amon desquelz descendirent deux peu
ples les moabitois z les amonitois de
mourans ou pays de midy. Ozias
aussi fist refaire les murs de sa cite
de Jhrlm qui auoient este desrochiez
par Joas Roy des Juifz. Apres ces bi
euretez diuers et plusrs que ozias ac
quist par grans labours z longs. luy
aduint soubdainement le cas par quoy
il fut Jue Jus. Car en vng iour ou
quel selon la loy de moyse on faisoit
grant solennite en Jhrlm le Roy ozias
se attourna de vestemens de prestre et
volt offrir sacrifice a dieu ou temple
de salomon contre la deffense des prestres
et contre ladmonnestement de dieu q
fist trembler la terre auant quil come
cast a sacrifier en lui demonstrant ql
ne se entremist des sacrifices diuins
qui seulement appartienent aux pre
stres. Et pour ce que ozias non ob
stant la deffense des prestres et le si
gne que dieu lui monstra volt a mame

de prestre sacrifier ou temple. Il soub
dainement fut feru de mezelerie. Et
apres fut mis hors de sa cite de Ihrlm
et de la compaignie des homes. Pour
ce que la loy de moyse commande que
tout home mezel soit mis hors des ci
tez et des compaignies dautres homes
afin que celle maladie contengieuse
ne nuise aux sains. Le roy ozias peut
veoir durant sa vie que le royaulme
de Ihrlm par lui acreu lui fut oste
et baille a Joatham. Ozias doncqz
desdaigneux et courroucie pour ce quil
fut mis hors de Ihrlm sa principale ci
te et prive de la compaignie des homes
et que ung autre fut mis po^r regner
en lieu de lui. et po^r le excessive chale^r
de sa mezelerie. Il fut contraint de
mourir assez plus tost quil neust
selon cours de nature. combien quil
vesquist roy de Ihrlm par lij ans ou
temps du regne de ozias fut ung phi
lozophe appelle fido qui fut de la cite
argos en grece. Cestui fido trouua
la science de proporcionner les mesures
et les poiz a justement mesurer et poi
ser toutes chos vendibles. En ce mes
me temps fut ysaye le prophete. Et
les grecz lors ordonerent ung jeu ap
pelle olimpias en lonne^r de herculees
le preu. Et a ce jeu faire ou mont oli
pus de cinq ans en cinq ans se assem
bloient les nobles de grece po^r eulx ex
erciter en toutes manieres de armes
Et apres ce que cestui ozias fut mort
en mezellerie il fut enseuely en ung
petit courtil et ne eut point de monu
ment a maniere royale ne solenelles
obseques funerauls. Avecqz cestui
ozias roy de Ihrlz venoit ung aut^re
ozias maleureux roy des juifz qui se
blablement mauldissoit sa fortune
contraire. Car il qui estoit roy des
dix lignes de israel fut assiege par
trois ans de lost du roy Salmanazar
roy des assiriens en tant que ozias no
ble de ligne royale fut prisonnier. et
par ainsi deuint serf dudit Salmana
zar qui le print en bataille. Toutes
les citez chasteaulx et aut^res lieux du
royaulme des juifz furent prins et
occuppez par les assiriens. Et a la
fin le roy ozias et aussi tout le peu
ple de israel fut mene en babilone
et mis en servage. Et afin que cruaul
te de fortune fust plus grant envers
le roy ozias que envers son peuple.
Salmanazar donna au peuple de isrl

les montaignes du pays de mede pour
illec habiter durant le^ur chetivoison.
Mais ozias le^ur roy mourut lye de cha
ennes dedens une prison obscure et pu
ente. Avecqz ces trois maleureux roys
venoit Senacherib roy des assiriens
cestui Senacherib eut tres lógue be
neurte mondaine en son royaulme de
Surie il eut pluss tiltres de noblesse
royal et maintes glorieus victoires.
Mais a la fin ceste beneurte lui fut
ou troublee ou ostee du tout ainsi cóe
il disoit devant moy en plourat. car
du temps de ezechias roy de Ihrlm
Cestui Senacherib mist le siege de
vant Ihrlm et si esmeut guerre cótre
les egipciens mais tout ce ne lui pu
fita riens. Cestui Senacherib manda
au roy ezechias et aux juifz quilz
auroient autre bataille avecqz lui
et avecqz ses gens que ilz naudient
eu avecques le roy pharaon ne avec
ses egipciens. Mais ainsi come dit
est le roy Senacherib ne meffist en
riens au roy ezechias ne aux juifz
ne a la cite de Ihrlm. Car lange de
dieu en une nuit ferit ses gens darm
Et en tua. C. iiij^{xx}. v. mil. Et pour la
paour de celle adventure Senacherib
leua le siege et senfuy. et il apres son
reto^r dudit siege tandis quil ne se doub
toit en riens il fut murdri de adrame
leth et de Sarasar ses enfans ou teple
de meschach le dieu dudit Senache
rib. Et apres lui venoit Sedechias
roy de Ihrlm povre et aueugle. Je eus
mercy de lui pour ce que en plourant
il comptoit ses adventures par plus
longues parolles que les autres roys
maleureux. Si delessay to^s aut^res et
receu voulentiers Sedechias a descr
re pour quil se approuchoit de moy.

Le xvj^e. chapitre contient le cas de
Sedechias roy de Iherusalem. Et
commence ou latin Sedechias &c.

Le roy Sedechias descendi de
ligne royale. Car Josias roy
de Ihrlm eust deux filz cest assavoir
Joachim et Sedechias. et fut Joachim
aussi roy de Ihrlm apres la mort
dudit Josias. Et combien que Sede
chias envers ses subgetz semblast
estre plus noble pour ce que Josias
son pere et Joachim son aisne frere
auoient este roys de Ihrlm. Toutes
voyes Sedechias apres eut tant de
tristess pour les adversitez qui lui
survindrent que il desira autineff

plus que il eust este villain et ignoble
que de lignaige royal. Car Sedechias
encores estant jeune home sondit frere
Joachim feust prins fraudulensemt
par nabugodonosor roy de babilone
Dont Sedechias eust raisonnablemt
matiere de grant plours. Et aussi
il enchey en douleurs ⁊ en gemirs po[ur]
ce que ledit nabugodonosor et les assi
riens assiegerent jhrlm et les citez
de judee ou tiers an du regne de Sede
chias. Et depuis le tiers an jusques
a lonziesme ledit nabugodonozor tri
boulla ⁊ degasta toutes les citez ⁊ pays
de judee. Et dedens le viii.e an du siege
il occuppa ⁊ print tout. Et oultre ces
chos[es] la doule[ur] ⁊ misere de Sedechias fut
acreue pour ce que Joachim son nep
ueu ⁊ filz de Joachim roy de jhrlm des
susd[it] qui come prisonnier fut char
gie ⁊ lye de chaennes de fer avec ses
enfans ⁊ ses femes. et to[us] furet mis
en chetivoison et menez en babilone
par tant ⁊ si grans angoiss[es] ⁊ doulee[ur]s
Sedechias fut tourmente en son cue[ur]
⁊ presques degaste et en corps et en
bie[n]s. Car il avoit juste paour de soy
meisme. Et si se doubtoit de nabu
godonosor qui tenoit prisonnier led[it]
Joachim frere et tres prouchain en li
gnaige dudit sechias qui ceste paour
avoit afin que nabugodonosor ne le
tourmetast plus fort ou occist po[ur]
la hayne que nabugod[onosor] avoit cotre
Joachim roy de jhrlm ⁊ frere dudit
Sedechias. fortune qui se tourne une
foiz en mieulx et aut[re]sfoiz en pis com
menca estre joyeuse aud[it] Sedechias.
Tandis quil estoit en larmes et en
douleurs ja soit ce quil neust aucune
esperance de prosperite. Et ainsi co[m]e
il apparut assez apres fortune ne de
uint pas joyeuse audit Sedechias af
fin quelle le delivrast des prisons de
ses miseres. mais fortune le remonta
en hault affin quelle le feist de nou
uel meschant et quelle le trebuschast
de plus hault. Come doncques le peu
ple des juifz doubtast que nabugod[onosor]
voulsist du tout destruire le royaul
me de jhrlz. Tant pour ce quil tenoit
le roy joach[im] ⁊ ses enfans ⁊ femes en
prison. come pour ce que led[it] nabu
godonosor tenoit come victorieux et
courroucie contre les juifz et occup
poit le[ur] pays. Neantmoins nabugo
donosor fist soubdainement et ordo
na Sedechias roy de jhrlz et luy ot
troya tout le royaume en lui baillant
to[us] les droiz royaulx fors seulement
toutesvoyes que nabugodonosor impo
sa a Sedech[ias] certain truaige annel au
quel payer il fut contraingt par foy
⁊ serement. Et ceste chose lui fut pl[us]
joyeuse de tant come il par avant
avoit moins esperance de venir a si
grant beneurete quil feust roy de
jhrlm. mais la joye de celle dignite
royale fut trop plus briefue que Sede
chias ne pensoit. Car quant il eut
oste de son col les chayennes dont il
estoit lye en la prison de babilone il
lui sembla quil estoit sailli hors den
fer. Si se enorgueilli pour ce quil seoit
sur hault siege royal et commenca
a regner en souveraine leesce de pensee
en oubliant les miseres dont il estoit
sailli et esquelles to[us] ses parens et
amis languissoient chetifz en babi
lone. Sedechias doncq[ue]s comenca pou
a pou ouvrir son couraige a orgueil.
Et il mal souvenant de ses anciennes
pouvretez. Cuida soy estre tres
puissant roy oultre assez plus que
il navoit de forces. Sedechias come
fol pensa en son couraige quil povoit
faire envers ses subgetz tout ce q[ui]l
lui plaisoit sans en estre reprime
ne de dieu ne des homes et pareille
ment envers les gens estranges. Il
doncques come fol pensa dedens son
cue[ur] que cestoit chose indigne ⁊ desad
venant que ung si hault et ung
si noble roy qui meismement estoit
successe[ur] du saige roy Salomon par
ast truaige a ung roy estrangier
come estoit nabugodonosor. Et a
penser ceste folie mouvoit Sedechias
po[ur] ce que jadis to[us] les roys demourans
a le maison de jhrlm paierent ⁊ rendirent
a Salomon son predecesseur truaiges
⁊ obeissances. Ainsi pensoit Sedech[ias]
come se il ne sceust que fortune au[oi]t
sa roe tournee contre les juifz depuis
le temps Salomon. Cestui Sedechias
chey en si grant et tel orgueil que
il se efforca du tout soy oster ⁊ affra
chir du truaige quil devoit chun
an a nabugodonosor roy de babilone.
Or advint que Sedechias fut acer
tene au vray que le roy de egipte ap
prestoit son ost pour guerroier c[on]tre
nabugodonosor et contre les babilo
nois. Et Sedechias qui ne tint c[om]pte
du serement quil avoit donne par
avant au roy nabugodonosor c[on]t[re]

Sedechias prumt et receut delui le royaume
de Jhrlm. Il se rebella de toutes ses for
ces et se adioingny et fist aliances au
roy degipte contre le roy nabugodono
sor. Apres que nabugodonosor eut oy
dire que Sedechias auoit faulse son
serment et quil auoit aliance auecqz
le roy degipte pour mouuoir guerre cont
nabugodonosor ⁊ les siens il fut mlt
courroucie et fist grans appareaulx
de batailles contre le roy degipte qui
a paines ne se donnoit garde du roy
nabugodonosor quant il auecques
son ost descendi en egipte. Et apres
quil eust a force de gens armez brisie
⁊ desconfit le roy degipte et les egipci
ens et toute leur puissance. Nabu
godonosor tourna son ost contre Sede
chias qui contre lui sestoit pariure
⁊ rebelle et lenclouy dedens Jhrlm
la cite royale mist le siege alenuiro
fort et espes ⁊ larges dommes armez.
Le roy nabugodonosor si longuemet
tint le siege deuant ihrlm que le roy
⁊ les nobles de la cite furent contraint
de mengier viandes deffendues cest
assauoir chars domes ⁊ denfans et
autres abhominables. Et auecqz
ce depuis que ceulx de Jhrlm par a
uant fors ⁊ seurres a endurer batailles
furent affoibliz et rompuz par lon
gue rage de fain les babilonois com
batirent ceulx de dedens la cite tant
⁊ si longuement quelle fut prinse
par la vertue ⁊ force des caldees. mais
ceulx de Jhrlz vaincus ⁊ desconfiz et
les babilonois victorieux tamboissoi
ent et couroient par la cite ca et la
sans aduis. Car les vngz fuyoyent
pour eulx sauuer ⁊ les autres chacoient
pour eulx prendre sans aduiser ne les
lieux ne les personnes. Et vngz pou
deuant mynuit quant toute la cite
et les choses de dedens estoient ainsi
confuses ⁊ troublees. Le roy Sedechias
esbahy ⁊ descouragie come cellui qui
estoit coulpable du messfait doubtat
quil ne feust boute en chaennes de
fer et en obscure prison lesquelles il
auoit autreffoiz essayees et doubtees
il despouilla ⁊ mist Jus ses robes et
ses attours royaulx. Et come le plus
meschant de tous saillit secretement
auec ses femes et enfans hors de Jhrlz
La meschante et desolee cite. et se
mist Sedechias en fuite auec aucuns
de ses amys. Mais quant le landemai
au matin le roy nabugodonosor apper

ceut quil estoit sailli hors de ihrlm et
senfuyoit. Les chemins furent estoup
pez grant aleure par garnisons de
gens darmes. et les caldees ennemis
dudit sedechias le prindrent auec ses
femes ⁊ enfans acompaigne de gens
desarmes. Et ses amis qui de Jhrlz
partirent auec lui le delesserent. car
il aduient souuent que nous aymons
la richesse de lome ⁊ non mie sa persone
Et par ainsi sedechias roy de Jhrlz
fut contraint a vestir les chaennes
de fer. lesquelles il long temps par a
uant auoit eschappees deuant quil
feust roy. Sedechias apres fut mene
deuant le roy des caldees et fut forment
reprins ⁊ blasme par deshonnestes
⁊ villeneuses parolles pour ce quil auoit
rompu son serment et mentie sa foy
Et lui dist nabugodonosor telles
ou semblables parolles. Je nabugodo
nosor tres puissant et riche roy des
qui suis successeur et au plus ancien
royaulme du monde et seigneur de
babilone tresglorieuse riche et reno
mee cite fondee par nembroth deux
mil neuf cens cinq ans apres le com
mencement du monde. auoye nagueres
selon le droit des batailles subiugue
et conqueste la cite de Jhrlm et tout
le pays de Judee dont je tiens en priso
⁊ en serre ton frere le roy ses femes et
enfans et le peuple en seruage. Et
toy meisme Jay deliure ⁊ affranchi
de mes prisons ou tu estoyes lye de
chaennes sans esperance de Jamais
saillir hors. Or ay Je este enuers toy
si benin ⁊ misericors que Je tay couro
ne et mis en trosne royal pour estre roy
de Jhrlm et te ay donne tous droiz roy
aux et telles honneurs et preeminences
come auoient tes predecesseurs roys
Et vray est que en ⁊ sur ce royaulme
Jay retenue deuers moy la souueraiete
la feaulte ⁊ lomaige. Et aussi vng
assez petit truage annuel par quoy
tu me recongneusses ⁊ tinsses come
ton souuerain. Et de toutes ces choses
par toy garder attendre tenir et acco
plir enuers moy tu iuras par le dieu
de abraham ysaac ⁊ Jacob et par la loy
que ton dieu Jadis donna a moyse son
prophete. Et neantmoins come faulx
pariure desloyal et superstitieux Juif
as enfrainct corrompu et brisie le sa
crement du serment que tu feis a moy
et deuant moy. Et de ceste tresgrant
desloyaulte tu ne as mie este content.

Mais as fait conjuracion et faulse a
liance contre moy avec le roy degipte
pour aider destruire et moy et mon
pays. Si vueil Sedechias toy punir de
ton excessif crime et enorme pechie
pour lamour de ton dieu dont tu as tenu
si pou de compte que tu las pariure.
Apres ces choses le roy nabugodonosor
que present et voyant le roy Sedechi
as tous ses enfans du tres petit jusques
au tres plus grant feussent occis et
tuez affin que par ceste chose il fust
plus courroucie quil ne avoit este pour
les parolles devant dittes. Se le roy
Sedechias fut marri et tourmente en
son cuer pour la mort de ses enfans
je men rapporte a ceulx qui plus con
gnoissent quelle chose est amour den
fans envers les peres et meres. Et
oultre commanda nabugodonosor que
les tresamees femes du roy Sedechias
luy oyant et voyant feussent baillees
en garde a homes descongneuz et estra
nges pour icelles par adventure cor
rompre et luxurier. Et afin que ou
temps advenir aucune esperance de
prosperite ne aucun plaisir corporel ne
demourast ou roy Sedechias nabugo
donosor de rechief commanda que les
yeulx de sa teste lui feussent arrachiez
a tenailles ainsi come par son orgueil
il avoit hors gette les yeulx de son en
tendement en faisant sairement contre
son serement. Apres toutes ces choses
commanda nabugodonosor que le
tres ancien temple de ihrlm que le roy
salomon avoit edifie et tout le pa
lais fust destruit et abatu a reiz de la
terre et toute la cite arse et les murs
feussent reversez et mis au bas et que
tout le peuple de ihrlm feust mene
en servage avec Sedechias le roy pri
sonnier et aveugle feust garde en char
tre obscure non pas pour lamour de lui
garder sa vie. Mais afin quil feust
plus longuement chetif et langou
reux. Nous povons selon raison pen
ser que le roy Sedechias languist en
telle prison entre les amertumes com
plaintes et regretz pour la souvenance
quil avoit de sa grant seigneurie roy
alle quant il vit par les yeulx de son
entendement les miseres qui lui estoi
ent prestees. Il fina le remenant de
sa doulente vie en povre et miserable
mort. Et il come meschant descen
dy de sa prison puente et obscure dedens
enfer tenebreux et puant. Car nous

Lisons point es histoires que Sedech
saillist oncques de prison. Le xviie
chapitre de la condicion et estat des
homes mortelz. et commence ou latin.

Certes il appert Mortalium et
cassez par les exemples dessusdis
que la condicion et estat des homes mor
telz est plaine de povrete. Car une
foiz lome est en estat de dignite royale
autre foiz est en estat de servant. Une
foiz lome est esleve. autre foiz il est
teschie dordure et de vilte. Pour quoy
di moy o home mortel convoittes tu
les haulx estas. Car tu vois tousiours
les haultes choses trebuchier en bas.
Tu ne deusses pas desprisier les hum
bles et basses choses. Car elles et non au
tres sont seures et fermes. car du bas
estat len ne peut trebuchier. Pour quoy
o home mortel ne regardes tu a toy
tu deusses aguiser tes yeulx pour adviser
ce qui fait pour ta sante. Se tu home
mortel ne avoyes autres exemples a
monstrer que les choses mondaines sont
passables et courans. Si te devroient
suffire les exemples cy devant racop
tant les cas des roys des Juifz. Tu cui
des que le peuple menu soit maleureux
au regart des roys et des autres haulx
princes. Mais a paine trouveras tu
autre part de peuple menu qui ayent
este mis en prisons ne enchaennez ne
envoyez en exil ne qui ayent souffert
si deshonnestes mors ne tant de hontes
ne tant dangoisses come tu trouveras
entre les roys et autres princes du monde
Se amazias roy de ihrlm dont nous
parlasmes ou xve chappitre precedent
eust este de menu peuple et quil neust
guerroye ne desconfit autrui par vic
toire de bataille il eust demoure seur
en la cite de lachis. En la quelle il fut
tue par ses parens et amis. Se ozias
aussi roy de ihrlm eust este de si petit
lignage quil neust ose touchier les sa
crifices que les prestres souloient of
frir a dieu il neust pas encouru la
mezellerie qui lui advint par vengen
ce divine pour ce quil volt sacrifier
a dieu. Et se ozias roy des Juifz eust
este home de peuple sans ce que len e
ust congneu quil feust roy il eust
peu vivre son aage et apres mourir
en son pays naturel et en lostel de son
pere. Et il mourut en une orde priso
n de chaennes de fer. par la cruelle
sentence de Senacherib roy des assiri
ens. Se cestui Senacherib eust este

home de peuple ses propres enfans ne
leussent pas tue ou temple de son dieu
nesthabh pour ce que ses enfans con
voittoient avoir le royaume de leur
pere ledit Senacherib pareillement
le dy du roy Joatham roy de Jhrlm et
aussi de Joathi. Se le tres meschant
Sedechias roy de Jhrlm dont nous par
lasmes ou chappitre precedant eust este
home de menu peuple il eust peu vivre
son bel aage et soy lesser z vivre de
lettablement avec ses femes il eust
peu nourrir ses doulx enfans. Et
apres sa mort les lesser survivans il
regarde le ciel et les chos du monde
et eust mouru en estat de franchise
entre les baisiers z embrassemens de
ses parens z amis. Mais pour ce que
Sedechias fut en hault estat royal il
na peu ester ferme ne permanable.
Oy moy je te pri quoy me vault et
quoy me prouffite que je soye esleue
en ung trosne royal et que len me voye
z congnoisse et que len me repute hault
et tresgrant seigneur. Et que tandis q
je sye en ce hault trosne on voit et con
gnoist len q je ne suis point fermemet
appuye. Et que mes piez sont en pen
dant et en peril de cheoir soubdainement
Helas home mortel se tu estoies sage
tu entendroies de toute ta force a venir
z demourer en lestat de humilite et te
logeroies en son giron. Car tu ne voys
aucune chose durable ne fichee ne fer
me fors que humilite. Tandis que lome
come fol fuit et restraint lestat de hu
lite il fait tant quil se complaint q̄t
il est rue jus. Et apres il en est dou
lant et tourmente en son cuer. Et de
ces maulx dame fortune ne doit pas
estre blasmee. mais seulement la folie
des homes qui quierent les haulx estatz
et fuyent humilite. Le xviii^e. chapre
qtient le cas de astrages roy de me
dois. et commence ou latin Eruditus.

Jay eu tresgrant et mihi est
desirable prouffit par ce que je
me suis ung pou retrait des histoires
qui racomptent les maleureux cas des
nobles Juifz puis que selon lordre du
temps et des histoires aucu noble ma
leureux ne venoit apres le roy Sedech
dont jay tantost compte le cas. Et
pour ce en delaissant les histoires de
ces deux sains homes Job et thobie et
de nabugodonosor roy des assiriens.
Ausquelz trois leur premiere beneu
rete a este doublee par toutes leurs

miseres. Je ce mon plain gre vueil desce
dre a escripre listoire et le cas du noble
astiages roy des medois qui devant
moy plouroit pour le cas de sa dure for
tune. Je croy selon mesmement les hi
stoires que astiages fut filz de Ciasa
ris roy des medois pour ce q astiages
fut le viii^e. roy des medois et qui suc
ceda au royaume de medye. Apres la
mort de arbachus premier roy des me
dois qui come dit est osta a Sardana
pallus le royaulme des assiriens et
et le translata aux medois. Cestui
astiages seigneuriant a tout le pays
de asie aloit devant tous autres roys
mortelz regnans adont en honneur
en richess et en puissance mondaine
En tant que son peuple jugeoit q
pour avoir entiere z plaine beneurete
aucune chose ne lui failloit fors que
ligne masle qui apres sa mort succe
dast au royaume de medie. Mais
quant vient a parler des beneuretez
mondaines qui faillent aux roys
aussi dy je que elles faillent aux
autres. Et par ainsi a tous laissons
doncques a parler des cusancons que
les roys sentent dedens leur courage
Et disons come vray tant de roys
come dautres homes moyens et pe
tis que oncques ne fut home mortel q
ait peu avoir toutes les chos qui se
blent estre necessaires a entiere mo
daine beneurete. Le roy astiages ou
temps de sa bonne fortune avoit une
fille nomee mandanes. Par le moyen
de laquelle fortune trebucha son pere
astiages. Car dieu juste ordonne des
chos mondaines qui volt transmuer
z mouvoir la grant pesanteur de lestat
du roy astiages revela z ouvri soubz
une couverture par deux foiz audit
astiages quelle chos vouloit ordoner
ou temps advenir sur lestat du royaume
de medie. Dieu ne faisoit pas ceste re
uelacion au roy astiages afin quil
contrariast a la voulente divine.
Mais dieu lui fist ceste revelacon
afin quil disposast et enforcast le
courage du roy astiages a endurer
vigueureusement le cas z leschange
de sa fortune qui lui devoit advenir
La premiere vision de astiages fut
que quant il dormoit une nuit en
son lit il songa que mondanes sa
fille pissoit si largement et tant q
de leaue de son orine elle mouilloit
en maniere dune riviere tout le pays

dasie qui contient la moittie du monde.
La seconde vision qui advint au roy a
stiages fut ung pou de temps apres
que il vit en son songe une vigne q
se levoit et sailloit de la naturelle par
tie de sa fille mandanes et q celle vi
gne avoit si grande qtite de branches
et de fueilles que lombre delle couvroit
to les peuples de asie. Po ces deux son
ges qui par nuit vindrent en vision
a astiages il fut moult esmerveillie
Si assembla devant soy les sages astro
nomiens et les devines de son pays et
le copta la maniere. Apres enquist
lexposicion de ces deux songes et qseil
sur iceulx afin quil y pourveust. Dont
ilz lui respondirent q de sa fille man
danes naistroit ung enfant masle q
debouteroit le roy astiages de son roy
et occupperoit et prendroit pour soy a
force darmes tout le pays dasie. Astia
ges oyant celle exposicion de ces deux
songes devint doubteux et tourna
son courage en cusancon a essayer sil
pourroit par conseil destourner ou res
courre la destinee et lordonnance de dieu
Astiages doncqz ne maria pas seule
ment sa fille mandanes a ung home
de noble ligne. mais il la maria a
cambises ung home ignoble et de
moyen estat du pays de perse. Et
pensa astiages que la petitesse du li
gnage du pere ostast a lenfant qui
naistroit la grande du courage que
le lignage de la mere lui pourroit doner
Ainsi come se astiages entendist que
les homes ont courages et sapience
de par ceulx qui les engendrent. mais
il lui souvenoit mal du philozophe
Socrates qui fut engendre dun home
taille de pierre de marbres et de une
feme ventriere de la cite de athenes.
Cestui socrates maistre et enseigneur
de platon le divin philozophe fut in
stitueur de philozophie morale. Et jus
ques a la fin de sa vie ne cessa de cercher
divers parties du monde po apprendre
sciences il qui par ses livres enlumina
les sciences humaines ouvri aux homes
les secretz et les misteres de dame phie
et icelle il tona a embellir et acorri
ger les meurs et la vie des homes. So
crates qui vesqui chastement et qui
eut dedens sa poictrine toute science
humaine ne avoit pas receu le cou
raige de par ses parens qui ne avoient
chastete science ne noblesce. Socra
tes ou derrenier jour de sa vie affer

ma et conclusi que les ames des homes
estoient immortelles il apparu par le
respons de appolo que Socrates fut le plus
saige de tous les homes qui furent en
son temps. Il congneut le jour de sa mort
ains quil advenist il fut iniustement
condempne par les atheniois a prendre
ung bevrage venimeux. Et il le beut
ainsi joyeusement comme ce se feust une
bonne medecine. Se les homes eussent
les courages et la sapience de par ceulx
qui les engendrent le poete Euripedes
qui fut tres noble tragicien ne eust
pas si subtillement escript en vers les
tors et les griefz complainte que il fist
contre les orribles et mauvais oeuvres
des roys et des grans seigneurs du mo
de. Car cestui euripedes fut de si vil
et de si meschant lignaige que les hi
storians ne ont daigne nomer sa mere
po la grant vilte delle. Par quoy il
appert clerement que les enfans ne
ont pas la noblesce des couraiges ne
la science de par leurs parens. Cestui
euripedes fut moult familier et amy
de archilaus roy de perse. car apres q
ledit poete une nuit ot souppe avec
ledit archilaus en son hostel et il sen
retournoit en sa maison il fut despe
cie et tue de chiens. De la mort du
quel archelaus eut telle doulour que
il fist tranchier les crins de son chief
po celle cause. Se les homes eussent
les couraiges et la sapience de par ceulx
qui les engendrent. Demoscenes q
fut tres noble rethoricien neust pas
escript les soubtilz et nobles livres
esquelz sont contenuz les beaulx ensei
gnemens par quoy il monstra aux ho
mes art et maniere de bellement et
doulcement parler en langaige clergi
ois. Cestui demoscenes maistre de
rethorique fut de si vil et si povre li
gnaige que les historians grecz ne dai
gnent nomer son pere po la vilte du
lignage de luy. Par quoy astiages
devoit entendre que les enfans ne ont
pas la noblesce des couraiges ne les sci
ences de par les peres et meres. Cestui
demoscenes fut moult renome a athe
nes en art rethorique. Et come par
le vice de la rudesse de savoir. Il ne
peust habilement pronocer les xxiiii
lettres. Par quoy len escript il fist
tant par estude et par diligence que
il les prononca si bien come quelcoque
autre personne il fut eloquent en re
thorique il ensuivi la doctrine de

platon. il eut maniere si bien reglee et
si doulce contenance en parlant que les
clercs dient que en ses livres fault
une chose. car on les list mais on ne
les escoute pas. Il donna une seule reig
le pour doulcement et bellement parler.
Cest assavoir que aucun home ne die
chose quelconque se il ne la scet bien il fut
du temps du grant alexandre roy de
macedoine et de son maistre aristote.
Il advient peu souvent que les enfans
naissent telz en coutumes et en meurs
comme furent leurs peres. Comme
doncques astiages ne cuidast encores
estre bien seur par la petitesse du ma
riage de sa fille. Laquelle avoit a ma
ry cambises ung home ignoble et de
moyen estat. ledit astiages comanda
que sa fille enfainte denfant lui feust
admenee. Et si tost que lenfant fut
nez astiages commanda que lenfant
feust baille a arpague adonc roy de
hircanie. Affin que lenfant feust de
boute du royaulme de medie. Affin
aussi quil feust occis et devoure par
les bestes sauvages. Le roy astiages
monstra par ceste cruaulte que il nest
chose que ung home ne face pour gar
der sa seigneurie affin quelle ne lui
eschappe. Astiages qui ne avoit aucun
filz qui apres lui succedast au royaul
me comanda que lenfant de sa fille fe
feust occis. Et toutesvoyes les homes
et en especial les roys demandent tressou
vent en tous leurs desirs avoir enfans
successeurs. Et quant ilz en ont aucuns
ilz mettent tresgrans labours a les
nourrir et a les garder songneusement
dieux avoit par adventure donne cestui
enfant a mandanes la fille du roy as
tiages pour estre son heritier affin que
astiages toute sa vie vesquist et finast
sa vieillesse en son royaulme de medie.
Et il commanda que lenfant feust
gette hors et occis. Astiages devoit estre
certain que sil eust doulcement et bien
nourry lenfant il lui eust este autre
tant gracieux apres quil eust succede
au royaulme. comme il fut aspre et
rude contre astiages. lequel il debouta
de son royaulme pour ce quil avoit get
te hors lenfant pour estre devoure et
occis. Quant certes le conseil de dieu
ordonne aucune chose sur lestat des
homes il ne fault pas resister a dieu
mais soy humilier. Et si peut on
tourner les conseilz de dieu par humilite
et non mie par orgueil ne par resistence

Car dieu resiste aux entreprinses des
orgueilleux. mais Il donne grace aux
humbles. Et apres que le roy arpague
ot receu le petit enfant de mandanes
fille du roy astiages. Cestui arpagus
doubta encourir lindignacion de la me
re de lenfant se aucunesfoiz advenoit quelle
regnast apres la mort de son pere astia
ges. Arpagus roy de hircanie fist selon
la voulente de dieu autrement de len
fant que le roy astiages ne lui avoit
mande. Car arpagus bailla lenfant
a ung de ses bergiers pour le getter hors
et a le faire mourir. Affin que autre
que lui feust en coulpe de la mort de
lenfant. Or escoute je te prie coment
les bois et les jugemens de dieu sont
secretz et obscurs quant aux homes.
Le bergier du roy getta et habandonna
lenfant tout seulet et criant en la
rive dune riviere a le devourer aux
bestes. Le bergier retourna en sa mai
son et racompta a sa feme le cas de la
besongne. Elle qui ung peu par avant
enfante ung filz pria a son mari que
il alast veoir lenfant gette. affin quil
apportast avecques soy. Et de ce advint
apres une chose certaine et esprouvee
qui fut merveilleuse come contre na
ture. Car apres ce que une lisse sau
vage lui avoit baille les mamelles pour
tetter. elle gardoit lenfant songneuse
ment de toute chose contraire. Et pour
espoventer et chacier les oyseaulx et
les bestes sauvaiges. Celle chienne
les abayoit et mordoit et seoit et veil
loit pres de lenfant en deffendant que
riens ne lui nuisist. Le bergier adonc
voyant la fierte de celle chienne et
la diligence qui ainsi gardoit lenfant
se mist a user de force et a combatre
contre la lisse. et tant fist que mal
gre elle il lui tollu lenfant. Et apres
il lapporta a sa feme appellee Spargos
Si tost que lenfant fut receu il comme
ca a la flater et a la conjoir en gettant
ung long ris ainsi come sil la con
gneust ja. De quoy celle Spargos prit
en soy tel plaisir et tel delit que tantost
elle tourna son cuer et son amour envers
lenfant. Qui est celui qui de legier puis
se croire que ceste chose merveilleuse
et nouvelle soit advenue sans oeuvre
ne sans vertu de dieu que une lisse sau
vage ait oublie et laissie ses faoneaulx
et quelle ait mise toute sa diligence
come mere a nourrir cel enfant qui
en riens nestoit semblable a ses chaielz

Qui est celui

Qui est celui qui legierement croye q
sans oeuvre de dieu une feme estran
ge sans avoir par avant receu aucu
salaires ne biensfaiz ne esperance de a
voir aucu merite ou temps advenir
ait peu muer tellement les loys de
nature que spargos ait ayme no pas
seulement lenfant de mandanes es
trange et descongneu . mais quelle
lait mis devant son propre filz et le
ayme plus chierement . Et si savoit
meismement ceste feme que ce quelle
faisoit a lenfant estoit contre la def
fence du roy astriages le cruel qui
menacoit celui ou celle de punir qui
sauveroit lenfant pour ce que le roy
lavoit condempne a mourir ainsi
come Spargos le savoit de certain .
Par ainsi doncqz le filz de mandanes
estoit nourri en lostel du bergier le
mari de Spargos contre lesperance du
roy astriages qui sagement cuidoit
avoir pourveu a faire mourir len
fant . Cestui enfant non obstant
le petit lignage de son pere avoit
courage hault et noble . Et lui fut
mis nom Cirus de par les gens de hir
canie ainsi come mesmement le bergier
lui avoit mis nom . Le roy astriages
ne sceut riens de ceste chose jusques
a ce que lenfant cirus fust ja deve
nu grant courageux et hardi et quil
eust meurs et coustumes dun filz de
roy plus que autre quelconq. enfant
de son aage . Or advint apres ce que
astriages eust lenfant banny de son
royaulme et leust envoye en exil ou
royaulme de perse . ledit astriages q
fut mal content du roy arpag9 q
avoit mercy de lenfant ne ne lavoit
pas voulu occire selon le mandement
de astriages son ayeul il qui desiroit
soy vengier dudit arpag9 fist secrete
ment et en cachettes le filz dud. arpa
gus . Et le fist tout cuit porter sur
la table a arpag9 po^r le mengier .
Mais apres ce que arpagues congneut
le barat et la cruaulte de astriages
qui avoit tue et cuit son enfant .
Cestui arpag9 endura mal patie
ment et en desdaing sans descouvrir
son courage du mauvais murdre q
fait avoit le roy astriages . Et pendant
ce temps lenfant cyrus qui ja estoit
parcreu et qui sembloit habile de
faire grans faiz et chos. moult nota
bles par la noble prouesce de lui . Ar
pag9 declaira audit cirus la cruelle
mauvaistie de son ayeul le roy astriag
en lui disant ainsi enfant cyrus dist
arpag9 le roy . Saches que tu es filz
de cambises ung bon home destat moy
en du pays de perse . A qui le roy astria
ges jadis donna a feme une sienne
fille nomee mandanes qui est ta
droitte mere . Car astriages qui de
son corps ne avoit aucu filz heritr
songea une foiz par nuyt q manda
nes sa fille et ta mere pissoit si habo
damment quelle mouilloit de son
orine tout le pays de asie . Et aut
foiz aussi il lui vint en vision que
de la secrete et naturelle chambre de
mandanes sailloit une vigne qui tat
avoit de branches et de fueilles que celle
vigne couvroit tout le pays de asie .
Et apres ce que les saiges clercs eurent
exposez ces deux songes a ung meisme
entendement Cest assavoir q manda
nes sa fille avroit ung filz seigneur
de toute asie et qui dechaceroit astria
ges de son royaulme il maria sa fille
a ung home de petit et bas lignaige
affin quil ne entreprensist pour soy
po^r soy la conqueste du royaulme des
medoys et quil ne se enhardist a decha
cier le roy astriages hors de sondit roy^me
Et il come paoureux et craintif maria
sa fille a cambises ton pere . Et pres
du temps que mandanes ta mere deust
enfanter . il manda quelle venist a
lui . Et si tost quelle te eust enfante
il te envoya en hircanie par devers moy
affin que je te feisse devourer aux be
stes sauvaiges ou que je te feisse autre
ment mourir tant avoit astriages
grant paour que son songe ne advie
nist . Mais je qui eu pitie de toy et
qui ne voulu pas faire si grant cru
aulte . Je te baillay a ung mien bergier
pour toy getter en une isle enclouse de
une riviere . Et tantost apres selon
le plaisir de dieu une chienne sauvaige
se tira par devers toy . et en delaissant
ses propres elle te alletta jusques a
ce que ledit bergier par lenhortement
de sa feme Spargos te vint querir en
lisle . Si trouva celle lisse sauvaige q
te donnoit la tette et qui diligement
te deffendoit des bestes et des oyseaulx
affin quilz ne te nuisissent . Et adonc
le bergier a grant paine et a force te
print et te porta en sa maison et te
mist entre les bras de sa feme qui doul
cement te receust et nourry . Et en
lieu de toy elle getta hors son propre

filz pour devourer aux bestes affin que
len cuidast que tu feusses celui. Or est
apres venue ceste chose a la congnoissan
ce de ton ayeul le roy astiages qui po
la misericorde que je fis envers toy il a
tue et fait cuire mon propre filz et le
a mis sur table devant moy affin q
je le mengeasse. Si peuz congnoistre
dist arpagus a cirus la cruelle deslo
aute de ton ayeul le roy astiages. Et
apres arpagus de plain cuer promist
audit cirus que il lui presteroit aide
faveur et conseil mais que il osast. En
ce temps le jouvenceau cirus songea
une nuit en son dormant que ung
sien varlet appelle cibaris lui seroit
moult prouffitable et loyal a mettre
afin ses besongnes. Si le print cirus
avecques soy quant vint au temps con
venable dentreprendre faiz darmes.
Et assembla cirus grant ost de gens
darmes du royaulme de perse contre
astiages. Cestui astiages oublieux
et dessouvenant de la cruaulte et du ba
rat quil avoit fait contre le roy arpa
gus commist et ordonna que ledit arpa
gus auroit la cusancon et le gouver
nement de la bataille contre ledit cirus.
Affin doncques que arpagus vengeast la
mort de son filz que astiages avoit
fait occire et menger tout cuit. Et
affin aussi que arpagus acomplist
ses promesses quil avoit faittes a cirus.
Cestui arpagus donna soy mesme et
toute la multitude de ses gens darmes
a laide dudit cirus et lui fist serement
de feaulte contre astiages et les siens.
Et apres que arpagus et ceulx de sa
partie eurent desempare le roy astiages.
Il rassembla grant compaignie de gens
darmes du royaume de mede contre ar
pagus et cirus. Et astiages mesme
avec son ost arrengie descendi en batail
le. Et apres long chapleis dune part
et dautre aucuns des medois furent
constraingz de lessier le champ. Les au
cuns furent detrenchiez et occis. Les
autres furent repoulsez par la force
des persois et des hircaniens. Illec
mesmement fut prins astiages. et tous
apres la bataille desconfite et apres
fut prive de sa mageste royalle et de
tout son empire. Et de tant que a
stiages par avant si puissant et riche
roy devint plus meschant et plus
povre par ce cas qui lui advint de tant
peut il plus clerement congnoistre que
le conseil des homes ne peut riens contre

la voulente de dieu. Mais cirus qui
par le droit de bataille devint roy de
toute asie fut plus doulx et plus hu
main envers son ayeul astiages quil
ne avoit desservi. Car cirus ne le volt
point faire mourir ains lui pardonna
tout. Et de plain cuer luy donna la
v.e partie du royaume de hircanie af
fin que astiages ne feust degrade de
tout honneur et doffice. Et par ainsi
le royaume des medois fut ramene
et transporte soubz la seigneurie des
persois. Le viii.e chapitre raisonne
et prouve que les songes sont sou
vent vrays signes de demonstrance
des choses advenir. Et commence ou
latin qui sensuit. Quid precor et cetera.

Je ne scay de deux choses laquelle
soit plus merveilleuse ou la
trescertaine necessite de lordonnance di
vine qui est presques immuable. ou
celle demonstrance des songes que len
treuve tres certaine. Cest a dire que
ainsi come il convient que presques
tousiours les choses adviennent selon
ce que elles sont ordonnees en la pensee
divine aussi la demonstrance des songes
est trouvee tres certaine. Car les
conseilz que quist le roy astiages dili
gent et soubtil ne ont peu oster ne
destourber la demonstrance de ses songes.
Astiages pensa tollir ou destourber la
demonstrance des deux songes quil fist
par touz les moyens quil peut. Car il
maria sa fille mandanes a cambises
home ignoble et de petit estat. Il man
da a arpagus roy de hircanie quil get
tast hors et quil le feist tuer ou mou
rir autrement. il feist bannir le jouven
ceau cirus de tout le pays de asie. Astia
ges faisoit toutes ces choses par grant
auctorite come seigneur et ancien roy de
mede. Il assembla grant nombres de
fors homes armes pour cuider prendre
et occire en bataille son nepveu cirus.
Et neantmoins tous ses moyens et cau
telles ne ont peu destourber ne tollir
la demonstrance des songes du roy
astiages. Certes nous pouons assez
congnoistre par ce present et autres plusieurs
exemples que la demonstrance des son
ges oncques ne deffailli que on ne la
veist. Finablement si certaine que
dieu qui voit toutes choses come se elles
feussent ne pourroit estre aucune chose
plus ouvertement demonstree ne estre
ditte de bouche a ung home veillant
les couraiges des homes ont en eulx aucune

trestrant et secrete chose fichee qui prent
part et commung de la pensee divine. Et
parmy ce que la divinite oeuvre en noz
couraiges quant no⁹ sommes francs et
deschargez des cusançons terriennes ou
aumoins quant no⁹ sommes chargez de la
pesanteur du corps quant le corps est
endormy. Nous oyons et voyons mai
tes chos advenir ou par vision tres cer
taine ou soubz aucune tenue et subtile
couverture les chos qui ont este veues
es songes du roy astiages et de cirus
son nepveu ja soient elles clercs et
evidens ne me attrairoient jamais
a croire les demonstrances des songes
se les chos qui ja pieca furent veues
par les songes de plus nobles hommes
ne me attrairissent a ceste chose croire
meismement contre mon gre. Et pour
aucunement prouver que les demon
strances des signes soient vrayes de
plus songes advenuz entre payans
et autres nobles hommes. Jen compteray
aucuns qui sont escripz et approuvez
par les aucteurs anciens et renommez
Simonides fut ung solemnel poete du
temps de manasses roy de judee qui
en laage de iiij^xx ans se mist a faire
vers et enseigner la maniere de les fe
re une foiz souppoit en son hostel. Et
lui fut dit que deux jouvenceaux
le demandoient. Si vint le poete a
la porte de son hostel. et ne trouva
aucun. Et pendant ce temps le solier
de sa maison chey qui acravanta to⁹
ceulx qui la estoient. Cestui poete
qui approuva moult silence et pou
parler par ung jour arriva sur une
nef au rivage de la mer. Et sur la
rive trouva ung homme mort qui en
cores nestoit enterre. Si comanda que
a ses despens il fust enseveli et enterre
prinement et bien. Le poete Simonides
apres la sepulture de ce corps se cou
cha pour reposer. et tandis quil dor
moit une vision lui vint que le corps
quil avoit fait ensevelir lui deffen
doit quil nentrast point sur mer le
prouchain jour ensuivant. Il donc
qui obey a la demonstrance du songe
demoura en terre sans monter sur la
mer en ce jour qui lui estoit deffendu
Or advint que aucuns de la compai
gnie de ce poete ce jour monterent sur
la mer qui par flotz et par tempestes
furent to⁹ noyez es undes voyant
ledit poete qui fut joyeux pour ce
quil avoit creu et obey a son songe

Se gaius cesar le preu et le vaillant pre
mier empereur de rome eust creu au
songe de calphurnia sa femme il neust
pas este tue ce jour quil chey mort
entre les mains de ceulx qui avoient
faicte conjuracion de le murtrir ceste
calphurnia femme de julius cesar la
nuit precedant du jour que il mou
rut elle songea en son dormant que
son mari cesar gisoit en son giron
blecie de diverses playes. elle fut tres
fort espouentee pour la cruaulte de son
songe. Si pria son mari moult lon
guement et acertes que le jour apres
le songe il ne allast point a la court
des senateurs. mais cesar qui ne volt
mouvoir son courage pour le songe de
une femme vint ce jour a la court. Et
illec fut despourveuement happe par
les senateurs et envelope en ses robes
Et par iceulx senateurs il fut nav
ru de greffes de fer longs et pointus
et fut feru par xx. playes mortelles
Lempereur augustus filz adoptif et
successeur de julius cesar creut et obeyt
au songe de son medecin artorius quant
il lui compta les chos qui lui estoient
apparues par vision de songe. Et
par ce augustus eschappa tant quil
fut ne prins ne tue de son ennemy
cassius en ses propres pavillons. Ce
stui artorius come dit est fut mede
cin dudit empereur augustus. Or ad
vint que apres la mort de julius
cesar grans batailles se meurent
entre ses heritiers. Toutesvoyes fina
blement ilz furent par aucun pou de
temps concors et amis ensemble. Et
tant advint que august⁹ filz adop
tif de cesar et anthoine filz de la seur
dudit cesar entreprindrent bataille
pour la chose publique de rome contre
brutus. Et cassius leurs ennemis
qui dure guerre leur faisoient ou pays
de grece appellee philipe pendant ce
temps augustus devint moult grief
ment malade et tant quil gisoit ou
lit de maladie. Si avoit ung mede
cin nomme artorius au quel tandis quil
dormoit en son lit par nuit une deesse
appellee minerva luy apparut en son
songe et lui dist quil enhortast otto
vian qui come dit est pour lors estoit
malade quil ne laissast pour cause
de sa maladie quil ne feust landemain
present a la bataille. Quant ottovian
oy ce songe il se fist porter en une le
tiere. Tandis quil estoit illec en

faisant le mieulx quil pouoit pour
auoir victoire. Les pauillons dudit
ottoman furent par bruttus et par
les siens. Et aussi eust este augustus
prins sil eust este dedens. Se arterius
vng chlr rommain qui regardoit les
jeulx en la commune place de siracuse
vne cite de Secile. et qui auoit songie
que retiarius vng champion le tuoit
eust voulu partir dillec et autretant
croire a son songe come il creut a ceulx
qui par enhortement le furent demou
rer pour regarder les jeulx gladiatoi
res ledit arterius eust vescu plus longue
ment quil ne fist. Car il mourut illec
par la main dudit retiarius. Ainsi cōe
arterius le chlr romain lauoit songie
Du quel fait listoire est telle a rome
fut vng chlr appelle arterius qui son
gea vne nuit auant le cas de sa mort
que vng champion surnome retiarius
le tuoit en la commune place de syracuse
vng cite de Secile ou len faisoit les jeux
gladiatoires le chlr arterius illec vint
et se assist auec les autres pour regar
der ceulx qui se combatoient despees
et de lances. Et compta son songe a
ceulx qui pres de lui seoient pour re
garder les jeux. Si aduint que deux
champions retiarius et murmillo par
vng lieu assez prez du chlr entrerent
ou theatre. Quant le chlr vit le visaige
de retiarius il dist qui lui sembloit que
cestoit le visaige de celui qui le tuoit
en songeant Si se leua le chlr et sen
vouloit partir du theatre tantost mais
ceulx qui pres de lui seoient lui firent
laisser sa paour par quoy ilz furent
cause de la mort du chlr. Car retiarius
bouta a force murmillo pres du lieu
ou estoit arterius et le fist tomber a
terre. Et quant il cuida frapper mur
millo de son espee il ferit arterius et le
tua selon ce que il auoit par auant
songie. Il nest mestier que je compte
plus dexemples des histoires payenes
pour prouuer que la demonstrance des
choses soit certaine. Et se par auātu
nous ne voulons croire aux histoires
des payans au moins deuons nous croi
re aux escriptures diuines. Par les
quelles nous auons vng exemple de
pharaon roy degipte qui en songeant
vist sept maigres vaches qui deuou
roient sept autres vaches tres grasses
par lesquelles nous sauons par lexpo
sition que sur ce fist joseph filz de ja
cob le patriarche qui par les sept vach

grasses donna a entendre sept ans de ha
bondance de tous biens temporelz. Et par
les sept vaches maigres Il donna a
entendre sept ans brehains qui apres
furent esquelz ne creurent aucunes
choses neccessaires a la vie. Nous sauons
aussi par les sainctes escriptures comēt
nabugodonosor roy des assiriens songa
vne nuit quil veoit diuerses congnees
empaintes aux racines dune treshaul
te arbre. Lequel songe lui fut expose
au vray par le saint prophete daniel.
Disant que dieu retrencheroit son or
gueil et abatroit son treshaultain estat
royal et le rameneroit au tresbas. Ainsi
comme il aduint par ce que nabugodo
nosor par sept ans vesqui en maniere
de beste brutte habitant en bois et en lieux
deserts sans conuerser en compaignie
de homes. Il nest mestier que je serche
tous les exemples qui prouuent que les
songent ayent certaine demonstrance
come telz exemples soient infinis et
sans nombre et tant de choses ont este
demonstrees par vision de songes qui
sont si cleres et si euidentes come sont
quelconques autres choses aduenues ou
monde. Je ne vueil pas toutesuoyes
que aucun cuide que ja soit que le corps
soit aucunesfois tout coy et endormi
que pour ce lame vse tousiours de celle
diuinite par quoy en songeant elle
congnoist les choses aduenir. Car quāt
celle grace aduient cest par le don de
dieu et nō pas de comun cours de na
ture. Car pluseurs et infinies causes sont
qui demainent lame en pluseurs tournoy
emens et en songes diuers pour les diuers
pensemens qui se boutent en lame. Et
pour ce combien que aucunefoiz len doy
ue entierement croire aux choses que
len voit. En songeant toutesuoyes
len ne doit pas adiouster plaine foy
Mais ainsi cōme es autres choses que
len voit ou que len oit en veillant
on doit longuement et sagement ad
uiser se on les doyue croire ou non
croire. Aussi doit len des songes afin
que nous ne soyons negligens de faire
et de procurer la chose qui nous est en
songeant demonstree pour le salut et
pour le bien de nous. Et afin aussi que
nous ne troublons noz cueurs pour les
songes qui ont demostrāce espouentable
et nuisible. Le xx.e chapitre contient
les plaintes et les cas daucuns che
tifz nobles homes. Et commence
ou latin qui sensuit. Randalus etc

Je escripuoie encores en prouuant que la demonstrance soit tres certaine et vraye quant kandalus tres ancien roy des lidois me hucha derriere soy pour escripre son cas. Cestui kandalus tournoyant ca et la par destors chemins et trauers plouroit deuant moy. Et apres que jeu regarde et oy ledit kandalus et ses complaintes quil faisoit pour la desloyaulte de son amy giges oc qui kandalus se attaynoit en maudissant sa deuergondee luxure, je commencay briefment a escripre son cas. Kandalus doncques selon les historians est vng des anciens roys du pays de liddie. Liddie est surnomme de lidus le quart filz de sem qui fut le premier des trois enfans de noe. Et cestui sem eut cinq enfans masles cest assavoir elam. assur. arphazach. lidus. et aram. Ceste lidie est vne ancienne prouince qui entre les autres eust anciens roys et est moult renommee par deux riuieres. ermus et pattolus qui en leurs arennes portent grant habondance dor. Ceste prouince surnommee de lidus come dit est par longues de temps perdi son nom et fut autrement nomee meonie. Or aduint que vne foiz en lidie furent deux freres roys. liddus et thirrenus. En cestui pays qui est court et estroit ces deux freres roys ne se pouoient entre souffrir. Et trerent aux lotz au quel deulx demourroit le pays de lidie. Et aduint que thirrenus deust laissier le pays a son frere lidus. Si sen party thirrenus auec vne partie du peuple de lidie et arriua ou pays de toscanne par quoy appert que les toscans jadis descendirent des lidois. Lidie deuers orient touche a la petite frige. et deuers occident elle confronte a la cite carinne qui est joincte du fleuue appelle elles. Cestui roy kandalus entre plusieurs siens amis en auoit vng singulier amy feal appelle giges. a qui par fiance et especial amour ledit kandalus qui auoit vne feme moult gente et belle et laquelle il amoit tres chierement espia vng jour deste quelle dormoit sur son lit sans couuerture aucune. Si appella giges come celui ou qui il se fioit et lui monstra a cler jour toutes les parties de sa feme la royne. fors que la chambre secrette. Le roy fist a giges ceste demonstrance de sa feme afin que il congneust la la beaute de la royne plus par la veoir des yeulx que par oyr compter. Car kandalus pensoit que par parolles il ne pouoit donner a son amy assez plaine congnoissance de la beaulte de sa feme en quoy estoit sa beneurete en partie. Apres que giges eut veue et remiree la beaulte de la royne. Il sen amoura de elle afin de orde luxure. Et tant pourchaca et fist le traistre giges quil occist le roy kandalus. Et apres ledit giges occupa et print pour soy le royaume de lidie. Et auecques ce la feme de kandalus ainsi come se giges en occiant kandalus eust desserui pour son loyer le royaulme et la feme du roy. Apres kandalus venoit midas jadis roy de frigie qui est vne prouince en asie ou estoit trope la grant de cestui midas pour ce que les poetes se jouent en escripuant sa beneurete. et aussi sa vie vertueuse et sotte. Je dy de lui en brief que a cestui midas jadis roy de frige fortune fut tant large en lui departant les mondaines richesses que en son temps ne fut ou monde aucun si riche roy. Et des richesses quil eut aduint vng signe merueilleux. Car pour lors que midas estoit petit enfant vne grant quantite de formis rempeerent sur son bers tandis quil dormoit et lui apporterent en leurs bouches vng nombre de grains de froument. Et adont les deuineurs sur ce interroguez respondirent come vray fut que les richesses de midas surmonteroient celles de tous les autres roys du monde. Mais apres ce changea fortune son office. Car ainsi come midas auoit este le plus comble de toutes mondaines richesses aussi deuint il le plus poure et le plus miserable de tous ceulx qui pour lors furent. Et combien que la cause de sa tresgrant pouerete et misere ne soit pas plainement contenue entre les historians. Neantmoins treuue len que midas par impatience et desplaisir de sa vie but du sanc dun toreau eschauffe en amours afin que midas mourust auant la fin ordonnee par nature. Auec ces deux maleureux roys kandalus et midas estoit baltasar jadis roy de babiloine qui a voix plaintiue en gemissant plouroit pour sa male fortune. Cestui baltasar roy de toute surie apres nabugodonosor mort fut moult enrichi

z comble du pillage que fist ledit na
bugodonosor et ses assiriens quant
par force ilz prindrent ihrlm z tout
les citez chasteaulx z autres villes de
iudee, qui moult estoient habondans
z garnies de toutes manieres de richess
Balthasar doncqz enrichi des grans
tresors des iuifz et seignr de toute su
rie. Vng iour fist vng grant disner
aux princes z nobles de son pays po
monstrer ses grans richesses et la
magnificence de son royal estat. Et
pour ce q le roy balthasar qui estoit
payan hayneux et ennemy des iuifz
et despriseur de les ceremonies ou cop
tent et en laulement de la saincte loy
moyse et du dieu quilz adouroient
comanda que ses ribauldes en espal
feussent servies dedans les sains vais
seaulx que nabugodonosor avoit ap
portez et prins du pillage quil fist
ou saint temple de ihrlm qui fut pillie
z apres ars en lan de la chetiuoison des
iuifz. Or advint que tandis que le
roy balthasar vestu de pourpre attone
de pierres precieuses et de couronne dor
seoit a sa haulte table en son orgueil
leux pallais enuironne de to⁹ les prin
ces et nobles de son royaulme il z ceulx
qui avecqz lui estoient en vne partie
du mur du palais au dedans. vne
main dangele qui par lordonnance di
vine escripvoit en lettres et en langai
ge ebrieu apparissant et cler le cas du
destruiement de balthasar qui gueres
ne tarda apres. Car tantost suivit
Cyrus roy de perse qui a grant force
z puissance darmes entra en babilone
et print le roy balthasar et lui osta
son royaulme. Et apres le mist en
vne chartre obscure. Et adonc fut
transporte le royaulme des assiriens
soubz la seigneurie des persois. Apres
cestui maleureux balthasar entre
pluseurs autres maleureux venoit cresus
iadis roy des lidois qui sembloit a
son visaige estre moult courroucie
Et il qui en sa complaincte estoit
moult courroucie monstroit coment
fortune mist ses espies contre lui pour
le ruer ius de la grandeur et haultesse
de son estat royal. Si tost que ie oy la
noble vertu z prouesse et sa doulou
reuse adventure. Je pensay que cresus
estoit digne destre mis entre les ma
leureux nobles homes. Si entrepris
descripre son cas pour ce que ie qui suis
de florence vne cite de toscanne et les
autres gens de nre pays anciennement des
cendismes de thuriens vng des roys
de lidie ainsi come dit est au commence
ment de ce psent chapitre.

Le xvi^e. chapitre contient le cas de cresus roy des lidois. et comence ou latin. Fuit

Cresus entre les princes ¶ Quidem u
teriens fut moult resplendissant
et noble par double tiltre. Dont chun
souffist assez pour avoir nom z lieu entre
les nobles homes. Car il fut filz na
turel z legitime de aliastes roy noble
des lidois. Et aussi il succeda a la coro
ne au sceptre z aux armes du royaume
de lidie apres la mort dudit aliastes. Se
cest belle grant z notable chose destre
extrait de ligne royalle de tant est plus
excellant plus belle z greigneur avoir
la dignite royalle. Ces deux choses sont
grandes combien que cresus neust en
riens sur acquis ceste ligne de noblesse.
mais ceste clarte double. Cresus ensuy
adioustant vne autre. cest assavoir quil
fut tres singulier z expert et fort et
preu en discipline de chevalerie devant
to⁹ les princes teriens qui furent en
son temps. Et afin que cresus fort
preu z expert en bataille eust soubtile
z lettre convenable pour la guerre. cest
assavoir foison de peuple subgiet et
obeissant les gens de son royaume lui
furent obeissans a exposer leurs corps
z biens pour lui en quelconq bataille quil
vouldroit entreprendre. Cresus aussi
fut tres habondant en or argent et au
tres richesses qui sont moult necessaires
aux princes tant pour conquerir come pour
garder les choses conquestees. Et si est
vray que selon pluseurs homes le souverain
bien mondain est en richesses en tout ou
en partie. Et par ainsi cresus tres riche
fut souverainement bien eureux. Il fut
aussi tant ayme du peuple de grece que
pluseurs le apelloient leur pere. Laquelle
chose accroist lonneur et la noblesse de
cresus. Il eut tres belle ligne de filz
et filles. mais sa bieneurete fut retren
chee par le trebuchet que fortune lui
mist. Et les doulceurs tant agrea
bles furent de par fortune arrousees de
venins ant quelles furent presques
plainement aneanties. Et afin que
je comence a la demonstrance des songes
dont vng pou par avant jay parle
en briefz parolles. Il convient savoir
que tandis que cresus estoit environe
des seuretez dont jay tantost parle
Il li fut advis en son dormant que

son filz atis jouvencel de tres bonne prou
esse lui estoit tollu dentre ses bras. Et
que on tuoit atis dune espee trenchant
Cestui songe fut dur au roy cresus q
avoit esperance que son filz atis suc
dast au royaume de lidie. Tandis q
cresus cuide et serche eschapper par co
seil la demonstrance du songe il en chey
par conseil en la chose quil doubtoit.
Car tandis que en querant divers
conseilz. Cresus gastoit le temps quil
devoit employer en meilleure cusan
cons afin de remedier au peril du son
ge. Une nouvelle advint ou pays de
lidie que pres du mont olimpus estoit
venu ung porc sanglier de merveil
leuse cruaulte et grandeur qui degas
toit gens bestes et fruitz de terre. Ceste
montaigne olimpus est en grece ou
pays de macedoine qui est si haulte
quelle surmonte les nues et semble
toucher au ciel. Elle depart macedoine
du pays de trace. Or advint que les
nobles jouvenceaulx du royaulme
de lidie se assemblerent po^r aler en
macedoine prendre et tuer ce sanglier
Atis le jouvenceau voyant celle entre
prinse requist et empetra devers son
pere cresus congie daler avec les com
paignons du pays. Car a ceste chose
legierement ottroier fut meu le roy
pour ce quil lui sembloit que en la
chace de ce sanglier len ne useroit
point de ferrement quelconque. mais
cruelle fut ladventure des destinees
envers lenfant atis. Car il du con
gie de son pere fut envoye en mace
doine avec les compaignons pour
veoir la chace et loccision de ce porc.
Et fut commise la cusancon et la gar
de de atis a ung gentil home lidois
a qui cresus deffendi quil ne menast
lenfant pres de aucun lieu ou len
usast de ferrement. Lescuier doncqz
garde et compaign de athis sen ala
a la chace du sanglier et print en
sa main ung long espieu si le bra
di et esqueully contre le porc si le
cuidi de enferrer. Mais or advint
que le coup de lespieu attaingny droit
contre lenfant du roy qui du coup
chey mort. La nouvelle de la mort
de athis fut aspre doulente et rude
a endurer au roy cresus et fut
cause aussi de gemirs et de pleurs.
Apres ung pou de temps advint
que Cyrus roy de perse entreprint
et meut guerre contre tout le pays

et to^s les gens de asie en tant quil
mettoit tout ou en feu ou a les
pee. Et en espal meut forte guerre
contre balthasar roy de babiloine a
vec lequel cestui cresus fist aliance
et luy offry son ayde contre le roy cyr^s
qui finablement desconfist balthasar
Si se esthaussa cyrus et courouca
contre le roy cresus pour ce que cont^e
lui il avoit fait et alliance et aide a
vec ledit balthasar. Si delaissa cyr^s
a mener guerre contre les aut^s pays
et de fait to^na sa bataille contre le
roy cresus et son pays de lidie. Cresus
se mist a deffence selon toutes ses for
ces contre cyrus et les siens et tant
fut combatu entre les deux parties
que de lost de cresus les sardois furet
prins et les lidois desconfiz. Et le
roy cresus mesmement fut happe des
persois et si fut mis avec les aut^s
prisonniers. Et oultre plus apres
que cresus fut desmis et prive de son
siege royal. Cyrus commanda que
cresus et ung sien autre filz muet
feussent boutez ensemble en une pri
son obscure et enchainnez de fer. Ainsi
doncqz par une seule maleurete soub
daine et tenebreuse les attours resplen
diss et riches et aut^s mondaines beneur
tez du roy cresus furent teschiez et
noircis. Car cresus qui par avant
estoit tresgrant et tres noble roy de
lidie devint povre prisonnier sans
dignite ne office quelconque. Car
ainsi come se cresus feust villain hoe
et ignoble il estant en prison estoit
environne dautres meschans et vilz
homes chetifz et emprisonnez. Et
il qui avoit honte de sa tresgrant
maleurte se cachoit en la tourbe des
aut^s chetifz et doulens prisonniers.
Et si doubtoit cresus. coment for
tune vouloit ordonner de sa mort ou
de sa vie. Afin toutesvoyes que cresus
qui par avant avoit glorieusement
vescu ne finast sa vie par mort hon
teuse ne deshonneste. Je croy que par
le moyen de ses merites et de ses bones
oeuvres dieu le garda de mort par
deux foiz par double confort et aide
Car come cyrus eust envoye ung
persois chl^r et bourreau pour mett^e
a lespee tous les chetifz qui es prisos
estoient avec cresus et son filz le muet
Il advint que ce chl^r qui ja en avoit
occis sans nombre leva le braz dext^e
et brandi son espee po^r trenchier la

teste au roy [illegible] cresus. mais son filz
muet des [illegible] sa nativite qui pres de
son pere estoit tout ainsi comme sil eust
tous temps parle escria le chlr qui occi
re vouloit le roy cresus et lui deffendi
quil ne occisist le roy. nonmie par si
gne. Mais par haulte et entendible
voix. Le chlr qui savoit que lenfant
par avant estoit muet fut esmeu
et esbahy et retire lespee quil vou
loit ja appointer contre la gorge du
roy cresus. Len compta a cirus le mi
racle qui advenu estoit du filz de cre
sus qui par tous temps avoit este
muet et si avoit parle quant il vit
appointer lespee contre la gorge de
son pere. Mais ce miracle ne peut
tant faire quil retrahist ne amoli
ast le roy cyrus tant estoit couvoit
teux de espandre sanc humain. Ains
comanda cyrus que len apprestast
ung tresgrant feu. Et que cresus
tout vif feust gette dedens pour ar
doir. Je ne scay pour quoy cyrus fist
ceste chose. mais ainsi advint elle co
je treuve par histoire digne assez de
foy. Car ains que cresus estant dedens
le feu feust attaint de chaleur ne au
cunement brule du feu une si grant
pluye soubdainement chey du ciel q
en ung moment le feu fut tellement
estaint que il ny demoura une seule
flamesche. Et ainsi demoura cresus
sain et sauve sans estre mehaigne
Et voir est que ou le roy cyrus con
sidera les deux miracles que dieux avt
faiz pour sauver le roy cresus ou que
cyrus sentoit que toute la gent de grece
venoit en armes contre cyrus pour
secourir et deffendre cresus et son pays.
Et pour tant le cruel roy cyrus devint
piteux et doulx en tant que a cirus dona
grace et respit de sa vie. Et si lui resti
tua ses heritages et autres biens pater
nelz et de plain tre lui promist et
souffrit quil vesquist en lidie nonmie
come roy. mais come ung home pri
ve en estat de bourgois. Et par ainsi
le roy des lidois qui avoit son comen
cement soubz ardisius le filz de alia
tes et qui avoit dure par laage de
neuf roys fut fine par cresus qui
fut depose et desmis par cyrus roy
de perse. Du quel tantost apres nous
compterons le cas. Le xxv.e chapitre
contient le cas en brief daucuns
malheureux nobles homes. et co
mence ou latin Abasia et cetera

Quant je retrayé ung tantet
mon courage des histoires con
tenans les cas des maleureux nobles
du pays de asie. et je vouloye descrip
re les cas dautres maleureux du pays
de ytalie. ainsi que je retournoye il me
vint en pensee de escripre le cas du roy
cyrus qui en toute honnour regna et
fut tres craint et doubte. Cestui cy
rus come dit est ou xviij.e chapitre
preced fut nepveu du roy astiages
et filz de cambises ung home destat
moyen du pays de perse a qui astiages
roy des medois donna a feme sa fille
mandanes. et fut cyrus par aucun
temps alaicte des mamelles dune
liesse sauvaige. Cyrus doncques par
succession de temps obtint tres large
seigneurie. Cest assavoir asie qui
est la moitie du monde. Il obtint
plus et belles victoires en batailles
Et eut toutes autres mondaines beneu
tez pour tout et en brief dire excepte ton
tesvoies que sa fin fut presques de tous
autres grans seigneurs la plus horri
ble qui oncques advint et la plus des
honneste par quoy monstra fortune
que riens nest du tout parfait Cyrus
doncques qui selon le jugement des homes
estoit de tous les princes le tres beneu
reux et qui estoit taillie de mourir
en beneurete. Sil eust oste de soy
deux vices qui lui ardoient le cueur
et les entrailles. cest assavoir cou
voitise de tousdis plus avoir et cou
voitise de espendre sanc humain. Si
advint doncques que ou temps de cyrus
regnoit en sithie une royne appellee
thamiris seigneuriant aux sithois.
Les sithois jadis par mil et v.c ans
eurent la seigneurie de asie. Et est
sithie autrement surnomee gothie
de magoth filz de jafeth qui fut le
tiers filz de noe. Et par ainsi gothie
et sithie est ung meisme pays qui
jadis par devers orient touchoit aux
Indes devers septentrion aux pallus
meothides et sestendoit entre la dite
noe et la grant mer jusques en almai
gne. Mais sithie de puis a este amoi
drie. Car de la destre partie orientele
alenviron de la grant mer de Surie
elle se estend jusques a la mer occiden
talle. et dillec vers midi jusques au
mont caucasus. Et devers occident
elle touche a hircanie. En sithie sont
plus gens. mais ilz sont dispers
et espenduz pour ce que la terre nest pas

en fruit plantureuse. Aucuns scathois labourent et vivent des fruiz de terre. Aucuns sont merveilleux et cruelz qui vivent de char et de sanc de homes. En scythie sont plus terres riches dont les plus sont inhabitables. Car combien que en plus lieux les scathois aiet grant copie dor et de pierres precieuses toutesvoyes pou de gens se y retraient pour paour de la cruaulte des griffons. En scithie sont plus diverses pierres precieuses. Et entre plus sont deux notables rivieres. Cest assavoir phaudes et arazes. mais pour ce que les scathois ne sont congneuz si non a eulx meismes ne autrement ne congnoist on la noblesse de thamiris fors quelle seigneuria aux scathois cruelz et indoubtez pour le temps de cyrus regnant en asie. Affin doncques que cyrus anoblist plus ladicte thamiris Il devint convoiteux du roy de scithie plus pour eslever sa gloire que pour accroistre son royaulme. Car cyrus savoit que les scathois estoient povres homes et sauvaiges. mais ilz ne avoient encores este vaincus ne conquis par quelzconques grans roys. Si fut attrait cyrus par ceste convoitise et assembla et mena vng grant ost contre la royne thamiris vefue de son mari. come la royne eust congneu que le roy cyrus estoit venu en scathie combien que par la grandesse de ses faiz il feust redoubtable a tout le pays de asie et presques a tout le monde. Toutesvoyes thamiris ne se cacha come feme espouentee ne par messaiges ne par lettres elle ne demanda ne paix ne treves. mais elle assembla ses forces et print en soy la charge de conduire la bataille. Et souffri le roy cyrus passer le fleuve arazes avecques tout son ost. Combien quelle eust peu resister a lui par force de navire et le laissa entrer dedens son pays. Pensant la saige royne que elle pourroit mieulx et plus legierement rabatre la forcennerie de cyrus dedens son pays que dehors. Apres ce que thamiris fut certaine que cyrus estoit passe dedens son pays de scathie. Elle commist a vng sien seul filz la tierce partie de ses gens darmes. Et lui commanda quil alast en bataille rangee alencontre du roy cyrus. et que il le combatist. mais le roy cyrus qui considera et oy dire par les rappors a lui faiz la qualite des lieux et des gens de scathie. et aussi leurs manieres quant il senti le jouvenceau filz de la royne qui venoit avec son ost. Cyrus ordonna quil vaincroit plus par barat que par armes. Si fist cyrus garnir ses pavillons de vins et de viandes et dautres delices que les scithois ne avoient encores hantees. Et puis faingnit cyrus quil sen fuist et delaissast par paour ses pavillons. Apres ce que le jouvenceau fut entre dedens les tentes du roy cyrus il cuida estre vainqueur ainsi come sil eust chacie son ennemy et fist joye et feste aussi firent les scatois et ne entendirent point au fait de la bataille. mais se adonnerent aux vins aux viandes et aux autres delices. Et commencerent en gorger viandes et vins dont ilz ne avoient point autresfoiz use par quoy les scatois delaisserent la discipline de la chevalerie. Et les suivirent grant somail et desir de repoz paresseux. Certes ainsi come asprete de vivres et de robes rendent les homes durs et fors en armes. Aussi delicieuses viandes et molles robes les affoiblissent et gastent. Tandis que le filz thamiris et les scatois estoient plongiez en vin en viandes et en parfont dormir. Cyrus avec ses gens darmes seurvint en despourveu. et tua ledit jouvenceau avec ses autres scatois. Et apres ceste desconfiture cyrus cuidant estre certain de victoire proceda plus oultre en admenant son ost dedans le pays de scathie. mais la royne tamiris qui oy compter locision de son filz. et de ses gens combien quelle fut moult troublee de ce et principaulment pour la mort de son. Toutesvoyes elle ne sadonna point a lermes ne a plourer selon la maniere des femes. Mais elle cessa et si restraingny ses douleurs et ses larmes par le courroux quelle eut et par la convoitise de vengier la mort de son filz. Et aussi de ses homes elle avec le remenant de ses gens darmes pensa que par tel art come son filz avoit este vaincu elle decevroit le roy cyrus. Combien quil lui laissast ses pavillons plains de vins et de viandes et que il feust tres soubtil en cautelles de batailles. Thamiris doncques qui scevt et congnoit les lieux et les passaiges de scithie faingny quelle senfuist pour paour du roy cyrus qui apres elle chevaucha par aucun pou de chemin. Et il convoiteux de prendre et desconfire la royne et les siens

la poursuiui entre les montaignes hor
ribles plaines de neiges et de gellees
et ou il ny auoit vitailles pour hommes
ne pour bestes. Et illec fut encloux
le roy cyrus et entre les buissons et
les sendes de ces montaignes il auec
tout son ost fut dechaste et desconfit
par les gens de Scithie. et par mesai
ses et disettes de toutes choses neces
saires a vie celle thamiris ne print
point a raencon ne a mercy les gens
du roy cyrus. pas ne est merueille
car cirus meisme ne eschappa pas
quil ne saoulast le courroux de tha
miris. ains mourut de mort cruel
le car elle qui eut fier courage et
cruel commanda que len serchast
le corps de cyrus entre les charoignes
des persois illec occis. Et apres que
le corps du roy fut trouue et appor
te deuant elle. Elle commanda que
la teste lui feust trenchee. Et apres
feust mise en vng tonnelet plain
du sang de ses chiers persois. et ainsi
fut il fait puis dist la royne au
roy cyrus sa mort. O roy cirus
saoule toy du sang ou ton chief
baigne dont tu as eu si grant soif
Car ton chief ne ton corps nest di
gne de auoir autre tombel. Quant
doncques iay apperceu et regarde la misera
ble mort et honteux sepulcre du roy
cyrus et lorrible vessel en quoy est
mise ta teste iay eu horreur en moy.
Et apres ce que iay eu considere en
mon courage coment toute la mage
ste de cirus fut soubdainement passee
iay eu grant paour du iugement de
dieu et dis ainsi en mon cuer. O for
tune muable et tournant. et si cui
dent les hommes que tu soyes ferme
et estable. Quest ce maintenant
veoir la teste du roy cyrus qui est
mise et boultee dedens vng vessel de
bois plain du sang et de lordure de
ses chiens et par le commandement de
vne femme et si estoit nagueres ou
roy cyrus toute la noblesse toute lon
neur et tout le pouoir des royaulmes
de tout oriant. Or me dy doncques
sont ce cy les doulx baisiers que seu
lent donner a vng roy si noble apres
sa mort ses tres amees femmes et ses
tres doulx enfans. Sont ce cy les
obseques funeraulx et les derreniers
suites des amys dun si noble roy
apres sa mort. Est ce cy le grant
et solennel feu pour ardoir ton corps

a le ramener en cendre ainsi come len
faisoit anciennement aux nobles. Est
ce cy le grant tiltre et le noble epitha
phe escript sur le tombel dun si grant
et si terrible empereur. Est ce cy le to
bel dor pour repondre et garder la cen
dre du corps dun si noble prince. Le
derrenier honneur de cyrus apres sa mort
fut en troys choses. car en lieu de tombel
sa teste fut mise en vng grant flascon
plain de sang et dordure. Le remenant
de sa charoigne detrenchee toute chau
de fut laissee en my le champ affin
quelle pourrist entre lordure des var
letz et souldoiers et entre les mem
bres degoutans le sang et les mouel
les. Le tiltre et le pithaffe escript sur
son tombel fut de laides et ordes paroll
et de reprouches deshonnestes que la
royne thamiris disoit du roy cyrus
sa mort. Lexemple du cas du roy cyrus
est tres noble et prouffitable pour refrai
dre noz conuoitises et pour abaissier noz
orgueilz mais que nous le vueillons souf
frir. et congnoistre nostre fragilite et la
puissance de dieu. Tandis que ie consi
deroye en mon courage linfortune et
le maleur du roy cirus. Je oy le cry de
aucuns meschans nobles hommes qui
a force me attrayrent a retourner aux
histoires contenans contenans les cas
daucuns nobles ytaliens. Entre
lesquelz ie oy les complaintes de ami
lius et numiter freres et enfans de
procas roy de albanne a qui il fut
cedevent. Albanne fut anciennement
cite moult pres du lieu ou est mainte
nant Romme. car apres la mort de eneas
de troye son filz ascanius delaissa a lauina
sa marrastre le royaulme et la cite de lau
nin que eneas fonda en ytalie apres la
destruction de troye. Et depuis ascanius
en vne des sept montaignes qui sont
enuiron romme fonda vne cite quil ap
pella albanna pource que celle montai
gne blanchoie en quoy est la cite situee
Et du nom de celle cite furent nomez
les roys des albanois iusques au temps
du roy mucius suffecius dont ia tantost
nous compterons le cas. Et ou temps
de mucius albanne la cite fut destruitte
et mise soubz la seigneurie des rommains
Amilius doncques et numiter furent comme
dit est freres et roys dalbanne. Si aduint
que pour conuoitise de plus ample seigneu
rie amilius tua son frere numiter. Eulx
deux auoient vne seur appellee Rea. La
quelle cestui amilius condempna a garder

perpetuelle virginite. et ne volt quelle
se mariast afin que delle ne saillist
aucu masle qui par aduenture feist
la ventgence la vengence de la mort
de muniter. Mais afin que rea ne
semblast estre condempnee vilainement
a garder chastete. Amulius adiou
sta a la condempnaton iniuste vne
semblance de faintise de honneur.
Cest assauoir que amulius volt que
rea sa seur feust nonain et prestresse
ou temple de la deesse vesta. rea deue
nue nonain de vesta fut enclose ou
temple qui estoit dedens vng boys
consacre au dieu mars. Et neant
moins rea conceut et enfanta deux
filz mais len ne scet de quel pere.
Apres que amulius sceut laduenture
de la chose il commanda que les deux
enfans feussent gettez hors pour de
nourer aux bestes sauuaiges et aux
oyseaulx. Et que rea leur mere feust
emprisonnee. Laquelle mourut en
prison pour la villenie et le desplaisir
fait a elle et a ses deux enfans. Si
aduint que pres du lieu ou les enfans
furent gettez estoit vne louue qui
de nouuel auoit faonne ses louue
teaux qui daduenture auoient este
prins des chasseurs ou autrement
tuez. Si queroit ceste louue aucun
faon de quelconque espece qui la tet
tast pour alleger ses mamelles. Ceste
louue encontra ses deux enfans get
tez hors si leur donna les mamelles
plusieurs foiz par aucun temps et les nou
rry ne me chaille enquerir oultre se
par naturelle aduenture ou se il aduint
par ordonnance diuine. Apres aduint
que fastulus bergier du roy amulius
trouua ces deux enfans et les apporta
a sa femme laurence qui delaissa ses pro
pres enfans pour ces deux estranges alet
ter et nourrir tant quilz furent grans
Dont lun fut appelle remus. et lautre
romulus. Qui tuerent amulius leur
oncle. Si appert clerement come de
noble ligne soient descenduz et surno
mez les rommains qui sans tiltre et
a tort deuant toutes autres gens se no
ment et reputent les plus nobles du
monde. Car remus et romulus dont
les rommains prindrent leur naissance
et leur surnom furent come dit est
engendrez et nez par inceste dune non
nain prestresse et dun pere si meschant
et si vil que len ne scet ou len ne ose
nomer le pays ne le nom. Les ancessee

des rommains furent bergiers et larres
assailleurs de chemins et murdriers
de ceulx de leur propre lignaige. Car
remus et romulus occirent leur propre
oncle amulius qui auoit tue son frere
muniter. par mauuaise conuoitise de
auoir plus grant seigneurie. Et oul
tre apres romulus ou tua ou fist occi
re remus son frere. Et romulus qui
fut publique rauisseur de femmes fut
si chargeux et si importun que les sena
teurs de sa propre cite qui ne pouoient
endurer ses cruaultez le tuerent ainsi
come cy apres je diray. Apres ces deux
meschans amulius et muniter venoit
le maleureux remus son complaignant
de son frere romulus. Et en brief il cop
toit ainsi son cas. Remus et romulus
freres jumeaulx. ja parcreuz et nourriz
en lostel fastulus bergier du roy mu
niter se acompaignerent et adioingni
rent auec les autres bergiers du pays
latin. Et soubz vmbre de garder les
brebiz ilz se adonnerent a rober et a
tollir ferir et tuer de loing les passans
Remus trouua premierement lusaige
de la lance que len appelle quiris en grec
de quoy romulus fut autrement appelle
quirinus. Eulx deux selon la vilte de
leurs courages furent aliances auecques
larrons murdriers et autres homes de
mauuaises meurs et de dampnable
vie. Ces deux freres jumeaulx apres
les deshonnestes mors de amulius et
de muniter leurs oncles commencerent
premiers faindre de murs la cite qui
est maintenant nomee rome. Chascun
deulx deux desiroit a par soy auoir
toute la seigneurie. Mais ilz ne a
uoient tiltres ne prerogatiues de re
gner nen plus lun que lautre car ilz
estoient jumeaulx. Et nestoit point
certain lequel nasquit le premier. Ilz
acorderent entreeulx que par augure
ment de oyseaulx ilz enquerroient
quel nom auroit la cite et lequel des
deux seroit premier et souuerain. Par
ainsi que chascun deulx monteroit ou
sommet dune montaigne. Et celluy
qui plus tost ou en plus grant nombre
verroit par dessus soy voller des oyse
aulx celluy donneroit le nom a la cite
et si seroit seigneur premier et souuerain
Chascun des deux freres mena o soy vne
partie du peuple pour veoir et juger la
chose selon quelle aduendroit. Et pre
mierement se apparurent a remus six
voultoures par dessus le mont aduetin

no[ta] / romulus a trouve la lance [illegible] / dict
[illegible] que les romains [illegible]
[illegible] la guerre aux parthes [illegible]
les romains [illegible] encores de lances
quil appellent bourdons [illegible]
[illegible] romains a la [illegible] de lance
[illegible] ou bourdon / ainsi [illegible]
romulus [illegible]
la [illegible]

ou quel Remus avec son peuple augu
rer. Et assez tost apres sen apparurent
xij a Romulus par dessus palatin. Le
peuple qui avecqz eulx estoit venu sa
lua z enclina chascun le sien come Roy et
seigneur de la cite de Rome. Cest assavoir
les ungz saluerent Remus pour ce q
a luy sestoient apparuz premierement
six voultoures. Et les autres saluerent
saluerent Romulus pour ce que les
voultoures sestoient apparuz en dou
ble nombre pour tant se meut debat
entre les deux parties. Et finablement
apres plusieurs debas Romulus demoura
Roy. Et obtint lui seul toute la seignourie
et de son nom il denoma la cite. Et
commenca Romulus a pourfaindre de
fossez z de murs tout le pourpris de
Rome. Et apres fist Romulus ung
edict que aucun homme sur paine de la
mort ne passast les fossez ne ne trans
saillist les murs pour entrer ne pour issir
si non par les lieux commis z ordonnez.
Or advint que Remus qui vint regar
der les fossez et les murs qui moult
estoient bas si sen mocqua et rist.
Et il qui riens ne scavoit de ledict
de son frere Romulus passa les fossez
et transsailli les murs. Et lors comma
da Romulus a ung sien chevalier appelle
Fabius quil tuast Remus. Et adont
il le fery et occist dun rastel. Et ja
soit ce que de la mort de Remus soient
divers et maintes oppinions toutes
voyes elles toutes se accorderent quil
fut occis ou du consens ou du coman
dement de Romulus son frere. Et par
ainsi fut prive de la seigneurie de Rome
qui aux deux freres devoit estre com
mune. Apres Remus devoit Romulus
a qui fortune fut si favorisant que il
qui avoit este procree de Rea nonain
z prestresse du temple de la deesse Vesta
Et qui aussi apres ce quil fut nourri
et parvenu fut bergier z robeur z mur
drier de son oncle Amulius et de son frere
Remus devint seigneur et fut appelle
pere fondeur et Roy de la cite de Romme
a qui fortune garda lempire de tout
le monde. Cestui Romulus considerant
que sa cite estoit petitement peuplee
ordonna et fist ung lieu de refuge
pour sauver trestous malfaicteurs quil
appella asile. Cestui asile fut cause
par quoy apres pou de temps Romme
fut moult garnie de peuple de divers
guises. Cest assavoir de larrons de
murdriers de corrompeurs de femmes

z endetechiez de tous autres crimes. Recueil
lis de divers lieux et de divers nations
qui habitoient en la terre latine qui
tous recouvroient a cel asile et apres de
mouroient dedens Rome. Car autre
part ne osoyent ilz demourer pour crainte
de la mort que ilz avoient desservie par
leurs grans oultraiges z malfaiz.
Rommulus pour le gouvernement de sa
noble cite et du peuple dicelle fist co
stitutions loiz z ordonnances. Il insti
tua cent notables senateurs du temps
de Ezechias Roy de Iherusalem qui regna
apres la creation du monde. iiij^m. iiij^c.
iiij^xx et huit ans. Je vueil doncques
venir a racompter de Mecius Sufestius
jadis Roy dalbanie couronne et mes
chant. Et combien que en lordre du
compte des meschans Mecius soit ve
nu ung pou plus tart quil ne devoit
selon lordre du temps ou que il regna
pour tant ne delesseray je mie de racomp
ter le cas dudit Mecius. Car on lui
doit pardonner sil est tart venu a moy
pour ce quil a eu juste cause de cheminer
lentement. Car il na peu si tost recou
vrer ne reioindre ses membres qui jad
furent despeciez et devirez a chevaulx pour
le barat quil fist come tantost dit sera.

Le xviij^e. chapitre contient le cas
de Mecius Sufestius Roy dalbanie.
Et commence ou latin Orto inter.

Les Rommains qui depuis la fon
dation de leur cite ne cesserent de
mouvoir guerre contre les pays et na
cions tant voisins come estranges a
voient lors ung Roy nome Tullus Ho
stilius qui succeda a Numa Pompilius
second Roy des Rommains. Ces Rom
mains meurent et firent guerre contre
les Albanois qui adont avoient ung
Roy appelle Gayus Cluilius. Tant ad
vint que ces deux roys admenerent
leurs armees pour combatre en champ
les ungz contre les autres avant
quilz assemblassent main a main pour
combatre. Gayus Roy dalbanie mou
rut. En lieu de Gayus fut substitue
et commis Mecius Sufestius pour estre Roy
de albanie. Mecius par avant estoit
home de peuple sans dignite et office
fortune esleva Mecius en siege et en di
gnite royal et receut les atours les
honneurs z les armes z enseignes ap
partenans a ung Roy. Toutesvoyes
telle grant beneurte ne fut pas seu
lement briefment briefue au Roy Mecius
mais elle lui fut cause de dommaige z

de honte. Car je croy ou que fortune q
lavoit esleue cuida que mecius ne
fust pas digne destre roy ou fortune
ordonnoit ainsi des choses affin que les
albannois voisins et prouchains des
rommains venissent soubz la seigneu
rie de Rome a qui dieu estoroit ou
temps advenir lempire de toutes les
gens du monde. durant celle bataille
come les deux ostz feussent assez pres
lun de lautre. Mecius accorda avec
le roy tullus que le debat feust deter
mine et mis affin par ung champ de
bataille que les deux roys feroient par
ainsi que le roy qui desconfit seroit il
et son peuple et sa cite feroient subgetz
et tributaires a celui qui vaincroit et
desconfiroit lautre. Or advint au
roy mecius maleureusement Car le
roy tullus le vainqui et desconfist en
champ par force darmes. Car dieu
regarda benignement la faveur de le
pire de Rome qui ou temps advenir
devoit estre chief et dame des albanois
et de leur cite. Ainsi come il advint.
Car a la seigneurie des Romains ta
tost devindrent subgetz les albanois
et mecius leur roy et aussi une gent
de ytalie appellee les croates qui par
avant avoient este desconfiz et vain
cus par orace ung ancien roy de al
banne. Et par ainsi fortune mist
hors ses merbles denfer au comence
ment de la clarte du roy mecius Car
tantost apres quil fut esleu et devenu
roy dalbanne il perdi sa noblesse et
sa franchise par ce quil fut desconfit
dont il devint tributaire et subget
aux romains et est assez a croire que
ceste chose fut demonstrante que le
definement tant du royaume come
du roy dalbanne vendroit prouchai
nement. Or advint que depuis que
mecius fut devenu tributaire et
lige des rommains il ne demoura
gueres que tullus roy de Rome entre
print une bataille contre les vehi
ens. une gent de ytalie ennemie des
rommains. Si manda le roy de Rome
a mecius qui lui venist en aide atout
ses albannois. Et apres ordonna
tullus ses choses necessaires a bataille
come pour assembler a ses ennemis
quant mecius roy des albanois du
comandement du roy des Romains
devoit joindre et assembler son ost
contre les fidenates une gent de yta
lie qui tenoient la part des vehiens

ledit mecius tout bellement avec son
ost print lavantage des montaignes
pour attendre et veoir laquelle des deux
parties feust taillee davoir victoire
afin que ycelui mecius soubz fainte amittie se
tenist pour blandir et flatter ceulx a qui
escherroit la victoire. Tullus vit et
considera le barat de mecius et pensa
assez tost a quoy tendoit le traistre
qui avec son ost sestoit retrait ou
sommet dune montaigne pres dillec.
Le roy tullus endura a visaige fain
tif lindignacion quil avoit en son cou
rage sans riens monstrer par si
gnes ne par parolles. Mais le roy
tullus come cault et advisie escria
ses gens darmes et qui ja trembloi
ent de paour et leur dist en telle maniere
mes compaignons et amis ne vous
desconfortez en riens. Se le roy mecius
et les siens se sont retraiz sur la mo
taigne. sans eulx joindre avecques
nous Car ilz ont fait ceste chose de
conseil et de advis. Et pour ce que
la belle et bonne cautelle dont usa
le roy tullus contre le traiteux barat
de mecius est escripte en divers lieux
et en especial ou livre de valere maxime
je compteray cy le cas selon luy. Tullus
hostilius dessusdit assembla toutes
gens darmes quil peut trouver es
pays subgetz a soy et entreprint et
fist guerre contre les fidenates qui
au commencement a la nouvellete
de lempire de Rome firent tant de rebel
lions que ilz ne souffroient reposer les ro
mains. Et par ce que les Rommains vertu
eux et fors en armes estoient ja nourriz
en victoires et en triumphes quilz avoi
ent euz en conquerant pays et en subju
gant les peuples voisins les fidenates
monstrerent aux rommains la matiere
de oultre plus conquerir et subjuguer
les citez et les nacions estranges et loing
taines. Or est vray que mecius dessus
dit roy des albannois qui monstroit
soy estre compaignon et alie des Romains
Et neantmoins sa foy et sa loyaulte
estoit tousdiz doubteuse et suspecte ainsi
come soubdainement il monstra en appert
en la bataille que les Rommains firent
contre les fidenates. Car si tost que tullus
descouvry en plain champ lun des costez
de lost des Rommains. Cestui mecius
avec ses gens se loigna sur une montai
gne pres dillec Et certain est que mecius
come dit est estoit mande pour aider aux
Rommains. mais il fut guetteur et

aduiseur de leur ostz. Et pensa quil assaul
droit dun coste les rommains silz estoiet
vaincus. Et que se ilz estoient vaincues
il les courroit sur quant il les verroit tra
vailliez et recreans. Et ceste trayson pen
soient assez le roy tullus et aussi ses chlrs
par quoy leurs cuers et leurs couraiges
pouoient estre moult affoibliz et espou
entez par celle suspition doubteuse. Car
ilz veoient que les ennemis combatoi
ent fierement. Et que mecius qui les
devoit aidier leur failloit au besoing.
Mais tullus remedia par briefue et
subtille cautelle a renforcir et raffermer
les cueurs et les pensees de ses chlrs.
Car il feri isnellement son cheval des
esperons et vint courant aux aelles
de ses gens qui roidement combatoiet
et les prescha et dist que par son coman
dement mecius et les siens sestoient
retournez et retraiz ou somet de la mon
taigne. et que mecius vendroit assail
lir les fidenates sitost que le roy tullus
leur feroit signe. Tel comme il lui auoit
donne. Et par le conseil de ceste cautelle
le roy tullus fist deux chos en sa bataille
car il mua le courage de son ennemy
mecius de barat en feaulte. Et si remply
de alegresse et de hardement les cueurs
de ses chlrs qui par auant estoient crai
tifz et doubteux. Apres ce que tullus et
ses chlrs rommains venans en bataille
rengee eurent commencie a besongner
a lune des aelles de la bataille. et que
tant par art et cautelle come par force
le roy tullus obtint plaine victoire de
tous ses ennemis vehyens et fidenates il
appella ensemble tant les albanois
comme les rommains. Et apres co
manda que mecius feust prins et ad
mene deuant lui. mais mecius pour
couurir son barat faignit soy estre
joyeux et esbaudy pour la victoire que
tullus auoit eue. Cestui mecius che
tif et prisonnier ne eut pas longue
espace de temps pour plourer et gemir
sa dure et male fortune. Car apres ce
que on luy eut dit plusrs vituperes et
reprouches et laidenges pour le barat et
la trayson quil auoit fait Tullus co
manda que on le despouillast de tous ses
vestemens et atours royaulx et que il
feust lye par piez et mains aux deux
derrenier boutz de deux charrettes
et que les chevaulx attelez a icelles tireis
sent a force desperons les ungz contre
les autres afin que chune charrette en
tirant despecast son corps en diverses

les bourreaux et sergens firent ainsi come
le roy tullus eust commande. Et par
la force des chevaulx qui tiroient les
charrettes ou estoit attachie le corps
de mecius. Il fut despecie en plusrs par
ties voyant lost des rommains et celui
des albanois. En ceste maniere endu
ra mecius la tresgriefue et la tresgrat
angoisse de mort et tres confuse honte
Et par ainsi mecius a qui estoit adue
nue treshaultaine noblesce et dignite roy
al entre les homes de sa cite et qui est
venu a lestat de franchise retourna et
chey en fuite par la maleureuse fortue
quil eust en la premiere bataille quil
fist contre le roy tullus car il et ses alba
nois et aussi ses citees furent mis soubz
treuage et en la servitute des romains par
quoy il appert que tousdiz a este dure
chose regiber a lesperon et de vouloir
soy par barat affranchir du jou et du
treuage dun saige et puissant seigneur.
Car quant le roy mecius par barat
efforca soy retraire en lestat de sa pre
miere franchise il encourut une doulou
reuse mort. Et pour luy pugnir fut
trouve ung tourment qui ne fut
oncqz oy ne veu si non adonc. Et le
royaume des albanois qui auoit
des le temps de ascanius le filz de ene
as de troye fut mis en perpetuelle de
solacion. et toute la cite dalbanie les
temples exceptez fut destruicte par le
commandement du roy tullus. Et auec
ques ce les albanois furent contrains
venir demourer a rome a force et mal
gre eulx. Le xxiiii^e. et derrenier cha
pitre contient le raisonnement de
lacteur qui parle contre barat. et
contre les traistres barateurs. et
comence ou latin Est michi fraus.

Entre toutes les especes et manieres
de malice barat est la tresmau
uaise. Barat porte semblance de visaige
paisible et de parolles doulces et semble
quil voise par ung humble chemin.
Et neantmoins il veille et espie tous
les jours a decepuoir lome de nette et
bonne foy. Barat le plus des foiz au
par dessus vse de dieu come dun in
strument a ficher les venimeux aguil
lons pour prendre ou attrapper les bestes
Cest a dire que barat semble au dehors
estre debonnaire et humble come ung
beau frere dieu et si est son cuer et sa
pensee plaine de esguillons pour decep
uoir et trahir les homes simples. Barat
est de si grant force mais que son maistre

soit astut et cauteleux que il abat et per
uertist lonnourable puissance des loix.
Cest adire que se ung home astut et
cauteleux sacthe bn forgier et coduire
dan barat il peruertira et mettra si au
bas la puissance et lauttorite des loix q
soit a droit ou a tort il obtiendra par
jugement trestout ce quil demande.
Combn que selon les loix il ait mau
uaise cause. Barat decoit les saiges
hommes. Barat brise et despiete la
puissance des armees. Cest adire que
maintesfoiz pluss et vaillans chlrs et
bons taillez dauoir victoire ont este
par barat froissiez. Barat decoit et
abuise ceulx qui ont assez art de bien
faire aucune chose. Barat confont
et degaste tres souuent les besongnes
en quoy les homes appliquent toute
leur diligence. Les homes vains et
faillis descouragez et couars hantent
et suyuent barat plus que autres gens
pour ce q ilz nont aucune fiance de vertu
qui soit en eulx. Et si ne ont courage
ne vigueur ne puissance. Et ja soit ce
que barat ait honnestes robes et attours
Toutesuoyes il porte tousdiz dessoubz
ses vestemens et latz et decevances et
filez a prendre les simples gens. Com
bn que aucunesfoiz dan barat defoule
et marche soubz ses piez dame simple
se qui de bonne foy croit de legier ce q
on lui dit. Toutesuoyes barat fait
souuent trebuschier son maistre et
si regette ses poisons contre celui qui
les auoit lancees. Ainsi come tesmoi
gne le cas du roy metius Car quant
il cautheement sefforca diuiser les al
bannois des rommains contre sa pro
messe quil auoit confermee par foy
et par serment il fist tant que son corps
fut despecie a chaulx et a charrettes des
ores en auant pleure et gemisse metius
la male fortune que il a deseruie par
son traitteux barat. Et nous ferons
la fin a cestui second livre. Et apres
ce nous reposerons en comptant une
fable. Cy fine le second des ix. li
ures de Jehan bocace des cas des
nobles hommes et femmes.

Le premier chapitre de ce pnt iij. livre
contient le debat de pouurete et
de fortune. Et comence ou latin q
sensuit. Consueuere &c.

Pelerins et autres voyageurs
qui font aucu long et la
bourieux chemin ont de
coustume soy arrester et a lautre des foiz
torcher la sueur de leurs visaiges. Et
a lautre des foiz mettre jus leurs far
deaulx pour alleger le corps. et autre foiz
prendre le vent froit et souef et boire
du vin ou eaue pour appaiser la soif. et
si ont de coustume pelerins et voyageurs
de veoir et abuter combn ilz ont fait
apres ce quilz ont tourne le doz a aucun
notable lieu dont ilz se sont partiz
ilz recordent entreeulx le nombre et
les noms des chasteaulx des riuieres
des valees des montaignes et des mers
quilz ont passees. Et quant ilz rabatet
de tout le chemin ce qui en est ja fait
ilz prennent en leurs cueurs forces et
allegeances plus quilz nen auoient
pour acomplir le remenant du labour
et du chemin. Quant doncqz je re
cerchoie en mon cuer les cas des ma
leureux nobles dont par auant jay
comptees les histoires. Je me comen
cay a tres grandement merueillier et
mis ensemble tous ceulx dont je auoye
compte les maleureux cas. Et par
espal je me esmerueillay par quelles
manieres et par quelles voyes et par
quelles causes soient cheuz du hault
au bas les nobles hommes que jay
comptez cy deuant et qui ont este ruez
jus par fortune. pour tant il me semble
ne scay se je suis deceu. que les nobles
maleureux homes dont jay compte
les cas ont este ruez jus pour ce quilz

auoient attayne dame fortune contre
eulx meismes ainsi come le font presq̃z
to⁹ ceulx qui cheent par fortune. Et
par ce iay esprouue que vraye est la
sentence dune fable que iadis ie oy
compter en ieunesse. et dont il me sou
uient. Et po^r ce quil me semble que
celle fable fait assez propremt a ma
pn̄te entencion. Je la compteray de bon
et allegre courage. Tandis que nous
reposons apres la fin de nr̄e second li
ure. Lautte^r parle. Pour lors q̃ iestoie
ieune escollier estudiant a naples soubz
vng maistre en astronomie appelle
maistre andalus du noir qui lors est
home noble en science et honnourable
en meurs et ne de la cite de Janes et
qui en publiques escolles enseignoit
les mouuemens du ciel et les cours
et influences des estoilles et planettes
Je par vng io^r apperceu vne conclusion
entre celles qui lisoit qui fut telle le
ciel et les estoilles ne sont point a blas
mer po^r les malles fortunes qui adui
ennent a lome puisques lome est cheust
du hault au bas ait procure et quis le
cas de sa male fortune. Si tost que
andalus oy ceste parolle il qui estoit
home hastif combn̄ quil feust ia vi
eil respondi dun visaige ioyeux. Cer
tes dist il ie vueil prouuer ceste conclu
sion par vne fable courtoise et anciene
Et de fait aucuns siens nobles escolliers
et ie meismes priasmes et requerismes
andalus afin quil no⁹ racomptast celle
fable. Et il come paisible et de doulce
nature commenca par vng langage
gracieux et sagement compose. Ainsi
come cy apres sensuit. Andalus parle.
Pourete daduenture se seoit au bout
dun chemin fourchu en trois sentiers
et estoit affublee dune cotte pertuisee
en cent lieux elle auoit les souvciz re
bourciez come elle a decoustume et bn̄
sembloit feme melencolieuse et pensiue
a pluseurs chos. Or aduint que a celle
meisme heure fortune qui par illec
passoit getta ses yeulx en regardant
pourete et en riant passoit oultre
son chemin. Adont pourete se leua
contre fortune et lui monstra moult
rude et aspre chiere en disant telles pa
rolles. Pourete parle. Dy moy sotte
fortune pour quoy risois tu quant
naguieres tu passoyes par deuant moy.
Lautte^r parle. Fortune qui eut la chie
et la parolle doulce et assez souefue
respondi a pourete. Fortune parle. Je

ris po^r toy et non po^r aut cause car ie
te voy chetiue et maigre plaine de durill
lons rongneuse et pale qui ne es couuer
te que a moittie dune flossoye faitte
de teiles paleteaux de tes ioes semblet
estre ambittie rongiees tant sont
maigres. Tu dechasses les amistiez de
to⁹ les lieux ou tu entres. Et si het
chin toy et les tiens. Tu faiz abayer
les chiens par to⁹ les lieux ou tu entres
Et aussi ie ris po^r toy qui maintenat
demeures en vng lieu solitaire quat
tu es aguillonnee de la plus grant di
sette que tu puisses auoir. Lautteur
parle pourete forment fut attaynee
po^r les parolles que fortune lui dist
et tant que pourete a paine se refrai
gny de blutre tresbn̄ fortune. Et fina
blement elle lui respondi ainsi. Pou
urete parle. Voy cy fortune qui ainsi
me ledenges. Se tu veulx maintenir
que ie soye en lestat ou ie suis par ton
pourchaz ie men deffendray par rai
son ou par voye de fait. Car certes ie
ne suis pas venue en lestat que ie suis
par ton pourchaz. Ains suis icy par
ma franche voulente. Mais laissons
de enquerir la cause par quoy ie suis ai̅si
et parlons par escot. Car combn̄ que
tu ayes le cuir raempli et mol par force
de chair et de gresse. et ia soit ce que tu
ayes coule^r vermaille et riche robe
de pourpre et grant trouppeau de cha
berieres. Si esprouueray ie mes for
ces se tu veulx avecqz toy en fait de
lutte. Lautte^r parle. Puis que for
tune eut laissie li son gaber et rire
de lestat de pourete elle lui dist ai̅si.
Fortune parle. Voyez dist elle coment
ceste meschant feme pourete a le cou
rage obstine et orguilleux. Car ie lay
ramenee a mendicite et a truandise
qui est le derremer et le plus vil estat
de toutes gens. Et toutesuoyes ie nay
encor peu assez abesser son orgueil. Si
te iure et promectz hydeuse pourete qui
ressembles vne ymage de sepulcre que
se tu ne refourmes ta parolle. Je te feray
descendre en la parfonde abisme auec
ques ton fol orgueil. Latte^r parle. Apres
ce que fortune eut ainsi parle poure
te print en soy vng pou de ioye et leesse
et dist telles parolles. Pourete parle
Se ie me combat ou lutte contre for
tune ie ay ia vne grant partie de la
victoire. Car ceste iengleresse fortune
est troublee et meue en courage. Et
po^r tant ie te dy derechief que se tu

m l r c

par aduenture cuides que je voise par
flateries afin que je te adoulcisse enuers
moy. Je te respons que tu mens. et se
tu mens cest selon ta coustume. Si te
replicque que oncqz tu ne me abessas.
Car mal gre toy jay renoncie a toutes
chos mondaines z de mon plain gre je
estoye hue a toy auant que je renoncasse
aux chos de ce monde. Mais apres ce q
je les ay renoncees. je suis deuenue fran
che. je fuz hors de tes latz pour tant q
je auoie laissie tes dons et tes richesses
z tu cuidas que tu me eusses plongie et
abatu ou parfont de la terre tu me esle
uas en hault Sans ce que tu en sceusses
riens. Car cellui qui na ne veult auoir
tes dons ne tes richesses il eslieue sa pen
see en considerant les haultes chos aus
quelles jamais il ne se adommeroit. Sil
seruoit a telz richesses z autres chos mon
daines. mais tu dois getter tes menaces
aux roys z aux princes qui quierent
a grant doulr les biens transsitoires q
tu donnes et les gardent en paour et si
ont grant doulr a les prendre z les
sier. Et combien que je aye le cuer vuy
die de char z de sang. Neantmoins
si grant force de courage z si grant
hardiesse que non pas seulement je ne tien
compte de tes menaces. mais je cuide
q je abatray jus a terre se tu comences
luitter auecqz moy. Car je suis celle q
abat jus a terre les gayans. fors z grans
je demetz les empereurs z roys de leurs
haulx sieges z de leurs riches estaz.
Lacteur parle fortune adonc mal paci
ent z courroucie des parolles que po
urete lui eut dittes respondi en telle
guise. fortune parle. O pourete orde
chose et la plus orde des autres. Pensee
tu que je esprouue mes forces en luit
tant auec toy. Se je te happe du petit
doy de ma main je te getteray en tour
noyant oultre les montaignes riphees
qui sont a lentree dalmaigne par de
uers septentrion se tu parles plus contre
moy. Pourete parle je te prie fortune
vse de bonnes parolles auecqz moy. Je
croy assez que tu faces grans z notabl
chos. Et je qui estoye joyeuse z seure
ay souuent veu les chos que tu comp
tes cest assauoir jay veu que tu abatoy
es les gayans z si desmetoies les empe
reurs et les roys. mais oncqz pour
tant je nay eu doubte ne paour. mais
toutes villennies z reuerences de laissees
dy moy. Se tu veulx esprouuer auecqz
moy le fait de luitte dont je te auoye

parle. Et ne soyes enuers moy desdai
gneuse pour tant se tu abas jus z froisses
ses les empereurs z roys. Car je fus
nourrice de lempereur de romme et si ne
estoie vestue ne counerte de meilleurs
paletreaux ne que je suis de present. Lacteur
parle. fortune adonc presques desespe
ree respondi ainsi a pourete. fortune
parle. Certes ceste femelette par son
orgueil z oultrecuidance me fera en
rager se ne lui monstre combien ce soit
grant chose de moy courroucier. Dy
moy dy pourete noble nourrice de le
pereur de romme je vien ja toute preste a
luitter contre toy. O noble herculees
par quelle maniere de bataille veulx
tu monstrer ceste force z hardiesse q
tu as. Lacteur parle. Pourete promp
tement respondy a fortune. Pourete
parle. je nay escu ne lance ne heaul
me ne haubergeon ne cheual pour
combatre auecqz toy. mais se tu veulx
je viendray vuyde et despeschee z a pie
je luitteray a toy sur terre plaine. Et
en nre luitte sera mise vne condicion
cest assauoir que celle de nous deux qui
sera vainquerresse mettra telle loy cõe
elle aymera mieulx a celle qui demou
ra vaincue. Lacteur parle. fortune
oyant ses parolles comenca vng pou
a rire. fortune parle. Certainement
pourete je scay que pour luitter contre
moy tu viendras vuyde z despeschee
Car tu as ja pieca fait tes mauuais
habis mais je congnois assez que tu
ne les as mie laissees en garde es mains
dun loyal hostellier. Mais dy moy
pourete qlz ... chiers sont regardeurs
de nre bataille et quelz juges aurons
nous pour congnoistre z juger a qui appar
tiendra la victoire. Et pource que tu as
dit que nous ferons noz armes soubz
la condicion de la loy dessusditte. je
en oultre te demande ou quelz hostages
ou quelz pleiges tu bauldras de payer
les amendes ou les paines se tu enfrain
gnoies la condicion de la loy qui sera mise
entre toy et moy. Car tu nas home q
pour toy soit pleige ne ostage. Et si ne
as aucune loy car puisques tu nas
riens et ne veulx riens auoir tu es
franche z exempte de toute loy. Se
tu encheoies en ladmende ou en la paine
qui sera mise. je te osteray se je vueil
les richesses du roy daire ou le royaul
me du grant alexandre de macedoine
ou je te condempneray par vng ba
nissement Come tu soyes assez meschant

sans payer aucune amende et sans estre
bannie. Aussi dy moy quelz garans
me bauldras tu de garder celle loy coe
tu soyes si mescheant et sibile que tu
ne as aucu amy ne parant. Pouvrete
parle. Tu cuides ja fortune obtenir
la victore, mais encor ne es tu pas
vanqueresse Mais je qui suy de cer
tain que a moy aduendra la victoire.
je ne te demande ne ostages ne pleiges
ne autre chose en lieu fors que tu me
donnes ta foy. Combien que ta foy soit
tres petite ou nulle. Mais souffire te
doit se je te baille moy meisme en
chainee puis que je nay autre chose
que moy meisme. Lacteur parle. for
tune adonc rist plus fort que devant
et dist a pouvrete. fortune parle. Se
doncqz je te vainquoye en bataille ou
en luitte il conviendroit que je te me
nasse en triumphe devant mon chari
ot Et se je te gardoye enchaynee en pri
son je ne gaigneroye a toy ainsi avoir
fors que a mes despens tu saoulleroies
ton ventre qui meurt de fain et si rae
pliroyes ta pel qui est vuyde de char ⁊
de sang. Jay use avecqz toy dun grant
taz de parolles et si ne scay pour quoy
mais pis aurais. Car je te feray es
corchier par le grant chien orth9 apres
que je te auray vaincue ⁊ occie. Lacteur
parle. Adonc fortune se eslance en cou
rant sur a pouvrete. afin quelle lui meist
la main sur la teste et que elle labatist
jusques ou millieu de la terre. Mais
pouvrete come apperte ⁊ despeschee de
membres print et embrassa fortune
a bons bras. Et tourna ⁊ remua lon
guement fortune en lair tant que par
la graisse delle elle fut attegnee et
estourdie et finablement elle fut attra
ventee et chey toute paumee a terre.
Pouvrete doncqz qui eut le genoil agu
foula la poictrine de fortune et lui mist
lun des piez sur la gorge et lui serra for
ment. Pouvrete se porta si vigueureu
sement quelle ne laissa fortune repre
dre son alaine. Combien quelle sesfor
cast de soy lever dessus jusques ad ce
quelle confessast quelle feust vaincue
et abatue a terre et du tout desconfite
⁊ quelle afferma par foy ⁊ serment
quelle garderoit bien ⁊ entierement
la loy qui lui soit donnee. Lacteur
parle. Apres ceste luitte pouvrete qui
eust desconfit fortune se leva en piez
et par courtoisie. elle souffri que
fortune se reposast ung tantet. Et

puis lui dist. pouvrete parle. Tu vois
maintenant fortune par vraye expe
rience quelle soit ma force et combien
je suis puissant contre toy. Si te pre
que doresenavant quant tu me verras
aucune part que tu te lieves ⁊ te monstres
de moy plus cautement que tu ne feis
naguerez ou se non tu seras batue et
chastiee come tu as este. Et ainsi coe
tu as approuve ma force ⁊ mon pouoir
aussi vueil je que tu esprouves combien
je soye debonnaire envers toy. Combien
que tu ne ayes pas desservi ma debo
nairete ne la doulceur de moy Et saiche
que avant que je luitasse contre toy
je avoye entention se je te desconfisoye
en luitte ou autrement que je touisse
roye la roe ⁊ la puissance par quoy tu te
joues des estas de ce monde. Et que je
te osteroye toute dignite ⁊ office. mais
je ay mercy ⁊ pitie de toy. Et vueil se
lement que tu gardes la loy telle come
je la te mettray. Car puisque il a sem
ble a la sotte oppinion des poetes ⁊ phi
lozophes anciens que les dieux aient
mis en ta franche voulente le bon eur
et le mal eur. je vueil oster la moittie
de ta seigneurie qui me semble si grant
que plus ne pourroit estre. Si te com
mande fortune que en aucun lieu public
⁊ tel que chascun puisse veoir que tu lyes
et attaches mal eur a une coulompne
ou a ung bon fort pel afin que dores
enavant mal eur ne puisse entrer en
lostel de quelconque personne. Et q
mal eur aussi ne se puisse partir de
la coulompne ou du pel se no avecqz
celui qui le detachera. Mais je vueil
que tu puisses envoyer le bon eur en
lostel de quiconques tu vouldras. Et
apres ce que tu auras parfait ceste
loy ⁊ ceste condition. je vueil que tu
soyes franche ⁊ hors de mon pouoir
Lacteur parle. Or escoutez icy dire
une chose veritable et qui est merveilleu
se Car les anciens dient que fortune
garda sa foy et acompli sa promesse a
pouvrete. Et oncqz mais ne lavoit fait
par avant et si ne leust point fait ou
temps advenir si ne feust celle condi
cion de loy que pouvrete lui mist. Car
fortune laissa mal eur attachie a ung
pel pour ceulx tant seulement qui apres
le deslieroient je orendroit retourneray
a vous mes tresbons souvenceaux escol
liers et selon mes parolles vous moult
bien pourrez appercevoir la conclusion q
par avant vous comme saiges deistes

Car elle est assez esprouvee par lanciene
fable que je vous ay comptee et ceulx q'
louyrent compter la reputerent nota
ble & solempnelle et en firent joye et
feste. Et aussi je pense quelle soit ag
greable & plaisant se nous voulons re
oir & considerer es yeulx de nre enten
dement les manieres des homes & les
jugemens de dieu. Ceulx doncques q'
du pel ont deslye mal eur crient & pleu
rent si fort a lenviron de moy que ilz
me font retourner au labour de cop
ter & escripre leurs cas. Le second
chapitre contient le cas daucuns
malheureux nobles abatus p for
tune. et gmence ou latin Erat ait.
Apres le compte de ceste fable je
avoie entention de retourner
aux histoires qui contient les cas dau
cuns maleureux nobles du pays dasie
Mais les haulx cris & les pleurs de
aucuns maleureux nobles ytaliens
me rappellent a escripre leur cas gtre
ma voulente. Si saichez doncqz que
jusques au temps de tullus hostilius
roy de rome le peuple de rome avoit
este presque tousdis en paix & repos.
Car les ytaliens estoient encores ru
des & nouveaulx habitans et encores
avoient ilz freschez et legieres couvoi
tis sur les chos mondaines. Mais
depuis que les roys ytaliens & autres
vindrent a la convoitise de haulser les
estas & de amplifier les mettes de leurs
seigneuries ilz comencerent a les muer
par les trebuchetz de fortune qui les
desrocha du treshault au tresbas.
Adonc commencerent les roys & autres
seigneurs cheoir es douleurs que ilz ne
avoient encores senties ne esprouvees
Et ainsi come le feu semble plus chault
a ung pescheur qui ne fait a ung
fevre. Et aussi la douleur & angoisse
au commencement feust plus dure
a celui qui pas ne lavoit esprouvee
que a celui qui ja estoit endurcy a
souffrir. Et combien que la playe dont
fortune blessa les premiers roys feust
petite par quilz avoient lors petiz et
maigres royaulmes. Toutesvoyes le
cry de ceulx que fortune navra, au
commencement feust greigneur quil
na este depuis que les princes eurent
accoustume les maleuretez de fortune.
Apres doncqz que je eu fine la fable
du debat de povrete & de fortune. je
entendi le cry de tullus hostilius roy
des rommains qui griefvement se co

plaignoit de fortune. Cestui tullus
fut nepveu dun tresprev chlr nome
hostilius qui avoit eu une noble ba
taille contre les sabinois qui comme
ennemis prinrent et occuperent p
bataille le cappitolle de rome ou temps
de romulus fondeur & premier roy des
rommains. Les sabinois en eulx ven
chant de linjure que romulus leur fist
quant il ravi les femes sabinoises fi
rent aspre bataille en laquelle mourut
hostilius oncle du roy tullus pour la def
fense de lautour du cappitolle. Et apres
plusieurs victoires tullus derrenierement
desconfist les sabinois. Apres ce il q'
estoit home batailleret fut surpris
de maladie si tres fort que son corps
& ses esperilz fors et cruelz furent en
semble & froissiez et faillix et il qui
par avant reputoit chose indigne et
desadvenant a roy de sacrifier aux
dieux & de entendre au fait de religio
il soubdainement adonna soy a toutes
les grans superstitions dont les rom
mains usoient et si suivoient les cere
monies de la religion Car adonc les
rommains desirans recouvrer & avoir
lestat du temps de paix qui avoit este
pour le temps de numa second roy de
romme disoient communement que
pour guerir les maladies des corps et
par especial celle du roy tullus le seul
remede estoit crier mercy aux dieux
& empetrer leur grace. Tullus doncques
cuidant allegier ou oster la souffrance
& douleur de sa maladie demanda & puis
commanda a lire aucuns des livres que
le roy numa avoit ordonnez et escripz
touchans la religion & les cerimonies
des sacrifices des dieux. Et come il
eust trouve en ces livres aucuns sacri
fices cachez & obscurs appartenans a leur
dieu jupiter. Le roy tullus se destour
na en secret et se mist a faire long de
ses sacrifices. mais pour ce que tullus
ne fist pas le sacrifice selon la droitte
maniere ou que ne le faire il ne mist
pas cusancon ne diligence telle come
il devoit Tullus en sacrifiant ne receut
aucun signe du ciel ainsi come il avoit
este de coustume a ceulx qui deuement
sacrifioient. Et tantost apres il fut
ars du feu qui du ciel descendi avec
son palais. Et tous ses dieux privez
et ainsi fina la grant gloire de son
nom delaissa sa cite acreue de trium
phes de honneurs & de richesses et de
peuples apres ce quil eust regne a

Rome par trente deux ans . Je eusse escou
te les complainctes du Roy tullus plus
longuement se ne feust la priere que
me fist lancien tarquin qui enclina
mon courage a descripre son cas . Apres
la mort de tullus tiers Roy de Rome re
gna ancus esleu en Roy par le consente
ment du peuple z principaulment des
senateurs des senateurs . Cestui ancus
fut nepueu de numa second Roy des Ro
mains et filz dune sienne niepce . Ancus
eut vne feme appellee tanaquil du
pays de tosquanie z du lignaige des
tarquins noble z de grant lieu . Ancus
come Roy bon z Religieux remist sus
les ceremonies et sacrifices ordonnez de
par le Roy numa qui du temps de tullus
hostilius auoient este entrerompues
z delaissez . Et combien que ancus feust
ententif aux sacrifices z ceremonies
de la Religion payenne . Neantmoins
fut il preux z batailleret Car apres
ce que les latins qui par auant ce est
allez aux Rommains rompirent les
aliances du Roy ancus vsant du conseil
z du consentement du peuple et des
senateurs fist crier la bataille contre
les latins . Et a force darmes ancus
print z desconfist politoire vne cite
des latins et les dicelle . et dillec les
transporta en la cite de Rome il agran
di le terroner du Royaulme jusques
a la mer en quoy chiet la Riuiere du
tybre . et apres dilec edifia vne cite
que len nome ostie . Or aduint que
regnant le Roy ancus a Rome vint vng
home diligent et puissant en richesses
appelle lucimo en entention z en espe
rance principaulment de grant honeur
z dignite auoir . Et pour ce que lucimo
nestoit pas de la nation de Rome il
ne pouoit acquerir illec la dignite
Royalle . Car lucimo estoit filz de de
moratus vng marchant de la cite de
corinthe en grece qui pour les distensi
ons du pays sen estoit fuy et retrait
daventure auecques vng lignage de
tosquanie appellez les les tarquins
Si print en mariage lucimo vne fe
me dillec appellee tanaquil dont il
eust deux enfans . Cest assauoir lu
cumo z arrunz . Cestui lucimo sur
vesquit z fut heritier apres la mort
de son pere . Et arrune mourut auant
la mort de sondit pere . Mais arrunz
laissa vne sienne feme ensainte den
fant . Et ne vesquit gueres lucimo
apres la mort de son filz second arrunz

Et lucimo a qui point ne souuenoit
de sa bruz femme de son filz arrunz
feust grosse ou non il ne fist en son
testament aucune mencion de son fil
lastre a naistre . Et pour ce quant il
fut ne on lui mist nom egerius cest
adire poure z disetteux . et de toutes
choses Et par ainsi lucimo qui apres
eut nom tarquin eut toutes les ri
chesses z la succession de lucimo son
pere . Et certain est que des lors les
richesses rendoient les homes coura
geux et hardiz . Et par ainsi lucimo
print en soy courage de venir a honeur
et a estat de Roy . Et vne chose lui
acreut le hardement cest assauoir
que il print en mariage come dit est
vne feme de tosquanie nomee tana
quil de grant z hault lignage . Ceste
tanaquil considerant que les tosquains
desprisoient son mari lucimo pour ce
quil estoit forbanny et estrangier .
Elle qui ne queroit fors que il venist
a grant honneur . Si print conseil auec
les tarquinois ses parens de venir de
mourer dedens Romme pour ce que
lors illec estoit le peuple nouuel et
rude et qui soubdainement reputoit
vng home noble puis quil feust ri
che fort et preu de sa personne . A ce
stui enhortement se consenti legiere
ment lucimo son mary come celui qui
moult estoit conuoitteux de honeur
et qui de par sa mere estoit du pays
des tarquins . Or aduint que ainsi
come auec sa feme tanaquil seoit
sur vng chariot vng aigle vint
de lair hault qui doulcement luy os
ta le chappeau quil portoit sur sa tes
te . Et apres celle aigle meisme vo
letant a grant bruit alenuiron du
chariot remist gentement le chappe
au sur la teste de lucimo . et apres
sen reuola en hault tanaquil fut
lors joyeuse et reputa celle aduenture
pour vray augurement . Car elle est
apromise en la science de diuiner les
choses aduenir par le maintien des
oyseaulx . Si partirent lucimo et
tanaquil du mont janiculus empres
Rome ou quel ilz demouroient et
vindrent a Rome et achetterent vng
hostel . Et adont lucimo se fist appel
ler lancien tarquin . Cestui tarquin
pour la nouuellete de soy fut repute
noble entre les Rommains . et aussi
pour ses richesses il se faisoit valoir par
bel et par doulx parler par presenter

sa grace z courtoisie et par habandoner
ses chos a ceulx de Romme et tant fist
cestui tarquin que il vint en brief
temps en lamistie z congnoissance du
Roy ancus qui lors regnoit a Romme.
et fut moult familier de luy et le ap
pella aux conseilz publiques z priuez
touchans quelzconques besongnes.
Et tant aduint que tarquin fut sage
et expert en toutes les besongnes du
Royaulme. Et combien que le Roy ancus
ne feust pas moindre par oeuures et
par gloire acquise en temps de paix
et de guerre ne que auoient este les
autres Roys de Romme Toutesuoyes
ancus finablement fut occis par le
conseil de tanaquil la feme de lancien
tarquin. Et apres ce que ancus eut
regne xxiiij ans Roy de Romme et que
il fut occis. Ses enfans estoient pres
de laage de puberte qui est apres xiiij
ans. Et pour ce tarquin estoit plus
songneux enuers les Rommains que
ilz feissent leurs comices. cest adire
les assemblees du peuple z des senateurs
pour eslire le Roy de Romme. Et assez tost
apres que le iour fut assigne de faire
lelection du Roy. Tarquin qui conuoit
toit auoir le Royaulme de Romme apres
quil eut attrait a sa faueur les comua
tes du peuple par gracieux parlers
il obtint du consentement du peuple le
Royaulme de Romme. Il fist grans et fu
des batailles contre les anciens latins
z a force darmes print vne de leurs
forteresses nommee apioles. Il atrent
les ieulx que len faisoit aux dieux. Et
aussi fist il les tournois z les iouxtes
et fist lieux solempnelz pour regarder
les ieux. Et si ordonna et atrent les
tauernes publiques. Tarquin comme
ca a saindre Romme de plus fors z plus
haulx murs que ilz ne estoient par
auant mais les sabinois lors ennemis
de Romme lui furent grans z fors assaulx
soubdains z despourueuz entant que ilz
eurent passe la Riuiere de anie empres
Romme auant que les Rommains le peus
sent venir alencontre. Le Roy tarquin
et son ost se combati contre eulx. tant
que les sabinois furent contrains de re
tourner en leurs tentes. Et finablement
tarquin en vne autre bataille desconfist
les sabinois et les mist en la subiection
Et apres la bataille des sabinois parfaicte
tarquin reuint a Romme auec plain et
solempnel triumphe. Et depuis meut
guerre contre les anciens latins z sans

assembler les deux peuples en bataille
le Roy tarquin desconfisi et subiuga
les latins. et print toutes leurs forteres
ces. Et apres ce le Roy tarquin comenca
a acomplir lenceinte des murs de Romme
que il auoit delaissiez pour entendre a la
guerre. Tarquin besongna tellement
en laccroissement des chos publiques
de Romme que le peuple estoit pareille
ment occuppe en celui temps de paix
come il auoit par auant este en temps
de guerre grant et continuel trauail
de entreprendre haultes et puissantes
chos par quoy lomme cuide soy esleuer
au ciel est aucunesfoiz cause de perdre
soy mesme et la chose que len conuoit
te pour tant soit dit car lancien tar
quin qui estoit venu a la dignite Royale
tant par le faulx moyen de sa femme
tanaquil qui conseilla la maniere
de tuer son premier mary ancus Roy
de Romme comme par le grant et
continuel labour dudit tarquin il
fina miserablement sa vie. Car ou temps
de son regne viuoient encore deux enfans
de ancus quart Roy de Romme qui est
malcontens z indignes pour ce que
lancien tarquin come dit est filz de
vng home ignoble fuitif et estrain
gier seigneurioit a Romme. Et si est
la chose disposee apres. Car la Royne
tanaquil auoit nourry vng ieune
filz appelle Seruius tullus qui estoit
dun home serf que lancien tarquin par
auant print z mist en seruaige selon
le droit des batailles. Ceste Royne
tanaquil faisoit nourrir en son hostel
ledit enfant Seruius tullus Laquelle
pour lors que il gisoit ou bersel aduisa
et congneut que sur la teste de lenfant
ardoit vng brandon de feu Sans ce
quil lui meffist aucunement. Les
varletz de lostel Royal doubtans que
cel brandon ne nuysist a lenfant se es
forcerent de lestaindre. Mais la Royne
voulant veoir le prodige deffendi que
aucun ne lestainguist. Et finablement
apres ce que lenfant fut esueillie et
que le feu fut departy dessus le chief
de lenfant la Royne en exposant la signi
fiance du prodige dist au Roy la chose
ainsi comme apres elle aduint Cest
assauoir que lenfant Seruius tullus
ou temps aduenir seroit Roy de Romme
et que il secourroit le Roy tarquin
z les siens ou temps de leur affliction
et meschief. Ces deux iouuenceaulx
enfans du Roy ancus furent deboutez

⁊ forcloz du royaume de romme par
le barat de tarquin. Adont le cubate
⁊ tute ordonnerent entreulx que par
voye de fait ilz vencheroient la vile
nie ⁊ le tort que fait leur avoit tarqn
Si apresterent espies contre lui et ap
pointerent avecques deux bergiers
trescruelz et oultrageux quilz occiroi
ent tarquin. Ces deux bergiers sa
voient moult bien ruser ⁊ combatre de
cogniees de houes de besches de picques
⁊ de autres ferremens vilenois. Si vin
drent es galeries du palais royal en
faisant tresgrant noise ⁊ question ⁊
debat de aucune chose. Tous les sergens
du roy regardans ⁊ oyans ces deux
bergiers se retournerent dentre eulx
pour les veoir ⁊ oyr rioter ⁊ debatre.
Soubz vmbre ⁊ couleur de compla[i]
te ilz appelloient le roy et requeroiet
venir en sa presence. Et tant advint q
leur cry ⁊ leur noise vint jusques en la
sale du roy qui lors les fist hucher ⁊
devant soy venir. Adonc ilz comme
cerent a crier ⁊ tansser lun contre lautre
Et lors furent ilz appellez ⁊ par man
demens constrainctz par le bourreau
de compter devant le roy ⁊ dire la cause
de leur debat. Et adont ilz cesserent
de vilener lun lautre. Si commenca
lun deulx a compter vne chose que par
complot ilz avoient ordonne entre eulx
Le roy qui lors avoit de coustume de oir
les debas ⁊ querelles de son peuple de y
pourveoir par justice il se adonna du
tout a escouter la querelle du bergier
Et adont lautre qui en sa main tenoit
vne congnee la leve hault ⁊ la descharge
sur la teste du roy. et tant lui fist grant
playe que il luy mist en la playe tout
le fer de la congnee ⁊ si te lessa le manche
par ainsi tarquin qui par son propre
barat avoit forcloz et deboute du
royaume les enfans du roy ancus
icelui meisme tarquin par la compen
sation du barat diceulx enfans fut
vilement occis ⁊ prive du royaul
me. Mais en delaissant atant le co[m]p
te des misables cas des nobles dessusd
je vueil venir aux plus grefues co[m]plai
tes ⁊ compter le cas du roy tarquin
lorgueilleux ⁊ la cruaulte de sa feme
tulia. Et aussi le grief crime ⁊ grant
oultrage de son filz tarquin sixte. dont
son pere et luy furent justement et
aigrement pugniz. Et tant que la
franchise du peuple romain par ce
lui fut rendue. Et les roys furent

tousiours dilec deboutez. Le tiers
chapitre contient le cas de tar
quin lorgueilleux roy de romme.
Et commence ou latin Tarquinio qui priscus.

Lancien tarquin. cinquiesme roy
de rome dont jay tantost en brief
compte le cas eut deux enfans cest assavoir
arruns ⁊ tarquin surnome lucumo
Ces deux enfans apres la mort de leur
pere estoient maindres daage. aucun
de ces deux enfans ne succeda au roy[au]me
apres la mort de leur pere lancien tar
quin. Mais Servius tullius de quoy
ou chapitre precedant est faicte men
cion fut institue roy de rome. Et apres
ce que arrunis et tarquin furent en[cre]
creuz ⁊ parcreux. la royne tanaquil
les maria a deux filles quelle avoit
Tullia lainsnee et tullia la moinsnee
Ainsi come les manieres ⁊ les comple
xions de arruns ⁊ de tarquin furent
differens ⁊ divers entreulx. aussi fu
rent les conditions ⁊ manieres de leurs
deux femes. le jouvenceau arruns qui
naturellement fut doulx ⁊ debonaire
eut a feme lainsnee tullia tresperverse
⁊ mauvaise en courage. Et au contraire
lucius tarquin jouvenceau de cruel et
mauvais courage eust espousee la
jeune tullia feme simple ⁊ debonaire
Et ainsi come lainsnee tullia perver
se ⁊ orguilleuse estoit mal contente ⁊
indignee pour la debonnairete de son
mary arruns. et pour la simplesse
de sa seur tullia. Il advint que arruns
⁊ tullia la jeune moururent. Apres
la mort desquelz lucius tarquin print
a feme lainsnee tullia. Sans que son
pere Servius approuvast le mariage
combien que il se y consentist. Ceste
tullia come dit est feme de mauvais
affaire et qui avoit desdaing que son
mary tarquin nestoit roy de rome.
Elle actaina ⁊ mena a tant son ma
ry qui aussi estoit cruel ⁊ desloyal q
il espia convenablete de temps ⁊ entra
en la court du roy Servius ja vieil et
appella les senateurs a soy et monta
sur le siege royal en jugeant les causes
du peuple ⁊ en ordonnant les choses
a maniere de roy. Et le vieil roy Ser
vius manda oyant ceste entreprinse ses
amis pour lui aidier et vint avecques
eulx a la court du palais. Adont tar
quin gecta hors ledit Servius et les
siens. puis fut cruellement occis sur
le chemin en retournant du palais.
Apres lequel ainsi mort tarquin obtint

le royaulme par le comandement du
peuple et des senateurs la mesnee tullia
come cruelle feme ne peust celer ne
couvrir le cruel meffait de son mary
tarquin. Car elle joyeuse et esbaudie
vint la premiere au palais royal sur
ung chariot et salua son mary come
roy. Et come ceste tullia retournat
en sa maison veist et congneust le roy
servius son pere mauvaisement oc
cis et gisant mort ou millieu du
chemin elle blasma le charretier pour
ce quil se esbayssoit et avoit horreur
en soy pour la cruelle mort dudit roy
servius et pour ce quil destournoit son
chariot affin que les chevaulx ne le cha
riot aussi ne marchassent sur le corps
Et apres ce que tullia despitant le
corps de son pere eut commande au
charretier quil feist demarcher le
corps tant par les piez de chevaulx com
par les roes du cheriot elle sen alla
ou son propost la menoit. Apres dont
ques que par desloyaulte tarquin eust
acquis et obtenu le royaulme de rome
il se porta tellement en la nouveaute
envers les senateurs et le peuple que
de legier il acquist le surnom de orguil
leux par lexcessif orgueil quil print
en son courage qui fut cause de son
desrochement affin quil apparust cle
rement que chascun deslyre contre soy le
maleur du pel ou il est attachie.
Et affin que les fins de tarquin feus
sent telles aussi come furent les co
mencemens par quoy il vint au royaume
de rome. Et combien que tarquin sem
blast moult orguilleux. Toutesfoy
es il fist pluseurs ouvrages en son pro
pre hostel et ailleurs en accroissant son
estat royal et celui de rome. Car en
son hostel il edifia coustangeusement
a ses dieux pluseurs temples ausquelz
avoient eue devocion les autres roys
de rome qui avant lui regnerent.
Semblablement il edifia ung grant
capitolle a rome et chambres covees
communes. Et si fist edifier aucuns
ouvrages soubtilz et beaulx par la
magnificence de la cite de rome. Il
eust ligne de sa feme. par quoy il
sembloit avoir esperance davoir suc
cesseur au royaulme. nonobstant
ces bieneurtez. Toutesvoyes de tant
come aucun est en plus hault estat
de autretant est il plus prouchain
de tresbucher en bas. fortune doncques
portant mal patiamment lorgueil de

tarquin appareilla ung latz contre luy
dont il ne gardoit pas. Le roy tarquin
qui de toutes forces convoittoit subju
guer une cite de pueille appellee ardee
Pour ce principaument que ille estoit
habondans richesses. Et pour icelle cite faire
tributaire aux rommains tarquin avec
son ost y ala mectre le siege qui longue
ment y fut mis sans ce que la cite feust
prinse. durant doncques le siege les jou
venceaulx du lignage royal se assem
blerent pour soupper es pavillons.
Et finablement apres ce que les via
des et vins furent ostez de devant eulx
ilz mouilliez et yvres de pluseurs vins
et eschauffez de viandes commencerent
daventure a parler de la chastete de leurs
femes. En soy ventant chascun quil avoit
la meilleure et la plus chaste feme. Chascun
mettoit la sienne devant les autres se
lon le parlement. Ces jeunes mariz
pour esprouver de fait ce quilz avoient
dit monterent secretement sur leurs
chevaulx sans long advis acompaignez
de leurs gens. Si sen ala veoir chascun sa
feme. Et fut dit entreulx que celle se
roit mise sur les autres qui seroit trou
vee ententive et occuppee a plus loua
ble et plus honneste mestier. Les jou
venceaulx mariez venuz en leurs ho
stelz a romme trouverent les gentilz
femmes faisans jeux festes et autres
esbatemens en ung chastel pres de
romme appelle collace. Mais ilz trou
verent lucrece bien assesinee qui veil
loit avecques ses chamberieres et
filloit de la layne au fuseau pour faire
draps a fournir son hostel. Ces jeunes
mariez entreulx jugerent et advoit
que lucrece estoit plus a recomander
et plus louable pour ce quelle avoit
este trouvee besongnant et les autres
trouvees en oysive vanite. Dont il
advint que la chaste lucrece a consuivi
cruel et dur sallaire pour cause de sa ver
tu et bonte. Car la prince et singuliere
beaulte de lucrece sans aucune aide
de atourz forsque deshonneste eut
telle puissance et si grant atisement
que elle surprint et embrasa la cor
rompue et mauvaise pensee de tarquin
le filz du roy et contraingny son cou
rage muable et flottant en si grant
exces de chaleur que lucrece attrey le desir
du jouvencel en lamour delle. ja soit ce quelle
ny pensast en riens. Et fut le jouven
cel esguillonne et point des orties de
luxure mauldite. Et apres pou de jours

sant le sceu daucun home. Cestui jeune
tarquin comme parent du mary de lu
crece vint ⁊ fut receu oudit chastel de
collace. Et la treschaste lucrece le receut
come hoste courtoisement. Et lui fist
tout honn̄r et feste sans aucune sous
peçon. Le jouvencel soubtil ⁊ malicieux
durant le temps du soupper advisa tou
te lordonnance de lostel de lucrece. Et apres
le soupper et que la parfonde nuit fut
venue. et que la mesgnie de lostel fut
coye ⁊ appaisee. Le jouvencel entra en la
chambre ⁊ vint a la couche de lucrece
ja dormant. Et apres baisa la dame. et
print entier plaisir en elle par violence
⁊ force. Combien quelle resistast au filz
po̊ paō de pechie ⁊ difame. et no pas q̄
elle doubtast la mort ja soit ce que le ri
bault la menacast de occire a espee tou
te nue ⁊ appointe a sa gorge. Apres ce q̄
le jouvencel eut fait tout son desir ou
corps de lucrece sans avoir corrompu
sa pensee il se parti joyeulx de la cham
bre ⁊ du chastel. Lucrece doncques ay
ant remors de conscience pour ce que
la chastete de son corps avoit este cor
rompue elle ne peut endurer ne souf
frir si grant meffait sans en avoir
vengence. Si appella ses mary ⁊ parēs
et amis de toutes pars et leur compta
ouvertement la violence ⁊ iniure q̄
lui avoit este faitte en leur disant ainsi
Pour ce que je lucrece suis feme ⁊ espou
se qui par loy de mariage suis subiecte
a la puissance ⁊ seigneurie de toy col
latin mon loyal ⁊ tresame espoux. Je
ne vueil et ne puis mouvoir quelco
que action ne querelle pour iniure fte
en cestui corps qui est tien ⁊ mien. Car
tu qui es mon espoux. Tu es chief et
seigneur de mon corps ⁊ compaignon de
mes doultes ⁊ ameres fortunes. Jay de
libere come feme troublee pour iuste cāe
qui principaulment te touche que je
racompteray au vray sans pollir mon
langaige le cas de linjure meslee ⁊ vio
le faitte et commise en mon corps et le
tien. Par quoy entre toy et moy ceste
querelle est commune. Vray est collati
mon tresloyal ⁊ tresame espoux. et
vous mes treschiers parens ⁊ amis que
depuis pou de temps le filz du roy tar
quin vint ou chasteau de collace ou je
estoye adont quant il survint. je qui
filoye de la laine au fuseau avec mes
chamberieres et qui lors ne portoye
atour precieux ne singulier atour.
je delaissay louvraige en quoy jestoye
si me levay a lencontre de luy. Et en le
saluant je me enclinay envers lui pe
sant quil eust ou cuer telle paix ⁊ telle
amour come il monstroit en visaige.
je congnoissoie le jouvencel estre nre
parant et filz de nre roy. Si le receu
benignement et au mieulx que je
peu avec tel honn̄r et tel feste come
il me sembloit devoir appartenir de
moindre a plus grant et de ami a au
tre. je lui administray par moy et
par mes servens toutes necessitez
deues ⁊ apparten selon honnestete. Je
fis envers sa personne tout ce que je peu
ser sauve lonneur de moy et de ma reno
mee. Sans lui donner quelconque oc
casion de suspeçon mauvaise. Et ce
je ne dy mie pour moy recommander de
vertu. Car les dieux scevent je te cop
te verite. Et si le monstreray par
devant en executant ce que jay ppose
Cestui filz de roy en qui je esperoye
toute honnestete en vertu ⁊ nobles
se en courage malicieusement advi
sa les lieux particuliers de lostel. Et
apres quil fut retrait en sa chambre
⁊ couchie sur son lit il en pensant de
ramener a oeuvre sa voulente corrom
pue ⁊ villaine retarda. et actendy
jusques a la parfonde nuit et que
tout les choses de lostel furent assegvies
et coyes. et apres sailli de son lit et
parti de sa chambre. Si vint coyement
en la mienne et au lit ou je gisoye en
dormie. O vous bons dieux ⁊ homes
le filz du roy avec qui je devoye estre
seure par qui je devoye estre gardee
⁊ deffendue destranges oppressions ⁊
oultraiges qui par la puissance a lui
donnee du peuple me devoit punir
en faisant contre les loix. Et neant
moins cestui meismes filz de roy ma
tollu la seurete que je avoye. Il ma
fait oppression ⁊ oultrage il a envis
corrompu lauctorite des loys civiles
⁊ naturelles. Il qui en sa main dextre
tenoit une espee nue mist sa senestre
main. sur ma poittrine puis a force
me baisa et me requist de pechie fort
et a grant instance. Mais je lui re
fusay et lescondi come celle qui pour
riens ne voulsist ne consentir ne pe
ser a si grant meffait et oultrage
Et pour mettre mon cuer en si grant
⁊ si estroicte perplexite come de en
courir ou honteux difame ou peril
de mort cruelle il me dist en mena
cant dottire quil mettroit ung sien

varlet en ma chambre lequel il occiroit pareillement avec moy. Et publieroit par tout quil lauroit trouve couchie ⁊ mignotant avecques moy. Et pour ce nous auroit tuez tous deux. Je femme seule ⁊ mise en ceste perplexite ne con senti point aux desirs de celui qui si estroittement me menacoit ou de mort ou de diffame equipollant a la mort mais le filz du roy continuant contre moy sa violence et son effort a la fin me congneut ⁊ corrompy la chastete de mon corps. mais non pas ma pensee Nous feusmes deux qui commeismes ad voultrie il le commist par magnifeste violence. et je le commis par secret con sentement meslle de aucun pou de delec tation cachee a quoy fut contraint mon corps qui est comme jay dit commun entre toy ⁊ moy. Si me point et re mort le ver de conscience et tant que mal gre moy je confesse que je ne suis plus digne destre appellee espou se de collatin ne de regarder le ciel lui sant ne de oser de la doulce lumiere de vie ne destre nombree entre les no bles matrones de collace. Si te requier mon loyal ⁊ tresame espoux. Et vous mes treschiers parens ⁊ amis que ceste cruelle injure et cestui desloyal comme ne demeure point sans estre venchie et pugny tellement que ce soit perpetuel exemple aux princes du monde. Et aux autres qui telement pecheront et se autunement cestui comme me touche dont je me croy estre pure ⁊ innocente par devant vous sans autre juge. je en pren la pugnicion. Se par adventure je en suis reputee coulpable envers les dieux. Apres ce que les parens ⁊ amis de lucrece lui eurent promis de venchier ⁊ pugnir linjure a elle faitte par le filz du roy tarquin. Elle secretement sacha ung coustel quelle portoit repost dessoubz sa robe et frappa soy si durement en la poitrine voyans tous ses amis que du coup du coustel elle fist si large et si parfonde playe quelle tomba morte. Et par sa mort elle nettoia le vice de son corps qui par violence avoit elle corrompu. Lucrece en soy frappant du coustel fist deux choses lune car par son sang cler ⁊ innocent qui sailli de sa playe tres parfonde elle se donna la mort. Lautre chose fut quelle dona la vie. et si ressuscita la franchise du peuple ⁊ de la chose publique de rome Car de puis que Junius brutus revenge de lucrece eust tire hors de la playe le fer du coustel ledit brutus et lucretius le pere et collatin le mary de ceste lucre ce assemblerent a conseil et a parlement tout le peuple de collace et de rome et leur monstrerent les amis de lucrece le desloyal ⁊ horrible messfait. Et accor derent les amis de lucrece que ilz enhor teroient le peuple a crier ⁊ demander franchise telle comme ilz avoient devant le temps des roys. Et ainsi comme ces choses se appointoient a rome le filz du roy vint ⁊ fut receu es paveillons de son pere qui encores estoient au siege devant ardee la cite. Et apres ce que le messfait fut congneu tant a romme comme entre ceulx du siege et que tant le peuple eust pour soy crie et demande franchise. Et les portes de rome furent closes et fermees contre le roy tarquin escumant de courroux et menacant le peuple quant il retourna a rome. Et par ainsi tarquin qui cuidoit conquester par bataille ardee la riche cite de pueil le il perdi la noble cite ⁊ le royaulme de rome par le messfait et delit de son filz Et fut tourne lancien proverbe au con traire. Car sixte tarquin le filz du roy mengea grapes aigres ⁊ mal meures et les dens de son pere tarquin lorgueil leux en ont este agacees. cest adire que que le roy tarquin lorgueilleux a este pugny pour le pechie de son filz. Combien que lancien proverbe dit que dieu te porelment pugny les enfans disrael pour les pechiez de leurs peres. Ainsi doncques se porterent les choses envers le roy tarquin qui fut prive de son royaume et desmis en lost dont il avoit la con duitte. Et fut contraint de soy enfuyr en exil avec toute sa famille cest assavoir tous ceulx qui estoient du lignage et du seurnom des tarquins. Mais len ne treuve pas en histoires quelzconques en quelle part ala la royne tullia maul ditte et desloyalle femme du roy tarquin. Mais certain est que tarquin le filz du roy se retrahy par devers une gent de ytalie appelle les gabiois desquelz par avant il en avoit baratte les autres. Et aucuns aussi il avoit occis sans lavoir desservi. Et pour ce que ilz congneurent que son pere et lui estoient dechaciez de rome les gabiois le tuerent. Et de puis que le roy tarquin fut banny ⁊ prive il sesforca de recouvrer le royaulme par barat ⁊ par force dont il vint a male fin Car apres quil eut assemble ses effors

contre les Romains il se mist en bataille
avec laide de ses amis les toscains et
de porsenna le roy des clusinois et aussi
des latins qui tous se efforcerent par tou
tes voyes de remettre tarqin en son royaume.
Mais apres que toutes les entreprinses
de tarquin lui vindrent au contraire et
que arrunce et tarqin sixte ses deux en
fans et de son gendre mamilius ottaue
duc des latins furent meschament mors
et perdus. Tarquin ja devenu vieillart
et mescheant se retrahy en la cite de Cimne
et illec sa maleureuse vieillesse avec
aristomenes tirant de la dicte cite. Tar
quin doncques septiesme roy de romme prive
de toute dignite et office. Depuis desi
povre et passe. et apres fina ses iours
Et en lui aussi fina le royaulme de
romme. Le iiii^e chapitre parle contre
les princes luxurieux. Et com
mence ou latin. Nequeo et cetera

Je ne puis combien que je voulsisse
refraindre la voulente de ma pen
see qui souverainement desire parler
contre les princes et seigneurs du monde
qui presques tousdiz cheent si fort la
chastete des femes que se toutes celles
dun pays estoient assemblees pour atto
plir la puantise de leur luxure il leur se
bleroit quelles ne souffiroient pas a sa
ouler leurs delectations charnelles les
seigneurs terriens qui ensuivent les
desirs deshonnestes. Ilz advisent et re
gardent en tournoyant par eglises par
places communes par salles par palais
et autres quelzconques lieux la ou se font
assemblees de femes bien vestues et noble
ment attournees. Et par ce quilz desirent
charnelement toutes femes ilz jugent
que toutes habiles pour acomplir leur
luxure. Et oultre pour ce que les princes
terriens ont puissance et seigneurie
sur les autres. Icelle puissance leur fait
esperance de acomplir leur desir et pour
tant ilz tournoient et roent alentour
des femes et les unes ilz attrayent par
vaines parolles et lobeiries. Les autres par
menaces. Et les aucunes par dons et
les autres par promesses. Et se ces quatre
manieres ne suffisent a attraire les
femes. Ilz les attrayent a force et vio
lence. Et apres quilz ont attraittes au
cunes dedens leurs filez tant quilz en
ont eu leurs delitz charnelz ilz se ma
gnifient et ventent de leurs folies et
en font chancons et rimes cuydans que
celui soit ung grant homme. quant
ilz ont ordoye et corrompu toutes les

femes mariees et autres dun pays. Se il
advient que aucun parle contre les prin
ces en les chastiant de leur mauvaise lu
xure en quoy ilz estudient ilz tantost
lievent le front sans honte et sans
vergongne. Et opposent aucunes frivol
et raisons par lesquelles ilz se excusent
ainsi comme se leurs raisons feussent
tres saintes et tres bonnes. Et en eulx
excusant ilz dient que le roy david co
mist advoultrie avec bersabee feme
de urie noble chevalier et son connestable
david desira moult ceste bersabee pour
la grant beaulte delle. Mais pour tant
que elle estoit mariee audit urie
david ne la pouoit avoir licitement
si non apres la mort de son mary. Et
pour ce david escripsi certaines lres
a ses autres cappitaines que ilz meis
sent urias ou plus fort et plus peril
leux lieu de la bataille afin que il qui
moult estoit loyal et hardi feust grevé
du fait et pesanteur des ennemis et que
par ainsi mourust le loyal chevalier urias
laquelle chose advint ainsi come david le
proposa. Dont apres il espousa bersa
bee dont apres nasqui le saige roy salo
mon en eulx excusant ilz opposent que
sanson fut assote de lamour de dalida une
ribaulde de quoy listoire est comptee
au long ou xvii^e. chapitre du premier
livre. Ilz opposent en eulx excusant que
salomon fut ydolatre pour une femme
Et apres ce que ilz oppose plusieurs telles
raisons et frivoles ilz dient en adiou
stant oultre que luxure est le feu de
jeunesse et que luxure est comme de na
ture humaine et non pas de malice puis
que on ne peut refraindre luxure en
laage de jeunesse Ilz se excusent avecques
ce que ilz besongnent pour eulx meismes
et en leur propre chose pour ce que a eulx
sont et appartiennent toutes les choses
qui sont soubz leurs seigneuries et qui
demeurent es pays subgetz a eulx et
par ainsi ilz ne font tort a aucun. Et
si dient que ilz estoupent et gardent
leur continence et chastete jusques au
temps de vieillesse ouquel ilz seront
meurs et affranchiz de telz delitz char
nelz. Si respons a telz frivoles raisons
qui sont opposees par tres folz hommes
et ces raisons ne sont fors que moque
ries et attinement de folz. Car les
choses cy dessus opposees contre ces
troys saints hommes david. sanson. et sa
lomon sont si clerees que on ne les peut
nyer. Car les manieres et circonstances

deulx ont estre autres que ne sont celles
des princes de maintenant. Car depuis
que david eut fait le pechie davoultere
avec bersabee la feme de urias david
eut contricion de cuer et telle repentance
ce que en ce pechie oncques ne rencheyr
et si plouva amerement. Et oncques
ne cessa de lermoyer jusques ad ce quil
congneut que le courroux de dieu est
appaisie envers lui. Se sanson pecha
avec une seule feme appellee dalida
il par lordonnance de dieu en fut pugny
par aveuglete, et par longue prison.
Car les philistins ses ennemis lui cre
verent les yeulx et apres lenclouirent
en prison. Et les princes luxurieux
qui avecques pluseurs et diverses femes pe
chent devroient grant paour avoir quant
ilz considerent que le pechie de Sanson
comme avec une feme fut si aigrement
pugny. Se salomon pecha avec une
feme ethiope en ydolatrie il pour ce
fut prive de lesperit divin. En tant
quil perdy le don de vraye science par
quoy il par avant congnoissoit toutes
choses. Apres ce que salomon cogneut
soy avoir pechie. Il apres tantost ces
sa. mais ces princes luxurieux qui
chacun jour pechent avec pluseurs ne plou
rent jamais pour les pechiez. et si
ne cessent et si ne doubtent le juge
ment de dieu. Et se les princes luxu
rieux qui excusent folement leurs
pechiez par ces trois sains homes veu
lent selon le sentence ensuivre leurs
pechiez. Je demande a telz princes pour
quoy ne ensuivent ilz ces trois vail
lans homes en leurs nobles et vertu
euses oeuvres en plourant pour leurs
pechiez en cessant de pechier. Et en
doubtant le vray jugement de dieu
Ces trois. david. Sanson. et Salmo.
furent mignotz en luxure et en ce
ilz firent mal. Mais ilz furent no
bles par prouesse de bataille ilz hon
nourerent et garderent justice. Ilz
furent larges ilz firent biens et
courtoisies qui sont digne de memoi
re. Et si furent nobles par science di
vin. Car ilz hayrent faulse religion
Et si aymerent les cerimonies de la
loy approuvee, Je demande doncques
a telz luxurieux princes. Pour quoy
ilz ensuivent ces trois sains homes
en leurs mignoties puisques ilz ne
les veulent ensuivre en leurs autres
nobles et bonnes oeuvres. Les prin
ces qui ainsi font ressemblent le hua

qui par tout le jour tousjours a eles tendu
es. Et ja soit quil voye pluseurs et diverses
choses choisissables et bonnes. Toutes
voyes finablement il se assiet et descent
sur puantes charongnes. Si ne vueil
je pas nyer que le pechie de luxure ne
naisse par nature qui a ce encline les
jeunes homes principalement. Et pour
ce ne dy je mie que ce soit jeu de jeu
nesce ains est mocquerie de toute aage
qui en est entechee et de tant que laa
ge de jeunesse est plus encline au
pechie de luxure de tant est il mestier
de mettre plus forte bride a la sensua
lite. Et se aucuns jeunes princes ou
autres qui par laage de jeunesse sesfor
cent excuser du pechie de luxure en
vain et pour neant. Je les prie quilz tournent
et dressent leurs ribaulx yeulx en con
siderant les coustumes de scipion laf
fricain pour lors jeune et fort qui a ung
chevalier affricain appelle lyteus rendy
sa feme tresbelle et jeune et vierge
Laquelle il avoit prinse en fait de
juste guerre sans ce que scipion la
touchast. Je prie aussi aux princes
luxurieux et autres quilz escoutent et
mettent a oeuvre les parolles dudit
scipion mandant a manissa roy
des messuliois quil ne corrompist
se non par mariage la tres belle. So
phonisba fille de hasdrubal noble
duc de cartage qui lors estoit feme
de Siphax roy de numidie une pro
vince daffrique. Je prie aussi aux prin
ces luxurieux et autres quilz considerent
et ensuivent les coustumes de cathon
censorin le noble duc romain qui
en sa jeunesse fut environne et ha
bondant de toutes choses appartenans
a delices charnelz. Et toutesvoyes
il garda diligement son corps de tout
ort vil attouchement. Et ja soit que
je ne vueil mettre la fin de cathon entre
les cas des nobles maleureux pour
ce que vertu nest point subiecte a for
tune. et vertu fut tousdiz conduiseres
se et dame de cathon et de ses oeuvres
Je neantmoins vueil compter les ver
tus de cathon afin que selon elles les prin
ces et autres hommes pourrissans en
luxure se ressourdent et dressent en
vertus et bonnes oeuvres a lexemple
de cathon trescontinant et chaste en
tant que cathon et continence nasqui
rent dun meisme ventre de nature
mere de toutes choses. Cestui cathon
garda mesure et raison en tous ses faiz

z ses diz. Il considera la fin de toutes chos
ains que il comencast aucune chose fe
ou dire. Et par ainsi eut la vertu de
attrempance il considera la fin de toutes
chos ains que il comencast riens faire
ou dire. et par ainsi il eust la vertu de
prudence. il ensuivi les saintes loys
de nature. et par ainsi il eut la vertu
de justice il despendi z employa sa vie
ses forces et ses labours po^r son pays et
po^r le bien publiq. Et par ainsi il eust
la vertu de force que len nome autre
ment magnanimite. Cathon disoit
que il nestoit pas engendre pour soy
ne a soy ains estoit engendre z po^r to^z
et a to^z. Cathon ne menga oncques se
non po^r vaincre la fain. Cathon ne
eut point ne haultes ne grans mai
sons ne po^r autre cause oncqz ne mai
sonna forsque po^r couvrir le corps co^tre
pluyes contre vens et autres incomme
mens du ciel. En lieu de precieuse ro
be il eut une houlse de gros z aspre
drap a la guise dun souldoyer romain
oncqz ne habita a feme se non en espe
rance de procreer ligne. Il ayma au
tretant la cite de Rome dont il estoit
come le pere ayme ses enfans. Il garda
z deffendi la cite la cite de Rome ainsi
come le bon mary garde z deffent sa
feme. Il henta z ayma la vertu de ju
stice il garda roidement honnestete.
Car il vouloit plus honnestete que
prouffit singulier il fut bon en general.
Cest a dire a to^z sans difference oncqz
delectation ne deshonneste plaisir ne
fut mesle en chose quil deist ou feist
Cathon regla to^z ses faiz par raison.
Il tint la partie de pompee contre ju
lius cesar ou temps de la bataille civile
Et apres la desconfiture dudit popee
faitte en thessalie caton sen ala avec
le remenant de son ost ou pays de libie
Et come il estant illec fuitif en la der
reniere nuit de sa vie il lisoit ung
livre que fist le philozophe platon
parlant de limmortalite de lame. Et
au chevet de son lit ledit cathon eust
mise une espee toute neufve dont
aucun navoit vse. Apres quil eut
regarde deux chos en quoy derreniere
ment il eust mis son propos et fiche
sa pensee. Et il eust regarde deux co
seilz et deux appointemens en soy et
en ses chos. Lun de ses conseilz fut
afin que cathon feust tel que il voul
sist mourir sans paour z sans crainte.
Lautre conseil estoit que il peust

mourir sans estre respite ne retarde p
aucun. Apres doncqz que cathon eust
ordonne ses chos tellement come on
peut ordonner chos froissees desolees
et derrenieres il pensa de remedier a ce
que aucun ne peust occire cathon ou
que il ne advenist que aucun lui gar
dast sa vie en lui faisant recreance de
sa mort Et apres ces deux advis il
empoigna une espee quil eut gardee
a ce jour nette z pure de toute occisio
Et dist ainsi cathon. O fortune dame
des chos mondaines tu nas riens fait
po^r ce se tu as este contraire a trestous
mes effors. Car encor ie ne me suis
point combatu po^r ma propre liberte
Mais je me suis combatu po^r la fra
chise de Rome. et si ne faisoie pas resi
stence contre cesar par si grant rebel
lion come cesar cuidoit afin que je ves
quisse franc. Mais afin que je ves
quisse entre les francz hommes. Et
puisque maintenant les chos de lumai
lignage sont de par moy plourees il
est temps que cathon soit mene z con
duit en seurete z en paix. Et apres
que cathon eut ainsi dit. Il empeigny
en son corps une playe mortelle. Et
depuis que les mires eurent bandee
celle playe par laquelle combien quil
eust moins de sang ou corps et moins
de force ou courage. Neantmoins catho
qui nestoit pas seulement courroucie
a cesar. mais aussi a soy meismes. Ne
antmoins il bouta ses mains nues de
dens la playe. Et par louverture di
celle playe. cathon ne mist pas hors
Mais il getta hors son esperit noble
et desprise^r de toute puissance et seig
neurie mondaine. Je prie aussi aux
princes luxurieux que semblement
ilz considerent les coustumes du noble
drusus nepueu et filz adoptif de lem
pereur auguste soubz ihucrist nasq^t
Cestui drusus filz de octavia niepce
dudit empereur. Laquelle eut deux
filz lun fut appelle germaint. et lautre
eut nom drusus. Lempere^r auguste
adopta ces deux enfans. Cest a dire q
il leur donna telz droitz et telz previ
gatives come les enfans naturelz et
legitimes doyvent avoir a cause de
leur vray pere. Cestui germaint
frere de drusus succeda a lempire de
Rome apres la mort de auguste. Or
advint que drusus fut interrogue
daucuns nobles rommains coment
il se contenoit ou jeu damours et il

come noble en courage z attrempe en
maniere respondy que dedens les lictz
de sa loyale et chiere feme espouse il
avoit enserre toute delectacion char
nelle et concupiscence damours. Ro[y]
duront les princes luxurieux qui ef
forcent eulx excuser par frivoles rai
sons. Car ilz ne pevent nyer que ces
nobles homes dont jay tantost parle
ne feussent jeunes homes puissans
z riches et en naturelle puissance et
si furent continens et chastes. Mais
pour quoy ay je admene en exemple ces
vaillans nobles homes francz en pro
pos z en fait. Car on list en histoires
que aucunes pucelles jeunes z tendres
tres souvent ont desprisie les dons les
promesses les flateries les menaces
et les tourmens que leur faisoient
les tirans de ce monde afin quelles
se consentissent a leur puente luxu
re tans estoient constans z fermes ou
saint propos de garder lomme et la nette
te de leur corps et de leurs ames. Les
princes luxurieux pevent selon dieu
et les loix espouser femes pour ligne
avoir et pour satisfaire au delict de la
char. Et leurs femes espouses pevent
assez suffire a oster z refrandre tous
les essors de la rage de luxure. Auec
ce les princes luxurieux dient iniu
stement z follement que en comectant
le pechie de luxure ilz besongnent
et oeuvrent en leur propre chose parce
ainsi come ilz dient que ilz pevent
user de leurs corps a leur plaisir et q
il loist a chun home faire en sa propre
chose tout ce quil lui plaist. Mais
la raison quilz dient est iniuste et
folle. Car quant la fille de dieu dame
raison la sage separa lome des bestes
bruttes elle mist une loy aux meurs
z aux coustumes de lome. Cest assav[oir]
que lome ne fist ou deist quelconque
chose contraire a raison ne a honne
stete. Et se lome trespasse celle loy
il retourne tantost en la nature du
monstre. Cest a dire quil devient beste
desnaturee. Et si dit ainsi que loneur
des matrones z bones femes regarde
z appartient tellement aux princes
terriens que par leur puissance ilz les
doyvent garder entierement de toute
violence. Je demande encor a telz luxu
rieux princes quelle chose est plus foi
ble que de croire que aucun seigneur
terrien prengne et recoyve loffice et
la charge de garder z deffendre moy et

mes choses et en ayant ceste consideracio[n]
je lui commecte en garde moy meisme
ma sante z mes biens. Et que je lui sou
stiengne son grant estat et que apres
il gaste moy et mes choses et que il ho
nisse et ordoye lomme de moy et de ma
feme. Certes le prince ne me garde
ne defend se il ordoye z gaste ma mai
son par ladvoultrie quil comect avec
ma feme. Il est chose assez clere et pru
vee par escriptures divines z humaines
que les princes terriens jadis furent
esleuz par consentement de peuple et
no pas afin quilz le griefuent ou des
honnourent. Et voir est que il ne loist
a aucun home tant soit grant que il
oblige soy meisme contre honnestete
publiq. Et se aucun soit oblige a faire
aucune chose contre honnestete ou [...]me
pour neant lui requiert on quil acco
plisse ce a quoy il est obligie se de fait
il le reffuse. Par quoy il fault conclure
que le peuple nest pas obligie aux
seigneurs a les souffrir quilz facent
aucune chose contre honnestete ou
contre le prouffit publiq. Respons
moy je te prie se je avoie mestier de
avoir ung roy ou autre prince se il
est corrompu de la chastete de ma feme
Car se par adventure je neusse point
de roy jeusse gardee ma feme entiere
en corps z en honneur. Par lexemple
doncques du filz au roy tarquin je
prie aux princes que ilz advisent
afin quilz ne seussent cheoir ne en
cliner en inignotie de luxure les lar
rons pevent tollir ou rober or ou ar
gent. Et le pevent restituer au seign[eu]r
de qui il fut. On peut occuper par for
ce ou autrement aucune possession z
si la peut on laissier franche z quicte
au seigneur de qui elle fut on peut
desrochier ou ardoir une maison et
si la peut on restituer en valeur ou re
faire une autre telle come elle fut.
On peut banir ung home et si le
peut de rechief rappeller le juge
meismes qui lavoit banny. On puet
oster les offices publiques et si les
peut on rendre a ceulx qui les avoi
ent. Mais la chastete dune feme q[ui]
une fois lui a este tollue jamais entie
ment ne lui sera rendue. Et si nest
roy ne prince qui jamais puisse net
toyer ne pollir la tesche de diffame
quant elle est gettee contre lonneur
dune feme. et afin que len sache coe
le peuple endure mal paciamment

et eut vng prince luxurieux. Je dy comme vray est que le peuple de Romme pouoit voulentiers suiure en armes tarquin & ses aultres roys. Le peuple romain pouoit voulentiers suiure en armes & entreprendre batailles par le commandement de ses roys et espandre son sang en bataille jusques a mettre hors lame du corps. Et employer grant labo^r a faire chambres covers a Romme et fonder et drecier haulx edifices et paver cruages et souffrir en toutes chos^s la dure seigneurie du roy tarquin. Mais le peuple romain ne peut aucunement endurer la deshon^e & oultrage que fist le filz du roy tarquin quant il par force corrompy la chastete de lucrece. Ains le peuple enflambe et rebelle contre le roy tarquin le getta hors du royaulme de Romme et les mist en perpetuel exil. Dorgimnus po^r ceste meisme coulpe fist mettre en chartre le desloyal juge appi^s claudius. apres ce quil fut desmis de son office po^r ce que faulsement il auoit adjugee a vng sien varlet la pucelle dorgima. Afin que appres peust dormir auec elle ainsi comme il sa dit ou ix^e. chapitre de ce tiers liure.
Le royaulme des Sichamites qui fur surnomez de Sichen vne de leurs citez fondee de Sichen le filz du roy emor fut destruitte & desolee po^r la vengence de la ribauldie que commist Sichen le filz dudit roy emor auec digna la fille de Jacob le patriarche. Dont listoire est telle. Cestui Jacob eut deux femes lune appellee rachel. et lautre ot nom lya. il eust douze filz dont jadis descendirent les xij. lignees de israel. Et auec ce Jacob come dit est eut de sa feme lya vne fille appellee dina. Apres ce doncqz que Jacob venant en la terre de promission fut retorne de Surie. Il se loga pres de la cite de Sichen ou pays de Samarie. Et achetta des enfans du roy emor vne partie dun grant champ en q^y par auant il auoit fichie ses tabernacles po^r illec demourer. Et si y avoit edifie vng autel po^r sacriffier a dieu Et po^r celle partie de ce champ. Jacob paya aux enfans du roy emor. Cent que aigneaux que brebis. Or aduint que dina la fille de Jacob p^ti des tabernacles de son pere po^r veoir les femes de la cite de Sichen et du pays denuiron. Si tost que Sichen le filz du roy vit la pucelle dina il sen enamoura delle. Et par force la print et dormy auec elle et la depucela. Et ficha tressfort son amo^r en elle. Et combien que la pucelle feust po^r ceste chose triste et courroucee Neantmoins le filz du roy par doulces & belles parolles la rappaisa et adoulcy. Si vint Sichen au roy emor son pere. Et lui dist prenez ceste pucelle po^r moy afin quelle soit ma feme. Jacob le pere de la pucelle oy compter cestes chos^s. Mais il se taist atant po^r ce que ses enfans ne estoient pas a lostel ains estoient occuppez a faire pasturer les bestes de leur pere. Jacob si actendi jusqz ad ce quilz retournassent. Le roy emor sailli hors de sa cite afin quil parlast a Jacob po^r lui demander sa fille en mariage po^r sondit filz Sichen Et voicy que les enfans de Jacob retournerent des champs a le^r hostel. Q^nt ilz ouyrent racompter ce qui estoit aduenu a leur seur dina ilz furent tres courroucez po^r ce q^ Sichen le filz du roy auoit fait vne si orde besongne en la ligne de le^r pere Jacob en corrompant sa fille dina leur seur Laquelle chose nestoit pas loisible a faire. Si parla le roy emor a Jacob et a ses xij. filz et leur dist en telle guise. Mon filz Sichen a qui apres ma mort appartient cest royaulme a mis tout son amo^r & son cue^r en vne vre fille et la desire moult auoir en loyale espouse. Si vo^s prie que la me donnez en feme po^r mondit filz Sichen Et faisons mariages les vngz auec les autres. Donnez no^s par mariage voz filles po^r noz filz. Et aussi prenez noz filles po^r voz filz et demourez auec no^s Car le pays de samarie est en vre comandement et possidez cest terrouer. Et Sichen meismement dist a Jacob le pere aux enfans les freres de la fille. Je feray tant que je trouueray enuers vo^s grace & amo^r Et oultre ce que mon pere vo^s a promis. Je vo^s donneray tout ce que vo^s ordonnerez Requerez si grant douaire et demandez telz dons come vo^s voul drez. Et voulentiers je vo^s donneray tout ce que vo^s demanderez. Mais je vo^s prie donnez moy ceste pucelle en feme. A la demande du roy emor et de Sichen son filz respondirent les enfans de Jacob qui estoient cruelment courroucez. Et ilz tenoiet

les covaulte en barat a decepuoir le roy
z son filz quilz se vengassent de la honte
que Sichen auoit faicte a leur seur dina.
Certes dirent les enfans de Jacob nous
ne pouons mie faire celle chose que
vous demandez. Cest assauoir que nous
ne pouons donner nre seur en feme
a aucun home se il nest auant circuncis.
Car selon nre loy cest chose illicite et
deffendue. Mais nous et vous pourrie
bien faire alliances en ceste chose se vous
voulez estre noz semblables et que
chun home masle qui est entre vous
soit circuncis ainsi come nous somes.
Et lors nous vous donnerons en ma
riage noz filles et si prendrons les
votres et par ainsi nous demourrons
auecqz vous et serons vng meisme
peuple. Mais se vous ne voulez tous
estre circunciz nous prendrons nostre
seur digna et nous departirons de vre
pays. Ceste offre pleut au roy emor
et a Sichen son filz qui tantost pro
cura z entendi de acomplir tout ce
que les enfans de Jacob demandoi
ent. Si entrerent le roy et son filz
en la cite et parlerent au peuple en
lenhortant ainsi. Ces homes dist
le roy sont paisibles et enuers nous
amiables. Et auec nous desirent ha
biter. Si les auons ottroye quilz beso
gnent entre nous et que ilz labourent
la terre de nre royaulme qui est spaci
euse z longue et qui a bien mestier de
laboureurs. Nous prendrons leurs pre
drons leurs filles en femes et ilz pren
dront les nostres. Et habiteront ce
stui pays et seront vng meisme peu
ple auec nous. Mais vne chose est qui
empesche et retarde ce grant bien cest
assauoir que nous ne somes pas circunciz
ainsi come eulx. Mais se nous circunci
sons tous noz masles en ensuiuant la
coustume de ceste gent toute la substa
ce et les bestes et les autres choses quilz
possident seront nres. et que aussi
nous condescendrons a ce que nous
habitons ensemble tous et que nous fa
cions vng meisme peuple. Tous les
sichamites consentirent que ilz feus
sent circuncis. Cest assauoir que a tous
homes masles les peaulxs des membres
genitoires furent couppees dun coustel
de pierre dure selon la maniere gar
dee entre les juifz par quoy les homes
de celui pays et en especial ceulx qui ja
estoient parcreuz furent grandement
et bleciez et affoibliz. Or aduint

que le tiers jour apres celle circuncision
quant la douleur et lanceure des playes estoit
tres griefue en tant que les Sichamites
nouuellement circuncis ne pouoient au
cun assaillir ne eulx meismes deffen
dre. Adont deux des enfans de Jacob.
Cest assauoir. Symon z leui freres de
la pucelle dina. prindrent leurs es
pees z autres legieres armes. Et soubz
vmbre de bonne foy entrerent en la cite
Sichen et tous les homes masles dilec et
aussi le roy emor z Sichen son filz furet
tuez par symon z leui. Et apres ilz prin
drent leur seur dina en lostel du roy. Et
si tost que symon et leui furent saillis
hors de la cite les autres enfans de Jacob sur
uindrent et pillerent la cite pour la pugni
cion de la ribauldie du filz du roy qui par
violence auoit rauie et corrompue dina
les enfans de Jacob occirent les brebis
les aumailles et les asnes des Sichamites
et toutes les choses qui estoient en leurs
maisons et autre part aux champs
et si menerent en chetiuoison les femes
et les enfans. Apres ce que les filz de Ja
cob eurent hardiement faictes les choses
dessusdictes. Jacob dist a symon et leui
ses deux filz vous me auez dist il trou
ble et fait hayneux aux chananois z aux
ferezois qui habitent en ceste contree
Nous sommes pou de gens au regart
deulx. Ilz se assembleront et tueront
moy et les miens. et par ainsi je peri
ray et seray effacie auecqz toute ma
mesgnie. Les enfans de Jacob lui res
pondirent a ces parolles. Te semble
il doncqz que les Sichamites deussent
abuser de ta fille et nre seur dina co
de vne ribaulde et que nous nen feissios
juste vengence. Et ainsi doncques par
le peche de luxure sen ensuiuit le destrui
ement du royaulme des Sichamites du
roy et de son filz et du peuple et de tout
leurs richesses. Et aussi pour la duoulté
que fist paris apres quil eust par for
ce et par barat rauie la belle helaine
feme de menelaus roy de grece sen en
suiuit la destruction du royaume de troye
et de tout le pays de frige et du peuple
z des richesses dicellui ainsi come dit est
ou xije chapitre du premier volume de
ce liure. La ligne de benjamin fut
presques desolee z destruicte. Pour ce
que aucuns des juifz de celle ligne a
buserent de la feme dun juif prestre
de la ligne de leui. et fut le meffait
tel. Apres ce que les enfans disrael
partans du royaulme degipte conquiriet

pour eulx la terre de promission. Ung pre
stre de la ligne de leui menant auec
soy une siene loyale espouse jeune
femme auec deux asnes portans le
douaire de sa feme que il auoit de nou
uel espousee et auec eulx ung varle
ton arriuerent en une cite appellee
Hebron en laquelle et ou pays denuiro
habitoient les juifz de la lignee ben ja
min. Cestui prestre demanda hostelle
rie pour son argent. Mais il ne peust
illec trouuer herbergement. Si se re
trahy en la place commune. Et ung pou
apres passa par illec ung bon laboure
qui point nestoit juif ne attrait de
ce pays. Cestui bon home voyant ledit
prestre et sa jeune feme seans en la
place empres leurs asnes les arraiso
na doulcement et les mena en son ho
stel pour les herberger celle nuit. Or
aduint que a celle heure de nuit que
toutes chos sont requoyes et appaisees
une grant multitude des juifz de celle
cite vindrent comme forceneux tambou
rer et hurter a la porte du bon home en
lostel de qui le prestre et sa feme estoient
herbegiez. Et eulx come plains du mau
uais esperit crioient et demandoient le
bon home laboureur pour abuser de lui a la
guise des bougerons mauldiz. Et de
ce le bon home les blasma moult for
ment. Et apres plusieurs parolles les juifz
tant forcerent que pour eulx appaiser la
feme dudit prestre a ce contraint le
fut baillee pour acomplir en elle leur maul
ditte luxure. Les juifz doncques prindrent
celle jouuencelle et tant abuserent de
elle en celle nuit que quant ilz la lais
serent elle qui a paine se leua vint jus
ques a la porte de lostel ou son mary
estoit herbegie. Mais elle chey toute
morte sur le sueil de luys. Et quant
il adiourna le prestre voulant soy a
cheminer vint a la porte si trouua il
la sa feme gisant somme. Si cuida
quelle dormist. Mais apres quil ot
taste son corps si tout roide et tout froit
il auec son varlet prindrent le corps
de la feme et le misdrent tout entier
sur ung asne. Apres partirent dillec
hastiuement et vindrent en la cite sebr
ou demouroient les juifz de la ligne
de leui dont ledit prestre estoit. Affin
doncques que si tres horrible meffait
ne demourast impugny, ledit prestre
print ung coustel fort et trenchant
Et du corps de sa feme morte fist dix
pieces pareilles. et icelles enuoya aux

dix lignees des juifz contenans le cas du
crime que ceulx de la ligne de beniamin
auoient fait en abusant de sa femme
contre lordre de nature. Et en reque
rant les juifz des dix lignees quilz voul
sissent aduiser et juger quelle vengence
estoit a prendre de si grant et si horri
ble meffait qui oncquesmais nauoit
este oy ne veu. Adont se assemblerent
les dix lignees de israel qui apres deli
bererent et par serement concorderent
que cestui pechie tant horrible et vilz
soit pugny en ceulx qui lauoient
fait ou qui vouldroient deffendre
les facteurs. Les juifz des dix lign
es furent moult grans assemblees de
gens armez et vindrent deuant la
cite icy — deuant ditte. Si besongne
rent et plusieurs foiz combatirent ense
ble. et tant que les beniamites moult
fors et tres expers en bataille et qui co
batoient pareillement dune main co
dautre desconfirent et tuerent xxv^m. de
leurs parties aduers en la premiere as
semblee. Et pareillement aduint il en
la seconde journee. finablement la vic
toire demoura aux dix lignees. Et tant
aduint que de la ligne de beniamin
moururent xxv^m. tres puissans et
expers homes en armes. et vi^c. de eulx
seullement demourerent leur cite leurs
chasteaulx leurs villaiges furent ars
et destruitz les femes et les petiz enfans
furent menez en chetiuoison leurs as
nes leurs brebiz et leurs aumailles
occis et destruittes et les autres richesses
furent toutes mis en pillaige. Pour
cestui pechie de luxure puante furent
tant dune part come dautre mors par
cruelz armes. lxix^m. homes preux no
bles et batailleretz tous descenduz de la
ligne du patriarche jacob. Olofernes
jadis duc et connestable des guerres
de nabugodonosor roy des assiriens te
noit la cite de bethulie assiegee et contrain
te par necessite et disette de toute chose
que il esperoit par sa bataille auoir
victoire des juifz. Ainsique il eust pro
pose en son cueur de corrompre judith la
noble et sainte veusue feme. Mais
il aduint que par lardeur de commettre le
pechie de luxure ou corps de celle sainte
feme. Cestui holofernes selon le jugement
de dieu porta la paine de son luxurieux
desir. Car ceste judith que holofernes
auoit conuoittee a embrasser et dormir
auec elle lui trencha sa teste de une
sienne espee par quoy il perdy toute

victoire et richesse et gloire et son ost fut tout dechacie ou occis ainsi comme plus aplain racompte listoire es huit derreniers chapitres du livre de Judith il nest mestier que je me arreste a compter tant dexemples. Les homes doivent aler par les voyes communes et doivent lessier les champs enclour de murs. Mais ce ses homes estalons de luxure ne ont point de mercy du salut de leurs ames. Aumoins ie les prie qui aient pitie de la sancte corporelle. Car luxure souvent frequentee rebroucke et arrudist lengin. Elle amoindrist la memoire. elle affoiblist les forces corporelles. elle est mauvaise ennemie a la sancte. et se il advient que luxure souffre aucun home venir jusques en laage de vieillesse il est lors assailli et demene par divers et plusieurs maladies en tant que non pas seulement lome vieillart est chaste. Mais aussi il plore sa mignotie et la luxure de sa jeunesse passee. Le ve. chapitre contient en brief le cas de plusieurs nobles malheureux homes gemissans pour leurs males fortunes. Et commence ou latin. Non dum satis x.

De par ne avoir encore assez parle contre les princes et homes luxurieux. Et voy cy que je fu assiege de plusieurs princes et seigneurs gemissans pour leurs maleureux cas par quoy je appercoy clerement que du tiers chappitre du premier volume de cest livre ou quel ie ne treuve histoires daucuns meschans nobles hommes trebuchiez par fortune. je suis venu au ve. chappitre de cestui tiers volume ou quel ie suis tout las de trouver en histoires tant de maleureux cas de tant de nobles princes. Et certain est que en autre lieu de ce livre je nay veue si grant compaignie de nobles doulens et courouciez pour leurs cas maleureux entre lesquelz estoit cambises le filz de Cyrus roy de toute asie du quel le cas est compte ou xxi^e^ chappitre du second volume de cest livre. Apres doncques la mort du roy cyrus qui par trente ans tint le royaulme de asie. Cambises son filz succeda au royaulme. Et en oultre par victorieuses batailles il conquesta tout le pays degipte. Mais le roy cambises print en soy courroux et desplaisir pour les cerimonies et sacrifices et honneurs que les egipciens faisoient a leur dieu apis. et a leurs autres dieux et deesses Et par ce il commanda a ses gens quilz

desrochassent et abatissent tous les temples des dieux et robassent et prensissent les joyaulx. Et apres ces choses faittes il envoya grant nombre de homes darmes en libie pour destruire et rober ung tres noble et riche temple de Jupiter. autrement nome amon. Mais ceulx qui pour executer le mandement du roy estoient illec venuz furent destruiz par tempestes du ciel et estouffez en sablons. Apres ces choses ainsi faittes le roy cambises vit par songe que son frere mergus regneroit apres lui et seroit son successeur. Si fut cambises espouente par ce songe. Et apres les sacrileges par luy commis il print le hardement de faire tuer son frere afin quil ne lui succedast. Et de ceste cruaulte ne se merveille aucun. Car forte chose estoit que cambises eust pitie de ceulx de son lignaige puis quil avoit robe les dieux et destruit leurs monstiers en despit de la religion publique. Cambises doncques pour occire son frere choisy et esleut ung magicien Cest adire ung philozophe appelle cometes. Et tandis que cambises attendoit que cestui magicien eust occis ledit mergus. Cestui cambises entra en rage et en fureur tant que il de son plain gre sacha son espee du fourreau et dicelle se navra moult griefuement en la cuisse dont il mourut apres. Et par ainsi le roy cambises souffry les paines du pechie quil avoit commis ou pour ce quil commanda que son frere feust occis. ou pour ce quil avoit fait destruire et desrober les temples des dieux. Si tost que le magicien cometes entendy par messagerie que le roy cambises estoit perdu et mort il se hasta de occire son frere mergus ainsque la renomee feust commune de la mort de cambises. Et apres ce que cometes le magicien eut occis ledit mergus a qui le royaulme de perse estoit deu apres la mort du roy cambises son frere. Cestui magicien mist son frere oropastes au gouvernement du royaulme en lieu dudit mergus qui ja estoit occis. Par ainsi doncques le noble et riche et puissant roy cambises et son frere mergus attendant a la seigneurie du royaulme de perse moururent villement. Selon le droit jugement de dieu qui souvent ordonne fortune puterisseresse de maulx. Apres ces deux maleureux le roy cambises et son frere mergus venoit oropastes

magicien qui jadis par la fraulde de son
frere comotes vint a la seigneurie et
au gouvernement du royaulme de
perse. Cestui oropastes estoit bel hoe
et bien forme et si estoit tres sembla
ble a mergus en visaige et en membres
En perse ne avoit home qui pensast
le barat de ces magiciens. Ains pen
soient les persois et tous cuidoient de
oropastes que ce feust mergus le frere
du roy cambises mort Et pour ce en
lieu de mergus fut ordonne oropastes
pour estre roy de perse. Et ceste chose
fut plus caichee et plus tart apper
ceue pour ce que selon la maniere des
persois len ne voit pas la personne
du roy nuement pour les divers at
tours soubz lesquelz le corps du roy
est couvert. Les magiciens de perse
par le conseil desquelz se gouvernoit
le roy et son royaulme pour acquerir
la faveur et la bienveillance du peuple
quitterent les truaiges et firent cesser
les aides et la guerre jusques a trois
ans affin que la seigneurie du royaulme
quilz avoient conqueste par barat ilz
la conformassent par larges dons et
par allegemens des truaiges et des
charges imposees ou royaulme le mau
vais barat des magiciens fut pre
mierement souspeconneux et doubteux
a ung noble home de perse appelle ho
staures home tressaige et qui avoit
comecture contre le barat des magi
ciens. Cestui hostaures enquist par en
tremessaiges se aucun des enfans du roy
Cyrus estoit roy de perse. Et de ceste
chose fut interroguee une fille dudit
hostaures la quelle estoit en la court
entre les concubines du roy oropastes
Si respondi celle fille par entremessai
ge a son pere quelle ne savoit ne sau
ne pouoit la verite de la chose que son
pere lui demandoit. Pour ce que chas
cune des concubines du roy estoit reclu
se a par soy. hostaures adonc comanda
a sa fille quant elle gisoit avec le roy
a son tour que elle lui tastast la teste
quant il dormiroit assavoir mon se
il avoit oreilles. Car hostaures savoit
come vray estoit que le roy cambises
a son vivant avoit couppe les deux
oreilles a oropastes le magicien. Apres
doncques que hostaures fut acertene
par sa fille que le roy de perse navoit
nulles oreilles. Il descouvri la beson
gne aux grans seigneurs de perse et apres
les contraingnirent par serement que ilz

entendroient a la mort de oropastes qui
faulcement et par barat occupoit le royaulme.
Sept nobles homes de perse seulement
furent consachans de ceste conjuracion.
Et affin que lentreprinse ne feust par
aucun racomptee par ainsi ilz se peussent
repentir. Ces sept gentilz homes persois
incontinent mussoient espee soubz leurs
robes et vindrent au palais du roy. Et
apres ce quilz eurent occis tous ceulx quilz
rencontrerent ilz vindrent aux magi
ciens. Lesquelz prindrent en eulx cou
raige et hardement pour eulx deffendre
Si estraingnirent leurs espees en mais
et occirent deux des sept nobles persois
qui leur mort avoient juree. Toutesvoyes
les magiciens qui estoient en moindre
nombre furent happez a bras par les
cinq. persois entre lesquelz estoit ung
appelle cobrias qui embrassa ung ma
gicien estant ou millieu des autres
Mais ces persois doubtans que en lieu
dun magicien ilz ne frappassent leur
compaignon pour ce que le lieu estoit
obscur ou len faisoit la besongne ledit
cobrias commanda a ses compaignons
que au moins parmy le corps on luy
boutast une espee affin que on trespers
cast luy et le magicien que il tenoit
embrassie. fortune toutesvoyes garda
et gouverna tellement le cop que le
magicien fut occis. et cobrias le chevalier
persois demoura sain et allegre. Par
ainsi doncques oropastes par fraulde
occupant le royaulme de perse mourut
vilment avecques tous ses magiciens et com
plices. Apres que occis furent les ma
giciens qui par fraulde avoient occu
pe le royaulme. Le renom et la gloire
du royaulme fut grant come le royaulme
a primes comencast Mais la gloire
fut plus grant en ce que combien que
les persois doubtassent a qui selon
droit deust appartenir le royaulme
Neantmoins les cinq princes de perse
compaignons et aliez par serement
cheirent en accort de instituer et
faire ung roy au gouvernement du
royaulme de perse. Ces cinq princes
entreulx estoient si pareilz en vertu
et noblesse que pour la semblance de
eulx le peuple ne savoit lequel il deust
eslire en roy. Si trouverent une voye
selon la quelle ilz habandonnerent a
dieu et a fortune le jugement tel come
a chascun deulx pouoit appartenir sur
le droit du royaulme. Et entreulx
firent ung pacti et accord que eulx

tous a vng certain ⁊ ordonne jour ad
menoroient chũn son cheual deuant
le palais royal et cheuaucheroit chũn
le sien. Et le cheual de celui qui pre
mier henniroit entre laube du jour ⁊
le souleil leuant soit roy des persois
Ces cinq princes vouldrent que le
souleil feust leur juge de leur doub
teuse besongne. Car les persois croi
ent que le soleil soit vng dieu qui
soit porte ou ciel en vng charint a
quatre cheuaulx. Et pour ce ilz tie
nent que les chaulx soient dediez et
consacrez au soleil. Entre ces cinq pn
ces alliez par serement estoit vng ap
pelle daire filz de hisdapis vng des
grans seigneurs de perse. Cestui daire
qui fort estoit cusancomeux ⁊ desi
roit auoir le royaulme de perse auoit
vng varlet gardeur de ses chaulx q̃
dist a son maistre daire. Certes se
tu pensoies que cellui de qui le cheual
henniroit le premier gaignast pour
soy le royaulme de perse je y auroie
tantost remedie par nuit. Daire
oyant ceste chose se accorda a son var
let et le jour auant celui jour qui
estoit ordonne a venir deuant le pa
lais le varlet admena le cheual de
son maistre et secretement fist venir
au lieu meisme vne jument que led.
cheual vit et fleura dassez pres. Et
pensa le varlet que po le desir delu
xure le cheual henniroit le landemai
pour la souuenance quil auoit de la
jument quil auoit illec veue ⁊ fleu
ree. Et ainsi aduint la chose come il
la pensa. Depuis doncques que les
cinq princes au jo nome ⁊ a leure or
donnee furent tos assemblez sur les
chaulx le cheual de daire hennit ta
tost quil congneust le lieu ou il au.
veue et fleuree la jument le jour
deuant po le desir quil auoit en cui
dant monter sur elle auant que les
chaulx des aut quatre princes feis
sent semblant de hennir. Et ceste si
gnifiance fut si bieneuree a daire que
par ce il obtint le royaulme de perse
Et les aut quatre princes furent
si attrempez que si tost quilz oyrent
le hennissement du chal de daire ilz
descendirent de dessus leurs chaulx
et le saluerent come le roy ⁊ leur sei
gneur. Et tout le peuple de perse se
blablement ensuiui le jugement des
cinq princes dessusd. Et fut daire
ordonne roy de par le peuple de perse

par ainsi le royaulme des persois qui
par la vertu des sept tres nobles pn
ces auoit este conquis et recouure de
la main des magiciens qui le tenoiet
occuppe fut colloque ⁊ mis en la psone
de daire par vne legiere aduenture
son cheual qui hennist le premier. Cest
tres forte chose a croire que les princes
de perse ayent este si paciens ⁊ benins
de voulentiers souffrir que cestui dai
re seigneuriast en perse par cautelle ⁊
barat Car ilz ne auoient pas reffuse
a mourir affin quilz ostassent le royme
aux magiciens qui semblablement
loccuppoient par barat. Combien que dai
re feust roy de perse ⁊ que selon la forme
⁊ vertu de son election ne feust pas di
gne dauoir si grant empire. Toutes
uoyes son lignage fut joinct auec les
anciens roys de perse. Et au comence
ment de son royaulme il print a feme
la fille du roy cyrus. Et pensoit daire
que il feroit son royaulme ferme ⁊ esta
ble par ce quil espousoit la fille dudit
cyrus. Car par ce mariage il sembloit
que le royaulme ne feust pas transpor
te en estrange ligne. Mais sembloit
quil feust retourne au lignage de cyr.
ancien et noble roy des persois Cestui
daire qui fist moult grant prouesse co
tre les magiciens en leur ostant la sei
gneurie de perse qui par la subtilite
de son varlet conquist le royaulme de
perse ⁊ eut honneurs ⁊ tiltres royaulx
et espousa la fille du roy cyrus il non
content de tant et si grans choses des
lya le maleur du pel ou il estoit lye.
Et si sembloit a ses parolles quil eust
juste cause de blasmer dame fortune po
ce que cestui daire paisiblement seigneur
du grant ⁊ riche royaulme de perse meut
⁊ fist guerre contre les scytois et contre
les atheniens. Esquelles deux entrepri
ses lui et son ost furent deux foiz des
confiz. Et apres ces deux desconfitures
le roy daire qui se disposoit a retourner
en perse entendi come voiray estoit que
egipciens se estoient rebellez contre lui.
Et po ce daire delessa ses entreprinses
et deuint charteux a ses subgetz ⁊ en
mieux a soy meisme. Et en ce meisme
temps quil faisoit son appareil contre
ses ennemis il mourut. Et apres soy
delessa plus filz lesquelz il auoit enge
drez tant deuant come apres ce quil
fut roy de perse. Et combien quil ne
cheu pas en souueraine maleurete po
ce quil ne fut pas destitue de son estat

royal. Toutesvoyes il chey en no puissa
ce de soy vengier de ses ennemis. Et es
prouva mal gre soy que il nestoit pas
puissant pour quil ne povoit oster de
son couraige la cusanton et desplaisir ql
avoit de ce quil ne povoit vengier ne
tant faire que ses subgetz laymassent
par quoy il povoit congnoistre par vray
semblable quil estoit pres du trebuchet
de fortune. Apres le meschant daire
roy de perse venoit le maleureux ma
rius coriolanus ancien et noble chlr
romain. Cestui coriolan⁹ saige et la
bourieux chlr fist a la cite et au peu
ple de rome plus͛ꝛ grans biens en sub
juguand aux rommains ꝛ a leur seignrie
plus͛ citez chasteaulx ꝛ pays et homes
Apres lesquelz il neantmoins par in
gratitude des romains fut injustemet
banny et dechacie hors de la cite pour
tant coriolan⁹ se retrahy en toscane
dont le peuple jadis fut ennemy des
rommains. Et en ce mesme pays les
coriolanus allya a soy les nobles et
le peuple et les tira en bataille cont
les rommains et par feu et par fer
il destruist plus͛ villes ꝛ chasteaulx
appartenans a rome. Et apres il ap
procha son ost pres de la cite. Les ro
mains en ce temps estoient en dissen
cion. Cest assavoir les nobles contre
le peuple qui ne vouloit prendre ar
mes contre coriolan⁹. Par quoy les
romains furent contrains de requerir
et demander paix audit coriolanus.
Et po͛ icelle paix impetrer ꝛ obtenir
par devers coriolanus les romains en
voyerent messagiers cytoyens et avec
eulx les prestres des temples des dieux
qui en riens ne prouffiterent. Et fina
blement aux prieres et requestes des
nobles ꝛ vaillans femes de rome la
mere dudit coriolanus nomee vettu
ria ꝛ sa feme volumia vindrent par
devers coriolanus po͛ impetrer la paix
et po͛ icelle obtenir elle fist devant
lui une telle oroison. Ains dist elle
que je die la chose po͛ quoy je suis ve
nue par devers toy de par les nobles
et le peuple de la cite de rome dont tu
es. Je te requier que tu me dies se je
doye parler a toy come a mon filz et
autrement a mon ennemy me convien
droit parler. Certes dist coriolanus
ma bonne et chiere mere vous parle
rez a moy come a vre filz qui est a este
et sera ennemy de la cite de rome. Car
son ingratitude a este premiere cause

des ennemistiez qui sont entre elle et
moy. Si respondi la dame. Se ainsi est
mon filz que la cite de rome qui est ton
pays te ait offendu a este ingrate cont͛
toy. Si comment il ton cuer a mollier
ꝛ adoulcir. Car combien que nre maiso
ou lignaige feust desert et aneanti. Ne
antmoins nre propre estat pourroit
bien demourer ꝛ estre sauf entre les estaz
de la chose publique de nre cite. Mais se
aucune cite soit destruitte ꝛ deserte il
est neccessite que to⁹ les hostelz et lignai
ges soient ramenez a neant. Et pour
ce plus͛ des anciens vaillans ꝛ nobles
homes ont despendu et leurs corps et
leurs vies pour le salut ꝛ prouffit de
leurs citez. Certes beau filz les homes
sont estroittement obligez a garder pre
mierement le lyan de pitie envers leurs
peres ꝛ meres leurs freres ꝛ seurs et
autres amys charnelz. Secondement
et tercement envers leurs pays ꝛ citez
Se doncques rome qui est ton pays ta
offendu ou mespris envers toy. Je te
prie merite selon obligacion qui poise
plus que ne fait celle offense toute seu
le. Et se veturia ta mere maintenat
recourt et viens par devers toy rome
ton pays ꝛ ta cite humble et suppliant
recourt par devers toy ausquelles et
achune delles tu ne peues ne doyes clour
re les oreilles de ta pitie. Aussi a toy
vient ꝛ recourt volumnia ta femme.
Et aussi tes enfans a qui tu doys plus
grant amo͛ que nest loffense que ta cite
te fist. Assemble doncques les merites
de nous trois et te condescen a la priere
par quoy no⁹ te demandons la paix pu
blique. Vien a rome ton pays et ta cite
et tu y trouveras graces ꝛ amistiez.
Renvoye tes estranges souldoyers qui
sont tous prestz despendre le sang ro
main et de tollir et emporter les riches
ses de ton pays. Et se reffuses toy encli
ner a ceste pitie que tu doys a ton pays
Retien moy pour gaige et pleige. Voy
cy le ventre ou tu feuz conceu et concree
et longuement porte. Voy cy les mamel
les dont je te nourry enfant. Voy cy moy
ta mere sans qui tu ne feusses oncques
occi moy punis moy par quelque tour
ment quil te plaist ꝛ oublie pitie de filz
envers mere et tourne par dessus moy
tous les maulx que tu entens a faire
contre rome. Mais quelle ait paix a
vecq͛ toy. Apres doncq͛ que veturia
eut ainsi parle devant son filz coriola
nus estant entre ses gens darmes. Il

tourne en pitie embrassa sa mere. Et
ploura tendrement puis desempara le
siege renuoya ses souldoyers reforma la
paix auecques romains et retourna en
la cite auec eulx acompaignie de sa
mere et de sa feme. Dont la cite fut
assentee et joyeuse. Si pourpensa for
tune que le bon chlr coriolanus sa vne
foiz banny sans riens auoir meffait
nestoit pas encores assez maleureux.
Car apres pou de temps cestui coriola
nus nomme par ses demerites. Mais
par lingratitude des romains fut au
tre foiz banny et enuoye en exil ou pays
de toscanne. Et illec fut miserablemet
occis pour ce que a la requeste de sa mere
come dit est il auoit fait paix auecqz
les romains qui tous temps furent
hayneux a ceulx de toscanne. Apres
le maleureux coriolanus venoit mel
ciades duc des atheniois cestui melci
ades plourant et forment courroucie
comptoit deuant moy son maleur di
sant comme vray est que cest doulce
chose aux meschans parler de leurs
miseres. Certes disoit melciades apres
que hyppias de la cite de athenes pour
ses demerites fut enuoye en exil il se
tira ou pays de perse par deuers daire
qui illec regnoit pour lors come tu
as oy naguieres le cas en brief compter.
Or est certain que cestui daire ennemy
sans juste cause des atheniois appres
toit lors faire guerre contre eulx. Ce
stui tyrant hyppias offry soy au roy
daire de prendre conduitte de gens ar
mez contre son pays dathenes. Et le
roy pour ce faire le receut. Les atheniois
doncqz oyans que hyppias auec les per
sois venoit requisrent et demanderet
aide des lacedemoys qui sejournerent apres
en leur cite qui par quatre jours pour ce
quilz vacquoient aux sacrifices de leurs
dieux. Et pour ce ceulx dathenes ne les
attendirent plus. Si tost que les athe
niois virent les persois venus assez
pres dathenes. Les atheniois ne atte
dirent plus. Ains firent apprester en
armes dix mil de leurs citoyens et mil
autres souldoyers qui tous aventurez en ba
taille saillirent de la cite. Et contre
six cens mil ennemis persois vindret
en bataille ou lieu appelle marathon qui
est vne place pres dathenes moult ha
bille a batailler et est consacree a mars
le dieu des batailles. Je melciades estoie
duc de celle bataille pour les atheniois
et si donnay conseil de non attendre le
secours des lacedemoys. Car je auoye
prinse en mon cuer si grant fiance que
je pensoie auoir plus de deffense en ha
stiuete de bataille que en laide des lace
demois noz compaignons et alliez. Les
atheniois doncqz comencerent la batail
le en grant allegrete de courages. Et
tant que si tost quilz furent si pres de
leurs ennemis que entre les deux ostz
auoit seulement mil pas. Les atheniois
par hastif cours vindrent deuant leurs
ennemis auant quilz traissent ne saiet
tes ne dars. Et le hardement de moy
vint a bonne fortune. Car je et les
miens nous combatismes par si grant
vertu de courages et de corps que il se
bloit que ceulx de mon couste feussent
homes et ceulx du couste des persois
feussent brebis. En ceste bataille
apres ce que les persois furent vaincus
ilz senfuirent a leurs nauires. Dont
lune partie fut degastee et lautre fut
prinse et retenue par moy et par les
miens. Chun de mes atheniois se porta
si vertueusemt en celle bataille que a
paine sceurent les herauls juger au quel
deulx deuoit estre donne ne la louenge.
Entre les autres toutesfuoyes len appercent
la gloire du noble themistocles chlr
atheniois. Et peut len illec congnoistre
par sa prouesse quil estoit digne destre
ou temps aduenir connestable et duc
de batailles entre les chlrs. Aussi de
ceste bataille fut vng autre chlr a
theniois nome cynegirus qui si noble
ment combati que sa gloire est cele
bree par grans louenges enuers les
historians. Apres que en celle batail
le cestui cynegirus eust presques sans
nombre occis des ennemis persois il par
sa force les recula en leurs nefz et de sa
main destre print et tint vne nef char
gee de persois. et ne la laissa aler jus
ques apres que la main lui feust tren
chee. Et tantost il happa et tint celle
mesme nef a sa senestre main qui tan
tost lui fut trenchee. Et apres il mordy
et detint la nef a ses dens. Il eut en soy
si grant vertu de courage et prouesse de
corps que combien quil feust trauaillie
et las dauoir tue tant de persois. Et
combien quil eust les deux mains tren
chees il a la parfin a maniere dune beste
sauuaige enragee se combati des dens
tant que en celle bataille il tua de sa
main bu noya dedens la mer deux cens
mil des persois. Et le tirant hyppias
mesmement conduiseur de la bataille

mourut de dure mort. Et par ceste
noble et victorieuse bataille dont je
Melciades fu duc et cappitaine je
deliuray la cite le pays et le peuple
dathenes des chaennes de seruitude
en quoy le roy daire les entendoit a
lyer. Par le quel fait glorieux et prouf
fitable je pouoie justement auoir des
seruy la grace de mes cytoyens dathe
nes. Mais le contraire aduint. Car
ilz rendirent contre moy ingratz
et descongnoissans de si grant bene
fice. Car apres celle bataille en lieu
de salaire et de don les atheniois me ac
cuserent criminelement en opposant
contre moy que jauoye desrobe le pu
blique tresor de le cite. Et sans moy
oyr en deffenses ilz me bouterent
en prison et me ruerent en chaennes
de fer et illec me firent vilement finer
mes jours. Apres le vaillant duc
Melciades vendit le preu chlr them
stodes qui de fortune se complaignoit
presques pareillement come Melcia
des. Et disoit themistodes duc des a
theniois que il considerant que xerces
roy de perse tres puissant en toutes
chos essayoit mettre afin la guerre
que le roy daire son pere auoit omencee
contre les atheniois et autres pays de
grece. Et que les yonois qui sont une
ancienne gent de grece sestoient ad
ioinctz au roy xerces et en son aide.
Estoient venus grant nauire. Et
toutesfoyes les atheniois auoient
entreprins la guerre pour le bien et alec
tacion des yonois. Cestui themistodes
par doulx admonnestemens et honest
raisons les comenca atirer en sa partie
Et tant fist que les yonois desempa
rerent le roy xerces et son ost et se
joingnirent auec les atheniois anci
ens fondeurs et fermeurs de la cite
rome. Auec ce themistodes come dit
est besongna si vaillamment auec
le duc Meltiades contre le tirant hip
pias et les persois dont jay tantost
parle. Et apres la bataille faitte ou
champ de marathon themistodes a
uoit admonneste les atheniois que
la victoire quilz auoient eue des persois
nestoit pas la fin. Mais estoit cau
se de plus grant guerre aduenir. Pour
tant les atheniois charpenterent et
garnirent deux cens nefz. Comme
doncques le roy xerces par terre et par
nauire feust arriue en grece themi
stodes enuoya en la cite de delphos ou
estoit le grant temple de appolo qui do
noit respons sur les doubteux choses
dont on lui demandoit. Et fut appolo
interrogue quelle fin aduendroit de
celle bataille aux messages illec enuoy
ez. Respondi appollo que le sauuement
de la cite et du peuple dathenes estoit
en murs de boys. Themistodes come
saige exposeur du respons dappolo en
tendi que cestui dieu demonstroit que
le deffense et seurete estoit en nauire
Si commanda que tous les gouuerneurs
et officiers publiques du pays denui
ron venissent a athenes. Et leur
monstra adont que la cite nestoit
pas en murs ne en edifices mais es
les citoyens et que ilz se sauueroient
mieulx en nefz que en la closture des
murs de leur cite. Disoit oultre the
mistodes que la sentence de son conseil
estoit fondee en lauttorite du dieu
appolo. Les homes dathenes et du
pays appendant approuuerent le con
seil du saige et loyal themistodes. Si
firent ruer a terre les murs. Et apres
en isles secretes et repostes dedens mer
ilz enuoyerent leurs femes et enfans
auecqz toutes leurs richesses precieuses
et lesserent le cite desemparee de murs
Et apres themistodes fist armer tous
leurs homes et les fist entrer dedens
leurs nefz sur mer. Et a lexemple
dathenes firent les autres citez de grece
Et sans particulierement compter
la soubtille prouesse et loyaulte du
bon duc themistodes De quoy listorien
Justin parle plus largement en son se
cond liure. Cestui themistod si prude
ment et si labourieusement besongna
en bataille que il chaca de grece le roy
xerces et son ost qui estoit de sept cens
mil persois. Et de trois cens mil
autres souldoyers. Et apres le dechas
sement de xerces et de son ost them
stodes fist murer la cite dathenes. Il
ramena en la cite les femes les enfans et
les richesses des atheniois quil auoit
auant la bataille fait destourner et
repondre es isles come dit est. Et si
fist autres plusieurs et grans biens presque
sans nombre au prouffit des atheniois
Et se je ose vray dire par ses vertueux
et prouffitables fais. Le duc themistod
pouoit auoir desseruy grans honeurs
et prouffiz temporelz. Mais par in
gratitude de peuple tout le contraire
lui aduint. Car il receut grans ho
neurs et dommaiges de par ses citoyes

qui to⁹ lui devoient la vie Car sans
forfait ne demerite quelconque les athe
nois bannirent et vilment envoyerent
en exil le bon duc themistocles qui come
par desespoir se retray ou pays de perse
Et afin de secourir a ses necessitez il
fut contraint de prier et requerir le
roy xerces qui freschement avoit este
desconfit par la force et prudence dud
themistocles. Et dernierement il
come ennuye de sa vie fut constraint
de mourir en estrange pays. Apres ce
quil eut beu du sang dun toreau es
chauffe en lieu de poison afin quil ad
uancast sa mort. Ja mestier nest q
je compte les cas de to⁹ les maleureux
nobles qui furent entre le roy tar
quin lorgueilleux et entre xerces le
roy de perse. Car de faire pour neant
me fforceroye. mais en delaissant les
autres maleureux. je vueil descripre
le cas du roy xerces qui devant moy
ploure pour son orgueil qui fut cause
de sa male fortune. *Le xi^e. chapitre con
tient le cas de xerces roy des persois
Et commence ou latin q̄ sensuit* Xer

Daire roy des [illegible]ces dary et
persois q̄ainsi come dit est
par barat succeda au royaulme apres
la mort de cambises filz de cyrus es
pousa une des filles dudit cyrus. En
la quelle il engendra xerces roy des
persois. Cestui xerces succeda au roy^me
apres la mort du roy daire son pere
Combien que artamenes frere dudit
xerces meust debat et question sur le
droit de la succession que il disoit ap
partenir a soy. Mais ilz accorderent
entre eulx et demoura xerces successeur
et heritier du royaulme de perse. il eut
habondance de richess grande^s destat
et si grant multitude de peuple obeiss
a lui que a paine peut on lire en histoi
res q̄ aucun autre mortel prince eust
ces trois chos si grans. par les trois
habondances de richess de peuples sub
getz et de grans estaz la fole pensee
du roy xerces fut tellement en orgueil
lie que il osa de soy meisme cuidier q
non pas seulement il peust subiugher
la terre. Mais il cuida que se il voul
sist il peust tollir le ciel a dieu. Mais
dieu qui esliève et ayme les homes hu
bles ne peut longuement souffrir lor
gueil du roy xerces. Environ le come
cement du regne de xerces le roy de
egipte nome aristides qui sestoit re
belle au roy daire fut honteusement
dechacie degipte. Et par ainsi le royaul
me retourna soubz la seignourie de xer
ces. Afin doncques que que xerces acom
plist la bataille que son pere daire avat
sa mort avoit comencee contre les grec^z
il mist cinq ans a faire son appareil
et apres que xerces eut assemble en
bataille sept cens mil homes persois
et trois cens mil autres homes souldoy
ers et tres grant nombre de nefz et
de tous instrumens necessaires a batail
le. Il saulli hors de perse par terre et
par mer pour occupper toute grece.
Ce fut chose tres merveilleuse et pres
que non creable de avoir assemble en
armes tant domes mortelz que quat
ilz cheminoient ilz ne couvroient pas
tant seulement toute la terre. Mais
ilz trenchoient montaignes ilz com
bloient les valees ilz tarissoient les
fontaines et les rivieres des lieux par
ou ilz passoient. Depuis que cestui
xerces eut fait vng pont dune telle
grande^ur que oncques ne fut oye ne veue
si grant. des lisle abidus jusques en
lisle Sestus il avec tout son ost passa
a pie sec par mer de asie en europe.
Car lun des boutz du pont comencoit
en lisle sestus qui est en asie. et laut
bout finissoit au pie de lisle abidus
qui est en europe. Ceste chose fut si
grant et si merveilleuse que es his
toires des temps anciens ne fut telle
veue ne oye ne apres le roy xerces na
este aucun qui ait ose entreprendre har
dement de faire vng pont dedens la
mer. Le roy xerces commenca noble
ment et orgueilleusement son passa
ge de asie en europe. Mais fortune
par acheua et accompli ce quil comist
Et combien que le passaige du roy xerces
feust si noble et si orgueilleux. Tou
tesvoyes le reto^ur fut ort et villain. En
celui temps estoit avec le roy xerces
demaratus qui paravant avoit este
roy des lacedomonois et lors il avoit
este par eulx envoye en exil en perse
Cestui demaratus qui voit lappareil
du roy xerces contre les lacedomonois
Il ayma mieulx son pays naturel to
bien quil en feust banny quil ne fist
le roy xerces po^ur quelconque benefice
ou grace quil eust receu de lui. Afin
doncques que les lacedomonois ne
feussent despourveuement oppressez
par bataille. Demaratus escripui
aux gouverneurs de lacedomonne
toute lentreprinse du roy xerces il

couvri apres de cire afin quil semblast
quil ne y eust riens escript. Et par
ainsi les conseilz de la bataille de xer
ces furent descouvers aux lacedomo
nois qui envoyerent leur roy leoni
das avec une petite compaignie de
gens armez pour resister a lorgueilleux
discorde du roy xerces & de son ost. Ce
stui leonidas dont ie parlay ou cha
pitre precedent fut renomme en prou
esse de corps et en sagesse de bataille
entre tous les chevaliers de son temps. Et
en la compaignie du roy leonidas
contre le roy xerces ne furent mie
plus de quatre mil combatans. Le
noble leonidas soy fiant de soy des
siens. et aussi de fortune estoupa
les destroiz des montaignes appellez
es termophiles par ou xerces et son
ost estoient constrains de passer pour
entrer dedens grece. Entre leonidas
avec ses lacedomonois et entre les
persois eut par trois iours bataille
En si grant et si cruelle occision de
persois que leonidas avec les siens
les rebouta du passaige par lequel
ilz cuidoient entrer en grece. Fina
blement puisque leonidas par le rap
port de ses espies congneut que la
crouppe des montaignes est prinse
par iiii^{xx} mil des ennemis persois
qui les occuppoient. Leonidas renvoia
ses souldoyers en grece. Et seulement
il choisi & esleut six cens de ses lacedo
monois. Et en vouant a ses dieux
et a son pays que il et les siens mour
roient pour la publique. Et apres
ce quil eut sagement enhorte ses six
cens chevaliers il leur commanda quilz dis
nassent celle derreniere foiz ensemble
en esperance de mourir sans iamais
plus menger fors que en lautre mo
de. Depuis doncques que la nuit
fut venue leonidas & les siens pareil
lement enflambez de combatre entre
rent couvertement dedens les pavellons
de cinq cens mil persois garniz de
leurs armeures. Leonidas envahy
les persois ensevelis en somme et en
vin. Cest adire que les persois sestoient
endormiz par trop avoir beu vin.
Leonidas comme soubtil & hardy guer
royer fist grant bruit et hault cry
dedens les pavellons des persois.
Et tant besoingna en armes que il
avec six cens lacedomonois ne cessa
de tuer les ennemis persois jusques
a la tresgrant clarte du iour ensu

finablement les lacedomonois avec
leur duc leonidas furent tant chargiez
du sang des persois abatus & occis et
tant pressez entre les monceaulx des
charoignes tant lassez et affoiblis
par longuement ieuner & veiller et
par le travail du long murtrissement
que ilz cheurent a terre nonme comme
vaincus ne tuez. Car ilz encor vivent
par leur renommee pardurable. Xerces
voyant la grant occision des siens
et que il meisme estoit blecie de deux
playes il se destourna et parmy la
noise et le tabourissis il senfuy et
eschappa de la bataille. Xerces fuyant
de celle bataille fut si travaillie et
tant las par longuement courir que
il souffri si grant mesaise de soif quil
fut constraint de puiser dune fosse
a ses mains leaue toute rouge et
taincte du sang de ses chevaliers. Et apres
il dist et afferma que oncques na
voit taste si doulx ne si souef beu
vraige. Le roy xerces ainsi fut pre
mierement visite de par dame for
tune lenragee. Et tantost apres
une autre [illegible] visitation de fortune
lui suivit [illegible] combien que ceste seco
de visitation au regard de la premiere
semble estre trespetite. Toutesvoyes
elle nest pas moins honteuse a xer
ces lorgueilleux roy. Car ainsi comme
sil neust pas assez a faire de la guerre
quil avoit entreprinse avec les ho
mes. Il meismement print guerre
avec les dieux. Car il envoya quatre
mil de ses hommes armez en la cite de
delphos. la ou estoit ung noble & ri
che temple fait en lonneur et ou nom
du dieu appolo qui illec estoit prima
paument adoure et y donnoit respons
sur les choses doubteuses advenir. Si co
manda xerces a ses iiii^{m} persois quilz
desrochassent et robassent celui tem
ple. Tandis doncques que xerces atten
doit le messaige qui lui apportast
nouvelles que ledit temple feust des
robe et pillie. Il receut autres nouvell
certaines. Cest assavoir que tous ses
chevaliers estoient ou sangloutis par vi
olence de pluies & de vens ou embra
sez par flambes ou par horions de foul
dres cheans du ciel. Non obstant ces
deux males adventures. Xerces encor
orgueilleux considerant que mal lui
estoit prins de la bataille quil avoit
faitte sur terre. Il par semblables for
ces volt esprouver la bataille sur mer

et a force de navire. Le nombre des
nefz du roy xerces fut si grant quil
sembloit couvrir toute la mer. Or
advint que le navire des atheniois
qui avecqz eulx avoient themistocles
le duc avec leur navire furent alen
contre des persois pres de la cite Sala
mine. Et tant par la subtilite come
par les armes dudit themistocles fu
rent les persois desconfiz. Car les ion
nois pour qui les atheniois avoient
prinse guerre contre le roy de perse
joingnirent eulx et leurs nefz a celles
du roy xerces assez pres du commence
ment de la bataille. Et petit a petit
les ionnois comencerent a tourner les
proes de leurs nefz vers la partie des
lacedomonois et des atheniois enemis
du roy xerces. Ceste chose acrent le
courage et la vigueur. Et si mist
grant paour es courages du roy de
qui les meurs et coustumes furent
contraires a ses orgueilleuses entrepri
ses. Se tu eusses veu xerces et son
estat il estoit tel que ses richesses fai
soient moult a louer. Mais non me
le roy ne ses coustumes. Il eut tant
de richesses en son royaulme que les ri
vieres par la multitude du peuple et
des bestes tarissoient. Mais ses richesses
tousiours habondoient. Xerces tous
iours se mist le premier en fuitte et le
derrenier en bataille se mettoit. Il estoit
couart et paoureux. Mais estoit
enfle et orgueilleux quant il pensoit
estre en lieu seur. Il se fioit en ses forces
avant lesperiment de la bataille. Il
aplanoit les montaignes et combloit
les vallees ainsi come se il feust sei
gnr de dame nature. Aut tant come
xerces avoit dorgueil quant il estoit
en son pallais royal, autretant avoit
il tousiours de paour es besoingnes tou
chant le fait des batailles. En la pde
du roy xerces estoit venue artemido
ra royne des halicarnois qui voyant
le roy se combatit si tresfort entre les
premiers cappitaines des persois que
elle sembloit mieulx estre home que
feme. Et neantmoins il ne se peust
faire que les persois et leurs nefz ne
feussent tournees en fuitte. Les athe
niois ionois et lacedomonois poursui
virent si fortement les persois mis
en fuitte que plusrs des nefz du roy fu
rent prinses et plusrs affondrees. Et
grant occision des persois fut illec
faitte. Xerces doncques ferru et esbahy

par telle tierce male adventure et ra
bate de son entention orgueilleuse. Et
doubtant que le peuple de perse ne se
rebellast contre lui qui ja par trois foiz
estoit si maleureux en bataille il selon
lenortement dicellui cappitaine nome
mardoni9 ordonna de soy retorner en
perse. et constitua cestui mardoni9 duc
et cappitaine de trois cens mil homes
armez afin quil guerroyast et descon
fisist toute grece. Mais xerces fut
mocque et deceu par une autre cautelle
que lui fist themistocles duc des athe
niois. Cestui themistocl faintement
envoya son varlet en messaige au roy
xerces en lui escripvant come les grecz
avoient secretement delibere par con
seil que ilz rompproient le pont que il
avoit fait. Mais xerces trouva le
pont rompu et degaste par les tempe
stes de la mer. Si monta hastivement
sur une nacelle de pescheur il tout
seul et espouente ainsi come se il eust
les ennemis au dos et pria humble
ment les mariniers que au plus tost
quilz pourroient quilz se transportas
sent au rivaige de la mer de lautre part.
Apres ce que xerces fut arrive il estoit
ou rivaige tout seul neiz dun valeton
Ceste ne fut pas la derreniere des play
es de fortune. Car tandis que le roy
senfuyoit to9 ses chlrs quil avoit lais
sez ou rivaige de grece furent degastez
par les diners chemins quilz avoient
traissiez par les travaulx de porter les
armeures par la fain par la soif et par
les autres pestilences quilz avoient souf
fertes en tant quil ny avoit moullon
de terre voye ne champ ne haye qui
ne feust garnie des charoignes des per
sois mors tur ative dont une merveille
advint. Cest assavoir que les oyseaulx
et bestes sauvaiges allechiez des charoi
gnes suivoient lost des persois. Assez pe
tit nombre de ses chlrs persois emena.
Et apres pou de temps xerces receut
certaine et doulourreuse nouvelle que les
trois cens mil persois de lost mardoni9
estoient desconfiz et mors en une seule
bataille faitte ou pays de boecie qui est
en europe et que to9 ses pavillons est
prins par les **Grecz** qui entreeulx
avoient parti tout le butin des richesses
de xerces. et que mardonius avec pou
de persois estoient sauvez par fuitte le
jour dicelle desconfiture advint une
chose contre le comun cours de nature
Car au jour que lost mardonius fut

desconfit au matin au pays de europe
a ce meisme jour a heure de midi les
grecz combatirent par navire les per
sois pres de la montaigne appellee mes
sia en asie avant que au pres de celle
montaigne la bataille comencast a
heure de midy. Et tandis que les nefz
des persois et des grecz estoient les
unes devant les autres nouvelles von
drent aux ungz et autres que mardo
nius come tout desconfit sen estoit
four. Et que son ost estoit tout afole
et mort. La nouvelle fut merveilleu
se pour ce que les lieux de ses deux descon
fitures estoient si loing lun de lautre
que entre deux y avoit grant espace
de mer et de terre. Et ceste nouvelle
estoit venue par lespace de huit a
neuf heures. Ceste nouvelle donna
tant de couraige aux grecz et affoi
blist tant les forces des persois que
si tost que les grecz monstrerent
les bannieres de leur bataille les per
sois tournerent en fuitte. Et une
partie deulx fut occie et morte. Et
par ainsi double messagerie de la se
conde maleurete suivit au roy xer
ces qui ne fut pas content des doma
ges et hontes quil avoit eues. Mais
il disposa essayer autre foiz quelle
faveur il trouveroit en fortune.
Si apresta de rechief ses batailles
et se combati par navire en mer et
en terre dont il lui advint ainsi mal
qui lui estoit advenu par avant.
Et les grecz pour resister au roy xerces
ordonnerent duc de leur bataille ung
chevalier jeune appelle thimon filz de mel
tiades jadis roy des atheniens. Cestui
thimon avec ses chevaliers grecz combati
si sagement et si fort que il desconfist
xerces et ses persois en une place ap
pellee eurimedon et contraingnit le
roy a soy retraire en son pays de perse
par les maleureuses batailles quil
fist. Esquelles il perdi tant de hommes
et de richesses. Les persois le prindrent
en hayne et en despit. Et tant que
depuis toute gloire et tout honneur
royal tellement lui deffaillirent que
ung sien prevost appelle artaban
avec sept siens enfans tresfors et
tres hardiz entreprint et osa entrer
par ung vespre dedens le pallais
royal. Et apres ce cestui artabanus
convoitteux et en desirant pour lui le
royaulme de perse detrencha par mem
bres le roy xerces en despourveu et
quil ne se doubtoit point dudit arta
banus. Et par ainsi le desordonne
orgueil du roy xerces se esvanoy et
devint a neant avec son sang espan
du.

Le vii^e chapitre parle contre ceulx
qui sont aveuglez de la convoitise
des choses mondaines. Et ainte on la ... tin. Quod dolor

Pensez homes
mortelz quel douleur pot au
le roy xerces qui chey du treshault
au tresbas pensez quelle aveuglesse
Quant la terre tremble nous lais
sons les citez et fuyons aux lieux cha
pestres affin que sur nous ne cheent
les edifices. Se ung cheval desroye
rompt la barre de son estable. nous
contreserrons isnellement les por
tes et les huys. Se la riviere sault
hors de ses bors nous montons aux
haulx lieux afin que leaue ne nous
attrappe. Quant nous sommes mala
des nous deprions les medecins afin
que plus longuement nous gardions
la vie de nostre petit corps. Se nous
voyons a nostre venir les grans hommes
et les estas du monde. nous leur alons
au devant et si durent pou de temps
et si perissent souvent lame et le corps
Mais las moy come follement jay
parle quant je dis que nous allons
au devant des hommes et grans estas
du monde. Car je deusse dire que
quant ilz ne viennent point envers
nous. Nous come tous ardans de les a
voir. les requerons par champs par
bois par montaignes par roches par
mer par mil perilz de nostre vie
par barratz par violence par angoisses
par sueur et travail plus grant que
nous ne pouons porter. Apres ceste
grant aveuglete. nous cheons en une
autre. Car il ne nous chault de consi
derer les nobles et pardurables oeu
vres de dieu. Cest assavoir le ciel
noble et cler. le soleil resplendissant
et la lune blanche come largent
Les estoilles resflamboyans et les
autres pardurables aournemens du
ciel qui environ nous tournent par
continuel mouvement. Nous des
prisons dieu come sil feust mencon
gier. Et si nous appelle par debonaire
affection pour nous traire avec soy.
Il promet pour certaine verite a tous
qui len suivront son royaulme et sa
gloire a qui jamais ne fauldront
Et nous qui sommes apesantiz et char
gez par je ne scay quel rage mortelle

Nous fichons les yeulx de nre enten
dement en terre et es choses terrienes
No9 estouppons noz oreilles et si ferons
noz cueurs en desprisant les prouess
de dieu qui surmontent toutes aut
chos qui croyons plus a no9 meismes
que a dieu cuidons que toute delecta
cion soit es chos de ce monde qui deffaul
lent et cheent par ce que no9 ne regar
dons pas quel venin elle porte ne a
quelz trebuschetz elle soit subiette.
Et si faisons une chose trop pire q
est le destournement de no9. Car no9
veons ceste mondaine noblesse perir
faillir et tourner aneant Et si fi
chons noz yeulx et noz oreilles et
noz cueurs. Et approuuons celle no
blesse come celle feust ferme estable
et perpetuelle. Elas ostons vng
pou de no9 ceste affamee conuoitise
qui empoisonne et aueugle noz yeulx
et ostons folle cuidance. et en lieu delle
met tons en no9 raison. Et sil nous
ennuie de considerer le ciel et les aut
noblesses et fermes ouuraiges de dieu
Sil no9 ennuie descouter les prouess
diuines po ce que no9 ne les veons
pas aux yeulx corporelz. regardons
au moins les chos qui chun io se chan
gent et bestournent deuant noz yeulx
Et afin que le grant mulon dor ou dar
gent ou le grant nombre des subgetz
ou varletz ou le hault estat de la li
gnie ou de la dignite mondaine ne
decoiue aucun cuidant que ses chos
soient fermes et durables prenons
pour exemple xerces qui maintes
saillir hors de noz mains. Car se no9
serchons les histoires no9 trouue
rons sans doubte que le roy xerces
ait este plus riche et plus puissat
que nul a qui plus grant multitu
de de peuple obeyr que a autre. Cand
que le roy xerces orgueilleux et
enfle po la grande de sa royalle ma
ieste leuoit les yeulx au ciel et de ses
piez cuidoit fouler nonpas seulemet
homes. Ains meismement cuidoit
fouler dieu le faiseur du ciel et de
tout aut chos. Cestui xerces fut
de tresgrant nombre de persois or
donne po combatre sur terre po
combatre le peuple de grece de ses
persois vne partie fut destruitte
et occie par le duc leonidas acom
paigne seulemt de vj^c lacedomon
Lautre partie par fain. lautre par
mesaise. et lautre partie p tempest

et orauges du ciel. le roy xerces fut
ainsi destitue du grant nombre de
ses persois apprestez po combatre
en nauire sur mer par cautelle et
force de themistodes et de thimon lors
duc et cappitaine de athenois. Et
si auoit xerces tant et si grant no
bre de nauire que il couuroit presq
toute la mer hellepont Et les exem
ples cy tantost racomptees ne suffi
sent a monstrer par les haulx et gne
estatz ceulx qui chun iour sont bes
tournez. voir cy vng autre exemple
Cest assauoir qui xerces qui auoit
amene auec soy pres que tout le peu
ple dorient. Sen fuy hastiuement ou
riuage de la mer tout seulet courant
grant aleure xerces qui auoit acou
stume de boire en couppes dor noble
ment forgees dor et de pierres precieu
ses et deuant qui len essayoit par plu
seurs foiz le vin fut si fort contraint
que il de sa propre main puisa leaue
meslee de fange de sang et dautres
ordures distillees des charoignes de
ses chiers occis et murtris. le roy
xerces puisa de sa main et abeuura
soy meismes. Car de vj^c mil homes
quil auoit auecqz soy admenez de pse
ny auoit vng seulet qui lui tendist
a boire. xerces qui par auat souloit
aux roys comander et a to9 princes
du monde fut contraint de humble
ment supplier aux pescheurs de gce
quilz le passassent la mer dun riuaige
a autre. xerces qui du temps de sa
puissance orgueilleux aloit par mer
a si grant quantite de nauire que il
couuroit presques toute la mer de
hellepont. il fut contraint de passer
de lun riuaige a autre en vne na
celle a pescheur. xerces qui vint en
grece enuironne de ducz et de barons
se seist tout seul sur le riuaige de asie.
xerces qui a to9 ceulx de perse donnoit
grant esperance de victorieusement
combatre et conquerir par armes
pluss pays et maintes nations et q
en grant estat saillit hors de son pays
de perse. auec vj^c mil homes armez.
Il retorna diffame et honteux et a vilene
et en lieu de triumphe et ioyaulx il
rapporta en son pays douleurs et lermes
communes. xerces qui presumoit estre
plus puissant que le dieu appolo co
manda que on lui destruisist et des
robast son temple. Et si croit ver
cee que appolo feust vng puissant

dieu combien quil nen feust riens. Et neantmoins xerces fut murtry en son propre pallais par son prevost artabanus. Que nous fault il plus dire quelz exemples nous fault il plus demander afin que nous voyons combien valent richesses mortelles puissan terriennes et royaulme temporel. quelz exemples aussi nous fault il pour congnoistre que nous devons desirer et querir et en quelles choses nous devons ficher nostre esperance. Je laisse les cusancons cachees dedens les roys par quoy la bieneurete de dehors est deffaicte et amoindrie. Je laisse aussi de compter comme len voit ouvertement comme il advient aux roys et princes autrement quilz ne desirent se la souveraine maleurete de lomme est destre maleureux apres souveraine beneurete il eust mieulx valu au roy xerces quil neust oncques eu si grans honneurs richesse puissance gloire et dignite. Nous deussions doncques oster de noz yeulx celle nyelle dignorance qui nous aveugle. Nous deussions amollir lorgueilleuse durte de nostre cuer. Nous deussions rebouter de nous la convoitise de vaine gloire et devrions eslever les yeulx de nostre pensee et estendre noz oreilles aux parolles de dieu afin que nous feussions embrasez des biens qui sont fermes vrays et pardurables humilite acompaignee dautres vertus est celle qui appreste le chemin pour venir aux biens celestiaulx. mais que nous desprisons les vaines gloires de ce monde et honneurs qui tost perissent et faillent. Se nous comme meschans delessons le chemin dumilite ainsi nous en prendra comme a lorgueilleux roy xerces qui avec tout son ost fut desconfit par deux chevaliers cest assavoir themistodes et leonidas. Car dieu a plusieurs themistodes et plusieurs leonidas pour nous desconfire et poindre combien que nous eussions avec nous plus grant multitude de peuple que navoit le roy xerces. Se nous trouverons despouillez de puissance corporelle ainsi comme fut xerces. Se nous laissons le chemin de humilite nous serons dechaciez jusques au rivage de la mer Et si serons contrains de prier lorgueilleux marinier afin quil nous passe nonme dune rive a autre comme fist le roy xerces ou rivage de helle pont qui encores avoit esperance de meilleure prosperite mais se nous delaissons le chemin de humilite nous demourrons sur la riviere de acheron le grant fleuve denfer et illec pleurerons tous seulz tous nuz et courroucez sans avoir esperance de jamais avoir mieulx.

Le dixiesme chapitre contient le cas en brief daucuns malheureux nobles. Et commence ou latin qui sensuit Commotus &c.

Je qui estoye meu et attaynne contre la folie de nous hommes me estoye ung pou assis pour reprendre mon alaine apres le compte du cas du roy xerces. Et tantost ainsi comme je me estoye assis. je fus environne de nobles hommes courroucez et plourans pour leurs malles infortunes Quant je les regarday je congneu assez que autres nobles que ceulx du pays dasie ont esprouve le destrochement de fortune. Et que ses javeloz ont este gettez non pas tousjours ne seulement contre les roys mais meismement contre quelzconques hommes montez en hault estat Et les contraires turbillons de fortune se sont tandis eslevez contre les hommes selon la grandeur et haultesse de leurs estatz combien que ceste histoire ait este monstree ja pieca par les histoires daucuns nobles ytaliens comme est du roy tarquin lorgueilleux et plusieurs autres cy devant racontez. Toutesvoyes je retourne a escripre les maleureux cas daucuns autres nobles ytaliens. combien que je suis ytallien estripe entre les pestillences de ceulx de mon pais. Et sil meust este loisible je me feusse arreste a compter le cas de artabanus noble prevost de perse qui en esperance davoir le royaulme de perse tua le roy xerces. Cestui artabanus comme dit est ou chapitre precedant advisa que mal estoit prins au roy xerces de toutes les batailles quil avoit faictes en grece estoit pour ce desprisie vil tenu et hayneux des persois et que de jour en jour sa maieste royale amoindrissoit ledit artabanus noble puissant chevalier et prevost du roy en tout le royaulme de perse et qui avoit sept filz fors et preux hommes darmes. mist en soy esperance dacquerir ledit royaulme. Et cestui artabanus estoit tant amy du roy quil entroit au pallais toutes les foiz qui lui pleut. Afin doncques quil ramenast son esperance a effect

il acompaigne de ses sept filz entra
dedens le pallais du roy xerces. Si pe
sa archabanus quil vendroit a son de
sir. mais que seulement les deux en
fans du roy ne lempeschassent Cest
assavoir daire et artaxerces. lors
pupilles et moindres de xviii ans.
Archabanus faigny que le roy xerces
avoit este occis par daire son filz qui
lors estoit adolescent. Afin que daire
venist plus tost au gouvernement
du royaulme de perse. archabanus
avec ce admonnesta artaxerces de
occire son frere daire a qui il mettoit
sus quil avoit occis son pere xerces.
Si envoya son frere artaxerces en la
maison de son frere daire qui fut
trouve dormant et illec fut occis.
Apres ce que archabanus vit que des
deux enfans du roy ny avoit que
artaxerces il doubta moult comme il
prendroit le royaulme pour soy. Et
en ce faire il recraingnoit que
les seigneurs de perse ne lui contra
riassent Les nobles doncqz du royaume
furent assemblez a conseil et entre
les autres fut ung appelle bactarius
qui au jeune roy descouvry toute
la chose comme xerces avoit este tue
par archabanus et que par faulse sus
picion il avoit fait occire daire laisne
filz de xerces. Et oultre plus dist bat
tarius que archabanus espioit comme
il pourroit occire artaxerces quant
il congneut les choses faites et entrepri
ses par ledit archabanus. Artaxerces
qui moult recraingnoit pour le grant
nombre de ses filz quil avoit tresfors
et treshardiz. Et pour ce le landemain
fist ung edit que tous les nobles de
son pays venissent en armes devant
lui comme pour combatre affin quil co
gneust le nombre de ses chevaliers et aus
si la vaillance et prouesse de chascun de
eulx. Or advint que entre les autres
chevaliers de perse fut present archabanus
en armes. le roy artaxerces faingnit
quil eust trop court haubergeon. Or
dist a archabanus quil vouloit chan
gier a lui. archabanus ignorant de
la chose dessaingny son espee et sa da
gue pour desvestir son haubergeon. Et
adonc artaxerces locist de son espee
tandis quil se despouilloit. Et les
sept filz furent de par le roy prins
et retenus en prison. et illec mors.
Archabanus donc qui pour estre roy de
perse avoit grant commencement fina

maleureusement ses jours et ses sept
filz aussi. Je me feusse aussi destour
ne voulentiers sans compter le cas
de pallancus tres ancien duc des lacede
monois qui en hystoires sont autre
ment appellez spartains. lequel je
trouvay ou millieu de mon chemin
qui se complaignoit pour ce que
ses citoyens de chartete le bannirent
et envoyerent en exil en la cite de
brandis. Apres doncques la mort
de ligurgus le roy des spartains autre
ment appellez lacedemonois ausquelz
il donna loys pour justement eulx gou
verner et bien vivre les spartains de
vindrent puissans et riches et tant
quilz meurent et firent guerre contre
les messeniens qui avoient prins
et efforce les filles vierges des spar
tains tandis quilz se occuppoient en
ung solempnel sacrifice de leurs di
eux. Les spartains eschauffez de ven
ger ung tel injurieux meffait firent
grans et estroiz seremens que ilz ne
retourneroient jusqz atant quilz
eussent prinse et desconfite la cite
de messene. Et oultre ilz prindrent
voulente de prier a leur dieu quilz les
mauldist selz faisoient le contraire.
Ceste chose fut le commencement de tou
te la dissencion de grece et fut cause
et naissance de la bataille cruelle.
Or advint que les spartains contre
ce quilz pensoient demourerent par
dix ans devant la cite de messene et
se complaingnirent les femmes spar
taines et manderent a leurs mariz
quilz retournassent sans les plus lais
sier comme vefves et quilz laissassent
le siege. Les spartains aussi adviserent
que par long siege ilz nuysoient plus
a eulx que aux messeniois leurs ene
mis, Car les spartains qui sans les
femmes tenoient le siege veoient que
les messeniois assiegez et estans avec
leurs femmes tandis engendroient en
fans qui devenoient habilles pour
demener la guerre. Les spartains
doncques entre eulx esleurent aucuns
jouvenceaulx pour continuer le siege
estoient parcreuz et venus de sperte
Depuis que les spartains leurs peres
avoient jure le siege. Si renvoyerent
les jouvenceaulx ou pays de sperte
et leur donnerent congie de couchier
avec les femmes entre changeement
afin comme ilz pensoient ou temps
advenir leurs femmes conceupssent

plus tost se elles estoient esprouuees
de plusieurs homes. Les enfans que
ces iouuenceaulx engendrerent es
femmes desperte furent appellez par
temois cest assauoir engendrez de
ventres diffamez. Apres ce que les
partemoiz aduoultres furent en la
age de xxx. ans pour ce que nul deulx
nauoit esperance dauoir la succession
de leur pere ilz doubterent de cheoir en
pouvrete. Si esleuerent vng seignr
et duc appelle plant⁹ filz dudit arat⁹
noble et saige cheualier spartain.
Par lauctorite et conseil duquel
les spartains come dit est auoient
renuoyez les iouuenceaulx en leurs
maisons po^r engendrer lignee. Ilz es
leuerent icelui plant⁹ affin quil
feust acteur & moyen du bien et de lhonneur
quilz espioient aussi come son pere
arach⁹ auoit este cause de leur naissance
Ces parthemois auec leur duc plant
tus se misrent a serchier et querir
pays conuenable po^r demourer. Et
a leur departement oncqz ne saluerent
leurs meres. Car po^r le desdaing de leur
aduoultrie. Ilz reputoient leurs meres
infames come iumens qui a tous che
uaulx sabandonnent. Apres quilz
furent partiz de lacedomonne & quilz
eurent souffert griefz trauaulx et
dures aduentures ilz vindrent en
ytalie vers la cite de tharente qui
est ou pays de puille. Si prindrent
la tour de la cite par violence de ba
taille ilz dechacerent les anciens ha
bitans et apres prindrent et occup
perent la cite et illec demourerent
plant⁹ dont duc et seigneur de tous
eulx et de toute leur cite trouua fortune
doulce & fauorable a luy & aux siens.
Car il par auant chetif deuint duc et
seigneur de grant peuple & de noble
cite. Et combien que par assez long
temps deuant celle doulce faueur et
grace de fortune. Neantmoins apres
plusieurs ans elle se changa enuers le
duc plant⁹ qui sa declinoit en vieil
lesce. Car les parthemois possessez
de tharente vindrent en sedicion et
discort et de fait iniustement banni
rent ledit plant⁹ qui fut contraint
de soy en aler en exil en la cite de brun
dis par ainsi les parthemois ingratz
et descongnoissans getterent leur
duc plant⁹ hors de la cite de thare
te qui par subtillete & proesse en a
uoit gettez & ostez les anciens tarentis

Et si auoit donne celle cite aux par
themois qui par auant estoient de
chacez de leur pays de grece. Et tan
dis que je alloye par escripre et cop
ter le cas de appius qui po^r ce me bu
choit et dont je auoie grant tallant
je voy vng noble consul romain appel
le ceson quintius filz du noble dicta
teur quintus cincinat⁹ Dont tan
tost cy apres sera faitte mencion. Ce
stui ceson en soy complaignant af
fermoit que par les romains il auoit
este iniustement condempne & enuoye
en exil po^r ce que seulement il auoit
este tardif ou negligent de soy def
fendre en vne cause ou il auoit este
appelle. Et neantmoins son pere appel
le cincinat⁹ paya po^r lamende de ce
son son filz trois arpens de sa terre
il qui seulement par auant en auoit
iiij. Je passay dont oultre sans plus
parler dudit ceson pour ce que tan
tost apres je oy gratus elcolins le
prince des equopes qui mauldissoit
ses dieux & dame fortune po^r ce. Et affin de
entendre quelles gens sont equopes
Il est assauoir que entre les nacions
du monde il est vne nacion qui selo
diuers temps fut diuersement no
mee. Car les equopes premierement
furent nomez thrinoiz. Secondement
anathoiz. Et tiercement ilz sont no
mez equops qui lors auoient et ont
encores cheuaulx treslegiers et tost
courans luy firent grans resistances
pres du mont canthasus. Les equops
qui demeurent pres des gettops no
pas loing de la riuiere appellee thanays
qui presques est glacee en to⁹ temps
par xxx. ans tindrent tout le pays
dorient en chetiuoison. Et si rame
nerent en seruitude tout le pays de
egipte & de ethiope. Et de fait ledit
grat⁹ prince et seignr des equops
soubz la seigneurie des romains ilz
esleurent dentre eulx quinct⁹ cincina
tus home de petit estat et qui seule
ment auoit quatre arpens de terre
que il meismes labouroit de quoy
il viuoit lui sa feme & ses enfans.
Cincinat⁹ doncqz fut esleu dictateur
de rome et lui fut baille vne compa
gnie de gens armez po^r aler contre
gratus lors come dit est prince
des equops. Cestui cincinat⁹ apres
plusieurs batailles cautement et vic
torieusement faittes obtint plaine
victoire et tant quil desconfist

m l v

gratus & les siens et fut admene priso
nier et mis en signe de triumphe de
uant le cheriot dudit consul. Et
audit gratus fut ostee toute seigneu
rie. Et apres il fut mis en obscure
prison en la quelle il fina ses iours
come povre dolent et tourmente p
la souuenance de sa beaulte passee.
Apres ce que ieu raconte le cas de gratus
prince des equores. Je apperceu deuat
moy appius claudius lun des dix iuges
de la cite de Rome. Et combien que appius
estant en ma presence pour sa honte couvrir
baillast la teste envelopee dun manteau
Et qui estoit vestu dune orde robe. il
ne sonnoit mot afin que par aventure
je ne le congneusse. Mais ie me delet
tay en la misere de luy. Car il qui par
avant estoit faiseur & maistre de or
donner les loys pour gouverner Rome
et le pays & peuple subgetz a elle. Il
devint varlet dorgueil et de luxure
pour tant ie vendray voulentiers a
escripre ses maleuretez affin que ie
lui face honte et aux autres iuges qui
a lui sont semblables. Le xv. chapitre
contient le cas de appius claudius.
Et cōmencēt ou latin. au sens.

Il est assez cler par les Claudiorum
hystoires Rommaines que la li
gnee des claudiens premierement vint
a Rome dun chasteau des sabinois ap
pelle corgillon apres que les roys fu
rent hors boutez de Rome pour loultra
ge que fist le filz du roy tarquin lor
gueilleux quant il par force corrompi
la tres chaste lucrece. Ceste ligne des
claudiens vint a Rome pour eschever
une sedicion et discort qui lors estoit
entre les citoyens sabinois. Et de ce
ste ligne estoit le conduiseur ung ser
gent appelle actus claudius qui apres
ot nom appius claudius ceulx de celle
lignee furent receuz et escripz es livres
des nobles homes Rommains. Et dicel
le lignee nasquirent en divers temps
plusieurs homes nomez appius qui
tous furent ennemis et contraires au
menu peuple de Rome. Apres doncques
que les messagiers de Rome furent
retournez dathenes & quilz eurent
apportees a Romme les loys faictes par
les sages de grece. Il advint que les
dix consulz qui par avant gouver
noient Rome furent ostez et en lieu
des dix consulz furent instituez dix
homes iuges affin quilz escripuissent
en langaige latin lesdittes loys ainsi

quilz verroient qui soit convenable
pour gouverner la cite & le peuple. Et a
ces dix homes iuges ainsi instituez fut
baille auctorite & pouoir denforcir et
confermer les loys par le consentement
des trois estatz de Rome. Et avec ce
ausdiz iuges fut baillee tresgrande
puissance de congnoistre & iuger de
toutes choses sans appeller deulx ne
de leur sentence. Et lun de ces dix ho
mes iuges fut appelle appius. qui cōe
dit est fut du lignage des claudiens
pour tant il estoit surnome claudius.
Cestui claudius et ses compaignons
tindrent si attrempeement la seigneu
rie de Rome et si escriprent si amesu
reement les loys selon la convenable
te des choses que il sembloit aux citoy
ens de Rome que apres la fin de cestui
an on instituast a Rome ung office
semblable pour lautre an apres ensui
uant. Appius doncques home dorgueil
leux esperit et esslechie et surprins
de la doulceur dicelle seigneurie come
ca a mettre tresgrant cusancon de
demourer oudit office. Et tant que
par le maintien de luy les vielz citoy
ens de Rome apperceurent legierement
quelle povoit estre la pensee de appius
claudius. Afin que par sa longue con
tumace dicelle seigneurie il navenist
quelle semblast estre perpetuelle a au
cun home. Les anciens de Rome par une
subtillete essayerent a rebouter la mau
vaise convoitise de appius. Combien que
la subtillete ne prouffitast riens a ce
Et se consentirent les anciens de Rome
que audit appius feussent ꝯmises les
elections des dix iuges pour lannee ad
venir. Et que selon son iugement il
nomast dix homes lesquelz ilz pense
rent estre plus prouffitables au gou
vernement de la cite et au peuple de Ro
me. Ces vaillans rommains pensoient
que iamais ne advenist que la honte
de appius feust si excessive en desraison
nable desir que il nomast soy meismes
pour estre lun des iuges. Mais il nest
chose que ung home nose faire quant
il est desirant ou convoiteux davoir
seigneurie mondaine. Appius doncques
mist hors toute honnestete et contre
lesperance de tous les anciens Romains
Il noma & signa soy meismes devant
tous les autres iuges de lann advenir.
Et advoit considerer ceste chose que
fist appius fut oultrageuse & enorme
Non pas seulement au regart de

rommains qui encores estoient lors
plains dune sainte rudesse z dune bonne
attrempance. Mais ceste chose que
fist appius estoit orgueilleuse z enor
me contre quelzconqz gens cruelz et
viuans en tirannie. Cestui appius trop
conuoitteux ne cuida mie auoir assez
fait en eslisant soy meismes. Mais
il fist vne autre desordonnance car ceulx
qui par auant auoient este en loffice
auoient acoustume de faire porter de
uant eulx lun apres lautre entrecha
geement bannieres de lez seigneurie
Mais cestui appius voult quilz portas
sent banniere chascun par soy et ainsi
grant nombre come ilz souloient tous
ensemble. Et par ainsi en lieu de xij
sergens qui par auant portoient haches et
bannieres deuant eulx furent ordonnez
estre en la court et pour aler deuant eulx
Et tant fut que le peuple de romme et les
nobles aussi eurent semblable paour de
veoir tant de varletz armez. Appius don
ques orgueilleux z esleue tant pour sa ma
lice come pour la souffrance des citoyens
de romme et par le grant nombre des ser
gens armez fut tel quil ne sembloit
pas estre juge publique mais sembloit
mieulx estre roy il auec ses compaignons
comenca a pugnir aucuns et les autres
laissoit aller sans pugnir il esleuoit
les vngs z abaissoit les autres et faisoit
toutes choses selon son plaisir et sans
raison sans equite z sans justice. Tandis
que appius et ses compaignons ainsi
gouuernerent la cite et le peuple de
romme il aduint que les rommains meu
rent guerre contre les volques vne
gent de tosquene et contre les equoys
pres de la cite elgidun et pour guerroyer
contre les volques et les equoys furent
enuoyez les x juges compaignons de
appius en x diuerses prouinces chascun di
ceulx acompaignez de sa legion de hommes
Et par ainsi demoura appius tout
seul juge et gouuerneur a romme affin
doncqz que appius desloyal homme tre
buschast du hault estat ou il estoit
monte par sa malice il aduint ou par
la fortune des rommains qui vouloient
que le trebuschement de appius adue
nist ou par liniquite de lui qui par uin
son maleur que cestui appius getta
ses desloyaulx yeulx sur vne belle
pucelle appellee virginea fille de vir
ginius vng chlr rommain. Et tant
que de la beaulte de celle pucelle ap
pius fut tresforment espris. Apres

ce que le cruel appius eschauffe en luxure
et quil ne peut aucune chose faire pour
ses doulces parolles ne par ses dons quelle
reffusoit il pensa que pas nestoit chose
seure de vser de violence manifeste
pour ce que virginea estoit fille de lucius
virginius homme de peuple. mais neant
moins si estoit il homme de bonne reno
mee et honneste estat et de grant cou
rage quant la chose le requeroit. Et
pour ce aussi que virginea estoit es
pouse de lucius vtilius lors tribun du
peuple jeune homme fort et aspre. Et
tourna appius son engin a barat et
tant fist que il subourna vng sien
sergent appelle marcus claudius afin quil
dist et maintenist que la ditte virginea
feust sa serue et quil la prist come
sienne quant elle passeroit parmy le
pallais. Et que celle contredisoit que
ledit sergent la fist venir en jugement
par deuant ledit appius. Ainsi come
appius eust ordonne la chose ainsi le
fist le varlet sans tarder que tres peu
La pucelle doncqz prinse z esbahie pleu
rant et gemissant appellant les hommes
a son aide fut admenee deuant le sie
ge de appius le juge. Come publius
numitorius aieul de la pucelle et lucius
vtilius son espoux fussent venus deuant
appius seant en siege ilz dirent plusieurs
parolles en proposant la faulse querelle
proposee contre virginea. Et a paine
obtindrent que la sentence feust retar
dee jusqz au retour de virginius qui estoit
au siege. Et contre lesperance de appius
ledit virginius house et tout fange
vint en la court auec virginea sa
fille. et combien que virginius araison
nast et requist les rommains pour
soy et pour sa fille. Toutesuoyes il les a
raisonnoit et requeroit plus pour la
franchise publique afin que les rom
mains ne laissassent perdre et amoin
drir. Et aussi lespoux z laieul de la
pucelle qui auec eulx auoient leurs
parens z amis. les citoyens illec se as
semblerent de toutes pars. Et apres
vint en siege. Depuis que le varlet
en pou de parolles eust fournee sa
demande par quoy il requeroit que
virginea lui feust adiugee come sa
serue. le juge appius par son orde bou
che prononca la sentence. sans oir la
deffense de virginius le pere de la pucelle
Et adiugee audit marcus claudius
par ledit appius. O noble juge. O gen
til faiseur de loys. Je ne scay se je die se

en faisant ce noble jugement tu aves
receu le conseil de cacus le iuste z noble
roy de thessalie de qui les poetes fain
gnent que apres sa mort il a este or
donne de par les dieux a estre lun
des juges denfer pour ce que cacus
en son temps garda justice et fist
vrays jugemens envers ses subgetz
Et si ne scay aussi se tu aves prinse
dedens toy ceste puante luxure en la
planete de venus. qui est lune des
vij. planetes qui encline les homes a
ribauldie et a luxure. Tous les ro
mains qui au jugement furent pre
sens se esmerveillierent pour la des
loyal sentence. Et apres que virgi
nius courroucie z esmeu eut dit plu
rs parolles en reprenant la desloyal
sentence de appius qui conte nen tenoit
Tantost le varlet vint a la pucelle
et la volt saisir z prendre come sa
serve adiugee a lui. Mais appius co
manda au peuple qui illec estoit q
len fist voye a virginius pour venir
parler a luy au siege. Et apres vir
ginius impetra vng pou de congie po
venir parler a la pucelle et aussi a sa
nourrice po enquerir la verite et les
circonstances de la chose. Apres doncqz
que virginius eut tiree sa fille pres
dune maisonnette prinee ainsi come
sil voulsist parler a elles. il apres
happa vng coustel de lestal dun bou
chier qui illec estoit et occist virgi
nea sa fille. Et en plourant dist vir
ginius. O ma tresamee fille virginea
je garde ta franchise par telle voye
come ie puis. Et adonc virginius
moult trouble dist au iuge appius
qui regardoit la besongne. Je sacrifie
dist il toy et ton chief par le sang de
ma fille innocent. Car par ce que jay
occie ma fille innocente. je donne exe
ple aux rommains quilz doivent sa
crifier aux dieux toy et ton chief cõe
mauvais z coulpable. Car il nest sa
crifice plus aggreable aux dieux que
le sang dun tirant ou dun juge desloy
al. Apres ces choses ainsi faictes et
dictes virginius tira hors le coustel
de virginea sa fille et de la plaie le
chault sang decouroit. Et par le
coustel que virginius tenoit il se
faisoit donner voye de toutes pars
puis il retournant au siege saillit
hors de rome acompaigne de plusrs
citoyens. Pendant ce temps grant
bruit z noise se faisoit a lenviron du

corps de la pucelle occie et dautre part
se faisoit le cry des femes romaines et
aussi du mary et de layeul de la pucelle
Adonc ilz prindrent le corps et le mo
strerent aux gens qui environ tresspil
loient et preschoient la cause de cel
horrible et si agrandissoient le mef
fait par leurs parolles. Virginius vint
au siege des rommains devant agildum
et ycilius lespoux de virginea eschappa
des mains des sergens de appius. Et ha
stivement sen ala par devers les sabinois
et leur raconta la violence la ribauldie
la deshonnestete et le violent iugemt
de appius par telle complainte come vir
ginius lavoit racompte aux rommains
estans au siege devant la cite egildum
Et si compterent toute la chose qui
sen estoit ensuive les gens darmes du
siege soubdainement se esmeurent et
delaisserent leurs pavillons tendis z
se rangierent en bataille puis vindrent
to9 armez ou mont aduentin qui est
lune des sept montaignes de rome. Par
quoy il est assavoir que come romulus
estant en laage de xviij. ans et se feust
mis a rober avec les bergiers denviron
le pays ou maintenant est rome. romu
lus edifia vne petite cite sur le mont
pallantin. iiijc. xviij. ans apres la des
truction de troye. Et icelle cite appel
la rome. Apres tullus hostilius y adiou
sta le mont celius. Apres ancus merci9
y adiousta le mont aduentin et le mot
ianiculus. Et puis tullius y adiou
sta les trois autres montaignes. Et par
ainsi dedens rome sont enclos sept mo
taignes. Entre lesquelles le mont ad
uentin est appelle le saint mont. pour
ce que le peuple dillec senfuyoit a ref
fuge quant aucun empeschoit ou trou
bloit la franchise commune qui est le
plus sain et le plus noble don que na
ture donne a home. Tout le peuple de
rome voyant lost soy retournant du
siege sen acourut. la cite de rome vuide
de tout le peuple sembloit estre deserte
ne le peuple ne se vouloit alier aux
nobles iusques a ce que les dix juges
eussent renoncie a leurs offices et q
les nobles eussent ordonne a rome lof
fice de tribuns po gouverner le peuple
Et aussi quilz eussent recouvre tous
les droiz qui avoient este ostez au peu
ple par les dix juges. Et par ainsi ap
pius z les autres ix juges ses compaigns
furent gettez de leur hault estat et de
toute dignite. Et advint que appius

priveux & prive doffice et de dignite doubta virginius et les siens combien que par avant il come orguelleux les eust espouentez. Car apres ce que appius fut prive de son office de juge et que la puissance des tribuns du peuple fut conferme, lors fut tantost assigne audit appius de par virginius la loy ordonne en loffice de tribun. Entre appius vint devant le siege de virginius et de ses compaignons tribuns du peuple pour dire et plaidier sa cause il regarda virginius seant au plus hault lieu et que appius estoit sur ses piez au plus bas lieu. Et il aussi regarda que puis que virginius prive personne avoit reprins & blasme la tyrannie & luxure de appius lors juge et gouverneur de Romme. Et que virginius delaissant toute pitie qui seult estre de pere a fille avoit come cruel vengeur occie sa propre fille et prins sur elle vengence pour ce que mauvaisement elle avoit este jugee estre serve. Appius lors estant sans office & sans dignite pot penser en son courage que virginius estoit aspre juge et lui seroit cruel veu quil avoit voulu corrompre la chastete de sa fille virginea les nobles jouvenceaulx rommains estans alenviron de appius. et qui pour lui prioient ne les appeaulx que appius & ses amis faisoient des tribuns au peuple ne les prieres dun ancien oncle que appius avoit ne peurent tant adoulcir la rigueur des tribuns que appius qui nagueres avoit injustement reffuse descouter virginius ne fust selon droit trayne en prison et lye de chaennes par les sergens des tribuns par le commandement de virginius lors premier tribun de Romme en quoy appius souffry tresgrant confusion et honte. et fut condempne de demourer en prison jusques au jour qui lui fut assigne pour dire sa deffense. Le tres fort juge ainsi lye en prison aucunesfoiz ramenoit a sa memoire la gloire de son hault estat premier et la renomee du lignaige de ses predecesseurs. autresfoiz lui souvenoit come il estoit desert & dessaisi de toute puissance et couvert de deshonneur & de diffame. afin doncques que plus oultre il ne ordoiast ne son ne son lignage par la condempnacion quil attendoit avoir de virginius homme innoble. Et si savoit appius que le peuple avoit grant joye de son meschief. Il mua courroux en rage et occist soy meismes en la puante de la prison et des chaennes dont il estoit lye avant que le jour venist qui lui estoit assigne pour proposer de sa deffense. Icy est assavoir que lancienne gent payenne avoit une erreur commune. Cest assavoir que les ames de ceulx qui injustement mouroient jamais nestoient appaisees ne ne cessoient daller dun lieu en autre jusques a ce que vengence feust faitte de ceulx qui lavoient occie come innocente. Afin doncques que lame de virginea pucelle feust appaisiee par ung entier sacrifice il advint que spurius compaignon dappius mourut et fut pugny de ce meismes tourment ainsi comme appius. pour ce que ledit spurius estoit compaignon doffice et si sestoit consentu au meffait de appius et les autres juges demourerent en vie et marcus claudius varlet dudit appius qui par tres mauvaise cause demandoit virginea come sa serve furent tous ix. envoyez en exil & les biens tant de appius come de spurius furent confisquez de par les tribuns du peuple. O franchise de Romme tu estoyes tres bien euree et si pouoies durer perpetuelement se tu eusses este souvenant que tu qui par deux foiz estoyes rachetee par le chaste sang de lucrece et de virginea tu feusses rebellee et eusses prinse si aspre vengence contre les princes habandonez a luxure. Toutes les foiz que les cas y advenoient. mais riens ne valent les regretz que je fois pour la perte de la franchise de Romme et des autres citez. Car nous hommes mortelz ne pouons secourir ne pourveoir aux choses qui doivent cheoir et perir par le jugement de dieu.

Le x.e chapitre blasme et reprent les folz legistes. Et commence ou latin qui sensuit Erant quidem.

Je avoie considere plusieurs laidenges assez pertinens de appius le desloyal. legiste et jadis juge de Romme. Mais ung grant trouppeau dautres legistes plains & comblez de tous vices qui devant moy estoient me ont destourne de parler contre appius. Et par ainsi jay hastivement mon juste et honneste courroux contre les legistes de maintenant. Et certain est que les anciens souloient pour apprendre les loys ordonner aucuns

m t x

homes tres meurs en aage et en coustu
mes et bien instruis en la saincte doctrine
de dame philozophie affin quilz com
prinssent les soubtilz cas contenuz
ou droit civil et non pas seulement qlz
retinssent par cuer les textes des loys
mais principalment affin que par
meurte de bonnes coustumes et con
gnoissance de vertuz et par honnestete
daage ilz accordassent leurs voies
aux commandemens des loys. Je ne
vueil ia icy recorder telz legistes come
furent foroneus roy des argiues qui
premier ordonna loys et jugemens
et aymos roy de grece ou mercure
roy degipte ou le saige solon dathen
ou ligurgus roy de lacedemone et
autres vaillans homes estranges. Car
il eut trop grant difference de ceulx
cy aux legistes de maintenant. Les ro
mains aussi apres le dechement des
roys eurent certains legistes cest
le desloyal appius avec ses ix. compai
gnons. et aussi sempronius. Saphir.
Cathon. sasorin et plusieurs autres sembla
bles homes soubtilz. mais ceulx de
maintenant ilz arrachent des mamel
les aux nourrices et nattendent pas
quilz saichent les petites reigles de
gramaire nomme pour mettre les enfans
a lescolle des femmes dissolues. Par quoy
les sainctes loys sont corrompues et
adoultrees. Aucuns mencongierement
sefforcent de monstrer que len mette
les enfans jeunes a apprendre les loys
affin que les jeunes homes ayent plus
ferme memoire des loys quilz auront
apprinses tandis que laage est tendre
mais on y met les homes en jeunesse
afin quilz sauravissent plus a crime
davarice. Ainsi come meismement
le confessent a hault cry les legistes
qui ont les robbes bandees dor et qui
montent es chaeres et es lettrins
pour lire argumens de philozophie ainsi
come silz ne servissent de riens et si
laissent les particulieres vertus dont
le cours de justice est compose et les
meurs des homes reffourmez en mieulx.
Et si dient les legistes de leurs bou
ches puantes et deshonnestes parolles
laissons dient ilz les demonstrations
et subtilles raisons de philozophie. Ce sont
choses superflues et si ne aprenent
riens a pain gaigner. Et par ainsi
quant il ne suffist mie a ces legistes
asnes sauvaiges atournez de beaulx
harnois despriser philozophie dont ilz ne
scevent riens ilz sefforcent tant quilz
peuent de ordorer philozophie par la
tesche de diffame. ces legistes de main
tenant sefforcent de effondrer les loys
sainctes et simples pour faire venir avant
les plaidoyries des causes criminelles
et civiles. Et par cavillations ilz sef
forcent de faire les plaitz immortelz
et pardurables ilz magnifient et loent
et appellent celui advocat tres bienen
reux qui par barratz cauthez et par
mauvaises fraudes scet deffendre lo
guement une mencongе encontre
verite ilz honnorent et preschent et
exaulsent celui qui par aucuns barratz
a plus gaigne de richesses mondaines
ilz dient dun tel advocat quil est le
pere des loys et quil est coffre de droit
civil et tresor de verite. O justice de
dieu qui tant es roide que oncques
ne ployas. Et si seuffres longuement
les legistes et les juges telz come fut
appius. Ces legistes et juges en leurs
offices ont certaine discipline selon
leurs loys dont ilz usent si diverse
ment car ie ne scay ce cest discipline de
enquerir la verite des choses touchans
les pletz ou ce cest discipline de pain
gaigner ou de pain tollir a autrui.
Entre les offices des legistes les aucuns
sont appellez assesseurs. Cest adire
conseilliers qui tousdiz sient pres du
juge pour oyr et conseiller le juge princi
pal sur les causes dont len plaide de
vant luy. Les autres sont appellez juges
qui sient ou siege pour absouldre ou pour
condempner les parties qui devant
lui plaident. Les autres sont appellez
advocatz qui en jugement demainent
les droitz des parties pour qui ilz pren
nent la deffense. Et sont ces advocatz
autrement nomez patron de ces asses
seurs juges et advocas les mains sont
courbes les yeulx sont ribaulx et les
corps sont tres fort habondant en lu
xure. leur cueur est dur come roche
ilz semblent meurs et graves. Mais
ce nest que fiction ilz ont la langue en
myelles et leurs dens sont dure come
fer. Et a brief parler ilz ont si des
ordonne appetit a assembler or et
argent quilz ne se peuent saouler.
Et pour tant dy ie. mais ie lentens
au contraire que la chose publique
du pays de ytalie qui seulement
obeyt aux loys de lempereur est bien
euree puis quelle a ainsi saintz ad
vocas come fut appius et ses semblables

Et puis que ytalie est gardee de pre
uostz z baillifz si iustes come fut
appius et puis que la gent de ytalie
est instruitte et enseignee de si reno
mez docteurs come fut ledit appius.
Or te haste donc tu peuple de ytalie
de marier tes filz et tes filles puis
que tu es seurs que tes assesseurs
tes iuges et tes aduocatz ne vouldroi
ent corrompre les sains mariages
Neantplus que fist ledit appius le
desloyal legiste. O peuple de ytalie
nourris diligement tes pucelles et
metz nonains en religion z en cloistre
puis que tu es seurs que tes assessee
tes iuges et tes aduocas ne les voul
droient despuceller ne appetter. ne
antplus que fist appius le iuge des
loyal. O peuple de ytalie amasse seu
rement grant tas dor z dargent la
boure seurement tes terres et tes vign.
fay seurement se tu veulx emples et
haultes maisons ordonne seuremet
et signe et seelle ton derrenier testa
ment et assemble possessions et ri
chesses au mieulx que tu vouldras.
Car les iuges qui sieent sur les haulx
sieges pour iuger les causes sont de aua
rice z de luxure plains. Et les aduo
cas qui conseillent les parties qui plai
dent sont mencongiers z barateurs
Et par ainsi en lieu dun seul mau
uais iuge appius que les anciens ro
mains perdirent le peuple de ytalie
en a recouure sans nombre par ce que
le peuple na pas este esueillie a pu
gnir les mauuais ainsi come furent
les rommains esueilliez a pugnir ap
pius z ses complices. Le xi^e. chapitre
racompte en brief les cas daucuns
nobles hommes assemblez pour
plourer leurs males aduentures.
Et commence ou latin qui sensuit.

Je confesse come
Non inficior.
Voir est que ie me stoye attain
ne en courage contre les desloyalles
oeuures de ceulx qui oultrageusemt
ou temps de maintenant se dient gra
duez et expers en droit ciuil. mais
ie me suis appaisie pour lonneur et reue
rence daucuns pou de vaillans anci
ens homes qui ont eu plaine cognois
sance des loys et dont il appert par
le trescler mirouer de leurs bonnes
oeuures qui des le premier aage ilz
ont este meurs et attrempez. Si tour
nay mon courage et mes yeulx pour
briefment descripre les cas des nobles

qui me venoient alencontre criant z
plourans pour leurs males fortunes qui
me venoient apres le desloyal appius
Je apperceu demosthenes et nicias iadis
nobles ducz des atheniois et qui en
ung meismes temps furent gouuer
neurs de toutes leurs batailles le duc
demosthenes comptant son dolent cas
disoit. Come vray est que en lisle de
cicile qui autrement est appellee Si
cainie iadis habita une maniere de
homes appellez les ciclopes qui ou
millieu de leur front auoient seule
ment ung oeil et demouroient es
cauernes de la montaigne ethna et
vsoient pareillement de chars de ho
mes come dautre chars. Apres doncques
que les ciclopes furent occis z dechaci
ez de lisle de cicile ung appelle Cocalus
posseda et tint gracieusement et bien
le royaulme de cicile. Apres la mort
duquel chime cite par soy fut occup
pee dun particulier tirant. mais tat
fut que les enfans dudit roy cocalus
succederent et desdiz enfans eut le bail
z la tutelle michalus ung loyal vas
let dudit roy lequel roy en son viuat
par son bon z gracieux gouuernemt
tant desseruit enuers ses subgetz que
ilz eussent plus tost receu michalus
en seigneur que ilz neussent reffuse la
seigneurie des enfans dudit roy. Or
aduint apres que les cartaginois ten
dens a la seigneurie de Cicile illec furet
pesantes guerres contre les tirans des
citez de cicille Et au derrenier les car
taginois perdirent leur bon duc amil
car z par ainsi les Ciciliens vesquiret
par aucun temps en paix. mais apres
les tirans furent dechaciez des citez
de cicile. Les siracusains soy gouuer
nans a peuple traitterent si durement
les cathenois que ilz come constrains
demanderent aide aux atheniois af
fin quilz se ostassent de la seigneurie
des siracusains. Et les atheniois
pour faire aide aux caracusains enuoye
rent ung noble home cappitaine le
dessusdit demosthenes qui auec son
ost tant par nauire come sur terre
fut desconfit tant par les siracusains
come par les lacedomonoys leurs ai
dans z amis. En tant que tout lost
de demosthenes fut tout ou detrenchie
ou prins et enchaynne. mais il qui
voit fortune estre contraire a soy et
a ses gens afin aucunes quil feist ce
que ung fort home pouoit faire il se

contregarda destre mort ne emprisonne
par ses ennemis les siracusains car il
de son plain gre occist soy meismes.
mais ledit micias par le contraire
come avoit demostenes son compai
gnon fait guerre. Car par la folle
poursuite de micias plus grant nõ
bre de gens furent occis et il meism
fut prisonnier et chetif qui est vng
moult villain diffame. Car par estre
prisonnier selon droit de batailles
sont abolies et extainctes noblesses
et franchis. car homme prisonnier de
ment et est serf de celui qui le prent.
Apres ces deux nobles ducs demoste
nes et micias venoit emilius noble
duc des equopes vne gent de ytalie
ennemie des romains. Cestui emili9
par desesperee complainte plouroit
pour ce quil avoit este desconfit emp
sonne et lye en chaeennes. Et apres
come chetif et prisonnier fut mene
devant le chariot du triumphe de
son ennemy marcus peganius con
sul rommain et oultre ceste durte
de fortune ledit emilius apres son ost
desconfit rendy ses armes et vint
soubz la servitute dudit marcus son
vainqueur. Empres cestui emilius
estoit vng autre noble rommain ap
pelle Spurius melius en son temps
cappitaine de gens darmes a cheval
de rome fut vng homme romain mlt
riche especialment en heritages cha
pestres et convoitta moult forment
venir au royaulme de rome. Pour
laquelle chose mettre a effect il ad
uisa que la faveur du peuple lui est
moult necessaire. Si advint que en
son temps a rome fut vne grant chi
erte de blez et dautres vitailles et
tant que les greniers publiques fu
rent espuisiez et vuyes. Si comenca
spurius a largement departir et do
ner au peuple romain blez et autres
vitailles dont spurius avoit grant
quantite. Et si ne demandoit arget
ne autre compensation fors que il
subournoit et attrayoit a sa faveur
le peuple affin que il esleust et le feist
roy de romme. Et tant advint que
le peuple romain qui considerant la
largesse de Spurius qui lui avoit
secouru et nourry ou chier temps.
Celui peuple seditieux et discordant
des senateurs et autres officiers ro
mains avoit propose en courage de
eslire et faire ledit Spurius roy de
romme. Mais les senateurs et autres
officiers voulans maintenir et deffen
dre la franchise de la cite remedierent
a lentreprinse dudit spurius tant
que finablement il fut occis par vng
noble cappitaine romain appelle hala.
Et par ainsi quant spurius ne peut
vivre contant de son noble office et
de ses grans richesses il perdy lun et
lautre et meismement la vie part mort
cruelle et deshonneste. Et apres spu
rius melius venoit lacrtes roy de cou
logne qui en soy complaignant de
fortune disoit que come il reffusast
soubmettre soy et son pays a la seigneu
rie des rommains il fut par iceulx
desconfit par deux foiz en bataille.
Et en la seconde il fut tue par vng
consul romain appelle corhelius cos
sus et toute la despouille de ses meil
leurs chos lui fut tollue et le chief
lui fut coppe sans estre mis en tombel
Ains fut son chief fiche au bout
dune lance. Et honteusement porte
par tous les pavillons de lost des ro
mains. Entre les dessusdiz maleureux
venoit mesle altibiades avec pluss
autres qui en plourant me comptoi
ent divers chos touchans les malen
reux cas. Cestui altibiades iadis duc
dathenes en grece ne fut pas moins hur
te de lestourbillon de fortune ne que fu
rent les autres nobles dont iay cy de
vant racompte les cas. Et pour ce iay
ordonne que ie mesleray listoire de son
cas avec les cas des autres cy dessus
racomptez affin que mon livre contie
gne plus les pestillences des nobles
estranges nacions que des ytaliens

Le xvi^e chapitre contient le cas de altibiades duc et seigneur dathenes. et comence ou latin Altibiades etc.

Affin que en peu de parolles ie co
prengne pluss tiltres et louen
ges que nature et fortune donnerent
au duc altibiades. Je dy premierement
que il fut ne dathenes. Et entre ceulx
de son pays il fut noble par ligne by
facone de corps et devant tous autres
hommes de son temps il fut vaillant
guerroier il fut merveilleux en elo
quence et resplendissant par si grant
naturel engin que legierement il to
noit son entendement aux sciences tell
comme il vouloit. Affin doncques q
altibiades des son enfance monstrast
combien soubtil et prudent prince il
seroit ou temps advenir il dist a vng

sien oncle appelle pericles qui angois
seux ⁊ pensif seoit en son hostel et ad
uisoit coment il rendroit compte de
vng grant tresor publique que il
auoit despense en faisant rappareil
lier les pilliers du temple de la deesse
minerue. Et pour ce que pericles ne
veoit pas par quelle maniere il peust
faire son compte et rendre raison du
dit tresor. Cestui altibiades lors en
fant lui dist. Beaux oncles dist len
fant ne pense plus coment tu ren
dras compte. mais enquier par quelle
voye tu ne soyes constraint de rendre
raison ne compte. Pericles doncques ap
prouuant le conseil de lenfant troubla
legierement la raison ⁊ le compte. alti
biades parcreut et deuint en aage de
ieunesse belle ⁊ doulce et tant par ses
manieres come par son regart il ap
prouuoit assez quil deust faire grans
choses. Or aduint que du souuerain co
sentement de tous les atheniois. Altibia
des auec niceas et auec lomacus fut
ordonne prince ⁊ cheuetaine du naui
re que les atheniois pour aider les cath
niois contre les siracusains qui guer
royoient les vngz contre les autres come
dit est ou chappitre precedant. Et en
ceste chose altibiades receut grant gloi
re et honneur. Se le moyen ⁊ la fin feus
sent telz come le comancement. Mais
apres et tandis que par constraincte
de fortune ou par le deffault et vice
des troys cappitaines dessusdiz les
aduentures de celle bataille furent
maleureuses enuers les atheniois.
Le dit altibiades fut en diuers cas
accuse de par ceulx qui gouuernoiet
la chose publique dathenes. Et fut
altibiades oste et rappelle de sa cap
pitainerie en quoy il receut grant
confusion ⁊ honte. Et par ainsi il
qui par auant estoit duc et cheue
taine de lost des atheniois fut priue
de dignite et office. Et adonc il peut
congnoistre que la grace ⁊ amour
des citoyens de athenes estoit muee
en enuie ⁊ hayne. Il doncques courrou
cie pour le desdaing de sa chose qui
ainsi estoit mal fortunee. ala de son
plain gre et secretement en exil en
vne cite de grece appellee elide. Alti
biades illec demourant entendi que
vray estoit que les atheniois telle
ment renforcoient leur courroux
contre altibiades que eulx meisme
ment de par le commun college des
prestres auoient vouee ⁊ promise sa
teste sacrifier a leurs dieux pour iceulx
appaisier. Mais altibiades acertene
du cruel propos de ses atheniois tourna
son courroux en hayne et sen ala
en lacedemone vne puissance ancienne
⁊ seigneuriable cite de grece en appro
chant athenes. Et illec altibiades
fut plus acertene que les atheniois
auoient este hurtez et presques rom
puz sur mer en lisle de cicile en vne
bataille mal folement entreprinse
⁊ conduitte par leurs trois cappitaines
cest assauoir niceas. curiolus et de
moscenes qui contre les siracusains
estoient venus en aide pour les cath
niois. Altibiades doncques par prieres
et belles parolles constraingny agi
des roy des lacedomoniois tant que
il se consenti en la destruction des
citoyens de athenes. Et afin que al
tibiades ne se vengeast du tout par
gens darmes estrangiers. mais par soy
meismes en partie. Apres ce quil eut
empruntte le nauire des lacedemon
niois il se transporta en asie no pas en
maniere de cheualier souldoyer. mais en
maniere de duc. Combien que les athe
niois come dit est leussent priue de
dignite et doffice, Lauctorite de alti
biades fut de si grant renom que legi
erement il attray a sa part plusieurs citez
tributaires et compaignons des atheniois
Et depuis que il les eut desseurees de
lamistie ⁊ alliance des atheniois il les
attray et joingny a la compaignie des
lacedomoniois. Laquelle chose fut
grande a vng prince dathenes et no
pas seulement a vng banny finablement
ce que altibiades eust fait noblement
plusieurs besongnes touchans les neces
sitez de la bataille quil auoit entreprise
il conquist a soy ⁊ a son nom. no pas
seulement moult de gloire ⁊ de lou
ange mondaine. Mais pour le trop de
sa gloire ⁊ louange il acquist moult
denuie entre les princes et nobles
homes de lacedomonne et ceste enuie
des lacedomoniois nestoit pas conue
nable audit altibiades qui illec
estoit comme estrangier et qui par
sa prouesce estaingnoit la gloire et
la louenge des lacedomoniois la
maniere par quoy les homes viuent
est maleureuse. Car les hommes
mortelz entrent de leur plain gre et
nuit et iour en mil perilz de viure
Les homes trauaillent leur ame p

continuelz travaulx z pensemens. et
par conseilz ilz abatent z gastent les
forces corporelles par veillemens et
continuelz labours affin quilz puissent
attaindre honneur. Un desserviteur a qui
tousdiz est enuie compaigne. Enuie
est plus ardant de abaissier les meri
tes de tant come plus grant honneur
est rendue aux homes. Un mervis la
clarte de la prouesse altibiades sur
monta de tant lobscure nreuble de
banissement quil sembloit par ses
nobles oeuvres quil feust autretant
honneste banny come il estoit lors
quil fut citoyen dathenes. Mais q
avec la doulceur de lonneur quil avoit
recouvre neust este pareillement
meslee la mertume denuie qui mort
en tapinage. Car les princes et ge
tilz homes de lacedomonie pensans
que la grant gloire de altibiades
couvreroit de tenebres leur renom et
louenges ilz tendirent espies z tre
buchetz contre la voie de altibiades.
Car ilz nosoient faire aucune chose
en appert contre luy. pour la paour
de sa grandeur. Altibiades feust cheu
es mains de ses espies. se la chose qui
lui devoit nuire ne lui eust secouru
Car des espies ne se prenoit il point
garde. Car il qui estoit bel homme
de corps et de visage avoit charnel
lement congneu la feme de agides
roy des lacedomonois. Ceste femme
par avant senti z et apperceut les
espies que len mettoit contre altibi
ades pour ce elle ayant compassion
de son amant lui descouvry les es
pies que contre lui apprestoient les
princes z nobles de lacedomonie. Al
tibiades congnoissant les espies ten
dues contre luy ot paour et par le conseil
de la royne il se destourna. Et apres
mua courage et devint piteux envers
son pays dathenes et tourna sa cruaul
te et sa hayne contre ses ennemis les
lacedomonnois qui a tort lui vouloi
ent mal. Et apres se transporta devers
thesifernes a qui le roy daire avoit co
mis la charge de faire guerre contre
les athenois. Cestui roy daire estoit
commun et alie aux lacedomonnois
Mais altibiades pour son bel parler ac
quist de legier bienveillance z amistie
avec thesifernes a qui altibiades mo
stra par conseilz assez prouvables q
len ne devoit si grandement aidier
aux lacedomonnois. Et par ainsi

altibiades retira thesifernes de la plus
grant partie des choses quil avoit entre
prinses. Apres que altibiades par son
bel et sage parler ot desmeu thesifer
nes de son emprinse. Altibiades secre
tement signifia a ses citoyens dathe
nes lentreprinse du roy daire et des
lacedomonois quilz vouloient faire
contre les athenois. Altibiades mo
stroit par sa parolle quil estoit banny
dathenes. Et toutesfoiz il se mon
stroit de fait quil estoit citoyen prouf
fitable a sa cite. Depuis doncques q
les athenois eurent delaissie une
partie de leur hardi commencement contre
leur duc altibiades il remua en coura
ge plus grans entreprinses. Et pro
mist aux athenois quilz vendroiet
en lamistie et aliance du roy daire.
Mais que la seigneurie et le gou
vernement dathenes feussent trans
portez de peuple en senateurs. Sitost
que les senateurs eurent le gouverne
ment dathenes une chose advint a q
tendoit le malicieux altibiades. Car
une discention se meut contre le me
nu peuple pour cause des nobles qui
sen orgueillissoient en desprisant les
moyens et les petiz. Et pour appaisier
celle discencion altibiades fut rappelle
de son exil et par le souverain consen
tement du peuple il fut ordonne prin
ce de la bataille et de toute la chose pu
blique dathenes. Et pour ce que altibi
ades par le gracieux moyen du peuple
restitue a la seigneurie dathenes.
Altibiades menaca destruire les no
bles. Et aussi les senateurs doubtans
la seigneurie de altibiades leur duc sub
til z courageux ilz senfouirent en exil
Car meismement ilz sestoient essayez
de bailler aux lacedomonois la cite et
le gouvernement dathenes en despit
dudit altibiades. Mais il qui fut
seigneur de ce quil desiroit par avant.
Apres ce quil ot ostees les paours et
discencions qui lors estoient dedens
la cite dathenes il apresta ung grant
navire et a grant force z desroy ordo
na faire bataille par mer contre re
stro. Midarus. et phanarbasus cap
pitaines de lost des lacedomonois. En
telle bataille altibiades ne conquesta
pas seulement victoire. mais il des
confist presques tout le navire ou il
print les trois dessusdiz cappitaines
tous occis en bataille. finablement
les lacedomonois ainsi desconfiz sur

mer essaierent de rechief faire guerre
sur terre contre altibiades. mais les
lacedomonnois par semblable male
aduenture cheurent mors et audit al
tibiades demoura la seconde victoire.
Il doncques poursuivant fortune a
lui favorable transporta soubdaine
ment par mer et par terre son ost en
asie et degasta illec citez villes et
chasteaulx appartenans aux lacedo
monnois et si retira en lancienne
amistie des athenois les citez et les
gens qui sestoient departiz deulx.
Et plusieurs autres citez dasie il print
et occupa pour les athenois. Et par
ainsi la chose publique dathenes qui
avoit este en adventure de perir fut
restauree par tant de victoires par
tant de bonnes fortunes. Et par le
hastif courage de altibiades qui a
pres ces nobles faiz fut souveraine
ment desire de ses citoyens et retorna
a athenes avec la gloire et noblesse
de ses victoires. Toute la multitude
des athenois jeunes et vielz hommes et
femmes vint alencontre espandue par
rues et par chemins en faisant tresgrant
joye et leesse audit altibiades Les ci
toyens dathenes pour monstrer la grant
joye porterent au devant de leur duc
altibiades les ymages de leurs dieux
Et toutesvoyes les athenois naguieres
avoient promis a leurs dieux que en
lieu de sacrifice ilz auroient la teste
de altibiades. Tous les citoyens de a
thenes le louoient pour ses beaulx faiz
et joyeusement le saluoient Tous
crioient a haulte voix que en lui estoit
tout leurs bieneurez desirs. Tous le
excus des choses jadis par lui mal fait
tes ilz exaulsoient et eslevoient jus
ques au ciel les choses que altibiades
faisoit. Et disoient les athenois en
louant altibiades que fortune estoit
adoulcie envers lui pour les bonnes ad
ventures que il avoit presentement
en affermant que la cite dathenes
est bieneuree pour la grandeur de leur
duc altibiades. Et avec ce les citoy
ens dathenes faisoient a altibiades
toutes honneurs appartenans a homme.
Et meismement lui rendoient honneurs
appartenans a dieux. Et se les athe
nois peussent ilz portassent altibi
ades jusques au ciel. par ainsi il qui
en cachetes sestoit party dathenes
et sestoit condempne en exil il retor
na en grant honneur et fut remis en
son office de duc. Tandis que altibia
des seigneurioit en sa glorieuse haul
tesse il ne lui souvint que fortune le
avoit trestiecte par tant de foiz. En
faisant une foiz besongnes joyeuses
et autre foiz contraires a ses desirs
il come en pure de la doulceur de for
tune cuida quelle feust fermement
fondee tant par les victoires quil a
voit eues come par la grace de ses ci
toyens qui par semblant lamoient
Mais voycy que assez tost apres ung
grant mouvement et ung grant
trebuchet lui advint de par fortune
Car apres que altibiades oy dire que
cyrus estoit ordonne a estre successeur
et heritier du roy daire frere de thesi
fernes affin que altibiades deslyast
le maleur du pel ou fortune le lya.
Altibiades soy confiant en sa fortune
ancienne apresta ung grant navire
et par mer se transporta en asie. Et
tandis quil cuida soy et son ost estre
seurs il et ses chevaliers descendirent
sur terre et envahyrent par le pays
dasie les lieux champestres garniz de
vins et de blez pour ce que en asie avoit
este longue paix sans bataille. Et ta
dis que les gens de altibiades trassoi
ent et couroient par le pays dasie puis
ca puis la ilz furent despourveuement
espiez et soubdainement environez assail
liz et detrenchiez alespee par les gens
du roy cirus. des chiers altibiades locci
sion fut si grande par ce que ilz ne pouoi
ent avoir aucun secours. La puissance
et la force des athenois fut presques
toute gastee par ceste pestillence et des
confiture qui advint aux gens de alti
biades en tant quil devint souspecon
neux et haymeux envers eulx Et fut
destitue de son office de duc. Et en lieu
de lui fut substitue ung noble athe
noiz appelle Conon. Et par ainsi la
haultesse que altibiades avoit conq
stee par plusieurs conseilz et cures la
bours fut ruee jus par une seule ma
le adventure a quoy il navoit peu resi
ster ne pourveoir. Et il qui estoit duc
dathenes fut de rechief bany. Et de
puis que les forces des athenois fu
rent du tout espuisees par plusieurs ad
versitez de bataille ilz vindrent a tant
que par le conseil et du comandement
de lisander duc des lacedomonois furent
prins trente des plus notables hommes
athenois qui survivoient apres la
desconfiture. Et fut appointte que par

Ne la voulente de ces trente homes feroit gouvernee la chose publique dathenes ou nom et au prouffit des lacedomonois. Finablement ces trente homes cheyrent en tyrannie. Et eulx qui doubterent les subtilletez de altibiades et qui savoient quil sestoit retrait par devers artaxerces roy des persons. Ces trente homes gouverneurs dathenes envoyerent hastivement certains homes affin quilz prensissent et tuassent altibiades. Mais pour ce quil ne povoit estre attaint ne desconfit en appert. Il advint par le consentement de fortune lenragee que altibiades que fortune avoit esleve en si grant honeur fut tout vif et dormant en son lit ars et brule par ceulx de son pays qui cachement le chatoient. Et qui plus cruelle chose est. fortune ne souffri mie que la charoigne de altibiades feust ensevelie mise en tombel. Car ainsi come vung pou par avant altibiades avoit souillie sa charoigne qui seulement fut couverte du mantel de sa mie demoura sans autre sepulture. Par ceste maniere altibiades esprouva que fortune envers les homes est une foiz joyeuse et autrefoiz courroucee. Fortune a maniere de mocquerie a demene le duc altibiades. Car maintenant a este dechatie de son pays dathenes maintenant rappelle. Et finablement autre foiz il a este de toute part tourmente. Et combien que altibiades feust de renommee vie au commencement et que sa jeunesse feust moult clere et resplendissant par tiltres et louenges. Toutesvoyes sa vieillesce fut dolente et angoisseuse et sa fin fut obscure et deshoneste par ce que il mourut vilment bany de son pays naturel. Le xviii.e chapitre contient lexcusacion de altibiades qui partant de foiz se exposa a fortune. Et commence ou latin qui cy apres sensuit. Erut forte et

Pour ce que en cestui mien present livre. Je escrips les cas des nobles homes et femes que fortune abati du hault au bas aucuns par adventure dient et par les cas cy dessus racomptez jusques a cestui chappitre avoient peu dire que les nobles maleureux et altibiades icy par avant descripz eussent pourchacie contre eulx les divers eschanges et les remuemens de fortune que ilz ont euz en leur vie

Et certes je confesse que altibiades et les autres maleureux nobles ont pourchacie contre eulx les divers tourmens de fortune. Mais je respons en excusant telz nobles homes maleureux. Que il ne peult mie chaloir ne ja ne fault enquerir par quel moyen lome soit devenu meschant mais que il soit maleureux contre sa voulente. Car je entens a parler de ceulx qui sont maleureux malgre eulx et qui selon leur povoir eussent voulu pourveoir et remedier au contraire. Mais il me plaist en cestui present chappitre excuser en briefues parolles le dit altibiades home tres renome et aussi les autres nobles. Je treuve peu souvent que aucun home ait este content de son estat present et ce nest pas merveille. Car dieux a donne aux homes vung courage qui contient en soy une vigueur et une puissance de feu et une nature celeste par quoy il a ardeur et desir de attaindre a haultes choses. Et aussi est il si convoitteux de gloire quil ne se peult saouler puisque il soit noble et quil ne soit point flache ne abatu de la paresce du corps. Le noble courage dome ne peult estre si clous ne si detenu dedens la petitesse du corps quil ne vueille saillir pour querir gloire et haultesse mondaine. Le noble courage sault hors de la closture du corps et par la grandeur de soy il embrace la ronde de la terre et par sa legierete il surmonte les estoilles. Cest adire que le naturel appetit dun noble courage desire la seigneurie de toute la terre. Et si desire advandre la seigneurie des choses ja soit ce quelles feussent plus haultes que les estoilles du ciel. Le noble courage a en soy une haulte chaleur qui le demaine et enflambe de convoitise. Quant le noble courage a esperance et attisemens de avoir grans et haultes choses il cuide quil y puisse venir. Le noble courage qui est attache au corps pesant retraint oysivete et par quelzconques voyes possibles il met son effort a attraire la pesanteur du corps au pays naturel. Cest assavoir au ciel qui est le droit pays du courage. Mais il advient que le courage est aucunesfoiz deceu en son esperance. Car en cuidant monter hault sil

ne prent le droit chemin tel courage
qui est subtil et legier il est souvent
retire en bas par la pesante du corps
Et par ainsi lome se treuve trebu
chie. Et po cester cause pleurent les
nobles homes z femes dont les cas
sont escripz en cestui mien petit livre
Cest doncqz la nature des grans
courages de vouloir monter aux
haultes chos par autre voye que p
la voye de raison. Et cest aussi cou
stume de cheoir en bas puis que len
monte sans conseil de raison. Et co
bien que ceulx qui ont nobles coura
ges ne cheent mie par ung seul ne
par ung meisme chemin aumoins
cheent ilz par autretant defoiz come
ilz cuident et entreprenent a faire
chos plus grans quilz nont la force
ne le pouoir. Ainsi advint il au duc
altibiades Car il qui estoit de grant
z fort esperit et qui se voulu demener
selon ses nobles ancestres qui sestoiet
essayez de attaindre aux haultes et
grans chos. Il cuida que fortune lui
feust plus doulce et plus debonnai
re que aux autres nobles qui avant
lui trebucherent po tant altibiades
entreprint a faire telle chose que
les courageux entreprennent souvet
Mais laducture et la fin de lentrepri
se de lui fut contraire a son esperance
Se le duc altibiades ou aucun autre no
ble home qui tendoit a essever ou agra
dir son estat ne pot reposer ne estre coy
en sa maison paternelle en usant plai
nement des aises z delices mondaines
en ayant les honneurs et les offices
publiques. Je ne scay pas coment ung
tel home noble se feust repose ne tenu
coy puisque de par fortune ne lui ad
venoient plus temporelz domages
et divers honteux bannissemens
et puis quil estoit convoitteux de pur
gier son diffame z chault des honne
stement retoner en son pays naturel
Et puis quil avoit grant desir de
recouvrer les honnes et offices que
par avant il avoit eues en sa cite.
Car se la convoitise et le desir de re
couvrer ces chos ne eussent oncques
continuellement aguillonne le duc
altibiades. Si ne devoit il mie en
oysiuete perdre soy et son temps en
reposant soubz les piez de fortune
Nul home sil nest lasche et estour
dy ne doit plus eslire de vivre a son
bandon oysif et paresceux en aucuns
villaiges ne que de vivre en ung ba
teau sur mer flotant z tambouissat
Ung home de noble courage devroit
plus eslire estre tousiours en une
nef hurtee entre les roches de la
mer se autrement ne pouoit avoir
repos que soy delicieusement nour
rir en telles viandes telz vins z telz
liz de molle plume et p dormir tous
iours come fist Sardanapalus dere
nier roy des assiriens. dont nous
parlasmes ou xii^e. chappitre ou secod
livre. Les forces du courage de lo
me se gastent et pourrissent par
oysiuete aussi fait le corps. Quat
fortune contraire hurte aucun home
de noble lieu. la force de son corps
se reveille les chos cleres z relusas
deviennent ordes et enrouillees qt
elles sont oyseuses sans estre mises
en oeuvre. Les chos enrueillees de
viennent cleres z nettes par les sou
vent mettre en oeuvre. le saige et
courtois roy Ulixes qui apres la
destruction de troye fut demene en
tant de divers mers par tempest
z par vens que ains quil arrivast
en son pays de grece il erra p mer
lespace de xiiii. ans. Il est parte
plus recom. envers ceulx qui apres
lui ont este. Que nest egistus le
filz de thiestes roy de micenes qui
tant fut paresceux z pourri en lu
xure que oncqz ne eslongna son pays
naturel ainsi come en parlant de
lui dit est ou xv^e. chappre du pre
mier livre. Nous raisonnablemet
condempnons la luxurieuse paress
ce de egistus. Et no appreuvos
et louons les divers chemins et
grans labours du sage roy Ulixes
du quel no parlasmes meismemt
ou xv^e. chappre dudit premier livre
Le duc altibiades qui par divers
cas fut pluss foiz rue jus a fait
durer sa renomee jusques a ce tps
psnt po la resplendisseur de ses no
bles labours Et neantmoins au
cuns autres nobles pourrissans
en paresce et en oysiuete ont este
mors et perillez soubdainement
en corps z en renomee. Et si est
nez de ainsi renome lignage. Et
avoient en lieu et temps de glori
eusemt besongner come ot le duc
altibiades. Je concludz doncques
que lome de noble courage doit
besongner sans estre jamais oysif

Mais tu dois de loing regarder quelle
chose tu faces et quelle tu en repren
gnes. Se nous ouvrons selon le conseil
de dieu le chemin nous est appreste pour
monter hault ou ciel. Mais de cel
tui chemin ledit altibiades estant
payan ne ot pas assez clere congnois
sance. Nous devons esleuer noz coura
ges et nous efforcer de trouuer celui
chemin affin que nous ne soyons per
petuelement tourmentez en lautre sie
cle par ce que nous ayons este pares
ceux de fort et bien ouurer en ceste
vie mortelle. Le xviije. chapitre con
tient lexcusacion de lacteur sur les
choses dictes ou precedent chapitre
et si contient la recommendacion
de poesie. Et commence ou latin q̃ sens.

Pour ce que ou Vereor &c.
chappitre precedant iay blas
me les nobles homes qui sont oysifz
paresceux & requoys et que iay loue
ceulx qui tousiours labourent et tra
uaillent. iay paour que ie ne soye en
chen ou peril de moy meismes qui
suis requoys et oysif. Tandis que
ie me efforce de excuser ledit altibia
des qui tous iours vesquit en trauail et en
soulcy. Certain est que aucun me ven
dra dire pour quoy autre part. Cest
assavoir en cest present chappitre iay tant
recommande la vie des homes contem
platifz qui est quoye et semble oysiue
puisque ie devoye tant parler ou cha
pitre precedant contre oysiuete et co
tre ceulx qui pourrissent en repos et
paresce. Mais responce pertinant
& sans diffiulte. Car ainsi come il
est vne seule maniere domes quant
a semblance de vne meisme nature
tant en corps come en ame aussi sont
ilz plusieurs manieres destudes selon les
quelles les homes appliquent leurs
courages a divers mestiers. Chascun
cuide venir & attaindre a sa propre be
neurte par le mestier et par lestude
quil ensuit. Se aucun est chevalier
il trace et quiert le pays de guerre
et poursuit tentes & paueillons. Car
il cuide quen ceste chose soit sa bieneur
te. Se aucun scet les droiz civilz ou
les droiz canons il quiert et poursuit
les cours & les parlemens ou len plai
de les causes civiles & criminelles. Se
aucun est laboureur il quiert & hante
les champs convenables a blez et
a arbres portans fruitz. Et ainsi
est des autres particuliers mestiers. Sans

ce que ie parle des autres qui sont sans
nombre esquelz & en chascun diceulx les
homes qui les poursuiuent cuident
que leur bieneurte y soit. Celui qui
est poete quiert les lieux secretz et
solitaires et illec habite pour soy oster
de noyse et de tumulte affin quil puis
se plus franchement vacquer a la co
templacion des choses diuines & hu
maines. dont il fait vers & chancons
Celui qui scet les droiz canons & civilz
se esiouyst et delitte en plaitz et en ri
otes. Le laboureur se esiouyst & delitte
en ses beaulx champs plantureux de
bletz & dautres fruitz. Et le poete se es
iouyst et se delitte ou son de ses vers
& de ses chansonnettes. Le chevalier se sou
lace en discourant et en chevauchant
dun pays en autre. Vng advocat se
soullite a visiter les proces des causes
a lui commises. Le laboureur se soulace &
esiouyst en habondance de fruitz ter
riens. Le poete se soulace & se deduit
en contemplacion. Lomme chevale
reux cuide que bieneurte soit avoir
victoire de ses ennemis. Ladvocat
cuide que la monnoye quil gaigne
lui puisse donner bieneurte. Et le
poete cuide que renommee et gloire
apres la mort puisse donner bieneur
te. La contrariete doncques et la diffe
rence des estudes & des mestiers est
si grant que ia soit que tous les homes
desirent vne meismes fin. Cest assa
voir bieneurte. Toutesuoyes par celle
contrariete destudes il advient que
la chose qui plaist a lun est haynneu
se a lautre selon droicte raison et con
sidere la qualite & lestat de celui qui
desire faire ou avoir aucune chose. Je
dy quelle peut estre telle que au re
gart de la personne elle est par aventure
bonne & louable ou aucunesfois elle
nest pas merveillable. Et pour ce
iay condempne oysiuete & encore plus seur
en la personne de altibiades qui est
home habille de acquerir renom et
gloire par armes & par prouesse
de corps pourtant. Toutesuoyes ie
nay pas condempne le desir de moy
qui quier repos & oysiuete et lieux
requoys. Car chevalerie & fait dar
mes estoit estude appartenans au
dit altibiades. Et escripre dicties
& vers est estude qui a moy appart.
Et pour ce se ie qui suis hystorian &
poete se doy telle chose fuir que alti
biades chevalier et home darmes devoit

querir ⁊ traicter. Affin que par lestude
que ie poursuy en escripuant hystoi
res et dittiez je viengne a celle fin
que selon mon jugement est bien eu
ree Cest assavoir a renommee et a
gloire ainsi come altibiades par fin
iire armes cuidoit venir a sa bieneur
te par acquerir victoire de ses ennemis
Mais quelzconques choses que ie dye
de oysiucte et repos. Je ne vueil mie
que aucun cuide que les poetes querent
et tracent les fosses des montaignes
⁊ les vmbraiges des boys et les clercs
fontaines ⁊ les ruisseaulx bruias et
les lieux requoys et loing de gens
et les villages champestres. Sans
noise ⁊ sans bruit Lesquelz lieux les
anciens appellent oysiuctez Ainsi
come meismement ie les appelle icy af
fin que les poetes engraississent leurs
ventres ne affin quilz se saoulent
de delectations charnelles car ie ne
lentens pas ainsi. Et certain est q
le diuin poete omer qui fut grec et
nez du pays dasie. Et aussi virgi
le le poete latin qui fut nez de mante
vne cite en ytalie qui fut home den
gin celestial ilz neussent peu parle
hault entendement attaindre aux
grans considerations des chos diuines
silz neussent demoure ⁊ habite en la
compaignie des homes ou tant a de
tambouissis ⁊ de noises ne silz eussent
hente ne conuerse entre les diuers
bruitz ⁊ mouuemens qui se font es
et entre les hitans dicelles. Ces deux
poetes omer ⁊ virgille pour lacroisse
ment de leur grant gloire ⁊ renom ne
eussent peu ouurir ne declairer aux
homes qui lors viuoient ne laisser a
ceulx qui apres eulx ont este les gnes
⁊ soubtilles considerations que ces deux
poetes prindrent ou giron de dieu.
Lesquelles ilz escripuirent par mer
ueilleux artiffice ⁊ par exquis lan
gaige. Et pour ce les anciens ont appel
le oysiucte les lieux solitaires et re
quoys qui sont sans noise ⁊ sans tu
multe ⁊ qui sont loing de citez et de
villes esquelles communeemt sont ⁊
noises ⁊ tencons. Jay en mes escrip
tures pluss foiz recommande oysiuctez
des poetes. Je desire souuent que ie
les peusse auoir. Encores ne suis ie
pas quicte que aucun ne plaide contre
moy par ce que icy deuant iay dit
que escripre dittiez ⁊ vers est vne
estude qui a moy appartient. Et pour

ce. Je quier ⁊ desire les oysiuctez. Cest a di
re les lieux solitaires ⁊ requoys Car par
mes propres parolles ie suis prins ⁊ at
trappez plus que par auant. O dira
aucun enuieux contre moy comment
cestui Jehan boccace par pou de parolles
et malicieusement monstre quil soit
poete ou il veult que len cuide quil soit
poete. A ceulx qui contre moy ainsi par
lent. Je confesse de plain gre que ie ne
suis pas poete. Et ia ne adviengne que
ie soye si enrage que ie ose confesser ne
que ie soye poete ne que ie vueille estre
tenu pour poete ce que ie ne suis mie. mais
certain est que ie desire estre poete et si
estudie et metz toutes mes forces que
ie le soye. Mais dieux scet se ie pourray
aduaindre ne toucher ne touchat a la
bourne de poesie. Je cuide que mes for
ces corporelles ne les vertus de mon cou
raige ne souffiront pie a courir si
loing comme est la bourne de poesie
Car du lieu ou je suis iusques a la
bourne de poesie sont pluss lendes plu
sieurs rochiers cornuz pluss trouppes
dont a paine len sen peult approucher
par lesquelz il me conuendroit courir
pour venir a celle bourne. Combien que plu
sieurs folz cuident que legiere chose
soit de p toucher ⁊ aduaindre et affer
ment par leur bouche deslauee que les
poetes sont homes mencongiers et bour
deurs et quilz mentent come herauls
⁊ jangleurs de autres sciences. Ceulx q
ainsi entendent des poetes come ilz ne
sceuent quelle chose est poesie. Certain
est que poesie est vne noble science sub
tille haulte et grandement attournee
poesie ⁊ nulle autre science sest efforcee
densuiure les traces de lescripture saincte
au plus pres quelle a peu selon la foi
blesse de lentendement humain. Car
ainsi come la saincte escripture a de
claire ⁊ ouuert soubz couuerture de
figures aux saincts prophettes les chos
aduenir et aussi les secretz de la pesee
diuine aussi ceste science de poesie a
commencie a descripre soubz couuer
ture les haulx entendemens des fic
tions dont le poete parle. Et se lomme
est poete certain est que sa poesie sem
blera estre bonne ainsi come il est ad
uenu en lancien temps que les bons
prophetes. Et pour confuter ceulx qui dient
que les poetes sont herauls et jangleurs
des autres sciences et quilz sont bourdeurs
⁊ mencongiers. Je replique et respons
que les anciens vaillans homes nont

pas este si enragez ne si folz que selon le coustume approuvee ilz eussent donne seulement a deux manieres de gens couronne de lorier en perpetuel salaire et en tesmoignage de labour et de vertu. Cest assavoir aux vaillans chevaliers victorieux en armes et aux soubtilz poettes escripvans bien et doulcement en vers. Ne les anciens vaillans homes ne eussent pas pareillement honnoure ne salarie les chevaliers victorieux et les mensongiers poetes. Se les poetes ne desservissent par leur labour et vertu ainsi bien la couronne de lorier come font les chevaliers qui ont desconfiz leurs ennemis. Mais afin que nous venons au point a quoy nous tendons. Je dy que se je convoitte lieux secretz et requoys que len appelle oysivete. Je ne les desire pas afin que je vueille estre repute poete. Mais pour ce que je cuide que une chose Cest assavoir gloire et renomee me servit de moult grant prouffit et valeur. Ceste gloire et renomee ont ia pieca quise et tracee les poetes anciens. et pour icelle avoir ilz ont mise toute leur cusancon. Je vueil doncques que les chiens Cest assavoir les ennemis des poetes abayent contre eulx et contre poesie. Et si vueil que la lune rousse Cest assavoir poesie coure et voise par les cleres regions du zodiaque ainsi come elle a acoustume. Cestadire que poesie non obstant ses blasmes ne vault ia pour ce moins ne que la lune ne vault moins pour les chiens qui contre elle abayent ou glatissent.

Le xv^e chapitre contient en brief le cas daucuns malheureux affricquois. et commence ou latin Etiam dum &c

Nous avons es chappitres precedens si longuement traictie les hystoires contenans les cas des nobles homes de asie et de grece et de ytalie que il doit sembler a chascun que ce soit chose assez pertinent. Se nous retournons a compter les cas des nobles daffricque a quoy nous sommes appellez. depuis que nous saillismes hors des hystoires touchans les cas des nobles affricquoys apres la plourable mort de la noble dido royne et fonderresse de cartage. Nous ne retournasmes oncques a compter le cas daucun noble daffricque. Apres doncques que la royne dido fut morte la cite de cartage qui ia lors estoit grant devint oultre plus grant et fut accreue en plus grant nombre de citoyens de edifices et greigneur habondance de richesses. Et ainsi come cartage devint grant en puissance et en renom par les victoires quelle ot des peuples siens voisins qui devindrent ses subgetz et tributaires aussi les citoyens cartaginois habonderent et creurent en pouvretez et meschances par les grans et haultz estaz ou ilz monterent dont ilz apres cheurent et tresbucherent en bas. Et combien que le nombre des maleureux cartaginois soit grant Toutesvoyes les principaulx me sont venuz alencontre si tost que je suis entre dedens le terrouer daffricque. Cartalus filz de meleus jadis noble duc de cartage. Cestui cartalus ou temps de sa jeunesce fut moult prisie et renomme entre ceulx de son pays. Si advint que son pere meleus qui moult avoit grant desir et convoitise davoir le royaulme de cartage et pour ceste et autres occasions il fut banny en la cite de thir qui est en surie. Et donc pour lors estoit evesque ledit cartalus. Cestui et les autres evesques selon la loy payenne avoient lors la principale dignite es citez apres les roys dicelles. Et entendoient ces evesques aux sacrifices et aux services des dieux et a gouverner les peuples en labsence des roys Si eschevit le temps que len devoit faire la feste et les sacrifices de herules le grant dieu de la cite de thir et du pays environ ouquel temps leduc meleus manda son filz cartalus quil venist a tous ses gens parler audit meleus pour adviser et pourveoir au fait de son bannissement et afin quil peust retourner a cartage. Cestui cartalus voulant mettre la religion publique devant le commandement de son pere fist et parfist la feste et les sacrifices de hercules et lui offrir la disme des fruiz acoustumez. Et apres ces choses devement faittes ledit cartalus evesque se tourna et vint devers son pere leduc meleus qui come cruel commenda et fist pendre en la presence de son ost son filz a ung gibet avec tous les attours et enseignes dont il estoit vestu come evesque et illec honteusement mourut. Apres le racomptement du maleureux cas de cartalus lordre des hystoires sensuit le maleureux cas de meleus son pere de qui le cas est plus plourable que celui de son filz de tant come le pere congnoissoit en soy meismes que pour

ses pires z pluss pechiez fortune le pu
gnissoit par divers maleurtez et au
derrenier par mort cruelle la quelle il
prinun en desseruant maleur du pel-
Cestui meleus fut noble riche et puis
sant duc de cartage qui lors assez nou
uellement auoit este fondee par la tres
chaste dido z qui de puis estoit amplice
z accreue grandement en toutes choses
Cestui meleus non content de loffice
de duc estendi sa couuoitise tant que
par quelconque maniere il desira z
employa son effort a auoir le royaul
me de cartage qui depuis sa premiere
fondacion ne auoit encores eu aucu
roy apres la mort de dido. Car tout
les dignitez et offices dilec venoient
par election z de voulente de peuple
Apres doncqz que les senateurs et le peu
ple de cartage apperceurent clerement
que meleus tendoit au royaulme
il fut par sentence banny et confine
en la cite de thir. dont cartalus son
filz come dit est estoit euesque. Si
aduint par changement de fortune
a violences darmes retourna de son exil
et come le plus fort entra dedens car
tage et fut vestitue en dignite pre
miere. Il doncqz come mal conseillie
pensant que par soy vengier de ceulx
qui raisonnablemt auoient este cause
de son banissemt il auroit plus seur
estat combien quil soit autrement Car
prendre vengence dun home est cause
de nouuellement acquerir autre tat
dennemis come celle qui est Iniuste
ment de parens z de amis. Cestui
maleus ensuiuant sa propre voulen
te mauvaise z ennemie de raison print
cruelle vengence des cartagiens q
auoient donne conseil z aide a lui ba
nir. Pour la quelle et pour deux autres
assez raisonnables causes. Les citoyens
de cartage occirent le duc meleus par
quoy ilz donnerent entendre que se lo
me qui a seigneurie z puissance sur
le peuple estoit cruel sans clemence
et sans debonnairete la seigneurie de
vng tel home ne doit estre soufferte
ains le doit len sacrifier z occire.
Car le sang dun tirant est sacrifice
plaisant et aggreable a dieu. Apres
ces deux nobles maleureux cartalus
z meleus venoit hymulco jadis no
ble duc de cartage qui en brief ainsi
comptoit son cas. Les cartagiens
ardans z couuoiteux de accroistre
les mettes de leur seigneurie furent

z meurent guerre contre pluss leurs
voisins. Et par especial auecqz ceulx de
Secile qui ores est vne isle a par soy
mais jadis elle fut vne partie dyta
lie. Et pour acquerir celle isle les carta
giens enuoyerent ledit hymulco leur
duc pour lors auec grant et riche na
uire garniz dommes armez Lequel duc
come sage z vaillant en armes beson
gna grandement se son emprinse ne
eust este empeschee par vne corrup
cion dair qui fut cause dune grant
pestillence depidemie. par quoy tout
les gens de lost du duc hymulco mou
rurent en Secile et les nefz cartagi
noises vuydes z desgarnies dommes ar
mes furent hauvees par les Seciliens
Et a la parfin hymulco fut constraint
retourner a cartage auec vng pou de
meschant nauire. Et que hymulco
ne feust aucunemt en cause de la mort
des homes de son ost ne de la perte de
son grant z riche nauire. Neantmoins
les cartagiens qui sont naturellemet
cruelz occirent leur duc hymulco par
mort dure z cruelle. Sans aucune aut
cause ou dessserte precedent. Entre ces trois
et les autres nobles cartagiens venoit
le noble duc hamon en courrouceur
visaige et en habit de tristesse qui
griefment se complaignoit pour deux
choses Dont ie ne scay la quelle lui fut
la plus griefue ou pource quil fut deshone
stement occis ou pource quil perdy auec
sa vie tresgrant quantite de mortelles ri
chesses come il feust en son temps le plus
riche de tous les ducs de cartage. Si
tost que ieu congnoissance du noble
z riche duc hamon se print en moy
desir de escripre tout du long son
cas et son infortune. Le xvi.e chapitre
contient le cas de hamon duc de
cartage. Et commence ou latin.

Le croy selon les hystoires que cestui hamon duc | Hamo hic etc.
de cartage fut filz de amulcar noble
duc de cartage qui fut tue en cecille
Et cestui amulcar fut filz de hymul
co mesmemt duc de cartage du quel
tantost iay en brief compte le cas.
Hamon doncques extrait de noble
ligne et duc de sa cite de cartage trou
ua fortune si tres fauorable a soy que
de ce sensuiui le destourbement de soy
et des siens. Car il fut treshabondant
en richesses plus que len ne pourroit
croire. Tandis que hamon consideroit
que selon la mesure et grandeur de ses

richesses il agrandiroit sa gloire et sa
magnificence et sa puissance terrienne
Et en chey en vne tressotte couvoi
tise. Si desira et volt avoir le royaume
de cartage affin que il qui avoit nom
et office de duc eust nom et dignite
de roy. Il lui sembla que a parfaire
ce quil entreprenoit toutes subtili
tez et cautelles lui fauldroient. Si pen
sa quil vendroit au royaulme par
vng fait desloyal. Car il qui avoit
creantee et donnee en mariage vne
sienne fille a vng noble jouvencel de
cartage fist semblant aux cartagmois
quil vouloit faire grans et notables
nopces a sa fille. Si commanda que len
appareillast viandes a grant plante.
Au disner le iour des nopces dessoubz les
allees et auuens de lostel du duc hamon
fut assis a table tout le peuple de car
tage. Et les senateurs et autres officiers pu
bliques furent assis dedens la propre
maison du duc. Et a ceulx qui aux
senateurs devoient fuir de coulpes ha
mon comanda que les vins et autres
buvraiges empoisonnez et meslez de ve
nin feussent baillez au disner aux sena
teurs a boire quant ilz demanderoient
le vin. Et par cest moyen hamon cuida
tresle[gier]ement prendre et occupper pour
soy le gouvernement et estre roy de la chose
publique de cartage si tost que les se
nateurs seroient mors. Car la cite
demourroit desconseillee. Or advint
que les serviteurs des nopces sceurent et
descouvrirent le barat de hamon et rap
porterent au senat celle cruelle entrepri
se qui ainsi fut despecee. Les gouver
neurs doncques de la chose publique de
cartage advisèrent que moult grant
peril estoit dentreprendre aucune chose
contre hamon si grant et si puissant
homme. Et pour ce riens ne firent contre
lui quant alors. Si non que les sena
teurs publierent vne loy par la quelle
ilz restraingnirent la despence des nop
ces qui des lors en avant seroient faites
a cartauge. Le duc hamon appercent
que les senateurs autre chose nosoient
faire contre lui. Si pensa quil avoit
refroit le hardement du peuple com
mun. Et adont il se adhurta a plus
chaudement poursuivre la chose quil ne
avoit peu acomplir par empoisonner
le senat. Si cuida ouvrer de fait et de
violence darmes. Car hamon print
a ses souldoyers vne grant compaignie
de serfs hommes darmes et les mist dedens

cartaige puis occuppa et print a la aide de
eulx le chastel de la cite. Et oultre apres
appella en son aide le roy de mouritaine
en lui promettant sa partie du pillaige
quilz feroient en la cite. Mais pour ce que
hamon ne venoit pas assez a telle fin
come il cuidoit selon sa hardiesse oultra
geuse. Les citoyens de cartage le prin
drent avant que le roy des mores quil
avoit mande a son aide feust venu a car
tage. Et afin que la cruaulte et malice
du mauvais duc qui pourchacoit des
truire ses subgetz feust par eulx meis
mes punie hamon par la sentence des
citoyens fut devant le peuple despouil
lie de ses vestemens et apres fut tres
cruellement batu de verges. Et pour
ce que les cartagmois sont naturelle
ment cruelz plus que bestes sauvai[ges]
il leur sembla et delibererent entreulx que
vengence et punicion devoit estre faite
et prinse par tous ses membres come des
loyal homme. Et pour ce avant toute oeu
vre les yeulx furent sachez hors de la
teste au duc hamon. Apres les mains
lui furent couppees a doloueres. Et les
jambes lui furent froissees a gros bas
tons quarrez. Et a la fin come hamon
ne mourust mie par ces quatre cruelz
tourmens. Les bourreaulx fatigues las
siez de lavoir ainsi tormente lui tren
cherent la teste dune espee et constrai
gnirent son orgueilleux esperit saillir
hors de son corps. Et depuis que la
charoigne fut despecee et defiguree par
playes sans nombre elle fut affichee
a vng treshault gibet ou tous ceulx
de cartage la pouoient veoir pendue
Mais les cartagmois courroucez et for
cenez ne furent pas contens de au
fait toute maniere de misere a le duc
hamon. Mais ilz livrerent a tour
ment et a mort tous ses enfans et autres
parens quelzconques. Et aussi meisme
ment ceulx qui estoient innocens et sans
coulpe afin quil nen demourast aucun
ou qui ensuivist la mauvaistie de ha
mon ou qui en temps advenir venchast
sa mort. Et afin aussi quil apparust
a tous coment et combien les cartagin
prisoient cherement le doulx estat de
franchise la quelle le mauvais duc
hamon leur avoit voulu tollir. Le
xvij.e chapitre parle contre les riches
ses. et contre la fole oppinion que le
peuple met cuidant que bieneurete soit
en richesses mondaines. Et comence
ou latin qui sensuit. In secretissimis etc.

Nature la sage mere de toutes
choses cacha es tres secretes re
postailles de la terre les richesses mon
daines car elle savoit bien quelles sont
nuisables a tout lumain lignaige.
Mais avarice qui serche et quiert
la maniere ⁊ lart de gaigner les riches
ses cachees et qui art en convoitise
dacquerir elle admena devant les
yeulx des homes les precieux mestaulx
⁊ autres richesses que nature de son plain
gre cacha es boyaulx de la terre et es
lointaines parties du monde. Ceste
ardant avarice enseigna premierement
aux homes a percer les montaignes a
forer les boyaulx et les veines de la terre
pour trouver les minieres et si enseigna
a tracer par crotz et par hamecons la
mer et les rivieres iusques au fons. Ava
rice enseigna aux homes a despecier ⁊
rompre les rochiers des montaignes
pour entrer es pays ou les richesses est.
Avarice trouva maniere de ouvrir
les forestz et de y faire chemins et sen
tiers. Combien que par avant il ny
en y eust aucuns pour trouver bestes
sauvaiges ⁊ minieres de metaulx. Ava
rice fut premiere qui aux homes mon
stra forgier navire pour aler par mer et
venir aux rivaiges des estranges pays.
Avarice monstra a decepuoir les pois
sons ⁊ autres bestes et a endormir les
serpens et a barater lun lautre et a
mentir en preiudice daultrui et a es
cripre signer ⁊ seeller faulx testamens
a desheriter lun lautre. Avarice fist
armer les homes mortelz a faire lun
contre lautre guerres ⁊ autres violences.
Avarice monstra aux homes a faire
les venins ⁊ les poisons et si mist aux
homes en couraige de faire ⁊ de brasser
trahison par tant de manieres et de
ars et par autres que ie nay dit cy dessus.
Avarice a aucunesfoiz assemble ou
giron daucuns homes les richesses que
len cuide precieuses mais elles sont pe
rilleuses aux homes qui les ont. Et si
croy quil nest home qui peust escrip
re quans et quelz dommages et perilz
viennent au possesseur de ces richesses
quant il en a assemble largement
par lart et par la maniere qui est cy
devant dite. Car les acquesteurs des
richesses ne peuent veoir en veillant
les dommages ne perilz quilz seuffrent.
Et premierement cellui qui possede
est tourmente dune cusancon qui le
mort nuit et iour par la paour quelles

ne soient rongees de tignes ne de vers ne
dartuisons quelles ne soient devourees ne
absorbees par feu ne par deluge quelles
ne soient emblees de larrons quelles ne
soient prinses par commotion de peuple
forcenenx ou par publique violence daucu
tirant ou autrement robees par pillars.
Et tandis que le seigneur des richesses
veille toute nuit sans dormir pour les
garder. neantmoins il a paour quant il
oyt par lostel courir souriz ou autre
beste. Le possesseur des richesses est cause
⁊ occasion que plusieurs gens ayent sur lui
envie. Le possesseur des richesses seuf
fre maintes espies par ceulx qui lui
veulent tollir taicheement ou par ma
nifeste violence les enfans dun home
possesseur de grans richesses attendent
en grant desir la mort de leur pere dont
les autres en flatant lui dient quilz
ne vouldroient point sa mort. Et les
aucuns le heent en appert pour ce quil vit
si longuement. Et se le possesseur mon
te aucunesfoiz en si grant et excessif
orgueil de couraige que il ne lui souvi
engne de quel lignaige il soit ne de quelle
force pour la trop grant fiance quil met
en ses richesses. Et se il oublie le bien
de honnestete privee ⁊ commune. Il con
voitte ⁊ se essaye a faire telles choses et
si des appartenans a lui que elles le tirent
en bas et le font meschamment tres
bucher ainsi comme le demonstrent assez
et en brief le cas de spurius melius
par moy racompte en le xi[e] chapitre
de ce tiers livre. Et aussi le cas de ha
mon duc de cartaige. Pourete est plus
legiere a endurer que ne sont les richesses
Se ung nest fort ⁊ vertueux en cou
raige il ne peut sans soy desroyer souf
frir grans richesses. Il nest si petite
feme qui ne endure ⁊ seuffre pourete
legierement. Mais le peuple fol et le
gier qui tousdiz plus se adhurte a op
pinion que a verite ne cuide pas que
lestat de pourete soit plus legier a souf
frir que lestat des richesses. Le fol et
legier peuple regarde et considere les
haulx pallais. les robes reluisans dor
⁊ de pierres et les tables chargees de
viandes ⁊ buvraiges et le grant no
bre des varletz et serviteurs et les au
tres choses lesquelles ia soit ce que elles
ne facent pas les homes nobles tou
tesvoyes elles font sembler les homes
estre riches selon le iugement du peu
ple vain ⁊ fol qui ne cuide pas que seure
et paisible vie soit la beneurete des

homes. Le peuple fol ⁊ legier ne re
garde ne ne considere pas le pouvre
home amiclates franc ⁊ quite de tou
te cusancon terrienne dormant en sa
logette ou temps que tout le monde
retondist et est esmeu par la noise des
batailles que sont entreulx les grans
seignrs du monde. Mais le peuple
fol ⁊ vain ne regarde pas coment le
grant pompee riche ⁊ puissant en
armes trembloit en la haulte tour
du chastel de duraz pour la paour quil a
uoit de cesar ⁊ des siens. Le peuple
ne considere mie lestat et pourete
du philozophe dyogenes qui en paix
⁊ repos de courage demourant dedes
vng tonneau a vng seul fons consi
deroit les secretes ⁊ subtilles raisons
des choses celestiales come de lui say
dit ou xx^e. chapitre du premier liure
Mais le peuple fol ⁊ vain ne regarde
ne ne considere mie le roy Sardana
palus qui tandis quil estoit dedens sa
sale haulte ⁊ doree. il fut constraint
soy enfuir et cacher pour la paour quil
eut de son preuost arbaces qui lui tollu
le royaulme des assiriens ainsi come
dit est ou xvi^e. chapitre du second liure
Le fol peuple ne aduise ne ne consi
dere mie coment aglaus sophodius
vng pouvre home romain laboureur
qui pour toutes richesses ne auoit que
vng petit champ de terre lequel il la
bouroit seur ⁊ ioyeulx en chantant
et soy esleessant pour sa bieneuree vie
Mais le peuple ne regarde ne ne con
sidere pas que zambrias roy des juifz
fut constraint de ardoir soy meismes
dedens son hault pallais ainsi come
dit est ou xvii^e chapitre du second liure
Il nest mestier de plus dire ou approuuer
que loppinion du peuple soit folle qui
cuide que les richesses soient cause de bien
euree vie. Il est chose clere et tres eui
dant que les haultes choses sont tous temps
demenees par fouldres ⁊ par vens en
vaines et soubdains et se la terre trem
ble les haultes choses sont tousiours hur
tees ⁊ abatues mais les basses ⁊ humbles
sont en repos ⁊ en paix sans que elles
soient hurtees ne abatues par fouldres
ne par vens. Le fol peuple aussi ne
considere pas quans ⁊ quelz souspirs
quans ⁊ quelz labours quantes ⁊ quelles
angoisses de pensee sont couuertes et re
postes dessoubz la riche robe dont les
seigneurs terriens sont communement
vestuz. Celle riche robe dont les nobles

se couurent nest pas aucuneffoiz robe
selon comun vsage. mais est vng se
pulcre plain de puantes charoignes qui
est aorne dor ⁊ de pierres precieuses. Je
aymeroye trop mieulx auoir lestat de
ce pouvre home Sarranus qui a ses mains
nestoioit lordure ⁊ vuidoit leaue de
la sentine des nefz ou lestat de cicinatus
pouvre laboureur romain qui arroit son
champ ⁊ froissoit ses motes vestu de
meschans ⁊ vilz robes que ie ne feroye
lestat des riches homes aornez de pour
pre qui au dehors semblent estre di
gnes ⁊ vaillans. mais au dedens ilz
sont le plus souuent come coffres far
cis de cusancons ⁊ de pechiez. Certes
les precieuses robes sont de grant pris
selon loppinion du peuple qui ne regar
de ne ne considere pas les forces ne les
qualitez du courage de lome precieu
sement vestu. Se les princes terriens
auoient les yeulx ainsi fors ⁊ agus
come ont les linx qui voyent parmy
sept murs. Il est certain que les appel
leroient et prendroient entour eulx et
alentour court les laboureurs des champs
et les puteurs et conseilliers qui sont
vestuz de pourpre ilz les bouteroient
hors de court et le fouleroient dedens
vng fumier ort. Le peuple fol et
vain bee ⁊ entent aux delicieuses
des riches homes et si regarde la vais
selle dor ⁊ dargent et les precieux vins
ainsi come se le peuple jugeast que cest
tres doulce ⁊ bieneuree chose vser de
graces viandes ⁊ de souuent seoir a
table pour mengier ⁊ pour boire. mais
le jugement du peuple est tresfol et
tres faulx. Car le naturel appetit hu
main est content de pou de chose a vi
ure ainsi come il appert par les pre
miers homes du nouueau siecle qui
ne mengeoient que gland et ne bu
uoient fors que eaue. Desquelz ie ne
entens mie a parler de present. Mais
ie parleray qui se sont contentez de
pou de chose et si furent aucuneffoiz
delicieux. Car certain est que quant
manisse roy de numidie se cachoit
es fosses des montaignes pour la grant
paour quil auoit du roy Siphar. Ces
tui roy manissa fut nourry ⁊ repeu
de racines de herbes que les adminis
troient aucuns de ses chiens ainsi come
plus a plain ia dit ou vi^e. chapitre du
ii^e liure. Et perses roy des persoys qui
fut tresabondant en richesses. Sans
ce que ie compte ses autres biens mondains

Il apres la desconfiture de ses chlrs en
fuiant fut constraint de tresgrant et
excessiue soif. Il adonc voulant apai
sier sa soif ne print mie simplement
eaue po^r son boire a aucu abbeuroier
mais il print a ses deux mains le sāg
de ses chlrs meslé auec la fange. Et
apres confessa que oncqz mais nauoit
beu beuurage qui lui semblast si sa
voureux ne si doulx ainsi come dit
est plus aplain ou vj^e chapitre de ce
tiers liure pnt. Se doncques le roy
manisse fut par aucu temps contet
de menger racines de herbes. Et le roy
xerxes de boire sang et boe po^r satisfé
ale^r appetit naturel. Pour quoy desir
tu a saouler ta fam et ta soif auoir
tables chargees de viandes diuerses et
de plusrs buuraiges et de vaisselle re
luisant et precieuse. Or dira contre
moy aucu humeur de brouetz que
ces deux roys manisse ⁊ xerxes par
necessite firent ceste chose que iay dit
Et ie lui respondray par raison. Que
combn que necessite puisse faire chose
grant et merueilleuse toutesuoyes
necessite ne pot oncqz tant faire come
peut faire la vertu de courage. Le roy
xerxes print dune fosse a sa main po^r
son boire le sang de ses chlrs meslé a
uec la fange et ceste chose fist il par
necessite. mais le philozophe dyoge
nes par sa ppre vertu de son courage
brisa voluntairemt vong sien godet
Et apres acoustuma de boire a ses deux
mains come iay par auant dit plus
largemt ou xve chapitre du premier
liure. Puisque lappetit naturel est
content de si pou et si petites chos. Po^r
quoy tendons no^s auoir chos superb
flues ⁊ vaines. Se le peuple qui cui
de que bieneurte soit en riches abu
undeurs. Je respons que no. Car les
empoisonnemens baillent a boire le ve
nin ⁊ les poisons en a buuroueres dor ⁊
de pierres precieus. Mais les ruissealx
et fontaines courans iamais ne sont
entechiez de poisons ne de pestilence.
Mais afin que no^s laissons parler
de la puissance qui est en la vertu du
courage po^r ce que ceste matiere séble
par aduanture estre estrange a aucuns
Je vueil autremt monstrer que les
viandes ⁊ buurages comuns ⁊ de petit
pris ont le plus de la bieneurete mon
dame. Car les homes champestres le
plus souuent vsent de viandes sans
autre affaittemt fors que aucunefoiz

elles sont cuites ⁊ si nen prennent pas
le^r saoul. Et neantmoins no^s veons
quilz ont le cuir si dur que ilz endu
rent legieremt le chault le froit le vet
⁊ la pluye et toutes aut^s durtez. Les
homes champestres ont le corps ner
uu ⁊ fort en tant quilz sont contens de
vestir pou de robes. No^s veons que
a force de braz ilz abatent arbres ⁊ haulx
ilz tournent ⁊ froissent les grosses
motes des champs ilz sont prestz a tous
diz labourer et iamais presques ne sōt
greuez daucune maladie quant ilz vie
nent en laage de vieillesce il semble q̄lz
ayent reprinses nouuelles forces cor
porelles mais il est moult autremt
de ceu riches homes que tu cuides est^e
bieneureux par souuent menger et
par largemt boire. Car ilz deuiennet
effeminez et molz ⁊ sont brisiez et
lassez par quelconque petit trauail ilz
sont enuahiz et hurtez par diuerses
maladies qui presques tousiours le^r
durent ⁊ meurent plus hastiuement
quilz ne deussent selon cours de nat^e
Et tant aduient que on les enseuelist
ou temps de le^r ieunesse. Les riches
homes ne veulent auoir po^r autre cae
grant nombre de seruites ⁊ varletz.
Si non pour ce que les riches ne suf
fisent pas a eulx meismes fuir tat
ont mestier de diuers seruices neces
saires ale^r fragillite. Se aucu me
demande po^r quoy ie trauaille en fais
si long sermon en monstrant la folle
oppinion du peuple qui cuide que bien
eurete soit en richesses. Je confesse q̄
les richesses sont reluisans ⁊ tresbelles
deuant les yeulx des folz homes ⁊ ri
chesses aussi sont muables et enflamb
Car elles durent pou de temps et si
font le^r maistre plain ⁊ enflé dorgueil
qui est contraire a toute vertu. Laq̄lle
chose les folz homes ne veulent consi
derer ne veoir. Et auec ce les richess
font trauail ⁊ meschance ale^r posses
seur. Et si les font trebuchier du
hault au bas de terre. Ainsi come no^s
tesmoigne le cas de hamon duc de car
taige. No^s cesserons a parler des ri
chesses. et retournerons a compter
les cas des nobles homes dont nous
naguerés departismes. Le xviij^e
chapitre contient en brief les cas
dune multitude de malheureux
nobles hommes plourans pour leurs
males fortunes. Et commence ou
latin qui cy apres ensuit. Serpere ⁊c.

Se generaulment ie vueil pour
suiure mon liure. Je suis con
straint de serchier les histoires selon
les cas aduenuz ou monde en gardat
lordre du temps. Et pour tant ie tre
2 serche en diuers liures les histoires
contenans les cas des nobles vne foiz
de ceulx du pays de asie. et autunes
foiz de europe autreffoiz daffricque
Et ainsi come ie serchoye de quel no
ble home ie deusse escripre le cas. Apres
hamon duc de cartage. Je trouuay en
brief listoire de enagora roy de chip
pre de qui le cas me sembla tant pi
teux que ie me transportay a escripre
2 monstrer par quelle fureur de fortune
il perdy son royaulme et chey de son
hault estat. Si est assauoir que
chippre qui est vne des isles de la grant
mer est autrement nomee paphon qui
est prouchaine du vent de midi mult
habondant en richesses et par especial en
metaulx. Car illec furent premiere
mt trouuees les minieres dairain laquelle
isle est principalment consacree a venus
Car selon la verite venus jadis en fut
royne ainsi come plus largement iay
dit ou v^e chapitre du second liure. Or
aduint que artaxerxes roy de perse a
pres la desconfiture de son frere cirus
qui pour la succession du royaulme plai
doit auec ledit artaxerxes. Il meut
et fist guerre contre ledit enagora lors
roy de chippre et qui par auant estoit
duc de lacedomonie dont il estoit attrait
Cestui enagora come dit est par a
uant noble duc de batailles des lace
domonois conquist selon droit de ba
tailles le royaulme de chippre dont
il fut seigneur 2 roy. Come doncques
le roy artaxerxes sceust que le roy ena
gora feust aidant 2 fauorable aux la
cedomonois ennemis de artaxerxes.
Si meut 2 fist si aspre et si cruelle
guerre contre le roy enagora que il
a la parfin fut priue de son royaulme
2 ramene en estat de miserable 2 pouure
personne. Et apres le maleureux
enagoras venoit le meschant theo
roy degipte Cestui theo du temps de
artaxerxes fist aliances 2 contrahi
amistiez auec les lacedomonois qui
adonc guerroyoient contre ledit ar
taxerxes roy de perse qui lors faisoit
fortes 2 aigres batailles contre le pays
de grece et par especial contre les lacedo
monois. Or aduint que ilz furent
moult disetteux de nauire et de blez.

Et si vouldrent mourir 2 faire gre
contre artaxerxes et affin quilz destour
nissent ou aumoins refrainгnissent
ledit artaxerxes Cestui theo contre
artaxerxes fourny 2 liura aux lacedo
monois cent nefz a trois estages pl
einement garnies pour bataille. Et si
enuoya mil muys de froment pour auitailler
leur pays 2 leur ost. Apres doncques que
le roy artaxerxes fut acertene de ceste
chose ainsi faitte contre soy il meut
2 fist guerre en egipte si dure que ledit
theo fut hors boute de son royaulme
et tant quil senfuy ou pays de arabie
come banny et priue de dignite royal
le. Apres le doulouroux roy theo ve
noit aminta roy de macedoine et qui
fut pere de philippe pere du grant
alixandre. Cestui aminta de sa feme
appellee euridice eut quatre enfans
lung appelle alexandre lautre perdica.
2 lautre philippe qui fut pere du grant
alexandre. et vne fille appellee ypione
Et auec ce le roy aminta dune autre
sienne femme appellee cingne ot trois
filz Cest assauoir arthelaus artideus
2 menelaus. Mais ains que ie escrip
ue riennе principaulment du roy a
minta mais de deux siens enfans ale
xandre 2 perdica. il est assauoir que
macedoine est vne des sept prouinces
de grece qui en soy contient sept pays
diuersement nomez par sept nomez
par sept noms differens. Le pays de
macedoine fut premierement emathie
pour vng roy appelle emathius qui
illec premierement regna. Apres fut
2 est nome macedoine de par vng roy
qui illec fut appelle macedo qui fut
nepueu du deucalion vng ancien roy
de thessallie. La prouince de macedoine
deuers orient touche a la mer egee de
uers midi a la prouince de athalie que
len dit la moree. Et deuers septentri
on au pays de messie. et deuers occidet
elle est voisine a la prouince de dalma
cie. En macedoine a foison de minieres
dor 2 dargent et si a vne montaigne
appelle olimpus ou somet de laquelle
tant est haulte len ne peut appercevoir
vens ne pluyes quelzconques. Cestui a
minta roy de macedoine fist plusieurs
pesantes batailles auec deux peuples
de grece Cest assauoir les estiriois et
les olimpiois ausquelz il resista par
sagesse 2 par armes. Ceste euridice
acointee dun ribault agueтта 2 mist
espies a faire mourir le roy aminta

son mary afin quelle baillast a son ti
bault le royaulme de macedoine. Et
de fait elle lui promist quelle lui livre
roit son mary le roy po^r occire le iour
des nopces dun sien gendre. Et de fait
le roy eust este attrappe se Eurione sa
fille ne lui eust revelle et ouvert le co
seil et la desloyaulte de la royne euridice
Et combien que le roy amynta feust no
ble riche et puissant et bieneureux
en ligne Toutesvoyes la seule mau
vaistie de euridice sa desloyalle feme
fist souvre le roy amynta en grant
paours et perilz destre occis ou de mou
rir meschamment. Et tant q apres
longue et instable vie il ca devenu
ancien mourut. Mais avant sa
mort il bailla son royaulme a son ais
ne filz appelle alexandre du quel il
affiert presentement et en brief descripre
re son cas et apres de perdica son frere
roy aussi de macedoine. Cestui doncqz
alexandre filz et successeur du roy a
mynta parmy certaine quantite de
monnoye quil promist a payer aux
illiriois traicta et fist paix avec eulx
Et long pou de temps ap^res il traicta
semblablement avec les athenois
avec lesquelz il se reconcilia et se mist
en leur grace. Et po^r la seurete de ceste
paix tenir ferme le roy alexandre bail
la son frere philippe lors jouvencel en
ostages aux athenois. Et illec de
moura philippe par trois ans durans
lesquelz il acquist moult grandement
la noblesse de son aage. Car les athe
nois estoient lors fors et aigres en faiz
de batailles car po^r lors Epaminoda
estoit leur duc et chevetaine qui en
son temps fut si excellent. Philippe
estant saige et puissant guerroyer q
come dit Justin en son vij^e. livre devat
lui ne apres ne se trouva son pareil
en vertu de couraige et de corps. Car
la sagesse et vaillance du duc epam
noda anobli et enseigna le roy phe en
discipline de chevalerie. Et le roy
phe apres enseigna et anobli les gens
de macedoine par la cautelle et prouesse
Desquelz alexandre le grant filz dud
philippe conquist a pou de gens et en
brief terme la monarchie du monde
Je doncques retrencheray cy le cas du roy
alexandre en delaissant la matiere
entreprinse. Laquelle autresfoiz as
sez tost je parferay. Et compteray les
meurs et les coustumes dudit epa
minoda. Affin que aucuns roy ventas

de noblesse qui come folz desprisent
le saint mariage de dame phie. en hōe
chevalereux facent de epaminoda leur
exemple et mirouer en fait de chevale
rie Car il fut tant bon en vertuz et
en meurs de courage en force et en prou
esse de chlrie que len ne scet en quoy
il fut meilleur il conquist grant seigneurie
no pas a soy ne po^r soy mais po^r son pays
et po^r la chose publique de thebes il tit
si petit compte de monnoye que apres
sa mort len not de quoy faire ses obse
ques funeraulx il ne fut pas plus
convoiteux de gloire mondaine ne
que de monnoye il eut toutes seigneu
ries et honneurs et si reffusoit la di
gnite et loffice en quoy il fut esleue
point plus de honneur de par lui que
il ne fist de par sa dignite ne de par
son office il qui fut bien apris en sa
ence de noble chevalerie et qui fut
nez et nourry entre les sciences des
lettres et si ferme ppos en la fiance
de ses glorieuses oeuvres que il ne tint
compte de mort. Apres ce quil se sen
ti navre en bataille car depuis q
il griefment navre fut apporte dedes
ses pavillons et tant quil estoit de
mort. Il demanda a ceulx qui ento^r
lui estoient se aucun sien ennemi
lui avoit tollu son escu. Lors que
il fut tombe de son cheval a terre
Et quant il oy dire que son escu est
sauve il le baisa come son compaignon
et parçonnier de ses travaulx en ar
mes. Et oultre il demanda se son ost
avoit eu la victoire au quel on respo
dy que ceulx de thebes se portoient bien
Il adonc come joyeulx et esbaudi pour
le bien de son pays mist hors son glorieux
esperit. Je retourne doncqz a parfaire le
compte du cas du roy alexandre. Il
advint que sa mere la royne euridice
come cruelle et sans pitie maternelle
mist ses espies contre la vie de son
filz alexandre et tant advint que fina
blement elle le fist mourir par une
si cachee et si secrette maniere que tres
pou de hommes la sceurent. A cestui a
lexandre apres succeda au royaulme
de macedoine son jeune frere perdica
qui apres pou de temps fut occis come
son frere alexandre. Apres ces trois
maleureux amynta alexandre et per
dica roys de macedoine venoit varras
autrement nome ariba roy de epire
lune des sept provinces de grece. Cestui
ariba tres affin et parant de olimpias

feme du roy philippe pere du grant
alexandre fut come dit est roy de epire
qui sans ce quil eust aucune chose for
faitte ne mal ditte contre le roy phe
lore roy de macedoine ledit philippe q
naturellemt estoit conuoiteux et pou
loyal ordonna en son courage que de
fait et par force il ousteroit audit ari
bal son royaulme. Le roy philippe
manda venir adonc par deuers soy
ung sien fillastre appelle alexandre
frere de laditte olimpias qui lors est
honneste et beau iouuencel et lenhorta
tant quil pot par lesperance quil lui do
na en lui promettant le faire roy de epi
re et aussi par la fainte amo[ur] quil se
disoit auoir envers ledit alexandre
tant quil consenti que le roy philippe
feist auecq[ue]s lui le mauldit et villain
pechie contre nature. Apres ce que led
alexandre fut venu en laage de vint
ans Le roy philippe osta le royaulme
a ariba puis lenuoya en exil. et le
royaulme il donna a alexandre. Ap[re]s
le maleureux ariba venoit aman no
ble macedonien souuerain maistre de
lostel du roy assuerus qui autremet
est nome artaxerxes roy de perse tant
riche et puissant quil auoit cent xx vij
prouinces manda sa feme vasti la roy
ne quelle se attournast de ses precieux
habitz royaulx et quelle venist en la
p[rese]nce de son mari le roy qui lors fai
soit ung tressolenel et grant disner
a to[us] les princes et barons de perse.
Mais la royne vasti qui desprisa
le mandement du roy fut priuee et
boutee hors de la compaignie du roy
et de tout honn[eu]r et estat royal. Et
apres ce furent enuoyez et commis cer
tains homes eunuq[ue]s que len appelle
chastrez a querir par tout le pays de
perse et admener po[ur] le roy assuerus
jeunes vierges pucelles tendres et bell
afin que entre plus[ieur]s le roy enchoisist
une qui en lieu de vasti feust sa feme
et royne couronnee. Si aduint q[ue] une
pucellete vierge moult belle de corps
et de visaige appellee hester fut adme
nee deuant le roy au quel elle fut
tant plaisant et aggreable que il es
leut et choisi icelle a feme et compai
gne et la couronna royne de perse.
Ceste hester auoit ung oncle Juif ap
pelle mardocheus qui auoit nourrie
hester des son enfance. Elle obeissoit
tres estroittemt aux comandemens
de son oncle mardocheus. Apres ung

pou de temps deux eunuques gardans
la premiere porte du palais royal en
prindrent complot deux rebeller et
occire leur roy. mardocheus comme
saige aduiseur des chos[es] que len ma
chinoit contre le roy apperceut ceste
conspiration faitte contre le roy dist
a hester la chose. Et hester de par
mardocheus dist au roy lentreprinse
des eunuques qui po[ur] ce apres furent
pendus au gibet selon droit iugemt
Or aduint apres que le roy assuerus
sans iuste retribution de bonnes oeu
ures precedans exaulsa et p[ro]mut
ung home grec du pays de macedoine
appelle aman. En tant que par le vou
loir et mandement du roy cestui aman
ot seigneurie deuant et oultre les
aut[re]s nobles persones. Et entre les
autres chos[es] le roy volt et comanda
que to[us] ses sergens et officiers fleichis
sent le genoil deuant aman et le a
dourassent. Mais mardocheus come
Juif droit et iuste en sa loy ne volt
fleichir ne adourer aman. Dont il
fut si indigne et mal content que par
trayson et fraulde il obtint faulses
lettres du roy selon la tene[ur] desquell
il mandoit aux baillifz et aux ing[...]
de perse que to[us] les Juifz homes et
femes jeunes et vielx feussent occis
et leurs biens prins et appliquez au de
maine du roy. Et tant proceda aman
que il dreca ung gibet hault de cin
quante coudes deuant le palais roy
al en la cite de suses en entention de
faire pendre mardocheus oncle de la
royne ester. mais fortune qui auc[u]
nesfoiz execute la vengence de la vou
lente diuine ramena tout autremt la
Car par le commandement du roy le
noble Juif mardocheus pour la ret[ri]
bution de ce quil auoit sauue le roy
destre occis come dit est il fut attorne
de robes et aut[re]s ornemens royaulx et
apres il receut tout honneurs hu
maines. Et a la iuste requeste de la
royne hester tous les Juifz furent
respitez de mort et to[us] leurs biens
sauuez. Et ledit aman selon son mes
fait fut pendu au gibet quil auoit
appreste po[ur] le iuste et noble mardo
cheus. Et tous ceulx du lignage dud[it]
aman come lui gibettez et occis. Ap[re]s
les dessusd[its] six nobles homes maleu
reux. fe roy artaxerces plus noble pl[us]
riche et plus puissant que les aut[re]s
sire cy deuant nomez. Et po[ur] ce artaxerces

me bucha pour racompter son cas. Si tost que le roy se apperceu que il qui tant de honneurs de noblesses et de richesses par avant souloit avoir il nommie sans cause estoit couronne et yennissant. Si est il voir que les folz hommes a paine vouldront croire que aucune matiere de pleur ne de tristesse puisse estre advenue a ung si noble si riche si puissant roy qui seoit en throsne dor et qui estoit vestu dor et de pierres precieuses et qui soubz soy avoit tant de royaulmes et tant de roys obeissans. Mais les meschans hommes qui ceste chose ne veulent croire sont deceuz par leur faulx jugement Car ilz prisent et estiment lor et les precieux joyaulx dont le roy artaxerces estoit attourne. Les folz hommes ne considerent pas les cusancons qui rungent et escorchent lame au dedens et qui sont cachees soubz celle robe dor et terrue de pierres precieuses. Le xvi^e chapitre contient le cas de artaxerces roy des persois. et commence ou latin qui sensuit. Artaxerces persarum.

Quatre mil huit cens xxxvi ans apres la creation du monde Artaxerces que les Juifz appellent assuerus fut roy de perse qui soubz sa seigneurie avoit cent xxvii provinces il fut mari de la noble et belle juifve edissa autrement nommee hester. Cestui artaxerces fut filz du roy daire qui autrement fut appelle notus et sa mere ot nom perisatad. Artaxerces doncques apres la mort de son pere le roy daire. Entre ses autres besongnes ot plait et debat avec son frere cirus pour la succession du royaulme de perse. Apres advint que le roy artaxerces secretement print son frere cirus qui faisoit grans et nouveaulx apparaulx de bataille contre son frere artaxerces que a la requeste de perisatadis leur mere garda sans occire son frere cirus et le mist hors de prison ou il estoit en ceps dor. Mais pour ce que apres ceste delivrance ledit cirus meut et fist ouverte guerre contre artaxerces il en soy deffendant feust constraint de venir en bataille contre cirus et contre ses effors. En celle bataille artaxerces fut blecie par la main de cirus. Et adonc artaxerces se retrahy hors de la bataille en la quelle cirus fut blecie dune lance. Et apres fut prins par les gens du roy artaxerces. Et assez tost apres de celle plaie mourut ledit cirus par la mort du quel demoura en paix et a repos ledit artaxerces. Et certain est que grans debatz et guerres adviennent souvent a ceulx qui commencent a prendre nouveaulx gouvernemens des royaulmes terriens finablement apres ce que les choses du royaulme de perse furent ramenees a ordonnance et reffermees en estat bon et deu. Combien que artaxerces feust glorieux et resplendissant par maintes prosperitez et habondant en richesses et delices mondaines. Neantmoins par le maleur que il meismes desservi du quel il vint a maleureuse fin. Cestui artaxerces ot ung grant trouppel denfans Cest assavoir cent et quinze nez de ses concubines lesquelz enfans povoient estre cause de eslever lonneur et la gloire du roy et si ot de sa femme loyalle espouse trois enfans masles Cest assavoir darius arsaratus et othus. Artaxerces ama souverainement son ainsne filz darius. Et tant que si tost que artaxerces tourna en vieillesse il acompaigna avec soy ou royaulme de perse sondit filz darius contre la maniere des roys persoys qui avant cest temps navoient ainsi fait. Cestui artaxerces cuida que son filz darius lui feust pour ceste cause plus favorable et que lonneur et la gloire de artaxerces et de son royaume en accreust et agrandist Mais apres ung pou de temps la chose advint autrement au roy artaxerces. Car entre ses concubines il en avoit une appellee artasia qui par avant avoit este concubine de son frere cirus. et la quelle est de tres excellent beaulte. Combien quelle feust ia de grant aage. Darius filz de artaxerces se enamoura forment de ceste artasia en tant quil dist a son pere que ceste artasia lui appartenoit avec les autres honneurs et droiz du royaume de perse ainsi comme elle avoit este a artaxerces apres la mort de son frere cyrus. Car puis que les freres de lun a lautre succedoient aux concubines. aussi devoit le filz succeder aux concubines du pere par la maniere adonc commune. Artaxerces comme trop debonnaire respondi de premiere face et promist a son filz darius qui lui donneroit la ditte artasia. Artaxerces finablement se repenti de la promesse et y voult

remedier au contraire. Et pour ce il fist
tant que ladicte artasia fut rendue no
nain et prestresse ou temple de appollo
et celles qui oudit temple estoient re
dues gardoient selon la religion deux
leurs corpres Cest assavoir que jamais
ne habiteroient avec home charnelle
ment et que elles garderoient perpetu
elment chastete sans saillir hors. Da
rius porta mal paciamment ceste chose
Et tantost habandonna soy a faire vil
lenie a son bien faitteur et pere le roy arta
xerces. Entre ces cent quinze filz. les
cinquante bastart et sortirent secret
espies avec leur frere daraire et pri
drent complot ensemble de occire leur
pere artaxerces Sans ce que aucun des cin
quante vingz se dissentist a ce. Et
ceste mauvaistie est mauldicte et mer
veilleuse a dire. Car nous trouvons tres
souvent que les parens ou amis ou voi
sins ou bourgois ou priuans ont revele
et dit aux seigneurs les espies que len
apprestoit contre eulx. Mais quant
celle multitude des cinquante vingz enff
de artaxerces ourent conspire et bastie
sa mort il ne y ot pas vng tout seul
qui feust aguillonne de si grant affec
tion damour qui ait revele ne dit a son
meschant pere artaxerces celle traytreu
se entreprinse. Et certes cest vne tres
meschant maniere de infortune et de
maleur quant tu cuides avoir engendre
filz et filles pour toy deffendre et secourir
et tu trouves par effect que tu as en
gendre et nourri ceulx qui te sont ene
mis et nuysans. Et si trouves que ceulx
portent armes contre toy et si pensoyes
que envers eulx feust le seur reffuge
de ta vie et le certain secours de ta san
te corporelle. finablement le roy artax
sentit et apperceut de quelconque part quil
venist le maleureux propostz de ses
cinquante et vingz filz. Si fut moult
courroucie et se garmenta et plaignit
a ses dieux et pour faire la vengence
de si grande et si oultrageuse entreprinse
il ordonna en son courage courroucie
et esmeu et enforca soy de si grant
puissance comme il pot. Et par vng
bon et loysible hardement il print
tous ses cinquante et vingz filz et more
nant la mort par quoy il les contrain
gny mourir ilz porterent tous les
paines de la conspiration et du crime
Et ceste vengence ne souffisi pas
au roy artaxerces cruel pere. Car
pareillement il fist occire les femes

de ses cinquante et vingt filz la more et
leurs enfans qui innocens estoient de
cest crime. Le meschant artaxerces qui
par excessif courroux empescha la rai
son de son courage en mauvaisement
soy vengier de ses enfans et ses bruz
ne considera que quant il punissoit
si cruelement son iniure et sa ville
nie que len congnoistroit certainement
par sa propre mauvaistie quil auroit
este pere et notoire punicion que fist
artaxerces de ses cinquante vingt filz mau
vais et desloyaulx. nous somes cert
de quelz enfans il fut pere. Et par
ainsi sa renomee sont honneur sont
moindres que se il eust prinse ven
gence secretement et appert ou quil eust
dissimule la conspiration en soy contre
gardant de ses filz. Or advint que arta
xerces ia touillie et respers du sang de
ses enfans de ses nepueuz et aussi de ses
bruz devint trouble et dolant en son
cuer pour la souvenance quil eut de leur
mort et cher en misere et lui survint
vne tardive repentance par quoy il en
courut vne griefve maladie et par le
nuy de soy meismes il mourut maleu
reux et en angoisse ne riens ne lui prof
fiterent et les delices royaulx. Par
cest exemple doncques len peut certaine
ment veoir quil ne convient pas tous
jours oster aux roys les royaulmes
affin quilz viennent en pouvrete et
misere. Car ainsi comme les homes plus
sains en corps sentent plus fort les
les pointures et les aguillons que ne
font les homes foibles et malades aussi
les puissans homes et grans seigneurs
sentent et pugnissent ceulx qui leur
font villenies et iniures. Car le coura
ge dun puissant home nest iamais ap
paisie en soy venchant de ses iniures
puis quil ait souspecon que tousiours
aucuns demeurent entour lui qui ont
le hardement de faire semblables mauvai
sties. Nous somes esbahiz quant nous
pensons le deshonneste fait que les enff
du roy artaxerces entreprindrent contre
leur pere. Et quant dautre part nous
pensons la cruaulte du pere qui par
souldain courroux se attaina contre
ses propres filz. Et pour tant il est bon
que vng pou nous reposions pour repre
dre et refreschir noz forces corporelles
jusques a ce que raison se soit recueillie
et retraitte dedens nostre courage pour droit
jugier la quelle fut plus grande ou
la mauvaistie du roy artaxerces ou

La cruaulte de lui qui meismement de ses trois filz legitimes nen laissa q vng. Cest assauoir othus. ⁊ de ses filz bastars en occist quarante neuf.

Cy fine le tiers liure de Jehan bocace des cas des nobles hõmes ⁊ femmes.

Cy apres commence le quart liure dudit Jehan bocace. premier chapre.

Je cuide que aucun pou de temps ie aye oste et desmeu les couraiges des seigneurs de leur durte par auant obstinee. Et si cuide que par les grans exemples deuant diz ie aye espouente loultrage et la desordonnance des orgueilleux ames. Car des humbles ie ne parle iamais pour ce que humilite ne chiet ne ne trebuche par quelconq fortune. Je ne scay qui est celui qui est si dur en cueur qui sans paour ait peu lire ou escouter le douloureux cas de priant roy de troye la grant qui estoit appuie de toutes aides mondaines. Et neantmoins il trebucha et chey du hault au bas par la mutacion de fortune ainsi come dit est ou viiie chapitre du liure precedant. Qui est aussi celui qui soit si dur en cuer qui sans paour ait leu ou escoute lire le merueilleux cas de astiages trespuissant roy des medois qui par changement de fortune fut constraint de laissier son royaulme ainsi come cy dessus est dit ou xviie chapitre du second liure. Je ne scay qui est celui qui soit si dur en cuer qui sans paour ait peu lire ou escouter le trebuchement de cresus roy des lidois qui de ses homes liges et aussi des estranges fut tres ame et si perdi son royaulme ⁊ fut constraint de viure come vng autre poure home ainsi come dit est ou xxe chapitre du second liure. Qui est aussi celui q soit si dur en cuer qui sans paour ait leu ou escoute lire le miserable cas de tarquin lorgueilleux roy des romains qui par eschangement de fortune fut hors boute de son royaulme ⁊ chey en vieillesce poure ⁊ disetteux ainsi come cy deuant est plainement dit ou tiers chapitre de ce tiers liure preced. Qui est celui aussi qui soit si dur en cuer qui sans paour de trebucher puisse auoir leu ou escoute lespouentable cas de xerces roye des persoys qui contre le peuple de grece emprint faire guerre entre grant compaignie domes armez en terre ⁊ en mer. Et si fut constraint de soy enfuir tout seul Et aussi il tout seul demoura longuement sur le riuage de la mer de asie come dit est ou xviie chapitre du liure preced. Je ne scay qui est celui si dur en cuer qui sans paour de trebucher puisse lire ou escouter le merueilleux cas de artaxerces roy des persoys qui succeda au dessusdit roy xerces. Car ia soit que artaxerces feust noble riche ⁊ puissant enuironne de tous delitz mondains et garny de tresgrant nombre denfans et qui soubz soy auoit Cent xxvii prouinces. neantmoins il mourut de trauail ⁊ de desplaisir et dennuy. Je ne croy ia quil soit home quelconque puis quil ait sentement de considerer aucun des horribles cas dessusdiz qui ne donne de loing pourueoir a soy afin quil ne trebuche ainsi come se il feust assis ou somet ou en la crouppe dun rochier tres agu. Et pour ce que nous auons esperance que par les cas cy deuant racomptez nous somes cause de la sante des homes aduisez ⁊ pourueuz. Nous auons joye de ce que nous ne auons pas laboure en vain. Mais pour ce que il ne suffist pas de auoir esueillie ceulx qui en la science ⁊ seurte de fortune sestoyent endormiz iusques a tant quilz admenez en plaine clarte ⁊ entiere congnoissance de la muablete de fortune il est bon de proceder a la confirmacion de la creance quilz ont des exemples cy dessus racomptez afin que ainsi come nous promeismes au comencement de cest liure le demener par racomptemens distoires des le commencement du monde iusqz en nre temps nous puissions monstrer plus ouuertement la muance de lestat de fortune de tant

come no⁹ racompterons plus dexemples
des princes ⁊ nobles hõmes ruez jus p
fortune Et p° ceste chose iay deuant
moy vng millon distoires contenans
les cas dune grant et desroree compai
gnie de maleureux gentilz hõmes meis
memẽt ytaliens Lamo^ur desquelz me rap
pellent ⁊ tant a fait que de la grant
compaignie deulx iay prins a racomp
ter listoire de celui de qui ie aymoie
mieulx a escripre sans faire mencion
des aut͛s maleureux nobles. Je doncques
prens au commancemẽt de cest quart li
ure marcus manlius noble consul ro
main. Car tandis que cestui marcus ad
uisa que dame fortune lauoit assis et
esleue en assez noble siege de consul il
cuida monter en haultesse de dignite
royal mais il trebucha par la cruaulte
delle et nõ pas sans grant honte. il fut
gette dedens leaue du tybre. Le second
chapitre contient le cas de marcus
manlius noble consul rommain.
Et cõmence ou latin q̃ sensu. Ex inni

En la cite de rome Et fulgoris ⁊c
ot vng lignaige appelle le li
gnage des maulioiz qui fut de haulte
noblesse entre to⁹ les lignaiges de ro
me. Et ot pluss tiltres de belles sei
gneuries de celle lignie des maulioiz
fut nez et attrait cestui marcus man
lius qui en sa jeunesse tres fort et vail
lant et tant que par vaillance dar
mes il gaigna pluss colliers dor tuni
cles couronnes ⁊ autres despoulles de
ses ennemis auec qui il combatoit Et
par ses merites il fut nomme ⁊ esleu p
trois foiz consul de rome. Et durant
son consulat il par singuliere prero
gatiue vsoit de telles enseignes et de
telles honneurs come par auant vsoi
ent les roys a romme. A ces noblesses
⁊ tiltres donneurs q̃ marcus conq̃sta
par sa merueilleuse vertu vng hault
et noble surnom lui aduint qui lui
fut adiouste Cest assauoir capitolin⁹
p° vne grant besongne ⁊ vng fait
notable quil fist en trebuchant jus
a terre les francois Senonoiz qui au
le^ur duc brun⁹ auoient par force dar
mes prinse rome et par eschielle est
oient montez sur la tour nõmee le capi
tolle. Mais ainsi come cestui marc⁹
acquist grant noblesse par ce surnõ
capitolin⁹ Aussi surnom que il g̃rda
mal ⁊ desordonneement fut cause par
quoy les aut͛s romains eurent enuie
contre lui. Car apres ce que les francois

qui p° conquerre pays venoient a rome
et furent partiz de cloge et que ilz
eurent desconfiz les rommains pres
de la cite dalbanie et eurent prinse ro
me et que les senateurs furent prins
ou tuez. et que les francois eurent as
sise la tour du capitolle en quoy sest
recueillis ⁊ sauuez le remenant des
rommains. Les francois par aguet
espierent et apperceurent vng chemin
conuenable pour aler a la to^ur par vne
roche appellee carmenton p° ce que de
celle part les francois aduisent que
la to^r estoit moins diligemment et pl⁹
foiblemẽt p° ce que celui coste de la to^ur
estoit assez fort de soy meisme a laide de
celle roche les francois coyement pres
de minuit se essayerent de monter en
la to^ur a paines ⁊ par eschielles. Et tãt
estoient taisens ⁊ assegrisez et quoys
que les gardes de la to^ur et les chiens de
dedens oncq̃s ne se esueillherent tant
furent baratez par la taiseure des frã
coys. Mais ilz ne peurent escheler ne
monter si coyemẽt que les oues de ded
la to^ur ne sentissent le bruit et le trepil
lis des francoys. Les romains selon
le^ur loy payenne estoient moult reli
gieux. Car combien que adonc ilz eus
sent tresgrant disete ⁊ deffault de tout
vitaille. Neantmoins ilz gardoient
ces oues pour faire le sacrifice a leur
deesse juno. Les francois doncques
furent descouuers. Car par le cry de
celles oues ledit marcus manlius fut
esueillie si se arma tantost et hucha
les aut͛s guettes et sailli le premier a
lencontre des francois ia montans sur
la to^ur si mist son escu deuant soy et cõ
bati a vng francois qui ia estoit mõ
te en la tour et le trebucha du hault
de la tour sur les aut͛s qui par leschie
le montoient et tant que vng seul en
fist pluss auecq̃s soy trebuchier ⁊ cheoir
dedens la riuiere du tibre. Et apres
aussi pluss aut͛s francois rempans p
les rochiers furent tuez et repoulsez
dedens les eaues du tybre. Ainsi donc
ques que la prouesse ⁊ vaillance de
marcus manlius. Et par sa force fut
deffendue la to^ur du cappitolle et lespe
rance des francois fut baratee q̃ auoi
ent toute gaignee rome excepte celle to^ur
qui le^ur fist tout reperdre et delessier le^ur
entreprinse p° ceste prouesse ⁊ vaillãce
deuant to⁹ aut͛s romains. Cestui mar
cus fut souuerainemẽt loue ⁊ prisie du
maistre des cheualiers et si fut grandemẽt

remuneree selon la qualite du temps et
du lieu. Et adonc les rommains donne
rent audit marcus le surnom capitolinus
Afin que se apres il advenist que les ro
mains aucunesfoiz venissent en cestui
estat de franchise et en plus grant sei
gneurie que cestui surnom capitolinus
feust perpetuel tesmoignage que ledit
marcus capitolinus eust garde le capito
le destre prins par les francois. Ceste
hommeur et renommee de vaillance qui ad
vindrent a marcus capitolinus furent
grans et nobles au regart de lui qui est
homme ytalien. Et au regart de quelcon
que autre homme. Sil eust este content de cest
hommeur et renommee de vaillance ou de la
remuneration que les rommains lui do
nerent sans avoir envie dautre renom
mee ou chevances plus grans. Et sil
neust esleve son courage a haultesse
plus grant quil ne appartenoit a lui
qui estoit citoyen romain. On peut
assez penser que en besongnant ver
tueusement selon le proces quil avoit
commencie il eust eu avec son noble re
nom grans dignitez et offices a Romme
et en batailles triumphes glorieux
Mais depuis que maulius porta mal
paciemment la gloire loenge et le renom
que avoit camillus lors entre les rom
mains et que ledit maulius pensa trop
en son cueur que ledit camillus estoit mis
devant maulius il attrair a soy et print
par divers manieres la faveur et lamour
du peuple de Romme et esleva son coura
ge desdaigneux et eschauffe par une
tres mauvaise envie. Et pensa maulius
quil occupperoit pour soy le gouvernement
de la chose publique de Romme. Laquelle
par avant il avoit deffendue quelle ne
feust occuppee par les francois. Mau
lius doncques eschauffe et envieux davoir
le gouvernement de la chose publique es
meut a Romme plusieurs et diverses rumeurs
et dissencions entre ceulx de la cite. Et
pour appaiser ces rumeurs et dissencions
semees par la cite ung noble rommain
appelle cornelius cossus dictateur qui lors
estoit ou pays de toscanne fut mande
pour retourner a Romme. Cestui cornelius
apres aucunes parolles contencieuses
quil ot avec maulius en le reprenant
ouvertement pour les dissencions quil avoit
esmeues a Romme fist prendre et bouter
en prison par mandement expres ledit
maulius pour loccasion de laquelle chose
le peuple commenca a murmurer. Il
sembla a aucuns par adventure que
maulius pour la prinse et detencion de son
corps en prison ait aucunement estain
te la clarte de sa gloire et de sa renommee
et vaillance. Et toutesvoyes selon droit
jugement maulius apres retourna
en plus grant clarte de noble renom
mee quil navoit eue par avant. Car
celle nue qui sembloit obscurer le re
nom de maulius elle fut convertie en
la clarte qui de fait descouvrit quelz
courages portoit le peuple envers
maulius. Car avant ceste adventure
len ne congnoissoit fors que par parolles
quelz courages avoit le peuple. Et cer
tain est que le peuple romain endura
si mal paciemment et en si grant desdaing
la prinse et la detencion en chartre dudit
maulius que aucuns du peuple de Romme
apres quilz eurent riote et contendu
contre les senateurs ilz prindrent ro
bes de dueil et de plain jour alerent en
visaige plourant et courroucie sans
tondre leurs barbes et sans agencer leurs
cheveulx et veillerent par nuit a len
tree de la prison. Et par ainsi ilz mo
strerent en appert quelle loyaulte ilz
avoient avec ledit maulius. Laquelle
chose donna assez de clarte audit mau
lius lors estant en tenebres de prison
Et certain est que le peuple lui eust
plus donne clarte donneur et de renommee se
par bons chastiemens le peuple lui eust
autretant restraint et refrainé len
rage envie quil avoit dedens son cueur
comme le peuple lui adiousta de oultra
geuse presumpcion par la fiance que
maulius prenoit ou maintien et parolles
du peuple. Finablement fortune aguil
lonna et avanca ses forces afin que hasti
vement elle desconfisist maulius. Si ad
vint que camillus le dictateur dessusdit
desconfist les toscains et de iceulx il ot
plaine victoire. Et pour ce il apres
fut oste de son office et pour ce il sembla
au peuple quil pourroit aler et venir
plus franchement par devers maulius
encores estant en prison. Le peuple co
menca environner la prison ou estoit
maulius. Le peuple commenca a dire
plusieurs et diverses parolles en menassant
quil briseroit la prison se maulius nestoit
hors mis et delivre. Et afin que ces
choses feussent ordonnees selon le desir
du peuple les senateurs commanderent
que maulius feust descharme et mis
hors de la chartre et apres feust rendu
au peuple qui le requeroit. Maulius
pour cause de sa longue prison fut eschauffe

enuieux et attayne en son orgueilleux
courage. Et adont comenca plus ar
dement soy efforcer a poursuiure tant
quil pot les chos que par auant il au^t
comencees et de faire toutes chos quil pe
soit estre vallables a acquerir po^r soy le
gouuernement du royaulme de romme
Les senateurs et les tribuns du peuple
apperceuans ce que faisoit maulius ne
porterent mie bien paciement ne de bon
cue^r celle enuieuse entreprinse. Et po^r
tant eulx dun semble consentement as
signerent io^r audit marcus maulius
pour veoir faire et dire la pugnicion et
vengence des chos quil auoit oultragen
sement entreprinses. Maulius donques
au io^r qui lui fut mis vint en jugemt
ort et brouillie sans compaignie daucun
noble home ne de aul^s ne de titus ses
freres. Ains vint seulemt acompaigne
dune quantite domes populaires. Mau
lius par son contenemt sembloit estre
assez conuaincu et attaint du crime de
ambicion. Le crime de ambicion est
pourchacer a soy ou aux siens aucune
dignite ou office en la chose publicque
par moyens voyes ou manieres iniu
stes et mauuais. Maulius estant en iu
gement deuant les senates et tribuns
dist premierement plus^s chos cuidant
quelles feussent vallables a sa deffense
Et apres deuesti soy en monstrant sa
poictrine qui auoit este anoblie par les
playes que elle auoit receues en comba
tant auec les francois senonois. Mau
lius dautre part monstroit la to^r du ca
pitole quil auoit deffendue et gardee
destre prinse. Maulius appelloit en
requerant en son aide les homes et les
dieux. Maulius par sa doulce complai
te et par sa piteuse deffence amollia tat
les cueurs du peuple romain que mau
lius ne pot estre condempne par la sente
ce du peuple jusques a tant quil feust
mene hors de la porte fromentine qui
est en vng lieu dela ou len ne peut
veoir la tour du capitolle et en celui lieu
fut condempne maulius et si fut dit p
sentence que il qui estoit deuenu mau
uais et conuoiteux soit trebuchie de la
roche nomee tarpeia autrement tarme
tu dedens leaue du tybre. Delaquelle
roche maul^s par auant come bon citoy
en auoit trebuchie les francois quant
ilz eschelloient po^r prendre le cappitole
Et tantost ap^s la sentence contre lui
prononcee il appella moult de foiz en
son aide les dieux et le peuple soy gectat

a sa mort. mais riens ne lui valu. Car il
fut boute du hault et trebuchie au bas
de la roche trapeia. Et auec sa grant con
fusion et honte il esprouua le tourment
que par auant il auoit fait aux senonois.

Le tiers chapitre parle contre le des
loyal peuple. et contre ceulx qui si
fient. et qui tienent les biens dautrui.
Et comence ou latin Quesso qui &c.

Je prie aux nobles homes et aux
autres aussi qui trop se fient en
leurs bonnes fortunes et qui sont si or
gueilleux quilz ne peuent aultrui souf
frir que ilz ostent de leu^rs yeulx la chacie
et lordure et quilz regardent et conside
rent coment fortune se change enuers
les homes par maulius au commencemt
de sa bieneurete mondaine repoulsoit les
a son escu les francois qui par eschielle
montoient en la tour du capitolle. Les
cit^ens romains esleuoient par louenges
maulius jusques au ciel il auoit gain
gne et acquise noblesse mondaine par des
seruir en batailles et en armes la couronne
de lorier les colliers dor et dargent et les
tunicles darmes et les triumphes appar
tenans a ceulx qui ont victoire denemis
Saichent les nobles homes sil le^r plaist q
triumphe est lonne^r qui doit estre ren
due au duc ou au cheuetaine daucune ba
taille apres ce quil a obtenue victoire des
ennemis. Et ceste honne^r qui est en lieu
de salaire a nom triumphe po^r ce q auant
que len doyue rendre a aucu le triumphe
on prent ladius et le jugement des ge^s
des trois estatz Cest assauoir des homes
darmes qui ont este pris en la bataille
du clergie et du peuple. Le duc ou le che
uetaine doit estre en vng cheriot en tel
habit quil entra en la bataille qui soit
mene a quatre cheuaulx blancz. Se la
victoire est acquise par bataille rengee
Le duc doit estre couronne de palmes dor
pour ce que la palme est poinctue. Mais
se la victoire est obtenue par desconfitu^re
et occision des ennemis fuyans les doz to^r
nez le duc doit auoir couronne de lorier
pour ce quil est sans aguillons. Sa cotte
darmes doit estre de simple pourpre ou
de pourpre semee de palmes. Il tient
en sa main vng baston. Et au bout des
sus doyuent estre paintes les armes du
souuerain seigne^r pour qui len a combatu
celui baston est orne de couleur rousse
Et auec le duc dedens le cheriot est vng
bourreau qui le frappe dun baston et lui
dit villenie et laidure et si luy crie a haul
te voix en grec Nothizolithos Cest a dire

apres congnoissance de toy meismes afin
que ledit ne sen orgueillisse de ceste ho
neur mondaine qui est la plus grande
et la plus haulte qui soit. Les prison
niers vont devant le chariot cest assavoir
les plus nobles au plus pres. Apres est
ledit mene en son plus noble hostel. Et
alenviron de lui les poetes et les autres
musiciens chantent en vers et mottez
et jouent en tous instrumens les louages
de lui pour encourager les autres a faire
les nobles faiz de vertus. Las ceste hon
neur de triumphes fut faicte a manlius
qui depuis fina sa vie en honte et en don
leur par la sentence du peuple pour ce quil
sestoit combatu jusques a playes et a
sang espandu. Je prie aussi aux nobles
homes et autres que par le contraire ilz re
gardent et considerent coment fortune
soubdainement se mue envers les homes de
clarte en tenebres de gloire en reprouche
de franchise en servage de doulceur en amer
tume. et de joye en tristesse. Car le no
ble manlius presques en ung moment
apres sa bonne fortune fut touillie en
lordure de la chartre. Il fut contraint
de supplier pour sa delivrance. Il fut mis
en chaynnes de fer et condempne par sente
ce de peuple. Il fut attendant sur la ro
che tarpeia le bourrel qui le trebucha
dedens la riviere du tybre qui court
parmy rome. Ceste roche tarpeia pro
chaine du capitole est autrement nomee
carmenton pour carmentis la mere du roy
evander qui fut le premier fondeur de rome
ou aumoins de la tour du capitole. Celle
royne carmentis demoura illec entour
et composa en latin plusieurs dittiez de vers
que len dit carmina qui contenoient pro
phecies des choses advenir elle trouva la
figure des lettres de quoy les latins usent
Et pour ce sien feelle meismes roche fut
enfouie une pucelle appellee tarpeia
qui se consenti de mettre par nuit les
ennemis dedens rome ou temps que les
rommains guerroyoient contre les sa
binois a qui romulus avoit tollues leurs
femes. Celle roche a este depuis et est ap
pellee tarpeia. Apres aussi je prie aux
nobles homes et autres que se ilz ont au
cunement changie leurs courages en consi
derant les contraires adventures du
noble chevalier marcus manlius que ilz
se adonnent a leur joyeuse fortune plus
saigement que ne fist manlius. Et si leur
prie quilz mectent jus lorgueil de leurs
cueurs sans eulx follement fier en grant
lignaige ne en nobles parentez ne en

faveur de peuple qui sur toutes choses est
ingrat et descongnoissant du bien que
on lui a fait. Et ceulx aussi a qui na
ture ou fortune a assez donne nobles
se doyvent oster toute envie de leurs
peuple afin quilz ne convoittent les biens
qui sont de autrui. Les saiges homes
doubtent laquelle de deux choses est la
plus folle ou soy abandonner a la faveur
du peuple ou tourmenter son cuer en ayant
envie du bien daultrui. Le fol home est
deceu par soy fier en la faveur en la faveur
du peuple par envier les biens dautrui.
Le fol home est aguillonne et point a
trouver voyes et manieres de domagier
autrui par soy abandonner a la faveur
du peuple. Lome fol enchiet en dom
mage et en perte de soy et de ses choses par
ce quil cuide follement que le peuple
face autretant come il promet par
envier les choses daultrui. Le pensement
et le cuer du fol home est ars par le feu
dont les envieux ardent par soy fier en
peuple. Lesperance du fol home est
mocque. Car le peuple ne fait riens ou
aumoins il fait tout au contraire de
ce que le fol avoit ferme esperance. mais
puis entre les sages homes lordonnance
des choses doivent estre telles que nous
devons plus regarder les effettz et les
oeuvres que les causes dont ilz despendent
je conclu que lome doit oster de son cuer
toute envie puis quelle est desloyalle
envie qui despiece le lyen et la corde de
compaignie humaine. Car se entre deux
homes freres voisins ou autres soit envie
jamais ferme amour ne compaignie ne
persevera. Oncques aussi ne bonne chose
ne louable ne fut soy adonner a la ve
terie du peuple. Et afin que je parle
de la chose ainsi come elle est je dy que
naturellement tout menu peuple est
muable et fol. Le peuple se ahurte plus
a oppinion que a verite. Le peuple en
horte tousjours le fol home jusques
atant quil ait conduit et mene a son
destruiement et quant il est ou peril
Adont le peuple encor y en a vne aut
Car le peuple ensuit les loys de fortune
cest assavoir que il sert treshumblement
mais il seigneurie tres cruelment Cest
adire que quant le menu peuple est
povre ou aumoins sans grant richesse
il sert adont humblement a ses seigneurs
Mais il vient par fortune ou autrement
aux haulx estatz ou aux grans richesses
adont il devient cruel et orgueilleux
Se le peuple a receu ou dons ou honeurs

par le pourchaz de aucuns bien fortunez
le peuple les mocque apres ce quilz sont
quilz sont devenuz si maleureux que
par la fiance du peuple ilz sont venuz
au peril de la mort. Je pour prouver ce que
iay tantost dit ie ne auroye autres exe
ples. Si dy ie que il suffist avoir veu
lexemple de cestui maulius. Le peu
ple de romme condempna marcus mau
lius son deffenseur et son noble cheue
taine. Et vng pou par avant le peu
ple lavoit honnoure comme dieu. Et
si avoit le peuple mise toute esperance
en maulius. Le peuple faisoit feux
et veilles par nuit devant lupis de la
chartre ou maulius estoit emprisonne
Le peuple estoit si courrouce et dolent
pour lennuy et le domage de maulius que
le peuple se vestoit de robes noires
sans faire tondre pigner ne agencer
leurs barbes ne cheveux. Le peuple
faisoit vng grant tas de prieres et
de offrandes aux dieux pour la delivrance
de maulius. Le peuple aussi mena
coit les senateurs et les tribuns de ro
me. mais finablement apres ce que le
peuple ne pot plus veoir la tour du ca
pitolle il oublia les playes que maulius
avoit eues en sa tres forte poitrine
pour la deffense de la tour du cappitole. Le
peuple aussi oublia le piteux visaige
de son chevetaine et ses humbles prieres
et le condempna a mort combien quil re
querist ses aides. Le iiii^e. chapitre faisone
en pou de parolles contre les tirans.
et si racompte en brief les cas de trois
malheureux nobles hommes. Et com
mence ou latin Potera si libuisset

Je povoie sil meust pleu apres
le miserable cas du noble mau
lius mettre le cas de neptanabus roy de
egipte racomptant en brief que comme
il advinst que philippe le roy de mace
donne pere du grant alexandre se occu
past tant en grece comme en autres pays
Et que ledit philippe demouroit tres
pou en son hostel royal. Ledit roy nep
tanabus riche puissant en biens mondains
et en multitude de peuple et tressaige
et expert es sciences liberaulx et par
especial en astronomie advisa et cogneut
es estoilles qui souvent monstrent aux
hommes les choses advenir que dieu vouloit
faire la mutacion du royaulme des per
sois. Et icellui royaulme vouloit tras
porter aux grecz. Comme doncques le roy
philippe eust espousee olimpias fille
de neoptholomus le roy des epirotes la
quelle estoit moult noble par lignaige
belle de corps et flourissant daage.
Cestui neptanabus ainsi comme aucuns
cuiderent non pas sans cause se accointa
de la royne olimpias et tant que plusieurs
cuiderent selon commune renommee que
le grant alexandre feust engendre dudit
neptanabus par quoy il se monstra estre
plus favourable et aidant au roy philippe
Et par ainsi il estoit souspeconneux
envers xerces adonc roy des persois quant
ment et fist guerre contre neptanabus
et contre tout son pays degipte et tant
que il fut constraint de soy enfuir ou
pays de midi et fut prive de son royaulme
et de toute honneur et seigneurie terrienne
Je pourroye aussi sil meust pleu apres
le cas du noble maulius compter le cas
de pansamas noble duc des lacedomo
nois iadis premier fondeur et seigneur de
celle noble et forte cite appellee bizanciu
assise pres du rivage de la mer laquelle
par sept ans ledit pansamas obtint et
posseda avec tout le pays denviron.
Mais ainsi comme fortune bestourne
ses offices. Ceste cite noble riche et peu
plee selon laduenture des batailles vint
en la seigneurie des atheniois qui la
ditte cite occupperent et apres enuoye
rent en exil ledit pansamas. Et aus
si apres le cas du noble et maleureux
duc pansamas je pourroye mettre les
tres meschantes adventures de plusieurs
autres nobles maleureusement finez qui
en ce meismes temps furent en diverses
parties du monde. Mais en delaissant
tous ces maleureux nobles. Je suis apres
mis en courage dentreprendre a comp
ter le cas dun cruel tirant appelle hele
arcus ennemy et tyrant dune cite de Se
cille nommee heraclee et si ne suis pas
meu de compter le cas de heleareus pour
chose quil soit vrayement noble ne que
ie vueille dire que fortune soit non
iuste pour ce quelle la trebuche. mais
pour ce que en racomptant le cas de ce
stui tyrant. Je puis avoir tiltre et ma
tiere de parler de tyrannie afin que ie fa
ce honte aux tyrans qui desirent espen
dre et boire le sang humain et qui ne
se peuent saouler qui ne beent tousdiz
oster par violence les avoirs et les ames
des hommes mortelz. Et si occuppent et
empeschent tousdiz a force la franchise
publique comme fist le tirant heleareus
qui finablement apres ses ordes abho
minacions fut occis par deux nobles ho
mes vng appelle ciones et lautre leonides

Ces deux homes ayant mercy et compas-
sion des heracliois subgetz a cestui tirant
consideroient comme vray est que les peu-
ples et leurs biens temporelz doyvent estre
gardez et deffenduz par les seigneurs terri-
ens qui sont a ce faire commis et obligez par
expres. Et meismement que les nobles
et haulx estatz que ilz ont leur furent
admesureement assignez sur le labour
du peuple qui dona a ceste chose faire
le consentement de franche voulente.
Puis que doncques que cestui heleardus
avoit tourne grace en hayne. pitie
en cruaulte. liberalite en avarice. de-
bonnairete en orgueil justice en des-
loyaulte. Ces dessusdiz nobles homes
criones et leomides sacrifierent aggre-
ablement a dieu le sang de cest tyrant
par qui estoient corrompuz tous droiz
divins et humains. Apres le tirant
heleardus venoit denis roy de siracu-
sains qui convertit son royaulme en
tyrannie. Et fist plus cruelment contre
ses homes subgetz que ne fist heleardus.
Et pour ce que selon lordre des hystoires
je vy avant le tirant denis il fist tant
envers moy que escripvi de lui et de
ses dessertes et des mutacions de sa for-
tune. Et si me pria que combien que
je ne escripvisse pas a plain de lui ne
de sa vie que aumoins je escripvisse
a la maniere que iay acoustumee ou
proces de cest livre. Le ve. chapitre
contient le cas de denis roy des siracusains
et commence ou latin. Hunc quem finit etc.

Il ne me souvient pas que je aye
leu en histoires de quel lignai-
ge nasqui cestui denis roy des siracu-
sains. Et aussi nest il ja mestier que
je enquiere les genealogies ne les lignies
anciennes puis que vueil parler dun
vng home ordoie de la puentise de
toutes mauvaistiez et laidures. Cestui
denis come le plus ancie obtint la sei-
gneurie de siracuse vne moult ancie-
ne et noble cite de lisle de secile apres
la mort du roy denis son pere qui fut
tue par vne dissencion qui advint entre
lui et ses homes. Et combien que cestui
denis eust tel nom et pareilles meurs
come avoit son pere et semblable sei-
gneurie il fut toutesvoyes plus mau-
vais que son pere. Car denis environ le
commancement de son regne proposa
en son couraige que non pas seulement
il garderoit les tresors et autres choses
quil avoit receues de la succession de
son pere. Mais pensa que il eslargiroit
et accroistroit par quelconque maniere.
Et afin quil venist aucunesfoiz a son
propos il par son barat fist alliances
et faintes amistiez avec les populaires
de son royaulme et attray a soy leurs
couraiges et leurs fist plusieurs biens et
proufitz temporelz. Et apres sans
changement de couraige. mais en mon-
strant que il estoit au dedans il par son
comandement fist occire ses freres et ses
cousins et parens afin quil feust et sans
enfanconne daucun qui contendist au
royaulme. Apres ceste chose et la occa-
sion dicelle le roy denis se laissa cheoir
en oysivete et pesance par excessivement
mengier et boire et apres en luxure
Ainsi come se il eust ferme la seurte
de sa vie et la fortune de son estat a
chayenes de fer et a roches de ayment
Cestui denis pensa en son courage que
celle estoit plus noble et plus resplen-
dissant en souveraine beneurete qui
plus parfont se plongeoit en oysivetez
et en trop mengier et boire et en orde
luxure. Come doncques il pensast selon
son jugement a estre bieneureux par en-
suivre ses delectations. il devint pesant
et vain et gras et lui advint vne tres
male enfermete des yeulx en tant que
a grant paine povoit il regarder la
lumiere du soleil. Et par ce quil pensa
que ses citoyens ne tenoient compte
de lui qui estoit presques aveugle
il se embrasa de rage et devint plus
cruel que quelconques beste sauvaige il
faisoit les vngz de ses citoyens par cru-
elle mort mourir. et les autres de si
cruelz tourmens que les meschans
siracusains furent attayniez par celle
cruaulte que leur roy leur faisoit. Si as-
semblerent gens darmes en archadie
vne cite de Secile et denoncierent a
denis quilz lui livreroient bataille. le
roy denis fut meu ou par lenhortement
de ses chiens qui desiroient avoir le pil-
laige de la cite ou que dieu vouloit pu-
gnir le roy de ses pechez il amena ses
gens darmes et descendi en bataille.
mais dedens pou de temps apres. il avec
ses gens darmes fut desconfit foule et
dechacie. Et apres quil senti et apperceut
que sa puissance et son estat cheoit
au bas il pensa que par subtillete et
barat il feroit la chose quil navoit
peu faire par force de bataille et que
par crochetz de fer il tireroit fortune
a faire son desir. Et fist tant que au-
cuns de ses citoyens siracusains furent

envoyez a lui pour traitter de la paix entre lui et les siens. Mais cestui denis detint par derriere soy ses citoyens messagiers et advisa que pour lesperance de la paix que len traittoit ses ennemis seroient desproveuz et sans garde. Si envoya le roy une compaignie de gens armez contre les siracusains qui ne sen donnoient garde. Mais apres quil vit que son souhet estoit moult loing de ce quil esperoit. Car ses gens darmes furent vaincuz et dechaciez. Il avec tout son estat royal monta en cachettes sur une nef et sen ala a locres une cite de grece. Apres ce que denis ot este comment et bien receu par les locrois et logie dedens la cite il print et occuppa par barat la maistre et principalle tour de la cite. Et apres tantost il commenca cruelement forcener contre les locrois ainsi come silz feussent ses ennemis. En faisant illec murdres roberies ravissemens efforcemens de femes mariees et de pucelles. Et tant que par sa luxure il ordoya les litz des nobles et aussi des populaires. Mais come les locrois ne eussent ia riens que denis ne les siens peussent piller a locres. Il decent les locrois par une malice apensee. Cest assavoir que il les enhorta par une maniere qui sembloit assez bien ordonnee et appella ou temple de venus les femes mariees et les pucelles de locres vestues et attournees precieusement selon leur facultez. Ainsi come se denis deust eslire aucune delles pour servir au commun plaisir des homes. Et apres que elles furent assemblees dedens le temple il commanda a ses chevaliers quelles feussent devestues de leurs robes et joyaulx. Et apres les bouta toutes nues hors du temple et print et emporta leurs robes et attours. Mais les locrois qui pour les hontes et dommages dessusdiz furent courroucez et esmeuz assaillirent la tour ou estoit denis et ses gens darmes. Et honteusement le chacerent hors de la cite. Et par ainsi denis fu par deux foiz banny ainsi come se il se mocquast de fortune. Si sa arriere de son ancien barat. Et fist tant que les siracusains come enragiez et folz le receurent come leur roy. Mais il selon sa coustume ancienne fist cruaultez et forcenerie contre les siracusains. Fortune doncques que denis eust par ses ars mocquee plusieurs foiz fut lassee de relever denis qui tumba par tant de foiz. Et pour ce elle souffri que denis semblable a une cruelle beste feust assiegie par ses citoyens par ung commun accort. Mais quant il vit que ses forces luy failloient il fut angoisseusement ~~en sa~~ point en sa pensee et tant quil traitta avec ses ennemis et leur convenanca quil laisseroit le royaulme de siracuse et aux siracusains bailleroit franchement la tour et les gens darmes de dedens et quil sen yroit en exil une cite de grece. Apres ce que denis fut ramene au neant et quil eust laissie les siracusains en paix et en franchise il sen ala en corinthe come exillie et banny. Et apres quil fut illec il advisa selon son plus sain conseil que riens ne lui estoit prouffitable se non une chose qui lui estoit la plus deshonneste et vile. Selon cestui advis il esleut une tres deshonneste maniere de vivre. Cest assavoir que il continua tres ordes oeuvres entre les surllars de cuisine et entre les ruffiens du bordeau. Et si estoit vestu dune puante robe et faisoit ordes questions et demandes par parolles viles et diffames. Et sefforcoit de rire plus pour soy que pour ceulx devant qui il estoit. Et derrenierement il commenca a enseigner par les quarrefours aux petiz enfans de corinthe jeux dissoluz. Et toutes autres choses par quoy les corinthiens le devoient plus desprisier que doubter. Et toutesvoyes par ses dissimulations denis ne osta pas legierement la mauvaise souspecon que les corinthiois povoient avoir de lui. Car les faiz des mauvais homes quilz firent ou temps passe sont de si grant puissance que ilz se monstrent en quelque lieu quilz soient. O diverse muance de fortune. Je te prie considere coment ceste vie du roy denis banny et exille est differant de celle vie quil souloit avoir lors quil estoit roy des siracusains. Et certain est que quelconque eust este la maniere de sa vie deshonneste et orde ou premier temps de son aage. Toutesvoyes il se touylla en celle vie de surlars et de ruffians depuis quil devint vieillart. Cestui denis ne pot mie seulement avoir occasion de plourer ses hontes et ses adversitez. Mais les hystorians escrivent en aggrevant son maleur que il ploura et regreta les sacrileges quil fist aux dieux et dedens leurs temples. Pour quoy est il assavoir que oultre le sacrilege que denis commist a locres ou temple de venus de quoy iay tantost fait mencion il fist

plusieurs autres sacrileges. Car il entrant vng iour ou temple de Jupiter olimpian aduisa que Jupiter auoit vestu vng mantel dor moult pesant que vng tyrant appelle yero auoit donne a Jupiter de lor que yero auoit gaingne en la despouille des cartaginois desconfiz en bataille. Cestui denis doncques come despriseur de la religion payenne osta a Jupiter son manteau dor en disant par mocquerie que ou temps deste il lui estoit trop pesant. Et ou temps diuer trop froit Et en lieu du mantel dor quil print et emporta il lui donna vng mantellet de drap de layne et dist quil lui estoit bon et conuenable en temps deste et dyuer Tiercement denis commist autre sacrilege ou temple de la cite epidaurus en grece la ou estoit vng temple ouquel estoient les ymages de deux dieux Cest assauoir de appolo et de esculapius son filz. Cestui denis aduisant que appollo estoit sans barbe come vng adolescent et son filz esculapius auoit vne grosse et longue barbe de fin or. denis osta et print celle barbe dor en disant par mocquerie quil ne appartenoit pas que appolo le pere feust sans barbe. et son filz esculapius eust barbe. Quartement il print et osta des temples de Jupiter et de appolo et de autres plusieurs dieux les tables dor et dargent esquelles les grecz selon leur maniere auoient escript aucuns Ces tables sont pour le seruice des bons dieux. Et denis par mocquerie que il deuoit vser de la bonte des dieux. Et par ainsi il deuoit appliquer a son vsaige les tables dessusdittes. Quintement il osta aux dieux les joyaulx et les coulpes dor que les nobles hommes auoient donneez aux dieux en signes des victoires que ilz auoient euees es batailles. Car pour ce que les dieux soustenoient en leurs mains ces joyaulx dor et ces coulpes si faittement quil sembloit que les dieux les presentassent et offrissent a ceulx qui les regardoient Cestui denis les osta des mains des dieux en disant quil les prenoit pour ce que les dieux les lui presentoient et quil ne les tolloit mie. Et disoit oultre que puis que nous demandons aux dieux les biens temporelz que cest folie de les non prendre puis que ilz les nous presentent en leurs mains pour lesquelz sacrileges ainsi desloyaument commis. Cestui denis for a tart repentant plouroit et regretoit Car les remors de la mauuaise vie trespassee att

greue la paine et la misere de fortune. finablement il vaincu et desconfit par tres grant pourete et disette mourut si obstineement que les hystoriens doubtent se il mourut a corinthe ou se il fut tue en retournant en Sacile. Le vi^e chapitre raisonne contre le tyrant denis en excusant fortune. pour ce quelle le trebucha. et commence ou latin Que precor etc.

Se tu es esbahy du cas du tyrant denis roy des siracusains. Je te prie considere quelle ait este lobstination de lui. Et aussi de plusieurs autres hommes nobles et coment le orgueil ait este roide et incorrigible. Et considere aussi coment le courage des nobles et autres hommes est dur a ramener au sentier de raison. Car fortune seruante et executeresse de la voulente diuine auoit par deux foiz abatu le tirant denis de son hault estat royal par le pourchaz et par le demerite des ordures et des pechiez de denis. Car ainsi come il apparoist par les ors et desloyaux faiz du roy denis fortune labati du hault au bas plus par maniere de le vouloir chastier que de lui doner paine ne de le mettre a destruction ne destat ne de corps Le tyrant denis fut attayne et batu par deux bannissemens come tantost dit est Et si fut la mauuaistie de son courage si grant que fortune ne la pot muer en bonte ne en vertu. Car par trois foiz il fut restitue et remis en son premier estat Et tiercement il pourchaca sa maleureete moyennans ses propres vices et non mie par la cruaulte de fortune. Je scay certainement que fortune est malement accusee par parolles iniustes et si est despriee par mauldissons des aduenans et indeuues il nest homme de sain entendement qui ne sache que se nous portons noz merites escriptes en nostre front ceulx qui les liront jugeront que fortune fait droittement et a point toutes choses enuers nous. mais nous somes tant ingnotz et si desvoyez que nous ne voyons ne considerons noz pechiez. Selon lesquelz fortune iustement nous punist et ne pouons souffrir ne endurer les justes aduersitez de fortune de quoy il aduient que pour ce que nous ne congnoissons pas que nous meismes soyons aueuglez come de fait nous somes. Nous accusons indeuement fortune par ce que nous lappellons aueugle pour ce que ainsi la paingnent les poetes. mais neantmoins dieu de qui elle est chambriere la fait tresclervoyant

Le viij^e. chapitre c̃tient p̃ncipalment
le cas de polleratés tirant des samois
et cõmence ou latin Et si post ⁊c.

Apres le cas de denis le tirant roy
des Siracusains selon lordre des
histoires je pouoye compter le cas du no
ble Vitruvius noble de lignaige vail
lant et expert en armes fut duc des p̃
vernois qui sont vne moult anciene
gent du pays dytalie ⁊ est leur cite appel
lee priuernes. Ces priuernois compai
gnons ⁊ voisins des samnitoys furent
anciennement ennemis et contraires
aux rommains pour lors quilz conque
roient et subiugoient a eulx les pays
et les peuples voisins. Et apres pluss
rebellions ⁊ batailles aduenues ⁊ faittes
entre les priuernois et les rommains
dont plancius romain estoit consul
et cheuetaine print la cite des priuer
nois par lune des deux manieres tou
chees par tytelive. Et deuant ou apres
la prinse de celle cite ledut Vitruvius
se rendi a plancius le consul. Plancius
doncqz qui desiroit mettre fin aux rebel
lions ⁊ aux batailles des priuernois il
desrocha les murs de priuernes leur cite
et mist ou pallais tres forte garnison
de gens darmes a subiuguer la cite et
le pays. mais leduc Vitruvius qui au
dit consul sestoit rendu fut mis en pri
son fermee iusques ad ce que le consul
retornast de romme ou il estoit ale pour
requerir et demander aux rommains
le triumphe pour celle victoire quil auoit
eue des priuernois desconfiz et subiu
guez. Le consul doncqz retourne a pri
uernes comanda que Vitruvius feust
hors mis de prison et que apres il feust
batu a char nue de verges ⁊ de fouetz.
Apres lequel tourment et honte la teste
lui feust couppee par vng bourreau
Et les maisons dudit Vitruvius qui est
dedens le pallais de priuernes furent
desrochees ⁊ abatues et tous ses biens
temporelz confisquez. Et largent q̃
len pot auoir de ses biens fut conuerti
en anneaulx qui furent mis en la chap
pelle de romulus a romme. Le maleu
reux Vitruvius me chargeoit de com
plainte et eust bien voulu que ie eusse
escript son cas plus longuement. Tou
tesuoyes il ne me pot tourner a plus es
cripre de luy. Si tost que ieu veu po
licrates le tirant des sammois Car pour
ce je voueil escripre le cas dun plus mal
eureux homme et a qui fortune au co
mencement se rendi plus doulce ⁊ plus

benigne que a Vitruvius. Je de plain gre
me suis ottroye a escripre le cas de poli
crates Cestui policrates fut seigneur
des sammois qui est vne isle enuironnee
de la mer egee et est moult habondant
en richesses. Et en celle isle fut nee Juno
la seur de la feme de Jupiter. Et pour ce
lancienne gent dillec offri premierement
sacriffice a Juno la deesse dillec fut vne
des neuf Sibilles appellee Sibille la
samioise dillec fut ne le philozophe
pittagoras. deuant le temps du quel
les clercs se faisoient appeller saiges.
Mais pittagoras ordonna que les clercs
feussent appellez philozophes Cest adi
re amis de sapience. En lisle de Samois
fut premierement trouue lart de faire
les potz de terre et les autres vaisselles
Pollicrates doncqz a maniere de tirant
print de fait la seignourie de ceste isle
ou pour lamour de son lignage ou pour lamour
des richesses dillec ou pour locasion de
aucun don de fortune. Et combien que poli
crates ne feust humain ne doulx enuers
ses homes. mais vesquist cruel et or
gueilleux ainsi come les tirans ont de
coustume. Toutesuoyes lui fut fortune
si obeissant et si benigne quelle fut tres
plantureuse enuers lui. fortune ouuri
sa poittrine. et son tres large giron et
toutes ses secrettes portes au tirant poli
crates afin quil puisast a son bandon tant
de bieneurete mondaine come il en voul
droit prendre. Policrates ne ot mie seu
lement fortune obeissant et fauorable
a lui selon du peuple qui veoit sa bieneu
rete et qui aucunefoiz juge que aucun
soit bieneureux combien quil soit autre
ment mais policrates ot fortune obeis
sant et fauorable a lui selon son propre
jugement Et tant qui lui fut aduis que
toutes choses lui venoyent tellement a
souhet que aucunesfoiz il ot doubte q̃
les dieux ne eussent enuie sur lui et sur
son estat. Policrates de toutes pars enui
ronne de prosperitez mondaines propo
sa que a soy meismes il donneroit au
cune infortune puisques dautre part
ne lui en venoit point. Il consideroit
que il estoit tout seul entre les homes
mortelz a qui toutes choses venoient a
son desir Si pensa quil attremperoit
en aucune chose lenuie que chascun pouoit
auoir sur lui. et sur sa felicite. Et aussi
sil pensa que fortune ⁊ les dieux pou
oient auoir honte pour ce que fortune
donnoit a policrates ainsi grant felici
te come aux dieux. Il voult doncques

oster la honte tant a fortune come aux
dieux. Si print et osta de son doit vng
annel dor garni dune pierre precieuse
lequel il auoit treschier & le getta en la
mer pensant que il attremperoit sa tres
grant et sur abondant leesse par celle
seule creuate de la tristece quil auoit
de son annel la perte. O macquerie et
follie domme. Policrates cuidoit que le
temps lui faillist a encores auoir tri
stesses & meschances. Policrates ne a
uoit pas veu ne considere la royne he
cuba femme du roy priant qui par fin
fortune fut ou temps de sa vieillesce
menee en seruage ac cassandra sa
fille & sa bruz andromacha femme de hec
tor le preu ainsi come dit est ou viii.e
chappitre du liure precedant. Policra
tes follement cuidoit que fortune feust
deuenue immuable pour ce quelle auoit
aucu pou continue sa roe en bon point
fortune gardant a policrates aucuns
plus grans domages que nestoit la perte
de son annel et qui vouloit que mal gre
soy il souffrist nomme petiz domages
voluntaires. Elle fist tant que poli
crates despourueuement recouura lanel
que il de son plain gre auoit gette en
la mer passe pou de temps apres que
policrates ot gette son annel les pescheurs
de lisle samois prindrent le poisson qui
auoit transglouti cel annel et qui cui
doit que lannel feust esche ou viande
conuenable pour soy. Et pour ce le poisson
auoit recuelli lannel. Cellui mes
me poisson fut apporte & donne au ti
rant. Lannel fut trouue ou ventre
du poisson ou par le queu tandis quil
lappareilloit ou par lescuier trenchant
a la table du tirant. Len apporta a
policrates lannel a telle solemnite come
se neptunus le dieu de la mer lui eust
restitue. Certes les espies de fortune
sont caichees & secrettes. Et lomme doit
moins auoir fiance en fortune quant
elle est blandissant et souefue. Or ad
uint donques vng courroux de fortune
tandis que policrates estoit en sa fortu
ne cleire & reluisant. Afin que il tum
bast et cheist en tresamere pourete
et misere. Car aisi come se fortune eust
estouve a soy vengier de tous ses courroux
en vng tout seul meschief. Car il ad
uint que orontes connestable de daire
roy de perse & de medie tourna toutes ses
forces a guerroyer contre policrates et
son pays de Samois. Et de ceste guerre
la cause pot estre double. Car ou cestui
orontes vouloit soy enrichir du pillai
ge des richesses de celle isle ou pour ce que
policrates auoit fait aide ou conseil ou
faueur aux ennemis du roy daire. Et
pour tant orontes desconfisi & print
policrates le tirant et apres quil eust
este par aucun temps en prison lye de char
nes orontes commanda a ses bourreaulx
que policrates feust trayne & pendu
a vng gibet en la crouppe dune mon
taigne appelle midalle. Policrates qui
auoit eu tant de prosperitez mondai
nes qui tant auoit eu de souhetz dont
il sestoit leesse et esbaudi et qui nau
peu estre courroucie ne trouble par
aucun cas de fortune combien que il
voulsist il deuint angoisseux pour les
tourmens a paine quil souffroit et quil
auoit a souffrir il fut constraint pour
la confusion de sa deshonneur. Car il veoit
dessoubz soy que toute la multitude
des Samois qui vng pou par auant
nosoyent riens faire contre luy Et
neantmoins ilz regardent sans crainte
le tirant monter sur leschielle du gi
bet. Ilz regardent que leur franchise est
recouuree tant par le destourement de
policrates come par son difame. Et cer
tain est que policrates peut auoir moult
de douleur quant il voit dessoubz soy les
Samois qui en joye & leesse regardoient
le tourment que policrates souffroit Et
la mort qui lui failloit ia de pres endu
rer. Et par ainsi policrates qui auoit
vescu tresbien eureux en terre par muace
de fortune il tres meschant mourut
pendu en lair. Et certain est que plusieurs
choses aggreuerent la maleureuse fin
du tyrant policrates. Cest assauoir le
tourment quil auoit par le souuenir de
ses delectations passees et leurre et le
desdaing quil auoit de ceulx qui se es
iouyssoient pour la honte que on lui
faisoit de la douleur quil auoit de sa sei
gneurie perdue & mise jus. Il mourut
aussi entre les lermes & pleurs gemis
semens & souspirs. Et pour combler sa
misere et sa honte sa charoigne fut
delaissee pendant au gibet pour estre
despeciee par les cruelz oyseaulx. Cer
tes ie croy raisonnablement quil fut
aduis a fortune que pas ne souffisoit
quil eust souffert tresgrans hontes
et reprouches. Et pour ce apres sa mort
fortune lui osta toute honneur de sepul
ture et de obseques funerauls. Le
viii.e chapitre contient le cas du noble philosophe
calistenes. et commence ou latin quiensuit

Quant je C ſiam a crutce z c7
eux fine le cas du tyrant polica
tes pendant a ung gibet · je regardar
les anciennes histoires esquelles je trou
uay le maleureux cas du noble ariba
roy des epprotes de qui je delaisse en
cest lieu a racompter le cas pour ce que
briefment je lay compte ou xviii chapi
pitre du tiers livre precedant · Et pour
ce que le roy ariba a la fin de son adge
chey en grant vilte et pourete les mise
res de lui me eussent legierement at
trait a racompter plus longuement
son cas. De le cas du noble philozophe ca
listenes qui est plus piteux ne meust
destourne · Car je voy calistenes tout
quoy si des figure et si lait pour son sang
dont il estoit touille que il sembloit
mieulx ung trone couvert de sang
et de pouldre soy remuant de lieu en
autre quil ne sembloit ung home alat
sur ses piez · Si tost que daventure jouy
le nom du philozophe calistenes · Il me
souvint que je lavoye ouy aucune foiz
renomme es saintes escolles de philozo
phie en la cite de athenes · Et pour ce de mon
plain gre je lui promis de non pas seule
ment escripre son cas en monstrant
le dyffame du roy alexandre qui par
sa forcenerie tourmenta calistenes · mais
aussi je ne me peu abstenir de plourer quant
je considerar la tresgrant misere de son hor
rible cas · Il nest ainsi come je croy ho
me de si dur cuer qui peust ses yeulx
ressraindre de plourer se devant soy il
veoit aler ung home inutille en visaige
desfigure et chargie de sang et de fange
nomme par ses demerites · mais par con
traire daultrui et qui par avant eust
este de vie honneste · Qui feust a con
se des doctrines de philozophie naturelle et mora
le · Et qui feust merveilleux et recomen
dable par ses bons merites · et qui par
estudier et louablement veiller nuit et
jour eust acquis le noble surnom de philo
zophe · Calistenes fut tant noble par
ce quil fut alaittie et nourry des ma
melles de dame philozophie et nez dedens
ses saintes escolles de athenes que ce se
roit tres petite chose et de nul pris de reco
mander cestui calistenes a la maniere
des autres nobles homes · Cest assavoir
de la noblesse du lignaige dont len
scet quilz sont nez et des belles et rich
armes de leurs predecesseurs et de les
merveilleux et grans faiz · Car par les
tiltres et louanges racomptez daucuns
nobles predecesseurs leurs successeurs

nen sont en riens plus nobles · Si non
en tant quilz aient en leurs courages
les sciences et les vertuz au dehors les eu
vres sans lesquelles jamais nest vraye
noblesse · Ung philozophe de noble reno
come fut calistenes ne pourroit en riens
accroistre sa noblesse quil feust descendu
du lignage daucuns roys portans sur les
chiefz couronnes et ceptres en leurs mains
et qui apres leur mort eussent grans
tombeaulx a ymages esleveez et combien
que en leur vie ilz eussent par bataille
desconfit les autres roys et vaincu tout le
remenant du monde · Car a lome qui
sert a philozophie ne chault en riens
des biens mondains qui sont dons de for
tune et si ne souhzmerche ne ne desprise
pas tant seulement tous les estaz des hommes
mortelz · mais il applique tout son en
tendement a considerer et congnoistre
le ciel et son tournoiement afin que lomme
philozophe donne entendre aux autres
la beaulte et la clarte du ciel que nulz
ne peuent comprendre si non par philozophie
len ne doit pas doncques enquerir le legnai
ge du philozophe calistenes pour le fai
re plus haultain et plus noble · Et pour
ce je descens a racompter son cas · Cestui
calistenes des le temps de sa jeunesse con
versa es belles et honnourables maisons
de philozophie et aprint les sciences
liberaulx soubz le philozophe socrates
ou par adventure soubz platon le di
vin philozophe qui lors estoient les deux sains
coffres esquelz estoit reposte divine philozophie
Laquelle ilz departirent aux homes
mortelz · Certain est toutesvoyes que
calistenes fut auditeur escollier de aristo
te tres renome et prince des philozoph
ou temps que calistenes estoit ja adonc
et flourissant de merveilleux engin et
en ce meismes temps fut renome a athe
nes et ot surnom de philozophe · Et si
ot auditeurs escolliers ausquelz il de
clara les secretes et subtilles conclu
sions de philozophie divine et humaine
Or advint doncques que come le grant
alexandre de macedoine deust entre
prendre celle grant assemblee de gens
darmes pour conquerir la monarchie
du monde · Il requist a son maistre
aristote qui besongnoit et escripuoit
des beaulx et bons volumes des sept
ars liberaulx que il lui baillast au
cun compaignon de ses escolliers afin
que par la doctrine de cel escollier ale
xandre peust retenir les sciences et
bonnes meurs anciennes quil avoit

apprinses. Et afin quil peust continuel
lement apprendre les sciences ⁊ meurs
dont il navoit encor congnoissance.
Alexandre aussi requist a aristote quil
luy baillast ung de ses compaignons
afin quil meist en escript par bel et
atourne langaige les faiz du roy ale
xandre. Sil advenoit quil feist au
cune chose digne de memoire. Ari
stote noble maistre dalexandre lui
ottroya sa requeste et legierement se
enclina a ses desirs. Et entre ses es
colliers puissans dengin il choisit son
noble disciple calistenes ⁊ le bailla
au grant roy alexandre pour estre son
compaignon ⁊ maistre de ses ensei
gnemens. Et certes se il povoit estre
que aucune noblesse feust plus haul
te que celle de philozophie je diroye
que grant et noble office fut commis
et ottroye a calistenes. Cest assavoir
de gouverner par sa doctrine la vie
et les meurs de cellui qui par sa sei
gneurie gouvernoit tant et si grans
compaignies de homes armez et de
reprendre et chastier par ses paroll
celui qui par ses paroll reprenoit les
tresgrans roys du monde. Mais les
tat du noble philozophe calistenes ne
dura pas longuement. Car fortune
qui est envieuse aux choses haultes
et grans pensa quelle ne pourroit
espandre ses dars contre philozo
phie. Toutesvoyes afin que fortune
monstrast toutes choses estre subgettes
a sa seigneurie. Ou aumoins afin
quil semblast aux homes qui ne re
gardent fors que lapparence des choses
fortune tourna ses javelotz contre la
haultesse que calistenes avoit a cause de
son office et nonne contre la principa
le haultesse quil avoit de par philozophie.
Or advint que les desirs dalexandre
en fait de batailles lui venoient a
souhaiz. Et tant que il avoit pris
par armes et occuppe pour soy pluseurs
royaulmes. Et si avoit vaincu et
desconfit daire le roy de perse et de me
die dont si grant proye et si grant
quantite de richesses de honneurs et
de seigneuries advindrent a alexandre
que il oublia ⁊ descongneut soy meis
mes cuidant quil ne feust pas home
mortel. Il se abandonna en si grant
hardiesse oultrageuse que il volt estre
adoure come dieu selon lancienne
coustume des roys de perse. Les sai
ges chevaliers de macedoine ⁊ ses autres
homes porterent mal paciement que
len adourast alexandre come dieu.
Mais calistenes devant tous autres le
souffry tres impaciement nonpas seu
lement que en son courage il dissimu
last ceste chose. Mais il reprinst tres
aspprement et condempna la sotte et
mauldite forcenerie du fol roy alexan
dre soy reprenant estre dieu et qui se
faisoit adourer ⁊ appeller dieu et filz
de jupiter. Et la cause pour quoy alexan
dre faisoit soy adourer disant quil
estoit dieu fut ceste. Apres ce que ale
xandre eust mis soubz sa seigneurie
toute grece. Cartage. Egipte. Calice
et pluseurs autres pays il fut moult en
richy de la proye diceulx. Si envoya
avec tresgrans dons dor ⁊ dargent
⁊ autres precieuses choses certaines lettres
aux prestres du temple de jupiter de
lydie en les subornant que quant il
vendroit au temple et feroit ses dema
des ilz luy donnassent telz respons que
il vouloit et en trois choses leur expri
ma ses demandes de trois questions
entre les autres alexandre en fist une
cest assavoir de quel pere il estoit filz
Et a ceste question les prestres come
pourveuz et subornez respondirent
quil estoit filz de jupiter le tressaint
dieu du ciel. Et par ces meismes prestres
fut a tous ceulx de la compaignie de ale
xandre donne respons et mandement
expres quilz honnourassent alexandre
come dieu et nonpas come roy Car di
soient ilz certainement il est dieu par
quoy alexandre print en courage or
gueil a desmesure. Et affin que nous
mettions aucune des raisons par quoy
calistenes monstroit au roy quil nestoit
dieux ne filz de dieu. Il ne lui disoit
pas coment il estoit filz de pere et
de mere mortelz Cest assavoir du roy
philippe et de olimpias royne de mace
doine et quil avoit este nez a la maniere
des autres homes et si avoit este non puis
sant en enfance ⁊ subget aux necessitez
communes entre les homes mortelz. Mais
certes le treshonneste home calistenes
admentevoit au roy coment nouvelle
ment il estoit cheu en une langueur
de maladie dont il avoit este presques
mort et coment ses nerfz avoient
este retraiz par ce que il qui lors estoit
boillant et chault par chaleur du soleil
se estoit baigne en une froide riviere
et coment par le don et grace de dieu
Il avoit este gueri avec laide de son

medecin et nomme par sa diuinite. Calistenes congnoissoit que alexandre se laissoit souuent vaincre de vin et de courroux tant quil perdoit lusaige de raison. Calistenes congnoissoit que alexandre estoit souuent estraint de parfonde et grant coulee et souuent demene par griefues cusancons tous lesquelz accidens ne aduiennent iamais en dieu mais seulement aux hommes. Calistenes aussi par le contraire congnoissoit soy mesmes estre alaittie du doulx lait de philozophie et quil estoit nourry en son giron et quil auoit conuerse en la maison dicelle. Calistenes sauoit quil ne appartenoit pas a homme combien que meismement il feust garny de science diuine soy eslaisser ne consentir a sottes fictions ne croire a folles fables que vng homme soit dieux. Car meismement ne appartient il mie a vng varlet ydiote et sans science. Calistenes sauoit quil ne appartenoit mie a homme ne a autre creature receuoir les honneurs telles comme elles appartiennent a dieu. Calistenes aussi qui estoit si grant philozophe sauoit que souffrir que ceste oultrageuse folie estoit plus laide chose a luy de tant comme il lui appartenoit selon philozophie esleuer les vertus et abaisser les vices non pas seulement par vraye doctrine. Mais par louable et honneste vie et par exemples afin que ceulx qui regardoient calistenes et ses meurs congneussent de quelle science il estoit maistre. Calistenes donques homme constant ne pot estre arrachie de son saint et commendable propos de quoy il aduint que alexandre legierement chey en courroux a quoy il estoit naturelment tres enclin. Si fist accuser son maistre calistenes et proposer contre lui quil estoit despriseur de la religion publique par ce quil ne vouloit croire ne consentir que len deust adourer alexandre comme dieu. Et apres alexandre constraingny calistenes homme innocent a souffrir et porter telles paines comme se il eust enfraint et viole la loy publique. Et pour ce que alexandre doubtoit que calistenes ne peust estre attaint et conuaincu du crime de religion enfrainte alexandre par auant faingny que calistenes qui estoit occuppe et ententif aux saintes contemplations de philozophie il auec pluseurs autres auoit fait conspiracion et monopole contre la personne et lestat du roy alexandre combien quil nen feust riens. Alexandre donques qui par auant disoit soy estre filz de iupiter roy du ciel par la vengence quil print en son courroux et en sa hayne il perdi la renommee par quoy il vouloit estre repute dieu. Car dieu en lieu de courroux a en soy pitie et en lieu de hayne il a amour atout. Car alexandre comanda aux bourreaux que les yeulx de calistenes lui feussent tirez hors de la teste. les oreilles et les narines lui feussent tranchees et pareillement les leffres et les piez. Apres ceste iniuste et desloyalle vengence et que le courroux dalexandre fut eschauffe. Il commanda que calistenes son maistre ainsi adoube feust amene deuant lost des grecz pour en faire monstre et mocquerie. Et pour ce que la rage et le forceneux courroux de alexandre nestoient encor assez acompliz contre calistenes. Alexandre au derrenier comanda que calistenes feust enclouz en vne fosse et que auec lui feust vng chien qui tous temps abaiast afin que il empeschast le repos de calistenes ia moult greue par tourmens. Apres que calistenes ot receu pluseurs tourmens et hontes Oultre les dessusdiz. En la compaignie dalexandre estoit vng noble iouuencel cheualier appelle lisimacus du pays de macedoine qui ot compassion et mercy de calistenes si cruellement mutile et languissant en la fosse. Cestui lysimacus auoit este son escolier en philozophie naturelle et moralle. et de lui auoit ouy les sains comandemens et les subtilles raisons de philozophie. Afin donques que calistenes mutile et langoreux finast langoisse de ses douleurs par aucune maniere de mort Lysimacus fist faire vne pocion venimeuse. et lui bailla en maniere de soustenement pour corps dont il mourut. Et ainsi apres pluseurs hontes et tourmens fut degaste calistenes le noble philozophe par le courroux et la hayne de alexandre lors iouuencel forcenne. Ceste compassion du noble lysimacus lui fut chierement vendue. Car alexandre continuant son courroux depuis quil sceut ce que lysimacus auoit enuers calistenes fait il fist aualer le noble lisimacus en vne fosse de lyons. Et illec le fist deuourer et mourir. Certes ces deux cruaultez furent grandes et les deux cas miserables et piteux. mais escoute le

tiers qui nest pas moindre. Car alexandre forcenneux de courroux et de haine en sa court avoit ung chlr moult noble et expert et vaillant en bataille appelle Clitus de qui la seur germaine avoit nourry alexandre de ses propres mamelles. Le roy avoit moult grande et especiale amitie audit clitus et tant que ung jour le roy parlementant avec ses chlrs avec ses chlrs en sa salle tenoit clitus par la main. Si tourna le roy et les barons leurs parolles a compter les beaulx et glorieux faiz des nobles hommes anciens. Or advint que clitus commenca a recommender par grans louenges les nobles faiz en armes du roy phelippe pere dalexandre. mais o bon dieu comment est celui aveugle qui pense que les amistiez des roys soient perpetuelles Alexandre doncques en signe damittie singuliere tenoit la main du noble chlr clitus fut soubdainement esmeu de courroux sans autre demerite. Et print des mains dun varlet ung javelot dont il frappa si fierement clitus quil locist emmy la salle devant tous les barons de macedoine dont lesbahyssement fut grant mais la douleur et la tristesse furent greigneurs pour linjuste mort du tresbon chlr. Apres le miserable cas de calistenes le noble philozophe je vien a parler a vous folz et paresceux homes qui follement cuidez estre si sees en voz estaz que fortune ne vous puisse assaillir ne grever. Dittez moy je vous prie quell deffenses mettrez vous a aider et soustenir vre estat lequel vous cuidiez follement estre ferme puis que fortune a peu voler dedens les paveillons de philozophie et tant faire quelle a assailli et abatu calistenes veillant par jour et par nuit en lestude de philozophie sobre en mengier et en boire vestu de robes de petit pris de chaste et sainte vie garni de honnestes et bonnes meurs. Se vous me dittes que a laide de vre fole oppinion vous mettrez deffense et aide de longuement dormir de beaucop mengier et boire delicieusement de vestir robes dorees et pierres precieuses de suivre les ordes et charnelles delectations et coustumes deshonnestes. Je vous respons que telles armes ne vallent riens contre le trebuchet de fortune. Se vous doncques voulez mettre aide et deffense a vre perescuse folie. par laquelle vous cuidez que vostre estat soit ferme. Ostez la

durte de vre cervelle qui vous fait adherer a celle folle oppinion et ouvrez les yeulx de vre pensee pour droittement choisir et jugier lequel estat soit ferme. Et regardez que lestat dumilite et non autre est tresagreable a dieu ainsi come il appert par le philozophe calistenes de qui lumilite a soubmarchie et vaincu les forces du cruel alexandre. Et aussi je vous prie fiez vous en cellui qui puet demettre et abaissier les puissans homes du monde et si puet mais quil vueille eslever le povre home du bas estat au hault laquelle chose ne puet faire aucun autre. Le xv.e chapitre contient le cas de alexandre roy des epyrotes. Et commence ou latin qui sensuit. Spectabam et cetera.

Je regardoye encores la cruelle besongne du tyrant alexandre roy de macedoine. Cest assavoir la cruelle mort de son maistre calistenes le noble philozophe. Et dune part je rendoye piteuses larmes pour la compassion que je avoye de la miserable mort du philozophe. Et dautre part je rendoye cruelles mauldissons au tirant alexandre qui sans cause juste ne raisonnable fist tres cruellement mourir calistenes home tres innocent Et tandis que je faisoye ces deux choses alexandre le roy des epyrotes tres courroucie et faisoit moult grans criz vint devant moy qui lysoie les hystoires anciennes dont iay extrait mon present livre des cas des nobles maleureux. Cestui alexandre fist tant que je delaissay a compter le cas de calistenes. Et transgettay mes yeulx a regarder son cas pour le mettre en escript. Les vielz hystorians dient que le royaume des epyrotes une province de grece fut assez renomee et noble par especial apres ce que la bataille de troye fut assouvie. Car depuis que helene femme de menelaus roy de lacedemone fut recouvree par luy. Et que troye la grant fut brulee et destruitte par les grecz. Tous les homes de grece furent pugniz ou par destourbement adventureux ou par banissement et exil. Et entre ces nobles homes qui furent en la bataille et destruction de troye fut pirrus le filz du fort achilles qui par sa longue absence et trop grant demouree perdy le royaulme de thessalie qui devoit appartenir audit pirrus a cause de la succession du roy

achilles son pere. Pirrus doncques qui
apres la destruction de troye estoit ca
et la vagabonde. Il ficha sa demourance
ou pays de epire qui par avant ot nom
molosie et encores depuis a este appelle
chaonie. Les habitans de epyrus estoient
par avant appellez moloses. mais pour
le nom de pyrrus qui habita et obtint ce
ilz furent nomez pirrhides. et apres par
changement de lettres qui de legier ad
vient ilz ont este et sont appellez epiro
tes pour le nom de pyrrus le filz du roy a
chilles. De cestui pyrrus depuis quil
ot ravie lascivia la niepce de hercules
le preu descendy tout le lignage des
Eacidois qui en son temps fut si noble
et si renome entre les grecz que presque
il fut repute divin des successeurs du
lignaige de cestui pyrrus descendy ung
appelle neoptholomus filz de tribara qui
engendra cestui alexandre dont nous
comptons le cas. Et si engendra olimpi
as mere du grant alexandre roy de ma
cedonie. Cestui alexandre roy des epyro
tes fut noble par la resplendissence de
ses ayeulx et par le parentel du roy phe
mary de olimpias. Cestui alexandre
fut bel jouvencel en viaire et gentil
de corps et saige. pour la grace de sa beau
te de corps le roy philippe commist avec
lui le maleureux pechie contre nature
Dont il lui ordoya son corps et sa reno
mee. Et par le moyen de cestui pechie
alexandre desservi lancien royaulme
de epirus. Car le roy philippe en dechaca
et mist hors sans cause et a tort le roy
arriba. Et apres le donna a cestui ale
xandre ainsi comme jay dit ou xviii.
chapitre du tiers livre precedant. Le
glorieux et resplendissant lignage
de ses ayeulx et aussi de ses parens et
affins. et la beaulte de lui donna mer
veilleuse gloire et haulte noblesse.
Apres doncques que le roy philippe fut
mort son filz le grant alexandre roy
de macedonie entreprint guerre contre
les persois et contre les pays et peuples
dorient. Et sembla que cestui alexan
dre eust party et divise le monde et
la seigneurie avec le roy alexandre
de macedonie. Car cestui alexandre
roy des epirotes fut par messageries
et autrement requis et appelle par
le peuple de tarente une cite en puille
Et adont alexandre a tout son ost
vint en ytalie en esperance de occuper
et tenir la seigneurie du pays doccident
Et au commencement de son entreprise

fortune lui fut aidant et favorable. Car
par deux foiz il desconfist les batailles des
bruciois et des lucanois qui en ce temps
estoient deux citez de ytalie moult peu
plees et de grant force en armes. Et
avec ce alexandre print aucuns chas
teaulx qui estoient des armois par for
ces darmes. Et aucuns diceulx chaste
aulx se rendirent a lui. Et apres ale
xandre advisant que ses forces ne souf
fisoient pas a combatre les romains soubz
coulleur de fermer paix et aliance pour ce que
les romains se vouloient rebeller contre
lui par merveilleuse prouesse. Et ceste
treues ne print il pas affin quil voul
sist laissier les romains en paix. mais
afin quil acreust le nombre de ses gens
pour faire plus forte bataille. Come don
ques le roy alexandre qui par celle vic
toire estoit venu a la plus haulte gloire
que il oncques venist il cuida dillec monter
a la seigneurie doccidant quil avoit con
voittee. mais il tumba en une miserable
destinee qui par avant lui avoit este or
donnee de par fortune qui envers lui se
changa. Et par avant aussi lui avoit
este ditte par les prestres divineurs du
temple de jupiter en crete. Car quant
alexandre entreprint sa bataille contre
ytalie et les autres peuples du pays doc
cident il interroga les divineurs quelle
seroit la fin de lui et de son entreprinse
Au quel les sorciers par leurs respons
dirent que pres de la cite pandosia et de
dens la riviere appellee acheron il devoit
mourir. Alexandre cuidant que pando
sia la cite et acheron la riviere ne feussent
autre part fors en grece. Il vint plus
joyeulx et plus asseure en ytalie. Et
lui sembloit que par ce il eschappoit la
destinee de sa mort mais neantmoins
en ytalie estoit et encore est une cite
appellee pandosia et fleuve appelle ache
ron. Alexandre desirant proceder a
bataille parti son ost en trois aelles
esquelles ses gens furent desconfiz et
tuez par les lucanois qui en leur aide a
voient les sannitois. Or advint que
depuis le chevetaine des lucanois fut
tue. Alexandre voyant ses homes des
confiz et mors. Il se mist en fuite pour
soy cuider sauver. et tant fuy quil vint
aux undes de la riviere acheron et il
qui ne savoit les lieux ou il estoit ne
quelz noms ilz avoient regarda la ri
viere large et enflee par la crene de la
pluye du jour devant et quelle avoit
arrachie le pont transversam et entre

plusieurs parolles il oy ung chevalier travail
lie de forin pour cuider soy saulver qui
noma la riviere par son nom en disant
mauldite soit la riviere dacheron qui
tant court isnelemnt. Et adonc se reme
bra alexandre du respons des prestres
de jupiter qui en son temple de crete lui
avoient dit et respondu quil ne mour
roit fors pres de la cite pandosia et dedes
la riviere acheron. Le roy souvenant
du respons et oyant le nom de la riviere
fut esbahy et doubteux. Si pensa quil
estoit mort puis se aresta sur la ri
ve du fleuve et pensoit se il tourneroit
son chemin ou se il se habandonneroit
a passer leaue ou se il attendroit ses
ennemis les lucanois qui forment le
chacoient. Ains toutesvoies que ale
xandre eust delibere sil passeroit ou
non ung de ses souldoyers appelle so
thimus lui dist que les lucanois ses ene
mis approuchoient dalexandre. Et
adonc par paour il fut constraint de
passer la riviere. Et ia de fait il estoit
venu a lautre rive du fleuve acheron
Quant il qui estoit pres de leure de
sa mort destinee il estant ou plus
hault lieu du rivage fut trespercie
dune lance que lui getta ung lucanois
banny qui estoit ung de ceulx que ale
xandre par avant avoit esleu pour
la garde de son corps. Et adonc alexan
dre chey come mort dedens la parfonde
et orgueilleuse eaue de acheron. Et par
la playe du coup il mist hors son sang
avec son esperit qui forment contrarioit
a langoisse de la mort. Or sembla a for
tune quil ne souffisoit luy estre ainsi
occis. Si advint que la charoigne du
roy encore atournee des armes et ensei
gnes royaulx fut tiree a crotz parmy
le flott de leaue et fut trainee jusques
au siege des ennemis par terre seiche
Et illec fut fait dalexandre mort
tout ce que fortune lui avoit estime
a faire durant sa vie. Et apres que
les souldoyers lucanois orent longue
ment pourmenee celle charoigne dun
paveillon en autre. Ceulx qui de an
cien temps hayoient alexandre par quoy
ilz estoient meuz et courroucez contre
luy. Ilz despecerent honteusement par
membres la charoigne du roy. Et une
partie de sa charoigne ilz envoyerent
pour grant don en la cite de consente et
en tesmoing de leur belle victoire. Et
oultre les lucanois qui encor ne estoient
saoulz de forcener contre celle charoi

gne ilz detiurerent le remenant ne ne
cesserent de ordement la despecier jusques
a tant que une feme qui daventure estoit
illec presente leur requist par lermes et par
prieres que ilz lui baillassent le reme
nant de la charoigne. Et ilz lui ottroye
rent. Ceste feme recueilli et assembla
les remenans de la charoigne du roy.
Et apres les envoya a olimpias sa seur
en la cite principalle du pays de epirus
Affin que olimpias seur dudit alexandre
et ses autres amis feissent le plour et le
dueil et les obseques funeraulx telles
come il appartenoit au roy. Cestui ale
xandre en son vivant comme jay dit
avoit fait service de femme a philippe
le roy de macedoine. par quoy alexandre
oultre son esperance avoit obtenu pour
son salaire le royaulme des epirotes.
Et cestui royaulme osta le roy philip
pe a ariba contre droit et raison et le
donna a cestui alexandre. Il doncques
qui par son ort service et sans esperance
avoit obtenu le royaulme de epyrus
tandis quil envahissoit le royaulme
de ytalie celui quil avoit mal acquis
lui fut tollu par mort hastive et brefve
Car assez tost apres quil fut institue
roy des epyrotes. Il entreprint ceste
guerre contre ytalie en laquelle il mou
rut cruelement et a honte. Le v.e
chapitre contient le cas de daires roy
des persois et des medois. et commence ou
latin Nondum satis

Je ne avoye pas
encores assez regarde coment celle
feme dont tantost jay parle recueilloit
et assembloit les pieces de la charoigne
de alexandre le roy des epirotes et tantost
me suivint nouveau cry et fresche
noise de maleureux nobles hommes
plourans leurs adverses fortunes ilz
me tirerent a part cuidans que je deusse
se escripre leurs cas particuliers. Entre
ces nobles maleureux je regarday et
congneu le maleureux daire roy jadis
des persois qui par especiale maleurete
aloit devant les autres et qui si grande
ment se contenoit entre ses adversitez
quil impetra envers moy leffett de sa
requeste par la quelle il me prioit que
je escrivisse son cas en delaissant les
autres maleureux. Cestui roy daire fut
filz de artaxerces autrement nome othus
roy de perse et de medie. Apres la mort
de othus daire qui fut son seul heritier
tint le royaulme des persois et des me
dois. En retardant doncques le compte
du cas du roy daire soubz qui par lor

m l x

ordonnance de dieu ou de fortune sa servia
te qui font et trasmuent ung royaul
me en autre. Advint que le royaulme
de perse et de medie fut transporte aux
grecz par le moyen dalexandre le grant.
Pour tant je vueil descripre et confron
ter les provinces de perse et de medie se
lon les historians qui descripuent les
lieux selon le ciel et selon la situation
du monde. mais ains que mette ceste
descripcion il appartient savoir que
entre plusieurs royaulmes ou seigneuries
mondaines furent iadis deux princi
paulx et dignes destre mis devant les
autres quant a largeur de terre a puissa
nce de choses mondaines et a longue du
ree dont lun fut en asie orientelle et
lautre en europe occidentelle. Tous
les particulirs royaulmes dasie sont
generalment compris en ung. qui
est nome le royaulme des assiriens
qui habite en asie qui est si longue et
si lee que elle contient la moittie de
la terre. Mais le second royaulme
qui est et fut en europe occidentelle cest
le royaulme des romains jadis moult
flourissant moult glorieux et moult
noble. Combien que a present il soit fletri
ignomeux et vill. Car les grans choses
descripuent elles meismes de lempire
de romme ne de lestat present ne trespasse
car ne men affiert ne riens ne fait
a la matiere de ce present chappitre. Je pour
tant men raporte au xvi. chappitre
de luitiesme livre ensuivant. Pour
briefment doncques dire et en somme la
largeur la longueur la puissance la no
blesse du royaulme de daire roy jadis
de perse et de medie. Certain est quil
avoit plaine seigneurie de par ses pre
decesseurs sur cent et xxvii. provinces
sans celles qui par crainte lui paroi
ent truages. Perse qui est lune des
provinces du pays dasie se estend de
vers orient iusques en inde et devers
occident iusques a la rouge mer. devers
septentrion elle touche a midy et devers
midi elle se estend jusques en armenie
a qui elle est coniointe. La province
de medie qui est touchant a perse elle
transverse par le royaulme de parthie
par devers occident. Et devers septen
trion elle est environee de armenie.
Devers souleil levant elle touche jus
ques aux montaignes caspies. Et devers
midi elle se ioingt a perse. En la pro
vince de perse fut premierement trouvee
lart magique et faulse religion par
le geant nembroth qui apres la divisio
des langaiges delaissa sa tour babel
et vint en perse. Et illec enseigna aux
gens lart magique et le fist adourer
le feu. Et encores maintenant les per
sois adourent le souleil. Ou royaul
me du roy daire et en sa poeste et si grant
habondance de choses temporelles par
quoy il se cuidoit estre tresbien eureux
que il sembloit que la resplendisseur
de tous biens mondains feust assemblee
entour luy. mais nonobstant celle grant
bieneurte dame fortune envoya contre
daire ung hurteis si tres fort que il
et son estat qui estoient tresgrans fu
rent tornez au neant et cestui hurt
advint au roy daire affin que les hommes
mortelz ne cuidassent que il feust sou
verain par dessus fortune a qui sont
subgetz tous biens mondains et ceulx qui
les possident. Car le grant alexandre
roy de macedoine jouvencel et de moult
ardant couraige fut surpris et atisie
des richesses de daire dont il estoit grant
renom. Et si disoit alexandre quil
vouloit afranchir son pays de grece qui
jusques adont avoit este moult perse
cute des persois par guerres et par tru
aiges. Dequoy alexandre a juste cause
vouloit prendre vengence par voye de
armes. Si ordonna alexandre son
royaulme paternel de macedoine Cest
assavoir que apres son couronnement
il establi par loy que corinthe seroit
la cite metropolitaine et le chief et le
siege du roy et du royaulme de grece.
Il reconcilia a soy les atheniois et com
bati contre thebes et apres destruisi
la cite par feu. Et autrement jusques
aux fondemens il ramena et mist tou
te grece soubz ses loys et en sa seigneu
rie. Apres fist grant mandement de
gens arm et appresta ses batailles de
petit nombre de chivaliers et dautres tres es
leuz et expers en armes et commist le
gouvernement de la guerre a anciens
chivaliers de loyaulte esprouvee et qui hente
avoient les armes avec son pere phelippe.
Et apres alexandre torna toutes ses
forces contre daire. Et en pou de temps
par victorieuses armes il print le pays
de lydie qui devers occident touche a la
petite frige. Et devers orient elle joingt
a ziwine qui est environee du fleuve
eles et alenviron du plain pays de zi
wine courent deux rivieres pattolus
et ermus qui ont les gravelles dor.
Apres alexandre print le pays de ysaurie.

qui est vne des ix· prouinces de asie et
si point le tarse qui est en asie si pres
de frige quil ne ya seulemẽt entre deux
que le fleuue cirin⁹ dont lareine est
dor. Aussi print alexandre le pays
de damphilie qui est vne des ix pro
uinces de asie la mendre. Apres ce
que alexandre approuchant du roy
daire ot prinses les prouinces dessusd̃
il vint ou pays de frige qui est lune
des ix prouinces de asie la mendre.
Car le roy auoit ouy dire que en fri
ge estoit vne cite appellee gordie seat
entre la grant frige et la petite mlt
garnie de richesses et que illec estoit
vng temple de jupiter ou quel est
vng cheriot et cordes du quel est
vng neud tellement fae que quico
que le desnoueroit il seroit roy et sei
gneur de toute asie. Come doncqz alexa
dre eust prinse la cite de gordie et
feust venu ou temple de jupiter. Il
demanda le iou du cheriot. Si vit
les neuz si fort entrelaciez quil nen
pouoit trouuer les boutz. Il doncqz
en tirant trancha le iou a son espee
Ainsi come se il eust ouy aucun oracle
ou respons de par les dieux de ce fe
Et par ainsi il trouua les boutz du
neu par quoy alexandre et les autres
entendirent quil seroit roy de toute
asie ainsi come il aduint. Pour sauoir
oultre listoire au vray de ce neu fae
fedr apres justin listorian en lonzi
esme liure de son epythome. Que
gordi⁹ iadis vng home laboureur
auoit pres la cite gordie en vng sien
champ a beufz espruintez. Oyseaulx
de toutes manieres commencerent vo
ler enuiron lui. Gordius voyant ceste
chose ala parler aux augures cest
adire aux diuineurs. Et rencontra a
la porte de la cite prouchaine vne
pucelle moult gente la quelle orat
ladventure de gordius elle experte de
augurement lui respondi que les
oyseaulx volans enuiron soy signifi
oient quil seroit roy et seigneur de
toute asie. Et adont la pucelle se do
na a feme a gordius et compaigne
de celle bonne esperance. Ceste condi
cion sembla a gordius estre la pre
miere bieneurete de son royaulme.
Apres les nopces de gordi⁹ et de la pu
celle vne discorde aduint entre les
frigeois. Et puis quilz eurent cõ
seille eulx et leurs diuineurs ilz
orent respons que sans roy le discort

ne se appaiseroit. Et come apres ilz
demandassent quel home ilz esliroiet
ilz orent respons des dieux que ilz es
leussent celui q̃ premier ilz trouueroi
ent alant en vng cheriot ou temple
de jupiter. Et les frigeois encontre
rent gordi⁹ alant sur son cheriot au
temple dessusdit. Au quel ilz demande
rent conseil quoy ilz deussent faire
Et il commanda que ou temple feust
mis son cheriot. Et apres il se consa
cra a vne deesse appellee grace et apres
appaisa le discort et ainsi fut et de
moura roy de frige. Et apres lui le
fut vng sien filz appelle mida dont
le cas est briefment touche ou xix^e.
chapitre du second liure precedant
Ceste prouince de frige est surnomee
de frigia fille de europa feme de jupi
ter. Et celle mesme frige est autremt
nomee dardanis de dardanus vng des
filz de corith⁹ et de elettra fille du roy
athlas. Ceste frige encores est autre
ment appellee troye de tros premier
roy des troyans et pere de ganimedes
le bel enfant dont jupiter abusa. Fri
ge deuers septentrion confronte a ga
lathie autrement gallogrece. Deuers
midi elle touche a licaonie. Et deuers
orient elle touche a lidie. Et deuers
occident elle fine a la mer ellespont.
Apres doncqz que alexandre ot rompu
le neu du iou du cheriot gordius et
prins des richesses de la cite gordie et
du pays de frige il se achemina et passa
la montaigne taurus que len nome
souuent autremt caucasus qui est vers
le pays dorient. Et adonc le roy daire
qui les nouuelles oy il se esueilla pour
la renomee de son courageux ennemy
alexandre. Si assembla le roy daire
vne multitude de gens armes. Mais
il ne fut auat alencontre dalexandre
Que alexandre ne feust venu auec
son ost en vne plaine appellez les chãps
de horrestes. En celle plaine fut la pre
miere bataille des persois et des mace
donois et tant vigueureusement se cõ
batirent alexandre et les siens que ilz
firent tresgrande occision des persõs
et le roy daire honteusement senfouy
et desempara le champ par ceste desco
fiture et pestilence combien que le roy
daire feust moult esbahy et blecie en
son cuer. Neantmoins il print courage
en soy et referma son esperance. Puis
appresta grande multitude de gens
darmes contre alexandre pour esprouu

autreffoiz quelle fortune il auoit en la
seconde bataille. Si assemblerent les
deux ostz des deux roys en bataille dont
la fin ⁊ lissue ne fut pas plus joyeuse
au roy daire ne que la premiere. Car
le roy alexandre auoit petite quantite
de cheualiers et gens darmes. mais ilz est
tres usagiez et soubtilz en discipline
de bataille que ilz auoient par maintes
foiz et par long temps hentee. Et tant
que en celle seconde bataille oultre la
esgrant occision des persois dont occis
⁊ mors furent hc^m homes de pie et x^m
de cheual. et xl^m furent prins a raencon
mais des grecz seulement cheyrent mors
Cent ⁊ trente de pie et cent et cinqte
de cheual. Et oultre la honte du roy
daire qui senfouy ses pauillons furent
prins ⁊ sa mere et sa feme ⁊ ses filles
auec si grans tresors dor et dargent
et de riches joyaulx que alexandre
qui jusques lors ne auoit peu saouler
lardeur de son conuoitteux appetit il fut
adont saoul ⁊ rappaisie. Si tost quil
vit les tresors du roy daire. depuis q
le roy daire rompu et affoibly par ce
ste desconfiture se recueilli en babilome
Il qui perdi toute fiance darmes et
de bataille pensa quil flechiroit le
courage dalexandre par doulces et
amiables lettres et par promesses de
grans ⁊ precieuses choses. dont alexa
dre ne tint compte come celui q tenoit
en son ferme propos a proceder plus oultre.
Le roy daire appercent que doulces lres
ne grans promesses ne lui prouffitoi
ent riens enuers le roy alexandre. Si
aduisa daire que la sante de lui et de son
royaulme estoit plus deffensable par
armes que par or ne argent. Tandis
doncqz que alexandre par armes sub
iugoit a soy le pays de surie et de Secile
et de egipte et quil apres transportoit
son ost en libie et que illec visitoit
le temple de jupiter et quil suborna
les prestres qui lui firent follement
croire quil feust dieu et filz du dieu
jupiter moyennans les grans dons q
alexandre leur donna pour ceste cause le
roy daire sefforca ressonir ⁊ recentrer
ner sa bataille ainsi come sil eust tre
ues et espace de ce faire par loccupacion
qui autre part querroyoit. Apres q
daire ot assemblees ⁊ ordonnees en ba
tailles pareilles aux deux premeres
il les admena en champ tierceement
contre alexandre non pas loing de la
riuiere cyrrans qui court parmy

alice et sourt du mont taurus son eaue
est moult grande ⁊ blanche en este pour
les naiges qui lors fondent et tres pe
tite es autres temps de lan. Ceste prince
de cilice prent son nom de cilix filz de
fenix qui fut frere de cadmus roy de Si
done et fondeur de la cite de thebes. Cilix
est plus ancien que jupiter par quoy
il semble que cilice soit moult noble
et ancienne. elle est en plain pays sans
vallees sans montaignes. La princi
palle cite est tharse dont fut saint
pol lappostre. Cilice deuers occident
joingt a licie vne prouince de asie la
moindre deuers midi elle confronte
a la mer de crete. Et dun coste elle tou
che au mont taurus. En ceste tierce
bataille de la partie de daire furent
quatre cens mil homes de pie et cent
mil de cheual. de tous lesquelz tres pou es
chapperent sans mort innumerable et hor
rible. Le roy daire a la maniere acou
stumee ne fut pas boute ne rompu ou
premier assault. mais illec les persois
et les macedonois combatirent longue
ment et si fort besongnerent les deux
ostz que les herauls doubterent longue
ment a la quelle partie demourroit
la victoire. finablement le roy daire
et aucuns de ses parens aduiserent
que les macedonois demouroient vic
torieux et les persois seroient tous mors
ou prins il en esperance de meilleur
fortune party de lost encore combatant
et senfouy auec petit nombre de per
sois. Se tu demandes pour quoy en ceste
tierce bataille fut espandu plus grant
sang que es deux autres premeres.
Je te respons que en ceste tierce batail
le resisterent plus fort car cestoit leur
derreniere main ilz sauoient que autre
part ilz nauoient esperance de sante
mais au contraire les macedonois des
daignans et arrez pour ce que les persois
ja par deux foiz desconfiz sestoient re
belle ⁊ mis sur les macedonois sans
pitie sans mercy occioyent les persois
sans prendre aucun a raencon. Ainsi
doncqz la victoire demoura a alexandre.
Si regarda daire coment il estoit mes
chant ⁊ infortune ⁊ reliqui dampne il se
mist en fuite auec les autres persois au
lesquelz il se recueilli en son pays de
parthye. Alexandre pensant quil ne
auoit presques riens fait il poursuiui
daire nomme come roy mais come pri
sonnier. Car daire par ses gens estoit
ja prins ⁊ lye en vinges serpz par les pers

de daire qui par ce auoient desservi la
grace et amistie de alexandre. Le roy
daire fut lie en seps dor en vne ville
de parthie appellee thara. Si fut trans
porte dedens vng chariot et tresperrie
de fauelotz de par les amis dun traitre
sien chlr appelle bessus. En esperance que
apres la mort de daire cestui bessus occu
past et prensist pour soy le royaulme de
perse. Ainsi come le roy alexandre ap
prouchoit du lieu ou estoit daire ainsi
blecie. Le murdrier se parti celeement
et laissa le roy daire iouste vne fontaine
ainsi naure et voisin de la mort. Vng
chlr persois qui dauanture ou pour neces
site aloit a celle fontaine trouua daire
blecie griefment et bien lye en seps dedens
vng chariot. Daire entre ses aduer
sitez print en soy aucun pou de confort
pour ce que vng home persois entendant
ces parolles lauoit trouue pres du
point de la mort. Si lui bailla certains
derreniers commandemens afin quil
les deist au roy alexandre et sont en
brief les comandemens telz. Je te co
mande dist le roy daire que de par moy
tu dies a alexandre. Que je qui me
suis moult tenu et oblige enuers lui
pour les tresgrans biens et gracieux ser
uices quil a faiz a ma mere et a mes
enfans. tandis quilz ont este selon le
droit des batailles ses prisonnieres
Jay esprouue le courage dalexandre
qui a maniere de roy a este et piteux
enuers moy et non pas ennemy. Alexan
dre mon ennemy ma este meilleur pour
bieneurte mondaine que nont este
mes cousins ne mes prouchains. Car
je recongnois que ma mere et mes enfans
ont la vie par le don de mon ennemy
alexandre. mais mes cousins et prou
chains a qui ie auoie donne et vies
et royaulmes me ont tollu la vie.
Et pour ce je prie a alexandre que a eulx
face telle amour et telle grace come il voul
dra. Et je qui meur rens a alexandre
telle grace et mercy come je puis. Cest
assauoir que je prie aux dieux du ciel
et denfer et aux dieux que les roys
adourent que alexandre par victori
euses batailles puisse conquerir a soy
lempire de tout le monde. Je lui prie
aussi quil face pour moy honneur de obse
ques funerauls et de pertinent sepulture
et vengence de ceulx qui honteusement
et a tort me ont occis. Car justice le
constraint a ces deux choses. Combien
quelles lui soient griefues et pesantes.

Ces deux choses ne touchent pas seulement
moy ne mon estat mais elles regardent
lonneur et le prouffit de tous les roys du
monde ausquelz sera exemple de ainsi
le faire se le cas aduenoit. Et se alexan
dre est negligent de me rendre honneur
de sepulture et vengence de ceulx qui me
ont murdry. Ceste chose lui sera honteu
se et perilleuse. Car se il me rend honneur
de sepulture il fera selon justice qui na
turellement loblige a faire honneur et
prouffit a tous sans difference et si sera
prouffit a lui et aux autres roys. Car
il refrenera les oultrageux hardemens
des subgetz tant quilz ne oseront entre
prendre machinement de mort contre
les autres roys. Et en tesmoing et gau
ge de la chose que de par moy tu diras
a alexandre. Je te comande que de ta
main dextre dont ie te touche tu aussi
de par moy touches la main du roy ale
xandre en recomendant a lui moy et
lenterrement des choses que je tay cy
deuant dittes. Apres ces piteux com
mandemens baillez au chlr persois. Le
roy daire ia vuyt de sang et de chaleur
naturelle mist son esperit hors et
mourut encores lye en seps dor. Telle
fut la fin de daire si hault roy si puis
sant et tant riche. Apres que daire
fut ainsi trebuchie et mort par le cour
roux de fortune elle apres refroida
et adoulcist sa hayne enuers luy. Car
fortune souffri que le corps du roy daire
qui auoit vescu come roy et noble home
et qui auoit este le derrenier roy de perse
dont le royaulme dura ii mil vii c. liiii.
ans ne feust pas laissie a mengier
aux oyseaulx ne aux bestes sauuaiges
sans auoir honneur de sepulture. Ains
fut enterre auec honneur et gloire et
magnificence a maniere de noble ho
me. Car quant le chlr persois comp
ta au roy alexandre coment il auoit
trouue le roy daire qui lui auoit bail
lez les commandemens cy dessus racomp
tez. Le roy alexandre pour ceste cause
volt veoir le corps du roy daire ia tres
passe et mort. Si tost que alexandre
lot veu il eut mercy et compassion
de luy. Et en regretant la male for
tune de daire et sa miserable mort
Alexandre ploura et commanda a ses
gens quilz feissent pour le corps grans
et royaulx obseques et tombel ma
gnifique et notable a la maniere a
coustumee entre les roys de perse. Les
obseques et le tombel de daire furent

faiz grandement plus a la gloire et
renommee dalexandre qui liberalment
donna la despence pour telles choses fai
re que ce nestoit du roy daire de qui
le corps recepuoit celle noble sepul
ture. **Le xi.e chapitre contient le cas
de plusieurs malheureux nobles homes
dolens et courroucez pour leurs males
fortunes. Et commence ou latin quant sens.**

Les batailles (Ubera vult etc.)
que fist le grant alexandre
en perse contre le roy daire ont este
cause de grant plante de miseres
Car apres les batailles qui furet
entre les grecz et les troyans dont
troye fut destruitte. Les batailles
du roy alixandre en perse ont signes
mises que telles ne si grans onques
ne avoient este congneues par avat
ne nont este depuis. Par les bataill
de perse et de troye sont advenues grans
occisions de peuples et grans victoires
que les roys ont acquis par grant
effusion de sang et quant apres les
batailles du roy alexandre les misa
bles gens de grece lune des foiz guer
royoient les ungz contre les autres
et a lautre foiz ilz ont este guerroyez
par ennemis estranges. Une mescheance
est advenue en grece. Car illec par
avant estoit grant nombre de citez
mais apres grece est devenue tres
povre et tres vuyde de homes. Et
apres quant les cartaginois usans
de cautelles et de baratz et les romains
orgueilleux et hardiz guerroyeurs
se debatoient entre eulx pour avoir
la seigneurie du monde. Il est ad
venu que les cartaginois et les ro
mains ont este cause dun grant no
bre de maleureux nobles hommes
Car puis ques plusieurs sefforcoient de
monter a la haultesse dune meisme
seigneurie. Il advenoit que lun est
cause du trebuchet de lautre. Pour ce
que plusieurs ne povoient par fin dune
estre seigneurs dune meisme chose.
Ces deux citez Romme et cartage ont
moult esprouve les miseres qui par
leurs batailles advindrent et nous
aussi les esprouvons jusques en nre
temps combien que les miseres soient
ung pou moindres et plus legieres
que les premieres nestoient par quoy
nous pour noz miseres prenons aucune de
lectacion et plaisir que noz predecesseurs
nont peu prendre. Car nous qui main
tenant sommes mescheans par bataill.

sommes ainsi comme une nef qui a este deme
nee es undes si foibles et lassees par tres
long esbouillonnement. Et si voyons
par les histoires anciennes les despiece
mens et les cruelles mors de ceulx que
nous trouvons qui ont este cause des
grans maulx advenus par les pre
mieres batailles. nous voyons aucuns
nobles anciens qui ont este repoulsez
en leurs batailles et par le premier tour
beillon de fortune. Nous aussi voyons
par les histoires les autres nobles ho
mes qui ont souffert grans pertes et
grans perilz en mer. Et si voyons que
les pieces de leurs corps ont este cassees
et batues en la mer des miseres de ce
monde. Et apres par le cas du roy dai
re jay en partie monstre cy dessus que les
persois ont assez ploure le orgueil par
lequel ilz avoient entrepris guerre
contre les grecz pour les rendre tributair
et subgetz des persois. Et aussi iay en
partie monstre que les macedonois ont
assez compare les oultrageuses oppres
sions et batailles quilz entreprindret
contre les gens de asie. Et europe qui
tout furent pillees ou occises ou ra
menees en servage ou temps du grant
roy alexandre. Et se ces choses ne sont
encores assez monstrees nous toutesvoy
es les pourrons tantost souffisaumet
veoir es chappitres ensuivans. Car ie
voy les successeurs heritiers du tresgrat
roy alexandre et les enfans et nepveuz
diceulx tant masles comme femelles qui
plourent pour les ordes doulouruses
et viles povretez en quoy ilz cheyrent
nonne ung deulx seul. mais presque
tous ensembles. Entre les xxxvj. heri
tiers du grant roy alexandre de qui
la conqueste fut divise trente six por
cions. Leonatus noble chevalier macedon
expert et vaillant en armes. fut lun
des xxxvj. heritiers. et par le conseil
et la force de leonatus le roy alexandre
en partie conquist tout le pays dasie
Et pour ce il apres la mort dalexandre
fut ordonne prefect et gouverneur de
la petite frige qui est une des provinces
de asie come dit est ou chappitre prece
dant Et pour ce que cestui leonatus fut
des premiers esconffez il doit avoir
le premier lieu des histoires racomp
tans les cas des nobles maleureux he
ritiers dalexandre. Cestui doncques
leonatus accusoit dame fortune qui les
estaz des homes tousiours mue et renverse
et plouroit leonatus pour ce que il non

potent defendre soy meisme et pays volt
donner conseil faueur et aide a antipat
prefett et gouverneur de grece qui lors
estoit assiege par les atheniois. Car
apres ce que les xxxvj. heritiers dale
xandre eurent departi entreeulx le pays
de sa conqueste ilz entendoient nō pas
au bien publiq. mais a assembler si grans
tresors & richesses nō mie seulement
pour eulx mais pour les successeurs heri
tiers. Et tant que ces xxxvj. prefetz
selon les quantitez de leurs richesses
sembloient plus estre roys que prefetz
ne seigneurs de pays. Tandis que pre
fetz faisoient ainsi ou pays devant
les atheniois et les ethlois qui lors
estoient deux grans et puissans provin
ces de grece et qui par avant avoient
meu guerre contre alexandre. Icelles
deux provinces apresterent toutes leurs
forces a faire guerre contre les xxxvj
prefetz dessusdiz. Et en especial contre
antipater qui avoit este ordonne pre
fett et gouverneur de grece. Et les caus
pour quoy se rebellerent les atheniois et
les ethlois fut ceste Car alexandre a
pres son retour de inde. escripvi certai
nes lettres par lesquelles il mandoit
que les bannis de toutes les citez de grece
feussent restituez a leur pays biens et
honnez et offices publiques. Ces lettres
furent recitees & leues devant tout le
peuple ou marche de la cite olimpus
par ces lettres advint ung grant
mouvement entre les grecz Car ilz sa
voient q̄ la plus grant partie des ba
nis nestoit pas hors gettee du pays
pour avoir enfraint les loys mais par
la mauvaistie des seigneurs du pays
Si doubtoient ces gentilz homes se
les bannis retournoient quilz ne deve
nissent les plus puissans ou gouver
nement des citez de grece. Ainsi comment
Estoient craintives & effraees pour
vouloir retourner en leur premiere fran
chise et soy oster de gouvernement de
prince entre ceulx qui ceste chose basti
rent les principaulx furent les athe
niois et les ethlois qui assemblerent
ung ost de xxxᵐ homes et de deux cens
nefz armees et firent forte guerre
contre antipater prefett et gouverneur
et assiegerent antipater estant en la
cite Eraclea durant le quel siege leo
stenes le duc dathenes fut tue dun
breton qui contre lui fut gette de par
ceulx de la cite pour la mort de leoste
nes les atheniois quant alors laisserent

La bataille. Neantmoins antipater en
voya ses messaiges devers leonatus en
lui demandant aide. Si tost q̄ leonatus
oy la demande il assembla grant ost
et vint en laide de antipater. mais
les atheniois qui par messaiges furēt
certiffiez que leonatus venoit contre
eulx ilz assemblerent leurs gens et
lui vindrent alencontre et lui livre
rent bataille a cheval en la quelle leo
natus fut si griefment navre q̄l mou
rut de la playe. Antipater meismement
fut moult joyeulx de la mort de leo
natus pour ce antipater estoit envieulx
contre leonatus. Cestui antipater est
le traistre qui confist & appresta le ve
nimeux beuvraige dont alexandre
fut empoisonne en babilonne. Et cas
sander son filz qui au roy servoit de
couppe lui bailla sciemment le beuvra
ge en personne. Et pour ce que anti
pater coulpable de crime de leze ma
geste doubtoit estre pugny par les
heritiers dalexandre il desiroit mlt
la mort dun chun deulx afin que
antipater & son filz cassander prefett
de carie eschappassent la pugnicion
de leur crime dessusdit. Apres le cas
de leonatus je regardoye les hystoires
contenans les cas de trois autres no
bles homes heritiers du grant ale
xandre Cest assavoir de neoptholomus
de poliperconis et de perdicas qui tous
trois faisoient gemirs & pleurs pour
leurs males fortunes. Cestui neop
tholomus noble et chevaleureux fut
prefett de parthie et fut ordonne pour
estre aideur et conseiller de emenes pre
fett de capadoce et de paflagonie. Si ad
vint que les heritiers dalexandre eurēt
entreeulx grans discors & batailles ci
villes. Neoptholomus soubz lombre
et couleur de aider a emenes vint p
devers lui avec ses gens de parthie
combien quil proposast en courage de
soy enfuir et de traire son ost mais
q̄ il peust. Emmenes qui par avant
senti et apperceut ceste chose entreprint
come par necessite guerre. Neoptho
lomus qui fut finablemēt desconfit et
vaincu. Si senfuy par devers antipa
ter et devers politroponis et leur enhor
ta quilz apprestissent gens darmes
& venissent come de une ville en autre
jusques au lieu ou estoit emenes q̄
lors estoit joyeulx de sa victoire. Et
si ne se gardoit point dudit neoptho
lomus mais il advint autrement car

emenes congneut bien lentreprinse
Si mist espies contre espies. neoptho
lomus doncques qui cuidoit assaillir eme
nes despourveu vint alencontre a
lui et a son ost qui estoient despourveuz
et travaillez par le chemin et veillement
de la nuit. En celle bataille fut tue
policarpons. Et neoptholomus avec
ses gens combati longuement contre
emenes. Et eulx deux combatans
main a main se entrenavrerent griefment.
Et apres long chapleiz neo
ptholomus en la fin chey mort. Et par
ainsi emenes en deux batailles comme
dit est demoura victorieux. Je voy
aussi en lordre des histoires le noble
et vaillant chevalier perdicas ne de mace
dome de qui la gloire et vaillance
fut si grant que comme alexandre
gisant au lit de la mort feust inter
rogue de ses barons lequel de tous les
siens il vouloit estre heritier de son
empire. Il respondi celui qui est tres
digne ie vueil quil soit heritier de
mon empire. La presumpcion fut
tresgrant que le roy entendist de perdicas.
Car le iour de sa maladie apres
ce que alexandre eust perdu la parolle
il bailla son anel a perdicas pour lui
Et avec ce apres la mort du roy
la cusancon et le gouvernement des pa
veillons et des batailles et des autres
choses appartenans a lempire de grece
furent de commun consentement commis
et baillees a perdicas et a meleager
comme aux deux plus saiges et plus fors
pour faire les choses a eulx commises. Or
escoute et considere tu qui es chevalier par
ces propres ou estranges merites que
prouffitent et combien saigesse mon
daine et force corporelle sans compai
gnie dautres biens et vertuz. Car cestui
perdicas saige et fort en armes.
Et lui apres alexandre fut repute le
second. Larrogance et orgueil de lui
furent plus nuysibles et plus gre
vables que les forces de ses propres ene
mis. Car pour lorgueil de perdicas
ses homes de macedome dont il estoit
prefect et gouverneur le laissoient
et a grans troupeaulx senfuyoient
en autre pays. perdicas doncques meu et
enfle dorgueil entreprint guerre
contre ptholomee qui apres la mort
dalexandre fut lun de ses xxxvi. heri
tiers et ot a sa part la province degip
te. Si vint perdicas cuidant assem
bler en bataille contre ledit ptholomee

mais fortune sustenant vengea lorgueil
de perdicas ne souffri mie quil feust
occis de main destranges ne en batail
le vengee. mais il fut tue par les chevaliers
de son ost. Je trespasse voulentiers tous
ces nobles homes sans plus largement
compter de leurs cas. Je aussi pour
cause de briefte delaisse voulentiers
le racomptement du cas de anarateus
noble roy de capadoce. Capadoce est
une province de asie qui print jadis
son nom dune cite illec fondee ap
pellee capadoce qui est au bout de
surie et touche a armenie par devers ori
ent et devers occident elle joint a asie
la mendre devers septentrion elle joint
a la mer cymerique. Et du coste de midi
elle joint a la montaigne taurus. La
province de capadoce contient deux pays
Cest assavoir Salice et ysaurie et iusques
au port qui regarde contre chippre puis
capadoce court la riviere elis qui depart
lidie et perse. Et capadoce plus que en
autre pays a grant nourriture de che
vaulx. Anaxareus doncques roy de capa
doce fut prime et par force debouté de son
royaulme. Et en la fin lui fut tollue la
vie par lorgueil et violence de perdicas
le dessusdit heritier de alexandre le grant.
Je voluntairement delaisse alonguement
compter le cas de amulcar rendonois
noble duc de cartaige. Cestui amulcar
desirant le bien et la sante publique de
son pays considera la puissance en armes
du grant roy alexandre a qui cartage
ne lautre pays daffrique ne povoit resi
ster. Ains convenoit que le cartaginois
deservissent la grace et bien vueillance
affin quilz eschappassent les pertes de leurs
choses et les oppressions des batailles.
Et pour tant amulcar contracta amiti
ez et aliances avec le roy alexandre. Si
parti amulcar de cartage pour aler avec
le roy et poursuivi ses batailles durant
le temps de sa conqueste. Apres doncques
la mort de alexandre. Amulcar surpris
de lamour de son naturel pays et du desir
de recevoir ses citoyens au prouffit et
alonneur desquelz il avoit employe soy meis
me et ses labours retorna a cartage. mais
ses propres citoyens cartaginois ingratz
et descongnoissans du bien fait tuerent
le noble duc amulcar. Or vien ie mai
tenant a racompter la misable fin de
emenes duc de capadoce et de paflago
nie affin que le adiouste au nombre
des nobles maleureux heritiers du
grant roy alexandre dont iay cy dessus

briefment compte le cas. Le xvj. chapitre contient le cas de emenes noble duc de capadoce. et de paflagonie. Et commence ou latin. Alexandro et ceteri

Apres ce que alexandre le grant roy
de macedoine fut mort en babi
loine par le venimeux bruvaige que lui
apresterent et offrirent ses sruiteurs
Cest assavoir par antipater prefett et
gouverneur de macedoine et par ses tre
enfans cassender philippe et yola. Il escheut
que le noble emenes ne de macedoine fut
lun des xxxvj. heritiers de alexandre et
a emenes furent donn pour sa part de le
pire deux provinces capadoce et paflago
nie. Ceste paflagonie en la quelle habi
terent une nacion de gens nommez les pa
flagonois qui apres le deluge descendi
rent de rassa. Cestui rassa fut filz de
gomer. Gomer fut nepueu de japhet.
et japhet fut filz de noe. Alexandre
doncques qui fotement faingnit soy estre
filz de jupiter volt estre repute et adoure
come dieu pour la responce que donerent
les prestres du temple de jupiter en li
bie qui par alexandre avoient este su
bornez come cy devant jay dit ou v^e
chapitre de cest livre. Alexandre qui
selon jugement ne povoit trouver entre
tous ses parens et compaignons de guer
re ung heritier assez digne de lempire
quil avoit conquestee. Celle empire
par commun accord et assentement des ba
rons de alexandre fut divisee et partie
en xxxvj. porcions qui furent assign
a xxxvj. nobles hommes du pays de ma
cedoine. Et afin que cest partaige feust
plus autentique plus ferme et plus digne
ment fait le corps du roy gisant come
presques mort en une couche dor fut
mis devant les barons come en tesmoing
du partaige et de la division de lempire
Cestui duc emmenes fut noble tant a
cause de son lignaige come de la force et
prouesse. et ja nest mestier de icy compter
les nobles faiz darmes et les saiges con
seilz par lesquelz il acquist gloire et
renom soubz le roy alexandre. Car ilz
sont a plain descripz par justin le noble
hystorian. Apres doncques que emenes
ot le gouvernement de capadoce et de pa
flagonie il aconsuivi et gaigna si
grant honneur et renom de chevalerie
que il sembloit que il eust tout ce que
appartenoit a noblesse royalle excepte
le nom royal. Et avec ce quant eme
nes ot attaint ce quil desiroit Cest as
savoir grant et large renom de chevalerie

en quoy il bacta long temps. Il avoit este
venu en repos et en paix. mais tantost
lui survint ung ennemy. Car ainsi come
il est de coustume que les grans mon
taignes tumbent en elles meismes.
aussi le discort des xxxvj. heritiers da
lexandre voisins les ungs des autres les
cassa et destruisi par lenvie que lun
avoit sur lautre. Les heritiers du
grant alexandre avoient este si fors
et si saiges en armes que les puissan
ces des roys dorient ne les avoient peu
vaincre ne brisier ne souffrir. Et tou
tesvoyes ilz briserent et destruisirent
eulx meismes. Tandis doncques que
les heritiers se debatoient et entre eulx
meismes estoient en discort. Il advint
par le barat de antigonus prefett et
gouverneur de la grant frige que neo
ptholomus de qui ou precedant chapi
tre jay parle et racompte le cas avoit
este depute et commis avec son ost pour
conseillier et aider emenes contre les
cas contraires. mais neoptholomus
bailla son ost aux adversaires de eme
nes. Et pour tant il tourna ses gens
darmes contre neoptholomus et le descon
fisi en bataille. Et tant quil senfouy
par devers policarpons a qui neoptho
lomus enhorta quilz apprestassent
gens darmes contre ledit emenes.
En dementieres que policarpons et
neoptholomus cuidoient par leurs
espies decepvoir emenes qui lors nat
tendoit a riens que a soy esiouyr et
soulacier pour la victoire quil avoit
eue de neoptholomus. Si advint que
policarpons et neoptholomus furent
tuez en bataille par emenes qui bien
savoit leurs entreprinses. La pre
miere meschance qui advint a eme
nes fut pour ce quil occisi en bataille
les deux chiefz dessusdiz. Car contre
emenes les nobles de macedoine done
rent sentence quil estoit ennemy pu
blique. Et fut commis anthigonus pre
fect de la grant frige a faire guerre
mortelle contre ledit emmenes qui
en bataille fut desconfit avec ses gens
par ledit anthigonus. Si fut eme
nes espouente de celle malle adventure
et senfuy a refuge dedens ung tres
fort chastel. Tandis que anthigo
nus lassiegoit il entendi que antipa
ter requis de par emenes lui venoit
en secours. Et pour celle cause anthi
gonus se parti du siege. Et laissa
emmenes paisible. et sans oultre lui

faire guerre

faire guerre. mais emenes qui par fuite
avoit laissie son ost il adulsa quil est
destitue et seul et pour querir secours sen
ala si tost quil pot par devers les argi
raspidois qui sont gens hitans a une isle
le nomee argire qui est environee de
la mer indoise et est moult habondant
dargent en tant quil semble par dessus
que la terre soit argentee et pour ce a le nom
argire qui en grec signifie autretant
comme argent. Par laide des argiras
pidois le roy alexandre assouvi main
tes batailles. Car en telle isle estoient
plusieurs hommes saiges fors en armes et
vaillans. Par devers eulx doncques
se retrahy emenes. Ainsi comme sil peust
vivre plus seur de sa personne avec les
argiraspidois. Lesquelz apres la mort
dalexandre ne avoient voulu recevoir
la seigneurie de tous les autres xxxv. hi
tiers dalexandre. Il advint toutesvoyes
es que emmenes peu a peu et par doul
ces parolles trahy soubz sa seigneurie
les arguirasspidois et les assembla en ba
taille contre anthigonus qui venoit ale
contre de emenes. Les arguirasspidois
qui avec alexandre avoient tousdis
este victorieux. iceulx en celle bataille
avec le duc Emmenes furent descon
fiz et par ainsi par leschange de leur che
vetaine ilz changerent leur bonne fortu
ne en male. Anthigonus print et osta
leurs paveillons esquelz ilz perdiret
leurs femmes et enfans et toutes les ri
chesses quilz avoient gaignees a lon
guement guerroyer avec le roy ale
xandre pour celle male fortune. Les ar
guiraspidois furent dolens et troublez
et par laides parolles commencerent a
tencer blasmer et despiter leur duc eme
nes ainsi comme sil feust cause de leurs
males adventures. Les argiraspidois
secretement apres firent pact et con
vencion avec anthigonus de ravoir leurs
paveillons femmes enfans et richesses par
ainsi quilz bailleroient leur duc emenes
prisonnier es mains de anthigonus
ilz doncques prindrent emenes qui
secretement se partoit dun chastel et
le admenerent ou millieu deulx lye
de chaennes de fer. Emmenes requist
puissance et congie quil peust dire ce
quil vouldroit a la deffense de sa cause
Les argiraspidois lui ottroyerent lieu
et temps a dire sa deffense. mais a la
fin riens ne lui prouffita. Quant
emmenes doncques vit que pour neant il
avoit causoye et que par humbles

parolles et doulces il ne povoit retraire
les arguirasspidois de parfaire leur cruelle
entreprinse et si ne les povoit traire
ne flechir a sa delivrance ou a sa mort
Il tourna son courage en courroux et par
villaines et iniurieuses parolles et
par cruelles mauldissons les arguiras
pidois tournerent leur entendement et les
yeulx par devers emenes. Et ainsi
comme il estoit lye devant ceulx qui le
regardoient et pas ne pensoient a lui
il de plain gre et comme indignant print
son chemin et fuy droit aux paveillons
ou estoit son ennemi anthigonus qui
ne volt veoir ne oir parler emenes.
Il doncques fut mis en obscure prison
en la quelle il ne demoura pas longue
ment. Ains par mesaise et courroux
fut constraint de mourir lye de chaei
nes de fer et en tenebres de prison. Et
si faintement mourut que il est doubte
par quelle maniere de mort. Par ain
si il appert que le noble et renomme chevalier
emenes qui avoit mene a fin plusieurs
batailles soubz le roy alexandre il fut
vaincu par une seule. Par quoy il de
vint envieux a ses hommes. Emme
nes qui a son roy alexandre avoit gar
de entier et loyal serement il esprouva
en son dommage lenfermete du serment
des arguirasspidois. Ses hommes prin
drent lui. Emmenes qui en bataille
avoit prins plusieurs chevetaines de
ses ennemis il par ses chiers fut livre
a son ennemi anthigonus. Emmenes
qui avoit presques tousiours hante
la salle du grant roy alexandre fut
comme ung homme vil chetif et seul
boute en une puente prison. Il qui a
plusieurs prisonniers avoit donne
et saulve la vie fut livre et mis a
mort deshonneste par quoy il appert
que les derrenieres choses de Emme
nes et de autres plusieurs nobles sont con
traires selon la muance des coustumes
de fortune. Le viije. chapitre contient
les cas de olimpias royne de macedo
ne. et mere du grant roy alexan
dre. Et commence ou latin qui cy
apres sensuit. Cum iam q flecterem

Je nay lieu ou je me puisse tour
ner que je ne voye les vultes et
ordures des successeurs du grant roy
alexandre qui viennent environ moy
afin que je escripue les maleureux cas
de eulx tous ainsi comme se ilz deussent
prendre aucun confort afin que je
ne taise tous les maleureux cas des

successeurs dalexandre. Je apres le tre
buchet de eumenes enueloperay les au
tres plus dignes de memoire auec olim
pias ainsi come le vent enuelope vng
grant tas de pouldre en vng tourbeillo.
Car ceste olimpias mere du grant ale
xandre me sembla en visaige estre co[u]
rroucee et elle qui estoit vestue dorde ro
be venoit deuant les aut[re]s maleureux
nobles du pays de grece. Ceste olimpi
as fut de noble lignee plus que autre
feme de grece. Car elle descendi et fut
nee du lignaige des eacidois qui po[ur] les
grans vertus deulx furent reputez di
uins. Olimpias aussi fut moult belle
et aduenant qui est vng don de nature
que les femes especialment desirent. Oli
pias aussi fut fille de neoptholom[us] no
ble et puissant roy des epirotes de qui
iay compte le cas cy deuant ou ix[e]. cha
pitre de cestui liure. Olimpias aussi
fut parente du roy Arribas. Car Ar
ribas roy des epir[otes] ot a espouse troada la
se[ur] de olimpias. Cestui Arribas noble
roy des epirotes fut boute hors de son
royaulme et enuoye en exil par le roy
philippe mary de olimpias. Et oultre
toutes ses choses elle qui ot espoux ph[ilipp]e
roy de macedoine. Elle fut mere du
roy noble et cheualereux et enfanta
celui grant alexandre de qui dure et
durera le glorieux renom. Je po[ur]roye
adiouster au tiltre de olimpias que
elle fut amye de neptanab[us] roy de
egipte. mais il me semble estre plus
honneste chose que le taise attendu q[ue]
la chose nest pas du tout certaine.
Auec treto[us] ces tiltres. Certain est
que olimpias fut royne de macedoine.
Olimpias fut nee du lignage ou fu
rent tant de couronnes tant de ceptres
et tant de chaiereres royaulx. Je ne
compte mie les aut[re]s noblesses et bi[e]ns
de fortune par lesquelz elle est cleree et
resplendissant come vne estoille de
treshaulte beaulte. Et certain est q[ue]
elle eust este reputee de par les homes
lors viuans come vne ymaige de per
petuelle beaulte. Se elle neust este
si souuent trouuellee et feru[e] par les
fors et durs horions de fortune par les
quelz derrenierement elle fut abatue
et luittee. Tandis q[ue] olimpias en le
aige de sa ieunesse viuoit ioyeuse
et alegre. Entre ses grans prosperi
tez. fortune lui apporta grant plate
de plours et de courroux. Car elle
pot veoir son mari le roy philippe q[ui]

par les labourieuses batailles augm[en]
toit et accroissoit les richesses du roy[aul]me
de macedoine lequel fut naure et
presques tue par vne gent de Scithie
appellez les triballois et par le[ur] roy
asithea. Car le roy ph[ilipp]e adonc guer
royant en Scithie auoit accueilli et
admenoit deuant soy vne praye
moult grant de xx[m]. tant femes q[ue]
petiz enfans prisonniers et xx[m]. que
cheualx que iumens qui to[us] lui furent
rescoux et tollus par les triballois et
a la rescousse de celle praye le roy ph[ilipp]e
fut naures et presques mort. Combi[e]n
que ledit roy asithea fut finablem[en]t
vaincu et desconfit. Olimpias aussi
pot veoir philippe son mari priue de
lun de ses yeulx qui lui saicha hors
du trait dune sayette tandis que il
passoit par deuant mathone vne cite
de Scithie en la quelle il auoit plante
le siege et qui par lui finablement
fut prinse. Olimpias aussi fut m[ou]lt
troublee en couraige po[ur] la suspicion
et renomee qui contre elle fut de lad
uoultrie par elle commise come len cu
doit auec neptanabus le roy degipte
par quoy elle vit son mari espouente
et esmeu en couraige et la chastete de
elle souillee et ordoiee. Et de ceste
suspecon aduint vne chose qui est pi
re des aut[re]s. Car les gens de lors cuide
rent que alexandre le grant fust
engendre dautre q[ue] du roy philippe
son mari. Ceulx qui scauent et con
gnoissent que en corps de feme na
chose si belle come est chastete on peut
legierement veoir coment laide et
orde tache fut gettee contre la res
plendisseur et contre la noblesse de
la royne olimpias. Car puis q[ue] cha
stete doit moult estre recomandee
es femes de petit estat et de bas lig
naige par plus forte raison chaste
te doit estre gardee es roynes et es
aut[re]s femes nobles. A ceste olimpi
as doncq[ue]s fut empainte celle premiere
tesche de adultere par quoy furent ordoy
ez les noms de ses ayeulx nobles roys et
cousins et parens. Et certain est q[ue] la sous
pecon de ceste aduoultrie fut semence et
cause de plusieurs meschiefz qui sen en
suiuirent. Et aussi daut[re]s maulx. Cest
assauoir du diffame delle et de son lig
naige. Car apres ce q[ue] olimpias ot ordoye
son saint lit de mariage eust seulem[en]t
encouru le renom destre ribaulde son
mary le roy philippe et autres eussent

par aduenture supporte en dissimulant le
crime et le diffame de olimpias. Mais
en apres fortune la feri plus asprement
Si que presques elle fut acrauentee.
Car apres assez brief temps le roy phe
print a feme espouse cleopatra fille da
lexandre le roy des epyrotes en soy ven
chant de la duoultrie de olimpias. et
la repudia et relenqui du tout. Olim
pias souffri envis ceste chose pour lune
des deux causes ou pour ce quelle estoit
notoirement diffamee ou pour ce que
son mary lui faisoit villenie en la re
pudiant pour vne concubine. Olimpi
as volt plus voulentiers endurer les
tat de vefue que le concubinaige de
cleopatra sa niepce ainsi come len pot
assez appercevoir par la voulente de
olimpias. Car ainsi come plusieurs
hystorians et auteurs croient. La royne
olimpias par prieres ou autrement
constraingny pausanias vng noble
iouvencel de macedoine filz de thiestes
et du lignaige du roy horestes et tant
que pausanias tua le roy philippe se
ant a table entre alexandre son filz
et entre alexandre roy des epyrotes
de qui philippe prenoit a feme sa fille
cleopatra. Et dont len faisoit celui iour
les nopces en la cite de egee. Le roy
philippe prenoit a feme celle cleopa
tra fille de alexandre roy des epirotes
pour deux causes. La premiere fut pour
soy venchier de la duoultrie que avoit
fait olimpias ainsi come len disoit.
La seconde cause pour ce que le roy phe
qui avoit abuse dudit alexandre luy
avoit donne le royaulme des epirotes
qui de droit estoit a ariba qui en fut
dechacie a tort par ledit philippe ainsi
come iay dit ou xviije. chapitre du
tiers livre precedant. Si tost que
pausanias ot commis et perpetre le mur
dre en la personne du roy philippe.
Olimpias tantost sen acourut comme
celle voulsist faire loffice des obseques
funeraulx de son mary. Olimpias fist
a son mary telles obseques quau matin
du iour ensuivant len trouva vne cou
ronne dor sur le chief du ieune chlr
pausanias qui pendu avoit este et
encores pendoit a vng gibet par le co
mandement de alexandre le grant qui
en faisant vengence du murdre de son
pere avoit fait pendre ledit pausa
nias. Par ce que len trouva sur le chi
ef de pausanias celle couronne dor len
pot assez congnoistre la naissance du
murdre du roy philippe. Mais encores
afin quil apparust plus clerement oli
pias apres pou de iours comenda que le
corps de pausanias feust oste du gibet
et que il feust mis en cendre et brule
sur le somet du palays du roy philippe
ainsi come adonc il estoit de coustume
ardoir les corps des nobles homes mors
en la quelle chose ainsi faitte olimpias
Car lespee de quoy pausanias tua le ro
fut offerte a appolo en son temple de par
mircalis sans nomer olimpias pour ce que
quant elle fut ieune pucelle elle ot
nom mircalis. Ceste vengence ne souf
fisi mie a saouler le courroux de olimpi
as. Car apres quelle ot murtrie la fille
de cleopatra dedans le giron delle. La
royne olimpias tormenta cleopatra
par tant de parolles deshonnestes et
villaines que elle fut constrainte a
finer sa vie par vng chevestre a quoy
elle se pendi. Olimpias fut ioyeuse
quant elle vit cleopatra sa niepce
ainsi pendue. Que diray ie. se dy
certes quil nest chose si cruelle com
est courage de feme courroucee. Et
qui pis est ainsi come la maniere des
femes est plus cruelle que toutes bestes
sauvaiges. Aussi elle est plus enclin
a vengence. Quant il ne souffist
pas a vne feme que len ait veue la
cruaulte que elle a fait selon son de
sir elle convoitte avec ce que len sache
tout ce que elle aura fait durant la
cruaulte de son courroux. La feme
pense quelle ait droittement procede
a vengence quant elle sent que len pl
de son pechie par tous les carrefours.
Olimpias doncques vefue de son mari ap
le temps du dueil monstra soy estre
ioyeuse ainsi come se par la mort de
son mari et de cleopatra sa concubine
Ceste olimpias eust restore sa chasti
te que par avant elle avoit ordoiee com
len dit Olimpias fut ioyeuse ainsi co
se elle eust oste dentre les mains de for
tune sa beneurte ancienne tellement
que fortune ne lui peust iamais oster cel
beneurte. Mais dieu plus puissant
que fortune ne souffry mie longuement
la beneurte de olimpias. Car elle v
son seul filz le grant alexandre pour
lors ieune qui contre les persois entro
en vne longue et perilleuse bataill
Dont olimpias ot cause de plourer
de gemir. Olimpias povoit cuider
pour la maieste de son filz alexandre
la haultesse delle deust perseverer gl

que olimpias iadis come dit est eust
este cause de leffusion du sang de ses
marrastres et cousins ꝛ parens. Elle
po^r son filz alexandre fut angoisseuse
par diuers ses eurantons. Elle estoit
tousiours doubteuse en sa pensee de ce
q̃ len comptoit de son filz alexandre du
rant le temps de sa bataille. Car la vie
et lestat de olimpias dependoit des
aduentures de son filz alexandre. Ent^re
les eurantons de olimpias vne doule^ur
tres griefue la frappa. Cest assauoir
la mort de son frere alexandre le roy
des epirotes de qui le cas est compte ou
ix^e. chapie de ce p̃nt quart liure. Olim
pias ne fut mie seulem̃t doulente po^r
ce q̃ la grant esperance de la hardie ent^re
prinse de sondit frere fut ramenee en
mocq̃rie et en fable. mais po^r ce q̃ on lui
compta la maniere de sa mort et la
mocq̃rie que les lucanois auoient fee
de sa charoigne po^r la quelle aduẽture
olimpias courroucee ꝛ marrie fut
ramenee en lermes. Et combien que
olimpias semblast estre renforcee en
bneurte mondaine par plus^rs ꝛ grans
victoires que son filz alexandre auoit
eues contre les persõs. Toutesuoyes
par cestui elle ne recouura mie sa bn
eurte. mais afin q̃ la poitrine de olim
pias trauaillee par acoustumance de
lermes et de courroux feust trouuee pl^us
forte a endurer ses maleurtez aduenir
Je cuide que le iour quelle or dire que
son filz alexandre estoit empoisonne et
mort en babilone elle deuoit cheoir
come pasmee et q̃ par la mort de lui elle
fut si rudement hurtee que adonc elle
premierem̃t congneut soy estre feme
vefue. Je despesche par petites ꝛ legiers
parolles les miseres po^r lesquelles olimpi
as ne pot assez plourer par tout le temps
de sa vie. Olimpias doncq̃s maleureuse
et enuironnee de si grans miseres.
aduisa apres pou de temps par quelz
moyens elle vesquist seurement. Car
elle regarda la seigneurie dorient con
questee par la bonne fortune et par les
labourieuses batailles de son filz alexan
dre par lespace de xij. ans qui fut toute
departie entre xxxvj. barons macedon.
Olimpias aussi vit les xxxvj. successe^urs
dalexandre qui cheurent en si cruelles
discensions quilz guerroyerent et des
confirent lun lautre par armes. Elle
vit le bastard aridens que son filz ale
xandre auoit engendre en vne iangler
resse larissienne qui fist en la charete

des tres anciens roys de macedoine et illec
fut roy de la ligne legitime dalexandre
son filz fut mise derriere ꝛ deboutee du
royaulme de macedoine de quoy apres
il aduint que olimpias ou qui ne pot
telles choses souffrir ou qui par force
fut gettee hors de son royaulme de ma
cedoine si ne scay ie mie par les hystori
ans po^r la quelle de ces deux causes.
Mais elle courroucee se destorna ꝛ vint
en la cite epir^us et laissa sondit royaul
me ainsi come clerement contiennent
les histoires auec ses maleurtez. Vne
autre plus griefue lui aduint pres du
to^ur de sa mortelle destinee. Car eacidas
son nepueu roy des molosses persecuta
olimpias et lui volt faire guerre. po^r
tant elle comenca son chemin a retour
ner en macedoine. mais le roy arides
et sa feme euridice lui deffendirent
lentree par armes cruelles ꝛ ennemies.
Olimpias porta si impaciement ceste
chose quelle recommenca les lermes et
les douleurs quelle auoit finees pour
la mort de son filz alexandre le tyrant
mais a olimpias ne faulli pas le secou^rs
de fortune qui vint pou la flata. Car
les anciens nobles homes macedonois
se tirerent tantost en son aide ꝛ fauẽ^ur
tant po^r la souuenance ꝛ amo^ur du roy
philippe son mary come du roy alexã
dre son filz les nobles macedonois ne
osterent pas seulement les empesche
mens par quoy olimpias ne pouoit
retourner en macedoine. Mais eulx
meuz de hayne dechacierent de leur
pays le roy aridens auec euridice sa fe
me. Lesquelz deux par le commandem̃t
de olimpias furent occis cruellement
Apres olimpias conuoiteuse de espan
dre sang humain quant fut mise en
possession du royaulme de macedoine
comenca come forcenee a faire occire
ses nobles homes macedonois. Et ad
uint quelle po^ur chaca son trebuchet et
son destourbement de celle chose dont
elle cuidoit fermer la seurte de sa vie et
pareillement la pdurablete de son roy^me
Car le tristre vieillart c'htr antipater
macedonois auoit vng filz appelle
cassender lors preffect et gouuerneur
de carie vne prouince de asie et qui en
seruant de couppe donna au roy alexã
dre estant en babilone le venin dont
il mourut. Or apparut apres que for
tune estouroit cestui cassender pour
destruire toute la ligne dalexandre
Cassender doncques pour courtoisies

recines par luy estoit moult obligie
a euridice feme de aridens roy de mace
doine qui come dit est estoient ia tous
deux mors par le commandement de
olimpias. Si oy dire cassender quelle
forceneement tuoit les nobles de ma
cedoine po^r^ tant faingny cassender ql
venoit de carie a faire la vengence de
ceulx qui en babiloine auoient empoi
sonne alexandre. Et auec soy admena
vng grant ost affin quil occupast
et prensist a force le royaulme de ma
cedoine. Olimpias oyant que cassen
der venoit. Elle se deffia de ses nobles
homes po^r^ ce quelle auoit fait cruaul
te contre plus^rs^ diceulx Et come espou
entee elle senfuir en la cite epidua as
sise en vne montaigne sainte de fors
murs en la prouince de macedoine. En
celle fuite olimpias mena auec soy
barsane et rosane ses deux brus
auec to^s^ les enfans. Auec aussi olim
pias sen alerent deidamie fille du roy
eacides et thessalonica sa fillastre et
plus^rs^ aut^r^s dames nobles du pays
de macedoine et parentes du grant
roy alexandre. Lesquelles pensoiet
plus garder le^ur^ sante par laide des fors
murs de la cite epidua q par force dar
mes. Cassender doncques assist la cite
epidua. Et deuant icelle il tint le sie
ge longuemt Et apres il bailla sa foy
et fist traittie et accord auec olimpias
qui a la seurte de la foy et accord bailla
et mist soy et les dames qui auec elle
estoient en la puissance et seurete de
cassender. Lequel menti et faulsa
sa foy iuree. Si fist enhorter les ma
cedonois. Par le moyen des parens des
nobles que olimpias auoit fait occire
quilz requerissent et demandassent
la deliurance des aut^r^s nobles dames
et q olimpias feust tourmentee et mise
a mort Les nobles macedonois ainsi
subornez firent ce q dit est. Et apres
cassender enuoya ses sergens a prend^re^
et saisir olimpias po^r^ locire. Si vin
drent au lieu ou elle estoit detenue
en prison. mais escoutez ie vous diray
vng fait de noble et fort couraige.
Car olimpias se vesti de robes royaulx
et elle apoiee sur deux siennes damoi
selles vint de son plain gre alencontre
des bourreaulx armez sans paour et
sans aucun effroy. Si tost que les sergens
orent veue olimpias qui le^ur^ venoit
alencontre ilz furent espouentez ou
po^r^ la dignite de lancienne maieste de
elle ou po^r^ la souuenance des noms des
nobles roys ses parens. Les bourre
aux qui pas ne oserent faire le comande
ment du traistre cassender se desisteret
iusques a ce q aut^r^s sergens po^r^ ce la faire
furent enuoyez de par ledit cassender.
Tous ses sergens doncques assaillirent
olimpias qui point ne les fouy ne ne
craingny les espees. Car elle si fermet
se contint que deuant les coups des play
es ne quant le sang en degouttoit elle
ne se escria oncq^s^ a maniere femenine
ne aux bourreaulx ne fist onques au
cunes prieres po^r^ sa sante ne po^r^ le retar
dement de sa mort. mais olimpias re
cueilli en soy le noble couraige de sa li
gnie ancienne et se taisi a la maniere
des fors homes puis mist ses cheueulx
et ses robes ensembles afin que de son
corps len ne veist cheoir aucune chose
ordoree ne salie. Et endura parfaitte
ment les rudes coups des bourreaux q
sur son corps frappoient. Et certain est
q par ceste chose. olimpias confessa soy
estre mere de si preu de si fort et si grat
empereur come fut alexandre le grant
Apres ce q olimpias ot estendu son sag
elle chey a terre et mourut maleureuse
ainsi come se elle eust vaincu son enne
mi cassender. En considerant le fort cou
raige de la noble royne olimpias. Je dy
par mon iugement que il nest chose
plus belle a nous homes de receuoir
la mort que nulz neschappe et lui aler
au deuant en telle seurete de corps et
de visaige come no^s^ demenons le temps
de n^r^e vie perissable et mortelle. Car
puisque no^s^ deuons grans louanges
se no^s^ gardons la sante de n^r^e corps en
viuant honnestemt. Je dy que nous
gaignons plus de gloire se de prest et
ioyeulx couraige no^s^ receuons la mort
po^r^ lors que no^s^ pourrions eschapper
de sa voye. Si dy que no^s^ ne deuons
mie indignement telle gloire. Car
ainsi come no^s^ veons plus^rs^ cas de
mort aussi veons nous tres pou de
homes qui viengnent ioyeulx a hone
stement receuoir la mort. Se aucun
dauenture eschappe po^r^ lors les cas de
la mort il ne doit pas cuidier quil ait
a la mort tollu son droit mais il doit
croire que meschamment il a perdu la
gloire et la renomee quil eust acquise
en mourant hardiement. Si saiche
chun noble home que ainsi len peut
conuenablement plourer la mort de
ceulx qui maleureement meurent

aussi doit len tousiours cremir po^r ceulx
qui auec honte & diffame cuardent la
vie corporelle. Si dy q^ung noble hoe
vit auec diffame & honte qui tient de
autrui sa vie par recreance puisque
il pouoit glorieusement mourir. Car
il est tousiours serf de son recreantier
non contrestant quelque raencon q^l
paie.

Le xviii^e chapitre contient le cas de agathodes roy des sicilliens. Et commence ou latin qui sensuit — Non solum &c.

Fortune qui selon le jugement de folz est dame des biens mondains ne esprouue mie seulement ses forces enuers les extraitz de haulx & puissans lignaiges. mais fortune qui tres souuent conuoite soy jouer des choses de ce monde elle dun turbeillon de vent esliene dun bas fumier les menues pailles qui apres sont en flamees ou hault pays du feu de celles pailles arses sont esleuees fumees chaudes & moistes par la mixtion de lair et de celles fumees sont engendrees nues grandes & tres merueilleuses. Et de ces nues est aucunesfoiz couuert lesplendissant souleil tant q^len ne le peut veoir. Et auec ce entre les nues sont engendrez tonnoirres & esclers qui font grans bruitz sur terre. Or aduient que q^nt fortune est saoulee de soy jouer elle font et despiece les haultes nues & les conuertist en pluye quelle espend sur terre de celle pluye je ne scay quil aduient. Car aucunesfoiz les plains chemins en sont arrousez et lauez et les ordes chambres quoyes en sont emplies. Se doncques no^s entendons vng pou aux muables estatz des nobles macedonois heritiers du roy alexandre le grant qui furent de haulx & puissans lignaiges. No^s trouuerons que fortune esprouua ses forces pareillement enuers eulx come enuers agathodes roy des Sicilliens et apperra clerement que il qui fut filz dun potier de terre ne fut mie plus noble par les oeuures de sa jeunesse ne que furent les parens dont il nasquit. et par ainsi agathodes ressembla la fumee des pailles du fiens qui en montant au hault sont conuerties en pluye et celle pluye qui rechiet sur la terre laue les ordes chambres quoyes. Come cestui agathodes feust tres bel jouuencel & poure il neantmoins desdaigna faire le mestier de son pere. Et pour acquester les meschans richesses il abandonna sa jeunesse a vng tres lait mestier. Cest assauoir a souffrir soy corrompre par les tres deshonnestes homes abusans des sains droitz de nature agathodes par temps deuint home barbu et se tourna a saoulir le delit des femes. Sicilianes et par ainsi il deuint tres renome en toute maniere de mignotie charnelle contre les siciliens. Et aussi entre les estranges nations agathodes qui en oeuure de luxure ot premierement fin aux homes mauldiz. Et apres aux femes Il fut ordoye de deux tesches par lesquelles il fut tres renome. Si deuint fort de corps et vint en la cite de Siracuse en Sicile. Si comenca a estre souldoyer en armes. Et il qui jusques adont auoit vescu tres dissolu en luxure se rendi tres prest a to^s mesfaitz & a quelzconqz pechiez. Et po^r le courtois et beau parler de sa bouche il obtint de legier vng office de centurie. Cest assauoir que il ot soubz soy cent homes darmes a gouuerner et conduire. Et de loffice de centurio il deuint chlr. Et apres fut esleu a loffice de tribun. Aduint apres ce fait q^ damascon le duc de Siracuse mourut Les gens qui demeurent ento^r la montaigne ethna ou pays de Sicile meuuent et firent guerre contre les Siracusains. Et po^r celle guerre conduire agathodes fut substitue duc en lieu de damascon. et aduint que pour les grans prouesses que agathodes fist en celle bataille il ot en mariage la tres riche feme vefue de feu le duc damascon Agathodes par auant auoit cogneue par aduoultire celle feme. Et par ainsi il qui estoit filz dun potier de terre fut duc de Siracuse. et de pourete il vint a grant richess. Agathodes vng pou par auant eust repute tres grant lestat que lors il auoit. mais il cuida q^ il feust trop petit. Si embrasa son courage de conuoitise po^r venir a plus grant chose. Il deuint ingrat enuers son pays. Et commenca a exerciter soy en piratiq^. cest a dire quil comenca roberie par mer. Agathodes no^ 9tent destre duc de Siracuse fist par deux foiz son effort de occupper a soy la seigneurie de son pays de Sicile. Et par deux foiz fut desconfit et enuoye en exil en la cite de marguance. Or aduint que tandis q^ agathodes fut en exil a margance. Les margancois firent guerre

contre les siracusains · Et po^r conduire
celle bataille les margancois premie
rement ordonnerent agathodes a estre
le p^reteur et gouverneur souverain
En apres agathodes par les margan
cois agathodes fut ordonne le duc en
despit des siracusains · Apres ce que
agathodes par force de bataille ot p^ri
se la cite des leontinois · Il assist la cite
de siracuse · Agathodes po^r enforcer sa
bataille attrahy a son aide hamilcar
le duc daffricque que les siracusains
avoient amene a le^r aide · et si le co^ntrai
gnit a soy par grans promesses · et am
bedeux furent compaignons darmes
par le moyen que hamilcar fut co^mpai
gnon et aidant de agathodes · Il ad
vint que no^n pas les siracusains furet
paix avec lui et fut rappelle dexil ·
mais meismement les siracusains or
donnerent agathodes a estre le p^reteur.
Apres cestui agathodes par laide de
son amy le duc hamilcar et par ba
rat assiega lostel commun ou estoit as
semble tout le senat de siracuse ou
lieu appelle le champ des luittes · Puis
commanda agathodes que les plus
puissans et greigneurs maistres du
peuple feussent cruelment tuez ; Ap^res
il print generalment to^us les riches
citoyens de siracuse et to^us leurs bi^ens
il tona en pillaige · Apres ces chos^es
ainsi faittes agathodes manda grant
nombre de gens armez par quoy il
subiuga toutes les citez de ses compai
gnons et alliez par ce quilz ne sen g^ar
doient en rien · Les senates de carta
ge oyrent ceste chose si furent moult
courroucez contre agathodes et co^ntre
hamilcar · Et tant advint que ha
milcar fut secretement condempne
par les legatz de cartage et co^ndempne
a mourir ; Amilcar doncq^ues qui avat
mourut que agathodes · ceste co^ndem
pnation fut cause po^ur quoy il meut
et fist guerre contre les cartaginoys
Si advint apres que agathodes home
de grant courage fut esleve et or
gueilleux par les tresgrans despoul
les et roberies quil fist es citez de Sa
cile quil print par fraulde et par
aguet et po^ur la tresgrant seigneu
rie quil avoit conquestee et attrete
Il ne pot souffrir le tiltre de tyrant
et pensa quil esleveroit son nom et
son tiltre en plus grande lumiere ·
Cest assavoir quil se feroit appeller
roy de Sacile dont il estoit tyrant

Agathodes doncques qui en sa jeunesse
avoit ordement vescu print attours
et enseignes de roy · Et commanda a
ses subgetz et autres quilz le appellasset
roy des Sicilians · Agathodes ot en
soy orgueil et manieres par quoy il fut
doubte et espouentable · et par quoy
il attrent sa maieste royal · Mais or
advint q^ue come il fut monte en la
crouppe et ou somet de la haulte montai
gne de lestat de ce monde · fortune q^ui
par sa coustume fiert et assault les
haultes choses chancela ung tantet
envers agathodes · Car amilcar filz
de gisgon noble duc de cartage a com
paignie du ost de gens darmes vint
en bataille contre agathodes · mais
il qui contre amilcar vint par deux
foiz avec toute sa puissance par deux
foiz aussi fut desconfit de son ennemy
amilcar Et agathodes avec ce fut
deux foiz constraint a honteusement
sen fuyr et retraire dedens siracuse ·
Et illec souffry plus grant diffame
que devant · Car il fut delaissie de
to^us ses compaignons et alliez quant
ilz adviserent que fortune se to^urnoit
contre lui · Et apres fut assiege des
affricquoys et tellement constraint
que il advisa plus a garder sa sante
que son royaulme · Et tant advint
q^ue fortune avoit fait de agathodes se
il neust tourne son courage en oultra
geulx conseil qui neantmoins lui fut
convenable et bon · Car quant il vit q^uil
estoit despareil et moins fort en armes
que nestoient ses ennemis les affricq^ues
il ordonna soubdainement ses choses
et besongnes a siracuse selon la q^ualite
du temps et transporta son ost en af
fricque et mena avec soy Artagat^us
et eraclida ses deux filz ia parcreuz
Les affricquois lors despourveuz et q^ui
en riens ne se gardoient de agathod^es
furent soubdainement espouentez
Et tant que hamon noble chevetaine
de cartage vint avec son ost contre
agathodes · Et en bataille rengee
fut desconfit hamon avec ses carta
ginois · Et tant que agathodes ad
mena son ost pres de cartage a cinq
miliaires qui valent deux lieues et
demie · Tandis q^ue agathodes tint son
ost pres de cartage les citez dillec en
viron se rendoient a lui et faisoient
avecques lui alliances et compaignies
et lui administroient vivres et ren
forcoient son ost Anthandrus frere

de agathodes guerroyoit en Secile contre
les affricquois et tant quil destruisit
le ost et le chevetaine ainsi come les
besongnes et les choses de agathodes
se portoient ainsi son estat royal fut
recreu. Et afellas roy de cirenes
une cite en libie par ses legatz se ad
ioingny avec agathodes qui tantost
fut acompaigne dun grant nombre
de chevaliers. En cestui agathodes regna
si affamee convoitise daccroistre sa
seigneurie terrienne que il not en
soy aucune loy ne aucune loyaulte
ne aucune pitie. Celui qui en soy a
insaoulable convoitise de agrandir
sa seigneurie terrienne il cuide que
toute chose lui soit loysible puisque
elle lui plaist il fait tout pechie et
tout mal mais que il ait puissance
de le faire. Car agathodes naguieres
avoit prins en son compaignon dar
mes amilcar. Cestui agathodes avoit
accepte son filz pour lamour du pere. mais
afin que agathodes peust avoir pour soy les
gens de lost du filz de amilcar ledit
agathodes par barat le tua en despour
veu en corrompant villainement les
lois et les droitz de saincte compaign
et iuree alliance. Apres que aga
thodes ot vaincu tierce foiz les carta
giennois par cruelle bataille. Il leur
navra tellement les courages de pa
our que es paveillons de agathodes
sourvindrent parolles sedicieuses que
il sembloit aux gens du siege que le
dit amilcar avec toute la puissance
des affricquois deust passer la mer
pour venir de Secile en affricque a le
ver et combatre le siege que agathodes
tenoit assez pres de cartage. Aga
thodes voulant remedier a celle sedi
cion et a ses autres choses bailla la
conduite et le gouvernement de ses gens
darmes a son filz artagathon puis
sen ala agathodes en Secile et leva
le siege de devant Siracuse. Les nou
velles compaignies daffricquois envoy
ez en Secile apres la mort de amil
car filz de gisgon noble duc de carta
ge. Apres ce que les affricquois fu
rent repoulsez par agathodes il ob
tint et aconsuivi toute la seigneurie
de lisle de Secile. Et monstra par celui
fait quil avoit retire a soy le bien
vouloir de fortune qui lavoit desem
paree. Mais riens ne vault ne ne
prouffite iamais a ung homme de
vouloir tenir ne arrester par cordes
ne par chaines fortune mal soy. Car
elle est come une beste monstrueuse
si glissant et si mouvable que de tant come
plus est estrainte de tant elle eschap
pe plus tost hors des liens de celui qui
lestraint. mais le roy agathodes qui
esperoit faire plus grans choses quil
ne avoit par avant faites sen retourna
en affricque ou il avoit encore toute
sa bataille. Et apres appaisa tout le
bruit et la sedicion de ses gens darmes
Et puis les admena a bataille ordo
nee pour destruire et prendre ses enne
mis les affricquois et tous leurs pa
veillons. Or advint que agathodes moins
cautement comenca sa bataille contre
les affricquois. Et tant que une partie
de ses gens fut detrenchee. Et agathodes
fut vaincu par ses ennemis qui contre
lui saillirent et fut constraint de fuir
a retrait dedens ses paveillons. Aga
thodes illec estant ouy environ soy ses
chevaliers faisans haulte noyse et grant
bruit Si saillit agathodes hors de ses
paveillons coyement avec artaga
thon son filz. Si espia une nuit et
commanca soy enfuir. mais en celle
fuite sondit filz arthagathon fut prins
des ennemis affricquois qui les pour
suivoient. Et fut retire dedens leurs
paveillons. mais agathodes fuitif et
presques seulet sen ala a Siracuse sa
cite. Et tantost apres le roy agathodes
fist pact et convenance avec les car
taginois sur le traictie de paix pendant
ceste chose les deux enfans de agathodes
furent tuez. Et tout son ost vint en
la seigneurie des affricquois. Adont
le roy feru et esbahy de ceste pestilence
traicta paix avec eulx par telles pro
messes come devant. Si advisa que
contre les affricquois il ne povoit
riens faire il disposa en courage a es
prouver ses forces contre les ytalliens
Si transporta ses armees contre les
brucians contre lesquelz il ne ot au
cune victoire Car la fin de ses choses
approuchoit. Si fut surprins dune
soubdaine pestilence de maladie par
laquelle agathodes fut moult grefue
ment tormente. Et si fut plus angois
seux et dolent pour aucunes nouvelles
qui lui survindrent dont il ne se do
noit garde. Car ainsi come se aga
thodes feust mort son filz. et le nep
veu de son filz sentremenerent guer
re pour la succession du royaulme de
Secile. Laquelle chose agathodes oy

dire par quoy il qui lors estoit en ytalie
lie pot assez congnoistre & aduiser que
sans bataille il ne pouoit retourner a Si
racuse sa principale cite. Combien que
mesmement il eust sante de corps. Car
son nepueu auoit occuppe son royaulme.
apres la mort de artagathon son aisne
ne filz. Lesbahissement de agathodes fut
grant et lui troubla la pensee Et par
aduanture celle maleurte deuoit suf
fire a saouler la hainne de fortune.
Car agathodes veoit soy vefue de ses
enfans grans & fors et parcreuz. Il se
veoit roy sans royaulme. Il veoit
soy vieillart et maladif et pres de ses
ennemis. Mais fortune ne souffri
mie que par vng seul trebuchet a
gathodes deualast jus de chariere roy
alle. Car du mestier de poterie fortune
par pluseurs degrez auoit transporte a
gathodes jusques au trosne royal de for
tune. fortune doncques qui encores ne
estoit saoulee lui gardoit autres saulx
pour trebuchier combien que elle la leust
fait saillir pluseurs foiz du hault des ro
chiers en bas. fortune doncques aggra
ua la maladie de agathodes tant que
par sa maladie et les cusancons sur
uenans deuint langoureux en tant
que par le long ennuy de celle mala
die. Il congneut quil ne eschapperoit
pas la mort. et que sa fin estoit ve
nue. Par quoy lui vint de surcrois
vne cusancon la plus forte des autres
Car agathodes auoit sa treschiere feme
texana et deux petiz enfans que il a
uoit eu delle. Quant le roy agathodes
homme tres cler voyant regarda que
sa mort approuchoit il pensa que apres
son deces soient ou mis a mort ou
en seruage. Si commenca agathodes
auoir si grant compassion de ses fe
me & enfans que oultre les accidens
de sa maladie il estoit si aigrement
tourmente qui lui sembloit au dedens
que on lui detrenchast ses boyaulx
Apres que finablement sa maladie
enforca agathodes print en soy vng
dur conseil que il eust eue prins
sil eust este sain de corps & dentende
ment afin que celle chose ne lui adue
nist la quelle il deuinoit. Car en
plourant il comanda a sa feme que
elle le laissast & prensist tous les
meubles et tous les joyaulx & atours
royaulx dont aucun roy pour lors
nestoit plus richement garni. Et
elle auec ses deux enfans et vne

meubles sen retournast par nauire en egip
te dont elle estoit venue. Afin que sa
feme ne ses enfans ne feussent tournez
en mocquerie de son nepueu sa possidant
le royaulme de Secile. O las come dure
parolle dun mari a sa feme. Car le ma
ri comanda a sa feme lors quil estoit
& bien & malade que elle le laissast et
que elle vesquist come vefue. son ma
ri encor viuant. Et que les enfans
priuez & bannız du royaulme de leur pere
feussent transportez en estrange pays
Lesquelz il auoit engendrez en esperan
ce de regner en Secile ausquelz il ne
demouroit riens fors que les despuilles
& les atours royaulx. Quelque chose
que le roy agathodes comandast a texa
na sa feme toutesuoyes la pitie du cou
rage femenin ne pot souffrire ne tant
faire que elle laissast son mari. mais
tandis que dune part affection & amour
retiroit texana que elle ne laissast son
mari. Et dautre part raison ladmo
nestoit de le laissier. Adonc a la fin elle
fut constrainte par necessaire conue
nablete et par le commandement de
son mari. de le laissier combien quil
feust malade & doulouereux. Les da
moiselles a payne arrachierent texana
du col de son mari. si estroittement
lembrassoit. finablement elle sen parti
plourant auec ses deux enfans come
feme miserable et doulouereuse. Or pe
sons en noz courages quant la royne
texana parti de son mari le roy aga
thodes quelles lermes furent faittes
quelles complainctes quelles amer
tumes tant pour son royaulme quelle
laissoit come pour ce quelle laissoit son
mari. et pour ses deux enfans orphelins
et desheritez. meslons icy deux choses
contraires et diuerses entre elles. Cest
assauoir la felicite que agathodes ot
a cause de son royaulme la gloire de
sa seigneurie lonneur de ses victoires
la delectation de ses richesses et quel
conques autres choses mondaines desi
rables aux roys. Je dy quil nest doub
te que toute la resplendisseur des choses
cy dessus ne ait este obscurcie & tenebree
par les maleurtez et doulours aduenues
au roy agathodes et aux siens & nomme
par tout ses miseres. mais meisme
ment par la moindre dicelles Le roy
agathodes meschant et angoisseux de
toutes pars fut degaste & mourut par
la pestilence de la maladie qui senforca
dedens lui. Et presques tantost apres

lui et sa gloire furent ramenez en neant
Et se esvanouyrent toutes choses excepte
son nom presque ainsi come sil neust
oncqz este. Il nest home qui ne die q
doubteuse chose soit droittement veoir
et iuger se lentree de la vie agathocl
fut plus basse et plus vile par ce quil
fut filz dun potier de terre ou se sa fin
et sa mort fut plus doulloureuse par
ce que il qui estoit si puissant roy
mourut si miserablement. Le vi.e cha
pitre contient en brief le cas de plu
seurs malheureux nobles hommes
et femes. tous parens du grant roy
alexandre. Et comence ou latin q sensuit.
Si tost que ie fuz hors. Flebili ce
ttre du miserable cas du roy aga
thocles. Je suis venu presque voulsisse
ou non a compter le cas des nobles
extraitz du lignaige du grant roy
alexandre. Cest assavoir de douze q
homes que femes dont par avant ie
ne avoie faitte aucune mention. Le
tambourseis de ses maleureux nobles
estoit grant tant pour les homes qui
crioient come pour les femes qui hu
loient en regretant leurs durs et ma
leureux cas. Et devant ces xii nobl
selon lordre des histoires bersanes et
rosanes nobles femes jadis du grant
alexandre. Cestes deux rosanes et ber
sanes apres la mort dalexandre se re
trahirent par devers sa mere olimpi
as. Si advint come dit est ou viii.e cha
pitre de ce present livre que Cassender as
sist la cite epidna en grece dedens la qlle
se estoit retraitte olimpias pour sauver
soy ses parens et amis du traistre cas
sender preffect de macedoine apres long
assiegement la royne olimpias trait
ta avec cassender la delivrance delle
et des autres nobles dames qui avec
elle estoient. Lesquelles toutes se re
dirent a lui sauvees leurs vies et les
choses pour laquelle sauvete tenir et
garder Cassender promist sa foy. mais
il enfraingnit son serment au regard
de olimpias. Combien que bersanes et
rosanes avec leurs deux enfans adoc
eschappassent les mains de cassender
il sembla pour lors que fortune eust
fait contre elles et contre les enfans
tout ce que elle entendoit mais assez
tost apres elle monstra sa derreniere
fureur. Car cestui cassender qui doubta
que hercules lors adolescent de laage
de xv. ans filz du grant alexandre
et de ladite bersanes ne feust par
les macedonois appelle et mis en posses
sion du royaulme de macedoine pour la
faveur de son pere alexandre ledit cas
sender fist frauduleusement occire
ladicte bersanes et ledit hercules son
filz. Ceste cruaulte ne souffisi pas
a cassender car les corps de la mere et
du filz ainsi par barat occis il les fist
caicher en une parfonde fousse. Afin
que ou temps advenir len ne peust
veoir le lieu de leur sepulture et que
dicelle ne feust iamais memoire
entre les macedonois. Et ainsi come
se cassender neust pas assez fait trai
son et cruaulte de avoir premiere
ment empoisonne alexandre le grant
et secondement davoir murdrie la
royne olimpias sa mere. et tiercement
le jouvencel hercules filz dudit ale
xandre Il tua par semblable barat
la noble rosanes et ung sien filz en
gendre dalexandre le grant. Apres
ces deux nobles dames selon lordre
des histoires venoit thessalonices fil
le du roy arideus frere et successeur
tant de nom come darmes de alexan
dre le grant. Ceste thessalonices fille
du noble roy philippe pere dudit ale
xandre fut feme du traistre cassen
der prefect de macedoine empoisonneur
jadis dalexandre le grant. Ceste noble
royne thessalonices trop aggravee
de lermes devant moy racomptoit
come vray est que en petite espace
de temps elle fut vefue de son mary
cassender et de son filz phelippe esquelz
estoit principalment fichee lesperan
ce de sa bieneurete. Et disoit oultre
quelle avoit este tres desloyaument
occie par ung sien autre filz appelle
antipater non obstant que en plourant
piteusement et en monstrant ses ma
melles a son filz antipater elle lui re
querist et deprïast ou le respit de mort
ou le salut de sa vie. Et pour ce que la
royne thessalonices moult occuppee en
lermes et en douleurs comptoit trop
brief le cas de sa maleurte. Je en sup
pleant celle trop grant briefte compte
rar ung peu plus longuement. Assez
tost doncqz que le noble antigonus
prefect du pays doriant et qui fut
lun des xxxvi. heritiers de alexandre
le grant fut occis en bataille quil entre
print contre seleucus qui aussi fut
lun des xxxvi. heritiers dessusdiz. Si
advint que cassender prefect de mace
doine mourut presques tantost apres

la mort de son pere. Apres la mort de
ces deux succeda antipater filz de cassen
der et de thessalonices. Si advint q apres
la mort de cassender ses enfans firent
division et partage du royaulme de
macedoine. En faisant celui partaige
il sembla a antipater que sa mere
thessalonices estoit plus favorable a
alexandre lun de ses trois enfans. Celle
excessive faveur a tous estre grievfue pour
ce que chascune mere est entechee de telle
folye que tousiours entre plus ses
enfans elle ayme plus le prouffit singulier
daucun dicculx. Neantmoins
verite est que le filz ne peut avoir
aucune iuste cause de faire cruaulte
quelconque contra sa mere. Sans auctorite
de iuge ou de loy. Cestui antipater comme
cruel et desloyal filz fist savoir a sa
mere que il la convenoit mourir. La
royne thessalonices qui ne povoit resister
par voye de fait et qui pensa q
le feu de charite filiale ne se pourroit
estaindre envers sa mere elle vsa de
telle deffense come la mere doit envers
son naturel filz. Si lui requist et pria
q en adoulcissant son courroux et en
ensuivant pitie il eust mercy delle
come innocente et bien merite envers
lui. Et pour plus de legier obtenir sa
iuste requeste elle desnua son saing
et lui monstra ses mamelles dont elle
lavoit alectie et nourry et en lui recordant
sans reprouche les auts biens infinis
que elle avoit faiz envers lui.
Apres toutes ces chos ainsi faittes et
dittes antipater deshonteable desloyal
et despiteux fist occire sa mere la
royne thessalonices a qui la mort fut
plus aigre et plus dure a souffrir
de tant come celui qui la faisoit mourir
devoit estre tel envers elle que
pour elle deffendre il devoit despendre
sa propre vie. Cestui alexandre desirant
iustement vencher la mort de
thessalonices sa treschiere mere il
proposa mouvoir et faire guerre contre
antipater son frere. Et afin q alexandre
feust plus fort il demanda aide a demetrius
filz et heritier de antigonus
roy de asie. Le roy demetrius sans demeure
vint en laide de alexandre
non pas q il lui voulsist donner conseil
ne aide. mais que demetrius esperoit
envahir le royaulme de macedoine.
Lisimachus prefect de tracie et
des provinces du pays de ponto doubta
moult la venue du roy demetrius

Cestui lisimachus enhorta son gendre
quil voulsist plus retourner en lamour
et en la grace dud alexandre et faire
paix avecques lui que le recevoir come
ennemi ou pays de macedoine. Demetrius
doncques par avant senti que
les deux freres alexandre et antipater
entreulx commencoient le traittie
de paix sur leur dissencion. Et pour tant
demetrius ordonna espies contre ledit
alexandre et tant espia que par lui
alexandre fut occis. Apres le maleureux
alexandre venoit antipater
frere dudit alexandre. Cestui antipater
qui avoit espousee la noble eurudice
fille de lisimachus fut tue par son sire
le roy lisimachus. Et eurudice sa femme
apres la mort de son mary fut mise
et lyee de chaynnes dedens une chartre
obscure. Mais pour ce que chascun devient
maleureux ou par son propre fait ou
par celui daultrui il est assavoir
q la cause de la mort de antipater est
ceste. Car apres la mort de alexandre
frere dudit antipater. Cestui demetrius
roy de asie occupa le royaulme de macedoine
et dillec se fist appeller roy. Contre
la violence dudit demetrius firent
aliances ptholomee roy de egipte seleucus
et lisimachus. Et apres assemblerent
leurs batailles contre demetrius et vindrent
en europpe. Et oultre vint avec eulx
pirrus le roy de la province epire. Et
avec lui fist lisimachus alliance. Adonc
pensa pirrus une chose qui advint Cest
assavoir que demetrius perdroit le
royaulme de macedoine ainsi legierement
come il lavoit conquis. Lisimachus
doncques advisa que de la ligne
du traistre cassender murdrier du grant
alexandre et de son royal lignage ne
estoit aucun survivant fors que antipater
qui par fraulde avoit conqueste
celui royaulme. Cestui lisimachus comme
dit est occist son gendre antipater et
emprisonna sa femme eurudice afin quelle
ne fist complainte ne pourchaz a recouvrer
le royaulme de macedoine. Apres
le maleureux cas de antipater noble
roy de macedoine et de eurudice sa femme
venoit selon lordre des hystoires le dessus
nomme demetrius roy de asie qui forment
se tourmentoit et entre ses complaintes
contre fortune il disoit come vray est
que anthigonus son pere nomme seulement
avoit este desconfit en bataille
par le roy Seleucus et apres occis cruellement.
mais oultre plus demetrius

disoit que apres pluss nobles z renomez
faiz et batailles z autr il estoit devenu
prisonnier et fut lye de chaynnes dedes
une orde chartre a grant honte z laidu
re. Combien quil eust peu honnestement
mourir en deffendant soy et son pays
contre le roy Seleucus. Pour ce que en ce
stui chapitre sont racomptez en brief
les cas de pluss nobles homes z femes
tous heritiers ou parens du tirant roy
alexandre. Par quoy les histoires de
leurs cas sont meslees les ungs dedens
les autr. Neantmoins en tant quil tou
che les cas du roy demetrius assavoir est
depuis que demetrius filz du noble anthi
gonus roy de asie ot frauduleusement et par
espies tue alexandre le filz de cassender roy
de macedonie. Cestui demetrius come dit
est non content de son royaulme occuppa pour
soy le royaulme de macedonie. Mais
ptholomee roy degipte. Seleucus lisima
chus et pirrus le roy de epire assemble
rent leurs ostz et avec toutes leurs forces
vindrent de asie en europe. Et advint
que par la force de ces quatre roys qui
furent les plus fors le royaulme de ma
cedonie fut oste a demetrius. Et apres
lisimachus le occuppa et print pour soy.
Demetrius doncques environne de quatre
batailles de quatre siens ennemis pou
oit honnestement mourir sil eust prinse
ladventure de la bataille. Mais fortune
lui voult oster et seigneurie z honneur
et faire mourir en servaige et en honte.
Car demetrius qui faulsement espera que
lisimacus lui sauvast sa vie et lui re
dist son royaulme. Cestui demetrius
vint soy rendre prisonnier entre les
mains du roy lisimachus qui le lya de char
nes en une noire prison dont ie ne treu
ve pas tesmoing en escriptures que onc
ques en saillist. Avec les maleureux
dessusdiz estoient penestes et amintas
aussi prefect et seigneur de batrie une
province de asie ou pays de occidant.
Ces deux penestes z amintas furent
des nobles z fors homes qui avoient
este deputez et commis a garder nuit
et iour le corps du roy alexandre le tirant.
Et pour remuneracion de bien z loyaument
servir au roy. Il advint que ou partage
de sa conqueste cestui penestes ot a sa part
les cite z province de babilone. Et amin
tas ot a sa part la province des battriens.
Apres doncques la mort de pluss des
heritiers et parens du tirant alexan
dre. Desquelz par avant iay racompte
les cas. Seleucus filz de anthiocus roy
de asie non content de ce qui lui estoit ad
venu a sa part de la conqueste dudit
alexandre commenca envier et convoi
ter la seigneurie de babilonie et de bat
trie que tenoient penestes z amintas
Et pour leur oster a force celles deux pre
fectures. Seleucus leur meut et fist
guerre si forte que ilz furent vaincus
et desconfiz et apres prins de leurs
seigneuries et dechaciez de leurs pays
sans retour. Apres ces deux nobles ma
leureux penestes z amintas venoient
en renge tous les nobles macedonois
ausquelz apres la mort de alexandre
les prefectures et seigneuries des deux
indes la grant et la petite avoient este
donnees z commis en recompensacion de
leurs loyaulte et grans labours en armes
soubz alexandre le grant. Tous ces pre
fectz des indes se complaignoient en
comptant les divers horions quilz avoi
ent receuz de par fortune. Et ilz apres
trestous avoient este occis par Sandro
cotus homme de bas z vil lignaige et
qui par violence darmes avec la faveur
de fortune estoit devenu roy et seigneur
des indois. Pour escripre long ou plus
longuement les maleureux cas de tous
les nobles macedonois iadis prefectz
des indes. Il convient icy compter que
apres ce que Seleucus come dit est
ot prins et dechacie penestes et amintas
de babilonie et de battrie ledit Seleucus
se transporta en inde. Si trouva que
les indois tantost apres la mort dale
xandre avoient occis les prefectz que
alexandre illec de par soy avoit insti
tuez et commis. Les indois avoient
escoux et ostez leurs colz du ioug de la
servitute en quoy alexandre les avoit
commis par armes et se estoient rame
nez en leur ancienne liberte et premiere
franchise. Cestui Sandrocottus fut
autteur de encourager les indois a re
couvrer leur franchise premiere et de
tuer les prefectz dessusdiz. Mais San
drocottus come tirant tourna apres
en servitute le tiltre de la franchise quil
disoit soy avoir pourchacee. Car si tost
quil ot occupe et prins pour soy le royaulme
de inde. Il qui avoit delivre les indois
de la seigneurie de alexandre et des prefectz
Il les contraignit par servitute. Les ho
mes nobles selon vertu heent tyrannie
z servitute. mais Sandrocottus estoit
moult acointe. car il estoit nez de bas
z vilz lignaige. mais il fut boute z
semons a prendre la seigneurie du

royaulme de Inde par une grant et espa
merveille que il vit advenir en la per
sonne dun homme paysant appelle po
cratetales. Cestui paysant par ses de
merites avoit offendu le roy Narian
drus. Le roy comme couvoiteux coman
da quil feust occis. Le paysant doub
tant la mort saulva sa vie par la legiere
rete de ses piez et isnelement senfouy
hors du pays du roy. Le paysant las
sie et travaillie se coucha sur terre emy
les champs si sendormy fermement.
Ung lyon de grant corpulence sapro
cha du paysant qui encores suoit en
son dormant. Et de sa langue le lyon
commenca alechier la sueur qui degou
toit du visaige au paysant qui apres
se esveilla. Et adonc sen party le lyon
et le laissa tout esveillie. Cestui San
drocottus pour ce prodige quil vit fut
heurte et esmeu de esperance. Cest
assavoir que ainsi povoit il advenir que
les hommes fuissent et obeyssent a San
drocottus comme le lyon tres fort grant
et cruel avoit fait et compleu a ung homme
meismement endormy. Si assembla
grans compaignies de larrons espandus
en divers lieux des Indes. Et adonc ad
monnesta les Indois quilz voulsissent
entendre a faire nouveau roy et a de
chacier hors les macedonoiz prefectz
du pays de Inde. Ainsi comme comme San
drocottus apprestoit sa bataille contre
eulx ung elephant de merveilleuse
grandeur de plain gre vint soy offrir
a Sandrocottus et ainsi comme sil feust
domte et debonnaire il le receust et
porta sur son doz. Et il depuis fut che
vetaine de celle bataille noblement
et tant fist et combaty quil conquesta
le royaulme de Inde. et les nobles chiere
macedonois furent tous mis a mort.
Apres les cas des nobles maleureux
prefectz du grant alexandre icy devant
descripz. veyoit le noble Seleucus plou
rant pour sa male fortune. Et selon
la verite du fait il en brief comptoit
son cas Cest assavoir que Seleucus fut
filz de anthiocus qui en son temps fut
tres renomme et noble entre tous les che
vetaines du roy philippe pere du grant
alexandre. Et la noble laudices fut
sa mere la naissance de Seleucus fut no
ble. mais elle fut assez trop plus mer
veilleuse. Car en celle nuit que lau
dices conceut Seleucus. Il lui sembla
en dormant que elle avoit conceu non
pas de anthiocus son mari mais du
dieu appolo. Et que de lui elle avoit
receu en don ung annel qui avoit une
precieuse entaillee dun ancre. Et que
appolo lui comandoit que elle donnast
cellui annel au filz que elle enfante
roit La vision que laudices receut par
nuit fut merveilleuse. Car lendemain
fut trouve lannel en son lit entaillie
ainsi comme dit est. et seleucus nasquit
atout ung ancre figure en sa cuisse.
Et pour tant laudices donna celui anel
a son filz seleucus et lui compta laduen
ture de sa naissance quant il ala avec
alexandre le grant en la conqueste du
royaulme de perse la demonstrance et
le signe de la naissance de Seleucus de
moura en ceulx qui de lui apres descen
dirent. Car les filz de lui et de ses en
fans nasquirent a tout ung ancre
en leur cuisse ainsi comme se celle chose
feust ung espal enseigne de naturel
lignaige. Cestui seleucus fut moult
preu fort et hardy et chevalereux
soubz le grant alexandre. Et aussi
apres sa mort Et tant que il conquist
et receut hommes et nom royal. Car
il obtint le royaulme dorient. Il tras
sa a force de victorieuses armes par
deux foiz le pays de Inde et illec et au
tre part il obtint plusieurs victoires.
Mais arreste toy ung pou et tu or
ras comment toutes ces grans et mer
veilleuses choses cheyrent en pou de temps
et par petite cause. Car tandis que se
leucus mettoit les fondemens de sa gran
desse pour faire plus grans choses en son
temps advenir. Sandrocottus comme
dit est possedoit le royaulme de Inde.
Seleucus doncques doubtant que Sandro
cottus ne lui feust ung nouvel enne
my. Il fist pait et accord avecques lui.
Et apres seleucus ordonna de ses beso
gnes ou pays de oriant et descendi en
bataille contre anthigonus roy de asie
qui illec fut occis et son filz comme fuitif
desempara la bataille. En ce meismes
temps presques advint ung tremble
ment de terre ou pays de hellepons dont
lisimachus estoit roy une cite appellee
lisimacque qui depuis xxij. ans avoit
este fondee par le roy lisimachus fut
trebuchee a terre. Le cheoir de ceste cite
donna signifiance au noble roy lisima
chus que il et sa lignee et son regne et
son pays et sa seigneurie trebucheroi
ent ainsi comme il advint Car tantost
apres agathocles ung des xv filz de
lisimachus et lequel il avoit ordonne

a estre son heritier et qui ou nom de son
pere auoit bieneureement fait pluss
batailles deuint harmeux au roy lisi
mathus son pere par lenhortement de
sa marrastre beronices qui du comma
dement de lisimach9 empoisonna les
agathodes dont il mourut. Cest em
poisonement fut la premiere tesche du
maleur au roy lisimach9. Ce fut le co
mancement de sa trebuchance. Car
apres le parriade cest adire le murdre
du noble agathodes sensuiuirent les
occisions de pluss nobles homes que
lisimach9 fist occire po^r ce que ilz fais
dueil et plains de la mort du noble a
gathodes. Les nobles homes doncqz
du pays de lisimach9 le delaisserent
et se retrarrent par deuers Seleuc9
qui estoit moult enclin a bataille po^r
conuoitise de gloire. Si le contrain
gnirent par enhortemens de faire et
mouuoir guerre contre lisimathus
Ceste bataille fut la derreniere faitte
entre les cheualiers heritiers de alexandre
le grant. Ce fut vne paire que fortune
garde po^r faire vng exemple de deux
homes semblables. Car le roy lisima
chus auoit lors daage lxxiiij. ans Et le
roy Seleucus en auoit lxxvij. mais
ambedeux auoient courag^e jeunes ilz
portoient en leurs courag^es si grans
conuoitis de seigneurie mondaine q^lz
ne sen pouoient saouler. En telle aage
a ces deux qui to^9 seulz auoient la sei
gneurie de asie. Sembloit quilz feus
sent enclous en deux estroitz anglez
ilz mesuroient la fin de le^r vie nopas
selon lespace de leurs ans. mais selon
les bornes de le^r empire. Cest adire q
lisimach9 et Seleuc9 ne consideroient
point le nombre de leurs ans mais
seulement le nombre des pais dont
ilz estoient seigneurs. Lisimachus
doncqz et Seleuc9 auec leurs gens
darmes assemblerent en bataille. Et
apres que il fut combatu entre les
deux ostz aduint q^ lisimach9 fut occis
lequel par auant auoit perdu par
diuers cas de fortune quinze siens no
bles filz. Et par ainsi le roy lisimach9
fut le deuant et derrenier monceau du
destrocheiz de sa maison. et aussi de sa
ligne po^r abatre et retondre lorgueil
des nobles et autres homes qui cuident
follement par aucuns dons ou graces
de nature ou de fortune que le^r estat
puisse demourer ferme. Je pense quil
soit chose prouffitable dire quelz dons

de vertus et aussi de fortune ot le noble
lisimach9 dont fait compte listoire con
tenant sa misrable fin. Adce q^ len con
gnoisse combi^e grant soit la puissance
de fortune qui par legiere luitte abati
lisimach9 qui par force de corps sur
monta et occist vng tres cruel lyon.
Cestui lisimach9 nez de macedoine en
renome hostel et de nobles parens
fut encores plus noble par experi
mens et oeuures de vertu qui en lui
tellement suronda. que par grande^r
de courage fort et grant et par ph^ie
sage en toutes choses la gloire de lui
surmonta to^9 les nobles gretz par
qui alexandre dompta le pays doriat
Car apres q^ alexandre ot mutile le
corps du noble philozophe son maist^re
calistenes ainsi come dit est en le
viij^e chapre de cest p^nt liure. Cestui
lisimach9 desirant oultre sauoir les
sains commandemens de vertu et
de ph^ie venoit au pertuis de la char
tre po^r oyr calistenes qui illec sans
sa coulpe languissoit enclous auec
vng chien. Et po^r remedier aux
miseres dudit calistenes le noble li
simach9 lui tendi le venin par quoy
il fina ses langueurs et mourut.
Alexandre po^r ceste cause courrou
cie cont^re lisimach9 commenda quil feust
mis deuant vng tres cruel et g^nt
lyon contre lequel lisimach9 saulli
sur piez et enuelopa sa main dun
drappeau. Et ainsi come le lyon soub
dainement esmeu venoit cont^re lisima
ch9 il lui embati sa main dedens la
gueule puis le tua dun ferrement
Alexandre entendi ceste prouesse. Si
commenda q^ lisimach9 come par auat
retornast en lostel et ou seruice du roy
po^r le grant et noble fait de son cou
rage qui fut si grant et si noble q^
il souffri les villenies et contumelies
du roy alexandre pareillement co^e
de son pere vne singuliere prouesse
fut en lisimach9. Car apres que
alexandre ot dompte le pays de inde
Il apperceut aucuns cheualiers armez siens
ennemis qui rendoyoient par les chaps
alexandre estoit tout seul. Car sa co
paignie lauoit delaissie seulet pour
ce quil cheuauchoit trop hastif. mais
le noble lisimach9 par les chauldes
arainnes de inde poursuiuit alexand^re
phe adonc vng noble ch^lr de lisima
ch9 sefforca de faire telle prouesse.
mais il estouffa de chale^r et mourut

ent les mains dalexandre. Si aduint
lors que alexandre lors arme de lance
et des autres harnois en descendant de
son cheual bleca si fort lisimach9 de
sa lance ou chief que po9 quelzconques
bandes le sang ne pot estanchier jus
ques a ce que le roy lui assist son dya
deme sur sa teste. Laquelle chose fut
prodige et signifiance q lisimacus
seroit roy couronne ainsi come depuis
il aduint. Et oultre quant apres la
mort de alexandre les pays de congste
furent partiz et diuisez entre les xxxvj.
nobles successeurs. Les gens tresfieres
et cruelles de ponto et les autres prouin
ces et gens voisines de la mer dasie
furent assignees a la part du noble
lisimacus et entre les chlrs dalexan
dre du consentement de to9 il ot la pal
me en lieu de pris de singuliere noble
cheualerie. Mais helas coment sont
fraelles et de petite vale les dons et
graces qui naissent auec les hommes
contre la puissance de fortune qui si mis
ablement estaingnjt le noble lisimach9
et ses glorieux faiz. Seleuc9 doncqz
fut joyeulx dela victoire quil ot eue
par la desconfiture et mort dud lisima
chus et de ses xvj. filz. Et si cuida vne
chose plus grant que ne auoit este
celle victoire quil auoit eue. Car
il cuida soy tout seul estre suruiuat
dela compaignie dalexandre et que
il eust to9 les vainqueurs de celle co
paignie. Entant q Seleuc9 cuidant
que sa victoire lui feust plus adue
nue par ordonnance diuine que par
ouurage dome Il ne congnoissoit
mie plainement que apres il deust
estre exemple et mirouer de fragilite
humaine. Car sept mois passez aps
la mort de lisimach9 roy de macedoine
ptholomee adonc roy degipte qui auoit
espousee la seur de lisimach9 entrelas
sa et basti barats et espies contre le
roy Seleuc9 Et ainsi il perdi sa vie
et aussi son royaulme de macedoine
Lequel il auoit oste par force au
roy lisimach9. Il nest aucun histori
an qui puisse racompter les gemirs
et les miseres de to9 les nobles ma
leureux qui se treuuent deuers moy
po9 descripre les cas. Et certain est
quilz esmeuuent mon couraige a pi
tie. Mais arsinoe iadis feme de lisi
mach9 roy de macedoine esmeut la
pitie de mon courage et presques
fist tant que po9 compassion delle

je commencay a plourer. Et affin que
ie escripuisse le cas de la noble royne
arsinoe je vi en elle to9 signes gar
mentant et douloureuse. Car par
limpatiente de la durte de ses cas
elle auoit detiree par ses mains sa
blonde cheueleure et par ses cruelz
ongles elle auoit detiree sa belle face
tant quelle estoit arrousee de son sag
et sa robe aussi est toute despecee et
tainete. elle plouroit si fort que elle
mouilloit son visaige de tresabundat
ple9 et si batoit sa poittrine plaine dan
goisses et de douleurs elle se garme
toit en voix douloureuse et plaintiue
po9 la mort de son mari lisimach9 et
po9 le male qui lui aduint de prendre
son frere en mariage po9 la mort de
ses enfans et po9 le banissement delle
Je pense doncques a racompter ces chos
puisques elles admonnestent et signifiet
pitie aux autres historians ainsi come
a moy. Le xvj. chapre qtient le cas en
especial de arsinoe royne de macedone.
Et omence ou latin q sensuit Ptholo

Philippe roy de macedoine Tmeus xc
pere du grant alexandre entre
ses souldoyers en ot vng appelle lagus
qui par la prouesse de lui non obstant
son lignaige ignoble fut fait chlr or
dinaire. Cest adire quil estoit ordone
a fait de bataille. mais il ne auoit au
cu degre de homme. Le chlr lagus ot
vng filz appelle ptholomee qui par sa
vertu ne surmonta mie seulement la
prouesse de lagus son pere. Mais ptho
lomee fut institue vng des xxxvj. prin
ces heritiers de alexandre le grant.
Apres la mort du quel. Il fut ordonne
roy du pays degipte. et dune grant
partie de libie. Cestui ptholomee fut
le premier roy appelle ptholomee. Et
de cestui nom to9 les autres roys degip
te furent apres appellez ptholomees
Et depuis furent tresgrans et renomez
roys. Et combien que ptholomee eust
plusrs enfans Toutesuoyes entre les
autres il en ot troys le premier desqlz
ot nom ptholomee philadelphus et
ceste arsinoe laquelle estant jouue
celle fut donnee en mariage au no
ble lisimach9 roy de macedoine. Le
roy ptholomee encor viuant insti
tua et volt q son filz philadelphus
le moinsne feust roy dalexandre qtre
le droit autrefoiz garde entre les roys
degipte. Po9 ceste indignacon ceraunus
ainsne filz de ptholomee parti degipte

revint en macedoine avec le roy lisima
chus et illec demoura tant quil vesqui
La royne arsinoe doncques noble et
puissant par les moyens de son pere
ptholomee roy degipte et de lisimachus
son mari roy de macedoine et de son
frere philadelphus roy de alexandrie
et arsinoe meisme royne et feme de roy
fut moult esleuee de par fortune et
moult fut consolee et joyeuse pour
ses autres autres biens receuz de par nature
Car arsinoe ainsi plaine de leesse ot
de son mari lisimachus deux filz. Cest
assavoir lisimachus et philippe Les en
fans par especial masles sont souverai
nement desirez de par les femes et par
especial decelles qui ont les bieneuretez
de ce monde. Les deux filz de arsinoe
furent de si merveilleuse beaulte et
de si doulx langaige que sans avoir
regart a la noblesse de leur lignaige ilz
attrayoient envers eulx les couraiges
et les yeulx de tous ceulx de macedoine
tant estoient aymez et voulentiers
veuz. Arsinoe avoit en ses deux filz
si grant delectation et si grant gloire
que se fortune ne lui eust aucune
chose laissie hors ses deux filz lisima
chus et philippe si lui sembloit il selon
son jugement que elle feust tresbien
euree. Arsinoe pensoit que ses deux
filz devendroient grans et fors et quilz
obtendroient le royaulme de ma
cedoine apres la mort de leur pere le
roy lisimachus et non pas les autres enfans
quil avoit euz des autres femes. Ceste
esperance sur adioustoit moult de
lesse a sa royne arsinoe en divers cas
Mais fortune qui a son plaisir ourdist
et tist les besongnes des homes avoit
trop autrement ordonne la fin de ars
inoe et aussi de ces choses. Car ainsi
come nous avons ja cy devant dit les
princes macedonois de la compaignie
de alexandre et qui apres sa mort
furent ses heritiers cheyrent en une
mauvaise dissention et firent guer
res contre eulx meismes si longuement
quilz vesquirent. Si advint dissen
cion et guerre particuliere entre Se
leucus roy et entre lisimachus roy de
macedoine par ce que chascun deulx con
voitoit plus large seigneurie quil
navoit. Ces deux roys Seleucus et
lisimachus furent le derrenier relief
des nobles chiefs successeurs dalexandre
eulx deux estoient pareilz en vieilles
se et en hardement. Si assemblerent

en bataille leurs forces et descendirent
en champ a banieres desployees. Et pour
combler les fevres de lisimachus en celle
bataille ne furent pas seulement occis
par divers cas les quinze filz. Mais
son ost meismement fut desconfit et
mort et le royaulme de macedoine
qui devoit estre leritage et le secours
des enfans survivans leur fut oste de
par anthigonus qui loccuppa par force
Arsinoe naguerres royne de macedoine
devint vefue de son mari le roy lisima
chus et elle avec ses deux enfans fut
privee et banie du royaulme. Et pour
sauver soy et ses deux enfans elle avec
eulx se destourna en la cite appellee Cas
sendree tres forte tres garnie et qui
ne tenoit compte de anthigonus ne
de sa seigneurie. De la racine de ces
maleuretez nasqui la derreniere bra
che du destruiement de la royne arsinoe
Car son frere ceraunus filz de ptholo
mee roy degipte qui come dit est se
estoit retrait en macedoine pardevers
lisimachus. Ceraunus doncques advisa
convenablete de temps. Si assembla
gens armes contre anthigonus et
le bouta hors de macedoine. Et apres
Ceraunus qui naguerres estoit banny
se fist appeller roy. Et fut meu de con
voitise de avoir la cite cassendree afin
que les enfans du roy lisimachus ne eus
sent envie de recouvrer le royaume
de leur pere. Si devint ceraunus convoi
teux du sang de ses deux nepveuz qui
avec arsinoe leur mere estoient en la dicte
cite Ceraunus qui bien congneut que
par sa force il ne povoit mettre a effect
son desir. Il comenca premierement
a flatter et glorir sa seur pour sa victoi
re quil avoit eue du roy anthigonus
Et dist ceraunus a arsinoe sa seur quil
navoit mie pour soy recouvre le royaume
de macedoine mais pour ses deux nepveuz
enfans de arsinoe jusques ad ce quilz
feussent assez aagez fors et saiges. Et
vouloit que ilz feussent non pas come
ses nepveuz mais come ses propres filz
Et si desiroit prendre arsinoe a feme
afin quelle feust compaigne et parço
niere si lui plaisoit du royaulme de
macedoine. Et pour faire ceste promesse
plus certaine. Ceraunus comenca a ju
rer tous les dieux et les appeller en tes
moing de la chose quil promettoit a sa
seur arsinoe La quelle come il disoit
il vouloit couronner come royne de
macedoine et ses enfans aussi et tout

de eulx mesmes que de leurs alliez
et compaignons. et tournerent
leur ost contre les macedonois q
lors auoient vng roy appelle per
seus filz du roy dit phelippe du
quel ie parleray cy apres ou xv^e
chapitre de cestui liure. Cestui
perseus olt soubz soy cheualiers
macedonois moult renommez de
auoir victoire partout et si auoit
foison armeures or et argent et
blez et dautres suffisans prouisios
pour demener bataille. Mais
le roy perseus sen orgueillit en ceste
chose et oublia les manieres de for
tune qui tourne sa roe sans cesser
en haultant lun par labaissemt
de lautre. Perseus commandoit a
ses chlrs que ilz eussent regart
a lancienne gloire de son predeces
seur le grant roy alixandre de ma
cedoine seigneur de tout le monde
Le roy perseus fist sa premiere
assemblee de ses chlrs qui fut gra
de de gens et si esleuee que ceulx
de sa partie qui par auant doubtoi
ent les rommains eurent fauora
ble esperance par ce que ilz iusques
alors auoit este victorieux. Afin
toutesuoyes que perseus a son tort
ne entrepreist celle bataille. Il
enuoya ses messagiers deuers le
consul rommain cheuetaine de la ba
taille appelle sulpicius galba. Les
messagiers lui demanderent paix
et amistie et distrent au consul q
perseus vouloit restituer aux rom
mains leurs despens tout ainsi come
se ia defaut il feust vaincu. Mais
le consul rommain donna au roy
perseus aussi dures responses come
se ia defaut il leust desconfit. Les
rommains doncqz doubtans le pe
ril de la bataille ordonnerent vng
autre consul appelle paulus emili9
et hors ordonnance lui donneret
le gouuernemt et la charge de la
bataille contre les macedonois. Si
tost doncques que le consul emili9
fut arriue en lost des rommains
il auanca la bataille et la nuit
auant que les deux ostz assemblas
sent la lune vint en eclipse z fail
lit la lumiere. Les magiciens et
diuineurs distrent que celle eclipse
estoit signifiance que le royaume
de macedoine en celui an prandroit
fin. Les deux ostz doncques se join

gnirent pour besongner en armes.
Entre ceulx de lost des rommains
fut vng chlr appelle cathon filz
dung orateur ou aduocat de rome
Tandis que cathon noblement
combatoit entre les macedonois es
pessement rengiez. Il dessus son che
ual cheit a terre. et apres commenca
a combatre a pie. Si olt vng soul
doyer macedonois criant a horri
ble voix qui enuironna cathon et
fist semblant et effort de le tuer gi
sant encores a terre. Si se recueillit
cathon et releua en piez et de son es
pee fist grant occision de macedo
nois. Adont les macedonois sasse
blerent de toutes pars afin quilz op
pressassent et occisissent le preux
chlr cathon. Il adonc cuidant som
dre et occire vng baron macedo
nois son espee lui eschappa de la
main z cheit ou millieu des enne
mis. Si voult cathon recouurer
son espee et couurit soy de son escu
Et voyant ceulx des deux ostz il
passa parmi les espees et les lances
des macedonois et recouura son es
pee apres maintes autres receues
en son corps. Si escria haultement
ses ennemis puis rassembla a lost
de sa partie. A lexemple de la har
diesse du preux chlr cathon les
rommains prindrent en eulx cou
rage z hardement tant que la vic
toire leur demoura. et lors le roy
perseus se mist en fuite auecques
dix mil besans dor et se retraihit
en lisle de samos. Le consul emili9
enuoya vng de ses cappitaines nome
octauius a poursuir perseus. Lequel
fut prins auecques ses deux enfas
alexandre et phelippe. et fut le roy
perseus auecqz ses deux enfans ad
mene au consul rommain. Et cer
tain est selon les vrayes hystoires
que depuis le temps du roy caran9
qui de macedoine fut le premier
des roys iusques au temps de cestui
perseus qui fut le derrenier. Les
macedonois eurent trente roys p
nombre. Et dura leur regne p
neuf cens vingt quatre ans. Apres
ce que le royaume de macedone fut
tourne en la main ou seigneurie
des rommains. Emilius ordonna
et commist officiers publiques en tou
tes les citez de macedoine et deuint
le pays tout franc et le consul le^a

ordonna loix et manieres de viure
dont ilz vsent encores. Les senateurs
de toutes les citez des etholois avecques
toutes leurs femmes et enfans furent
envoyez a romme. Et par especial
ceulx qui estoient suspetonneux
envers les rommains afin que les
etholois ne machinassent aucunes
nouvelles aliances contre lempire
de romme. Les senateurs etholois
furent moult longuement detenuz
en prison a rome. Et puis en di
verses citez du monde ilz furent
envoyez en messageries et legati
ons en quoy ilz se lasserent et en
vieillirent. et apres ilz furent
renvoyez chascun en son pays. Et
perseus leur roy avecques ses deux
filz demoura prisonnier. Et a lui
et a ses enfans fut perpetuellement
oste toute puissance dignite et
seigneurie mondaine. Apres que
les affricois et les macedonois fu
rent ramenez soubz lempire de ro
me et que la force et puissance des
etholois fut affoiblie par chetivoi
son des seigneurs et nobles etho
lois qui furent desconfiz et prins
avecques les macedonois en ung mes
mes tourbeillon de fortune. Par
ainsi en toute grece ne avoit autres
gens de puissance ne de renom
fors que les acheois habitans ou
pays de achaye que len dit la mo
ree. Il sembloit aux romains que
les acheois estoient moult puis
sans nonne que chascune cite par
soy eust moult grans richesses.
Mais pour ce que toutes les ri
chesses de achaye sont comme iay
par avant dit commointes et al
liees ensemble. Car combien quilz
soient partiz et divisez en diverses
citez ainsi comme par nombre. Con
tesuoyes ilz sont ung mesme corps
et une mesme seigneurie. et chas
cune cite recompense et supporte
les dommages de lautre. Quand
doncques que les rommains que
roient cause et occasion de faire
bataille contre les acheois. Soub
dainement une complainte se of
frit a fortune que les macedonois
autrement nomez spartains firent
guerre contre les acheois. mais
les acheois avoient contre les
spartains haine et rancune mu
tuelle. et pour ce que les acheois
pilloient et roboient les citez et les
villages des spartains. Les senateurs
de romme oyant celle complainte
respondirent aux spartains leurs
alliez quilz envoyeroient messages
assavoir comment alloient les choses
et les besongnes des spartains et pour
les garder et deffendre de mal et
de villenie. Mais les rommains
cautement adviserent que ilz ne
pourroient desconfire ne subiu
guer achaye tant comme les citez
seroient vnies et commointes en
semble. Si commanderent coache
ment a leurs messages quilz des
ioingnissent et separassent par
membres le corps des acheois et
que ilz feissent que chascune cite
par soy eust particulieres loix et
seigneuries afin que plus legiere
ment ilz feussent ramenez en ser
vage. Les princes doncques et
les gouverneurs de toutes les citez
dachaye furent assemblez et appel
lez en la cite de corinthe. Et lors
devant iceulx racompterent les
messagiers rommains le decret
et lordonnance des senateurs de
rome. Les acheois ouvrirent le
conseil devant les messagiers ro
mains. Les acheois distrent en
leur conseil quil estoit expedient
et prouffitable que chascune cite
eust par soy propre seigneurie et
propres loix. Si tost que ceste
chose vint a la congnoissance des
particulieres citez les peuples tan
tost commencerent forsenner tant
que ilz occistrent tout le peuple
estrange qui estoit en achaye. et
mesmement les acheois eussent tue
les messagiers rommains se ilz
ne sen feussent allez quant ilz
ouyrent le trepilleis et la noise
Mais si tost que les rommains
ouyrent comment les acheois es
toient divisez et partiz lun de lau
tre et que en chascune cite avoit
propres loix et seigneurie a par
soy. et comment ilz occisoient les
estrangiers demourans en achaye.
Les rommains tantost ordonnerent
ung consul romain appelle titus
mummius pour guerroier et mener
la bataille contre les acheois. Ce
stui consul romain promptement
transporta son ost en achaye et
vigueureusement fist pourveance

de toutes choses et apresta sa ba
taille contre les acheois. mais les
acheois cuidans quilz neussent
guaires ou neant a besongner pour
combatre le peuple rommain ilz
furent en toutes choses negligens
⁊ paresceux deulx apprester en
bataille. Car les acheois ne pen
soient point auoir rude bataille
auecques les rommains. mais ilz pen
soient quilz auroient tresgrant
pillage de la desconfiture des rom
mains. Si assemblerent les ache
ois grant nombre de chariotz pour
rapporter chies eulx les despueill
des rommains. Les acheois mist
rent leurs femmes ⁊ enfans sur
les crouppes des montaignes pour
mieulx veoir ⁊ regarder la batail
le deulx ⁊ des rommains. Mais
assez tost apres que la bataille fut
assemblee des acheois et des rom
mains. Les acheois furent occis
et mors deuant les yeulx de les
femes ⁊ enfans. Le regart de ceste
bataille fut moult grief ⁊ pesant
et la memoire leur fut plourable
⁊ courrouceuse. Les femmes ⁊ les en
fans des acheois furent prins ⁊ mis
en chetiuoison. et furent despoillez
de tous leurs biens. Corinthe la cite
metropolitaine de achaye fut des
rochee ⁊ destruicte et tout le peu
ple fut vendu en seruage. Les ro
mains firent ceste dure vengence
afin que les autres citez dachaye
eussent paour ⁊ preissent exemple
de non soy rebeller ne de entrepre
dre a faire aucunes nouuelletez.
Et pour ce que les deux cas de ces
deux nobles anciennes et riches
citez. carthage et corinthe aduin
drent presques en vng temps afin
que les nobles et orgueilleux hommes
et autres congnoissent combien
soit grande la puissance de fortune
qui pas seulement ne desroche les
villages ne les petiz chasteaulx.
Mais mesmement les fortes ⁊ gran
des citez adiuronnees de mer et
de haulx murs de roches. Je vueil
plus largement descripre la mer
ueilleuse excellence. premierement
et secondement le miserable cas de
la cite de corinthe qui auecques
toutes les prouinces et la gent de
achaye fut destruicte par le con
sul rommain titus mumius. Ceste

cite corinthe entre toutes les citez du
monde estoit tres habondant de
tous biens temporelz. Illecques estoiet
subtilz renommez et notables ouuri
ers de toutes choses. Illec par plusi
eurs
secles se achetoient toutes marchan
dises par ceulx de asie et de europe.
Sitost que le consul rommain et
ses gens par force entrerent en la
cite corinthe. Le consul donna con
gie aux cheualiers rommains et autres
souldoyers des compaignons du peu
ple rommain de prendre hommes et
femmes et de pillier leurs richesses
de ociure et ardoir. Apres fut mis
le feu par tous les lieux de la cite
lequel ne faisoit que vne flame
qui sembloit large jusques au
ciel. vne partie du peuple fut de
gastee par feu ⁊ par fer et lautre
part fut vendue en seruage. Es
murs de la cite ne demoura pierre
qui par force de feu ne fust rame
nee en pouldre. En la cite corinthe
olt si grant multitude de ymages
et de statues dor ⁊ dargent et de
cuiure et le feu fut si fort et si
long quelles fondirent et mesle
rent ensemble et firent vne nou
uelle espece de metal qui iusques
a maintenant est appelle cuiure
de corinthe. Et la vaisselle que
len fait dicelui est appellee corin
thoise. De ceste cite les rommains
trayrent grant pillage. par quoy
fortune monstre que les hommes as
semblent les grans richesses mor
telles. et si ne sceuent pour qui ilz
les mettent en tresor. Et qui plus
griefue chose est si grant nombre
de hommes ⁊ femmes de tous estatz et
aages moururent a corinthe et en
la prouince de achaye quil nest hi
storien qui en face certain compte.
Apres doncques la briefue descripcion
des miserables cas cy dessus recop
tez en retournant au texte de cestui
present liure. Je viens au cas de
philippe noble prince de philermene
vne noble cite de vallaquie oultre
la riuiere de la dinoe. Cestui phi
lippe moult orgueilleusement at
trait de magalapoli fut prince et
seigneur de la cite philermene.
Les rommains doncques qui subiu
guerent tire a tire toutes les pro
uinces de grece enuoyerent leur
consul rommain marcus acilius

vng autre que celui qui mourut a
cartage dont iay cy dessus parle.
Cestui consul par armes victori
euses desconfist et prinst cestui
prince philemene z sa prince.
et puis apres lemmena a romme. Et
illec mourut en prison z servage
Apres cestui prince phelippe venoit
selon lordre des histoires le noble
democritus le duc des etholois. Si
est assavoir aveccq̃z tout ce que
jay cy dessus racompte ou cas des
etholois et des macedonois qui fu
rent desconfiz et subiuguez par
le consul emilius que en la descon
fiture des etholois furent prins
et emmenez a romme plusieurs nobles
hommes darmes citoyens z autres
etholois. Dont les aucuns afin q̃lz
ne se rebellassent furent lyez de
chaennes de fer et puis mis en pri
son obscure. Cestui democritus
duc z chevetaine des etholois fut
comme dit est prins en bataille et
puis mene a romme et reclos en pri
son. Il fut moult impacient et des
daingneux pour celui cruel z dur
changement de fortune. Et tant
se tourmentoit quil sembloit forsen
ney. Si advint que il cuidant soy
delivrer de prison mocqua z deceut
les gardes de la prison tant quil
sen eschappa. Mais les gardes
de si pres le poursuivirent quil fut
reprins et retire en prison. Pour
ceste cause democritus fut si fort
dollent z desdaigneux que par im
pacience il se ferit et tua dune es
pee. afin que briefment il finast sa
misable vie. Aveccq̃z les dessusditz
nobles malheureux estoient plu
sieurs autres plourans et doulou
reux qui de toutes pars acouroient
de divers pays vers moy. afin que
je descripvisse leurs cas. Entre
ces nobles malheureux venoit sans
auctun atour royal le grant anthio
cus roy de asie et de surie. Je doncq̃z
regardar et en racomptant son
cas je le mis avant tous autres.

Le viii.e chapitre contient le cas du grant antiochus roy de asie et de surie. Et commence ou latin cy apres ensuivant Gloriam et cetera.

Le grant antiochus en son
olt moult grant renommee
et noblesse de par ses ancesseurs. car
il descendit de anthiochus ancien
roy de asie z de surie qui fut son bas
ayeul. Cestui grant antiochus mo
stroit par ses armes z par les signes
quil portoit que il estoit descendu
de lancien antiochus qui en son teps
fut tres renomme et noble entre to9
les nobles chevetaines du noble
roy phelippe pere du grant roy ali
xandre et la noble laudices fut
mere de lancien antiochus mari de
laudices qui olt vng filz appelle
seleucus qui fut le premier dicelui
nom de qui descendit le grant an
tiochus dont ie compte le cas. Celle
nuit doncq̃z que laudices conceupt
le premier seleucus il lui sembla
en dormant quelle avoit conceu
nompas de lancien antiocus. mais
du dieu appolo. et que de lui elle
avoit receu en don vng annel dor
qui avoit vne pierre precieuse en
taillee dune ancre a attacher nefz
Et que appolo lui commandoit q̃
elle donnast cestui annel au premier
filz quelle enfanteroit. La vision
que laudices receupt fut merveil
leuse. Car le lendemain fut trouve
lannel en son lit tout entaillie ainsi
comme dit est. et seleucus nasquit
aveccq̃z vne autre figure en la cuisse
Et laudices aussi donna cestui an
nel a son filz seleucus. et puis lui
compta ladventure de sa naissance.
Quant seleucus voult aler aveccq̃z
alixandre le grant en sa conqueste
de perse z de medie. La demonstrance
et le signe de la naissance de seleuc9
demoura en ceulx qui apres lui vi
drent et descendirent. Car les
filz de lui z de ses enfans nasquirent
atout vne ancre painte en le cuisse
ainsi comme se telle chose feust vne
tres speciale enseigne de naturel li
gnaige. Ainsi comme iay dit ou
xx.e chapitre du quart livre precedent
Antiochus lancien ne fut pas seule
ment noble z renomme pour les grans
choses quil fist soubz le roy phelip
pe de macedoine et le grant roy
alixandre son filz. Mais pour
les autres grandes z renommees chos
que il apres acomplit. Les grans
et nobles besongnes que firent les
ancesseurs du grant antiochus lui
donnoient cause de plus grant ven
gence et de ventence z gloire mon
daine. Et combien que les haineux
de lancien antiochus et de seleucus

son frere feussent si grans que en
toute leur vie ilz guerroierent
lun lautre tant que tous deux
moururent mauvaisement et hon
teusement. Et avecqz ce furent
leurs royaumes moult durement
amoindriz en toutes choses. par la
noblesce de lancien antiochus sem
bla moindre et malement blecee.
Et toutesvoyes les pertes tant de
honneurs comme de richesses et
puissance ne furent point seule
ment descouvertes par le grant
anthiocus. mais elles furent ac
creues. Apres doncqz la mort
de seleucus roy de asie et de surie.
Antiochus enfant couronne et sei
gneuriant en son royaume pater
nel trouva et acconsuivit si gra
de convenableté de fortune en tou
tes ses choses ou par la sagesce de
lui ou par fortune qui ainsi ordo
noit bieneureement ses choses que
il recouvra tout le royaume de
asie. et si ramena tout le roy^me
de surie en sa propre et premiere
grandeur. par les merites de ces
deux especiaulx et grans faiz. Les
gens de asie surnommerent lenfat
antiochus le grant mais il advint
que ces deux grans royaumes ne
semblerent point suffire au roy
anthiochus. Et pour tant il getta
ses yeulx et sa convoitise devers
le pays de grece dont les royau
mes adonc avoient toute plaine
seigneurie acquise par leurs batall
victorieuses. Et dillecques avoiet
chacie phelippe lors roy de mace
doine. Les etholois doncqz tres
puissans entre les autres peuples
de grece donnerent courage et har
dement au grant antiochus de
occupper et prendre pour soy le pais
de grece dont il estoit moult cou
voiteux. et si lui monstrerent
la voye de conquerir apres le pais
de ytalie. Et aussi le vaillant
hanibal duc de cartage pour lors
fuitif esmeut et constraingnit
antiochus par tres evidens argu
mens a entreprendre la conqueste
de grece et de ytalie. Apres que
antiochus olt appreste grant mu
titude de gens darmes. Il descen
dit en grece et contre loppinion
et conseil du vaillant hanibal.
Le roy antiochus esleut et choisit

le pays de grece pour asseoir sa ba
taille contre les grecz lors subgetz
aux rommains. En celle bataille
anthiochus fist moult pou de chos
et de plus petit effect que les etho
lois ne hanibal ne avoient par
avant espere. Lesquelz avoient
esmeu et enhorte antiochus a celle
entreprinse. Apres que ledit an
tiochus olt prins aucuns chasteaulx
appartenans aux aliez et compai
gnons des rommains. Il se retrayt
en la cite de calcide pour lui illec
yverner ainsi come se il eust en celui
premier assault assez besongne en
armes. Illec antiochus celui roy
batailleret fut surprins de lamo^r
dune pucelle. Antiochus requist
et demanda celle pucelle a cleophe
lemus son pere qui mal voulentiers
et envis la lui donna par mariage
Le roy antiochus espousa celle fille
et fist grandes et plantureuses nop
ces tantost apres sa premiere ba
taille. Et en tout le temps dyver
antiochus se habandonna a delitieu
sement boire et menger a luxure
jeux et dormir. Les princes aussi
et tous les chl'rs de lost suivirent
les mauvaises meurs du roy antio
chus en vivant mignotement et
en delaissant toute la discipline
de chl'rie se aucune en avoient.
Finablem^t apres yver passe et que
le printemps vint ouquel les roys
ont de coustume eulx apprester en
bataille. Il advint que marcus ac
tilius noble consul de rome vint
aveczq son ost a lencontre du roy
antiocus. Et amena ses gens dar
mes en bataille rengee et assemble
rent les bannieres des deux ostz p^s
des montaignes nommees termo
pilles. mais les chl'rs de lost antio
chus tous pourriz en delices et en
oysivetez furent tournez en fuite
apres tres grans occisions faittes p
laspre vertu et dure force des cheva
liers rommains. A cause de celle
desconfiture le roy antiochus se mist
en fuite et pour lui garentir il se re
trahyt en la bonne cite de ephese q
est ou pays de asie. et lors fut si
espouente que il ne cuida oncques
estre seur jusques atant que il fut
sailli de grece et quil feust venu en
ephese. Et pour ceste cause anthi
ochus par plusieurs foiz envoya ses

messagiers par devers les romains pour cuidier traictier et faire paix avecques eulx. mais antiochus voyant quil ne povoit traictier de paix avecques lesdiz rommains. Il essaya se fortune lui seroit favorable en autre maniere de bataille. Si ordonna aucuns siens chevetaines a combatre les romains par navire sur mer. Si advint que les vitailles et armeures du roy antiochus furent prinses et tout son navire fut rompu et despecie par le dessusdit marcus acilius gouverneur et cappitaine du navire rommain. Apres ceste desconfiture. Polixendas cappitaine des gens et du navire de anthiochus fut dechacie et vaincu par livius salluator cappitaine rommain et tout son navire fut prins pres du port de corinthe. Semblablement hanibal vaillant duc de cartage fut vaincu par edemus ung noble cappitaine de rodes aydant aux rommains. Et apres tout le navire dont hanibal estoit cappitaine et gouverneur fut perdu destruit et affondre en mer. Et aussi polixendas cappitaine du roy antiochus fut a tout son navire desconfit et secondement dechacie et vaincu par marcus regulus noble consul rommain et par emilius son cappitaine et par ceulx de lisle de rodes aydans et alliez des romains. Apres ce que antiochus fut dechacie de grece presques tout le pays dillec revint a la seigneurie des rommains plusieurs citez de asie se departirent de la amistie et compaignie du roy antiochus et se adioingnirent a la compaignie et aliance des rommains cest assavoir. quant lucius cornelius scipion consul rommain vint en bataille contre le roy antiochus. Apres doncques que le roy antiochus olt assemble son ost de plusieurs et barbares gens tant de son pays come de aucuns aidans et souldoyers. et quil ne polt trouver aucune maniere de paix faire avecques les rommains. Il avecques les siens vint alencontre de cornelius scipion et joingnit sa bataille contre lost des rommains. Le roy antiochus olt en sa bataille plusieurs charrettes ferrees et plusieurs elephans quil olt admenez dynde. et de plusieurs autres peuples que il tira de divers pays. Tout lappareil du roy antiochus faisoit plus a merveillier que a doubter en armes. mais par le conseil de eumenes roy de pargame autrement de frigie. Les charrettes armees de faulx trenchans furent tellement troublees et empeschees et mises tout hors de ordonnance. que quant le roy antiochus admena ses charrettes ferrees en bataille. Il ne sen polt aider alencontre des rommains. Apres doncques que les chevaliers des deux ostz joingnirent soy a combatre main a main. En celui chapleis fut moult grant pestilence et moult horrible occision des gens du roy antiochus. En tant que son ost fut tout desrengie. et avecques ce plusieurs nobles furent illec prins et occis. mais antiochus sen tourna en fuite et se recueillit en la bonne cite de sardes. Apres ceste fuite le roy antiochus doubtant estre asseur senfuit derechief en pargame une cite de sardaigne. En la quelle cite son filz demetrius par avant sen estoit fui avecques sa feme et ses enfans. Adonc antiochus mist jus et delaissa lancien orgueil de son courage. Et puis envoya en la bone cite de sardes ses messagiers par devers cornelius scipion afin que ilz receussent de lui telles loix et telles condicions de paix comme ledit scipion consul rommain lui vouldroit donner. Le consul scipion donna au roy antiochus si dures loix et si chargans truages que le roy antiochus fut constraint soy partir de son royaume come exillie et banni et soy en aler demourer oultre le mont taurus. et delaissa tous ses deux royaumes et toutes ses autres choses quil avoit pardeca ledit mont. ainsi come se antiochus deust regner presques hors de tout le monde. Antiochus ne se partit pas franc mais il se partit de son pays tributaire des rommains. Fortune doncques getta jus de sa haultesce le roy antiochus qui pour agrandir sa

douleur vit la seigneurie des rom
mains ses ennemis estre agrandiz
par la conqueste des pays et des ri
chesses que ses ancestres avoient
gaingnees et acquises par longz
travaulx en armes. Car les rom
mains donnerent plusieurs choses
appartenans au roy antiochus
qui estoient en son pays de europe
et de asie a emmenes roy de frigie
et aux nobles hommes de rodes
et du pays de pargame pour ce
quilz avoient este aydans aux ro
mains contre antiochus. Et plu
seurs des richesses de antiochus
furent donnees a tous les compai
gnons qui avoient guerroye po[ur]
les rommains en recompensation
de leurs labours et services en
armes. Le roy antiochus vit les
rommains autres siens ennemis
qui lui osterent tous ses elephans
toutes ses nefz et maintes autres
autres choses prouffitables a soy
et a son royaume et qui estoient
appartenans a la magnificence
de son estat royal. Apres doncqz
aucun temps que antiochus olt mis
jus et perdu la plusgrant partie de
son estat royal et de ses deux roy
aumes. neantmoins il ne se mist
point jus et si ne perdit mie lar
deur ne la convoitise de sa pensee
eschauffee en convoitise desordo
nee. Si affubla et print antio
chus une couverture de faulse
couleur cest assavoir que il fain
gnit que il navoit de quoy payer
aux rommains une grant some
dor et dargent quil leur avoit
promis rendre et bailler selon les
loix et les condicions du traittie
de la paix. Et pour tant antio
chus se adonna a larrecins et ro
beries en tous lieux et contre to[us]
Et afin que que antiochus peust
parfaire telle grant roberie. Il
loingnit avecqz soy compaignons
expers et volunteriins de rober et
de tollir par force. Et de nuit il
assaillit le temple de jupiter sur
nomme dedoman moult ancien
et honnourable selon la loy paye
ne. Antiochus monstroit par
celui fait que il avoit perdu la
seigneurie des choses temporell[es]
afin que il possedast plus digne
ment les choses divines co[n]sacrees
aux services des dieux. Antiochus
doncques roba et print toutes les ri
chesses dicelui temple et commist sa
crilege. Tous les hommes du pais
demourans a lenviron du temple
se assemblerent en bataille et soub
dainement assaillirent le roy an
tiochus et ses compaignons. Et
tant advint que le roy antiochus
hourde de pillaige de celui temple
cheit mort et fut la occis. et aussi
furent ses compaignons. **Le xv^e^
chapitre contient les de plusieurs nobles
malheureux hommes. oppressez
par fortune. Et commence ou latin
cy apres ensuivant** Theronim[us] etc.

Apres le racomptement du
miserable cas du grant
antiochus roy de surie. theronim[us]
le filz de thero roy de siracuse une
tresancienne puissant et riche cite
de lisle de sicile se tira par devers
moy afin que cestui theronimus
qui fort se complaingnoit de for
tune me monstrast en briefues
parolles quel fut le cas de sa vie.
Cestui theronimus encores estant
jeune home. Apres la mort du
roy thero son pere succeda le roy[au]me
des siracusains. Au commencem[en]t
du regne de cestui theronim[us] les
siracusains qui tousdis ont este
enclins a souvent avoir et chang[er]
seigneurie ourent entre eulx dissen
tion civile par ce que aucuns deulx
tendoient au commencement de
lestat royal dudit theronimus. et
les autres queroient son despointe
ment sans precedens demerites.
Durant doncqz le forsenneur de
bat cestui theronim[us] fut moult
cruellem[en]t occis de ses propres ci
toyens. Et la noble damaratha
sa fille fut detrenchee en pieces
dedens le temple et devant les aut
telz des dieux immortelz. sans ce
que les siracusains eussent consi
deracion ne regart ne a lonneur
divine ne a elle noble fille de roy
Et aussi la noble armonia fille
mesmement du roy thero se complai
gnoit devant moy en brief touchat
son cas cest assavoir que ceste ar
monia fille du roy thero par forse
nerie et division de peuple fut
murdrie par tant de playes que
a paine le pouvoit on nombrer
Et son mari noble home et inocet

de tout meffait fut banny ⁊ prins en noye en exil. Et leurs filles estãs vierges et innocentes furent occises de espees en la pnce de plusieurs siracusains. Par les miserables cas du noble roy therommus et des siens ainsi vilement occis. Je prie aux nobles que ilz pensent et entendent diligemment cõment les princes et temporelz seigneurs ne ont seurtetez de leurs estaz ne aussi de leurs vies se non autretat come le peuple veult deffendre et garder leur bien ⁊ leur sante. Aps le cas des nobles dessusdiz venoit agesiopolis noble roy des lacedemonois. Cestui agesiopolis fut esleu et institue par les lacedemonois pour estre leur roy. et auant qlz le esleussẽt ne instituassent cestui agesiopolis. Ilz osterent et dechacierent vng appelle altimens qui par auant par tirannie auoit prins ⁊ occuppe le royaume des lacedemonois. Si aduint que altimens des daigneux ⁊ courroucie contre agesiopolis. Combien que a bon droit il possedast le royaume procura tant que il retourna en la seignrie de lacedemonois. Et par violẽces darmes et autrement a force il chaca en exil le roy agesiopolis et illec mourut en misere et pouurete. Apres le noble agesiopolis roy des lacedemonois venoient deux nobles princes cest assauoir origiagonces roy de cambelemes vne grant puissant et ancienne cite de bithinie q̃ est vne prouince du pays dasie en la quelle anciennemẽt habiterent et encores habitent les gallogrecs. et aussi gaudothus noble roy des thobostogiois qui furent vnes gẽs de asie habitans mesmemẽt en la dicte prouince de asie en bithinie. Ces deux nobles et puissans roys origiagonces ⁊ gaudothus ainsi come racomptent les histoires jadis ou temps de la conqueste des rommains. Et presques en celui mesmes temps que eulx et les affricois guerroyoient en diuses pays du monde. Et pour demener leurs batailles plusieurs consulz estoient espars puis ca puis la. Entre lesquelz vng consul appelle gayus maulius fut enuoye ou pays de asie en la pnce nommee bithinie qui lors estoit et encores est habitee de gallogrecs qui jadis vindrent de france et qui apres maintes batailles par eulx faictes contre rome et les bonnes citez de ytalie vindrent en vne partie de grece nommee la prouince de bithinie. mais les deux roys dessusditz voulans non mie sans deffendre eulx ⁊ leur pays et garder leurs libertez et franchises resisterent tant quilz pourent contre le consul rommain mais vne ne deux prouinces ne pourent resister a la puissance rommaine. Car la romme par force et sagesce auoit conquis et subiugue a soy la plus grant partie du monde. Si aduint que les deux roys dessusdiz furent desconfiz en bataille prins ⁊ lyez en ceps. Et par les estroictes loix dudit consul Ilz furent constrainctz de finer le demourant de leur vie en aussi grant subiection et presques aussi grant seruage que se ilz fussent bannyz en aucun estrange pays. Entre ces nobles malheureux venoit vng noble chlr rommain surnomme scipion le asian frere du noble le grant scipion laffrican. Cestui scipion asian sembloit plourer deuant moy pour deux malheureux cas. Cest assauoir que le bannissemt que son frere scipion esleut de sa propre volunte en soy contreuengãt de lingratitude des rommains. Car cestui grant scipion affrican fort ⁊ saige en fait de bataille. et mlt heureux en fait darmes. Apres plusieurs pesantes batailles fites par les rommains tant contre les affricois come presques toutes les nacions du monde. La chose publique de rome fut si batue et si froissiee que presques elle fut ramenee aneant tant fut la puissãce des rommains lors morte ⁊ extaincte mais la vertu ⁊ saigesce du noble scipion tant laboura ⁊ fist que rome deuint empereis ⁊ dame de la noble ⁊ puissante cite de cartaige et de toute affricque. Mais les rommains ingratz ⁊ descongnoissans des tresgrans honneurs ⁊ prouffitz receupz de scipion accuserent icelui en lui admetant quil auoit

retenu par devers soy une grant
partie des richesses daffrique. Les
quelles il devoit apporter ou publi
que tresor. Et scipion comme vray
estoit leur dist que de toutes les
choses conquestees en affrique p
le droit des batailles il nen avoit
quelconque chose retenue par de
vers soy forsque le surnom de affri
cain. Et pour tant il forment in
digne en son courage bannit soy
mesmes et alla en exil en une pou
vre ville appellee linterne. Il
doncqz qui point ne voult taire
ne celer la durte de son voluntaire
exil fist escripre sur son tombel
telles z semblables parolles. Cer
tes mon pays de romme qui es
ingrat et desconguoissant envers
moy tu ne auras ia devers toy
mes os ne la cendre de mon corps
apres mon trespassement. Et
combien que le moyen scipion q
fut nome asiam eust assez iuste
cause z semblant destre assez mal
heureux pour plaindre le cas de
son frere scipion laffricain. Neat
moins le dessusdit scipion asiam
justement se guermentoit pour
ce que le roy antiochus iniuste
ment le fist accuser envers les
senateurs de rome quil avoit
detenu z applique a soy une grant
somme de monnoye conquise et
gaingnee par le droit de batail
ou pillaige des pays quil avoit
subiuguez en asie combien quil
nen feust rien. Antiochus se es
forca de diffamer a tort scipion
se il eust peu. Mais scipion le
asiam si noble. si iuste. si loyal
chevalier a linstance de celle
faulse et iniuste accusacion fut
lye de chaennes de fer z boute en
prison obscure. Et si avoit este
si vaillant si noble z si preux ql
avoit desconfit par bataille et
subiugue a lempire de rome les
tresnobles z puissans roys et au
tres nobles de tout le pays de a
sie. Et des despueilles diceulx
il avoit enrichi le publique tre
sor de rome. Apres le cas du no
ble scipion lasiam ainsi briefmet
descript venoit philopomenes
noble duc des acheois. si affiert
assavoir que apres la mort du
roy antiochus roy de surie qui

par lenhortement des etholois fist
guerre aux rommains advint en
grece une discention z bataille ent
deux nations de gens cest assavoir
entre les messemois et entre les
athemois pour ce que chascun deulx
entendoit avoir principaulte et
seigneurie lun sur lautre. Si ad
uint que lost des acheois olt ung
glorieux et noble duc appelle
philopomenes. Et en ceste batail
le des atheois z des etholois fut
longuemt et vilemt combatu. et
tant que le duc philopomenes fut
prins des messemois nomme pour
ce que philopomenes en combatat
eust espargne a employer sa vie
pour le salut des siens. mais pour
ce que philopomenes qui sailloit
oultre ung fosse en rassemblant
et rappellant ses hommes en ba
taille tumba de dessus son chal
et demoura gisant sur terre. Les
messemois pour lune des deux
causes ne loserent occire cest assa
voir ou pour la paour z crainte de
sa vertu corporelle. ou pour la vergo
gne z dignite de lui qui estoit duc
z chevetaine de tous les acheois.
Les messemois doncqz cuidans au
oir acompli toute leur bataille par
la prinse du noble duc philopome
nes. Ilz prindrent z lieverent en si
gne de triumphe. Ilz le pourme
nerent par toute leur cite a ma
niere de mocquerie. Adoncques
le peuple de messame saillit hors
z vint alencontre du duc philopo
menes prisonnier dollent confus
et lye en chaennes de fer. et ainsi
ententivemt le regardoient come
se ce feust leur seigneur. Les ache
ois ses homes ne leussent pas plus
voulentiers veu victorieux ne que
les messemois le regardoient des
confit et vaincu. Philopomenes
fut mene en la commune place de
la cite messeme afin que tous le
veissent ainsi come celui que to
cuidoient estre si fort que len ne
le peust prendre. Apres ce que
philopomenes olt este veu et re
garde de tous ses ennemis. Il fut
mene en une chartre obscure.
Et pour la vergongne et reue
rence de la grandeur de lui les
messemois lui baillerent boire
venin. et il le print aussi joyeu

sement comme se il eust vaincu ses
ennemis. En celui temps les ache
ois avoient ung prefect gouver
neur de leurs batailles nomme
lugorias. Philopomenes congnois
soit par effect que le glorieux
saige & fort en fait darmes et de
bataille estoit apres soy le plus
vaillant & saige chlr qui fust
adonc entre les acheois. Si de
manda philopomenes se ligorias
son connestable estoit eschappe
franc & vif de la bataille. Et de
puis que on lui olt respondu que
ligorias estoit sain & franc eschap
pe. Le noble philopomenes ja
empoisonne respondit que les ache
ois ne demourroient point du
tout des conseilliez ne despour
veuz de bon chevetaine. Et aps
celles parolles ainsi dictes il mou
rut dedens celle prison par la force
du venin quil olt beu. Apres
ledit philopomenes venoit le
noble chlr scipion vasica plourat
& courroucie. Cestui scipion es
tant le plus jeune de ses freres
tous nomez scipion fut jadis par
les senateurs de rome jugie estre
le meilleur home de tous les rom
mains tant en conscience comme
en vertu de courage. Car quant
les messagiers retournerent du
pays de frigie ou ilz estoient alez
querir lidolle de berecinthia la
mere de tous leurs dieux elle ne
voult entrer ne souffrir soy logier
ou temple ne en hostel de quelconq
rommain fors en la maison dudit
scipion vasica. Et oultre cestui
scipion pour lors estant consul de
rome fut envoye en armes pour
refraindre & dompter les gallo
brois ennemis de lempire des ro
mains. Ces gallobrois si sont unes
gens de grece puissans et riches
pour le temps de scipion vasica a
fin quilz ne venissent soubz la sei
gneurie de rome. et afin quilz de
mourassent seigneurs deulx mes
mes et de leur pays se apresterent
en bataille pour resister aux rom
mains. mais scipion vasica bien
enseignie en science preux & vail
lant en vertu de corps et expert
en bataille detrencha et dechaca
a lespee tous les gallobrois. Et de
celle victoire il apporta a rome

ung noble & merveilleux triumphe
qui mieulx valoit au bien publiq
de rome que quelconque tresor.
Apres la fin de son consulat scipio
adonc estant home prive sans di
gnite ne office refraingnit et ap
paisa moult grans dissencions
discencions qui lors estoient a roe
entre le peuple et les nobles. car
ung appelle grattus cornelia filz
de la fille de scipion laffricain fut
tribun du peuple de rome. Si ad
vint que il fut ung mauvais
traictre aucteur ceulx de numance
une bonne cite des espaignes par
quoy ledit grattus demoura dif
fame envers les nobles de rome.
Et pour lui vengier des nobles
il pensa mectre une discencion
entre eulx & le peuple. Si publia
& fist une loy contenant que les
terres arables que aucuns possi
doient particulierement feussent
divisees par portions entre les
gens populaires. Par ceste loy gra
tus olt la malueillance daucuns
tresgrans & nobles rommains.
Mais il acquist lamour et la
grace des populaires en tant
que par la force du peuple il
osta ung autre tribun de son of
fice pour ce quil contredisoit a
celle loy. Apres ces choses ainsi
faictes advint que actalus roy
de asie laissa par testament au
peuple rommain le royaume de
asie. Grattus doncques qui des
servir vouloit plus large faveur
et greigneur grace du peuple ro
main ordonna que la pecune du
dit roy actalus ja mort feust di
stribuee au peuple de rome par
egalle part et porcion. A la qlle
ordonnance les senateurs contre
dirent par quoy de rechief dis
cencion ladvint entre les nobles
et le peuple. Ou temps doncques
que len devoit a rome estre nou
veaulx magistraz et officiers pu
bliques. Cestui gractus vouloit
tout encores estre tribun du peu
ple et esmouvoit les populaires
contre les senateurs et les nobles
Si enhorta scipion vasica les no
bles et leur mist en courage de
resister a lencontre de grattus
et des siens. Et tant advint
quilz froisserent les bancz et les

selles du pallais commun ou les ro
mains se assembloient pour trait
ter de leurs choses et des esselles
des bancz ilz occirent gratus et
ses complices. Et par ainsi la dis
cencion cessa moyennant le con
seil et la prudence du noble chlr
sapion nasica. Et pour tous ses
grans bienfais a la cite et au peu
ple de romme. Cestui sapion en
lieu de salaire et de remuneracion
fut faulsement accuse par les ro
mains. Et lui fut oppose que
il auoit prins et retenu tresgrā
des richesses de la proye et despueill
du pays de asie combien que il nen
eust prins ne retenu quelconqz
choses. Il doncques sa lors estant
viellart et qui debuoit viure re
quoy et paisible en sa cite fut bani
par ses citoyens rommains. Et
soubz vmbre de messagerie com
mune il fut enuoye en exil ou
pays de frigie. Et la il mou
rut come vng homme inuisant
et dommageux a la chose publiq
de sa cite. La quelle il auoit acreue
et gardee de peril. mais apres
tous ces malheureux nobles. ve
noit le noble et vaillant hanibal
duc de cartage et de affricque q̄
tant de pestilences et dommaiges
fist ou pays de ytalie. Quant
hanibal approucha pres de moy
je apperceu quil mauldisoit les
esples de fortune. Il auoit le vi
saige assez aigre et encores mlt
courroucie pour sa maleureuse
fin apres son bienheureux com
mencement. Et pour ce que
les faiz de hanibal furent moult
grans au regart des autres no
bles. Je parleray plus longuemēt
de ses faiz que je nay fait des
autres oppressez et batuz par for
tune. Le xv^e chapitre contient
le cas de hanibal. noble et vaillāt
duc de cartage. Et commence ou
latin ci aps ensuiuāt. Hanibal &c

Hanibal noble et vaillant
duc de cartage print sa
nascence de lancienne ligne des
tresnobles ducz de cartaige. Et
il qui fut filz du tresrenōme et
tres resplendissant prince le no
ble duc amilcar fut nez en cestui
monde soubz telle constellacion q̄
tant come il vesquit il fut per
petuel ennemi des rommains. Et
tant que hanibal qui encores ne
auoit que neuf ans de aage. tan
dis que son pere sacrifioit aux di
eux immortelz. Il iura que il seroit
mortel ennemi de la bonne cite de
romme si tost quil vendroit en puis
sance et aage de guerroyer. Ledit
hanibal mist a effect que seremēt
que il fist. Car apres la mort de
son pere amilcar lui estant encor
jouuenceau par trois ans suiuit
les armes soubz le duc hadrubal
gendre dudit amilcar. par quoy
hanibal donna aux cartagiņois
tresgrant esperance de faire grās
et renommees besongnes en fait
darmes. Apres la mort de hadru
bal qui fut tue par vng varlet
espaignol du quel hadrubal auoit
tue iniustement son seigneur. Et
en signe de vengence ledit varlet
espaignol tua a son auantage le
duc hadrubal. Cestui hanibal
fut substitue et mis ou lieu du
dit hadrubal. Apres que hanibal
par victorieuses armes olt rame
ne en sa seigneurie plusieurs citez
et diuerses nations de espaigne.
Il par long assiegement contre
tout droit diuin et humain contrai
gnit et oppressa jusques a mort
les saguntinois qui lors estoient
compaignons et aliez des romais
Apres ce que hanibal olt par mai
tes longues et horribles persecuci
ons subiugue la cite de sagonce
en espaigne. Il qui se confia en son
songe qui lui demonstroit quil ac
querroit par armes le pays de yta
lie. Il print courage en soy come
se il feust tout seur de auoir plaine
victoire. Et passa le grant fleu
ue de espaigne appelle hyberus
pour assaillir le pays de Italie. mais
les roytaulx cest adire les petiz
roys et seigneurs particuliers des
gaules souffrirent passer le vaillāt
duc hanibal auecques ses affric
cois. Depuis que hanibal et les
les siens ourent passe les montai
gnes pirhenes qui departent les
espaignes des gaules. Il se ache
mina tellement que il vint aux
alpes cest adire aux haultes mon
taignes qui departent gaule et
ytallie. Hanibal auec son ost
a grant paine et a grant trauail

passa les alpes de ytalie tant pour
cause des montaignes bossues esquilles
Il ne auoit encores aucun chemin tre
pour cause des pimontoires qui as
sailloient hanibal et son ost. Et
aussi des larrons et de ceulx du pays
qui tenoient et gardoient les che
mins afin quil ne passast oultre.
Et pour cause des naiges qui des
croupes des montaignes cheoient
toutes en matonnees. Et aussi la
greste et froidure qui faisoit le che
min mal aisie et glissant. Et neant
moins le noble duc hanibal auecques
son ost passa oultre et repoulsa les
habitans denuiron les montaignes
et chemina parmi les neiges et parmi
les rochiers tant quil y fist chemin
combien que oncques ny eust eu voye
si les aplama il et ramena en tendre
a force de feu et de vinaigre. Et com
bien que ledit hanibal par froi
dure par mesaise par tresbu
chemens par assaulx de larrons
et dautres gens eust perdu presque
tous ses elephans et tresgrant
quantite de ses cheuaulx et moult
grant appareil dengins et de ar
meures conuenables a batailles
Toutesuoyes a tout le remenant de
ses choses il passa oultre les alpes
Et ainsi comme aucuns historiens
dient hanibal descendit en celle
part en celle part de ytalie qui
est empres la riuiere du pol non
pas moult loing de la cite de thu
rin. Apres ce que hanibal et son
ost furent reposez et repeuz en plain
pays voisin dicelle riuiere qui estoit
et est habondant et fertille de tous
biens. hanibal descendit vers la
riuiere de thisin qui bat aux murs
de la cite de pauie. Et adont il as
saulli gayus scipion vng consul
des rommains auecques son ost. Et
a force de bataille le consul mesmes
fut combatu et desconfit par le duc
hanibal. Apres doncques celle pre
miere victoire. hanibal chemina
oultre vers la cite de trebie et la
combatit et desconfist titus sem
pronius vng autre consul romain
et compaignon de gayus scipion.
Apres ces deux victoires. hanibal
et son ost monterent par force et
par trauail le mont appennin et
descendit ou pays de toscane et
approucha pres de fesules illecques

passa auecques ses cheualiers vne riuiere
qui gorgeoit par la violence des grans
pluies qui estoient cheues ou iour
precedant hanibal et son ost pri
rent et occupperent toute la
plaine. Et tant que par la croi
ture des eaues celle plaine ou
lost hanibal estoit logie fut ra
menee en mares et en fenge. Lost
de hanibal qui illec par plusieurs
iours demoura fut moult dure
ment tourmente par veillemens
et par continuelles froidures. et
fut tant affoibli que illecques ledit
hanibal perdit vne grant partie
de ses cheualiers et les cheuaulx de
lost qui par mesaise communement
mouroient empoisonnerent et
nuisirent moult grandement
tous ceulx de lost. Et mesmement
il aduint que tandis que hanibal
seoit ou millieu de leaue sur vng
elephant qui tout seul lui estoit
demoure. Le duc hanibal perdit
vng oeil par la violence du froit
et du punais vent qui couroit
en celle plaine fengeuse toute
plaine de eaues. Mais certes
hanibal homme de fort courage
endura et souffrit tous les maulx
dommages et pertes qui lui estoi
ent aduenues illec. Si passa oul
tre toute celle plaine et les autres
lieux plains de eaues et de fenges
Et puis enforca son ost et repa
ra lestat de ses batailles. Et
apres vint en trasimene vne
autre cite de ytalie. Et la en
bataille rengee desconfist et
tua vng consul romain appelle
titus flaminius. Et auecques
ce la fut faitte tresgrant oc
cision des rommains. Et pour
cause des trois victoires que ha
nibal obtint lune apres lautre
Les citez de ytallie et mesmement
celles qui estoient compaignes
des rommains et aliees acouroient
et vindrent par deuers ledit hani
bal et lui accroissoient ses aydes
tant en nombre en nombre de
souldoyers comme en armes cheuaulx
et vitailles. Les gens des citez de
ytalie apportoient a hanibal et
a son ost toutes leurs neccessitez
Et communement leur bailloient
toutes choses qui leur failloient
besoing. Tandis doncques que hani

bal auecques son ost pilloit commu
nemt z roboit toutes choses ou pays
de ytalie pour ce que aucu homme
ne resistoit a lui. Il aduint que
hanibal fut moque z deceu par
quintus fabius lors estant ou pays
de puille considera que hanibal z
ses cheualiers affricois par soune
tes batailles deuendroient fors z
durs z subtilz. Et par repos et
retardement de batailles ilz se a
molieroient et deuendroient fla
ches z vains et oublieroient la di
sciplme des armeures. Pour tant
cestui fabius par diuerses z grans
estongnes pourmena hanibal sans
lui liurer bataille par vng an
tout entier combien que il cuidast
que fabius voulsist besongner a
uecques lui chascun iour. Car par
ce prolongement fabius pensoit
de tousdis renforcier la bataille
des rommains sans ce que il pen
sast a vaincre ledit hanibal par
aucune malice. A la parfin vng
consul rommain appelle terencius
varro aguillonna tant les rom
mains a hastiuement combatre
hanibal que cestui varro liura
bataille et combatit hanibal pres
de cannes vne ville de puille. En
celle bataille le noble z vaillant
duc hanibal obtint victoire no
pas tant par force darmes come
par son subtil engin. Illec furent
occis quarante quatre mil romains
Et de lost de hanibal fut occis vne
grant partie. Car en celle bataille
furent mors vng consul appelle
emilius paulus. vingt hommes
qui auoient este consulz z pretes
et trente senateurs furent prins
ou tuez. Trois cens nobles rom
mains. et quarante mil homes
de pie. et trois mil homes de chat
furent occis z mors. Par ceste pe
stillence hanibal rabatit tant la
force des rommains que ilz ne ou
uent plus en eulx aucune esperance
de salut ne de garder leurs fran
chises et libertez puisque ilz se
veoient ainsi vaincuz et que em
lius leur consul estoit tue. et var
ro lautre consul auecques cinquante
cheualiers senfuy a refuge en la cite de
nouse. Et certain est quil estoit
fait de la chose publique de rome
se hanibal eust ensuiui le conseil

de vng sien compaignon darmes sai
ges z bon cheualier nomme marha
bal. Cestui vaillant cheualier aduisat
que les rommains estoient ia par
quatre desconfitures ainsi affoibliez
Il conseilla au duc hanibal que ta
tost et grande alleure il assaillist
la cite de rome et entrast dedens
et prensist la possession dicelle ainsi
come legierement il pouoit. mais
hanibal victorieux et ia esleue
en orgueil en son courage et qui
cuidoit ia estre seur de auoir la
cite de rome afin quil monstrast
a ses citoyens de cartage quel homme
il estoit. Il en tesmoing de sa victoi
re enuoya a cartage trois muis
de anneaulx que il fist tirer hors
et concueillir des doiz des romains
qui en la bataille de cannes auoi
ent este occis. Ceste merueilleuse
chose la somme z la fin de la felici
te du duc hanibal. Ainsi fortune
esleua hanibal iusques icy. mais
nonne plus oultre. Car quelcon
que chose que hanibal feist apres
ceste quarte bataille ou ce fut par
le prolonguemt de sa prosperite
premierement acquise. ou ce fut
pour lesbahissemt dicelle. Car apres
que hanibal olt prins la cite de ca
pue en champaigne de rome qui
adonc estoit grant z puissant et
qui par accord des citoyens sestoit
rendue a lui. Il mena dedens ca
pue son ost pour soy illec yuerner
Dont il aduint que les delicieus
vitailles et autres aisances de
corps osterent autretant de vigueur
et de force aux cheualiers de lost
de hanibal come il cuidoit auoir
fait de paour a ceulx de champai
gne par la prinse de la cite de cap
pue. Car labondance z superfluite
des vins des viandes. et des autres
choses habondans en champaigne
polt tant faire et si fort peruer
tir les meurs des affricois z des
espaignolz estans en lost de han
bal que eulx qui auoient par les
batailles espouentez les rommains
furent affoiblz et effemmez par
labondance z superfluite des chos
de champaigne. Et tant que il
apparut clerement au departir de
capue que hanibal ne auoit point
telz cheualiers come ilz estoient
quant hanibal les admena pour

yuerner a capue. Apres le temps
dyuer hanibal auecqz son ost partit
de capue en pensant venir a romme
Mais il fut tantost enuironne de
rommains. et lassiegerent forment
Hanibal tourna et se mist a laue
ture et renforca son ost et planta
son siege pres de rome a trois mili
aires qui sont lieue ⁊ demie ainsi
come se hanibal deust prendre rōe
pour soy. Au commencemēt de las
sault de hanibal contre romme il
sembla selon les histoires anciennes
que mesmement les dieux se cōptai
gnissent pour la deffense de rome
Car par la tresgrant effusion et
habondance des pluyes qui lors
du ciel cheirent il conuint que ha
nibal cessast et entrerompeist son
assault ja commencie par deux foiz
Hanibal doncques barate de son in
tencion discouroit par les prouinces
dytalie. Et il qui estoit tout seul
pour les cartaginois. Il manda a
soy venir hadrubal tresrenōme ca
pitaine de batailles lors estant en
espaigne. afin que hadrubal acō
paignast hanibal qui au comme
cement de ses batailles auoit eues
si grans notables et glorieuses vic
toires. Auant que hadrubal ⁊ son
ost assemblast auecqz hanibal pour
venir en ytalie. hanibal receupt
lettres certaines que hadrubal auoit
este vaincu ⁊ occis par vng cōsul
romain appelle salinator qui contre
hadrubal combatit pres dune ri
uiere en ytalie appellee matauro
qui a la partie senestre touche a la
montaigne appenin. Par le coup
de ceste male fortune les cheua
liers de hanibal et lui aussi furet
durement espouentez. Adonc apper
ceut hanibal que ses cheualiers
estoient deuenuz lens et reffroi
diez es besongnes de sa bataille.
Hanibal aussi ouyt dire comme
vray estoit que scipion guerroyoit
en affricque. et que illec il auoit
transporte sa bataille ainsi comme
auoit fait hanibal en ytalie. Et
si ouyt hanibal dire pour vray q
siphar le roy de numidie auoit
este freschement prins par scipion
qui degastoit les affricqins par di
uerses pestillences de batailles. Et
quil auoit enclos et assiegie les
cartaginois. et quilz estoient ad

ce menez et constrains quilz rappel
loient ledit hanibal ⁊ son ost a def
fendre ⁊ garder son pays daffricq
qui moult estoit oppresse par sci
pion ⁊ les siens aussi. Adonc con
gneut hanibal quil lui conuenoit
retourner en son pays daffricque
auecqz plus grant honte q nauoit
este lonneur quil auoit receue quāt
il print et occuppa le pays dytalie
Apres doncqz que hanibal presques
vieillart fut retourne a cartage
la cite dont il sestoit parti en laage
de jeunesse et il olt delaissie yta
lie laquelle il cuidoit auoir pre
scripte et gaignee par xviii. ans
entiers. Il la posseda par force de
armes. Il au tresgrant destruyre
ment des cartaginois fut descō
fit en vne bataille quil entreprint
⁊ fist auecqz scipion laffricain.
Mais finablemēt les cartaginois
furent par necessite constrains
a venir soubz les loix des romais
et destre subgetz a eulx. Hanibal
⁊ la bonne cite de cartage furent
constrains destre ramenez en la
seruitute des rommains combiē
que par auant hanibal eust en es
perance contraire. Cest assauoir
de subiuguer la noble cite de rome
a celle de cartage. Apres ces choses
malheureuses ⁊ dures. Ledit hani
bal aduisa que vng consul romain
appelle gayus seruilius de par les
rommains estoit enuoye a cartage
pour procurer la mort dudit ha
nibal. Si print secretement tou
tes ses richesses et puis les mist en
vne nef. Et il adonc par son vo
luntaire jugemēt condempna soy
mesmes en exil. Et hanibal qui
nagueres estoit duc et cheuetaine
de grandes ⁊ nobles batailles sen
fuit de cartage come banni auecqz
vng pou de varletz et puis sen ala
par deuers antiochus adonc roy de
asie et de surie qui ja se apprestoit
pour faire guerre contre les rom
mains. Le roy antiochus premie
ment receupt benignement le
duc hanibal. mais finablement
il deuint suspeconneux enuers
les princes et nobles hommes du
dit antiochus et de sa compaignie
par lenuie quilz auoient sur lui.
Apres finablemēt que les condi
cions ⁊ loix de paix furent baillez

a hambal de par scipion qui furent
telles ⁊ semblables come scipion les
donna au roy antiochus apres ce
quil fut vaincu ⁊ desconfit. Et
oultre ledit scipion par loyal et se
cret conseil admonnesta ledit ha
mbal quil se destournast en crethe
aueqz toutes ces choses. hambal
donques en horte par le secret et
loyal conseil du noble scipion se
destourna en lisle de crethe aueqz
touz ses tresors. Adoncqz hambal
emplit de plomb certaines cruches
de terre fort ⁊ sagement estoupees
Et apres bailla icelles a garder
aux publiques officiers du temple
de dyane ainsi come se en celles cru
ches fust contenu ⁊ repost son tre
sor afin que les habitans de crethe
neussent aucune souspecon contre
ledit hambal. et afin quil peust
viure plus seurement et en plussgnt
Et apres il fondit tout
son or et le bouta dedens certains y
mages creux et vuyz lesquelz il
portoit aueqz soy. Ainsi come se
ce feussent les dieux quil adouroit
Et ainsi les citoyens de crethe ne
ourent contre hambal aucune
souspecon par quoy hambal par
aucun pou de temps come home
priue vesquit seur ⁊ en paix. mais
finablement quant hambal ad
uisa que prusias le roy de bithinie
qui ia estoit ennemi des rommains
deuoit estre compaignon ⁊ allie
a la bataille que le roy antiochus
apprestoit contre eumenes roy
de pargame autrement nome de
frigie la petite qui est ou pays
de asie. Lequel eumenes estoit
compaignon ⁊ bien vueillans
des rommains. Adonc hambal
vint deuers le roy prusias ⁊ lui
donna plusieurs et diuers coseilz
et cautelles de batailles. par qy
le roy prusias par plusieursfoiz
desconfist ses ennemis en bataille
sur terre ⁊ en mer. Apres ce q
prusias fut par eumenes descon
fit sur terre. hambal aduisa
nouuelle subtilite de auoir vic
toire sur mer. Si appresta plu
seurs cruches de tre plaines de ser
pens tous vifz. et ou millieu de
la bataille il comanda que elles
feussent gectees dedens les nefz
du roy eumenes. Ses cheualiers

tindrent a mocquerie soy combatre
contre cruches de terre. Et quat
les nefz commencierent soy emplir
de serpens leurs ennemis qui ne
congnoissoient ce peril estoit vray
ou faintif. Ilz se partirent confus
et desconfiz et laisserent la victoire
a hambal qui ainsi combatit pour
le roy prusias. Ceste cautelle fut
racomptee aux rommains qui encor
estoient doubtans la vie de hambal
et desiroient sa mort. Or aduint
que les legaz des rommains trait
tierent la paix entre les deux roys
eumenes ⁊ prusias. Apres ceste
paix ainsi faicte ⁊ souldee. Titus
flaminius consul de rome fut enuoye
par deuers prusias afin que ledit
consul lui requeist de par les rom
mains quil lui baillast le duc ha
mbal entre les mains et en la puis
sance des rommains. Si tost que
les rommains ourent demande
hambal audit prusias. Il enuoya
tantost souldoyers armez et le
commanda quilz enuironnassent
tout lostel ou demouroit hambal
et quilz gardassent que de la maiso
de hambal ne peust aucu partir
ne hors aler. Hambal donques
qui par auant deuine auoit et
bien congneu que la venue du co
sul flaminius estoit pour procurer
sa mort. Hambal pensa que il
se sauueroit par fuite car il ne
auoit plus entiere fiance en la
foy de prusias. Si vint hambal
a vng terrasche ⁊ desert guichet
de sa maison cuidant de la partir
Mais quant hambal apperceut
que les les souldoiers du roy qui
le deuoient deffendre gardoient
contre lui le guichet. Il fist oroi
sons ⁊ prieres a ses dieux priuez
que ilz voulsissent venger ⁊ pu
gnir la desloyaulte de prusias.
Et a ses dieux il fist aussi oroison
contre les rommains qui auoiet
changie leurs bonnes coustumes
en mauuaises. Car les romains
anciennement auoient este miseri
cors ⁊ piteux enuers leurs enne
mis vaincuz. Mais ia des lors
ilz estoient deuenuz cruelz et
vindicatifz. Apres ceste oroison
hambal print et but le venin q
de long temps il auoit appreste
et tousiours garde pour soy eschap

per z garder que il ne mourust p
main estrange et que il ne venist
en estat de servitude ou cas que
fortune se tourneroit contre lui.
A pres pou de temps que hanibal
olt prins z beu le venin il mourut
et fut enseuely en une cite de bi
thinie appellee libissa. Par ainsi
doncques le noble z vaillant duc
hanibal qui par force darmes aut
prins z occuppe tout le pais des
paigne qui auoit monte les alpes
de ytalie la ou par auant nestoit
aucu chemin ne voye. Et qui aut
souffert les grans duretez et froi
dures de glaces z de neiges et les
grans estourbeillons des vens de
la montaigne appenin et les fen
ges des mares de toscanne. Ha
nibal aussi qui auoit tracie les
champs et les landes des sannitois
des lucanois et aussi des bruciais
et qui auoit contre les preteurs
et les consulz combatu et descon
fit les cheualiers rommains. Et
il qui auoit longuement espouente
la bonne cite de rome z posside ps
que toute ytalie. Il fut constraint
seruir aux roys et aux princes es
tranges ne oncques tant ne lui
pourent aidier ses anciennes ri
chesses ne les noblesses de ses pre
decesseurs ne les tiltres de ses grans
faiz darmes. Et qui fut plus du
re chose au vaillant et noble duc
hanibal. Il mourut aueugle de
ung oeil et vieillart sans office
ne dignite et banni de son pays.
et vit sa cite deserte z destruitte
et tout son pais tributaire aux
rommains ses mortelz ennemis.
Et apres hanibal par le mauuais
barat du roy prusias fut constraint
de boire le venin afin quil boutast
hors son ame de son corps meschant
et trauaillie. Toutes ces malheu
retez voult fortune donner a han
bal afin que de tant quil auoit eue
plus orde z plus vile fin que de
tant fortune lui monstrast plus
clerement que les forces des homes
mortelz sont vaines z de tres petit
estat. Et afin que aussi len con
gneust quelle est la muablete de
fortune. et quelle est la nature
des choses mondaines et perissables.

Le vj.e chapitre contient le malheu
reux cas de prusias roy de bithinie
qui est en asie. Et commence ou
latin qui sensuit Ultimum zc.

Dieu qui venge z pugnist les
pechiez des mauuais me ad
monnestoit ainsi come se ie feusse
en presence et fist tant par ses ad
monnestemens que ie tourna mes
yeulx en regardant le mauuais
z desloyal malheureux prusias
roy de bithinie qui par deuers moy
venoit tout courroucie et tout
seul complaignant. Et auecqz
ce ie veoye par tout enuiron moy
plusieurs autres nobles malheu
reux courroucez et effrayez. Ce
stui prusias entre les autres no
bles malheureux par aduanture
venoit a moy afin tandis que ie
compteroie ses miseres z doulez
ie monstrasse exemple aux autres
nobles hommes que le roy prusi
as mauuais z desloyal barateur
a este pugni par iuste vindica
cion de dieu. par ce que il enfrai
gnit et mal garda sa foy enuers
le noble duc hanibal. Et des
loyaument proposa et delibera
par conseil de faire occire son filz
nichomedes. Je delaisseray doncqz
les autres malheureux et de
mon plain gre ie vendray a comp
ter les malheuretez z miseres du
noble roy prusias se les anciennes
histoires sont croyables z dignes
de foy. Nous deuons legierement
croire que les de bithinie sont
tresanciens et nobles. Entre
iceulx le roy prusias fut merueil
leux z resplendissant en richesses
honneurs puissances et autres
de nature z de fortune. A pres
doncqz que les guerres qui lors
estoient entre prusias et enne
nes le roy de la petite frigie furent
appaisees par la pourueance et sub
tilite des rommains. et que han
bal fut mort come dit est par le
mauuais barat du roy prusias q
par fraulde voult liurer hanibal
a ung consul rommain appelle ti
tus flaminius. Il aduint que aps
la mort de la premiere feme du
roy prusias dont il auoit ung
filz appelle nichomedes. Cestui
prusias print une autre femme
qui par ainsi fut marrastre de
cestui nichomedes. Et de celle se
conde feme prusias olt enfans

Si voult ledit roy pourveoir a la suc
cession de son royaulme aux enfans
de sadicte femme pour ce que il
aymoit plus chierement la seconde
feme vivant que la premiere mor
te. Adonc le roy prusias cheit en
grant pensement de faire ung
tres mauvais et desloyal pechie
par quoy il tresbucha de son tres
haultain estat et si brouilla et
noircit la clarte de sa royalle ma
ieste. Car prusias mist en conseil
et en deliberacion quil feroit tuer
sondit filz nichomedes qui pour lors
ne estoit point ou pays de bithinie
prusias descouvrit et communica
son conseil a plusieurs. Mais le
iouvencel nichomedes par aucuns
ses amis certainement informe
delentreprinse de prusias son pere
Si fut mande secretement a nichome
de quil se gardast saigement et
quil retournast au pays. Les amis
de nichomedes porterent tresmal
paciemment liniquite du roy. Si
assembla nichomedes toutes ses
forces en armes. Et puis envahit
et assaillit par bataille son pere
prusias si fiettement que en pou
de temps et brief et a pou de labo^r^
nichomedes dechaca et forsbannit
son pere prusias de son royaume.
Apres ces dechaceures ainsi faites
nichomedes tourna et acquist
par devers soy la bienvueillance
des barons et nobles hommes de
bithinie et print le royaume po^r^
soy. Mais le malheureux roy
prusias qui ne fut secouru ne
recouvre de aucun home sen ala
come banni aucc ung pou de
varletz qui mesmement tantost a
pres le delaisserent tout seu
let. Et de ceste male meschance
pas ne se contempta fortune. car
apres elle forsenna plus cruelle
ment contre le malheureux pru
sias tant que apres pou de iours
prusias tout seul vieillart pou
vre et doubteux de sa vie et qui
estoit moult angoisseux et tour
mente pour la honte de la mau
vaistie quil avoit pourpensee
contre son filz et pour la vergo
gne de son treshault estat royal
lequel il avoit perdu. Il sen ala
come vague parmi le pais du
monde la ou len ne le cognoissoit

et de nuit il queroit les aumosnes
disant quil nestoit mie prusias
mais ung povre homme passat
le chemin afin quil sauvast sa vie
et eschivast sa honte. Et par io^rs^
il demouroit es cavernes et es
lieux obscurs et tenebreux. Et
combien que aucuns roys moult
griefment feruz et tourmentez
par fortune aient peu legierem^t^
eschapper de ses mains sans mou
rir en misere. Toutesvoies pru
sias ne polt tant soy cacher quil
eschappast le courroux de son
filz. Car apres long temps et plu
seurs iours prusias fut atrape
par son filz nichomedes. Et dieu
souffrit ceste chose afin que le
dit prusias durant sa mortele
vie se nectoyast et portast la
paine du cruel pechie quil au^t^
propose contre nichomedes son
filz. Et afin aussi que prusias
souffrist paine et tourment en
recompensacion du barat et de
la desloyaulte quil avoit faicte
au noble duc hanibal. Ledit
prusias fut tue par nichomedes
son filz. Prusias pensa grant
desloyaulte de vouloir occire ni
chomedes son filz. Mais la
cruaulte du filz fut greigneur
en occisant son pere. Et par
ainsi quant le desloyal roy pru
sias sefforcoit de desloyaument
pourveoir aux enfans de la se
conde feme. Il perdit le vray til
tre de noblesse. la possession de
son royaume et toute la beaulte
de sa renommee et la commodite
de sa vie temporelle. Le xij^e^
chapit^re^ contient le cas de persea
roy des macedonois. Et commence
en latin qui sensuit Comitere &c.

Mon plaisir est de present
trespasser et delaisser les
noms et les cas de plusieurs no
bles homes qui apres le malheu
reux roy prusias viennent selo^n^
lordre des histoires et qui se com
plaignent de la durete de fortune
Je delaisse ces nobles malheu
reux afin que je descripve le
cas de persea roy des macedo
nois lequel je vi a moy venir
moult courroucie et dollent at
trape de chaeines de fer et boute
dedens ungz ceps. Et certain

est que je prens tresgrant delict
et esbatement de veoir le tresbu
chet de ceulx dont je scay cleere
ment que par fraulde z par ba
rat ilz sont montez aux haultes
dignitez des royaumes du monde
comme fist le roy persea. Or est
doncqz certain envers les histori
que cestui roy persea fut filz du
roy phelippe de macedoine. et
cestui phelippe fut filz du vieil
demoritus roy de macedoine. et
persea fut engendre de phelippe
en une concubine. Cestui per
sea plain de barat et malice con
noitta avoir pour soy le royaume
de macedoine. Mais il regar
doit que son frere demetrius lui
estoit moult contraire. et que
pour lui il ne povoit avoir le
royaume quil desiroit pour ce
que demetrius estoit engendre
de loyal mariage. et persea si
estoit bastard. Et pour tant
il mist ses espies contre deme
trius qui en riens ny pensoit.
Persea print couleur z comme
nable cautelle que demetrius
estoit en hostages a romme.
Adoncques persea fist escripre
et seeler certaines faulses lettres
et ainsi comme se elles venissent
de par les rommains il les fist
pnter au roy phelippe pere de
demetrius. Par la couleur de
ces lettres demetrius devint sus
peconneux z mescreeux envers
son pere le roy phelippe qui po a
lors apprestoit grans batailles
pour la guerre des rommains.
Et pour aggraver la souspecon
contre demetrius. Ledit persea
adiousta en celles lettres adre
cans au roy phelippe que deme
trius avoit machine que persea
seroit occis le iour de la monstre
des gens darmes de lost pour
ce comme disoient les lettres q
persea estoit de la partie du roy
phelippe leur pere. Persea es
chauffa tant le meschant roy
phelippe que il fist mourir de
metrius son filz qui point ne sen
donnoit garde et lui fist boire
le venin par ung traistre varlet
appelle didax. Lors que deme
trius seoit a table a ung grat
et solempnel disner que faisoit

ledit roy phelippe en astree ung
chasteau de peonnie. Et apres
que demetrius olt beu le venin
il sentit quil mouroit. Si se
coucha en ung lit et commenca
soy plaindre de son pere le roy phe
et de son frere persea et de didax
le varlet qui lui avoit tendu
a boire le venin. Et afin que son
esperit feust enserre z clos tant
que il ne peust parler son pere
lui fist mettre grosses meulles
de pierre sur le chief et contre
les greves des iambes et ainsi
il mourut. Apres la piteuse et
miserable mort du noble deme
trius bien merit et innocent per
seus advisa que le royaume des
macedonois la lui estoit deu a
pres la mort du roy phelippe son
pere. Et afin que sa mort ne
tardast. Perseus commenca
tantost de apprester ses espies
contre la mort de son pere. Le
roy tantost sentit et congnut
ceste chose. Si commenca en
vain a plourer la cruaulte quil
avoit faicte contre demetrius
son filz. Le roy phelippe apres
espia quil peust tuer son filz
bastard persea. Mais le roy
ne povoit trouver lieu ne teps
convenable a ce faire. Si com
menca forment a devenir foible
et tant quil cheit ou lit de mala
die. Et il estant aagie presqs
de soixante ans finablement
mourut repentant et doulou
reux pour la mort de demetri9
son filz. Perse9 q adoncques olt
attaint la chose quil desiroit
afin quil ne possedast pas lon
guement le royaume de ma
cedoine. lequel il eust acquis
par fraulde z par cruaulte. Il
oublia et fut mal souvenant
de quel estat il estoit venu et
esleva son cuer en orgueil et en
boubant desmesure. Et puis il
come fol desprisa la puissance
des rommains et ne tint compte
de avoir paix avecqz eulx combien
que par ceste chose il povoit fe
son regne et sa seigneurie logue
z durable. Or advint que les
macedonois firent aliances avecqz
deux peuples de grece cest assa
voir les traciens et les illiriens

Apres cestes alliances le roy per
seus meut guerre contre les rom
mains. et fist tresgrant appareil
de bataille. Les rommains sceu
rent ceste chose si envoyerent
premiers leur consul sulpicius
et autres cappitaines avecques
leur ost contre le roy perseus.
Mais ledit perseus avecques
ses macedonois et ses autres al
liez dechacu le consul sulpicius
et les autres capitaines et chlrs
rommains. Et avecques ce ledit
perseus a force darmes fist plu
seurs dommages z oppressions
contre les rommains et les repoul
sa de son royaume et dautre pays
de grece. Les rommains doncqz
indignez de ceste chose hastive
ment envoyerent emilius pau
lus consul rommain substitue
ou lieu dudit sulpicius. Cestui
emilius reputa soy avoir victoi
re par une divinaille que il print
des parolles dune sienne petite
fille appellee tercia et fut la di
vinaille telle. Emilius adoncqz
consul rommain et ordonne po
faire la bataille contre le roy per
sea retournoit de la court des se
nateurs en son hostel et trouva
une sienne moult petite fille ap
pellee tercia. Son pere la baisa
et en la baisant il congneut q
elle estoit courroucee. Si lui
demanda pour quoy elle faisoit
telle chiere. La fillecte lui res
pondit que persea estoit mort
et vray disoit. Car la fillecte
pour son esbatement avoit ung
chien qui avoit nom persea z qui
de nouvel estoit mort. Adonc
emilius pere de la fillecte print
certain signe de divinacion sur
la parolle que sa fille avoit dit
te dladventure. et ferma espe
rance en son courage par celle
presumpcion que a la tierce foiz
il desconfiroit le roy persea.
Si vint emilius avecques son
ost ou pays de macedoine. Et
apres que entre les macedonois
et les rommains fut longuemet
combatu. Le consul emilius a
vecqz son ost besongna si noble
ment que non pas seulement
il destruisit les forces du roy per
sea. mais qui plus est le roy
persea fut dechacie. et emilius pnt
tout son royaume et le mist en
la seigneurie des rommains. Et
apres ceste desconfiture le roy
persea qui sen estoit fuy en une is
le de tracie appellee samos fut
prins par marcus octavius cap
pitaine rommain qui illec adce
faire fut envoye de par ledit con
sul emilius. Et avecques le roy
perseus furent prins deux siens
filz alexandre et phelippe qui
avecqz leur pere prisonniers furet
admenez a rome par ledit emili9
Apres ce que il ot ordonne gou
verneurs pour les rommains ou
royaume de macedoine. Emili9
doncqz pour ceste victoire ordona
son triumphe. et devant le cha
riot du grant triumphe alerent
le roy perseus avecques ses deux
enfans tous trois liez de chaenes
de fer comme chetifz prisonniers
et dollens. Qui est celui qui
ne pense que le roy perseus ne
plourast habandonneement po
la souvenance du barat que il av
pieca forgie contre son frere deme
trius. Qui est celui qui ne
cuide que perseus feust moult
esbahy z gemissant en son cuer
quant il voit les choses si tost et
si briefment changees encontre
soy. Et les rommains meuz
pour certaines causes detroyeret
une chose prouffitable au roy
perseus cest assavoir de temps
pour plourer ses pechiez. Car
ainsi comme il appert par les
histoires les rommains par le
commandemt des senateurs par
donnerent aux deux filz de perse9
et furent delivrez de prison.
Mais le roy perseus leur pere
du commandemt des senateurs
fut mene en la bonne cite de alba
ine et la fut condempne en char
tre perpetuelle. Par ceste manie
doncques fortune abatit et plu
gea au bas le roy perseus. car il
qui par avant demouroit en
hault palais fut boute en une
basse prison. Et il qui par avat
estoit seigneur de soy mesmes
et des autres fut ramene en la
servitute des rommains. Il qui
estoit resplendissant et cler par
son tres hault estat royal fut

boute en tenebres. Il qui auoit grans
z excellens richesecesses deuint en
tresgrant pouurete. Et ainsi for
tune se ieue des roys et autres no
bles hommes. et au commendemt
de fortune obeissent toutes choses
Car elle est executeresse des chos
que dieu veult qui soient faictes
Le roy perseus ainsi tresbuche z
abatu come dit est fina les iours
de sa vie. Il souffroit en soy deux
choses qui le desconfisoient. cest
assauoir la souuenance z le recors
de son ancien z noble estat royal.
Et la puantee z mesaise de sa pri
son obscure. Le malheureux
roy perseus mort en prison aps
son trespas fut apporte de alba
me a romme. Et plus par luma
nite et doulceur des romains q
par aucuns siens merites. il fut
enseuely aux despens du plique
tresor et lui fut rendu solemnel
et royal honneur. Et affin que
le derrenier misere du roy perse
soit congneu. Les hystoriens
dient que lun de ses deux filz a
print et exerca le mestier de fer
ronnerie pour aidier z secourir
a la pouurete du roy perseus son
pere. fortune fist ceste chose
affin que tous tous les nobles co
gnoissent clerement que quant
dieu veult les mains des enfans
royaulx qui estoient nez en espe
rance de porter sceptre sont ra
menez a tant que par necessite
ilz maniment les marteaulx et
forgent sur lenclume. Le xviii.e
chapitre parle de la coustume et en
brief compte les cas de aucuns nobles
hommes malheureux plourans po
leurs males fortunes. Et comence
ou latin qui ci aps sensuit. Ludit &c.

Fortune. qui chambreriere
est et executeresse de
la voulunte diuine. elle se ieue des
hommes toutesfoiz et quantesfoiz
que elle en eslieue aucuns a dignite
royale qui par auant estoient de
tresbas et vil estat. Ainsi come
iadis fut le malheureux roy per
seus dont iay tantost cy dessus
compte le cas. Car apres ce que
fortune est saoule de soy iouer
des hommes quelle auoit esleuez
elle tourne tant quelle la ramaie
en leur premier estat. Et puis

quant ceulx qui treshault auoiet
este tenez. voient que ilz sont
mocquez et priuez de leurs estaz
Ilz se complaignent de fortune
et leur semble quelle soit come
vng tresgiet de faulse enchante
rie. et ainsi come vng songe po
ce que culx que les gens auoiet
veu en estat des roys estoient
reputez puissans z bienheureux
selon le faulx iugement du mode
Je doncqz et sans longuement
compter abregeray le cas de
ioachim iadis souuerain euesque
du temple de Jhrlm selon la loy
des iuifz. Si est assauoir que
selon la loy de moyse escripte et
promulgee par lordonnance di
uine aucun home ne deuoit este
institue en office de euesque ne de
prestre ne soy entremettre des
sacrifices ne des choses diuines
se il nestoit nez et extraict de la
ligne de leui. Lun des douze filz
du patriarche de iacob. Laqlle
ligne de par dieu fut esleuee
et ordonnee pour desseruir ou
tabernacle et ou temple qui
estoit la figure de leglise catho
lique. Cestui doncques ioachim
qui nez estoit et extraict de la
ligne de iuda dont nul homme
ne deuoit estre prestre. Il par
oultrageuse presumpcion vsur
pa loffice de souuerain euesque
et osa soy entremettre de sacri
fier a dieu. et de seruir a dieu.
ou temple de Jhrlm. Les autres
prestres et ceulx qui scauoient
lordonnance de la loy admonne
sterent deuement cestui ioachim
quil cessast de celle folle entre
prinse pour ce quil enfraingnoit
lordonnance de la loy. Mais
ioachim desprisant obeir a la
loy essaya proceder a loffice de
prestre. Si tost doncques quil
sentremist a faire celle chose.
Il attourne des aournemens
pontificaulx et estant a lautel
perdit tantost lusage de parler
et deuint muet. Et auecques
ce il fut feru dune meselerie q
le gasta z fist languir iusques
au iour de sa mort. Apres ce
stui ioachim. Je sans longuemt
arrester compteray le cas du
noble amonius prefect du roy

alexandre. Pour quoy est assavoir
que le grant roy alexandre gi-
sant ou lit de la mort afin que
entre les ducs de sa bataille ne
advenist envie ne distencion
et que chascun deulx eust sa
part des pays et des peuples
que ilz avoient aidie a conque-
rir. Il advisa et partit le pays
et les peuples subietz a son em-
pire en trente six prefectures
et les seigneurs des seigneuries
et prefectures furent appellez
prefectz. Combien quilz por-
tassent sur leurs chiefz couro-
nes a maniere de roys. Entre
lesdiz prefectz dudit roy alexan-
dre fut seleucus filz du grant
antiochus roy de surie et dasie
si comme cy dessus est dit. Cestui
antiochus fonda une bonne cite
qui est la principale de surie
appellee antioche. Aminius
doncques prefect et seigneur dan-
tioche qui a maniere de juste
roy et de bon prince devoit ses
subietz deffendre de iniures
et de oppressions. commenca
come delicieux et mignot faire
griefz tors et iniures aux an-
tiochois pour tollir leurs propres
richesses. par ravir leurs femmes
et par mains autres dommaiges
et desplaisirs. Les antiochois
voulans monstrer a leur seigneur
aminius que il ne les devoit
pas gouverner en cruaulte.
mais en justice meslee de doul-
ceur. Ilz nonne sans raisonna-
ble cause se rebellerent contre
lui. Et tant que sans estre co-
gneu il peust eschapper de leurs
mains. Il delaissa habit et con-
tenence de homme et print habitz
et maintiens femenins. Et ad-
vint que come come il feust de-
tenu des antiochois afin de
sauver sa vie. Il confessa par
constraincte que il estoit femme
et non pas homme. Et combien
que par ceste faintise et menson-
ge il pensast fuir et eschapper
la mort. Neantmoins il fut
vilainement et cruellement
occis par les antiochois. Ceste
necessite et ceste mort mon-
strent assez que aminius de-
vint tresmalheureux. Car se
estre povoit les femmes desirent
en leurs cuers quelles feussent hommes
Par ainsi mesmement que elles
deussent moins vivre. Les femmes
aussi desirent tant quelles peuent
ou temps de leur jeunesse que on
les appelle fillectes ou pucelles
et non pas femmes. mais cestui
meschant aminius a confesse
soy estre femme et si ne lestoit mie
par aage ne autrement. Et la
cruaulte quil olt tandis quil
vesquit en habit de homme a este
convertie et muee en noblesse
femenine. Et il qui nestoit point
digne de mourir come ung homme
fut occis en habit et en maintieng
de une femme. Et par ainsi quant
il desira avoir vie femenine. La
quelle il ne avoit pas. Il perdit
la vie de homme la quelle il avoit.

Le xviii^e. chapitre contient le cas de philippe le faulx roy des macedonois. Et commence ou latin qui sensuit. In Macedonibus etc.

Apres ce que jadis le roy per-
seus fut desconfit et decha-
cie de son royaume de macedoine
par les rommains qui ne le souf-
frirent seigneurier ainsi come
iay dit ou xii^e. chapitre de cestui
livre. Entre les macedonois
fut ung varlet appelle andriscus
Cestui varlet fut de si bas lignage
et de si petite chevance que len ne
scavoit se il estoit bas ou franc.
Il fut aussi si soubdainement es-
leve a honneur et dignite royale
que len fait doubte se il fut esleu
par les macedonois a prendre la di-
gnite et le gouvernement du royaume
ou se par son fol oultrage il fut
meu a pourchacier et prendre le
noble et ancien royaume des ma-
cedonois. Cestui varlet andriscus
se enhardit de occuper le royaume
et si navoit aucun aide ne coulour
pour ce faire si non que il estoit
tres semblable et pareil en corps
en visaige et en aage au roy philippe
pere du roy perseus. Fortune fut
si favorable audit andriscus que
les macedonois qui estoient tres
certains de la mort du roy philippe
cuidierent de cestui villain ruffe
andriscus que ce fust le roy philippe
resuscite de mort. Et adont les
macedonois lappellerent philippe. et

le tindrent pour leur roy. Et au
voir dire grant mocquerie fut
de veoir vng punais villain glou
ton en maieste royale portant
couronne sur son chief vestu de
pourpre resplendissant et riche
et auoir armes royaulx et por
ter en sa main dextre vng sceptre.
En tant que les macedonois cui
derent certainement que andriscus
feust leur roy phelippe. Et pour
oultre parler de cestui roy phe
qui proprement deuoit estre nomme
andriscus. Il monstra par ses
oeuures que il auoit prins cou
rage et hardiesce depuis quil
estoit monte en sa chaiere royale
Car andriscus de toutes les par
ties de son royaume assembla
en son aide gens darmes et soul
doyers. Et puis commenca a
oster aux rommains non point
seulement les parties quilz oc
cuppoient ou pais de macedoine
Mais il commenca mouuoir
guerre aux rommains a tiltre
et sans tiltre. Il commenca a
droit et bien ordonner les choses
touchans son royaume et tout
le gouuernement a icelui appar
tenant. et les sagement faire selon
ce que il lui sembloit quil estoit
expediant et honneste a son es
tat royal. et aux besongnes ap
partenans au royaume. Les
rommains lors seigneurs presque
de asie et daffricque ne tindrent
compte du roy phelippe. ains
desprisierent lui et son affaire
disant que de tout son fait es
toit fable et mocquerie. Et lors
aduint que les rommains at
creurent sa gloire et sa renom
mee par la deshonneur et honte
que il fist aux rommains quant
il les desconfist en bataille car
iuuentius vng preteur romain
fut enuoye en macedoine contre
ledit andriscus et ses aides.
Iuuencius le preteur ne pensa
pas que celle bataille deust
estre ne forte ne pesant. mais
il pensa que la bataille feust
comme dung homme moyen. Si
aduint que ledit preteur auec
ques toutes ses forces et aides
fut dechatie par cestui andriscus
Adoncques penserent les romains

quilz pouruoiroient contre ledit
andriscus et les macedonois. Et
pour prendre vengence du faulx roy
phelippe et pour reprendre sa
fureur et loultrage des macedo
nois. Les rommains enuoyerent
vng leur consul appelle marcus
auecques vng grant ost de gens
darmes tel et si grant comme
les rommains auoient de coustume
en tel cas. Le consul metellus
auecques son ost vint promptement
alencontre de andriscus et de ses
macedonois. et descendit en ba
taille. Mais ainsi comme andri
scus estoit faulx et contrefait et
nomme vray roy. Aussi ses gens
et souldoyers macedonois mal con
duitz et acesmez combatirent
faintement et en vain. Car ledit
metellus en son premier assault
foula et desconfist en brief temps
le roy phelippe et ses macedonois
Et apres tout le pays de mace
doine deuint tributaire aux ro
mains. Le consul metellus ne
se tint point atant. Car il me
na a romme le meschant roy an
driscus et le fist lier en ceps.
Combien que andriscus cuidast
soy eschapper pour soy garantir
et sauuer sen fust voluntiers fuy
et retrait par deuers vng des
roys du pays de trace se il eust
peu. Et oultre ledit consul me
tellus apres sa victoire obtenue
fist mener ledit andriscus deuant
son triumphe. ainsi comme se andri
scus feust vray et naturel roy.
Et adoncques toute la multitude
du peuple de romme pour veoir
ledit andriscus se assembla plus
ententiuement que il nestoit autres
foiz en faisant les triumphes des
vrays et naturelz. Et par ainsi
andriscus de rechief entra en la
pourete et en la misere de seruitude.
La quelle par auant il auoit
eschappee. par le hardement quil
print en vsurpant lonneur et
la dignite royale. Car ia soit
que vng homme serf par le don de
fortune viengne a estat royal.
Neantmoins nest il point noble
ne franc forsque selon les vertus
et nobles faitz de lui. mais ser
uitute semble estre suspendue
en lui pour ce que lexcellence de

lestat royal qui les autres affran
chist semble contenir en soy fran
chise combien quil soit autrement
selon la verite mais une chose
ligvauc la maleurete de andrisc9
car il retourna en misere et en
en servitute plus aigre et plus
dure que nestoit la servitute de
son premier estat. cest assavoir
ains quil fust roy pour ce que la
servitute et misere qui naist a
necques lomme est petite et le
giere a souffrir au regard de
celle qui suivient depuis que
la beneurete et la franchise se
sont partis de celui qui para
vant les avoit eues. Le xvi^e^
chapitre contient le malheureux cas
de alixandre surnome balas roy de
surie. Et omence ou latin qui sens.
Car ou Par ludo et cetera

Chapitre precedant jay
dit comment fortune par ma
niere de ung jeu estelia le vil
lain andriscus au trosne de ma
ieste royale. Pour ce je vueil
apres ce ieu de fortune racomp
ter ung autre semblable jeu et
pareil entremes de fortune qui
contient le cas de alexandre sur
nomme balas roy de surie. Ces
deux jeux de fortune sont diffe
rans autrement entreulx. Car
fortune fina et conclut son jeu
plus durement au roy balas que
elle ne fist au roy perseus pour
ce que la seignurie du roy balas
dura plus longuemt que celle
du roy perseus. Car apres la
mort du roy antiochus surnome
epiphanes ung sien filz antioch9
surnome eupater lors estant
petit enfant survesquit et demou
ra en vie. Si sembla presques
a tous ceulx de surie que a celui
eupater deust appartenir le
royaume par droit de succession
apres la mort de antiochus son
pere. Et aussi lui appartenoit
il se demetrius frere dudit epi
phanes ne eust oste audit eu
pater le royaume dessusdit. car
si tost que demetrius qui lors
estoit en hostage a romme oyr
dire que son frere antiochus
estoit mort. Ledit demetrius
tacheement partit de romme
et retourna ou pays de surie

dont il se fist couronner roy. Et
par ainsi eupater fut exclus et
debouté du royaume. Apres
doncques que demetrius fut
roy de surie. Il devint orgueil
leux et haultain hors mesure
et par orgueil il devint tout
chargeux et moult ennuyeux
aux roys des perssois voisins.
Cest assavoir a artaxerces
roy de capadoce et a ptholomee
roy de egipte et a attalus roy
de surie. Ces trois roys contre
demetrius pourpenserent une
merveilleuse et nouvelle fable
pour jecter demetrius hors de
son royaume. et a celle chose
faire le peuple de surie mesme
ment fut favorable et concors.
Car les trois roys dessusdiz et
les subgietz de lorgueilleux de
metrius prindrent ung jouve
cel de tresbas lignage et de tres
petite chevance. Auquel ilz
mirent alexandre combien q
ilz sceussent proprement il av^t^
nom balas. Les trois dessusdiz
roys et aussi les suriens telle
ment quellement monstreret
et prouverent que ledit jouve
cel convenablement subourne
et induit estoit filz de epipha
nes jadis filz et roy de surie.
Fortune se monstra favorable
a demener celle chose. Si advint
que balas par les aides des trois
roys dessusdiz fut admene en
surie ainsi come se il voulsist re
couvrer son royaume paternel
Balas par plusieurs de surie fut
come roy benignemt receu.
Mais le roy demetrius adver
sier et contraire resista a balas
et le desconfist tandis que il
sefforcoit de occupper et prendre
pour soy les citez et les peuples
de surie qui encores ne lavoient
receu. Apres que balas fut des
confit, les trois roys dessusdiz
lui refournirent son ost et
lui restituerent gens darmes
pour mectre afin la besongne
entreprinse. Et par ainsi ba
las secondement descendit en
bataille contre demetrius qui
apres rude et longue bataille
fut vaincu et desconfit. Et par
ainsi balas apres celle plaine

victoire obtint legierement tout le
royaume de surie. Les trois roys
dessusditz adiousterent grant foy
et ferme creance a la fable et men
songe que ilz auoient donne a en
tendre de balas pour ce que balas
de aduenture olt victoire en bataille contre
demetrius. Et penserent que ba
las feust vrai filz du roy antiochus
pour ce que en pourchacant le
royaume de surie il auoit descon
fit et tue le roy demetrius. Le
roy balas acquist renom et gloi
re entre les roys de tous les
pays voisins. et mesmement entre
les trois deuant nomez qui auoi
ent suborne et induit balas a
fin quil deist soy estre vray filz
dudit epiphanes. mais ingra
titude qui fait descongnoistre
les bienffaitz que len a receuz
de autrui fist oublier a balas
le vice et la petitesce de soy et de
son estat premier. Et si deuint
ingrat enuers ceulx qui lui a
uoient pourchacie la bieneure
te que il auoit. Balas doncques
print a feme cleopatra fille
ptholomee roy degipte. Si de
uint balas tout desroye et sans
bride de raison. Il ne voult mettre
mesure es beneurtez quil auoit
eu. mais oultre il conuoitta
les choses appartenans a au
trui. Car il mist ses espies
pour occire son sire ptholomee
roy degipte qui auoit ferme
propos de donner son royaume
a son gendre balas afin de lui
plus largemt honnourer.
Si aduint que la desloyale pen
see du roy balas et ses espies
furent assez tost descouuertes
et congneues enuers le roy
ptholomee qui deuint courrou
cie et indignant contre le roy
balas et auant toutes choses
le roy ptholomee lui osta sa
fille cleopatra et la donna en
mariage a vng iouuencel ap
pelle demetrius qui estoit frere
du roy demetrius. qui come dit
est auoit este occis par balas
Apres aduint que les antioch
traictierent alliances auecques
le roy ptholomee qui enuoya
en crethe pour querir demetrius
afin que il recouurast le royaume
de surie qui par auant et naguères
auoit este a son pere lancien roy
demetrius. Cestui roy demetrius
qui long temps auant sa mort
au commencement de la guerre
quil olt contre balas. Demetrius
bailla en garde et en commende
son filz auecques vne quantite dor
et dargent a vng sien hoste de cre
the appelle grimsius afin que
se ou temps aduenir. fortune tour
nast contre demetrius tant quil
feust dechacie ou prins il eust
double secours cest assauoir laide
de son filz et de son tresor. Ainsi le
ieune demetrius doncques si
print le tresor de feu son pere et
en erra gens darmes a souldees
auecques les suriens qui la lui
estoient fauorables. Et apres
il les enhorta par beaulx et doulx
parlers et les attrahit a soy. et
puis appresta et ioingnit sa ba
taille le roy balas. Les nobles
et le peuple de surie come dit
est furent aidans et fauorables
au ieune demetrius. Car ilz
estoient mal comptens de la re
tardie et du non chaloir du roy
balas. Demetrius doncques sail
lit hors des paueillons contre
balas paresceux et habandonne
en luxure. Balas adont par
contraingnant necessite que
par conuoitise de gloire ne de
renom assembla ses forces. et auec
ques ses chiere vint en bataille
rengee en la quelle il fut dechacie
et desconfit. Balas apres adui
sant que autre esperance de aide
il ne auoit fors que de sauluer
soy mesmes se il peust se recueil
lit ou pais de arabie. Et illec fut
occis par vng trespuissant seignr
nomme abidus dudit pais de ara
bie. Apres cestui abidus fist tren
chier le chief du roy balas et puis
lenuoya a ptolomee roy degipte
afin que il qui gisoit ou lit de ma
ladie print confort et plaisir quant
il verroit le chief de son ennemi
balas. Et par ainsi combien que
balas faulx roy de surie ne souf
frit pas tant ne si griefues paines
come il auoit desseruies tant que
par force et violence il auoit occup
pe le royaume de surie come par
ce quil auoit cruellemt occis le

vieil demetrius. Et toutesfoiz ores
balas porta et souffrit les paines
telles comme fortune lui ordonna.

Le xvi^e. chapitre contient le cas de aucuns nobles hommes malheureux Et commence ou latin qui sensuit.

Gayus et Gratius et cetera.
Gayus et tyberius qui tous deux fu
rent freres de celui noble romain
grattus dont iay cy devant compte
le cas. Iceulx deux freres gayus
et tyberius emplissoient ma cha
bre de leurs cris tout ainsi quilz
avoient iadis quant eulx qui es
toient tribuns de romme furent
par leurs rebellions occis par le
peuple de romme. par plusieurs foiz
tant par ses dons comme par ses
promesses. Et parce que il vou
loit que len partist les heritages
champestres par egales parties en
tre les nobles et entre les populai
res ainsi comme avoit fait le pre
mier grattus son frere. Cestui
second grattus fut occis. Et en
lieu de cestui grattus fut tribun
du peuple ung autre romain ap
pelle minucius qui en partie osta
les loix et les ordonnances de grat
tus le premier. et aussi du second
nomme gayus grattus. Apres ces
choses ainsi faictes. thiberius grat
tus avecques ung sien complice ap
pelle fullius flactus environne
de une grande tourbe de populai
res monta ou capitolle de romme
Illec fut grant tumulte et effroy
tant que de la partie de grattus
fut occis ung homme cornant de
une trompette la mort du quel fut
signe de bataille. Le dessusdit flat
tus acompaigne de deux siens filz
armez et dudit grattus qui es
toit vestu dune housse. et qui
a son coste senestre avoit repon
nue une dague et qui par avant
avoit envoye une trompette pour
esmouvoir les villains a crier et
requerir franchise et liberte. La
quelle chose riens aidit flactus
ne aux siens. Car par constrain
te il convint que il se retraysist
ou temple de fanus comme en une
tour. Apres doncques que ledit
tyberius grattus vit que son en
treprinse se portoit ainsi durement
contre soy et les siens. Il se retra
hit ou temple de minerve. et
ainsi comme il cuidoit soy couchier sur
son espee afin quil se tuast il fut re
tenu et empesche par ung sergent
La bataille de grattus et des siens
fut longuement doubteuse et tant
que len ne scavoit quelle partie
obtendroit la victoire ou les no
bles de romme ou la partie de grattus
mais finablement ung consul ro
main nomme oppimius envoya
grant foison de arbalestriers qui
enferrerent et departirent les gens
de cestui grattus qui la estoient es
toient estroittement rengiez. En tant
que ledit flattus et son filz sembla
blement nomme saillirent du temple
de la lune en leur privee maison
et puis fermerent les portes. mais
les gonts et les verrouleres furent
rompuz. et finablement ilz furent
tresperciez et occis. Tandis que
les amis de grattus se combatoi
ent pour lui. et se faisoient occire
maulgre eulx. Ledit grattus vint
au pont du tybre. Et afin quil
ne feust prins vif il se fist tren
chier la teste par ung sien varlet
Sa teste fut offerte au consul opi
mius et puis fut envoyee a corne
lia sa mere estant lors en ung sien
chastel appelle missenes. Ceste cor
nelia noble femme et fille du grant
scipion laffricain se estoit retraitte
en celui chastel pour plourer la
mort de son premier filz grattus
Et pour agraver sa douleur elle
ouy dire comme vray estoit que
son second filz estoit occis. et pa
reillement le tiers du quel on lui
avoit envoye la teste. Tous les
biens dudit grattus furent confis
quez et departiz au commun. Et
flattus son filz adolescent lors
estant en sa force fut occis. Et
par ceste besongne de grattus fu
rent occis ou mont aventin .ii^c.
cinquante hommes. Et ainsi tost
le consul oppimius fut fort en ceste
bataille. Aussi fut il cruel en len
queste faire contre les complices
de grattus. Car il fist mourir
plus de trois mil hommes romains
dont les plusieurs estoient inno
cens et moururent sans cause et
sans raison. Apres ces deux mal
heureux nobles rommains ve
noit le noble et vaillant hanni
bal prince et duc des affricains

Il nestoit pas moins meschement
esbahi de courage ne que en robe
Et dautre part il sembloit cour
routie en visaige z disoit avoir
rompue et brisee en faisant souf
pirs z sanglouz tout le cas de son
meschief et du pais daffricque.
Car apres que les cartaginiois
ourent ordonne hadrubal leur
duc pour guerroyer les rommais
le navire dudit hadrubal fut
tout ars et deguaste par sa male
fortune. et combien que cy dess⁹
en racomptant le malheureux
cas des corinthois des macedonois
des acheois z des cartaginois et
de leur pais. Je aye en brief dit
le cas de la cite de cartage. Tou
tesvoyes selon le texte de cestui
present chapitre. Il est oultre
assavoir que du temps de cestui
hadrubal qui come dit est perdit
le navire de cartage en quoy estoit
la tresgrant partie des forces de
la cite des cartaginois du temps
de scipion laffricain. furent telle
ment constrains que ilz rendiret
et baillerent toutes leurs armeu
res aux rommains. Et par leur
commandemt les nobles z aut's
gens de cartage furent constrains
de eulx partir de leur propre cite
Et puis vesquit hadrubal si lon
guement que apres une soubdaie
fureur de commotion qui advint
entre les cartaginois. Ilz se asse
blerent homes z femes pour com
batre et resister aux rommains.
Adoncqz les cartaginois par def
faulte z de fer z dacier forgieret
armes dor z dargent et charpen
terent nefz des merriens de les
maisons et des cheveux de leurs
femes ilz firent cordes pour leurs
nefz cuidans eulx sauver du servia
ge des rommains. Le noble duc
hadrubal vit cartaige jadis cite
publique qui apres fut espuisee
et vuyde de toutes richesses mon
daines. et toute lentreprinse des
cartaginois ramenee a neant.
Et afin que fortune acreust le
dommage des cartaginois eulx
avecques leur duc furent tous
ensemble boutez hors de cartage
et delaisserent leur pais natu
rel et menerent apres eulx les
petiz enfans et leurs femes en

plourant touz avvengiez en une flote
Apres fut mis le feu dedens cartage
et par dix sept jours continuelz ar
dit celle noble z ancienne cite qui
avoit este moult puissant z dame
de tout le pays daffricque. Et afin
que fortune ne laissast aucu reco
fort au noble duc hadrubal. sa
feme soy voyant estre pres de la fin
de ses malheuretez publiques. elle
print ses deux enfans et puis getta
soy et eulx dedens le feu afin quelle
ne ses enfans ne venissent en la ser
vitute des rommains. La quelle chose
hadrubal mesmement deust avoir
fait au commencemt des malheu
retez publiques. Car ung noble
courage peut faire toutes choses
en tous cas. Mais la courageuse
noble feme du noble duc hadru
bal passa la gloire et la renomee
de sa franchise ancienne avecqz
la deshonneur qui lui feust adve
nue se elle avecqz ses enfans feust
devenue serve des rommains.
Si pensa quelle ne pourroit par
temps souffrir tel deshonneur.
Si ayma mieulx finer la honte
de servitute par honneste mort
que meschement recommencier
a vivre par deshonneur. Et vray
est que toutes choses ont certain
temps ou quel il les convient che
oir z faillir du tout mais la gloi
re et le renom des homes ne peuet
faillir. Car la noble cite de car
tage qui tart cheit a terre doibt
soy esleester z esiouir. Car le com
mencement et la fin de cartage
sont comprins et conclus par la
mort de deux femes fortes z cou
rageuses. La premiere fonderesse
et royne de cartage. cest assavoir
dido mourut come dit est tres
chaste en lestat de vefue dido aussi
mourut. et par sa mort sefforca
de monstra a ceulx qui apres elle
vindrent que lonnestete de vie doit
estre mise devant toutes autres
choses. La derreniere royne de
cartage cest assavoir la feme du
noble hadrubal sefforca de monstrer
a ceulx qui apres elle vindrent q̄
len doibt destruire sa vie et sa li
gne et les reputer come choses
superflues depuisque la cite et
le pays dont len est sont publiq̄
ment tous destruitz. Apres le

noble duc hadrubal venoit le noble
aristomenus filz de attalus roy de asie
qui par son testament ainsi come
jay cy dessus dit ordonna que le
peuple de Romme feust son heritier
pour ce que il navoit aucun enfant
legitime pour succeder au royaume
de asie. Car ledit aristomenus es
toit nez de efesia concubine dudit
attalus. Aristomenus doncques soy
voyant desherite et forclos dudit
royaume fut et nomme sans cause
moult dollent et courroucie. At
tendu mesmement que aristomenus
avoit moult grandement travaillie
en la conqueste dudit royaume.
Et pour tant il sefforca avecques
ses aides et se essaya de occuper et
prendre pour soy celui royaume.
Les Rommains doncques heritiers
come dit est du royaume de asie
envoyerent ung leur consul ap
pelle lucinius crassus. Lequel co͠e
il feust plus ententifz au prouffit
singulier et au gaing des richesses
du pays de asie quil ne estoit a con
querir gloire en beaulx faitz de
bataille. Il ordonna combatre co͠
tre ledit aristomenus en lyver qui
est le derrenier temps de lan. Le
consul lucinius pour et en lieu de
pugnacion de son avarice fut desco͠
fit par armes. Et il mesmes et son
ost furent vilement tuez. Apres en
lieu de lui fut envoye ung autre
consul appelle porsenna qui descon
fist et rebouta ledit aristomenus et
le mist en fuite et en prison de
laquelle il languit et puis mourut
Apres cestui aristomenus venoit
selon lordre des hystoires le noble
Jonathas prince et evesque des juifz
soy complaingnant de laduersite de
fortune. Et en brief ainsi racop
toit son cas. Cestui jonathas co͠e
dit est fut roy et evesque des juifz
Car selon les vies hystoriagraphes
paians. pour ce q̃ moyse qui vraye
ment fut de la ligne de levi. do͠t
devoient estre les prestres. Il fut
duc du peuple hebrieu. Et come
evesque il escripuit les cerimonies
et ordonna les sacrifices de la loy
judaique. Et pour ce apres sa
mort il fut trouve en loy et en re
ligion que les roys pourvoient
exercer office de roy et de prestre
ou evesque. Les juifz doncques

que les gens des autres nacions
appellent superstitieux furent et
sont tous temps haineux envers
tous les princes et autres gens du
monde. Ilz eurent ung roy et e
vesque de leur loy cest assavoir
cestui jonathas qui pour garder
et deffendre celui pays de judee q̃
len appelle terre de promission fist
plusieurs batailles contre les roys
voisins esquelles il obtint mainte
noble victoire. Or advint fina
blement que jonathas entreprint
une bataille contre tripho adoncqz
roy de surie qui par cautelle prit
ledit jonathas en bataille. Lequel
ou despit et vitupere de lui fut
pourmene par tout le pays de
surie pour faire de lui monstre
et mocquerie. Et derrenierement
selon le jeu que fait le chat a la
souris quil estrangle et tue apres
ce quil sen est joue. Cestui jona
thas fut vilement occis par le
dessusdit tripho roy de surie.
Apres le malheureux jonathas
venoit le dessusdit tripho qui
par long temps tint et occuppa
le royaume de surie du quel en
brief je compteray par histoire
le cas avoir tel. Cestui noble
malheureux ho͠me du pays de
surie pourcha envers le peuple
dillec tant par son labour come
autrement quil fut substitue tu
teur de antiochus fillastre de
demetrius ancien et naturel roy
de surie. Et apres cestui tripho
par sa fraulde et cruaulte fist
occire ledit antiochus que len sur
nommoit theos aussi roy de surie
Apres la mort du quel thripho en
vahit et occuppa le royaume po͠r
soy. et icelui il possede par long
temps. A la fin toutesvoies la fa
veur de sa fresche et nouvelle sei
gneurie et aussi lamistie des su
riens si admonmdrirent envers
ledit tripho en tant que antioch͠
sother adonc enfant. et frere de
feu le roy demetrius. Lequel len
nourrissoit lors ou pays de asie.
meut et fist guerre contre le roy
tripho soy portant roy de surie
En celle bataille fut combatu
et desconfit tripho de par antio
chus sother. Et apres ledit tri
pho sen fuit a refuge en ung cha

stel de surie appelle dorath ou quel
il fut prins z ottis tandis que con
uertement il sen cuidoit a retrait
en vne cite de surie appellee erya.
Apres z derechief le royaume reto
na a la ligne du roy demetrius. Et
apres ces nobles malheureux dessus
dis venoient deuant moy tant dau
tres quil nest home qui peust suffi
saumt escripre leurs pestilences.
Car ces nobles malheureux ne es
toient point nombrables. Mais
pour continuer lordre des histoires
je vueil entre les autres malheu
reux prendre listoire et le cas du
roy demetrius qui come dit est
cy dessus tua le roy alexandre ba
las lors occuppant le royaume
de surie..

Le xvij^e chapitre contient le cas de demetrius roy de surie. Et commence ou latin qui sensuit.

Il est assez Superius zc.
memoire par le racompte
ment des cas des nobles cy dessus
escripz que demetrius roy de su
rie du quel nous voulons tantost
compter le cas de chacie z demist
le roy alexandre surnome balas
dont jay compte le cas ou xvj^e
chapitre precedent. Cestui deme
trius desconfist et osta le roy ba
las a laide de pholomee roy degip
te de qui cestui demetrius auoit
espousee la fille. Et fut cestui de
metrius filz de celui demetrius
roy de surie qui a rome fut mis
en hostage pour son frere le roy
antiochus. Et par ainsi jay assez
demonstre que de cestui antiochus
frere de lancien seleucus roy de
asie et de surie descendit la ligne
de demetrius qui par droit heri
tage deuoit succeder au royaume
de surie. Apres doncqz que cestui
demetrius ot dechacie le faulx
alexandre balas soy faisant roy de
surie et que demetrius ot recouure
a soy tout le royaume et rageences
z remises en ordonnance toutes les
choses du royaume de surie. Il se
adonna a oisiuete et a retardie pa
resce et a luxure. Et pour ce il
commenca estre hayneux de ses
subiectz. Si aduisa demetrius
que ses homes le heoient et quil
estoit mal voulu des gens de son
pays. Si fist amistiez et aliances
auecqz les roys du pays dorient
et leur demanda secours. Et puis
ment z fist guerre contre arphaci
des roy des parthois. afin que par
celle diligence entreprinse de gre
les suriens reputassent leur roy
demetrius noble z vaillant en ar
mes et afin que par ce il retour
nast en leur amour z bien vueillace
Fortune au commencemt fut tat
fauorable au roy demetrius que
par maintes victoires quil obtint
contre le roy arphacides et contre
ses parthois. Il sembla que mes
mement le roy demetrius deust
prendre z auoir pour soy le roy^me.
Mais le roy arphacides soubz
vmbre z faintise de bonne foy print
par barat le roy demetrius et
puis lenclouit en prison. Et cer
tain est quil deuoit suffire au
malheureux roy demetrius dest^re
deuenu prisonnier au roy arpha
cides. Mais ceste malheurete
ne suffisit pas a dame fortune
la desordonnee. Car fortune tant
fist que le roy demetrius par le co
mandemt du roy arphacides fut
pourmene en signe de mocquerie
par toutes les portes des citez de
surie. Et apres le roy arphaci
des ennoya demetrius en hircanie
Et illec espousa la fille dudit
arphacides. Pour quoy demetrius
print en soy adonc aucune esperace
de recouurer son royaume de surie
que son frere antiochus auoit oc
cuppe tantost apres la desconfiture
de lancien demetrius. Cestui deme
trius fut cautement garde de par
arphacides ou paie de hircanie. Et
depuis que arphacides fut mort
cestui demetrius attrahit a sa ptie
vng noble home nomme hircanain
autrement appelle gallimandrus
Et auecques lui par accord deme
trius se mist en fuite et changa
son habit surien. et print habit
parthois pour soy enfuir de hirca
nie en surie auecques ledit galli
mandrus. Or aduint que photia
thes successeur et heritier dudit
arphacides derrenier roy de hir
canie apperceut que demetrius
et gallimandrus son compaigno
se mettoient ou vouloient mettre
en fuite. mais photiathes empes
cha la fuite de demetrius qui ia
tant estoit auancie que par ha

stmement chevaucher il se eschap
poit des mains de phociathes a des
hues qui a consiuin et retint ledit
demetrius. Si lui chastia grief
ment de fait et de parolles et puis
le renvoya en hircanie par devers
sa femme fille de phacides nagues
roy dillecques. Et apres ce que
demetrius fut en hircanie reto
ne avecqz sa feme. Le roy phocia
thes le fist garder plus estroitte
ment et mieulx que il navoit
este par avant. Mais de
puis que par une espace de temps
le roy demetrius olt ligne de sa
feme. Il olt plus grant bandon
et licence de aler et venir a son
plaisir pour ce quil sembloit que
sa ligne feust assez suffisant ho
stage de non soy partir du pays
de hircanie. Mais non obstant
ceste chose demetrius autreffoiz
choisit et lieu et temps convena
ble pour fuir en surie avecques
gallimandrus le chlr dessusdit.
Mais demetrius fut autreffoiz
ramene et rendu a sa feme et a
ses enfans et treverement ramene
en hircanie come en une prison
predestinee pour. Et pour mon
strer linconstance et la muable
te du courage de demetrius. Pho
ciathes lui fist donner trois dez
dor en signe de mocquerie pour
soy jouer en maniere dung en
fant. Vous nobles homes. Je
vous prie considerez quoy nous
devons jugier du malheureux
roy demetrius. Car se il advient
que aucun petit home mesmement
paisant qui senfuie par tant de
foiz et par tant de foiz il soit rem
prisonne nous le jugerons estre
tres malheureux. Et doncques
par plus grande raison nous de
vons jugier demetrius jouven
cel et filz de roy que il soit mal
heureux. Apres ceste chose come
je pense advint au jeune demetri9.
Car finablement fortune voult
monstrer que contre ses espies
les conseilz des homes ne valent
riens. Fortune finablement voult
aussi monstrer que les hommes
ne congnoissent mie les estran
ges et diverses voyes pour quoy
abaisse ou esliève fortune les
homes selon ce que elle veult.

Et toutesvoyes apres toutes cestes
choses ledit demetrius fut delivre
de prison et revint a lestat de fran
chise par ung de tous les moyens
que il advisoit le moins. Car apres
ce que antiochus sedettes eust
prins et occuppe pour soy le roy^me^
de surie et que il espouse la feme
de feu demetrius. Advint apres
la mort de arphacides que antio
chus entreprint guerre contre
les parthois la quelle son frere
demetrius avoit par avant delais
see et fut pour ce que fortune lui
sembloit estre contraire. Antioch9
doncqz vint ou pays de parthie et
avecqz soy admena grant ost fort
arme et richement atourne dor et
dargent. Si fut victorieux en
pluseurs de ses batailles en tant
quil print babilonne et ramena
les parthois soubz la seignorie de
surie. Et pour loccasion de ceste
chose le roy arphacides doubtant
son destruyement envoya avecqz
les aydes des souldoyers parthois
ledit demetrius afin quil feist
retraire antiochus dedens son
royaume paternel de surie. Et
afin aussi que demetrius qui
lors estoit prisonnier occuppast
et prensist pour soy ledit royaume
de surie. Or advint que les gës
de lost du roy antiochus ou temps
dyvernal estoit moult dommageux
et musant es citez de parthie.
Si se assemblerent tous les par
thois et firent certain complot
entreeulx tant que en ung jour
tout lost du roy antiochus fut
tue par les parthois. Et en celui
mesmes jour antiochus qui pres
ques demoura seul avecques pou
de ses gens fut vaincu et occis p
le roy arphacides. Demetrius
doncqz venant ou pays de parthie
qui avecqz ses gens avoit ia tant
este rappelle de son voyage come
celui qui appertement sen estoit
couru de egipte en surie et qui as
sez legierement avoit recouvre
tout son royaume qui plus ne
estoit occuppe de aucun autre. Il
advint que par le moyen et par
louvrage du roy pharacides enne
mi de demetrius il fut restitue
en la possession de son royaume
et de rechief vint en sa premiere

fortune. Laquelle chose demetrius
ne avoit peu faire par soy mesmes.
Tandis doncqz que demetrius es
toit en sa premiere grant ⁊ clere
beneurete et en dentieres quil ha
bondoit en richesses. Il ne lui sou
uint plus des beneuretez passees
Si amplia et accreut la couuoi
tise de son courage et desira fole
ment plus grandes choses que
besoing ne lui faisoit. Et par ce
il perdit meschaument la chose
quil avoit. Car demetrius avoit
en soy manieres orgueilleuses dont
anciennement il avoit use envers
ceulx de surie et esquelles il es
toit adura par longues accoustu
mances. Les orgueilleuses ma
nieres du roy demetrius le furent
moult desplaisant et ennuieux
envers les gens de parthie et de
hircanie. Aussi apres doncqz que
demetrius fut chargeux ⁊ ennui
eux aux parthois et aux hirca
nois. Il leur sembla que par la
destruction de lui ⁊ de son estat
Il navoit mestier forsque de avoir
ung ennemy. Si advint que de
metrius sans conseil ⁊ folement
esmeu trouua soubdainement ⁊ tost
ung ennemy par les promesses
que lui fist cleopatra de qui il
avoit la fille a feme. Car en
celui mesmes temps cleopatra
avoit contencion et discort avec
quees ptholomee son mari sur
nomme energettes et roy degipte.
Et pour ce la royne cleopatra
appella ⁊ requist demetrius son
gendre afin quil se ioingnist en
bataille pour elle et contre son
mari ptholomeus afin quil lui
ostast son royaume degipte.
Mais le roy energettes usa con
tre demetrius de subtilite ⁊ cau
telle de quoy les roys de capadoce.
de egipte. et de asie avoient use
contre son pere lancien demetrius
come dit est ou xv. chapitre de
cestui. Car le roy energettes
Induisit et subourna ung iou
uencel appelle zebenna filz de
ung marchant degipte appelle
protharcus. et tant fist energet
tes que zebenna faingnit soy estre
filz adoptif de lancien roy antio
chus iadis ⁊ avant sa mort roy
de surie. Et par ainsi zebenna

maintint que a lui devoit apparte
nir le royaume de surie. Energet
tes pour ramener a effect ceste fain
tise assembla gens darmes de son
royaume degipte. Et envoya
zebenna ainsi come se il feust de
la ligne ou filz adoptif du roy
antiochus ad prendre pour soy le
royaume de surie. Or voult for
tune que tout le pays se rebellast
contre demetrius par le enhorte
ment dung homme surien ap
pelle appena qui illec premier
commenca a rebeller ⁊ a faire
la rebellion. Et tant que le peu
ple de surie tantost receupt ze
benna et lordonna en roy et apres
lui mist nom alexandre. Deme
trius doncques qui lors estoit en
egipte ottroya ceste mutation et
tantost partit degipte. et puis
assembla et renga sa bataille
contre zebenna envahisseur du
royaume de surie. mais fortune
fut si favorable au iouvencel
zebenna quil desconfist le roy
demetrius. et si fist tres grant
occision de ses gens. Et avecqz
ce fortune fist tant que demetrius
qui le royaume de surie avoit
naguieres oste a alexandre balas
qui par faulse subornacion avoit
occuppe le royaume dessusdit.
Icelui demetrius fut despueillie
dudit royaume par le iouvencel
zebenna son faintif et suborne.
Demetrius porta plus impaci
emment la durte ⁊ le changement
de ceste fortune que tant come
il avoit passe plus ioyeusement
la possession de son royaume de
puis quil avoit passe et eschappe
pluseurs travaulx ⁊ diverses pri
sons. Apres lesquelz maulx il cui
doit vivre en repos. Apres doncqz
cestes maleuretez ainsi advenues
quant demetrius vit que sa feme
et ses enfans lavoient delaissie
Il se partit lors de son grant et
riche royaume de surie et avecqz
moult petit nombre de varletz
Il estant en une nef sen ala en
la bonne cite de thir ainsi come
se il voulsist garentir et continuer
sa vie soubz umbre de religion et
pensa que il se adonneroit a ser
vir ou temple de hercules qui
lors estoit et encores est repute

vng grant dieu. et va vng moult
grant z riche temple. mais eston
te home mortel coment la vie des
roys et aussi des autres homes
pent adonq fil fieble z tenue. et
ainsi come demetrius arrivoit
au port dicelle cite. et sailloit hors
de sa nef come meschant quil es
toit sa teste lui fut trenchee sur
le rivage par le commandement
du prefect de la cite. et fina les
angoisses z douleurs de son exil
par la cruaulte de fortune qui
ainsi le demena et la quelle ra
maine toutes choses a neant.
ainsi come iay dit cy devant.

Le xviii^e. chapre ctient le cas de
zebenna qui mauvaisement et a
faulx tiltre. fut roy de surie. Et cmce
ou latin qui sensuit ¶ Non minus &c

En racomptant les jeux
de fortune qui des homes
povres et villains fait roys
iay autretant de plaisir comme
de racompter les destruyemens z
les degastz du pays de asie. Car
du racomptement des maulx ad
venuz en asie prouffit z esbate
ment en viement meslez ensem
ble. Car len y peut veoir chos
qui meinent les homes a compas
sion et a dottrine. en tant que les
escouteurs des histoires y pren
nent grans exemples et sont
constrains de plourer z de y ap
prendre aucune noble notable
z prouffitable dottrine a soy cont
garder de mensongieres faintises
et de faulses subornacions de qy
parlera cestui pnt chapitre. et dot
aussi le ve. precedent a parle. Ce
stui zebenna doncqz iadis par faul
se fiction roy de surie plain de lar
mes z de plours fut devant moy
qui point nestoit p ourant ne
courroucie pour cause de son mal
heur. Mais zebenna par adua
ture estoit courroucie pour ce q
cy dessus ou chapitre precedent
iay descript la petitesse z la vilte
de lui. Si se tenoit devant moy
sans riens dire de la naissance
de lui qui fut filz dung marchat
degipte. Il taisoit aussi sa har
diesse pour quoy il avoit envahi
et dechacie le roy demetrius.
Il ne disoit point aussi que par
mensonge il feust devenu roy

ne que il feust pariure en soy disat
estre filz de antiochus iadis roy de
surie. Il taisoit lingratitude de lui
et les sacrileges quil avoit faiz.
mais il seulemt plouroit ses ma
les aduantures. Il doncqz qui po
la cause dessusdicte. Premierement
ay congneu comment zebenna
avoit monte au treshault estat
royal. Jay compte la maniere de
son descendement mieulx z plus
ordonneement que il meismes ne
faisoit. Et pour tant ie me dis
posay a escripre briefment linfor
tune de lui. Pour ce doncqz que
iay ou chapitre precedent assez
monstre que zebenna surnome
alexandre fut roy de surie par
la fiction de ptholomee surnome
energettes roy degipte. et a laide
de fortune. Et que a celle fic
cion zebenna donna assez grat
faueur et legiere credulite par
ce que zebenna fist le plour et le
dueil pour la mort du roy antio
chus apres ce quil fut desconfit
et mort. zebenna doncques qui
par celle fiction et a laide de fortue
fut institue et receu roy de surie
fist ou trosne royal et selon son iu
gement il fut adonc bienheureux
Il devint oublieux de son premier
estat ou quel il avoit este filz de
vng marchant degipte et esleue
son cuer en fol z mauvais orgueil
Et come fol z sot il commenca
despriser les aucuns z aucuns a
viler et demoquer les autres et
soy demener orgueilleusement
oultre z plus que il ne apparte
noit a la personne dung roy. Il
commenca come fol et ingrat pler
contre le roy energettes par le moyen
du quel il avoit este promeu au
royaume de surie. Et se les suri
ens souffroient mal paciamment
les meschans manieres de zebena
Toutesvoyes le roy energettes pnt
en soy si grant courroux par lin
gratitude dudit zebenna que
ledit energettes convoitteux ar
damment de ruer jus et destrui
re zebenna. ainsi comme il lavoit
esleue en maieste royal. Et ener
gettes ramena a effect ce quil a
voit desire contre zebenna. Car
energettes avoit ouy dire au roy
demetrius derrenierement mort

comme dit est en la cite de thir que
le roy seleuchus frere du roy antio
chus trespasse ⁊ occis avoit ung
filz appelle grispus survivant et
estoit avecques sa mere la femme du roy
demetrius. Lequel grispus estoit
de royale ligne et a lui par droit
tiltre devoit appartenir le royaume
de surie dont il estoit lors debou
tez et forclos par ledit zebenna.
Cestui doncques energettes pro
mist a lenfant grispus quil lui
donneroit sa fille en mariage.
et de fait il lui envoya gens dar
mes en son aide. Et tantost
apres energettes esmeut et en
horta grispus a faire guerre contre
alexandre zebenna. Il sembla
aux suriens que zebenna estoit
puissant en armes et vaillant
guerroyeur. Si se assemblerent
pour la partie de leur roy zeben
na. Et eulx assemblez combati
rent pour la partie de leur roy
zebenna contre les egipciens qui
de par energettes aidoient la partie
de grispus. Et tant fut comba
tu entre les gens des deux ostz
que finablement alexandre ze
benna avecques ses gens fut vaincu
Si senfuit de la bataille et puis
se transporta en antioche la cite
avecques le remenant de ses chevaliers.
Apres ce que le roy zebenna fut
retrait en antioche il advisa quil
estoit souffreteux de monnoye
et ne povoit payer a ses souldoy
ers leurs gaiges quil leur devoit
Si leur commanda que ou temple
de jupiter ilz prinsissent une ban
niere dor qui estoit massisse.
et avoit nom la banniere de la deesse
victoire et puis sen mocqua en di
sant quil avoit prins victoire du
grant dieu jupiter. Et de celle
banniere il paia les souldees a ses
chevaliers. Mais apres celle nec
cessite de monnoie une autre souf
frette lui survint et sefforca ze
benna de mesmement tollir limage
de jupiter qui estoit dor ⁊ de mer
veilleux poix. Les citoyens de
antioche entendirent que zeben
na avoit fait ung sacrilege et
que il se apprestoit a ung autre.
Si se assemblerent encontre ze
benna tous les antiochois. Et a
doncques zebenna robeur de tem
ples sen tourna ⁊ mist en fuite et
rentra dedens ses nefz sur mer et
illec fut tourmente par vens et par
tempestes. et tant que ses compai
gnons le laisserent seulet ⁊ vacabonde
Et apres larrons le prindrent et
puis lenvoyerent tout vif a gris
pus ja paisiblement roy de surie.
Si tost que grispus tint zebenna
il commanda quil feust occis a
fin que selon la paine quil avoit
desservie il comparast aucune
foiz le delit en tant de ce que faulse
ment il avoit donne a entendre
quil estoit vray roy de surie. Comme
pour le sacrilege quil avoit fait
ou temple de jupiter dont il se
estoit mocque. Et a verite dire
il nest chose si forte a endurer ne
que est ung varlet et homme de
vil estat quant il est esleue en haul
te dignite. Car varletz ⁊ vilz hommes
ne cuident point autrement sembler estre
nobles se ilz ne desprisent leur ancien
estat et leurs compaignons sembla
bles a eulx. hors mis la dignite roy
al et se ilz ne contrefont les manieres
des haulx hommes et naturelement
nobles en les cuidant ensuir. Et
ainsi depuis que telz vilz hommes
esleuez en dignitez ou en offices
ont ordonne portiers en leurs
hostelz ⁊ serviteurs de tables et
bouteilliers en despenses. Ilz cui
dent avoir attaint la vraye no
blesse royale. Il nest nulle chose
plus ennuieuse que de veoir vilz
hommes et varletz esleuez en haul
tes dignitez. Les ris faintifz. les
manieres contrefaittes. et lamour
fardee de soy meisme avoir grant
nombre de gens serviteurs ⁊ glou
tons avoir riches atours et les
grans paremens de sales ⁊ de pa
lais. Lesquelz ne font pas avoir
aux hommes les courages nobles ne
vertueux. Car congnoistre soy mes
mes est la fin ⁊ le commencement
de demourer la vertu. Et la vertu
qui naist de bonnes meurs est
le commencement de mondaine
noblesse. Et se il advient que
les hommes de povre ⁊ vil estat
soient de povrete de par fortune
esleuez en aucune dignite. Je le
prie que de ce leur souviengne que
la iuste loy de fortune veult que
ilz soient tresbuchiez par autretant

defoiz comme fut zebenna roy de
surie qui par orgueil oublia son
estre filz dung marchant degipte.

**Le xiii.e chapitre contient le cas
de aucun pou de nobles hommes
moult dollens pour males for
tunes. Et commence ou latin q
ti apres sensuit** Bitiutus &c.

Si tost que le cas du roy ze
benna fut parfait et acco
pli le noble bitiutus roy des au
uergnatz vint deuant moy afin
que selon lordre des histoires je
comptasse son cas. Ces auuer
gnatz qui sont vne nation de
gens du pays de gaule desirans
viure en franchise resisterent
tant quilz ne venissent soubz la
seigneurie des rommains ne de
autres quelzconques. Si aduint
que lan vi.c xxviii. ans apres la
fondacion de rome. vng consul
rommain appelle metellus tres
passa et cheuaucha a force darmes
Les isles de maillorgues qui
finablemt vindrent en la seig
neurie de romme par le moyen
du vaillant consul appelle me
tellus qui les dompta par force
de bataille. Et pour ce que les
gens des isles de maillorgues
commencerent faire roberies
par mer. Mais ledit consul
occisit plusieurs de ses pirhates
que len dit larrons de mer et
puis cesserent leurs roberies.
Apres doncqz en descendant ou
cas du roy bitiutus. En celui
mesmes temps il aduint que gar?
domeus par auant consul rom
main desconfisit vnes autres
gens de gaules appellez les allo
brogues. Les allobrogues sont
ceulx qui habitent celui pays
que len nomme le daulphine de
vienne. Et si comprent aussi
les sauoisiens iusques aux alpes
que len dit les montaignes qui
departent gaule z lombardie.
Ces allobrogues furent vaincuz
et desconfiz par vne trespesante
bataille que leur fist le consul
rommain domeus au plus pres
dung chasteau appelle magda
lon. Car cestui domeus auoit
en son ost plusieurs grans et hor
ribles elephans dont les allobro
gues furent durement espouentez
et aussi furent leurs cheuaulx pour
ce que ilz autreffoiz ne auoient veu
telz elephans. Et en celle bataille
comme dient les histoires furent
occis vingt mil allobrogues et
trois mil furent prins a raencon.
Entre lesquelz furent occis emp
sonnez et y estoient sans plusieurs
grans z nobles hommes. Lan dont
ques six cens vingt huit ans apres
la fondacion de rome vng consul
rommain appelle quitus fabius
fist vng tresgrant appareil de
guerre contre bitiutus le roy des
auuergnatz. Cestui doncques
quintus fabius non obstant son
tresgrant appareil vint auecqz
si petit nombre de chlrs romains
que quant bitiutus les olt fait
estimer. Il par son grant or
gueil se venta que le petit no
bre de chlrs rommains ne serui
ent point a repaistre ses chiens.
Si aduint que pour ce que bitiu
tus en son ost auoit cent et iiii.xx
mil homes armez. Il entendit
par les gens de son auantgarde
que vng seul pont ne suffiroit
point a son ost pour passer de
auuergne oultre le rosne ou les
rommains estoient. Si fist le
dit bitiutus faire sur le rosne
vng autre pont de gros merriens
et de cloies et vng merrien a
lautre fist atachier a chaennes
de fer. Et puis apres lui z son
ost passez Il en bataille rengee
assembla auecqz lost des romains
Entre les deux ostz fut la ba
taille longuemt demenee. et fi
nablement les francois furent
desconfiz tant quilz se mistrent
en fuite. Et ainsi come chascu
deulx doubtoit le peril de soy mes
mes eulx despourueuemt et sas
ordre se mistrent en fuite en di
uers tropeaulx. Et puis tres
hastiuemt commencerent a pas
ser le pont de bois dont les che
uilles et les chaennes par la vio
lence de la presse rompirent. et
tantost les francois cheirent de
dens leaue du rosne. Et tant
que de lost du roy bitiutus furet
ou noyez en leaue ou tuez en ba
taille cent et quarante mil hoes
entre lesquelz il est de legier a
croire que hors le roy bitiutus

estoient plusieurs nobles princes
vaillans hommes ⁊ renommez q̃
par vng seul coup de fortune fu
rent abatuz et ramenez en neant
En accomplissant doncques le cas
du roy bitutus les hystoires dient
que les senateurs de rome lui firent
depuis autreffoiz villenie ⁊ grief
tort. Car par barat il fut prins
soubz lamistie ⁊ enfrainte foy du
consul domicius qui par barat
voult oster au consul qui apres
lui vint et fut esleue en son lieu
lonneur ⁊ la gloire du triumphe
qui auoit desseruí en desconfisant
lost du roy bitutus. Ce bitut⁹
doncq̃z sachant soy estre iniuste
ment prins et contre le droit
des batailles. Et pour discu
ter tout a plain de celle chose il
mist sa fiance et coucha tout son
fait en la fiance ⁊ loyaulte des se
nateurs de romme qui iadis auoi
ent este iustes a leurs amis et
ennemis. Mais adonc ilz de
laisserent de enquerir du droit
de la prinse du roy bitutus q̃
par barat et faulsement estoit
prins. Car ilz aduiserent cõ
ment ne eschappast de leurs
mains. Si se trouua a detenu
et villenie par le senat de rome
Car il qui estoit noble riche et
puissant roy des auuergnatz
fut enuoye en la cite de albanie
et illec fut mis en prison noire
⁊ obscure. La ou il fina miserable
ment sa vie. Apres le malheu
reux cas du roy bitutus venoit
selon lordre des hystoires la noble
cleopatra fille de ptholomee sur
nome epiphanes roy degipte.
Ceste cleopatra en demonstrant
sa douleur ⁊ sa misere se complai
gnoit non sans cause si fort que
ie ostay mes yeulx ⁊ mes oreilles
afin que en oultre ie ne veisse ne
oysse le miserable cas du noble
bitutus. Cleopatra doncq̃z en
signe de doule(ur) a ses ongles auoit
si horriblement detrenchie ses
ioes que elles estoient toutes ar
rousees de son sang. Ses cheueux
estoient tous dessirez et sa noire
robe estoit despecee par bendes.
Mais elle qui pour sa tres grief
ue douleur ne pouoit parler san
gloutissoit et desrompoit sa voix
tellement que a paine ie pouoie ap
perceuoir les causes de sa douleur
moult grant. Et certain est aussi
come ie pense ⁊ peuz apperceuoir
que come iay cy dessus ia compte
que ceste noble dame cleopatra
fut fille de ptholomee surnome
epiphanes roy degipte. Si tost
que elle fut parcreue elle fut do
nee en mariage a philometor frẽ
du roy epyphanes. Et par ainsi
cleopatra come fille de roy ⁊ feme
du frere du roy degipte obtint
grant partie de la seigneurie du
royaume aueccq̃z son mari philo
metor et de energettes lun de
ses freres qui de cirenes estoit
retourne en egipte. Ceste cleo
patra espousa ledit energettes
qui par le moyen de cestui mari
age fut roy degipte. Ceste cleo
patra auoit de feu son mari deux
filz naturelz et legitimez. Mais
or escoute la cruaulte du roy
energettes qui appertement mo
stra que les royaulx dignitez
ne font mie les courages nobles
mais seulemēt les vertuz et les
euures. Car ou iour que ener
gettes espousa la royne cleopa
tra et ou millieu de la solennite
des noptes energettes en mi le
giron delle tua lun de ses deux
filz. Et apres aucu pou de tẽps
il dechaca hors degipte sa feme
cleopatra qui ia auoit eu enfans
delui. Et puis print a femme
la ieune cleopatra fille de ladicte
cleopatra la royne. Energettes
doncq̃z sans aucune loy de hone
stete auoit par auant a force
corrompue la ieune cleopatra.
Et apres il aduint que de vne
de ses citez degipte qui plus es
toit fauorable et bienueillant
a cleopatra les citoyens de icelle
cite furent tous mis ⁊ boutez
hors. Et par la cruaulte dudit
energettes telle cite fut donnee a
gens de estrange nation. Ener
gettes doncq̃z congnoissant soy
coulpable pour ses mauuaistiez
doubta les espies de cleopatra
et des egiptiens qui a bon droit
moyent et heoient le roy ener
gettes. Si se partit degipte et
sen ala en exil aueccq̃z cleopatra
la ieune sa seconde et nouuelle

femme et aueczs ses enfans. Ener
gettes qui pensa a destruire du
tout sa premiere femme la royne
cleopatra elle auant toute oeuure
appresta grande bataille contre
lui. Et finablemt apres ceste
bataille interrompue z cassee a
fin que energettes comblast vne
mauuaistie sur lautre il tua le
premier filz de cleopatra. Lequel
il auoit mande a soy du pays de
cirenes afin que lenfant en lieu
de energettes ne succedast au roye
degipte. Adonc considererent
les egipciens la grant cruaulte
de leur roy energettes. Et tou
tes les ymages les armes et di
uises faictes en lonneur de lui
ilz detrahirent et arracherent
des lieux la ou elles estoient pain
tes. Et tandis que cleopatra
faisoit la solennite du iour de la
natiuite dun sien filz ledit ener
gettes enuoya a cleopatra le corps
de son enfant detrenchie par me
bres tandis que elle disnoit et
celebroit la natiuite de lenfant
Et pour absoluemt compter les
miseres et douleurs de ceste no
ble royne cleopatra et les abho
minables cruaultez de son mari
energettes. Je treuue par les hi
stoires telles choses escriptes qui
ne sont point dignes de compter
mesmemt en enfer. Et neant
moins sans doubte je les eusse
escriptes sur le desloyal jugurta
roy de numidie ne meust priе
que ie les delaissasse et que je
apprestasse ma plume pour escp
re son cas.. Le xxe. chapitre
contient le cas de jugurta roy
de numidie. Et commence ou
latin qui sensuit Traxit ut sat

Il est assez certain par les
vielx historiens que ju
gurta fut et descendit du li
gnage de mamissa roy des nu
midiois. Et pour ce que jay
assez declairie ou vje. chapitre
de ce pnt liure le pays de numi
die qui est vne partie daffricq
je viens a compter le cas du roy
jugurta. Le roy mamissa doncqz
tresbon et certain ami du peu
ple rommain entre plusieurs siens
enfans olt trois filz cest assauoir
misipsa. manastabiles z gulussa

Manastabiles doncques dune
sienne concubine engendra cestui
roy jugurta. Quant mamis
sa le roy des numidiois mourut
il par son testament et par ex
pres priua jugurta come bas
tart de la succession et hoi
rie dudit royaume. Mais
non ob stant la priuacion mi
sipsa laisne filz de feu mamis
sa fist aueczs soy venir jugur
ta et le nourrissoit ou palais
royal auecques deux enfans que
misipsa auoit cest assauoir her
bales z hyempsales pour ce que
jugurta sembloit auoir en soy si
gnes de grant prouesce ou tẽps
aduenir. Or aduint que le roy
mamissa oncle de cestui jugurta
lennoya en espaigne et aueczs
lui z soubz sa conduicte il ennoya
souldoiers numidiois pour aidier
au noble scipion. Emilius consul
rommain qui adonc guerroyoit
contre ceulx de numance qui
est vne puissant ancienne z no
ble cite. En icelle bataille jug
ta adonc jouuencel se porta en tou
tes choses si vaillamment que les
numantois furent par armes des
confiz z vaincuz. Et ledit sci
pion entre les autres chlrs loua
et recommanda moult la sagesce
z la vaillance de jugurta qui de
par scipion fut adonc renuoye en
numidie par deuers le roy misipsa
qui de par ledit scipion receupt
lettres contenans moult grandes
louanges et recommendations de
la personne et des faitz de jugta
Pour la consideracion de cestes et
autres choses noblemt faictes p
ledit jugurta apres la mort de
mamissa a qui succeda au roy
misipsa son aisne filz. Cestui ju
gurta fut adopte assez tost aps
par le roy misipsa. Cest adire
que le roy misipsa ordonna que
deuant et apres ledit jugurta
fust compaignon et parconnier
en tout le droit de succession et
hoirie de tout le royaume de nu
midie. et que jugurta feust pa
reil aux enfans dudit misipsa
Or est vray que ledit jugurta
estoit homme engin. Cest adire
cauteleux z subtil et de tres
mauuais et cruel courage puis

sant de corps et garni de malice. Il
ne reputoit en riens a enfraindre
serement ne corrompre la foy juree
ne il tenoit compte des choses fai
tes appartenans a la religion pu
blique. Il ne doubtoit point
offendre ne courroucer le dieux.
Et entre les autres vices Jugurta
estoit espris de convoitise. Et
toutesvoyes il desiroit pour soy le
le royaume de numidie. Si pensa
Jugurta que mesmement pour lui
seul le royaume estoit petit et estroit
qui estoit laissie a trois hommes.
Cest assavoir a lui et aux deux en
fans dudit micipsa. Cestui Jugurta
doncques conceupt et print une hai
ne secrete contre le noble hyemp
sales le second filz du roy micipsa
et nomme sans cause. Si commenca
Jugurta par barat ses premiers
assaulx contre ledit hyempsales.
Et par le moyen dung varlet
appelle hompsales fruiteur dudit
hiempsales filz du roy micipsa.
Jugurta print le noble hiempsa
les. et puis lui couppa la teste
en ung chastel de numidie ap
pelle cirta. Or advint que les
rommains qui avoient la tuition
et la cure des enfans royaulx se
estoient habandonnez a luxure
et presques ne leur chaloit fors
ques davoir or et argent ou que
il feust prins par toutes voyes et
manieres quelconques. Si envoye
rent illec les rommains entre plu
seurs ung consul rommain appelle
calpurnius pour prendre juste pu
gnicion du crisme que Jugurta
avoit fait en occisant le noble
hiemphales. Mais Jugurta si
donna au consul rommain tant
dor et dargent et a chascun des
rommains que ilz lui pardonne
rent le crime et la peine. Apres
ce que Jugurta congneut que les
rommains pour dons dor et dargent
pardonnoient tous crimes capi
taulx. Il se fia en ses tresors et
assaillit lautre filz du roy ap
pelle nerbales. et lui fist forte
et aspre guerre en tant quil lassie
ga. et apres nerbales se rendit
apres ce que Jugurta lui ot fait
pluseurs ennuyz et tourmens. il le
mist en prison. et puis si le tua
contre le serement a lui donne par

Jugurta qui pensa que par ses faul
ses bourdes il donneroit a entendre
aux legatz des rommains que il
avoit juste cause de guerroier et
occire le noble nerbales non coul
pable combien que les rommains
eussent envoye en numidie leurs
messages pour conseillier et secou
rir audit noble nerbales. Apres
doncques le deceps du roy micipsa
et depuis la violence et trahison
se mort de ses filz hiempsales et
nerbales. Jugurta demoura tout
seul roy de numidie. Et pource
que Jugurta si comme ung cruel homme
avoit murdri et detrenchie mau
vaisement ces deux freres hiempsa
les et nerbales enfans comme dit
est du roy micipsa. Il acquist
grant renom de cruaulte. Si
devint moult redoubte tant par
sa puissance comme par sa subtilite
quil avoit en discipline de chevalerie
en quoy en icelui temps il estoit
principalment expert entre les
nobles daffrique. Mais je te
prie considere et pense comment
le roy Jugurta avoit fole esperance
Et aussi sont deceupz tous autres
qui quierent royaumes et seig
neuries par cruelz et desloyaulx
moyens. Jugurta pensoit quil pour
roit possider en paix le royaume
de numidie. Lequel il avoit con
queste par force et par desloyaulte.
Mais le noble dieu du ciel qui
print les pechiez des hommes de
monstra sans demeure quel fruit
jectent hors les fleurs de trahison.
Car Jugurta qui comme dit est
avoit son premier crime appaisie
par largement donner or et argent
aux rommains. Il sefforca a vou
loir espurgier son second delict quil
avoit commis en occisant le noble
nerbales par dons dor et dargent
aux rommains dont il cuida seco
dement corrompre les senateurs
et consulz rommains. mais le me
nu peuple de romme loyal et en
tier de foy ne souffrirent point
ceste desloyaulte. Car les popu
laires qui lors estoient raisonna
blement contraires aux nobles. Ilz
envoyerent en affrique ung ost
de chevaliers rommains. et furent
ung preteur rommain appelle al
binus postumius nouvellement

saulli hors de loffice de consul. A cestui
preteur furent baillez de par les ro
mains quarante mil homes armez
qui vindrent en numidie et mistrent
le siege devant une cite appellee
calami en la quelle estoient repostz
et muchiez les tresors et royaulx
de Jugurta. Cestui preteur albinus
qui principalment tendoit a conquerir
les tresors et nomme la guerre pour
pour pugnir Jugurta. Icelui pre
teur avecques son ost fut desconfit
et fist ordes et diffamees aliances
avecques ledit Jugurta. Et tant
que presques toute affricque de
lamistie et alliance des rommains
et vint soubz la seigneurie de Ju
gurta qui par et argent avoit
corrompu tous les chevaliers de
lost des rommains. et attrahit
a sa part la plusgrant partie des
senateurs et aucuns des tribuns
mais ceste chose ne lui prouffi
ta en riens. Et aussi ne lui va
lut riens celle fardee malice dont
il usa en soy vestant de robe noire
en signe de dueil quant il vint
a romme apres ce quil fut descon
fit en affricque par ung noble
consul appelle metellus homme
de entiere loyaulte et bien appris
en faiz de chevalerie. Or advint
a romme commune renommee que
mamissa filz de gulusa le mamisne
filz du roy mamissa avoit este
occis en la cite de romme par la
main de Jugurta ou de son com
mandement. Pour ce que mamissa
demandoit par jugement le royaume
de numidie comme a lui apparte
nant de droit. Ledit iugurta
du secret commandement de au
cuns senateurs et tribuns favora
bles a lui se departit de romme
et retourna en son pais de numidie
Quant Jugurta fut retourne
en numidie il tourna son engin
a la subtilite et malice dont il
avoit la use. et sefforca selon les
cautelles daffricque se il pourroit
prolongier la bataille que lui vou
loit faire ung consul rommain ap
pelle gayus marius. Le roy Jugurta
ainsi comme il sembloit navoit
pas si grant fiance en ses propres
forces de resister aux rommains
come il avoit en esperance que
en aucun temps il advenist a rome

aucune chose qui empeschast ou delaiast
la bataille entreprinse contre
Jugurta par le consul marius. et
par ainsi Jugurta fuitif et refu
sant de estre a droit et qui redoub
toit la guerre baratoit et mocquoit
par diverses eslongnees les messa
giers des rommains. Et aussi
les consulz et autres cappitaines
des batailles. Si tost que les ro
mains congneurent lavarice de
leurs legatz de leurs consulz et
de leurs cappitaines de quoy le
peuple de romme avoit grant
suspection. Adont le peuple de
rome par tresgrant et commun ac
cord fist et ordonna ung consul
appelle gayus marius homme
de tres basse condicion et de tres
petit lignage et estat mais il
estoit home aspre dur et fort
et si convoitoit moult avoir
gloire et honneur. A cestui marius
fut assignee et commise la bataille
contre le roy Jugurta ou pays de
numidie. Les nobles de romme
qui de par Jugurta ja avoient
receupz grans dons dor et dargent
et encores esperoient recepuoir se
opposerent et contredisrent au
peuple rommain qui avoit esleu
ledit marius pour consul. Cestui
marius actueillit en soy plusieurs
remedes et aydes. car il fut bien
introduit et enseigne en fait de
chevalerie et en art de bataille
Et fortune qui aide aux hardiz
et diligens lui fut moult favo
rable. Si vint contre Jugurta en
bataille rengee apres quil olt se
pare et detrie de tout son ost les
homes luxurieux et delicatifz
et foibles en eslisant pour comba
tre les hommes fors en courage
et vertueux en corps. Et apres
ledit marius saillit hors soubdai
nement en bataille contre Jugurta
et contre ses numidois. Toutes
voies Jugurta esprouva se par
dons et promesses il pourroit fles
chir et decepuoir ou autrement
par engin avoir le consul marius.
Et pour ce que Jugurta ne polt
riens faire en fleschissant marius
Le roy Jugurta commenca soy des
fier de lui mesmes et de ses forces
Si fist iugurta compaignie et
alliance avecques bottus roy de

moritaine et le attrart a sa part
par tresgrans dons et promesses,
entant que le roy boctus et jugurta
furent compaignons de guerre
contre le consul des rommains.
Mais le roy boctus qui advisa
que toutes les forces de lui et de
Jugurta estoient effaciees et
rompues par les forces du consul
marius et des chevaliers rom
mains. Boctus tantost se repen
tit davoir fait aliances avecques
le roy jugurta. Si demanda le
roy boctus et requist par certains
messagiers la grace et lamistie
du consul marius et du peuple
de romme. Or advint que ung
noble homme rommain appelle
lucius silla pour lors estoit questeur
de lost du consul marius. Si fist
tant le questeur silla que par la
fraulde du roy boctus que jugurta
fut baillie et delivre es mains
de marius. Et assez tost apres
tout le royaume et les gens de
numidie se rendirent audit ma
rius qui les receupt et asseura
de guerre. Apres doncques que
Jugurta fut prins et baillie entre
les mains de marius et que les
numidois se furent renduz a lui
et que marius aussi olt appaisie
les mouvemens et les discors des
numidois. Le roy jugurta fut
lye de chaennes de fer et fut mis
devant le chariot du triumphe
de marius. Le peuple de romme
olt grant leesce et esbatement
de puis que le roy jugurta meschant
et prisonnier fut admene a romme
pluseurs des nobles qui par jugurta
avoient este corrompuz par grans
dons dor et dargent doubtoient que
il estant en prison ne les descou
vrist ou accusast envers le peu
ple de romme. Et pour ce les
historiens croient que jugurta
roy de numidie ne fut pas lon
guement garde prisonnier selon lan
cienne maniere qui par avant avoit
este gardee entre les rommains
qui gardoient les roys et grans
seigneurs en prison tant que ilz
povoient vivre. Et jugurta
aussi estoit trop redoubte de
barat et dengin. Si craingnoi
ent les rommains que par aucun
moyen il ne eschappast dillec

Mais les historiens croient que
Jugurta fut tresbuchie du hault
de la montaigne capeinne ou siet
le capitolle de romme dedens la
riviere du tybre. Apres ce quil
fut tue par nuyt et len eust atta
chie a son coul une grosse pierre
pour le faire affondrer. Par ainsi
Jugurta qui par barat avoit oc
cis ses freres et prolongne la
bataille des rommains et les avoit
mocquez. Il fut entrelacie et prins
par le barat de boctus le roy de
moritaine. Et jugurta qui avoit
mis sa delectacion et toute son
esperance en ses tresors et en la
resplendisseur et puissance de
son royaume et non mie en vertu
de courage. Il par vertu des
rommains ses ennemis estran
ges devint povre obscur et
non puissant et qui pis est pri
sonnier. Jugurta qui par le sang
de ses freres que il avoit occis
estoit monte a la haultesce du
royaume de numidie. Il descen
dit en la basse riviere du tybre
par les rochiers aguz par la
montaigne capeinne ou siet
le capitolle. Et jugurta qui
par trop grant chaleur de con
voitise avoit convoittie le roy
aume de numidie. Il devint
tiepde par la froidure de leaue
du parfont de leaue du tybre.
Ceulx qui se fient plus en eulx
mesmes plus que en vertu quant
fortune les fiert ilz sentent
les coups plus durs que ceulx
qui fichent leur science en vertu.

Cy fine le v.e des ix livres de
Jehan boccace.

Cy commence le vi.e des ix. livres
de Jehan bocace. Du quel le pre
mier chapitre contient le parlement
teris de fortune et de latte. et racop
te en bref les cas daucuns malheu
reux nobles homes. — Michi et

Fortune. qui est
ung hideux mõ
stre. et qui come
chambreriere
donne et depart
aux homes et aux
femmes les bien
heuretez mondaines. Si devint
devant moy depuis que je qui me
apprestoie a reposer ung tantet
Et apres mon repos prenoie ma
plume apres la fin de mon cinquies
me livre pour commencer le sixies
me. Je qui fu esbahy de lymage
de fortune me escriay a dieu qui
est le donneur de vrays biens.
Et se aucun me demande quelle
fut ma sentence apres ce que je
euz advisie la figure de fortune.
Je respons que je euz grant paō
quant je droittemt regarday la
grant estature et la merveillen
se facon du corps de dame fortune
Car elle avoit les yeulx ardans
et sembloit que elle menacast
ceulx que elle regardoit. For
tune avoit la face cruelle et hor
rible. Elle avoit les cheveulx
espars longz espenduz sur sa bou
che. Je croy que fortune avoit
en son corps cent mains. et autre
tant de braz pour donner et pour
tollir aux hommes les biens mõ
dains. et pour abatre en bas et
pour eslever en hault les hommes
de ce monde. Fortune avoit robe
de maintes et diverses couleurs
car nul homme ne la congnoist
Fortune avoit la voix si aspre
et si dure quil sembloit quelle
eust bouche de fer pour ce quelle
menace tous les plus grans du
monde. et si met ses menaces a effect
Je advisay ceste partie du corps de
fortune. Et toutesvoyes. je ne
peu appercevoir les piez par quoy
elle alloit. Et tandis que je qui
estoie paoureux attendoie ce que
elle me vouloit dire. elle ficha
ses yeulx envers moy. et puis
me dist ainsi. Fortune parle ainsi
O. Jehan bocace. Je te prie que
tu penses comment tu gastes pō
neant et en vain le travail de ton
corps et le labour de ton estude.
Tu traictes aucune des foiz les histoi
res des nobles hommes du pays
dorient. Et puis soubdainement
tu te transportes aux histoires
des nobles qui demeurent soubz
le pole du ciel artique et enartiq̃.
Tu reprens et blasmes les ungs
et les autres nobles hommes du
monde. cest assavoir de ceulx q̃
jay portez a mes mains et esleuez
jusques aux estoilles du ciel. Et
apres je les ay finablemt plungiez
jusques au parfont denfer qui
est ou milieu de la terre. Tu
descripz et racomptes leurs ma
les fortunes et leurs males adve
tures en tenue et petit stile ainsi
comme se tu cuidasses que les pen
sees et courages des hommes mor
telz te deussent ramener a cognois
sance de verite en lisant ce qui est
escript en petit et humble langa
ge ou quel tu entasses plusieurs
grans histoires racomptas les
grans besongnes que nous avōs
fait en eslevant et abaissant les
les homes. Si te dy Jehan bocace
que tu es deceu en ce faisant. Car
il nest home forsques toy qui ne
voye bien que les oeuvres peuent
plus ramener les pensees a con
gnoissance de verite que ne font
les parolles. Afin doncqz que je
ne te reprengne. pour tant que
je ne vueil point cy compter plu
sieurs parolles ne diverses senten
ces par lesquelles nous avons

descript et expose les loix et les cou
stumes de nostre jeu. Lesquelles
selon mon effort iay enseigne aux
hommes tant par les philozophes
qui de moy ont escript come par
les oeuvres que jay fait en ce mō
de. Mais ie viens maintenāt
a toy compter loffice et le mestier
a quoy tousdis ie suis menee et
apprestee. Car a lune des foiz
je fois les haultes choses pareill
aux basses. Et autrefoiz ie ap
parie les basses aux haultes. Je
suis tousiours par tout. Je suis
tantost souefue et flaterresse. et
puis tantost ie suis menacerresse
et cruelle. Je ne visette ne frequete
point seulement les hostelz des roys
ne les palais des empereurs. mais
ie trace et serche les maisonnettes
des pouvres hommes et les bordes
des bergiers et les loges des pes
cheurs. Et par ainsi ie comme
dame de tous lieux et de tous
hommes trace ⁊ visite palais lo
ges ⁊ bordes. Et combien que
tous homes voyent a yeulx ou
vers les choses ⁊ besongnes que
ie fais. Si ne treuve homme
qui tant soit attainne par les
angoisses ne par les durtez de
moy ne de mes choses qui ne
me recueille et qui ne me repre
gne par vraye esperance. se ie
me retourne par devers lui et
que ie le flate ung pou par dons
ou par promesses. Quoy doncqz
O. Jehan bocace cuides tu avoir
fait ce en pou de parolles. tu tou
ches et racomptes nuement les
choses que nous faisons. Car afin
que nous sachons comment tu
laboures en vain se tu cuides re
medier et pourveoir contre noz
voix. et contre noz coustumes.
Je vueil que tu saiches. que les
philozophes et hystoriens anciēs
ont en ceste chose laboure. et si
y ont failli. Lacteur parle. Si
tost que ie apperceu que fortune
se taisoit. Je commencay a parler
depuis que ie eu receu force de
corps et vigueur. Certes dis
ie dame fortune que ie cognois
bien que riens nest ferme soubz
le ciel car oncques tu ne es lassee
de faire nouveaulx apprestemēs
afin que tu transmues et chāges
les choses de cest monde. Mais
afin que apres ma mort sur le
tombel de mon corps soit mis et
escript le nom ⁊ le titre de moy
contenant que entre plusieurs
autres volumes. Je ay escript
le livre des cas des nobles. Et
afin aussi que il ne semble mie
que jaye vescu a maniere des
bestes qui ne servent forsque a
la glotonnie et a la luxure du
ventre. Je ay voluntairement
entrepris le labour de cestui li
vre quelconque quil puisse estre
Et si ne suis ie mie si hors de
mon sentement que ie ne cognois
se plusieurs choses immuables et
fermes dont la matiere et sti
le est treslarge mais que lōme
eust son desir de la descripre.
Je congnois que je pourroie au
treslarge matiere de escripre et
declairer les merveilleuses oeu
vres et la gla gloire de dieu
le tout puissant et pere de tou
tes choses par qui toutes choses
sont faittes qui est ung dieu
en trerce personne et une divine
essence. Et si pourroie aussi
avoir tres large matiere de
escripre aucun livre en quoy ie
enserchasse par subtilite dengin
les conclusions secretes et appu
uees des oeuvres de nature mere
de toutes choses. Et aussi ie ne
suis si hors iecte de mon sens que
ie ne sache assez que ie pourroie
escripre plusieurs choses appar
tenans a ta seigneurie. Mais
lomme est tresprudent et tres
sages qui considere et mesure les
forces de son engin. et qui met
sur ses espaules tel fardel quil
le puisse porter. Je congnois
aussi certainement que ie nay
point assez legieres a elles pour
voler oultre les sept planettes
et oultre le hault ciel pour
illecques enquerir le secretz de
dieu afin que ie les magnife
ste et die aux homes selon ma
vision. Et se il advenoit par
les dons de grace que dieu dep
part aux homes en diverses ma
nieres que je eusse veu les secretz
celestiaulx. Toutesvoyes ie nay
point telle haultesce de langage
ne si pesans sentences que ie les

peusse escripre. pour les laisser a
ceulx qui apres moy viennent et
viendront combien que tres volu
tiers ie le feisse. Je nay pas aussi
si cler engin que ie peusse attain
dre les causes des effectz et des
choses que dieu et nature font.
Or comenoit il doncqz que ie qui
desiroie escripre vng liure de
ancienne matiere. Je venisse par
deuers toy pour prendre en ton
giron qui est tres garni des hi
stoires contenans les cas des
hommes. Et saches dame fortūe
que des nobles poetes. et les ex
cellens historiagraphes iadis
prindrent en ton giron. conuena
ble et propre matiere tant de
chanter en vers comme de escripre
en prose. Si tost que ie fus en
ta presence. Je regarday come
tout esbahy. Car en ton giron
estoient plusieurs et diuerses
matieres. Et certain est que
mon desir naturel me semōnoit
a parler de plus grans choses q
ne sont les cas des nobles. Et
toutesuoyes ie qui congnoissoye
moy ⁊ mes forces ie regarday a
lun des boutz du giron de la robe
de fortune ou quel ie aduisay
plusieurs particulieres histoires
Si en acceptay et prins vne peti
te porcion. Cest assauoir listoi
re des cas des nobles hōmes et
femmes qui selon mon iugemēt
mestoient assez aduenans pour
employer le labour de mon estu
de. Et mesmemēt adonc nul ne
me dist du contraire. Et celle
petite porcion de histoires Je ay
mis en langage tel come ie lay
peu agencer par moy. Et conue
nablement lay extendues et de
menees celles histoires que mai
tenant tu blasmes pour ce que ie
les escri en trop petit stile. Je ne
pourroie esmouuoir les cuers de
ceulx qui cestui liure liront et
vrayement congnoistre eulx mes
mes. Et aussi trop fole chose
a moy. se ie cuyde que le langa
ge de tulles le prince de eloquēce
ne peust plus esmouuoir les cuers
des hommes que ne fait mon lan
gage qui est rude. mais autres
foiz il vient a tres bon effect. car
ainsi come dit tulles par le rude

langage qui fut es anciens philozo
phes de gracieux ⁊ doulx mainties
le peuple qui lors habitoit ou mōt
celius et es autres lieux solitai
res vint de illecqz habiter en la
cite de rome et es autres lieux
publiques. Et aussi la gent an
cienne de grece de ytalie et de
quelconques autres parties du
monde qui entre eulx ne auoient
encores aucune conuersation ne
marchandise. et qui come bestes
habitoient es montaignes. ilz
furent attraiz de venir et demou
rer es citez conuerser et marchā
der ensemble par les gracieux
langages des clercs. esquelz
il auoit plus loyaulte que doul
ceur. Je qui escrips les histoir
des cas des nobles hōmes et
fēmes ne scay pas moult grant
labour faire. de parler auecqz
les hommes bien disposez a ente
dre les loix et les manieres de
quoy tu fortune vses contre les
hommes. Mais auecqz ceulx
qui ne entendent tes loix ne
tes coustumes. ce mest grant
labour assauoir mon se ilz sentēt
que aucunesfoiz tu ayes abatu
les puissans et nobles seigneurs
du monde. Je faiz doncques p
mon petit langage grant pu
fit aux hōmes bien entendans
et bien disposans en raison pl⁹
que tu ne fais. Car par les
soubdains tourmentes des tem
pestes que tu faiz. tu esbahys
les hommes. mais tu les tour
mentes et ne les fais mie plus
saiges que ilz ne estoient. Car
experience nous apprent ce q
nous esprouuons souuent au
cuns ieunes poulains. mais
pourtant ilz nen deuiennent
point plus legiers ne plus ap
pers. Mais ilz deuiennent re
culans et retifz. Et se on bat
aucuns ieunes cheuaulx de vne
menue verge ou de vng petit
fouet. ilz vont a la voulente de
ceulx qui les cheuauchent. Et
certain est que de puis que les
hommes obstinez et incorrigi
bles ne se changent ne reuiennent
par les tourmens et bateures
de fortune. Je dy aussi que les
legieres et doulces parolles pu

firent autretant aux homes corri
gibles comme sont les tourmens
et basteures. Et pour toui ton
monstrer ce que iay dit je te faiz
vng exemple. Achiles le filz
du roy pelleus et de thetis fut
cruel et felon chevalier. Si di
ent les historiens que achiles tres
souvent adoulcissoit son cruel et
orgueilleux courage par le son
des cordes de sa harpe et oubli
oit son courroux et devenoit
doulx ⁊ debonnaire. Et toutes
voyes son courage ne polt oncques
estre fleschi ne adoulci par les
dures armes ne par les forces des
chevaliers de troye ne par les
haultes et orgueilleuses paroll
du roy agamenon duc et gou
verneur de la bataille de tous
les chlrs de grece. Mais pour
ce que ie congnois et scay que
tu peuz oster et mouvoir par
vng petit tourbillon toutes les
choses qui sont sur terre. Je te prie
et supplie dame fortune de mon
livre des cas des nobles soit par
ta grace bienheureux et aggreable
que mon nom qui est obscur et des
congneu aux hommes presens
soit esclarci et congneu aux hoes
advenir. Et soit anobli et exau
cie par le moyen de ta resplendisse.
Adonc fortune riant et esbaudie
parla a moy et me monstra a son
visage plus doulx que elle nau
foiz pas. Pour ce dist elle que
la subtilite des hommes mortelz
ne peut trespercier ne veoir jus
ques au parfont de mes secrez co
seilz. Vous hommes me paingnez
en paroiz et en drapz en figure
dune femme obscure. endurcie
desconseillee fole ⁊ aveugle.
Pour ce que vous estes aveuglez
par le convoitteux appetit des biens
mondains. Cest assavoir de ri
chesses. de honneurs. de puis
sance de gloire et de dignitez.
Je appercoy bien iehan boccace
quelle difference y a il de toy a
moy en pensee et aussi en parolle
Et si me souvient bien coment
tu mas actemee ou langage de
ton present livre en moy diffa
mant. blasmant et mauldissant
Se tu penses avecques ce que tu me
appelles sotte a lune des foiz.

autrefoiz aveugle ou envieuse ou
murdriere. ou ennemie ou mar
rastre pour ce que iusques cy ie nay
point acompli tes convoitises foles
et desadvenans. Et si te mocques
de moy dont ie suis plus mal co
tent pour ce que ia pieca tu as
ouy dire que pouvrete me lutta
et vainquit dont tu as escript
la fable au commencemt du tiers
livre precedent. Mais orendroit
tu qui te es mocque de moy. tu
me supplies et demendes mon aide
afin que ie te donne gloire et re
nommee apres ta mort. Ainsi
come se ie fusse vne femme que
len peust barater selon ce que on
decoipt souvent par flaterie et
par bourdes les simples pucelletes.

.fortune parle a lacteur.

Certes
O. Jehan bocace ie congnois ⁊ voy
assez quelle foy et quelle fiance
tu ayes en mes forces. Mais no
obstant quelconque pensee que
tu ayes. Je te respons que tu as
fleschi mon courage. et si as
mue mon conseil au contraire
Car ia des maintenant je loe
et recommande ton engin et ton
livre et vueil que tu poursui
ves loeuvre que tu as comencee
comme sage ⁊ bon historien et
ie seray favorable a ta requeste
en tant que ton nom ⁊ surnom
seront nombrez ⁊ escripz entre
les nobles noms ⁊ surnoms des
anciens acteurs. Et afin que
tu croyes ce que iay dit. Avant
que ie me departe de toy. Je
te donneray histoire convena
ble a commencier ton vje. livre.
Car ie appercoy bien que en cer
chant les histoires tu fais doub
te. Lequel tu dovies prendre
de tous les nobles malheureux
cy avenuz devant moy. Je
appercoy que tu faiz doubte se
tu prendras saturninus jadis
noble rommain. pour quoy il
est assavoir que lan vjc. xlv.
apres la fondacion de romme
Cestui saturninus orgueilleux
et oultrageux feist et esmeut
a romme seditions et discors
Et en celui an vng noble et
ancien rommain appelle me
tellus fut esleue et ordonne
juge en la cite de romme. A cestui

metellus fut tres aigre ennemy le
dit saturninus tant que il fist trai
ner hors de son hostel le noble iu
ge metellus qui a garant senfuy
ou cappitolle de romme. Et illec
fut assiege de gens darmes par
ledit saturninus qui auecqz les
siens fut repoulse par les chrs
rommains. et deuant le capitole
fut faicte tresgrande occision.
Lan apres ensuiuant. Marius
fut fait consul pour la vi^e. foiz
Ou temps de ceste tempestueuse
sedicion estoit a romme vng var
let appelle glancia qui par mon
ayde & faueur fut fait consul
de romme du quel tu peulz icy
briefment compter le cas. Car
lui par auant serf & varlet. fe
mis a si noble et si resplendissāt
estat quil deuint consul de romme
Et en celui mesme an que mari9
fut consul le dessusdit glancia
fut preteur de rōme. et satur
ninus fut tribun du peuple.
Ces trois rommains doncques
firent conspiracion et monopole
de condempner & bannir le noble
et innocent iuge metellus de
quoy le peuple de rōme fut mlt
dollent. Apres cestui mauuais
et iniuste bannissemēt. Satur
ninus tendant a la seigneurie de
romme par vng varlet appelle
metius arme de vng gros tison
fist occire ou marchie publique
vng autre noble rommain appelle
memmius qui estoit homme fort
de corps et entier de loyaulte et
de iustice. pour ce q̄ saturninus
doubtoit que memmius feust es
leu consul prouchainemēt. Les
senateurs & le peuple de rōme ou
rent freour et doubte pour les
grans maulx que faisoit satur
ninus pendant ce terme aduint
que le consul marius appliqua
son engin a bien faire. et tant q̄
par son parler il appaisa la cōmo
tion du peuple. Et par le con
traire cestui saturninus en sa mai
son fist vne grant assemblee de
rommains. et par aucuns de ulx
se fist appeller roy. et par aucūs
autres il se fist appeller empe^r
Marius doncqz voyant tel des
loyal hardement fist tant auec
ques ses aides quil rompit et des

pieca les portes de lostel saturninus
qui fut combatu en my la place du
marchie de romme. et apres fut
repoulse & puis senfuit a garant
dedens le capitole de rōme. Si ad
uisa marius maniere de lui oster
partie de ses vitailles. Il despieca
les tuyaulx des conduiz par ou leaue
venoit ou capitole. Apres fut fte
vne horrible bataille a lentree du
capitole de romme. La ou plusieurs
rommains nobles & autres des deux
parties furent occis en la presence
dudit saturninus et dung sien cō
plice noble rommain appelle cen
sorius. Marius finablement
auecques ses cheualiers destoga p̄
force du capitole saturninus et
les siens qui apres se retrayrent
en la tour des senateurs. dont il
aduint que saturninus. Sanseius.
et labienus trois nobles ducs rom
mains furent en eulx retrayant
occis par les gens de marius qui
froissierent les portes du palais de
la court. et tous les biens de ces
compaignons sedicieux rommains
furent confisquez et appliquez au
publique prouffit. Et aussi delo
bella frere du noble saturninus fut
tue tandis que il senfuyoit par le
marchie des choulz. et vng autre
noble rommain appelle gaganius.
Fortune parle a lacte. Cestui doncqz
saturninus a qui ie auoie assez dōne
richesces honneurs & dignitez qui
par trop grant orgueil auoit vne
foiz dit aux senateurs que il grief
levoit se contre lui ilz murmuroiet
en riens. Et pour ce il et aussi
ses complices perdirent comme dit
est les biens que ie leur auoie donez
dont comme folz ilz ne furent pas
contens. Je appercoy aussi que
tu faiz doubte se tu prendras au
commencemēt de ton vi^e. liure le
noble rommain drusus iadis pre
teur ou noble pays de asie. Cestui
drusus fut dung lignage de excel
lent noblesce. mais il monstra en
soy que le noble courage ne vient
mie aux enfans par succession. Car
drusus fut conuoitteux. orgueilleux
et tricheurs. Il estant en office de
questeur ou pays de asie ne daingna
vser des enseignes ne des attours q̄
le magistrat de romme auoit or
donne pour lui. Et aussi se tu re

uerches les faiz du noble questeur
drusus tu te merueilleras que il q
estoit questeur du pays de asie re
fusa come dit est les armes et les
attours de romme et les print
tous nouueaulx. en tant que par
son grant orgueil il dist quil estoit
le plus noble de quelzconques autres
homes. Et pour ce il ne vouloit
mie que len veist aucune part home
plus noble de lui. Et dune autre
chose te pourras merueillier que
dist lorgueilleux drusus. Cest
assauoir que il auoit laissie aucune
chose visible que il neust departie et
distribuee aux hommes fors que le
ciel et la frange de ce monde. Fortune
parle a Iehan bocace. Or aduise Iehan boca
ce en com grant orgueil estoit esleue
drusus pour les grans dons que ie
lui auoie departiz. Mais finable
ment tu vois drusus icy deuant
moy gemir et plourer en abaissant
son visage pour sa mauuaistie con
gneue et magnifeste. Car drusus
pour argent quil receupt de bottus
le roy de mauritaine il liura audit
bottus traiteusement le noble
maguldulsa prince des mauritais
Et puis bottus come cruel fist
getter maguldulsa deuant vng
elephant affin quil locceist. mais
il eschappa donc il aduint que le
noble maguldulsa rencontra ce
stui drusus. et par iuste contreuen
gence il occisit drusus ou milieu
du peuple de rome. Ie apperçoy
aussi que tu faiz doubte se tu pren
dras au commencement de ton vi^e^
liure. Le noble et derrenier scipio
qui fut du temps de cathon censorin
et qui fut filz du noble gayus scipio
iadis preteur de romme puissant
et saige en armes qui come cheualier
vaillant et victorieux en bataille
obtint a rome lonneur de glorieux
triumphe. Et qui apres pour
les merites de lui fut fait consul
Et finablement pour le regart et
consideracion de ses vertuz et hone
stes meurs. Il fut esleu souuerain
euesque de la cite de rome. Il fut
deffenseur et patron des senateurs
ou temps des mortelles dissencions
qui furent deuant la bataille ciui
le de cesar et de pompee. Et ton
tesuoyes la chose vint a tant que
cestui scipion home innocent et

bien merit fut mis en prison et lye
en chaennes de fer par le bourreau
publique. Et son corps mort fut
hault drecie en eschielles pour re
horrible monstre a ses propres
citoyens. Et apres tu Iehan bocace
regardes se tu prendras a ton com
mencement de ton vi^e^ liure pha
narcutus du pays de surie qui par
ma faueur et aide deuint moult
puissant et renomme. Cestui pha
narcutus pour legierement et tost
acquerir auctorite entre les homes
simples et rudes faingnoit que il
sembloit quil parloit a vne deesse
appellee ceree et quil auoit respons
des dieux sur les choses dont il de
mandoit conseil. Et oultre plus
il portoit souuentesfoiz vne noix
en sa bouche. Et moyennant celle
noix vuydee et percee il souffloit
le feu hors de sa bouche pour mo
strer que il receptuoit inspiracion
des dieux immortelz. Si assem
bla premierement deux mil vilains
tacriers et houssacrez qui apres pou
de temps suruindrent iusques au no
bre de soixante mil. Qui tous par
ma souffrance firent tant et si
grans maulx que a paine les peut
on croire se ne feust lauctorite
des historiens dignes de foy qui
les comptent. Phanarcutus doncques
qui par ma faueur fut moult es
leue en orgueil. qui combien quil
feust serf si auoit il soubz soy
hommes obeissans et subietz. Et
qui apres plusieurs victoires et
conquestes auoit prins armes et
enseignes royaulx. mais il ne
demoura mie longuement en celui
hautain et noble estat. Car le
noble perpenna duc et connesta
ble des rommains le desconfist
lui et son ost et il mesmes fut pen
du auecques plusieurs des siens.
et les autres furent iettez en pri
son et lyez en fers et illecques du
rement mors. Apres la deshon
neste et miserable mort dudit
phanarcutus tantost ou pays de
romme suruint vng autre serf
appelle athemo qui estoit bergier
et du pays dytallie. Cestui athe
mo qui fut bergier et larron vng
noble homme rommain qui en
fait de batailles auoit tue plusieurs
homes et iceulx lyez en ses prisons

m. l. x.

Si pensa athemio se il delivroit les
prisonniers de son maistre que de
liurement z delegier ilz lui pro
mettroient faire tous ses plaisirs
z services en armes. Apres doncqz
que athemio ot tue son maistre
qui avoit mains prisonniers et
serfz il les desprisonna. et puis
fist aliance avecqz eulx z avecqz
tous autres serfz quil pot trouver
et tous iceulx il ordonna en ba
taille et les enhorta a guerroyer
contre les rommains. Et tant
que depuis athemio ot pluseurs
victoires et fait pluseurs conquestes
en prenant par especial les cha
steaulx des senateurs de romme.
Et en faisant toute maniere de
cruaulte plus contre ses seigneurs
et privez z estranges. Il come
fol soy confiant en soy print
la robe de pourpre. Il porta ba
ston dargent que len appelle scep
tre. Il lya son chief dune coiffe
brodee dor et de pierres precieus
et si tressa ses cheveulx en lan
cienne maniere des empereurs
et roys. Et finablement il et
son ost furent desconfiz par ung
consul rommain. Et apres ilz
furent tous ou panduz aux gi
betz ou autrement ilz finerent
leurs vies par dure et miserable
mort. Apres les briefz racopte
mens des cas de phanarcutus z
de athemio iadis puissans et re
nommez hommes. Il est droit
que ie escripve le cas de spartatus
Fortune parle a lacteur. Si saiches
Jehan bocace que lan six cens soixante
dix et neuf apres la fondacion de
romme taicheement se departirent
de lobeissance dun noble romain
appelle lugdoneus lxxiiii. hommes
gladiateurs qui estoient appellez
gladiateurs pour ce que ilz com
batoient contre bestes sauvages.
Ceulx lxxiiii. prindrent place sur
une montaigne de champaigne
de rome que len dit venouse.
Ilz ordonnerent trois ducz entre
eulx pour conduyre leurs bataill
Dont le premier duc ot nom
crisus. et le second qui fut appel
le yriomas furent de gaules. et
le tiers qui ot nom spartatus
fut nez de tracie. Or advint q
ung preteur de rome nomme

claudius les assiega. mais les trois
ducz assaillirent son siege et a force
darmes lenchacerent et puis pillie
rent tout son ost. Et de la ilz assem
blerent en brief temps grant et
merveilleux ost. ilz tracerent plu
seurs citez z pais. et tant que en
sus assembla trente mil hommes.
Eulx doncques considerans que le
compaignon yriomans sans mercy
z sans raencon estoit occis en la
premiere bataille. Ilz commencerent
a bouter feux par tout tuer z ravir
et efforcier toutes femmes. Et tat
que pluseurs qui se sentoient violees
par desconfort occioient soy mesmes
Et les rommains cuidans obvier
et pourveoir a ces maulx firent
et envoyerent deux consulz cest
assavoir. gallius z lentulus. Le
consul gallius fist grant degast
des gens de crisus. mais le consul
lentulus fut dechacie par spartat9
et les siens. Et apres se rassem
blerent les deux consulz avecques
grant nombre de gens armez et
combatirent en vain contre sparta
tus. mais il desconfisit leurs gens
Et apres les consulz rommains
senfuirent. Apres ces deux con
sulz vaincuz fut encore ung con
sul rommain nome cassius lequel
avecqz ses gens fut lors desconfit et
occis. Adonc les rommains voyans
ces choses furent presques autretat
effrayez et esbahiz come ilz avoiet
este pour la guerre du vaillant ha
nibal duc de cartage quant il vint
iusques aux portes de rome. Les
senateurs pour resister a spartatus
ordonnerent tiercemt ung consul
appelle crassus et lui baillerent cer
taines legions de gens darmes en
greigneur nombre que ilz navoiet
par avant acoustume. Le consul
crassus hastivemt combatit ledit
spartatus z son ost et tant que ledit
consul en occisit six mil. et en print
neuf cens a raencon. Et apres il
poursuivit spartatus iusques a une
riviere appellee silaire la ou il met
toit son siege et ordonnoit ses ba
tailles. mais avant que sparta
tus peust luiver ne ordonner sa ba
taille. Le consul hastivement as
saillit les galles et les alemans
qui estoient et compaignons de lost
de spartatus dont trente mil avecqz

leurs cheuetaines furent desconfiz et
occis. Et finablemēt ledit consul se
combatit a spartatus et a son ost puis
sant et merueilleux mais il fut des
confit si faittemēt que soixante mil
hōmes cheirent mors. et six mil fu
rent prins et enferrez. Et trois
mil furent gardez et retenuz a
mercy et leur fut donne franchise
telle comme aux citoyens de Rome.
Et depuis le remenant dicelui ost
qui eschappa par fuite fut descon
fit par parties de par les deux cō
sulz qui fort & diligenmment le pō
suirent iusques aux derrenieres
parties de ytalie. Spartatus doncq̄z
qui nagaires auoit propose a tout
son ost a assaillir Rome et qui
apres plusieurs victoires et grans
& riches conquestes auoit prins armes
enseignes et attours royaulx. Et
auoit tant de hommes subiettz et
obeissans a soy et qui de lestat de
serf estoit monte a la haultesse de
duc. Il par contraintte ordonna
retraire soy & son ost en lisle de
sicile. Si aduint que pour soy re
traire il ne olt pas nauire suffisāt
pour transnager la mer. Si forgie
rent vne nauire de pons de tonne
aux & de merrien accoupplez ensē
ble qui pou leur prouffiterent.
Car les rommains les poursuiui
rent de si pres que tous moururēt
occis de fer ou noyez dedens la mer
Car les rommains leur firent
long & fort assault. Et sparta
tus et les siens combatirent et re
sisterent vaillamment mais toutes
uoyes ie fortune souffri que spar
tatus on premier assault mou
rust apres sa grande & vigueren
se deffense en tant que ja soit ce
quil feust serf. Si monstra il
par effect quil auoit grant et
noble courage. Aussi iehan bo
cace tu regardes se tu prendras
au commencement de ton vj.e liure
renomme & puissant hōme viriat⁹
qui fut nez de lutite vne cite des
paigne. Cestui viriatus qui pre
mierement fut rencontreur ou
assailleur de chemins fut admene
a Rome cōme serf & prisonnier.
Ou par aduanture il recriminat
la rigueur de iustice partit des
paigne ou il auoit este larron
et assailleur de chemins et se trans
porta a Romme. Si aduisa aucuns
moyens telz quelz pour conquester
richesses & seigneuries. Pour ceste
chose faire il contraihit aliances
et compaignies auecques plus̄s
hommes de son estat et de sa condi
cion. Et apres quil olt suffisāt
nombre de hommes armez telle
ment comme ilz pouoient. Ilz cō
mencerent guerre contre les Ro
mains en especial & generalment
contre tous ceulx qui auoient
chose a prendre. Vne chose lui
acreut grandement le nombre
de ses aides & souldoyers. Car il
deppartoit tres iustement le pil
laige entre ses compaignons.
Apres ce que son ost fut acreu
en continuant les guerres contre
les Rommains. Il obtint plus̄s
victoires. Et par force & autremēt
il print plusieurs chasteaulx et
forteresses de grans & notables
Rommains. Quant il considera
soy enrichi par pillages et soy a
nobli par le nombre des subiettz
et hommes obeissans a lui. Il pē
sa comme fol que ie lesleueroye
iusques au hault degre de ma roe.
Mais ie pensay & si fis du contraire.
Car le derrenier scipion pour lors
consul rommain et filz de emili⁹
lepidus vng noble et ancien Rom
main fut cōmis a resister contre
les entreprinses de viriatus. Sci
pion doncques considerant quil loi
sist greuer & desconfire son ennemi
par toutes voyes possibles suborna
& flechi aucuns varletz de lost
viriatus. Lesquelz cōme faulx et
desloyaulx hastiuemēt occistrent
viriatus. et son ost apres de legier
fut effacie et destruit. Fortune ple
a lacteur. Et combien que les cas
des malheureux nobles hommes
cy dessus escriptz facent grans
argumens et euidens exemples de
nostre puissance par laquelle no⁹
les auons haulciez et apres abais
siez. Toutesuoyes ie vueil que tu
mettes apres eulx les cas de ceulx
que ie cy apres te monstreray et
si vueil que tu les ordonnes lun
apres lautre en demenant ton
liure. Et tantost sans demouree
fortune dame des choses admena
deuant moy ce noble consul Rom
main marius qui fut de arpinas

Vng chasteau qui fut de toscanne. Celui marius me sembla moult pouure et arrousé de larmes. Il auoit cheueulx desagenciez et blans Il auoit robe noire de dueil qui encores sembloit mouilliee du sang des citoyens de romme quil auoit occis. Et adont me dist fortune Cestui noble malheureux que tu vois deuant tes yeulx est marius que iadis ie pourmenay a tant que par sept foiz il olt le consulat de romme. et toutesuoyes marius estoit presques du plus vil estat et du plus bas lignaige entre tous ceulx de ytalie. Et ie fortune lui ay donne si grant honneur et gloire que en son temps aucun ytalien ne mena oncques a romme plus agreable triumphe ne que fist marius. Mais pour ce quil a este assez dignement recompensé du pechie de sa trop grande conuoitise Ie pourrays par lui monstrer aux hommes vng exemple de muablete des estaz que ie bestourne a mon plaisir. mais nonmie sans cause. Apres cestui marius fortune admena deuant moy pour exemple le malheureux mitridates iadis noble et tres renomme roy de ponthus. Et puis me dist fortune. Fortune parle a lacteur. Mon ami Jehan bocace ne vois tu cestui mitridates a qui iay souffert vne chose que oncques ie ne octroyay a autre homme mortel. car ie lui ay promis maintenir et prolongier continuelle guerre soubz diuerses et contraires fortunes par xl. iours et vi ans et plus contre les rommains la seigneuri ans presques en tout le monde. Je tay voulu monstrer mitridates a descripre son cas pour ce que la fin de ses besongnes fut moult contraire a lencommencement. Et consequemment fortune admena deuant moy en exemple le tres noble malheureux. Cest assauoir herodes iadis noble roy des parthois. Et ia soit ce que il feust payen et orgueilleux homme toutesuoyes il souffrit soy vaincre et mener selon le plaisir et vouloir dune sienne ribaulde et me dist ainsi. Fortune parle a lacteur Mon ami Jehan bocace. Les predecesseurs de cestui herodes iadis furent mis en exil. et deboutez du royaume de parthie par les nobles et princes du pays de sithie. Je ay rappelle les ancesseurs dudit herodes. et ie les ay remis en leurs grandes prouinces et anciennes dignitez et si les ay maintenuz en si grande puissance que cestui herodes a desconfit et surmonte en bataille les forces des rommains mais finablement iay tresbuchie herodes par soubdain tournoiement pour ce quil estoit orgueilleux. Apres cestui herodes venoit le cas dung noble homme malheureux que fortune point ne nommoit. et aussi il ne disoit point son nom. mais si tost que ie les vy deuant moy. Je pensay tantost que cestoit le grant pompee iadis noble et renome duc des rommains. Et certes lui veoir adonc estoit piteuse et miserable chose. Il sembloit quil feust encor mouillie de leaue de la mer ou il fut iecte puis que fotinus et achillas lui eurent trenchie la teste. Il estoit encores noir et obscur de la fumee des coippeaux et des buschettes dont cedrus vng sien questeur et cheualier rommain fist le feu pour ardoir son corps mort. Il sembloit aussi que pompee ne peust porter sa teste pour ce quelle lui fut trenchee. Et apres en signe de moquerie fichee en vne lance. et puis portee par tout alexandre. Adoncques fortune me dist Jehan bocace iay par ma tresgrant faueur esleue iusques au ciel la gloire et le renom de pompee le grant. Il par ma faueur desconfist les roys du monde. Et apres ie lui ay donne les royaumes de roeulx. Et finablement iay souffert a pompee combatre contre Julius cesar. et si ay souffert a pompee que apres sa desconfiture de thessalie il senfuit en lisle de lesbos et dillec en egipte. Et si ay souffert quil feust moult cruelment occis par les gens dung enfant appelle ptholomee lors roy degipte. Apres fortune admena deuant mes yeulx le cinquiesme noble home malheureux. Lequel ie adont regarday et congneu quil auoit visaige paisible et honnorable combien quil feust esmeu et aucunement trouble et plourast secretement dedens soy. Je fichay mes yeulx en regardant la meurete et attrempence

de ses manieres. Et lors ie pensay q̃
cestoit aucũ grant home ainsi come
il disoit. Car fortune adonc se ad
uanca de parler. Et ainsi come ie
regardoye se daventure ie congnoi
stroie cestui malheureux hõme elle
me dist celui que tu regardes est
tulle le tresgrant prince de eloque
ce qui a donne aux latins la doctrine
de bien, & droit et haultement parler.
Et pour ce Jehan bocace que tu scez
par les histoires quelles sont les
adventures de tulle ie suis contente
de lavoir admene devant tes yeulx
Si ne te feray ia mencion de ses lon
enges ne de ses felicitez ne aussi de
ses miseres. Mais escripz de cestui
et des autres quatre cy devant
tantost nommez. et raconte leurs
cas ainsi comme bon te semblera
en gardant la verite des histoires
Mais si tost que fortune olt fine
ses parolles elle sesleva et se esva
nouy en lair cler & luisant. Si cõ
mencay a penser derechief tant aux
choses que ie avoye veues come aux
choses que ie avoye oyes de fortune
Et lors consideray que ie devoye a
ses commandemens. pour tant ie
prins a descripre le cas de marius
devant tous autres selon lordre
que fortune me avoit monstree na
gaires cy devant.. Le second cha
pitre contient le cas de gayus
marius arpinois. noble consul
rommain. Et commence ou latin
qui sensuit Arpinas et cetera.

Les escripz des vieilles hystoi
res tesmoingnent que ar
pinas fut iadis ung tresnoble cha
steau du pays de tostanne & de cestui
chasteau contenant ville fermee
fut nez gayus marius. et fut son
pere charpentier de bois. Et si veu
lent dire aucuns historiens que
cestui marius estant adolescent
et ieune par aucun temps poursuiui
les armes avecques son pere qui
hantoit les batailles. Apres fina
blement que marius selon le com
mun cours fut convenable a pour
suivir les armes come celui qui ia
avoit assez experience des choses
appartenans au fait de chevalerie
et assez aage et aussi force de corps
Il se transporta a rome. Apres q̃
marius par pou de temps olt demou
re a rome. Il fut congneu tant

par sa force corporelle et par son habi
lite come par sa subtilite quil avoit
en discipline de chevalerie et en fait
darmes. Et pour tant il obtint de
legier loffice de tribun. cest a dire
ung cappitaine de gens darmes.
Et si obtint oultre plusieurs offices
dont il povoit assez estre content.
Mais cestui marius avoit en son
ardeur continuelle qui tant aguil
lonnoit son courage quil ne povoit
estre saoul par quelconque habon
dance de honneurs ne de autres
biens de fortune. Car apres ce quil
olt bien & vaillamment besongne
en fait de bataille pour & ou nom
des rommains contre les affricois
Il estant en ung temple la ou il re
gardoit ung divineur qui sacriffi
oit aux dieux. Cestui divineur en
horta marius et lui dist quil retõ
nast a romme et il receuroit illec
grans dignitez & offices. Si vint
marius a rome pour demander aux
senateurs les choses quil desiroit
Et ia soit ce que marius ne feust
de si noble ne de si ancien lignage
comme ceulx qui communement a
voient a rome les dignitez et les
nobles offices. Toutesvoyes pour
ce que les nobles qui lors estoient
haineux et desplaisans aux popu
laires. Et marius estoit homme
de peuple il obtint legierement nõ pas
seulement la dignite de consul. mais
aussi il obtint commission de conquerir
par armes pour les rommains le
royaume de numidie qui est une
grande & fertile province de affrique
par le consentement & volunte de
tout le peuple de romme nonobstãt
que par les senateurs de romme celle
province feust par avant assignee au
noble metellus a qui le temps de son
consulat avoit este prolongie par
lesdiz senateurs. Marius doncques
commis a faire celle conqueste se main
tint en toutes haultes choses saigemẽt
& vaillamment et tant quil subiuga
et conquist en ung an le royaume
de numidie et prinst en bataille Iu
gurta roy dicelle province qui par
avant par plusieurs entreprinses
ne avoit peu estre conqueste ne
prins pour ce quil corrompoit par
dons et par promesses les nobles
de romme par plusieurs foiz commis &
envoyez en affricque pour ce faire

Marius desservit et eut honneur
de triumphe pour ce quil vainquit
& print le roy Jugurta et conquist
son royaume. Et son triumphe fut
plus honnorable a soy & a sa cite
pour ce que metellus et les autres
nobles hommes de romme avoient re
pute marius estre vil hōme et de
petite valeur. Et combien que ma
rius en ceste noble besongne eust
surmonte les autres nobles homes
de romme. Toutesvoies la vertu
ne la prosperite de lui ne se arreste
rent point atant. Car pour cause
de glorieuse victoire et de la prufi
table conqueste de marius. Il sem
bla aux rommains comme vray
estoit que toute la chose publiq
de romme eust mis toute son espe
rance en la personne du noble ma
rius. Pour tant il qui fut fait
consul. fut encore enlencontre pō
combatre trois nations de gens cest
assavoir les simbrois. les germa
nois. et les tigurinois. Lesquelles
trois nations du pais dalemaigne
et de gaules estoient estranges et
cruelles en manieres & en habitz.
Elles estoient boutees hors de leū
pays & ennemis des rommains et
si avoient fait compaignies et ali
ances et si menacoient de destrui
re le nom le peuple et le pais de
romme. Ces trois nations de gēs
avoient ja passe les montaignes
qui encloent ytalie et sestoient mis
en trois particulieres batailles et
ja par avant elles avoient par
bataille desconfit trois ducz rom
mains avecqz les gens de leur osts
Car illec avecques ses deux filz a
voit este tue emilius lepidus & iiij.^{xx}
mil rommains armez. et xl.^{m} autres
servans en divers mestiers pour
la bataille furent illec occis. Et
de tout lost rommain ne eschappe
rent que dix. Or advint que for
tune se rendit si favorable aux
entreprinses du consul marius
que en la premiere bataille que il
fist avecqz les germanois au bout
des alpes en ung lieu que len dit
sivanes. Il par la merveilleuse
force & prouesse de lui & de ses gens
desconfisit les germanois et print
theutobacus leur tresorguelleux
roy homme de grant estature qui
sestoit mis en fuite. et lequel fut
garde & mis en chaennes de fer de par
marius pour en faire son triumphe.
Apres ceste victoire marius tourna
sa bataille contre les simbrois & les
tigurinois qui sestoient partiz en
deux aeles. Si advenga ses gens
en ung champ que len dit rendins
Car premierement marius fierement
combatit avec les simbrois et de
iceulx fut faicte tresgrande occisiō
Cest assavoir deux cens mil furet
illec tuez huit mil furent detenuz
prisonniers et trois mil a paine se
sauverent. Et entre les autres vo
leur leur roy qui vigureusement
besongnoit fut occis en bataille.
Depuis que marius olt desconfit
les simbrois et tue leur roy en ba
taille. marius fut constraint de
combatre avecqz les femmes simbroi
ses qui apres la mort de leurs ma
riz continuerent la guerre contre
le consul marius. Et pource quil
ne vouloit ottroier aux femmes
des simbrois que elles toute leur
vie servissent comme nonnains ou
temple de vestula deesse sans jamais
avoir compaignies avecqz hommes
celles femmes recraingnans servi
tute prindrent cruaulte en iu leū
courauges en cuidant mesmement
resister a la mort. Car elles arren
gerent leurs chariotz & charrettes
en maniere dung paleiz et happe
rent leurs petiz enfans dont les
aucunes les froisserent contre les
pierres & rochiers. et les autres
les estoufferent et firent mourir.
Et apres elles se rengierent en ba
taille contre marius & son ost. et
longuement combatirent de haches
& de iavelotz en elles deffendant.
Mais apres finablemt que les
fēmes simbroises apperceurent q̄
pourneant et en vain travailloiet
pour leur deffense elles penserent
que leurs ennemis ne les ottroiet
point ains mourroient en lestat
de franchise. Si commencerent
les aucunes a entretuer elles meis
mes par diverses & cruelles ma
nieres de mort. et les autres se pen
dirent aux tymons des chariotz. et
les autres se atachierent a cordes
aux jambes des chevaulx afin quilz
les traynassent et occisissent afin
que marius eust leurs charongnes
mortes nō pas leurs corps vifz.

Marius donques qui ot desconfit
z prins ou tue les gens et les roys
de troys nacions. cest assavoir Ju
gurta le roy de numidie. Les ger
manois et thentobocus leur roy et
les simbrois et tue en bataille leur
roy. Icelui marius par les faitz de
sa propre vertu fut par trois foiz a
nobli. Et pour combler sa noblesce
Il pensa a proceder oultre contre les
tigurinois. Mais il les delaissa
pour ce quil ouyt dire come vray
estoit que des tigurinois les aucuns
estoient degastez z mors es landes
du pays de norique. et les aucuns
sen estoient fuiz pour la paour de lui
et de son ost. Le noble marius donqz
aveqz son ost victorieux sen retour
na a romme. Le peuple non sans cae
lui fist tresgrande et joyeuse feste
Il mena son triumphe dedens le ca
pitole de rome come celui qui plaine
ment avoit vaincu trois nacions de
gens que les rommains par avat
moult redoubtoient. Et en tesmoigq
et especial memoire de ses glorieux
faitz les rommains octroyerent a
marius quil peust user dung gant
godet a antes toutes les foiz quil
bevroit. Laquelle chose nestoit
encores licite a autre home romain
Il nest certes ja besoingq que je ra
compte par ordre a present plus de
louenges ne de nobles besongnes
du consul marius. car fortune le
transporta a si hault degre et a
si noble estat que par six foiz il fut
consul de romme. Laquelle chose
ne advint a aucu homme jusques
en celui temps. Et puisque les di
gnitez et honneurs qui souvent et
maintesfoiz de par fortune avoient
este donnees au noble marius ne
povent appaisier le desir couvoit
teux que il avoit de acquerir gloire
mondaine. Mais sembloit quil
eust tousdis plusgrant soif et pl9
ardant desir davoir dignitez et
honneurs. Et pour ce chascu doibt
jugier que fortune qui jusques cy
avoit este favorable a marius. fut
tournee en desdaingq contre lui et
nopas sans convenable cause. Car
marius ia estant aagie et assez pres
de vieillesce. Les rommains appre
sterent grant bataille contre mitri
dates le roy de ponthus qui presque
xl. ans avoit este rebelle z adverse
aux rommains. Et pour celle bataille
ilz ordonnerent duc et consul ung
rommain appelle lucius silla. Et
de ceste chose fut ledit marius tres
impacient et courroucie non pas
seullement pour ce que celle bataille
estoit commise a silla lors estant en
champaigne. mais pour ce quelle
nestoit pas commise a marius pour
lors demourant a romme. Si
commenca marius contredire lor
donnance des senateurs et allegua
pour soy la loy faicte par ung an
cien z saige rommain appelle sul
picius par laquelle il estoit deffen
du aux rommains que ilz ne assi
gnassent ne commendassent aucu
gouvernemt daucune provice a
homme quelconque se il nestoit
present en personne. Silla doncqz
qui daventure demouroit en cham
paigne pour parfaire le remenat
dune bataille de diverses compai
gnies. quant il ouy dire que ma
rius lui estoit nuisant et envieux
Silla fut impacient et ire. et print
soubdainemt son ost et puis tour
na son chemin vers romme. et se
tourna contre le noble marius
et les siens. De puis que silla bou
tant les feux parmi les lieux ou
il passoit afin de lui faire voye fut
hastivemt venu a romme sans
trouver resistence aucune. Il come
vainqueur entra a rome en deux
batailles rengees en double flote
par deux portes. Cest assavoir a
quilme. et colme. Et adonc silla
print et occuppa la tour du capi
tole. Marius voyant que la for
ce demouroit a son ennemy silla.
senfuit a minturne ung village
sur mer pres de romme pour lui
garantir. Il se cacha dedens les
marestz dillec Mais les gens de
silla poursuivirent marius tant
que ilz le trouverent. Et apres
ilz le trahirent des marestz tout
toillie deaue et de boe. Et apres
marius fut enclos en prison et
baillie en garde aux paisans de
minturne afin quil ne eschappast
Silla doncques qui ainsi comme
dit est avoit dechacie marius et
par force occuppoit rome et le ca
pitole. Il envoya a minturne ung
grant z cruel varlet simbrois
au quel il commanda quil occisist

marius lors estant en la prison q̃
bien sentit et pensa la besongne cõ
bien quil feust vieillart et desar
me. Toutesvoies il se leva sur pi
ez a hardie chiere contre ledit var
let simbrois qui adoncques cõme
tout espouente ne osa riens faire
contre le noble marius. fortune
sicomme je croy ne voult pas que
marius mourust par la main de
vng varlet simbrois serf et var
let pour ce que le noble marius
qui par sa force ⁊ saigesse avoit
desconfit moult vaillamment les
simbrois ⁊ leur roy. Et pour ce
comme ie pense le varlet olt frai
eur ⁊ doubtance quant il vit et
remembra marius et lancienne
puissance ⁊ dignite de lui. Celui
varlet simbrois qui avoit destie
marius pour lui vouloir occire. Il
regardi que marius failloit hors
de la prison qui print vne homme
ste occasion de soy vng petit des
tourner en lostel de vne femme
minturnoise nommee fanna. Pē
dant le temps que marius si estoit
illec cauchie. Il saichant que les
senateurs a tort lavoient condēp
ne comme ennemi de la chose pu
blique tourna tout son engin com
ment il eschappast des mains de
silla et des siens. Si advisa vng
asnon qui refusoit de menger la
viande que on lui presentoit et
senfuyoit vers leaue de la mer.
Si pensa marius que la providēce
de dieu lui avoit monstre le mai
tien et le signe de celui asnon pour
son adrescement. Si parla ledit
marius a plusieurs de ses amis lors
estans avecques lui a minturne
quilz lui admenassent aucū na
vire pour lui bouter en mer. Et
depuis que le navire lui fut livre
Il qui saigemēt interpreta le signe
de lasnon monta sur mer et pour
querir ses tours transnagea en
egipte. et puis vint en affricque
Et combiē que marius ia par
aucū pou de temps eust este mal
heureux toutesvoies sa renomee
ancienne ne fut pas du tout es
tainte entre les gens daffricque
Car il assembla tantost vne grãt
compaignie de tous estaz dommes
pour guerre. Si retourna mari⁹
en ytalie et avecques lui se adioin

gnit cornelius cynna. et autres chiv̄e
cappitaines de gens darmes. Mari⁹
doncqz derechief venant a Rome
qui par les senateurs naguaires
avoit este iugie comme ennemi de
la chose publique. Il retourna de des
romme en quatre batailles. Illecqz
furent faictes tresgrandes occisiōs
de rommains. Cest assavoir de
six cens chiv̄s dune part et de tant
six cens. La teste dung consul rom
main trenchee fut mise au bout
dung glaive et puis fichee sur
les sieges des juges. Merula
prestre ou temple de Jupiter fut
occis par diverses playes. Devāt
lidolle ou temple dessusdit deux
nobles rommains crassus ⁊ son filz
furent murdriz devant les propres
aultelz. Les gens dudit marius
eussent aussi tue vng noble rom
main nomme catulus se il neust
engoule la flamme ⁊ son laxac
en vng feu. Robustus ⁊ mumtori⁹
et plusieurs autrs rommains furent
traynez a crocs par les bourreaux
parmy le marchie de romme tous
lesquelz ⁊ plusieurs autres sans
nombre ainsi miserablement finē
rent leurs iours ⁊ leurs vies po
ce quilz avoient consenti le mau
vais iugement encontre marius.
Il nest homme a paine qui nobrast
quans rommains de plain gré sen
fuirent ne quans par force furent
mis ⁊ envoyez en exil. Apres que
marius olt espandu le sang de tāt
de rommains il obtint ⁊ conquesta
le septiesme consulat. Car par avãt
il avoit este six foiz consul. For
tune ne souffrit pas que le cōsul
marius ia devenu cruel et avari
cieux. luxurieux et entechie de
tous vices peust veoir la fin de son
vii^e consulat ne vser paisiblemēt
dicelui. Car les senateurs rom
mains qui sen estoient fuiz pour la
paour de la pestillence que mari⁹
faisoit. Ilz prierent a silla quil de
laissast la bataille quil avoit ent
prinse contre mitridates le roy de
ponthus et de asie afin que silla
retournast en Italie pour estaindre
et appaiser le forsenneux oultrage
de marius. Silla doncqz retorna
de asie a romme combien que par
bataille il eust ia moult affoiblie
les forces du roy mitridates. et a

fin que ie retrenche la longueur
des histoires. Je dy que trop longue
chose seroit ia soit ce quelle feust
assez pertinent a ceste matiere de
maintenant escripre quelles et
quantes destructions de pais quelles
z quantes occisions domes. quelz
et quans arsins de temples de
palais et de maisons fist et fist
faire le consul silla en retournat
a rome et lui estant encores en
champaigne. Car auant que silla
entrast dedens rome il desconfist
z tua en bataille norbanus noble
consul rommain. Silla aussi et
les siens tua sept mil rommains
et six mil diceulx furent detenuz
prisonniers. Mais cent et vint
quatre qui estoient de la partie de
silla furent occis. Ung noble ro
main appelle adrianus qui lors
auoit telle seigneurie comme selon
coustume auoient les preteurs con
uoitant auoir pour soy le royaume
daffricque. Si assembla en armes
grant nombre de varletz serfz
de plusieurs seigneurs daffricque
Cestui adrianus retrahit soy et
ses varletz en la cite de utice. Ta
tost les seigneurs congnoissans le
treprinse du preteur assemblerent
grant quantite de sermens et bou
terent le feu dedens les logeis du
questeur adrianus qui tout vif
fut ars auecques grant quantite de
ses varletz. En celui mesmes temps
aussi estoit a rome ung noble pre
teur appelle damasippus qui par
lenhortement de son ami marius soubz
umbre de conseiller ensemble fist
appeller en la court du palais quatre
nobles z anciens rommains. Cest
assauoir Sceuola. carbo. domicius
et antistius qui tous quatre furent
cruellement occis par les gens du
dit damasippus qui leurs charon
gnes fist trayner a crocz par les
bourreaux de rome. et apres les
fist getter dedens le tibre. De
rechief en celui mesmes temps.
Metellus noble rommain destrui
sit tout tost de cartinas noble preu
teur de romme qui estoit de la partie
de marius. Et autre noble rom
main appelle pompee qui estoit
bienueillant de silla desconfist
et tua tous les cheualiers de carbonius
noble consul rommain qui tenoit

la partie de marius. Apres aduint
que le consul silla fist une tresgrant
bataille contre le ieune marius filz
du vieil marius dessusdit pres de
ung lieu que len nomme saint
port. De lost du ieune marius
furent tuez xxviii.^m hommes. et
le dessusdit pompee print tous les
pauillons du dessusdit carbonius
et si lui osta la plusgrant partie
de son ost qui fut occis. et le des
susdit metellus degasta en bataille
toute la compaignie de norbanus
noble cheualier rommain et com
paignon dudit marius. De la
compaignie duquel furent occis
ix.^m hommes. Lucalius aussi no
ble cheualier rommain et compaigno
dudit marius eschappa du siege
la ou estoit quintus qui lauoit
assiege de par silla. Et apres ce
quil fut eschappe il soubdainement
auengea sa bataille contre lucu
lus z son ost qui tout fut effacie
et occis. Et en celle bataille des
gens de lucalius furent plus de dix
mil hommes tuez. Apres tant de
batailles particulieres des gens
de marius et de silla auecques ca
pomus le duc des samnitois et
lucanz les rommains presque
huit iours apres vint le preteur
cartinas a tout son ost deuant
romme a la porte colme a neuf
heures du iour. Si y planta ses
bannieres. et illecques fut trespesante
bataille entre ceulx de la partie
de marius et les gens de silla qui
finablement desconfirent iiii.^m
mil hommes. et viii.^m se rendirent
prisonniers en seruage. Les citoiens
de romme pour lore victorieux
qui par trop grant courroux ne
se pouoient saouler de sang espandre
destruisirent z tuerent une grant
multitude domes eschappez de
la bataille qui sestoient mis en fuite
Si tost que silla victorieux fut
entre dedens romme. Il tua ou
fist tuer trois mil citoyens rom
mains desarmez et paisibles qui
par foy z serement se estoient ren
duz a silla et les ambaxadeurs
furent adont occis par ledit silla
qui en ce faisant corrompit le sere
ment de foy et de religion publique.
Et oultre furent tuez plus de ix.^m
tant de hommes innocens come de

ceulx qui contre marius tenoient
la partie de silla. Les murdriers
qui habandonneement couroient
parmy romme tuoient ceulx que
ilz vouloient feust par courroux
ou par couvoitise de pillage. Ca
tulus doncqz doubtant celle chose
que tousdis les rommains doub
toient. C'est assavoir que silla
ne feist sans difference occire tous
les rommains. Ledit catulus dist
en appert audit silla. De quelles
gens serons nous appellez vain
queurs et par quel droit desser
virons nous le triumphe en celle
bataille. Nous tuons ceulx qui
sont armez. et ceulx qui ne le
sont mie. ainsi come se catulus
voulsist dire ces parolles en re
prenant silla de la trop grant
cruaulte que il avoit en faisant
celle bataille dedens rome pareil
lement contre les armez et contre
les desarmez et contre les paisibles
autretant come contre les seditieux
Et par ainsi silla ne desservoit
mie honneur de triumphe. Car
soubz umbre de bataille. Il come
cruel occisoit les citoyens de rome
nuz et desarmez et touz paisibles
Adonc silla fist cesser de occire les
rommains. Et apres il fist escrip
re et publier une diffamee lectre
contenant le bannissement de
iiii.xx nobles rommains et la pu
blicacion de leurs biens. Entre
lesquelz rommains estoient quatre
hommes consulaires. Carbonius.
a[illegible]arius. norbanus. et scipion.
et aussi ung moult redoubte che[illegible]
appelle sertorius. Derechief sil
la fist escripre et publier une autre
diffamee lectre par quoy il bannis
soit contre droit et raison v. autres
nobles rommains. et de tous les
bannis il confisqua leurs biens et contre
droit et raison les habandonna a
pillage. Et afin que ie mette fin
au cas de marius et des autres
nobles qui par lui et pour lui chei
rent en la fenage de misere et tri
bulacion. Je dy selon listoire que
ung noble rommain appelle mar
cus marius frere de cestui marius
dont ie compte le cas sestoit repost
et destourne dedens une maison
nette a chievre qui fut lye de cor
des et tirez hors dillecques. et
puis du mandement de silla fut trai
ne iusques au sepulcre de catulus.
Combien que aucuns dient que
il fut trayne iusques au sepulcre
de lucieus. Illecques furent les
yeulx de marius crevez. les mains
lui furent couppees les cuisses et
les iambes lui furent brisees. et
tous les autres membres lui furent
detrenchiez. Et par ainsi il mist
hors sa dollente ame par toutes
les parties de son corps. Et apres
fut trenchee la teste de celui ma
rius et puis fut envoyee a son frere
ledit marius qui sestoit retrait
pour refuge en la cite de penestre.
Quant marius vit la teste de
son frere ainsi trenchee. Il qui ia
estoit acravente par tant de ad
versitez come dit est il cheit en la
derreniere desesperance qui est de
occire soy mesmes. Afin doncques
que marius ne cheist vif es mains
de lucrecius noble rommain qui
tenoit siege devant penestre la
cite ou estoit marius. Il complo
ta avecques thelesinus ung sien
amy de occire lun lautre. Si ad
vint que marius fort et vigueu
reusement assaillit et enchaca the
lesinus qui de coup ne bleca pres
ques le consul marius. Si pria
ung sien varlet quil lui couppast
le chief. et le varlet le fist combien
que ce feust mal voluntiers. Et
par ainsi le noble marius mist
fin a ses labours et miseres et a
vieillart aage et a son corps touillie
de son propre sang. Mais le
tamboissetz et la noise et la haine
de fortune encores durent contre
marius ia mort. Car silla fut
tant forsenneux et cruel contre
marius que silla commanda que
le corps de marius mort et enseveli
feust detrenchie par pieces. Et pour
ce que la char ia puant et pourrie
ne se povoit pas despecer fermement
Silla qui plus cruellement ne pou
oit faire commanda que les reme
nans de sa charongne fussent tirez
hors du tombeau et que ilz feussent
iectez ou parfont de la riviere du
tibre.. Le iiie chapitre contient
ung pou de parolles par quoy lac
teur de cest en brief parle de no
blesce mondaine. Et commence ou
latin. Et si pregrande etc.

Combien que le cas du noble
marius soit tresgrant exem
ple pour monstrer aux nobles hōmes
comment fortune soit glissant et
muable. Neantmoins les faitz de
marius sont argument et appro
bation de vraye noblesse. Car si come
ie croy noblesse nest autre chose que
une honneste vie resplendissant et
necte en aucun home qui droictemt
ladvise. Celle vraye noblesse si
doibt estre clere et resplendissant
par maniere courtoise et par doulx
et gracieux parler. Vraye noblesse
naist dune ferme voulente de cou
raige qui selon les forces acomplist
et parfait toutes oeuvres vertueus
en delaissant les vices. Ung noble
homme en son testament ne peut
laisser a ses successeurs ne a ses le
gataires la noblesse que il a ne at
plus que ung home peut laisser
sa science ou son engin. Ceste vraye
noblesse ne habite point en haulx
palais. et si ne se delicte iamais en
grant tas de richesses ne en pre
cieuses robes. La noblesse dung
homme apres sa mort ne demeure
point es maisons de ses successeurs
combien que leurs ymages y soiet
noblement painctes en draps et
en tombeaulx en murs ou en me
taulx ou en pierres ou en quelcōq
lieu que vraye noblesse soit elle
ne prent plaisir ne ioye fors seu
lement en necte pensee garnie de
vertuz mises en oeuvres. Marius
doncques nouveau consul de rome
considerant ceste vraye noblesse a
pres ce quil fut envoye en affrique
pour combatre contre iugurta le
roy de numidie nectoya soy et son
ost de lordure davarice. La quelle
avoit ordoye et corrompu le consul
metellus et ses cappitaines rom
mains. Car ainsi come dit est ou
chapitre precedent le roy iugurta
avoit par dons et par promesses
corrompu le noble consul metellus
et ceulx qui de par les rommains es
toient envoyez ou royaume de nu
midie pour subiuguer aux romais
iugurta et son royaume. mais le
dit metellus selon sa faulse noblesse
laissoit leffect de la besongne prou
fitable au bien publique de rome.
Marius par sa noblesse print
et lya en chaennes de fer iugurta
le roy de numidie qui par plusieurs
foiz avoit les cuers ostez des chiefz
rommains par dons dor et dargent.
Nous devons doncqz dire que cestui
marius filz comme dit est dung
homme charpentier fut noble hoē
nomme par succession de ses parens
naturelz ne par demourer en beaulx
palais et haulx ne par avoir grant
monlon de richesses. Mais ma
rius doibt estre repute noble par
la vertu estant en son propre corps
et couraige. puisque selon verite le
consul metellus et ses chevaliers
sont innobles et villains par lor
dure de avarice dont ilz estoient
soilliez. Il convient certainemet
hanter et suivre les vertuz en faitz
et en parolles a ceulx qui veulent
avoir et possider certaine et vraye
noblesse. car autrement elle est
umbraige et contrefaicte. Il con
vient ung vray homme vivre
vertueusement. Et fault vertu
eusement condempner les vices du
tout entierement. et aussi les vicieux
il les fault fuir et repoulser loing
de soy. Car ainsi comme les nectes mais
qui atouchent la poix ou autre ordu
re happent et retiennent mauvais
odorement. Aussi les nobles hōmes
vicieux y perdent de legier le doulx
odorement des vertuz quilz avoiet
et se transmuent en vices. Le ui.e

Chapitre cōtient en brief le cas de
trois nobles femes malheureuses
nommees chascune cleopatra. Et cō
mence ou latin Quamq̄ etc.

Combien que ie soye assez sou
venant des commandemes
que fortune me bailla ou premier
chapitre de cest vi.e livre. La quelle
me commanda que par ordre ie cōp
tasse le cas du roy mitridates apr̄s
le cas de marius noble consul rom
main. Toutesvoyes ie nay peu re
fuser que apres le cas dudit marius
ie ne escripsisse le cas de trois mal
heureuses roynes nommees chascune
cleopatra. Ces trois nobles roynes
se tenoient en piez devant moy tan
dis que ie descripvoie noblesse selō
le chapitre precedent. Entre celles
trois roynes malheureuses estoit
cleopatra celle qui premierement
avoit este femme de alexandre sur
nomme zebenna roy de surie. Dont
le cas est descript ou xviii.e chapre

du quint livre precedent et laqlle
secondement fut feme de demetrius
et tiercement de antiochus tous
trois roys de surie. Et tandis
que celle cleopatra fille de ptholo
mee surnome energettes roy de
egipte sembloit estre bienheureuse
pour les trois nobles z puissans
princes qui par ordre lespouserent
Aussi elle fut malheureuse par la
mort de ses trois mariz qui par di
vers z malheureux cas moururent
ainsi come dit est ou v^e vi^e z vii^e
chapitres du quit livre precedent.
Et oultre celle cleopatra qui de anti
ochus qui fut tiers mari avoit ung
second filz appelle seleuchus qui apres
la mort de son pere antiochus print
le gouvernemet du royaume et
puis se fist couronner roy de surie
sans requerir ne demander congie
de ce faire a cleopatra sa mere. Ceste
cleopatra come despiteuse et cruele
fist occire ledit filz seleuchus.
Apres doncques que seleuchus come
dit est fut occis son frere grippus
filz de celle cleopatra regna oudit
pais de surie. Cleopatra pour au
cune cause print desplaisir et en
nuy en son filz grippus et en son
gouvernemet. Si sefforca cleopa
tra de lui oster la seigneurie du
royaume. Grippus appercevant
lemnieux propos de cleopatra sa
mere qui procuroit son desherite
ment et machinoit ia sa mort
Si doubta que son filz grippus ne
se contrevengast. Et pour ce cle
opatra sentant quil la convenoit
mourir elle beut le venin que elle
avoit ia appreste po^r empoisonner
le roy grippus son filz. Et par
ainsi fina miserablemet sa vie z
ses iours. Apres ceste premiere
noble z malheureuse royne cleo
patra venoit la seconde cleopatra
feme de ptholomee surnome ener
gettes roy de egipte. Et afin que
de celle ieune cleopatra noble et
bieneuree come royne degipte
se comprengne en brief le cas.
Vray est que elle premierement
ordoya sa chastete en tant quelle
devint ribaulde de demetrius roy
de surie et mari de sa mere. Et
aussi elle avoit son mari energet
tes pour ce fut elle dame degipte
Et pour combler ses miseres elle

apres la mort de son mari fut con
straintte de veoir z souffrir ung
de ses enfans mal agreable envers
elle seigneurir z regner en egipte
Et si vit la mort cruelle de son
filz quelle avoit porte en son ventre
en esperance de regner en egipte
selon lordonnance du testament
du roy energettes. Et apres que
son filz fut deboute z forsbanni
et que cleopatra olt fait couronner
son autre filz. Icellui meismes
couronne roy degipte come desloy
al cruel z ingrat envers sa mere
la prina z dechaca du royaume
degipte. Ainsi ces choses z autres
plus aplain comptees ou viii^e cha
pitre du quint livre precedent. et
apres aussi son filz lui fist tollir
la vie. Apres ceste seconde cleopa
tra venoit la tierce noble dame
pareillement nommee z feme de
grippus noble roy de surie.
Ceste cleopatra fille de la dessus
dicte royne cleopatra en brief co^p
tant son cas disoit que par le pour
chaz de cleopatra sa mere lui fut
oste ou soubzstrait son chier mari
grippus. Et apres elle fut ma
riee a ciricenus au quel elle fist
mouvoir guerre contre ledit grip
pus en la quelle les besongnes se
porterent si duremet contre elle
que son mari ciricenus y fut mort
et cleopatra qui en garant sestoit
retraitte en la cite dantioche par
force darmees fut constraintte soy
rendre au roy grippus son enemi
Mais elle qui cuida eschapper des
mains grippus sen fuit dedens ung
temple cuidant que po^r lauctorite
et reverence des dieux adourez en
celui temps elle peust avoir refu
ge et seurete de sa vie. Mais for
tune la souffrit venir en si grant
misere que elle qui si fort avoit
embracee lymage de lun des dieux
de celui temple que les chevaliers
du roy grippus ne la pourent es
rachier iusques atant que une siene
seur nomee theophana qui illec
fut presente commanda aux chlrs
quilz lui trenchassent les mains
Et apres que ses mains lui furent
ainsi couppees elle laissa lymage
et cheit du hault en bas a terre z
lui furent faittes maintes playes
dont elle mourut en grant horreur.

et misere. Apres quelle olt espandu
tout son sang les hontes et les pou
uretez de ceste cleopatra sont moult
grandes ne ia furent moindres com
bien que ciricenus son mari qui apres
en mortelle bataille vainquit le roy
cripphus fist vengence pour la cru
ele mort de cleopatra sa femme.
Car ciricenus apres sa victoire fist
trenchier la teste de la noble theo
phana dedens le meisme temple ou
quel cleopatra sa femme auoit este
occise et detrenchee. Je pouoie se
il me pleust longuement demener
listoire en racomptant le cas des
trois nobles dames. mais il suffisoit
den auoir parle en brief. Et pour
ce que mitridates noble roy de pon
thus est venu deuant moy afin que
ie escripuisse son cas selon ce que
fortune le mauoit commande ou
premier chapitre de cestui vj^e. liure.
Je considerant que ledit mitridates
a este couuert dune moult merueil
leuse et obscure qui iadis fut cler
et resplendissant roy du pays dorient
je vueil compter son cas. afin que
ie retourne a parler de plus haulte
matiere que nest celle que iay cy
par auant racomptee.. Le ve. cha
pitre contient le cas de mitrida
tes roy de ponthus et de asie. Et
commence ou latin. Cum finito et cetera.

Apres que perpenne noble
rommain consul olt mis a
fin la bataille quil auoit entreprinse
contre aristomcus le filz de attalus
roy de asie. tout le pays de surie la
grant fut de par les rommains
donne en commande et en garde
a lancien mitridates roy de ponthus
par ainsi quil deuoit rendre et payer
par chascun an aux rommains pen
sion et certains emolumens. Cestui
mitridates hastiuement mourut.
ainsi quil venist en laage de vieillesce
Et apres soy laissa heritier vng
sien seul enfant masle moult petit
appelle mitridates. Or aduint que
fortune qui par les aduersitez sur
uenues en jeunesse doibt assaigir
les hommes fut moult contraire
et aspre au jeune mitridates. non
pas que fortune lui voulsist fere
aucune villenie mais elle lui vou
loit aguisier son engin et subtil
lier son entendement afin que mitri
dates feust plus dur. Car mitri
dates estant encores petit enfant et
qui encores nauoit sentement ne force
corporelle de faire grans choses. fut
de par ses tuteurs mis sur vng cru
el cheual qui presques nestoit au
cunement dompte. afin que soubz fain
tise daucun ieu ou esbatement la
mort de lenfant mitridates feust
auancee par la cruaulte et desroy
du mauuais cheual sur quoy il es
toit monte. Lenfant mitridates
cheuaucha celui cheual et si le mena
tout ainsi come il voult sans ce que
il lui messeist. Et ia soit ce que
celui enfant ne domptast mie celui
cruel cheual par forces corporelles
toutesuoyes ce fut par la hardiesce
et par aucun art quil auoit plus par
nature que de par doctrine acquise.
Lenfant mitridates fut apres de par
ses parens assailli de potions veni
meuses par quoy ilz le cuidoient
empoisonner et occire. Mitri
dates ia deuenu cault et malici
eux se contregarda de venimeux
bruuages. et commenca prendre
cusancon a soy apprester par con
uenables remedes pour seurement
regner en son temps aduenir.
Apres doncques que mitridates olt
apperceu que ses tuteurs et ses
parens auoient orde et male volunte
et quilz pariuroient leur foy et
estoient desloyaulx enuers lui.
Il les reputa souspeconneux contre
soy. et du seurplus il pensa de y
pourueoir de remede conuenable
afin que ses autres ennemis ne
acheuassent par feremens contre
lui la chose que ses parens nauoi
ent peu faire par venimeux bruua
ges. Et pour tant doncques mitri
dates faingnit par saige cautelle
Lequel y prenoit souueraine delec
tation en chaces de bestes sauuages
et cruelles. Et adoncques ainsi com
se il feust allechie et seurprins de
celle delectation. Il print auecques
soy vng pou de ses hommes parprees
et delaissa son royaume ses citez
et ses amis. Et de plain gre sans
ce que aucun homme eust suspicon
de que il vouloit faire. Il se eslon
gna de son propre pais. Mitri
dates doncques finablement seul
et de sa compaignie par sept ans
chemina par lieux desers par buis
sons par forestz et par landes de

montaignes dont la province de pon
thus ⁊ de asie est tres habondant
⁊ plaine. Et tant que mitridates
meismement deffinoit les maisons
des paisans et les reputoit non seu
res. Et le plus souuent il aymoit
plus durant sa jeunesce reposer
et dormir es fosses et cauernes
des bestes sauuaiges et en creuaces
darbres et es pertuis des montai
gnes que habandonner sa vie es
mains des subgetz de son royaume
qui adont ne tenoient compte de
lui pour sa tresgrant jeunesce.
Mitridates ainsi viuant come
dit est ne fut congneu ne aduisie
daucu homme. Il vesquit deaue et
de viande champestre ⁊ sauuage.
Il peruint a si grande legierete
de corps que tres souuent il at
taingnoit a courre de piez les che
vreaulx. les cerfz. et les bisches
sauuaiges. Et se il aduenoit que
vne truie prainque ou vne leonnes
se courrouciee ou vng tigre for
senne chacast mitridates. Il sau
uoit soy ⁊ deffendoit sa sante par
son legier courir. et aucunesfoiz
il attendoit es forestz aucunes bestes
sauuaiges. Et par sa vigueur et
force il les desconfisoit et eschap
poit tout sain. Il fist pluseurs faiz
darmes en ioustes en tournoiz et
en batailles. Et en esprouuant ses
forces il vainquit aucuns fors iou
uenceaulx. Et afin que ie compre
gne toutes les choses que fist mi
tridates pour les sept ans que il
fut hors de son royaume. Je dy
premierement que il garda sa vie
⁊ sa sante. Par celle exercitation
que iay cy deuant comptee il ren
dit son corps tresfort ⁊ dur a souf
frir paine et quelzconqz autres
trauaulx. Et si rendit son coura
ge tresprest a hardiesce pour faire
quelzconques oeuures touchans
la vertu de force. Mitridates
monstra aux nobles hommes que
la vie mole ⁊ delicieuse est marra
stre et contraire aux vertuz. Et
combien que molesse et delices soi
ent ennemis a chascu a age toutes
uoyes elles sont dommageuses mlt
grandemt et moult contraires a
laage de adolescence qui comence
a xiiij. ans. et fine a xxviij. ans.
Car felonnie adolescent se laisse
abatre ⁊ vaincre par les flateries
de molesce et de delices et se il de
meure en leur giron laage de ado
lescence nest point degastee ⁊ per
due. Mais ie dy que tout le re
menant de la vie est tourne a ne
ant et quant a oeuures de vertuz.
Se aucu noble home adolescent vi
uoit moul ⁊ delicieux mesmemt
par tres long temps sa vie est
flestrie et se degaste du tout le
surcrois de sa vie si procede de pis
en pis. Mitridates doncques
apres sept ans retourna en son
pais. Et puis soubdainement
monstra a ses hommes soy estre
fort et dur en toutes choses. Com
bien quilz ia cuidassent lui estre
mort quant mitridates en sur
sault reuint en son royaume. Il
surprint et trouua ses homes es
bahiz et despourueuz. Et afin q
il commencast sa cruaulte encon
tre ses parens. Il refraingnit de
corrigier ⁊ pugnir les meffaiz des
estranges. Car mitridates auat
son deppartement auoit espousee
sa seur leodices. Laquelle pensa
que mitridates feust mort pour
sa longue demouree. et pour tat
elle se adonna a ribauldie. Et de
fait elle auoit conceu ⁊ enfante
vng filz. Afin doncqz que leodi
ces couurist son adoultrise elle
sefforca de faire mourir lenfant
par mauuaises poisons ⁊ venimeus
Son mari mitridates par auant
informe dicelle chose fist occire leo
dices qui mesmemt sestoit essayee
de empoisonner mitridates. Et p
ainsi nettoya ⁊ pugnit leodices du
pechie de adoultrise et du mau
uais pechie quelle auoit adoncqs
pourpense cuidant empoisonner
son enfant et son mari. Apres
ceste vindication mitridates esleua
son courage non point seulement
a ce quil gardast son royaume
paternel. mais afin mesmement
quil le augmentast et accreust
et celle chose il ramena a effect.
Toutesuoies ie ne scay se ie doiue
dire que vertu ou barat ayent pl9
aidie mitridates a augmenter son
royaume comme il soit vray que
mitridates ait moult grandement
vse de vertu et barat en toutes ses
besongnes. Car mitridates qui en

uahit le royaume de paflagonie ap
pella avecques soy pour ce faire le
roy de bithinie et le fist son copai
gnon de batailles en pertes z en gaigs
Adont mitridates par ceste bataille
si print le royaume de paflagonie
Et apres il se partit avecques son co
paignon le roy nichomedes. Les ro
mains saichans ceste besongne tan
tost apres envoyerent leurs legatz
au roy mitridates et lui prioient
quil rendeist le royaume de pafla
gonie a son roy. Et pour ce que mi
tridates refusa de restituer ledit
royaume les rommains prindret
dillec la premiere occasion de guer
royer contre mitridates. Apres
celui mitridates qui point ne doub
ta les menaces des rommains p̄nt
et occuppa pour soy tout le pays
de galathie. Et finablement il
convoitta le royaume de capadoce.
Et pour plus legierement occupper
icelui. Il fist tuer le roy ariarat
tes par ung varlet appelle gordi9
A cestui ariarattes roy de capadoce
mitridates avoit donne a femme
une sienne autre seur semblable
ment nommee leodices. Apres
la mort du roy ariarattes le roy
mitridatres porta mal paciamment
une chose que il ouy dire. Cest assa
voir que nichomedes roy de bithinie
avoit prins z occuppe pour soy le
royaume de capadoce apres la mort
du roy ariarattes. Si pourpensa
mitridates que il feroit mourir les
enfans du roy ariarattes la mort
pour ce que il sembloit a mitrida
tes que pour neant et en vain il la
uroit se les enfans apres lui sur
vivoient. Et pour ce que aucunes
nouvelles survindrent au roy mi
tridatres il tourna son engin a au
tre chose faire. Car il comme roy
cault z malicieux il faingnit que
il feust meu de pitie z de bonne foy
et que il voulsist donner ayde et
confort a leodices sa seur et a ses
nepueux contre nichomedes lors
occuppant par force le royaume
de capadoce. Mais si tost que mitri
dates congneut que sa seur leodi
ces estoit conioincte par mariage
avec nichomedes. Il convertit
la faintise de sa pitie z de sa bone
foy en vraye pitie et en bonne cor
aute. Si assembla grant force

gens darmes z desmist z dechaca le roy
nichomedes. Et apres il restitua le
royaume de capadoce aux enfans de
sa seur leodices. Apres ces choses
mitridates soy repentant de la pitie
de la bonne foy quil avoit eue envers
ses nepueuz. Retourna en son engin
et en son vieil barat. Car entre
lui z ses nepueuz advint une dis
cention pour cause dudit varlet
gordius qui avoit murdri aria
rattes lors roy de capadoce. Si
assemblerent mitridates z ses nep
ueuz grans batailles. Et de ceste
discention estoit moult dolent le
roy mitridates qui en maniere de
homme malicieux z de moult sub
til engin requist que ou milieu
des deux batailles rengees il par
lementast avecqz son nepueu le
jeune ariarattes. Mitridates
doncqz empoisonna son espee me
et frapa et murdrit le jeune aria
rattes lors estant desarme z cuidant
estre tout asseur. Si print mitri
dates le royaume pour soy et apres
le donna a ung sien petit filz. Et
sondit filz avecques le royaume
il commist en la garde dudit gordi9
Or advint que ap̄s aucune espace
de temps les capadocois se rebelle
rent pour la cruaulte des officiers
instituez ou royaume et dechace
rent le filz de mitridates et tous
ses officiers. Pendent ce temps les
rommains ordonnerent de par
eulx en capadoce ung roy appelle
ariobarzanes. Mitridates voyant
ceste chose fist tantost apres aliances
avecques tigranes le roy de arme
nie. Adont mitridates et tigranes
assaillirent par bataille le roy ario
barzanes qui garde ne sen donnoit
Si se tourna en fuite et laissa a ses
ennemis son royaume tout vuyt
et puis pour lui sauluer z garantir
se transporta a romme. Et par ainsi
capadoce vint soubz la seigneurie
du roy mitridates qui avecques ce
en celui mesmes temps osta au
jeune roy nichomedes filz de lan
cien nichomedes le royaume de
bithinie. Et afin que le compren
gne en pou de parolles toute la
grandeur du roy mitridates. Il
est vray que en pou de temps il de
vint si tres puissant de tous les
roys de orient. Et combien que il

moult ententifz aux batailles haist
oisiuete de tous temps et lestude des
sciences. Toutesuoyes il fut home
moult subtil et de hault conseil
Il regarda moult voluntiers et en
quist les superstitions. Cest adire
les vaines et foles religions z sor
tileges que les foles et mauuaises
gens croient. Il encercha moult
noblement les secretz de nature
et aussi les manieres dont les
hommes vsent qui habitent les
diuers pais du monde. Et afin q̄
mitridates apreist et acqueist
et sceust les superstitions les secrez
de nature et les manieres des ge͂s
Il olt auecq̄z lui hommes philozoph
et bien enseignez en toutes manies
de sciences. Il parloit auec eulx de
leurs sciences ou temps que il ne
guerroyoit point si leur demãdoit
conseil des choses dont il doubtoit
Et afin que mitridates ne feust
constraint de parler a ses subietz
par drucheman. Il aprint a plai
nement parler les languages de
vingt deux nations de gens qui
est chose tres belle z moult adue
nant a chascun home. Et en espal
a celui qui plusieurs et diuers peu
ples tient en sa seigneurie parlãt
diuersement. Auecq̄z toutes ces
choses mitridates entre ses autres
femmes vne en auoit appellee hip
sicratrea. La quelle il ayma moult
deuãt les autres. et aussi il estoit
tresardaument aymé delle. ainsi
come mitridates lesprouua ou
temps conuenable en tous cas tou
chant son confort. Pourtant donc
ques que mitridates olt ia esmeu
contre soy la haine z fureur des
rommains entant quilz lui com
mencerent faire guerre pour ce
quil auoit osté au roy ariobarza
nes le royaume de capadoce. et
au roy nichomedes le royaume
de bithinie. Le roy mitridates cor
rouucie manda par ses lettres
escriptes en la bonne cite ephese q̄
tous les rommains demourans en
son pais de asie feussent tuez en
vng iour ainsi il aduint. Car iiij.xx
mil homes du pais de ytalie lors
marchandans et demourans es
royaumes de mitridates furent
prins z tuez sans riens auoir mes
fait. et auecq̄z ce leurs biens furent
mis en pillage. Mitridates oyant
que les rommains apprestoient
toutes choses a guerroyer et neces
saires a leur ost contre lui. fist ta
tost aliances auecq̄z tigranes roy
de armenie. Et apres il attrahit
a soy par dons z promesses et par
grans flateries les simbrois. les
gallois. et les gallogrecz. les sarma
tois et les basternois. et plusieurs
autres nations estranges. Il fist
aliances auecques eulx z les print
a son aide et par diuerses messa
geries. Il les attaina z esmeut
contre les rommains et les ytal
liens. Apres doncq̄z que mitrida
tes olt alliez auecques soy grãs
peuples de plusieurs nations estran
ges. Il enuoya archelaus son cone
stable auecq̄z grant multitude de
cheualiers par la force desquelz il print
et occuppa en son premier effort tou
tes les isles de grece que len nomme
qui sont en nombre cinquante z trois
z delos z eubea qui toutes sont
nobles isles ou pays de grece. et si
print la cite dathenes qui lors es
toit la noblesce et lonneur de tou
te grece mitridates exploicta ceste
grant conqueste en brief temps
et tellement que il sembloit lors
que mitridates peust entrer dedes
le pais de ytalie a son plaisir et
souhait. mais afin que lardeur
de la conuoitise du roy mitridates
ne procedast plus oultre les rom
mains enuoyerent alencontre de
archelaus vng consul rommain
appelle silla acompaigné dung
grant ost. Silla auecq̄z son ost
par force darmes recouura toutes
choses que mitridates auoit tollues
et occuppees moyennant le bon eur
de son connestable archelaus. Apres
ces choses ainsi faictes lost de ar
chelaus et lost de silla consul ro
main assemblerent et combatirent
en deux places cest assauoir pres
de theronia z pres de orthonia deux
nobles citez de grece. et tant com
batirent que lost de archelaus po
la plus grant partie fut detrenchee
et occise. et apres silla come victo
rieux passa auecques son ost ou
pays de asie. Si aduisa mitridates
que ephese metropolitaine de asie
la se estoit soubstraicte et departie
de son obeissance et soy rendue aux

rommains. Et par ce il sembloit q
toute asie se deust partir de la sei
gneurie du roy mitridates qui mes
mement auoit perdue vne grande
partie de ses forces par la desconfitu
de son connestable archelaus. Si
fut mitridates tout espouente et
commenca traittier et faire auecqz
le consul silla. Et oultre le consul
silla receut plusieurs dons z pec
cunes. Mitridates commist et ma
da a son connestable archelaus que
franchemt il rendeist au roy ario
barzanes le royaume de capadoce
et a nichomedes le royaume de
bithinie pour ce que ces deux roys
estoient amis des rommains. Apres
finablemt que mitridates ia crai
tif et espouente olt interrompue
sa guerre et se fut dessaisi des deux
royaumes de capadoce z de bithinie
et olt perdu en asie la cite de ephese
Adumdrent a romme discors et
batailles ciuiles. Dont marius
et silla furent cause et naissance
ainsi come dit est ou second cha
pitre de cestui vi^e liure. Et pour
ces discentions ciuiles de lost de
silla qui contre mitridates estoit
venu en asie deux cappitaines ro
mains. fannius et magius senfui
rent de lost du consul romain
appelle fimbria qui par auant
auoit este vng varlet souldoyer
Et par messageries fermerent a
liances auecques sertorius prin
cipal capitaine du consul marius
lors estant en espaigne. Et auec
ques ce ledit marius qui mesme
ment comprins en laliance et con
firmation dessusditte. Mitri
dates doncques qui ne pouoit
souffrir paix ne repos aduisa que
silla desempare et relenqui de son
ost estoit parti de asie et retorne
a romme pour appaisier les discen
tions ciuiles. Si rassembla le roy
mitridates ses forces et rompit
les aliances et la paix z les tre
ues faittes entre lui et le peuple
rommain. Et puis recommenca
la guerre quil auoit delaissee.
Et pour ce que archelaus cone
stable du roy mitridates ainsi
come dit est auoit este desconfit
sur terre. Il fist forgier et mettre
si grant nauire sur mer et sur
riuieres que tout en estoit couuert
Et illec mist grandes z diuerses gar
nisons de gens darmes. et si asse
bla grant nombre de souldoyers a
guerroier sur terre. et puis mist
le siege si tost quil polt deuant ti
zite qui lors estoit vne cite tres no
ble du pais de asie et si estoit com
paigne et aliee des rommains. Pour
le secours z delivrance dicelle cite.
Les rommains enuoyerent lucul[9]
vng consul rommain auecques vng
grant ost. Et quant le consul ar
riua deuant tizite la cite assiegee
Il trouua que mitridates ou les
siens ia auoient desconfit cinq cap
pitaines rommains cest assauoir.
marius. emnarcus. futilius. fann[9]
et metraphanes. tant deuant la
cite de tizite comme deuant la cite
de calcedone. Et lucullus doncqz
noble consul rommain et expert
en bataille fist faire large fossez
tout alenuiron de lost du roy mi
tridates qui encores assiegoit celle
cite. Et apres il acoupla deux
barilz de sapin a nouer par dessus
leaue. et puis print vng messa
gier muet qui par vne regle de
bois mise en lanerge acouplant les
deux barilz transnagea entre deux
eaues parmi les ennemis et puis
vint droit en la cite de tizite. Si
tost que les capitaines de la cite
virent le messagier ilz furent cer
tains que les rommains venoient
pour leur deliurance. Mitrida
tes doncqz ainsi enclos de fossez a
uecqz son ost estoit moult constraint
de faim et de tempestes et de tem
pestes naissans de la cruaulte du
ciel. Si laissa mitridates son ost
caucheemt et en couuert en delais
sant le siege. Et quant mitri
dates apperceut soy z ses gens
estre aconsuiuis et attains du co
sul lucullus et de son ost il vsa de
vne cautele ancienne. Car il com
manda que ses bahuz z ses tresors
et ses ioyaux feussent respenduz
z laissiez alenuiron des chemins
ainsi comme se mitridates par
celle cautelle cuidast saouler lauar
rice des rommains qui le chacoi
ent et que par ainsi ilz se arrestas
sent sans lui poursuiuir plus oultre
Mais mitridates fist ceste chose
en vain. Car si grant multitude
de ses hommes furent occis et de

trenchiez. entant que les eaues
des deux rivieres granicus et a
soppus furent troublees et rougi
es du sang des gens de lost mitri
dates que les rommains chacoi
ent ⁊ murdrissoient entre celles
deux rivieres. Et combien que
mitridates ainsi griefment blecie
en la desconfiture et par loccisio
de ses hommes eust oui dire que
le consul marius auecques ses
gens eust este desconfit par luci
lus noble consul rommain. pour
tant ne cessa point mitridates
de la chose quil auoit entreprinse
Car il appresta cent nefz batail
leresses pertinemment garnies
de gens darmes ⁊ de vitailles et
voult esprouuer la fortune de la
mer. Si transnagea de son pays de
ponthus pour faire guerre contre
vne noble cite appellee bizance.
laquelle depuis et maintenant a
nom constantinople. Mais le na
uire du roy mitridates fut surpris
de si grans tempestes de vens de
flotz et de ondes que il sembla q
neptunus le dieu de la mer se feust
arme contre le roy mitridates po
deffendre les rommains. Car par
la rage des vens par les vagues
des ondes par le hurtemet des nefz
flottans ⁊ frappans lune contre
lautre. Le nauire de mitridates
fut tellement casse ⁊ fendu que
mitridates meismes neust oncq
eschappe le peril se le prince des
pirates ne eust tire hors des res
le roy mitridates qui estoit hors
gette de sa nef ia froissiee et ro
pue. Luculus doncq qui par te
peste de mer ⁊ nomme par son labo
auoit vaincu ⁊ desconfit le roy
mitridates. Il print et roba ou
pais de asie la cite appamia et
plusieurs autres citez. Et apres
il passa le fleuue euffrates et illec
a petit nombre de gens desconfist
meschamment le roy mitridates
et tigranes roy darmenie et les
deux ostz ensemble. Et tigranes
pour eschapper la mort ou la
prison despoilla tous ses habiz
royaulx et puis senfuit auecq
vng pou de ses chlrs. Apres ces
choses ainsi faittes luculus voult
retourner a rome ainsquil eust
parachene la bataille commencee
contre mitridates. Et pource lucu
lus resigna ⁊ commist son ost victo
rieux ⁊ son successeur pompee. Et
combien que mitridates veist ses
forces moult admoindries. Tou
tesuoies neantmoins il ne rabatit
point la grandeur de lorgueil de
son courage. mais il come mal
heureux et hastif attraihit en
batailles les hiberois. les caspiois
et les albanois qui sont trois
nations de gens barbares qui ha
bitent a lenuiron des mons ace
raunois entre armenie et la riuie
du tigre. Mitridates aussi a
guillonna et tira en bataille les
gens des deux armenies et de
tout orient et de septentrion aisi
come se mitridates voulsist ou pe
sast obtenir la chaleur que tous
les rommains auoient de guerroier
contre lui. Mitridates auecq
les gens de son ost se logea en ar
menie soubz le mont adastrus en
attendant illec autres aides et
souldoyers. Pompee adont con
sul rommain soubdainemet se trs
porta au lieu ou estoit mitrida
tes afin quil feust constraint de
combatre. ainsques toutes ses aides
feussent assemblees en vng lieu.
Et apres pompee assist la place
ou estoient les pauillons ⁊ les chlrs
du roy mitridates. mais afin quil
loingnast ses chlrs ia illec assem
blez auecques les autres qui lui ve
noient en aide il fist vne escarmou
che et print son chemin par nuit
parmy lost du siege de pompee.
Ainsi comme pompee ⁊ son ost po
suiuoient le roy mitridates. Il ad
uint enuiron leure du premier
somme que la lune a moittie illu
minee sembloit combatre contre
les gens de lost mitridates qui
hastiuement fuyoient. Car le
ciel qui forment estoit lors trou
ble ⁊ couuert de diuerses ⁊ noires
et petites lunes. Et la lune deme
enluminee iettoit ses raies qui
en rayant frappoient aux dos des
chlrs du roy mitridates. En la
lune aussi faisoit vmbres tres
longs par deuant les visaiges de
eulx et de leurs cheuaulx. Par quoy
mitridates ⁊ son ost si furent dep
ceuz presques tous aceutes et par
vne fole erreur en tant que ilz

cuiderent que les umbres quilz fai
soient feussent leurs ennemis ve
nans alencontre deulx. Car paour
fait croire et entendre toutes chos
estre vrayes a ceulx qui fuient p
nuit pour ce quilz perdent tout
advis et doubtent toutes choses
Mitridates donques et ses chlrs
ainsi deceuz par erreur si tendirent
leurs arcs et arbalestes et encochi
erent fleiches barbelees et dorretos
Ilz sacherent leurs espees et mistrent
en arrest leurs lances prindrent
et pendirent escuz a leurs coulz et
empoignerent haches et dagues
Et en frappant en vuit de leurs
harnois ilz degasterent auant
presques leurs armes et leurs
forces que leurs ennemis venissent
auecques lesquelz ilz cuidoient be
songner. Sitost que les romains
suruindrent et assemblerent aux
chlrs de mitridates ilz furent tuez
presques tous desarmez et le re
menant se mist en la fuite. et aus
si fist mitridates soubz esperance
quil feust seur et mescongneu p
nuit. Adont mitridates fut de
laissie de tous ses clers et de tous
ses amis tant que il seul traynoit
son cheual a sa main par chemins
trauersains pierreux et plains de
landes et puis se destourna en vng
chastel auecques sa femme hipsicra
tea qui par la grant amour quelle
auoit enuers lui. Elle tant despri
sa sa grant beaulte quelle fist ton
dre ses cheueulx a maniere de vng
homme et acoustuma le trauail
de vestir et porter armes et de chau
cher auecques son mari mitrida
tes en tous perilz de batailles.
Apres sa fuite il se recueillit ou
pais de armenie. Et ia soit ce q
mitridates feust assez trauaillie
par le tourment de sa derreniere
desconfiture. Toutesuoyes ne fut
il point rompu ne brisie en cou
rage par les maleurtez cidessus
racomptees. Car il estant adont
assez pres de son royaume pensa
que a force darmes il entreroit
dedens le pays de ytalie acompai
gnie de telle compaignie comme
il pourroit assembler du pays
de tracie de macedone et de grece
Et apres ce quil auroit assemble
ses forces en armes il pensa assiegr
romme qui lors estoit le chief cont
tre lui de la bataille. et qui mainte
nant est le chief de tout le monde
Mitridates eust fait celle chose
quil auoit pourpensee se il neust
trouue ses villes et citez a lui deffail
lans. Et aussi les chlrs de son pays
et son filz pharnax ne lui eussent
failli de conuenant. Mais au
roy mitridates qui deuoit cheoir
en bas vne chose aduint contre
son pensement. Car entre pluss
officiers mitridates auoit vng
bailli appelle castor qui par des
pit et cruaulte auoit occis plu
seurs des amis mitridates. Et ces
tui bailli tant pour la seurete de
lui comme pour quelconque autre
cause. Il print et occupa la tour
dune cite dasie nommee phana
gorins dont il estoit bailli et gou
uerneur souuerain. Cestui castor
enuoya en hostage de feaulte qtre
des enfans de mitridates priso
niers par deuers les rommains
pour seurete et garentie. Mitri
dates sentit et congneut ce que
auoit fait castor son desloyal bail
li. Si se embrasa mitridates de
courroux et fist semblant quil
voulsist prendre vengence de la
desloyaulte dudit castor qui par
auant auoit tue lun des enfans
des mitridates. et qui mesmement
apres tua plusieurs des amis du
roy mitridates. Et apres il mur
drit vng filz que il auoit eu de
hypsicratea sa tresamee femme.
Quant pharnax filz de mitri
dates vit la grant cruaulte de
castor. Il sespouenta et doubta
que il ne feust tue come auoiet
este ses freres. Si fist pharnax
aliances auecques les cheualiers
de lost que mitridates auoit en
uoyez contre lui. Et lors phar
nax assiega mitridates son pere
qui aduisa que ses forces estoiet
nulles. Et adont il qui fut con
straint par necessite de deprier
son filz commenca soy essayer se
il pourroit adoulcir par vng lōg
parlement que mitridates fist
des le hault de la tour ou il estoit
retrait. Mais apres que mitri
dates vit que son filz pharnax
par oraisons ne par requestes
ne se vouloit amolir ne adoulcir

Mitridates vint par devers ses fe
mes z concubines et par devers
ses filles. Et premierement il les
fist illecques toutes mourir par
beuvrages venimeux. Et apres
mitridates semblablement print le
venin derrenier. mais pource q
sa pieca il sestoit garni de remede
contre le venin. Il advisa que par
la force du venin il ne pourroit
mourir. Il appella ung chlr
francois qui par la fente du mur
estoit entre en la cite que les ene
mis avoient desrochee. Si pria
mitridates au chlr quil le tuast
de son espee. et le chevalier le fist
afin que mitridates mourust en
lestat de franchise. Et adoncqz
mitridates ainsi occis fina sa vie
z sa guerre ou temps de sa mescha
te vieillesce. Et certes par ceste
horrible et miserable mort len
peut bien congnoistre que nul ne
peut encercher ne scavoir les secretz
de dieu. Car il nest homme qui
par avant cuidast que mitrida
tes roy de orient eust estore sa
vie pour mourir en vieillesce par
le coup de ung souldoier francois
du pays de occident. Et toutes
voies mitridates en son enfance
avoit eschappe tant de perilz de
ses tuteurs de sa femme leodices
et de ses amis charnelz qui le cui
derent occire par venin. Et si
avoit mitridates endurci son corps
par tant de travaulx et qui avoit
desconfit tant de rois et prins tat
de royaumes. et qui avoit fait et
soustenu tant de perilleuses batailt
par quoy il sembloit que les la
bours du roy mitridates ne feus
sent point seulement plus grans q
ceulx des autres nobles qui sur
terre combatirent aux hommes
mais sembloit quil eust plus fait
que les nobles anciens qui comba
tirent sur mer et contre ceulx de
enfer comme firent pirotheus et
hercules le noble z vaillant chlr.
Mitridates aussi qui par tant z
si longs iours avoit vescu en son
royaume de ponthus dont il es
toit nez et fut illec assiege par
son propre filz. Et certes quant
ie regarde la doulourreuse fin de
cestui meschant roy noble z puis
sant iay grant horreur z si en tre

ble. Et pourtant vous princes
z seigneurs des choses mondaines
qui estes ou treshault degre de la
roe de fortune vous ne devez onc
ques estre seurs de voz estatz qnt
vous regardez le cas du roy mitri
dates. Et se vous cuidez estre seurs
vous ne demonstrez mie que vous
soyez hommes usans de raison.
Mais estes comme une beste bru
te qui point ne considere en quoy
est ne seurete ne peril. Je vous
requier doncques par vostre roy
aulte et par la noblesce de vostre
lignage que vous ne escouppez
tellement voz cuers z voz entende
mens que vous ne advisez le peril
du roy mitridates afin quil vous
enseigne de non avoir fiance es
haulx estats de fortune. afin q
tandis que vous regarderez que
tel cas de fortune vous peut ad
venir comme il advint a mitrida
tes le treshault et puissant roy
vous mettez ius vostre orgueil en
delaissant voz ordes coustumes.
Et tournez voz courages envers
celui roy qui tout seul a seigneurie
sur tous les roys et toutes chos
du monde. Et ayez bonne espe
rance se vous faittes bonnes et
saintes oeuvres que se il advient
que fortune vous oste ou respite
ou respont par sa puissance voz
choses temporelles que elle vous
donna. Au moins vous seront re
tribuees et ottroyees pour la retri
bution de voz iustes labours les
biens qui tousiours durent par
le don de celui qui aux hommes
distribue sa mour z sa grace.

Le vi^e chapitre contient en bref
les cas daucuns nobles hommes
malheureux. Et commence ou
latin qui sensuit Mutracides zc

Combien que ie vueille tres
briefment descripre le cas
du noble roy des batrianois. Neat
moins il fault scavoir la naissace
et le pais de la gent batrianne. Po
quoy il est assavoir que entre les
terrouer de perse z le pais de sithie
est une bourne que len appelle
scithia. Et de celle bourne prent
le pays son nom de sithie qui est
devers septentrion. Ceste gent
de sithie tresancienne fut iadis
divisee en deux peuples dont lun

habite en la region de parthie et
lautre peuple demeure ou pays ori
entel qui est enuironne dune riuie
appellee batrus de quoy les habitās
dillecques sont nommez batrianois
Et ceste riuiere batrus iadis print
son nom dung ancien roy du pays
dorient qui fut nomme batrus.
Apres doncques que mitridates fut
mort ainsi comme dit est vng roy
des iudeois nomme demetrius meut
& fist guerre contre eucratides le
roy des batrianois. Eucratides
cõme non pareil en force et non
puissant a resister contre luy se re
trahit en vne des citez de batrie
et illec fut eucratides assiegie et
finablement prins par le filz dudit
roy demetrius qui moult cruelle
ment et sans nulle cause & merci
le tua. Et afin que le filz du roy
non content dauoir fait telle q̃nt
cruaulte contre eucratides quil
olt villainement occis. Il voult
a sa charongne morte faire autre
villẽnie. Cest assauoir quil lui
denea le droit de sepulture qui
est le souuerain honneur tant
entre les nobles cõme entre les
autres hommes. Si commanda
le filz du roy demetrius que le
corps du noble eucratides feust
laissie sans enseuelir tout nu en
mi les champs et despecier et lui
mengier aux oyseaux et aux bestes
sauuaiges. Et apres la miserable
fin du roy eucratides qui non sās
cause se complaingnoit de fortune
venoit alexandre iadis noble roy
degipte. Cestui alexandre filz de
ptholomee euergettes roy degipte
et de cleopatra sa femme ainsi cõe
dit est ou iiij.e chapitre de ce p̄nt
liure par la pourueance et di
ligence de sa dicte mere cleopatra
fut couronne roy degipte. mais
alexandre fut si ingrat enuers
elle que sans nulle iuste cause
et sans aucun demerite. Il la de
chaca degipte et puis la fist
occire cruellemēt et sans pitie.
Les egipciens doncqz considere
rent que le roy auoit exaulcee
sa cruaulte contre sa propre mē
la royne cleopatra. qui auoit este
bonne & loyale enuers lui. Et q̄
si enorme pechie de ingratitude
et de cruaulte ne deuoit point
demourer impugni ou roy alexan
dre afin quil feust dignement
recompense du bannissement et
de loccision quil auoit procure
contre sa mere la royne cleopatra
Mais atant ie laisseray sans
plus longuement compter le cas
de ces deux nobles roys. et aussi
de plusieurs autres nobles hōmes
malheureux. afin que ie acom
plisse celle chose que fortune me
commanda ou premier chapitre
de cestui vj.e liure. Et si pren
dray a compter le cas de herodes
roy des perthois ia vieillart et
moult courrouce qui se tira p
deuers moy. afin que plainement
ie racomptasse son malheureux
cas. Le vij.e chapitre contient
le cas noble roy des parthois. Et
commence ou latin qui cy apres
sensuit Et herodes & cetera.

Enuiron lan six cens quatre
vingtz et seize apres la
fondation de romme fut ou pays
de parthie vng roy appelle ar
tabanus qui olt deux filz lun
appelle mitridates et lautre
herodes. Apres la mort du roy
artabanus succeda mitridates
comme son filz ainsne. Et apres
ce quil olt fait en son royaume
plusieurs choses nobles & dignes
de memoire touchans le bien pu
blique. Il par mauuaises coustu
mes deuint moult cruel enuers
ses subiectz. Et pour sa cruaulte
haineuse & desplaisant a ses hōes
Il fut dechacie de parthie par
le pourchaz des saiges & anciēs
du pays. Et en lieu de mitri
dates dechacie & forsbanny les
parthois esleuerent en roy herod̄
son mainsne frere et fut roy et
seigneur de parthie le royaume
moult puissant & moult riche
enuers les autres prouinces du
pais de midi. Et afin que herod̄
monstrast quil auoit la seigneurie
de parthie par mauuaistie de
courage et nonne par innocence.
Auant toutes choses autres. Il
persecuta son frere qui en babi
lonne estoit retrait auoit quil
auoit este dechacie de son roy.me
sans ordre et loy de charite fra
ternelle vouloit que herodes se
courust a son frere mitridates de

chatie z banni. Mais herodes
comme cruel si longuement assie
ga la cite de babilonne ou sestoit
retrait son frere que il contraini
gnit les babilonniois eulx rendre
a lui par fain et par disette de
vitailles. Et depuis herodes com
manda que son frere mitridates
prisonnier feust occis deuant lui
Apres ceste cruaulte herod' meut
guerre contre les rommains. Or
aduint que Crassus noble ꝯsul
rommain fut ordonne pour aller
guerroier contre les peuples de
orient ennemis des rommains.
Cestui crassus en sa conuoiteuse
pensee considera plus aux grans
et riches tresors des anciens roys
parthois que il ne fist a lonnestete
z a la iustice de lempire de romme
Car cestui crassus home de ts des
ordonnee conuoitise apres ce quil
fut ordonne de par le senat de romme
pour aler en parthie. Il oy dire
come vray estoit que ou saint te
ple de ihrlm estoient grans tre
sors et richesses. Lesquelles pom
pee le grant pour la reuerence de
dieu et de la religion publique
ne auoit point voulu prendre
ne emporter. Combien que par
droit de bataille il le peust auoir
fait. Crassus doncqz fleschit son
chemin droit en ihrlm et print
z happa tout le tresor que ledit
pompee auoit laissie ou temple
de ihrlm. Lequel le roy salomon
fist iadis. Et aussi es autres tem
ples de la sainte cite. et puis sen
ala par mesopotamie. et assembla
auecqz son premier ost tous les
gens quil polt finer. et si print
tout lor z tout largent ql' polt
exiger des citez amies et alliees
des rommains et puis passa oult^e
le fleuue eufrates. En la compai
gnie de crassus furent vij legions
dommes rommains armez dont
chascune legion monte a six mil
six cens soixante z six hommes. Et
par ainsi icelles vij legions mon
toient a lx xix mil. vc. lxxij hoes
armez. Et oultre ces xij. legions
crassus auoit auecques lui tres
grant multitude de souldoyers
estrangiers z aidans contre le
roy herodes. Et adont crassus
le deffia et lui denoncia la bataille

Si voult crassus oultre proceder au
fait mais ainsquil commencast la
besongne. Il ot plusieurs prodiges
Cest adire plusieurs signes et mer
ueilleux z certains que dieu ou for
tune par aduenture lui monstroit
Pour lesquelz il deuoit pour lors
cesser son entreprinse. Et quant
ledit crassus se voult armer pour
passer eufrates et commencier la
bataille on lui bailla vne noire cot
te darmes. Et si estoit coustume
entre les rommains de bailler au
consul ou blanche ou vermeille
cotte darmes. Pour cestui prodige
ses cheualiers furent moult cour
rouciez et se taisirent tous cois et
vindrent par deuers leurs cappi
taines. Et neantmoins selon lan
cienne coustume ilz se deuoient re
trairre par deuers le consul et faire
grant cri et grant noise. Le second
prodige qui aduint a crassus fut
que lune des aigles paintes en
lestandart fut a paine soustenue
de celui qui le deuoit porter deuat
le cheuetaine. et lautre aigle qui
fut a la seconde banniere fut a
moult grant paine traitte auant
et a plain desuelopee. Car laigle
tourna sa queue par deuers ses
ennemis parthois. et si tourna
son bec contre lost des rommains
qui fut signifiance que ainsi tour
neroient ilz les dos deuers leurs
ennemis. Et auecqz ce quant cras
sus auecqz son ost passa la riuiere
de euffrates ses estandars z ses ba
nieres furent soubdainement hap
pees par vng estourbillon de vent
et plungees dedens leaue. Lesquelz
prodiges tous ensemble signifioiet
mauuaise et contraire aduenture.
Et oultre tous ces prodiges. Cras
sus pour autre cause deuoit cesser
pour lors de son entreprinse. Car
ainsi come crassus auecqz son ost
passoit le fleuue de euffrates. Le
roy herodes hastiuement enuoya
alencontre de lui vng sien messai
gier appelle barsanes qui moult
durement reprint et blasma ledit
crassus consul rommain pour ce
que par auarice et non mie par
vertu il auoit passe eufrates po^r
entrer en parthie contre les con
uenances que lucullus lentulus
et pompeius nobles consulz romm

auoient nagaires fait auecques le
roy herodes. Et oultre dist le mes
sagier a crassus. que se il demouroit
guaires dedens le royaume de parthie
pour amasser ⁊ emporter lor ⁊ lar
gent quil queroit. Il se trouueroit
charge du fer ⁊ de lacier dillec.
Et ainsi aduint que ledit crassus
transporta ⁊ conduisit son ost en
vng plain champ. Ne pour tous
ces signes deuant ditz ne pour enhor
temens ne voult cesser son entrepri
se. Ains se ioingnit auecqz vng co
nestable de surie appelle mazarus
instruit et subourne de par le roy
herodes de lui faintement demon
strer ami ⁊ fauorable dudit cras
sus. Ainsi comme crassus cheminoit
en approuchant la cite carras les
cheualiers parthois se assemblerent
et vindrent auecqz deux prefetz
ou connestables de parthie. Cest
assauoir Salaces ⁊ Seranas ⁊ auecqz
leur roy herodes qui tous sestoient
mis en vne embusche auecques
grant quantite de parthois qui
soubdainement suruindrent et as
saillirent crassus ⁊ tout son ost.
Crassus ainsi despourueuement
assailli tourna soubdainement
en fuite. mais sa fuite riens ne
lui valut. Car sarrates ⁊ serenas
enclourirent ses gens qui tous furet
espouentez. et de toutes pars feruz
et trespercez de sayettes et iauelotz
Ainsi furent illec villainement des
confiz les rommains. plusieurs se
nateurs illecqz moururent. et assez
dautres qui par auant auoient
este consulz et preteurs ⁊ en autres
haultes dignitez a romme. Et
illec crassus le maisne vaillant
⁊ preux iouuencel fut occis voyat
son pere le vieil crassus. qui se
cuida mettre en fuite mais il fut
empeschie et maulgre lui retire
en la bataille. et illec fut occis.
La teste ⁊ la main dextre lui furet
trenchees. et presques toutes ses
xij. legions et ses autres aidans
⁊ souldoyers furent mors ⁊ descon
fiz en celle malheureuse bataille.
La main dextre ⁊ la teste furent
couppees audit crassus comme dit
est. et puis furent presentees au roy
herodes pour lui mocquer et es
batre. Et puis lui furent mon
strez les grans mulons des rom

mains gisans mors sur la terre.
Ces choses esleuerent en orgueil
le grant courage du roy herodes
en tant que il commanda que to9
les estandars et les bannieres de
la bataille dudit crassus en tes
moing perpetuel de sa de sa descon
fiture feussent mis et affichees
aux fenestres des temples de parthie
Et oultre afin que herodes se moc
quast de la grant auarice du peu
ple rommain. Il commanda que
len fondeist vng tres dor. et puis
apres que on le gettast tout fon
du dedens la bouche du chief du
dit crassus qui lui auoit este tre
chee afin que crassus qui en toute
sa vie auoit eu grant soif dor
et dargent. Au moins apres sa
mort il en but tout son saoul.
Apres ces choses ainsi durement
faictes contre lost des rommains
herodes proposa en courage faire
plus grans choses que fortune ne
lui promettoit. Car il commenca
forgier et entreprendre grans
labours et greues paines en son
dommaige. Car herodes qui point
ne fut content dauoir desconfit
et efface presques du tout les
xij. legions et le duc de la bataille
des rommains. Il enuoya son ost
en surie pour extaindre occire au
cuns remanans dicelles xij. legi
ons qui sestoient sauluez par fui
te et autrement. Et pour acheuer
de occire les rommains remanas
ledit herodes ordonna son filz pa
corus capitaine et gouuerneur
de sa guerre. Cestui pacorus et
les gens de son ost gasterent presqs
tout le pays de surie par feu et p
fer. Et pacorus occupa ⁊ print
presque tout le pays de asie. Et
pour ce que ledit pacorus le filz
de herodes besongna si bien et si
vaillamment en celle guerre. Il de
uint suspeconneux enuers herod
son pere comme celui qui doubta
que son filz ia deuenu saige et
fort en armes ne lui ostast son
royaume. Et pour tant ledit
herodes rappella son filz de la
connestablie ou il lauoit commis
et ordonne. et lui commanda
quil retournast ou pays de par
thie. et quil laissast son ost ou
pays de surie. Apres pou de teps

que par pacorus fut retourne en
parthie vng noble rommain ap
pelle Cassius nagaires queste
dudit crassus destruisit & effaca
les cheualiers que pacorus le filz
du roy herodes auoit laissiez en
surie. Quant herodes entendit
que son ost estoit destruit et mort
Il a tart se repentit quil auoit fait
retourner son filz pacorus aluy en
parthie. Si le renuoya en surie
a faire la vengence de cassius le
questeur et de son ost mais fortune
autrement fist et ordonna. Car pa
corus auecques son ost des parth
fut desconfit et tue par vng cap
pitaine rommain appelle ventidi9
Quant herodes oy la desconfiture
et la mort de son filz pacorus et
de tout son ost. Il qui ia estoit vieil
lart feru fut dune douleur si grant
que tantost il forsenna. Et si tost
que il fut entre en rage il demou
ra plusieurs iours sans parler
et tant quil sembloit estre mut
et si perdit le boire le menger et
le dormir. Apres long temps par
continuance sa douleur fut vng
pou adoucie. Il commenca parler
sans autre huchier forsque sondit
filz pacorus et le demandoit a to9
ceulx quil veoit ainsi comme on le
luy eust tollu subtilement. Herod
comme pere naturel et legitime
dudit pacorus estoit souuent
surpris de son amour en tant
quil luy sembloit que son filz pa
corus feust deuant luy pnt & que
il parlast aluy. Apres doncques
que herodes retourna a soy et re
couura son sens naturel et son
sentement. Il se fondit en plus
grans larmes et en plus griefues
complaintes comme celui que
fortune auoit mocque. Mais
escoute quel meschief apres ad
uint au vieil herodes. Car apres
quil olt longuement ploure et gl
olt en vain et pourneant appelle
son filz pacorus. Il print en soy
nouuelle cusancon de pourueoir
qui seroit son heritier & successe
ou royaume des parthois. Et
vray est que herodes de plusieurs
concubines olt trente filz qui po
diuerses causes et pour plusieurs
regars luy sembloient tous ami
ables & bons. Si demanda herod

prendre conseil et aduis auecqz ses
amis et scauoir mon. Lequel de ses
trente filz regneroit et succederoit
au royaume des parthois. Les con
cubines du roy aduiserent ceste
chose chascune dicelles par fla
teries et par prieres solicitoient
et enhortoient le roy vieillart et
angoisseux afin que il donnast
a son filz le royaume de parthie.
Apres que herodes fut longuement
trauaillie par maintes et diuerses
cusancons. Il choisit et esleut
vng sien filz bastart appelle phar
naces le tresmauuais de ses. xxx.
filz. Si ordonna & voult quil
succedast au royaume de parthie.
Si tost que pharnaces congneut
soy estre esleu successeur du vieil
lart herodes cestui pharnaces fut
ennuye de la vie de herodes ainsi
comme se il eust trop longuement
vescu. et ainsi comme se il ne
voulsist mourir pour le desdaing
de la haine quil auoit contre phar
naces son filz bastart et successeur.
Comme doncques pharnaces in
grat et mauuais courust sus et
assailli son pere herodes ainsi coe
se il feust son ennemi et occuppe
du royaume de parthie. Et fina
blement ledit pharnaces comme
cruel & mauuais occisit le poure
roy herodes son pere. Et par aisi
son esperit froissie et traueillie
fut constraint de yssir de son corps
vieil & pesant et de finer les douleureux
labours de ceste mortelle vie. Le
xvj.e chapitre contient le cas daucuns
nobles malheureux moult dolles
pour leurs males fortunes. Et co
mence ou latin. Cecce etiam. &c.

Apres ce que iay cy dessus ra
compte listoire contenant
le cas de herodes malheureux roy
de parthie qui est vne prouince en
asie en la contree de midy. Je me
vueil retraire aux histoires qui
contiennent en brief les cas dau
cuns nobles malheureux ytaliens
ont tant fait que ie les descripray
en briefues parolles. Et certain
est que ainsi comme la prouince de
ytalie est par noblesse et par res
plendisseur de glorieux faitz mise
deuant les autres prouince du
monde. Aussi ytallie est et fu
semblable aux autres pays en to9

vices z tenebres de miseres. Puis q̃
donques en aucuns pays sont plu
seurs nobles z grans courages q̃ tous
tendent a haulx estatz. Il convient
que illec soit grant nombre de
malheux. Car fortune en bas
tresbuche plus de hommes que
elle ne esliéve en hault. Car soit
ce que elle en monte assez en hault
degre de sa roe. Si les desroche
elle ou laisse tresbuchier tost et
legierement. Si tost doncques
que ie vins a asie en ytalie plusrs
nobles hommes maleureux se ren
gierent a lenviron de moy entre
lesquelz fimbria iadis noble con
sul rommain qui selon la vieille
coustume estoit lamboisseux et
effroye. Cestui fimbria en son
estat premier fut varlet de marius
noble consul rommain dont le cas
est escript ou second chapitre de
cestui vi^e livre. fimbria doncq̃z
varlet de marius suivit et apprint
les nobles faitz des batailles. et tāt
fist pour la fortune quil monta en
la haultesce du consulat de romme
qui estoit lune des plus grans di
gnitez iadis entre les rommains.
Si advint que le peuple de romme
qui pour lors se combatoit pour le
pire du monde envoya fimbria
messaugier en asie afin de conseillr
z secourir a vng consul rommain
nomme fulvius flaccus illec faisāt
bataille. Assez tost apres que fim
bria fut venu en asie afin de secou
rir z conseillier ledit consul. fut
occis pres dune cite nomee nicho
medie. Apres la mort dudit flac
cus fulvius. Cestui fimbria re
tint et print a lui hastivement
les chiere rommains qui estoient
en la compaignie dudit fulvius
flaccus. Et fist de sa propre aut
torite fimbria soy appeller empereur
et chevetaine de la bataille. mais
le consul Silla qui de par les rom
mains apres la mort de flaccus
fut envoye en asie. par vigueur
ses armes contraingnit ledit fim
bria a soy retraire en la cite de
tracie en laissant derrier soy les
chevaliers de son ost. Et pour ce
que fimbria tenoit la partie de
marius. et marius est envieux
et ennemi de silla. cestui fimbria
en son estat premier fut varlet
de marius noble consul rommain come
iay dit cy devant. mais toutesfoi
es silla en despit de marius son en
nemi mortel poursuivit cestui fim
bria iusques au definement. Car
cestui silla assiega la noble cite de
tracie ou estoit fimbria qui fina
blement vint en telle necessite que
pour ce quil navoit esperance au
cune part. Il de sa propre main tua
soy mesmes dedens le temple de escu
lapius. Apres cestui noble consul
rommain fimbria selon lordre des
histoires venoit albinus postumus
noble consul rommain qui desespe
reement se complaingnoit de sa
male fortune. Cestui albinus
postumus consul come dit est fut
de si haultaines manieres et de si
orgueilleuses pompes que il pour
ce estoit haineux et moult desplai
sant envers tous. Si fut cestui
albinus de par les senateurs de
rome envoye embaxadeur par de
vers silla consul rommain vers
astule vne cite de ytalie soy rebel
lant aux rommains. Et avecq̃s
soy albinus avoit grant ost de
chiere rommains. mais pour ce ql
se porta envers eulx orguilleuse
ment il les esmeut contre lui a
faire couaultre. Car par cōplot
prins entreulx ilz le tuerent
de pierres dedens ses pavillons
Aveques cestui albinus se cōplai
gnoit de fortune adrianus noble
preteur rommain a qui les sena
teurs rommains avoient donne
seigneurie come de coustume
avoient preteurs. Adrianus
doncques convoiteux destranges
seigneuries z non content de la
sienne convoita en son courage
le royaume daffricque. Et pour
mettre a effect sa grant convoi
tise. Il assembla de divers lieux
daffricque vne grant armee de
mauvais hommes serfz z villains
tuffes tacriers. Si tost que les
nobles hommes z grans seigneurs
du pays sceurent celle entreprinse
ilz se assemblerent en armes et
vindrent devers la bonne cite
de utice ou estoit ledit adrianus
avecques ses serfz villains sout
doyers. Ces gentilz hommes
et grans seigneurs daffricque
pour faire la vengence de loultrage

de leurs serfz assemblerent grant
quantite de fagotz de sacrmens et
puis les entasserent tout a lenui
ron de lost ou estoit adrianus avec
ques toute sa mesgnie. Et puis
bouterent le feu dedens ces sermes
qui a lenuiron de lost et au dedens
engendrerent si grant et si hault
feu que adrianus et toutes ses gens
furent brulez ars et mors ensem
ble. Apres le brief compte de a
drianus venoit devant moy Soti
mus noble roy de tracie qui for
ment plouroit nomme pour ce q
fortune leust desmis du hault
de son estat royal. mais pour ce
que fortune ramena a neant
la grant entreprinse de la con
queste quil commenca contre les
rommains cuidant conquerir gr̃ce
et ytalie et les ramener soubz la sei
gneurie de tracie. Pourquoy il est
assavoir que tracie print iadis son
nom de thiras filz de Japhet qui
fut lun des trois filz de noel le pa
triarche. Car apres le deluge des
eaues qui advint ou temps de noe
Thiras le filz de Japhet vint et
habita ou pays de tracie et de son
nom il denomma le pais devers
orient. et situe a lopposite de
ung pays appelle prepondite au
trement dit constantinoble devers
septemtrion la ou bat la dinoe q
devers midi touche a la mer de
egee. et devers occident elle con
fronte a macedoine. A tracie
anciennement habiterent ense
ble quatre renommees nations
de gens cest assavoir les bessois
les messagettes. les sarmathois
et les satois et plusieurs autres
nations de gens. Car le pais de
tracie est long lez et larges. Et
pour tant il contenoit divers
et plusieurs peuples. la principa
le riviere qui court et sourt en tra
cie est nommee ebrius qui advi
ronne et arrouse les pays de plus
nations estranges. Sotimus doncqz
roy de tracie moult desirant ac
croistre les mettes de son royaume
pensa que par armes il conquesteroit
le noble pais de grece qui contiet
sept provinces dont chascune an
ciennement souffisoit pour ung roy
et pour ung royaume. A faire
ceste conqueste. Sotimus assembla
de son pais de tracie tel nombre de
hommes darmes comme il polt
afin quil dechacast les rommains
ia presques seigneurians en toute
grece. Les rommains qui sentiret
tantost la hardie entreprinse du
roy Sotimus. tantost envoyerent
en grece ung noble rommain ɋste
appelle Santinus qui avecqz son
ost rommain tellement besongna
en armes que il recouvra le pais et
la seigneurie de grece et fist obeis
sant et tributaire aux rommais
Et les gens de lost du roy Sotimus
furent mors et desconfiz. et il mes
mes fut constraint a laissier le pais
de grece et retourner devers les
mettes de son royaume de tracie
et illecques demourer sans oser
oultre entreprendre quelconque
chose contre le peuple rommain
Apres ces iiij. nobles hommes mal
heureux icy par devant descripz.
venoit une tresgrant compaignie
de nobles hommes mal fortunez
desquelz ie refusay a escripre les
cas si tost que ie regarday le grant
pompee soy approuchant de moy
et me commanda. et par ce fus ie
constraint de racompter son cas
Cest assavoir les grandes malheu
retez quil souffrit apres ses lon
gues bienheuretez. mais vray est
que les faiz de pompee sont si grans
que quant ie les considere mon
engin se esbahist en la main de
qui ie escripz qui tremble et chan
celle pour la grant charge qui
est de racompter tous ses faiz
Mais pour ce que ie ne puis de
lui dire tout ce quil appartient
je aumoins despeceray une des
choses touchant son cas. et si me
efforceray de compter en plus cour
tes paroles son cas de tant come
ses adventures surmont les fortes
des autres nobles hommes cõtenuz
en ce livre. Le ix.e chapitre cõtient
le cas du grant pompee noble cõsul
et roy des romains. Et cõmence ou
latin qui sensuit Et nemus igitur etc.

Pompee surnomme le grant
fut filz dung moult no
ble homme rommain pronomen
geus qui par son propre nom es
toit nomme pompee qui fut home
de moult noble et resplendissat
lignaige entre quelconque autre

D
ignite des rommains. Cestui pom
pee dont le compte lectas au comme
cement de sa ieunesce sembla par
ses premieres oeuures quil seroit
homme preux ⁊ saige. et vaillant
homme par la grandeur de son
couraige qui estoit grande demõ
strance que ou temps aduenir il
seroit moult vaillant et hault
homme. Or aduint pour lors q̃
pompee estoit iouuencel son pere
fut attaint et feru dune fouldre
descendant du ciel et mourut
lui estant consul de romme et
poursuiuant les batailles. Et a
uecques ce presques toutes les gẽs
de lost dudit pompee furent ga
stez de pestilence ⁊ tempeste. Car
xl.m̃ hommes combatans furent
tempestez et mors. Et oultre en
cores il en eschappa grant nõbre.
Cestui pompee doncques encores
estant iouuencel print les re
manans de lost de son pere qui es
toit nomme gneus qui cõme dit
est auoit este fouldroye. pour
lors presque toute la bonne cite
de romme fut perillee ⁊ destruit
te par les grans ⁊ dommageuses
discencions ⁊ grans guerres qui
longuement furent entre mari⁹
et silla consulz rommains enfla
bez lun contre lautre. Pompee
doncques ensuiuant la partie de
silla occisit ⁊ persecuta en armes
vng noble cheualier rommain nõ
me bructus principal cappitaine
dudit marius ou premier assault
que lui fist ledit pompee deuant
rege vng noble cite de lombardie
et si desconfisit et tua tous les
cheualiers de lost bructus. Pour
quoy la bonne cite de romme lors
presques ia toute deserte reprint
ses forces moult grandement.
Apres la desconfiture de bructus
et de son ost. Pompee ieune hõme
et tousiours trauaillant pour
la chose publique aduisa que vng
cheualier rommain appelle gneus carbo
nius vng des cappitaines de marius
occuppoit par violence lisle lors ap
partenant ⁊ subiecte a la seignorie
de romme. Pompee doncques cõ
menca si vigueureusement la ba
taille contre carbonius que pom
pee lui osta tentes ⁊ pauillons et
si le desnua de la plusgrant partie

de son ost. Apres que carbonius
ot receu ceste grant ⁊ dommageu
se perte. Il qui sen estoit fuy de si
cile en lisle de consergue appresta
soy pour lui fuir en egipte. mais
pompee print le duc carbonius
et puis le ramena arriere en si
cile. Et ia soit ce que cestui car
bonius parent ⁊ amy charnel de
pompee feust trespuissant deffẽ
deur de la personne de pompee ⁊
curateur de ses biens. Toutesuoyes
ledit pompee voult plus obeir a
la personne de silla et a sa puis
sance. et nõme a lonnestete ppre
de soy ne de son lignaige. Car
tantost pompee commanda que
le noble homme carbonius son pa
rent ⁊ amy charnel son deffense
et son curateur feust occis auecq̃s
plusieurs autres de ses compai
gnons pour ce que ledit carbo
nius ⁊ les siens estoient ennemis
⁊ dommageux de la cite de rõme.
Quant apres pompee vit que
sicile fut ramenee en la puissãce
de silla ⁊ du peuple de romme.
Pompee comme noble cheualier
et loyal. et moult ardant en bien
commun aduisa que tout le noble
pais daffricque estoit detenu et
occuppe par plusieurs cheualiers
qui auoient este cappitaines du
dit marius iadis consul de rõme
Pompee doncques lors seulement
cheualier rommain par nature
transnagea en affricque et lui
fut donne auctorite ⁊ puissance
telle comme de coustume auoit
chascun consul rommain. Et entre
les cappitaines dudit marius qui
en diuers lieux deuement occup
perent le pais daffricque. estoit
vng bon cheualier rommain nomme do
minus lors occuppant la bonne
cite de vtice et les prouinces den
uiron. Illec fut pompee si beneu
reux en armes que si tost que il
desuelopa ses gens darmes. Il par
bataille desconfist ⁊ tua domici⁹
et ramena les citez et le pays soubz
lobeissance de la bonne cite de rõe.
Et ceste chose ainsi faicte pompee
tantost apres applica lui ⁊ ses gẽs
a poursuiure serthas lors roy de
numidie qui donnoit faueur con
seil et aide a marius et aux siens.
Pompee doncques auecques laide

et secours du noble bugudes le filz
de boctus roy des maures mena a
tant le roy ierthas quil perdit tou
te puissance tant en armes comme
en autres choses . Et apres briefue
espace de temps pompee recouura
et obtint vng chastel ou quel estoit
retrait le roy ierthas . Et dedens
celui chastel pompee le tua dune
pesant plombee . Et par ainsi tou
te affricque par la force et saigesse
de pompee retourna soubz la seignurie
des rommains . Les nobles et les
peuples daffricque adont considere
rent les grans et nobles besongnes
que pompee auoit fait si vaillamment
et si tost . et pour ce ilz lui donnerent
vng nom de louenge et donneur et
lappellerent pompee le grant . Et
apres ces choses ainsi faittes pompee
qui comme dit est tenoit la partie
de silla contre marius et les siens
aduisa que entre les remanans
des chlrs de marius . estoit vng
cappitaine nomme sertorius mlt
puissant et hardi chlr en armes
et moult cauteleux . et tant afin
quil rendeist ses chlrs hardiz et
couraigeux . il faingnit que les
dieux lui reueloient tout ce ql
deuoit faire . et tout ce quil de
uoit laissier . par vne biche blan
che quil auoit apprunoisee . et la
quelle il menoit auecqz lui quelq
part quil allast . Depuis doncqz
que silla ot desconfit et tue marius
noble consul rommain . Cestui ser
torius non mie sans cause doubta
moult la grant cruaulte de silla
Si se partit daffricque et vint en
espaigne . et illecques besongna
merueilleusemt en armes et autre
ment . Car il allia a soy vne gnt
partie despaigne contre les rom
mains . Et puis il qui fut ordone
cappitaine des lusitains descon
fist deux de leurs gns connesta
bles . cest assauoir metellus et
domitius . Il vainquit aussi man
lius proconsul ou pais de gaules
qui en sa bataille auoit trois le
gions de pietailles . et mil et cinq
cens hommes de cheual nomme
toutesuoies que sertorius feist
ces trois desconfitures par lui
mesmes . mais par vng conne
stable appelle herculeus noble
chlr rommain . Toutesuoies ser

torius en sa personne vainquit pom
pee deuant laurence la cite quil
auoit assiegee . et si print sertorius
la cite combien que lors pompee
eust en bataille xxx.m hommes
de pie . et mil et cinq cens hommes
de cheual . Auecques ce ledit ser
torius fist autres pluseurs batailles
contre le noble duc metellus co
paignon de pompee . esquelles le
dit sertorius demoura victorieux
en lost du quel estoient lx.m hoes
de pie . et dix mil de cheual . Les
senateurs de romme adont doub
tans la force et la bonne fortune
de cestui sertorius et des siens . en
uoierent en espaigne le noble chlr
pompee nomme comme consul ains
auecques telle compaignie et puis
sance comme auoit este enuoye me
tellus le consul rommain quant
il vint de par le senat contre serto
rius . Et ia soit ce que pompee
eust eu male fortune en sa pre
miere bataille quil fist en espai
gne contre Sertorius deuant la
cite laurence . Toutesuoyes pom
pee seul cappitaine desconfist
sertorius en pluseurs batailles
par dures forces de corps et p
subtiles armes . mais finablem
ment puis que sertorius en diuers
pays ot demene sa guerre contre
les rommains . par lespace de xij.
ans . Il fut tue par le barat et tra
hison de ses varletz . ainsi comme
fut le noble viriatus dont le cas
est compte ou quint liure prece
dent . Et adire verite pour la
desconfiture et mort du noble
duc sertorius les rommains ne
desseruirent point la gloire de
triumphe . mais sans gloire ilz
obtindrent victoire . Apres la
mort de sertorius vne partie de
son ost se ioingnit auecques per
penna vng noble preteur de roe
bienueillant dudit sertorius et
qui tenoit la partie de marius .
Cestui perpenna doncques oyant
que pompee guerroyoit sertorius .
partit de lombardie pour venir
en espaigne a laide de sertorius .
mais pompee desconfist et tua
perpenna et son ost dequoy pom
pee a bon droit desseruit gloire et
honneur de triumphe . Ainsi mort
le noble duc sertorius aduint q

metellus compaignon dudit pom
pee desconfist herculeus vng
moult noble chevalier & cappitaine
de sertorius. Et apres pompee
recouvra pour les rommains vne
noble cite despaigne appellee bel
gicua. et si desrocha & subvertit
vsame vne autre cite despaigne.
Affranius vng cappitaine de pō
pee recouvra & print et destrui
sit par feu et par fer la bonne
cite de calaguire. Car affranius
si longuement tint le siege devat
calaguire que par disettete et
default de communes viandes
les citoyens furent constrains
mengier abhominables et dif
famees viandes. Et oultre tou
tes ses nobles recouvrances et
conquestes de pays. Pompee si
vaillamment besongna en armes
que toute espaigne se rendit sub
iecte aux rommains. Et pour ce
que les batailles civiles desditz
marius et silla estoient appai
sees ceulx de Sicile forgierent
moult grant navire et puis se
mistrent sur mer a faire robberies.
Ilz cerchierent et discouvrirent
par celle profonde & large mer
laquelle on nōme mediterraiene.
Pompee doncqz ia victorieux et
ia retourne despaigne a romme
par le commandement des sena
teurs entreprint la guerre cont^re^
les siliciens pirhates que len dit
robeurs de mer. Les senateurs
livrent a pompee le navire de
romme. Lequel fut distribue
a divers siens cappitaines. Adōc
pompee avecques ses chevaliers
par layde & advertement de la
pourveance de dieu en vng mes
mes temps print occuppa & saisit
tous les destours et retraitz des
pirhates. Mais point ne se tint
a tant car avecques le navire q̄
il gardoit pour soy il envahit
par armes tout le pais de sicile
dont estoient les pirhates qui
avoient robe par mer. qui alen
contre de pompee sassemblerent
et mistrent en bataille sur leurs
nefz. Adoncques pompee qui p̄
son premier vigureux assault
sembloit ia avoir victoire. Et
pour ce quil hurta si roidemet
les boutz de leurs nefz. Il print
eulx & leur navire. Et par leur
commun cri ilz confesserent tous
estre vaincuz et desconfiz. et aus
si se rendirent. Et par ainsi pō
pee en quarante iours acheva
la bataille par lui commencee
contre les pirhartes sans ce que
pompee perdeist aucune de ses
nefz et sans aucune playe adve
nue a aucū sien chlr. Et par aīsi
pompee rendit la mer mediterri
enne seure & paisible. Et les
pirhates quil desconfisit et osta
desur la mer. Il les ramena sur
la terre et les fist habiter cōme
par avant ou pays de sicile et
conquesta aux rommains la
seigneurie de la mer et apres
ceste victoire de pompee advint q̄
ou lieu de lucinius noble consul
rommain fut esleu pompee a pour
suir la bataille pour les rommaīs
sur le fait de la conqueste du pays
dorient. Illec fist alliances et cō
trahit amistiez avecqz le roy he
rodes roy des partholz. dont le
cas est devant descript ou vi^e^.
chapitre de cestui vi^e^. livre. Et
apres pompee laissant le pays
de parthie tourna son ost vers
vne autre partie dorient ainsi
soubdainement comme court
fouldre ferue dung fort vent.
Illec pompee trouva mitridates
roy de ponthus et de armenie q̄
par longue guerre avoit perdu
la moittie de ses forces en comba
tant contre les rommains. Ces
tui mitridates conquerant pour
lui le pais de asie fut par pom
pee repoulse en son royaume de
armenie la grant. Et apres il
fut vaincu & desconfit par pom
pee et les siens en vne bataille
quil fist par nuit en fuyant. et
tant le pourmena pompee & les
siens quil fut occis & mort ainsi
comme il appert ou v^e^. chapitre
de cestui vi^e^. livre. Et afin que
pompee perpetuast son nom et
la gloire du peuple rommain.
Il fonda vne cite appelle nicopoli
en asie entre deux fleuves cest
assavoir entre euffrates et araxes
En celle cite il donna aux chlrs
de son ost affoiblies par vieillesce
et aux las & travailliez par ba
tailles et aux malades qui plus

vi l x

ne pouoient poursuiure les armee
toute labitacion dicelle toute fra
che auecques tous les champs den
uiron. Apres la mort de mitrida
tes ledit pompee transporta son
ost en la petite armenie contre le
roy tigranes rebelle aux rommains
Et depuis que pompee par plusrs
batailles olt froissie les fortes et
amoindri la puissance de tigranes
Il comme constraint se rendit a po
pee et lui demanda pardon. Adont
pompee come vainqueur debonaire
lui rendit son royaume et puis
le receupt en lamistie des romains
Pompee vint aueccq̃ son ost ou pays
de albanie dont le roy auoit nom
herodes qui cuidant resister aux
forces de pompee ordonna plusrs
cappitaines pour combatre a pom
pee. mais riens ne valut a herodes
Car pompee par trois foiz descon
fist ses cappitaines par vigureux
armes en plusieurs batailles. He
rodes doncq̃ voyant que resister
riens ne lui valoit contre si dur
aguillon demanda audit pōpee
paix et alliance pour lui et son
royaume. Et pompee cōme duc
doulx & debonnaire lui ottroya
sa requeste. Ceste albanie est
vne des prouinces de asie qui
est assez prouchaine du noble
pays des amazones. et si est cō
tenue soubz le pays de sichie. et
fut appellee albanie pour ce q̃
les hommes illec naissent a to[u]t
cheueulx blans. Albanie com
mence par deuers orient au
pres de la mer caspie et se extent
selon la riue de la grant mer
de septentrion iusques au pays
de meotides par friches et par
deserts. En albanie sont chiens
si grans & si fors quilz abatẽt
les toreaulx sauuages et si occi
sent les lyons. Pompee apres
ces choses ainsi faittes se trans
porta auecques son ost ou pays
de hiberie qui est vne prouince
de asie pres du pays de ponthus
et si ioinct a la haulte armenie
Illec croissent maintes herbes
habiles & prouffitables a quel
conques taintures. En hiberie
pour lors regnoit arcates qui
en armes assembla ses forces contre
ledit pompee & les siens. mais ces

tui pompee desconfisit artates &
son ost. Et finablement tout le
pays de hiberie se rendit a pom
pee. Et il receut les hiberois
en amistie & aliance enuers les
rommains. Apres toutes ces
nobles conquestes et toutes ces
nobles victoires prouffitables
a nom rommain. Pompee receut
certaine messagerie comment
mitridates roy de ponthus et
de la haulte armenie par grant
desespoir & par grant ennuy de
sa vie se estoit tuer par vng chlr
franchois. Si regarda pompee
lors quil auoit mis a fin la gre
de mitridates & des rommains
qui par xl. ans auoient guer
roye les vngz contre les autres
Si se tourna pompee moult isnel
ment a assaillir par armes la pro
uince de surie qui anciennement
print son nom dung des nepueuz
de abraham appelle Surin le filz
de cethura. et ceste surie anciẽne
ment fut appellee assirie. Et de
surie apres vint pompee en la pro
uince de fenice qui iadis print son
nom dung noble homme appelle
fenix qui fut frere de cadmus roy
& fondeur de thebes en egipte. Car
fenix qui de thebes vint en vne
des prouinces de surie. Il appella
cestui pays qui habita fenice.
Et icelui meismes pays est ap
pelle sydonie pour la cite de sydo
nie que fenix illec fonda et dont
il fut seigneur. Ces prouinces
de surie et de fenice conquist et
subiuga le noble duc pompee.
et si les mist soubz la puissance
& seigneurie de romme. Et soub
dainement apres auecq̃ son ost il vint
en esturie et puis en arabie qui
anciennement estoit vng pays puis
sant en armes. mais sitost que
pompee olt subiugue & vaincu les
esturiens et les arabes. Il torna
son chemin pour venir en iudee qui
est vne prouince en laquelle habi
terent les iuifz. Et depuis que
pompee auecques son ost olt pas
se la noble montaigne appellee
libanus la ou croissent celles ar
bres que len appelle cedres et le
tres fin encens. Pompee comme
victorieux enuoya deuant lui
vng sien connestable appelle aga

brinus acompaigne de grant ost
pour lors en ihrlm. Les juifz a
uoient pour lors ung roy nomé
aristobolus qui fut le premier
qui de lestat de prestre vint en
estat de roy. Cestui aristobolus
osta loffice de prestre a son frere
hircanus. Pompee doncques q
deuant soy enuoyoit son connes
table tantost apres arriua en
ihrlm. et illecques fut pompee
receu en magnifique et solennel
honneur de par les anciens & hó
nourables hommes de la cite. et
voult entrer pompee dedens le
temple enclos dung hault et
espes mur & fort et dung large
fossé. Mais le peuple dillec se
mist a tresgrande deffense contre
pompee & son ost. Pompee donc
ques enforca son assault contre
les murs du temple et contre
ceulx qui se deffendoient. Le
temple mesmement estoit moult
fort tant pour la nature et si
tuacion du lieu comme a cause
des murs haulx et fors & espes
et qui estoient enuironnez de
ung tresgrant et large fossé.
Et adoncques ledit pompee con
traingnit ses gens a forment
assaillir et combatre sans cesser
ledit temple qui a grant paine
fut prins a la fin du tiers mois
illec furent occis .xiii.^m hommes
juifz. Apres ces choses ainsi faites
commenda pompee que tous les
murs de ihrlm fussent trebuchez
et arrasez a legal de la terre. et
puis vint dedens le temple et en
tra dedens le lieu que la bible
appelle sancta sanctorum ou ql
par commune ordonnance entroi
ent tant prestres. Pompee qui
par droit de batailles pouoit fa
ire prendre & emporter tout lor lar
gent et tous les joyaulx du tem
ple. Attendu que les juifz se es
toient rebellez aux rommains.
ne print ne emporta riens. mais
si tost quil olt fait prendre et
occire aucuns seigneurs & nobles
de ihrlm qui estoient ennemis
et aduersaires aux rommains.
Il ordonna et fist en ihrlm sou
uerain prestre et roy des juifz
ung appelle hircanus ainsné
filz de alixandre. Et puis enoya

a romme lye de chaennes de fer le
noble aristobolus euesque et roy
des juifz. Et apres ces choses ainsi
faictes pompee desconfist par armes
six diuerses & grandes nations de
gens cest assauoir les paflagonois.
Les capadocois. Les emothiois. Les
satois. Les basternois. et pluseurs
autres nations. tant du pays
dorient comme de septemtrion
auecques les roys dicelles nations
qui habitent entre le mont causa
cus et la mer rouge. Et ceste co
queste fist pompee en si brief
temps & si grant prosperite de
toutes choses quil sembla que
dieu & le ciel neust a nul autre
a entendre fors que a bieneure
ment faire les choses dudit pom
pee. Assez pres de la fin de son
consulat la moittie de asie il
auoit derrenierement conquise &
subiuguee au peuple romain.
Il la rendit et restitua aux roys
& seigneurs dillec. Ainsi pompee
sen retourna a romme. et fut
repute tresgrant en fait et en
nom. Apres ce quil olt subiu
gue & vaincu par bataille .xxii.
roys. ainsi comme pompee mes
me le dist & racompta a romme
deuant les senateurs. Et aussi
en comptant deuant le senat tout
le fait de son voyage par son rap
port et celui de ses chlrs et cap
pitaines come par scripteurs len
trouua que pompee a force dar
mes auoit prins et conqueste
en espaigne .iii.^c lxxvi. tant fortes
villes & chasteaulx come bonnes
citez. et es pays de septemtrion
et dorient pompee pour les ro
mains auoit prins et conqueste
par armes. mil & cinq cens xxxviii.
tant villes & bonnes citez fermees
come chasteaux. Et si auoit co
queste sur les pirhates en la mer
de siale viii.^c xlvi nefz. Certes
qui droittement poise les faiz
du grant pompee sont tant et
si grans. Il trouuera que la
grant gloire de hercules le
preux et du grant alexandre
est moindre que celle de pompee
Mais fortune la fole large
gouuerneresse des choses de
cest monde voult accroistre les
bienheuretez de pompee oultre

celles que iay cy dessus nombrees
Car il aduint que pompee daue
ture passant vne foiz la voye. sil
la lors dictateur de romme rendit
lors honneur et reuerence audit
pompee. Et si nauoit adoncques
pompee plus de xxxiij. ans daage
Et auecques ce ainsque ledit pom
pee fust chlr il par deux foiz fut
esleu cheuetaine et duc des ba
tailles. Apres quil fut simple chlr
rommain. Il par deux foiz fut
enuoye en bataille auecques aut
torite ⁊ estat de consul. Pompee
aussi estant ou xxvj^e. an de son
aage monta ou capitolle de rõe
et mena son triumphe pour la
grant victoire que il olt ou pais
daffricque comme iay dit cy par
auant. Et ia soit que les rom
mains victorieux. en recepuant
et en menant leur triumphe a
vng chariot a quatre cheuaulx
blans feussent montez. Toutes
uoies il fut permis a pompee de
monter ou capitole sur vng cha
riot mene par quatre elephans
pour ce pompee estant ⁊ comba
tant en affricque auoit descon
fit les affricquois qui vsent de
elephans. et par leurs aydes ilz
font cruelles ⁊ fortes batailles.
Et enoultre cestui noble pompee
hõme pour lors priue et a soy sãs
aucũ office publique combatit pour
les rommains en espaigne. Et il
lecques olt victoire dont il re
ceupt honneur ⁊ triumphe. La
quelle fut pour lors merueilleuse
et contre la commune ordonnãce
de rõme. Et auecques ce pompee
tierceint desseruit tresresplendis
sant et glorieux triumphe pour
la victoire quil olt des pirhates
dont il nettoya toute la mer de
sicile. Et pour la desconfiture de
mitridates roy de ponthus et de
armenie. Puis de aristobolus
roy ⁊ euesque des iuifz que pompee
print et enuoya lye de chaennes
de fer a rõme. Et aussi pour autres
grans ⁊ nobles besongnes que põ
pee auoit fait par lesquelles il
auoit desseruy triumphe ⁊ gloire
Et oultre toutes ces choses pom
pee tierce foiz par les senateurs
fut esleu consul tout seul sans
compaignon ne adioinct aucun

Laquelle chose nestoit point autre
foiz aduenue a romme. Entre ces
grans honneurs priuez. pompee
receupt ⁊ obtint tant dautres ho
neurs publiques cõme de estre mlt
haultemt marie a deux tresnobles
dames premiere foiz a Iulia la fille
de cesar. et puis a cornelia la feme
de feu crassus nobles ⁊ puissans
ducs et moult vaillans hommes
en armes. Aussi pompee olt belle
et noble lignie denfens cheuale
reux et preux. qui est vne grãt
partie de la bieneurete du pere
Pompee auecqz ce considera que
ses grans ⁊ nobles besongnes cher
roient en oubliance se elles ne
estoient escriptes par ordre en bel
et cler langaige. Si print põpee
vng retoricien auquel de son gre
il donna plaine franchise ⁊ noble
sse cõme auoient selon droit acou
stume les citoyens rommains. Et
lui fist ⁊ assigna pompee pour ses
necessitez certaine ⁊ pertinent pro
uision de deniers sur le tresor pu
blique afin. afin que trephones
escripuist ses faiz ⁊ ses louenges
Et certes les choses de pompee cy
dessus escriptes sont moult grãdes
ja soit ce que ie les aye recordees
en brief. Et par ces choses len peut
assez congnoistre lumaine bienheu
rete de pompee. et combien que
les grans faiz aient este au
cunefoiz detraittz ⁊ attenuez par
les morseures des enuieux. Tou
tesuoies les grans besongnes de
pompee se maintindrent ⁊ durerẽt
iusques a tant quil souffrit que
crassus et cesar feussent auecqz
lui compaignons a la haultesce
et seignrie de rõme. mais apres
la mort de crassus qui auecques
tost des rommains fut desconfit
et occis par les assiriens si cõme
iay deuant dit. Et tandis que
cesar pour les rommains guerroy
oit contre les gens des gaules
et que pompee lors demourant
a romme gouuernoit la chose pu
blique a son plaisir. Pompee pour
la grant prosperite quil auoit
en toutes choses. Il se demena telle
ment quil ne voult oncques souf
frir ne auoir aucũ hõme a lui se
blable en grandeur destat ne de
puissance. Et afin que pompee

Venist a son intencion. Il qui fut con
straint et enhorte par les ennemis
⁊ envieux de cesar. Il fist tant que
les consulz de romme firent et pu
blierent une loy qui en effett di
soit que en la court des senateurs
nul homme ne pouoit impetrer ob
tenir ne promouuoir les besongn
de quelconque homme romain tan
dis quil seroit absent et hors de rōe.
Cesar qui tantost sentit et con
gneut que celle loy estoit faitte
⁊ publiee contre lui pour ce que
lors il faisoit demander pour lui
aux senateurs la dignite ⁊ office
du second consulat auecques lon
neur du triumphe quil auoit des
serui pour les victoires quil au
ent en tous les pays des gaules
Lesquelles deux choses pompee
lui vouloit frauduleusement sup
planter ⁊ tollir. Cesar qui auec
ques son ost estoit en la cite de
Rauennes oy dire comme vray
estoit que les tribuns du peuple
auoient este mis hors ⁊ dechaciez
de romme pour ce quilz supplioiet
aux senateurs pour obtenir les deux
choses que cesar requeroit. Et
oultre les senateurs fauorables
audit pompee firent decret et or
donnance que cesar sans obtenir
consulat entreroit dedens romme
sans son ost quil laisseroit hors
la cite. Cesar doncqz acertene
des choses partit auecques son ost
de rauennes et assaillit par armes
le bon pays de ytalie. Pompee ad
uisant ceste chose fut par les sena
teurs ordonne ⁊ commis a estre
duc et chevetaine contre cesar.
Et vray est que les senateurs et
le peuple de romme prophetisoiet
ia la bataille ciuile par plusieurs
et diuers signes qui pres dicelui
temps aduindrent en ciel en mer
⁊ en terre. Premier signe. car
en temps de nuit obscure len vit
ou ciel aucunes estoilles qui par
auant ne auoient oncques este
veues. Len vit plusieurs tisons
ardans qui voletoient parmi lair
Len vit la comete enuironnee de
plusieurs crins moult hideux a
regarder et qui auoit ses rayes
espars ⁊ moult vmbrages qui
signifioient changement de sei
gneuries et mortalitez de princes

En cler iour len vit le feu cheoir du
ciel sur terre et si cheoit celui feu
en diuerses figures. Car vne foiz
le feu se extendoit a maniere dune
lance. et autreffoiz il se acourcoit
a la fourme dune lampe ardant.
La fouldre crement cheoit du
ciel et si nauoit en lair aucunes
nues. Et celle fouldre naissoit
en la partie de septemptrion et
cheoit ou droit milieu de romme
Aucunes estoilles moindres que
le soleil apparissoient vers leure de
midi qui par nuit souloient ap
paroir. En celui temps aduint eclip
se de la lune par quoy le soleil
perdit sa clarte et deuint tout
pale a leure de midi tant que les
simples gens doubtoient que iamais
ne luisist. Celle grant montaigne
de sicile que len nomme ethna get
ta hors de ses cauernes grans fla
mes tortues qui se tournoient
par deuers le pays dytalie. De
vng goffre de mer que on dit
caribdis sailloit hors eaue rouge
cōme sang. En la mer de sicile
est vng grant rochier dont il sail
lit telz criz cōme font les chiens
qui sont courroucez quant ilz ab
bayent en hurlant. Ou temple
de la deesse vesta a romme auoit
este vng feu perpetuel. et qui p
auant ne auoit este exteint et
toutesuoies adoncqz il se extin
guit. et en soy extainguant la
flame se fendit et diuisa en contrai
res parties a dextre et a senestre
en demonstrant la diuision de rōe
En celui temps la terre trembla
si fort que les vieilles et espesses
naiges cheirent des montaignes
de libie ⁊ despaigne. Et par celles
naiges verses ⁊ fondues leaue
de la mer si fort creut que elle
saillit hors du riuaige. Aussi
les ymages des dieux qui estoiet
dedens les temples et aussi des
dieux priuez qui estoient es mai
sons seurs suoient a maniere de
larmes ⁊ sembloit visiblement q̄
ilz plourassent. Les couronnes des
escharboucles dor ⁊ dargent les escuz
⁊ pennonceaulx et bannieres que par
auant len auoit offert aux dieux
en leurs temples cheirent du hault
en bas. Et aussi plusieurs bestes sau
uaiges comme sont leonnesses leons

ours. leppars. tigres et autre bestes
saillirent hors de leurs forestz et
cavernes. et puis sen vindrent lo
gier droit ou milieu de la cite de
romme. Aussi plusieurs suettes
estans es buissons voleront piun
le iour. combien que leur nature
soit de voler parmi la nuit. Car
pour leurs yeulx trop tendres et
trop foibles ilz ne peuent bonnemet
ne droittement regarder la grant
clarte du soleil. et aucunes bestes
parlerent aussi entendiblement
come parlent les homes. Autres
femmes adonc enfanterent mon
streux et dessformez enfans. Car
aucuns naissoient couez comme
sont aucuns anglois. et aucuns
naissoient a deux testes. et les
autres naissoient ou si grans ou
si petiz que par leurs difformitez
ilz espouentoient leurs meres et
tous ceulx qui les veoient. Les
rommains aussi long temps avat
celle bataille civile avoient inter
rogue celle sage surnommee resse
que on surnomme cumame pour
savoir que il advendroit de lem
pire de romme. Ceste sebile dona
aux rommains response obscure
et doubteuse qui estoit dessoubz
deux lettres. cest assavoir trois
r. r. r. et trois f. f. f. Les ro
mains qui adoncques ne depuis
par long temps ne entendirent
point les respons que leur avoit
fait la cumame. Ilz ouvrent lors
entreulx aucuns saiges qui adroit
les entendirent et exposerent au
peuple rommain disans que la p
miere. r. signifioit. Regnu. La
seconde r. signifioit. Rome. La
tierce r. signifioit. Ruet. Et la
premiere f. signifie. ferir. La
seconde. f. signifie. feme. et la
tierce f. signifie. flamma. Lesqlz
six motz ainsi exposez en francois
dient que le royaume de romme
sera ruineux par fer. par faim et
par flamme ainsi come assez tost
apres il advint a rome. Aussi es
toit le temple de mars qui est le
dieu des batailles mal cultive et
servi des prestres. Cestui mars
si a une seur que on appelle bemo
dont les francois prindrent ce
mot hemee qui signifie discort
noise ou debat. Ceste bemo est

nommee belonna cest adire deesse
des batailles. Les prestres du te
ple de mars ung pou devant la
bataille civile vindrent en telle
fureur et rage que ilz trenchoiet
leurs costes aux ongles et aux
cousteaulx. Et de leur sang de
goutant ilz sacrifioient a mars
et a bemo sa seur. Et en hullant
chantoient aux dieux denfer. Len
oy en celui temps que les ossemes
des mors en aucuns tombeaux fai
soient gemissemens et complaintes
et larmes. et en gemissant ilz sail
loient hors de leurs sepultres et
les veoit on de pres. Len avoit
noises et tamboissels darmes et
de gens combatans et voix de hoes
qui gemissoient par bois et par
destours. Les labourers pour
lors demourans es forsbours et
alenviron de romme senfuirent des
villaiges pour la grant paour q
ilz avoient dung forsenneux es
perit qui environnoit romme et
sembloit avoir cheveleure de cou
leuvres qui siffloient a maniere
de serpens et portoit une lance
toute enflammee de feu. Il sembla
aux rommains et a ceulx denviro
romme que les ames de ceulx q
silla avoit occis en bataille civile
qui fut entre lui et marius. en
la quelle bataille ledit marius
et autres rommains sans nom
bre rompoient leurs sepultres
en saillant hors pour eulx com
batre. Et apres tous ces prodi
ges et signes merveilleux racop
tez pareillement par lucan de cor
done qui fut grant historien fors
quil escript en vers la bataille
civile. Les rommains par toutes
manieres de divinations et par
tous iugemens de planetes et de
estoilles firent enquerir la veri
te de la bataille meue et commen
cee entre cesar et pompee. Et fi
nablement divineurs et astrono
miens par commun accord dirent
que lempire du monde soubz le
nom des rommains escherroit
a cesar et que pompee et sa partie
succomberoient en armes ainsi
comme il advint. Pompee donc
ques comme ordonne duc et
chevetaine presques de tous les
rommains contre cesar partit de

Romme auecques les consulz vint
en la cite de cappue qui est en la
champaigne de Romme. Et pour
ce que pompee ia tournant en
vieillesse doubtoit cesar ieune
et hardi. Pompee auecques son
ost se transporta en la bonne cite
de brandis. Pompee doncques
sentant la diligente poursuite
de cesar se mist secretement en
fuite. Et par nuit auecques son
ost il transnagea iusques en pir
rhus vne bonne cite du pays de
grece. Pompee et tous les sena
teurs de Romme choisirent et
ordonnerent entreulx que pres
la cite de epirhus seroit faitte la ba
taille ciuile. Cesar auecques son
ost forment z longuement assiega
epire la ou estoient pompee et les
siens. Si se partit moult hastiuement
auecques ses legions et auecques plu
seurs Roys du pays dorient et plusrs
autres venuz en son aide z secours. et
puis se transporta pompee en thessa
lie moult ancienne et noble cite de
grece. Et illec par ordonnance di
uine fut pompee abaissie et Ramme
ne a neant. Car cesar illec pour
suiuit pompee. et adont fortune
sarresta vng pou. et puis se mon
stra chancellant ainsi comme se elle
doubtast la quelle des deux choses
elle deust faire ou garder son ami
pompee en sa bienheurete ou lui
plungier en douleurs z miseres.
Or aduint que come presque toute
la puissance des Rommains et les
fort de tous les Roys dorient feus
sent assemblez en thessalie pour
la faueur z ayde de pompee. Cesar
z tout son ost furent constrainctz
par disette de vitailles a fourra
gier pour hommes z pour cheuaulx
ou autrement mourir. Cesar
doncques pour loccasion de ceste
chose bouta pompee z les siens en
bataille combien quil reculast et
doubtast combatre auecqz cesar
qui par necessite constraingnant
lui et son ost desiroit mourir celle
meslee dont il esperoit auoir vic
toire ainsi come il aduint. En
tost doncques qui fut Rengie de
coste a la plaine des champs de thes
salie furent huit vingts z huit mil
hommes armez et montez sur che
uaulx partiz et ordonnez en trois
batailles. et quarente mil homes
de pie. Illecques furent mains
Roys des pais dorient et de septe
trion. Lesquelz pompee auoit
subiuguez a lui ou nom des Rom
mains. Et trop plus volt des
senateurs auecqz cestes gens darm
a cheual. et a pie il volt grant no
bre de hommes garniz de legieres
armeures cest adire qui haubergons
ne bacinez nauoient. Cesar pareil
lement auoit son ost moult grant
ou il auoit iiij.xx. mil hommes ar
mez de cheual. Lesquelz il ordonna
z partit en trois batailles. et si
auoit pou moins de trente z huit
mil pietailles. et adire voir en
lordonnance de celle bataille es
toit assemble tout le pouoir des
Rommains et pour occire lun lautre
en estrange pays. Mais se les deux
cheuetaines et leurs gens eussent
este concors. Ilz eussent subiugue
et desconfit tous les Roys et les
peuples du monde. En la premie
assemblee des deux ostz. La pre
miere aele de la bataille de pompee
desempara z vuyda les costez sene
stres. Illecques se combatirent
pompee et cesar si longuement
que leurs herauldx doubtoient le
quel seroit vainqueur. Pompee
en hortant ses gens escrioit a ce
sar quil espargnast de occire les
citoyens rommains. Mais cesar
aduisa que pompee ne les espar
gnoit en Riens. Et pour tant
cesar escria ses chiualiers quilz occisis
sent et Rommains et estrangiers
En celle mauldite et cruelle ba
taille Les peres occioient leurs en
fans. et les enfans leurs peres.
Les parens occioient leurs amis
et les voisins lun lautre sans ce
quilz sentrecongneussent. fors q
par les visieres de leurs bacinetz
ou apres le desarmer. Apres ce q
pompee vit que cesar demouroit
victorieux par la grant occision
quil faisoit des rommains z aussi
des estrangiers. Pompee senfuit
en larisse vne ancienne cite de
grece la ou il receut la premiere
de ses hontes. Les larisseois vou
drent Rendre a pompee grant
honneur et obeissance mais il le
enioingnit quilz estouppassent et
Rendeissent seulement a cesar come

vainqueur les honneurs et obeissan
ce que ilz lui offroient. Apres et
oultre ledit pompee moult angois
seux de soy et de ses femme ⁊ enfãs
partit de larisse et puis hastiuemt
en continuant sa fuite il vint au
port de la riuiere peneus pres
de la mer. Si monta pompee sur
vne nef marchande. et comman
da aux nottonniers que ilz arriuas
sent au port de la cite de eslebos
en la quelle il auoit mis sa feme
cornelie en despost ⁊ en garde.
Apres doncqz que sa femme et les
mitilenois qui moult aymoient
ledit pompee et sa femme. et tou
te sa partie ourent plore et cō
plaint le departement de pompee
et de sa femme et leurs enfans et
amis. Pompee si print vne autre
nef que celle la ou il estoit venu
Et auecques aucunes de ses gens
eschappees du peril de la bataille
Il monta sur la mer et cōmanda
aux patrons du nauire quilz to
nassent les proes vers le pays
degipte. Pompee qui en sa nef
passa parmy les riuages de lisle
de chippre pensa que il esprouue
roit la foy de ptholomee roy des
egipciens a qui pompee auoit dōne
le royaume. Ainsi cōme pompee
qui par mer transnageoit de es
lebos en egipte pour lui sauluer
et garantir de cesar ⁊ des siens
Il fist tourner son nauire deuers
lisle de chippre cuidant illec as
sembler aucunes forces darmes
pour resister a cesar. Si arriua
pompee a vng chasteau lors ap
pelle paphus et qui maintenãt
a nom base. Si vit pompee sur
le riuage vne belle maison. Si
demanda tantost au gouuerneur
de la nef quel nom celle maison
auoit. et il lui respondit que
on lappelloit cacobasilea qui en
francois signifie male royne.
Quant pompee oyt ce mauuais
nom Il lui admonnesta et osta
ce pou de esperance quil auoit de
lui remettre sus. Et adont il
destourna ses yeulx de celle mai
son et en gemissant il demonstra
au dehors la douleur quil auoit
en son cuer par celui cruel omme.
Adoncques pompee laissant lisle
de chippre continua son cours vers
egipte. mais ainsiquil venist au
riuage degipte. Ptholomee lors
ieune roy dillec qui plus vouloit
son prouffit que honnestete ainsi
comme par auant auoit fait pō
pee en oubliant carbonius noble cō
sul rommain. Depuis que ptho
lomee olt sceu par messageries
la venue de pompee affuyant en
egipte et le malheur de sa descon
fiture. Ptholomee enuoya encon
tre lui vne petite nef chargee
de varletz ⁊ seruans ainsi come
se ptholomee voulsist receuoir
honnorablement pompee dedens
son pays degipte. Pompee adoncqz
viellart et douloureux descendãt
de sa nef entra en celle petite nef
ou estoient les varletz du roy
ptholomee. Il laissa sa femme
cornelia et ses enfans et sa com
paignie en soy plus habandonnãt
a lordonnance des dieux et de
fortune que a son propre cōseil
comme celui qui ne tint compte
de soy mesmes ne de sa vie. En celle
nasselle entre pluseurs seruans
furent deux varletz achillas et
fortinus. ausquelz le roy ptholo
mee par complot auoit fait ex
pres commandement quilz occi
sissent pompee si tost quilz auroi
ent lieu ⁊ temps. Achillas dont
⁊ fortinus si desnuerent leurs es
pees ⁊ a durs et cruelz coupz tren
chierent la teste du noble duc
pompee qui si courageusement
se contint quil ne parla ne gemit
ne souspira. Car si tost que il
apperceut la cruelle entreprinse
des deux bourreaulx Il enuelop
pa son corps de ses robes afin q̃
il mourust plus honnestement.
Apres achillas ⁊ fortinus baillerẽt
la teste du noble ⁊ vaillant duc
pompee a autres varletz bourre
aulx villains ⁊ pautonniers qui la fi
chierent au bout dune lance et
la firent porter par toute alexan
drie. Ainsi comme se ptholomee
voulsist monstrer a ceulx de alexã
drie le tesmoing dune grant victoi
re. finablement achillas ⁊ fortin⁹
certains de la voulente de leur roy
garderent celle teste trenchee et
icelle enuelopperent en vne touaille
et puis la presenterent a cesar afin
que ptholomee desseruist sa grace

⁊ bienueillance. La femme ⁊ les en
fans de pompee senfuirent par mer
mais tout le nauire fut prins et
ceulx qui dedens les nefz estoiet
furent occis tres cruelment. Illec
fut occis vng chlr nome pompee
de bithinie et vng autre nome
lentulus noble consul rommain
fut occis a peluce vng tresfort cha
stel en alexandrie. Et afin que
les princes terriens congnoissent
clerement que au regart de la
naissance des seigneuries ilz sont
par la souffrance de dieu deuenuz
seigneurs de tout le monde par
occisions de hommes par arsins
de pays et par pilleries murdres
et larrecins et par mil autres
violences. Tu doibs scauoir que
en la bataille ciuile de pompee et
de cesar furent iii^c. xxii. et iii^c. hões
combatans tant de cheual come
de pie sans y comprendre les roys
les preteurs. les consulz. les tri
buns et les centurions. et ia soit
ce que la victoire finablement de
mourast a cesar par quoy il acqist
le premier nom dempereur. Tou
tesuoies tant dune part comme
dautre. tant de homes cheirent
mors en celle bataille faicte es chãps
de thessalie que quant le soleil au
lendemain esclaira sur les champs
len ne veoit point la terre pour la
grant quantite ⁊ espesseur des cha
rongnes par les bassieres des chãps
la ou le sang discouroit a maniere
de ruisseaulx. Les corps des mors
estoient illec si fort ⁊ si hault en
tassez quilz sembloient montai
gnes dont le sang regorgeoit a
lenuiron. Illec se assemblerent de
tous les pais voisins loups. leons
ours. leppars ⁊ tigres. Et les
chiens laissierent les maisons
et leurs maistres. et toutes autres
bestes qui auoient sentemēt es na
rines. Les oiseaulx du ciel et
les grues degipte dont il ya grãt
plante enuiron la riuiere du nil
Ne oncques mais on nauoit veu
le ciel si descouuert de voultoures
ne tant de autres oiseaulx. Ne
des loingtaines ne prouchaines
forestz oncquesmais tant de oise
aulx ne auoient este veuz. Tous
les arbres de thessalie furent
vermeilliez ⁊ tains par les ongles

des oiseaulx qui sestoient baingnez
ou sang des mors. Sur les visai
ges de cesar et des siens cheoient
les pieces de char et les matons de
sang pour ce que les oyseaulx estoi
ent tous las de les soustenir en lair.
Apres ceste cruelle ⁊ ciuile bataille
et que cesar olt ordonne ses beson
gnes en thessalie il vint en alexan
drie. Si tost que il vit la teste de
pompee ⁊ lanniel que il par auant
portoit comme duc ⁊ consul. Cesar
ploura et olt pitie ⁊ merci du vail
lant duc pompee ainsi cruellement
⁊ vilainement murdri. mais for
tune qui point ne fut contente da
uoir rameng pompee a si grant
honte et misere elle souffri apres
le trenchement de son chief que le
trong de son corps feust demene
par diuers hurtemens sur les ondes
de la mer par tout vng iour et vne
nuit en la presence des barbares
egipciens qui se assemblerent sur
le riuage pour regarder la chose
que oncquesmais nauoient veue
Et apres la clarte du soleil faillie
au lendemain de la bataille vng ap
pelle codrus noble cheualier rom
main et questeur de pompee qui a
uecques lui sen estoit fuir de este
bos en egipte tira secretement a
riue le trong du noble duc pompee.
Et pour ce que le cheualier codrus
auoit forsques soy perdu toutes
ses choses en la desconfiture de thes
salie. Et pour ce il nauoit de quoy
il feist grant et solemnel feu pour
ardoir le corps de pompee selon la
coustume ancienne gardee entre
les nobles hommes. Codrus donc
ques assembla et concueillit aucūs
petiz esclaz et menues buchettes es
pendues sur le riuage de la mer.
dont il fist vng petit feu. Et illec
pour ardoir il mist le trong de
pompee. Et pour sa mort il fist
briefz et petiz regretz de complai
tes et de plours. Et pour ce que
le feu trop petit ne suffisoit point
a ramener en cendre le corps du
noble duc pompee. ce codrus sur
le riuage de la mer fist vne fosse
en la quelle il soubzterra le corps
a moittie brule qui demouroit des
couuert aux oyseaulx et aux bestes
se le pouure cheualier codrus ne
leust brule ⁊ couuert dedens la

la mer. Mais fortune par adue
ture olt honte que le corps de po
pee demourast dedens la mer a
mengier aux poissons. Attendu
quil auoit este de si fort et si grat
courage et quil auoit receues tat
et si grans honneurs et mainte
mes en si grant maieste. Et po
ce elle qui lauoit mocque et deceu
en lui tollant ce quelle lui auoit
donne apres elle se hontoya et ne
voult point que il demourast sas
aucune sepulture. O fortune dame
de toutes choses temporelles certes
len doibt moult bien doubter le
tournoiement de ta roe. Car po
pee le vieillart fut occis par ptho
lomee roy degipte adonc enfant.
Pompee qui donne auoit a ptho
lomee le royaume degipte. Il fut
occis par ce mesmes ptholomee qui
auoit receu de pompee la seigririe
et le royaume degipte. Pompee
qui pour ses merites estoit surno
me le tresgrant fut occis de achil
las et de fortinus homes et varletz
de nulle puissance quant au re
gart de pompee. Le corps de pom
pee fut detrenchie et gette dedes
la mer. Les ondes de la mer prin
drent leurs esbatemens a deget
ter le trong du noble pompee. Il
fut a moitie brulle de vng petit
feu de buchettes et coippeaulx par
le noble cheualier cordrus homme
seul. et apres fut couuert de la
grauelle de la mer. Mais se
pompee vng pou par auant ceste
dure fortune eust fine ses iours
en son pays il eust eu moult gra
des et solemnelles pompes. Les con
sulz de romme eussent plouré en
faisant le dueil pour lui et les se
nateurs aussi et tous les citoyens
de rome. moult grande compai
gnie de romme eussent porte son
corps au feu pour bruller. Sur
son corps eussent este posees plu
seurs robes darmes et pluseurs
tuniques et pluseurs escuz et
targes imperiaulx et pluseurs
enseignes de triumphes eussent
este iettez sur le feu ou on eust
son corps brule. Et maintes lou
enges eussent este deschantees p
les prestres et par les musiciens
Len eust racompte sur les bancs
de la court des senateurs pluseurs

louenges de lui. Mais vng petit
moncel de grauelle sur le riuaige
de la mer couurit le corps du noble
pompee qui auoit conquis en sa vie
moult grans honneurs. Et par
le malheureux cas de sa mort il
auoit perdu tresgrans honneurs
en armes et autrement. Par quoy
il fina ainsi malheureusement sa
vie en ce monde. Et pour quoy dont
ques en orgueillons nous puisques
nous sommes ainsi subiectz aux
mescheances de fortune. Pour quoy
querons nous les haulx estatz du
monde par noz grans labours.
Pour quoy auons nous fiance es
choses perissables puisques nous
sommes subiectz aux mescheances
de fortune. Puisques doncques
pompee vaillant home et de si
grant pesanteur est cheu du hault
en bas nous par plus forte raison
qui sommes de estat petit et legier
tumberons par fortune. Nous
debuons auoir mercy et compas
sion du noble et vaillant duc pom
pee. mais nous deuons plus doub
ter de nous mesmes. Nous deb
uons diligemment querir toutes
choses fondees de humilite et pe
titesce afin que se nous qui somes
esleuez par fortune et par faueur
ne soyons subiectz a continuelle
paour et que derrenierement nous
ne venons ainsi mal fortunez et
a ainsi malheureux cas comme
vint le noble et vaillant duc na
gaires consul rommain. Le ve
chapitre contient en brief le raison
nement de lacteur. Et commence
ou latin qui sensuit Poteram etc.

Ie honnestement pourye moy
reposer decy en auant sans
donner a ma plume aucune paine
descripre apres pompee le cas dautru
quelconque noble malheureux homme
puisque iay racompte la haultesse
de lestat de pompee et la miserable
fin de si grans et nobles seigneurs
come sont pompee et les autres
dont iay compte les cas cy dessus
Et si ne scay histoire que ie puisse
cy apres compter de la puissance
et muablete de fortune qui soit si
grande come est celle de pompee
et des nobles que iay cy deuant
escripz. Et pour certain ie ne scay
home entre tous les mortelz homes

qui soit cheu de si hault come chei
pompee attendu la haultesce de lui
z de ses grans z nobles faitz. mais
pour ce que iay promis de racompt
les nobles faitz et les cas des no
bles hommes de adam premier hoe
iusques au temps de mon aage.
Et aussi afin que len ne cuide que
ie desprise aucunement les moin
dres nobles homes ou que ie naye
obey aux commandemens de dame
fortune qui au commencement
de cestui vi.e liure me commanda
que ie procedasse oultre pour tat
ie poursuiuray mon liure et mon
stille en requerant paix z amour
a celui qui le lira. Et combien q
entre les histoires qui apres vien
nent aucune contiengne pou et
nomme sigrant cas come est celui
de pompee. Toutesuoies les histoi
res des nobles hommes moindres
pourront faire moult de prouffit
et pluseurs delectations aux liseurs
z escouteurs de cestui liure.

Le xi.e chapitre contient en brief le cas de pluss nobles homes malheureux. Et commence ou latin. Deplorato etc.

Puis que iay plouré z complaint
en pou de parolles le miserable cas
du grant pompee noble z vaillāt
duc rommain. deuant moy se as
sembla grande compaignie dau
tres malheureux nobles hommes
entre lesquelx estoient pluseurs
roys et grans seigneurs de gaules
et de alemaingne ausquelz Julius
cesar auoit oste leurs royaumes
leurs prouinces leurs estatz. Car
en diuerses batailles faittes en .x.
ans. par Julius cesar es gaules.
es bretaignes et es allemaingnes
quant il les subiuga a lempire de
romme tant de roys come de autres
nobles z puissans homes furent
occis ou banniz ou autrement pri
uez de leurs estats que trop lōgue
chose seroit icy racompter leurs
cas et mesmement les histoires en
sont plainement descriptes ou liure
que len nome de la bataille gallic
que et aussi par tite liue. Apres
les nobles qui par bataille gallic
que estoient deuenuz malheureux
venoient ceulx qui auoient este
occis en la bataille ciuile qui fut
faitte en thessalie entre pompee
et cesar et autres nobles malheureux
hommes sans nombre qui en la pe
stilence de celle cruelle z mauldicte
bataille furent abatuz z absorbis
par fortune en diuers pais du mo
de. Et entre ces malheureux nobles
plourans pour leurs mescheances
estoit ptholomee roy degipte tres
cruel iouuencel qui comme dit est
fist trahiteusement occire le vaillat
z noble duc pompee qui audit ptho
lomee auoit donne le royaume de
egipte. Depuis doncques q cesar
fut venu en alexandrie noble cite
degipte. Il se logea ou palais royal
de la cite. Les gardes du palais mo
querent z deceuprent cesar. Car p
leur cauteleux barat ilz vuydierent
et delaisserent les temples ou
estoient les tresors royaulx que ilz
emporterent afin que cesar ne les
prensist et applicast a soy et donne
rent a entendre audit cesar que
es tresors dudit roy ne auoit or
ne argent ne aucuns ioyaulx. Et
afin que ilz esmeussent le peuple
contre cesar ainsi come se il voulsist
pillier la cite de alexandrie. Auecqz
toutes ces fraudes achillas conne
stable du roy ptholomee degipte
qui ia estoit arrouse du sang du
vaillant duc pompee que il auoit
occis. Icelui achillas pensoit quil
occiroit cesar. Si lui commanda
cesar quil delaissast son ost qui es
toit de vingt mil hommes comba
tans et plus. mais achillas non
mie seulement desobeit a cesar. mais
ainçois achillas appresta son ost c̄tre
cesar et les siens. Les egipciens
z les rommains se combatirent en
semble. Et en celle bataille fut ars
tout le nauire du roy ptholomee
qui daventure se estoit retrait sur
terre par les reflots de la mer. Si
commanda cesar que len y boutast
le feu. Mais la flamme qui en
saillit ardit vne grant partie de
la cite. Illec entre les autres chos
furent brulez quarante mil volu
mes de liures qui tous estoient
reponuz en certaines maisons voi
sines du palais de ptholomee. Et
certes les roys degipte sont moult
recommendables qui auoient asse
si grant nombre de diuers liures
z volumes en quoy estoient compri
ses les sciences et les forces de tāt

denains humains. Cesar apres print
en egipte vne isle que on appelle pha
rus. En celle isle fut tresgrant et
dure bataille entre cesar et achillas
Illecques fut tue grande multitude
des chevaliers de cesar. Mais tous les
murdriers de pompee furent illec
occis. Et cesar meismes fut si pres
sie et constraint par le violent as
sault des egipciens que il lui conuint
monter sur vne carraque qui tan
tost fut chargee par la pesanteur
de ceulx qui apres lui entroient.
mais cesar qui en vne main hault
leuee tenoit vnes lettres. saillit
dedens la mer. et a lautre main na
gea par ii. pas en mer. tant quil
vint en vne nef. Adonc vint cesar
a terre auecques le remanant de ses
gens assez legierement. Tantost
apres on affondra ou print tout
le nauire du roy. et le roy ensemt
fut prins. Mais cesar qui auoit
prins le roy il le rendit aux alexan
drinois qui le lui requistrent a tres
grant reuerence. Apres ce cesar en
horta le roy ptholomee que desores
enauant il se estudiast a desseruir
et garder lamistie des rommains
et non pas a guerroyer contre eulx.
Si tost que le roy ptholomee fut de
liure de prison et rendu par cesar
aux alexandrinois. Il derechief
commenca bataille contre cesar et
les siens. Mais le roy ptholomee
auecques son ost tantost fut descon
fit. Car en celle bataille xx^m egip
ciens furent desconfiz et occis. et
douze mil hommes auecques lxx.
galees se rendirent a cesar. Le
ieune roy ptholomee se mist en vne
barque afin quil sen fuist. Mais
si grant force des gens de cesar sail
lit auecques lui dedens la nef que
ptholomee fut occis et noye et son
corps fut porte par les ondes au
riuage ou il fut congneu parce
quil auoit vng haubergon entre
tixu de diuerses mailles dor et gr
ni de boucles entaillees a ses armes
Cesar doncques enuoya aux alexan
drinois le haubergon de leur roy ptho
lomee. Lesquelz a ceste cause par des
espoir se rendirent a cesar. Et apres
quil les olt receupz en foy et hommage
Il rendit le royaume degipte a cleo
patra seur du roy ptholomee ia mort
come dit est. Pour quoy il est assauoir

que largus roy degipte en son testa
ment partit et diuisa son royaume
a moittie a deux siens enfans cest
assauoir a ptholomee son filz et a
cleopatra sa fille. Cestui ptholo
mee non content destre roy en pos
sidant la moittie du royaume de
egipte emprisonna sa seur cleopa
tra et la desherita iusques au temps
que cesar victorieux la deliura qui
apres tout franchement lui deliura
et bailla tout le royaume degipte.
Apres le malheureux ptholomee
venoit iuba le roy de libie noble
homme puissant et fort entre ses
amis et voisins ennemis. mais
entre ses autres coustumes il fut
haultain et orgueilleux. et tant
quil ne voult souffrir que le der
renier scipion qui en lieu de pompee
fut institue consul ou pays daffri
que vestist de robe de telle pourpre
comme celle estoit dont iuba se
vestoit. Les nobles historiens
accusent et condempnent le roy iu
ba comme orgueilleux et presump
tueux pour ce quil ne souffrit pas
que le derrenier scipion noble con
sul et chevalier rommain vestist telle
robe purpureal comme vestoit le
roy iuba. Mais raison peut plus
reprendre et condempner le puant
et excessif des ytaliens. et aussi
celui des francois. Car ces deux
nations de gens entre les autres
sont de long temps si curieux de
eulx vestir non pas comme citoyens
ou comme laboureurs. mais comme
princes et roys tellement quilz
ont oublie et relenqui la deffense
et le pourchas de tout le bien pu
blique. Les precieux vestemens
dont ilz affublent leurs corps
chetifz et vilenastres ont este cause
de sept mortelz dommages. Le
premier est lindignacion de dieu
qui ayme les choses humbles. Le
second est lattainnement des haulx
et nobles hommes ausquelz appar
tient ne se doybuent homes bas ne
moyens. Le tiers est loccasion de
enuie qui met difference entre les
estatz des haulx et des bas et moyens
et mesmement entre les gens popu
laires. Le iiii^e est honneur et re
uerence mal rendues a ceulx a qui
on les doibt. Le quint est aliege
ment de luxure pour lempavemt

des corps qui sont autres qui ne se
ble. Le vi.e est couleur ou apparance
de faulses promotions par ce que
len cuide que soubz precieuses robes
soient couraiges prudens et bien en
seignez. Le vii.e est desordonnee co
templation de salaires par quoy les
juges aduocatz et procureurs par
leurs precieuses robes attrayent
a eulx quanque simples gens ont
Et dieu qui pour haultier home
se abaissa iusques en terre aime
equalite de robes et de manieres.
Nobles hommes selon raison ne
veulent point que autres les con
trefacent. Amistie demeure et
regne entre les hommes pareilz.
Cest adire qui ne saillent point
des termes de leurs estatz. Len
doibt honnourer les vertuz seule
ment sans avoir regart aux ro
bes. Soubz humble vestement se
nourrist chastete de pensee et net
tete de corps. Len ne doibt exaul
cier ne pourveoir les precieux at
tours du corps. mais seulemet
les vertuz et sciences du couraige
Len poise en faulx iugement le
salaire de aucuns hommes et non
mie la droitte quantite des meri
tes. Ainsi come il desplaist a dieu
que sans son ordonnance hommes
de bas estat soient seigneurs des
autres. Aussi veult dieu que les
gens se contiennent en manieres
et robes semblables a leurs person
nes. Et au voir dire chascu doibt
en ses attours et manieres ficher
les yeulx de sa pensee et estroitte
ment garder les traces et guises de
ses predecesseurs. Car cest une
monstre et chose desavenant que
drap de fine laine richement et
bien tainte ne suffise aux enfans
dont les parens estoient vestus
de gros bureaulx ou blanchez sãs
envoyer a damas en surie ne en
thir pour avoir drapz veloux. cra
moisiz ou de pourpre. Le roy iuba
doncques en ses complaintes se re
pentoit moult forment pour ce
quil avoit aidie a soustenir contre
cesar la partie de pompee et des
siens par quoy il avoit encouru
lindignacion de cesar. Apres que
cesar come dit est olt desconfit
et tue ptholomee roy degipte et
rendu le royaume a sa seur cleopa
tra. Cesar discouvrit et trassa le pais
de surie et vint iusques en ponth[us]
la ou il desconfist pharnaces roy
de ponthus et darmenie. Et illec
fut ordonne dictateur consul. Et
apres il transnagea en affricque
et combatit contre le roy iuba et
le derrenier scipion. Illec tua cesar
tresgrande multitude dommes de
lost iuba et du duc scipion. et cesar
par force darmes print et empor
ta adonc tous leurs pavillons et
soixante et dix elephans. Le roy
iuba fut relenqui et delaissie de
ses hommes subgetz. Il fut bou
te hors de ses citez. Et puis de
illec apres fortune le pourmena
atant que afin quil venist a plaie
destruction et a sa derreniere
mort. Il fist pact et convenãce
avecques petreius noble chlr ro
main et naguares questeur du
noble duc pompee que eulx deux
combatroient ensemble tant q[ue]
ilz tueroient lun lautre a leurs
espees afin quilz ne venissent en
la seigneurie de cesar. Apres que
le roy iuba et le questeur petreius
desesperans de leurs vies eurent
moult longuemet combatu. Le roy
iuba come le plus fort abatit et
tua petreius. Et adonc iuba hur
te de forsennerie pria ung sien var
let quil lui trenchast le chief.
Et afin quil ne refusast ce faire
iuba lui donna certain pris dor.
Et adonc ledit varlet qui olt
regart aux prieres du roy et au
pris quil lui donnoit afin quil
locceist. Icelui varlet lui trencha
la teste. Et par ce iuba noble
et puissant roy fut murdri en
vilenie et en reprouche. Apres
ces trois malheureux nobles
homes venoit aristobolus noble
roy et souverain evesque des iuifz
soy complaingnant de fortune.
Et ia soit ce que iaye compte
briefment ou precedent chapitre
le cas de aristobolus si affiert il
oultre savoir que puis que le grant
pompee olt oste a aristobolus le roy[au]me
des iuifz et quil fut admene a rome
prisonnier avecques ses enfans. Il
enfans. Il eschappa et senfuit de
romme. mais il fut prins de rechi
ef et boute en prison. et depuis que
pompee fut occis par les gens de ptho

m. l. x.

lomee roy de egipte Cesar deliura de
prison et affranchit aristobolus en
tant quil drecá son esperance de re
couurer son royaume. Aristobolus
doncques homme de tresgrant cou
rage reprint auecques ses aides a
recouurer son royaume que hirca
nus tenoit par le don de pompee.
Tandis que aristobolus pourcha
çoit recouurer son royaume. Il fut
prins z detenu par aucuns cappi
taines du grant pompee qui lui
donnerent vng beuurage venimeux
dont il mourut. Apres ces quatre
malheureux nobles hommes venoit
pharnaces noble roy de ponthus
filz du noble z puissant roy mitri
dates. Cestui pharnaces dont iay
dessus en ce chapitre parlé faisoit
pleurs z gemire de ce que cesar apres
la bataille ciuile desconfisit phar
naces ou premier assault et deuint
pharnaces subgiet et tributaire de
cesar et des rommains. Apres le
cas des cinq malheureux nobles
hommes cy dessus briefment comp
tez venoit le derrenier scipion de
tous les scipions qui cinq furent
en nombre moult nobles z victo
rieux et moult fors en corps mlt
saiges en armes et amis de la chose
publique. Cestui derrenier scipion
complaingnoit moult durement
soy de fortune. disant come vray
est que apres la mort du grant
pompee. Cestui scipion par les ro
mains fut ordonne a estre successeur
de pompee quant a la conduitte des
batailles. Et ainsi come iay par
auant dit en cestui present cha
pitre. Scipion et iuba auecques
leurs ostz furent desconfitz par
iulius cesar en libie pres de tap
sus. Et par ceste desconfiture sci
pion perdit toute esperance de
rescousse. et tant que il auecqz
le remanant de ses gens et acom
paigne de trois nobles romains.
damasippus. torquatus. et plet
torius monta sur vne nef pen
sant de venir en espaigne. Mais
scipion auecques les siens arriua
en affricque au port de la cite ypo
ne. En celui port estoit vng no
ble chlr rommain appellé sitius
de la partie de iulius cesar. Le
chlr sitius soubz soy auoit foison
gens darmes et grant nauire

Si enuironna z gaingnit le nauire
de scipion tellement que eschapper
ne pouoit quil ne venist es mains
de cesar. Scipion doncques conside
rant soy auoir este aidant et fa
uorable a la partie de pompee ay
ma mieulx come fol occire soy mes
mes que esprouuer la debonnairete
de cesar qui naturellement fut tant
doulx et misericors quil ne lui sou
uenoit de tors ne de iniures que
on eust fait contre lui. Scipion
doncques voiant ce quil conuenoit
lui estre prins et mene prisonnier
a cesar. Il sacha son espee et si roi
dement se frappa quil se tua et
cheit mort en sa nef. Apres ces
six malheureux nobles hommes
venoit gneius pompee ainsne filz
du grant pompee. pour quoy il af
fiert cy dire que cesar en toutes
ses besongnes cuida quil neust
riens fait puisque aucune chose
restoit encores a faire. Apres ce
quil olt desconfit z dechacie le grant
pompee et son ost. Cesar aduisa
que apres la mort de pompee sur
uiuoient encores plusieurs siens
filz z filles nepueux z niepces et
autres parens z amis qui tous
estudioient a faire la vengence
de pompee et a destruire cesar et
les siens. Et pour cestui regart
Cesar fist par ses gens les nepueux
de pompee sa fille pompeye. faustus
et affranius. et petreius son filz
Cestui ainsne filz de pompee lors
estant en espaigne acompaigne
de gens armez olt bataille auecqz
les gens de iulius cesar en espaigne
en espaigne pres dung fleuue no
me monda. En ceste bataille lains
ne filz de pompee auecqz son ost
tellement fut desconfit que il fut
constraint soy destourner et repo
ndre en vne fosse en la quelle il fut
occis par les gens de cesar. Et sa
teste qui apres fut trenchee fut
offerte a cesar lors estant en la
cite yspale. Et en signe de moc
querie celle teste fut baillee aux
gens de la cite. Et par ainsi le
filz de pompee ne polt combien q
il desirast moult vengier la mort
de son pere contre les egipciens q
lauoient occis come ingratz et
descongnoissans. Apres les des
susditz nobles malheureux venoiet

brutus et cassius nobles et puis
sans hommes rommains plourās
pour leurs dures fortunes. Si con
uient pour tant scauoir. apres
ce que Julius cesar en libie et en
espaigne ot combatu et occis les
remanans des enfans des parens
et amis du grant pompee dont
iay pour la plusgrant partie en
brief cy dessus compte les cas.
Cesar pensant que par ses longs
et griefz trauaulx de ses dures et
plusieurs batailles il auoit rame
ne en paix lestat de la chose publiq
Si retourna a romme. et contre
les exemples des anciens romains
victorieulx qui tous auoient fait
cruaulte enuers ceulx qui la par
tie auoient tenu contre eulx. Ce
sar garda toute debonairete en
uers tous mesmement ses euidens
ennemis et appaisa les discencioñs
ciuiles. Et il qui point ne doubtoit
de soy ne de ses choses. Combien
que calpurnia sa noble et loyalle
femme lui eust prie et admone
ste que en celui iour il ne allast
ou capitole auecqz les senateurs
pour quelconque besongne p̄uee
ou publique. Pour ce com̄e lui
disoit calpurnia que en la nuit
deuant elle auoit songie que elle
tenoit en son giron cesar blecie de
diuerses playes. Cesar doncques
qui espouenter ne sen voult ne croi
re au songe dune femme entra
ou capitole. et en entrant lui fut
baillie vne cedule en la quelle
vng sien ami lui predisoit la trai
son encontre son entreprinse. mais
cesar trop tardif de ouurir et lire
les lettres pensa quil les liroit
apres fine le conseil. mais il
not pas lieu et temps par quoy
chascun doibt estre sage et aduisie
de promptemēt ouurir et lire les
lettres ou briefz quant aucun
les lui presente. Cesar doncqz
assist soy ou capitole ou plus
hault lieu. empres les senateūs
et autres nobles hōmes et anciēs
romains. entre lesquelz estoient
brutus et cassius nobles citoyēs
rommains qui principalment a
uoient basti et complote la con
iuration de occire cesar de dagues
assez longues et estroittes presque
a la facon de gresses. Illec fut

feru et blecie le noble empereur cesar
de vingt et trois cruelez playes dot
il mourut. O fortune tournant
et merueilleuse. se tu as deffendu
et garde entre tant dennemis cesar
faisant dures et mortelles batailt
et en mil autres perilz non pas
seulement en tous royaumes mais
en tous les anglez du monde. et
tu maintenant seuffres que cesar
soit occis en sa cite de ses propres
citoyens foibles et vieillars soubz
vmbre de paix et de amistie fardee
Et afin que len ne cuide que ie
vueille mester le noble et victorieux
cesar ou troppeau des malheureux
qui par leur propre fuit ont destre
malheur du pel la ou il estoit at
tachie. Je respons tout ce que
iay dit de cesar cest a loccasion
de descripre les malheureux cas
de brutus et de cassius. Car ce
sar ne autre ne doibt au regart
de fortune estre mis entre les mes
chans. puisques par son propre
vice il ne soit cheu. et que sa fe
licite sans faillir hors de ses mais
soit deuolue et retournee a ses
hoirs droittement representans
sa personne. Car par voye assez
ouuerte et comme cesar pouoit
bien resister et pourueoir a son
cas se il eust par auant sceu la
coniuration de bruttus et de cas
sius et dautres xlviij romains
tous complices dicelle trayson.
Apres doncques la mort de Jul
lius cesar. anthoine filz de sa seur
fut ou testament de cesar p̄mier
nōme et institue. le second heri
tier de lempire de romme. Et oc
touien aussi nepueu de cesar fut
le premier et droit heritier et si
retint le droit nom de cesar. et
anthoine fut prenōme marc an
thoine. Cestui octouien nepueu
et heritier de cesar par acheua
cinq batailles ciuiles entre lesqlles
en delaissant les autres. La pre
miere fut contre lesdiz bruttus
et cassius. Car apres la seconde
bataille que fist octouien contre
anthoine. dont anthoine demou
ra victorieux apres moult grāt
occision de hommes faitte entre
les deux parties. Car illec fu
rent occis brutus noble cōsul ro
main. et anthoine print la fuite

Et depuis que octouien olt eue celle
ledit brutus confessa a octouien
la maniere de la coniuracion faicte
contre cesar. Et pour ce que de
ceus auoit este lun des coniura
teurs il lui requist pardon en mo
strant signe de repentence. Apres
aduint que dolobella ung noble
cheualier rommain et lun des coniura
teurs de la mort de cesar et decius
brutus ung autre des murdriers
fut prins et occis en france ou il
senfuit et basilius complice de la
chose. Cest assauoir de la mort
dudit cesar fut tue par la main
de ung de ses varletz. Et abrief
ment parler pour la vengence de
la mort de cesar plusieurs nobles
rommains et non sans cause fu
rent ou occis ou bannis. et pluseurs
hostelz ou manoirs furent confis
quez et abatuz. Et pluseurs et
grandes richesses furent haban
donnees a pillage. Le noble cheualier
dolobella fist pluseurs batailles
contre cestui cassius qui sen estoit
fuy ou pays de surie. Et finable
ment dolobella ia voyant quil es
toit desconfit il tua soy mesmes
de sa propre main. Apres ces
choses ainsi faictes les deux con
iurateurs de la mort de cesar cest
assauoir brutus et cassius pri
drent grant nombre de souldoy
ers en armes et se assemblerent
a athenes et puis roberent toute
la grece. et puis apres lisle de rod
des tellement que aux roddois
ne demoura riens forsque la vie
es corps. Octouien doncques et
anthoine iustes vengeurs de la
mort de cesar poursuiuirent brut
tus et cassius iusques en macedone
Et illecques fut faicte si grant
bataille que plus par la felicite
de octouien que autrement brut
tus et cassius furent constrains
de tuer lun lautre par conuenan
ce telle que par auant la fin de
la bataille ledit brutus coup
pa la teste a cassius. et cassius
ains le coup appointa et bouta
son espee dedens le coste dudit
brutus. et par ainsi tous deux
moururent en deshonneur en misere
et en honte. Apres tant de nobles
malheureux hommes venoit tho
ranius ung noble homme preteur
rommain disant comme vray est que
les cheualiers rommains de la partie de
cesar assaillirent despourueuement
son hostel et illec fut ledit thora
nius occis moult cruelement sans
ce quil se doubtast aucunement ne
quil feust coulpable de mourir aussi
vilainement. Auecques les nobles
malheureux dessusditz estoient
pluseurs autres soy complaignans
pour autres diuers cas dont ilz
blasmoient moult griefment for
tune qui du hault au bas ainsi
les trebucha. Et en la compai
gnie de ces nobles malheureux
estoit tulle noble orateur et prince
de eloquence. Il se taisoit et tenoit
son front tout abaissie vers terre
Je delaissay les autres malheu
reux nobles hommes gemissans
et courroucez. Et en moy esmer
ueillant ie commencay regarder
tulle et son maintien. Si tost que
ie le vi en mon courage suruint
vne conuoitise de escripre la grant
gloire de tulle attournee dune hous
se et de escripre sa fin miserable et
indigne. Quant ie pensay de
dens moy que tulle estoit prince
de eloquence latine et que les for
ces de mon engin estoient petites
pour commencier si grant chose
comme est descripre son cas. Je
presques me desistay pensant que
tulle et non autre pourroit assez
dignement escripre son cas et listoire
de lui et de ses choses. Et afin que
tulle et ses oeuures qui sont tres di
gnes de venir en clarte ne semblas
sent estre delaissees ainsi comme
on delaisse ung home obscur et vi
lain. Je commencay a parler a moy
mesmes. Et comment dis ie tantost
prendre courage et aguillonner
mon engin et rafreschir mes for
ces en espendre tout ce que iay en
moy et donner a tulle ce que ie puis
comme a celui qui est digne destre
descript selon le cas de sa bienheu
rete et mauuaise fortune. Et se
on me oppose que tulles olt le
langaige cler et resplendissant
deuant tous autres orateurs de
langaige latin. Et par ainsi mon
langaige rude et obscur ne suffira
point a parler de tulle ne de ses
choses. Je respons que chascun con
gnoist bien que les meubles de

lair ne peuent obscurcir les raiz du
souleil. Se mon langaige est sans
attour ⁊ sans aucun artifice. Et
ia soit ce que ma parolle ne face
aucune chose a lexaulcement de
tulle. Au moins mon langaige
legier ⁊ sans attour fera le lan
gaige de tulle pesant ⁊ beau et
monstrera la noblesce et la our
nement de lui. Car quant deux
choses contraires sont mises lune
pres de lautre elles se monstrent
plus cleremt. Et se ie ne recom
mande tulle assez plainement au
moins ie donneray occasion plus
saige de moy de supplier mon def
fault et de excuser mon vice. Et
par aduenture il inspirera en
moy aucune chose du secret lieu
la ou il demeure maintenant par
quoy ie besongneray mieulx que
ie ne cuide. Et pour cestes choses
qui me attrayent et meuuent
Je ressoutz a tulle que pour ce quil
est de tous les orateurs latins
le treshault prince de eloquence
et tres resplendissant en clarte de
eloquence latine. Je qui ne suis
pas suffisant vueil bemr a escripre
de tulles ⁊ de ses fortunes en gar
dant son amour ⁊ sa paix. Car
a ce faire ie suis mesmement con
straintt par le commandement
que fortune me fist ou premier cha
pitre de cest liure.

Le xvj^e chapitre contient le cas de tulle prince de eloquence. et noble consul Romain. Et commence ou latin qui sensuit Marcus tullius ⁊c.

Tous rethoriciens dient que
tulle fut nez dune forte
ville nommee arpinas ⁊ descendit
de la tresnoble ligne des tresan
ciens forticaux de toscanne.
Tulles fut resplendissant en clar
te de eloquence. Car tulle no pas
seulement translata rethorique
de grec en langaige latin. mais
augmenta et adiourna la science
tellement que par lui elle acrut
et encores croist de iour en iour
en la bonne cite de Rome et pareil
lement es autres citez du monde
Ou temps que tulle estoit ieune
et de tendre aage il porta coura
ge de vertueux homme ⁊ saige. Il
laissa son pays naturel et se tras
porta a Romme ainsi come se il
iugeast que le lieu de sa natiuite
feust trop estroit pour comprendre
et contenir la largeur. la grandeur
⁊ la haulteur que fortune lui gar
doit pour le temps aduenir. Et
si vint tulles afin quil peust espan
dre les faiz de sa clarte et de la plus
haulte lucarne du monde. Mais
pour lors que tulles vint a Rome
les pechiez de auarice ⁊ de couuoi
tise. et la puanteur de luxure co
mencoient ia soy aggrapper aux
rommains ⁊ embraser leurs coura
ges. Tulles doncques qui fut ag
greable aux bons ⁊ aux nobles ro
mains tant pour la science de lui. que
ses belles ⁊ nobles meurs desseruit
⁊ gaingna a estre citoyen de Rome
auecques plaines franchises et en
tiers priuileges. Et puis desseruit
auoir tresgrans honneurs dignitez
et offices publiques. Car tulles
encores estant citoyen rommain ⁊
qui par petit temps auoit demou
re a Romme. Il vint en lamour des
rommains. ainsi comme se il feust
ia ancien citoyen. Et puis dillec
il monta a tel degre de honneur
que il obtint le consulat qui es
toit souueraine seigneurie de Rome.
En cellui an que tulle fut consul
vng appelle anthoine fut consul
auecques lui. Et ad aduint que
par la vertu ⁊ sagesce de tulles
Rome lors dame du monde fut gar
dee franche ⁊ quitte de leffort et
violence de cathelina mauuais
et gentil homme rommain qui
auecques plusieurs autres ses com
plices voult ardoir desrochier et
mettre en seruitute Rome. Car
ou temps du consulat de tulle
Cathelina homme espouentable
comme vng brandon de feu qui
encores ardoit pour la chaleur
et entreprinse de son mauuais
courage. Il qui auoit este nour
ri auecques silla menacoit la
destruction de Rome. Cestui ca
thelina par lancienne ligne de
ses parens fut noble et en armes
moult expert et entreprenant
et trop habandonne a delices char
nelles accordant ⁊ prest a tous
mauuais faiz. Lan doncques
vj^c. iiij^{xx} et neuf ans apres la
fondation de Rome pour lors que
tulle et anthoine estoient consulz

de Romme. Cestass cathelina et
pluseurs autres gentilz hommes de
telles meurs ⁊ pareil courage que
cathelina estoit firent conjura
cion et monnopole contre la bone
cite de Rome. Ceste conjuracion
fut entreprinse ⁊ descouuerte a
Romme et fut estainte en toscane
par bataille ciuile moyennant
la sagesse ⁊ bonne diligence de
tulle. Cathelina estoit meu de
entreprendre bataille contre Rome
par ce que il regardoit les riches
tombeaulx ⁊ grandes paintures
de ses nobles ⁊ anciens parens et
ne regardoit point aux merites
de luy mesmes. Il estoit debteur
de grans sommes de deniers aux
Rommains citoyens marchans
et autres. Lesquelz il ne vou
loit ou pouoit payer et si estoit
ad ce obligie luy ⁊ tous ses heri
tages. Cathelina auecques ce
auoit en vain ⁊ pour neant sup
plie ⁊ requis de auoir offices et
dignitez publiques afin de viure
en plus grans aises et en plus
aises delitz. Et pour les ref
fus que len fist a cathelina il
attainna soy contre la chose pu
blique et toute la puissance de
Romme. Si assembla tous les
nobles jouuenceaulx et aucunes
femes de Romme et les alia a soy
par conjuracion cruelle par la
quelle il cuida Rome en perpetu
elles tenebres. Mais dieu con
tresta et secourut aux mauuais
et cruelles entreprinses de cathe
lina et des siens. Car il aduint
que quintus curius des conjurateurs
reuella ⁊ descouurit toute la beso
gne a vne amoureuse feme appellee
fuluia la quelle ledit quintus ay
moit treschierement. Et puis celle
feme pareillement descouurit et
reuela la chose a pluseurs des
rommains. et en especial a tulle
lors consul. Adoncques tulle sas
le sceu des senateurs fist par an
thoine son compaignon consul en
querir par merueilleuse prudence
toutes choses touchans la conju
racion. Et oncques ne dist tulle
en commun quelle chose il eust trou
uee jusques ad ce quil congnut
tous les secretz de cathelina par
si vrais tesmoignages quilz nestoient
point reprouuables. et jusques a ce
que tulle ot rompu les premiers
effors de cathelina par barres et
par remedes par la ou il luy sem
bloit quil voulsist saillir dehors
pour enuahir Romme. Tulle ne
doubta mie ou temps de son consu
lat que il ne accusast souuent par
deuant les senateurs cathelina
homme de mauuais faitz et gar
ni de mauuais hommes ses aidans
et aliez. Tulle aussi osa bien des
couurir deuant les senateurs les
espies que cathelina auoit appre
stees a magnifestement nommer
ses compaignons et monstrer ce
quil auoit ja fait et ce quil ente
doit a faire. et si ne doubta point
tulle pour tresaigres ⁊ mordans
parolles rompre ⁊ despecier la pa
resceuse souffrance des senateurs
et la desloyaulte des nobles de
Romme qui fait auoient la con
juracion contre lestat de Romme.
Pour le bon hardement et pru
dence de tulle. Il aduint que ca
thelina auecques les siens partit
de Romme ⁊ alla en toscanne a vne
moult forte ville appellee fesules
et puis assembla ses gens en vne
plainne pres la cite pistoie et vint
a lencontre de anthoine le consul ⁊
compaignon de tulle qui auecqz
son ost poursuiuit ledit cathelina.
Depuis que les deux ostz de an
thoine le consul et de cathelina
furent rengiez et ordonnez en ba
taille. Il fut longuement com
batu dune partie ⁊ dautre.
Mais finablement aduint que
tous les compaignons de cathe
lina furent occis et mors. Il
toutesuoies fut de si grant cou
rage que il combatit seul entre
ses ennemis tresloingtz ⁊ tresren
giez en bonne ordonnance. mais
finablement il cheit mort tresper
cie et naure de diuers coups et
de diuerses armes. Et par ainsi
anthoine le consul ot victoire
de cathelina et de ses compaignons
nouans ⁊ baignez en sang.
Mais de lentulus ⁊ de sabinus et
des autres complices de la conju
racion qui auoient peu estre pris
dedens Romme fut ditte la sentence
par cathon quilz seroient detenuz
et boutez en prison obscure. et illec

en plours z en miseres ilz compar
roient leurs pechiez. Mais tulles
pour la plusgrant seurete fist de
eulx prendre la vengence par les
bourreaulx quil envoya par nuit
en la chartre qui puis olt nom
la prison tullienne. Eulx tous
furent estranglez de fors cheves
tres qui leur rompirent les gor
ges. Et par ainsi la seurete et
la paix qui avoit este interrupte
fut rendue a la cite et citoyens de
Romme. Et par ainsi doncques tul
les noble consul vestu dune houl
se sans autres armes fist plus
en ceste bataille civile que ne fi
rent les cappitaines armez et
combatans. Car puisque le me
decin qui tire hors et oste par
subtilles raisons une mortelle
apostume secretement cachee de
dens les entrailles. Il doibt este
adont plus loue z mis devant
celui qui par oingnemens z cirur
gie boute hors une playe appa
rissant par dehors. Et que apres
la plaie sance demeure tresgrant
trace. Le noble consul tulle devint
entre les rommains tresrenomme
par ceste seule z singuliere beso
igne. Et pour les merites de sa
loyaulte prudence z hardiesse.
Il fut tenu et nomme publiquemt
pour tresbon citoyen patron z def
fenseur de Romme. Ceste chose si
grande que fist tulle povoit assez
suffire pour la gloire et renomee
de lui et pour estre compte a iuste
tiltre entre les nobles homes.
Mais avecques les tiltres dessus
ditz est entrelacee autre resplen
disseur z noblesse qui dura plus
longuemt de tant come elle est
conquestee en plusgrant habon
dance de vertus z de sciences. Je
cuide certainement que tulle
fut de par dieu envoye aux
homes mortelz afin quil gardast
de peril la noble cite de Romme
que dieu ordonnoit estre dame
du monde. Et afin que tulle oul
tre les anciens acteurs enseignast
aux hommes art rethorique et
beaulte de eloquence et clarte
en engin naturel. Toutesfoies
il fist tant par longue et dili
gent estude que il monta a si
haulte faconde et doulceur de

eloquence que il surmonta par son
eloquence merveilleuse ung retho
ricien appelle plotius qui de gau
les vint a Romme. et illec pmie
ment leut et enseigna rethori
que latine. Il surmonta aussi en
rethorique antiaclius z gratius
z hortense et autres plusieurs ora
teurs latins treselegans et autres
tresanciens orateurs de grece.
Et a tous ces orateurs tant latis
comme grecs tulles osta la gloire
et la renommee par plus scavoir
lui tout seul que tous les autres
ne sceurent. Et combien que
tulles feust assez noble par le
tiltre et excellence de rethorique
latine. Il oultre convoitta et
voult scavoir les saintz secretz
de philozophie par quoy len con
gnoist les choses divines et hu
maines. Et pour ce il se transpor
ta aux escolles de athenes en grece
qui fut une si noble z si precieuse
chose que le pais de grece ne au
tre pays du monde ne olt oncques
chose que len peust comparer aux
escolles de athenes mais ainsi que
tulle parteist de Romme pour
aller a athenes Il plaidoya deux
causes civiles en la court des se
nateurs de Romme. Et premiere
ment il deffendit la cause dung
Rommain nome quintus fabius.
et secondemt la cause dung autre
Rommain nomme Rostinus contre
grisogonus. Et toutes ces causes
il plaidoya en beau langage la
tin si flouri z si attourne. si cler
et si eleguant. et en si grant
z beau maintien de corps. et en
si doulce et amesuree pronuncia
cion de voix que toute la court
sen esmerveilla forment. Apres
ce que tulle olt enterchie et con
gneu par les philozophes de
athenes et par les livres tant
les meurs des philosophes an
ciens come des philozophes de
son aage. Et apres ce quil
olt congnoissance des trespar
fons secretz de philozophie na
turelle. Il attrahit z mist les
philozophes de athenes en si
grant admiration de son elo
quence que les clers athenois
jugierent que tulles surmontoit
philistrates ou pericles qui furent

deux rethoriciens grans z expers
grecz et si excellens en langaige
que pour leurs raisons subtiles
et par leurs parolles doulces et
elegans prononcees par merveil
leux art de rethorique. Ilz con
traingnirent le peuple de athen
qui adoncques franc estoit a soy
soubmettre a servitute de prince
Combien que celui peuple eust tous
dis este seigneur de soy et vescu en
franchise z liberte. Et qui pl9
est les philozophes de athenes
qui escoutoient leloquence de
tulles jugierent quil avoit en
la bouche parolles plus farcies
de miel que nestoient les paroll
du philozophe platon ne du phi
lozophe epicurus ne de demoste
nes qui furent tous trois moult
excellens philozophes et rethori
ciens de lestude de athenes et
presques de ung mesmes temps
cest assavoir environ le temps
du regne du roy alexandre le
grant. Et certes au vray dire
ce fut moult grant merveille
que les atheniois jugierent q
tulle qui estoit nez en langue
latine eust acquis aussi grant
eloquence grecque come le phi
lozophe platon de qui les histori
ens dient que platon estant petit
enfant en dormant en son berseul
ung troppeau de mouchettes em
praingnirent sur ses leffres plu
seurs gouttes de miel. Mais les
interpreteurs qui savoient expo
ser tous prodiges respondirent
que de la bouche de platon quant
il seroit parcreu sailliroit une
grant souefuete de doulceur de
langaige ainsi come il advint.
Apres ce que tulles en lestude de
athenes olt prouffite tresgrande
ment en philozophie naturelle
et morale et en rethorique. et
eust acquis grant nom et mai
tes louenges il retourna a Romme.
Il deffendit en jugement par de
vant les senateurs les causes
de trois nobles rommains. cest
assavoir de maulius lucinius. de
archias millo. et de gneins plan
tius et dautres pluseurs en la
plaidoirie de ses causes. Il gai
gna par son eloquence souveraine
faveur de tous juges z tous ci

toiens. Tulles aussi fist julli9
cesar pluseurs nobles oracions q
encores se treuvent par quoy il
reconcilla envers cesar le roy de
potaurus et marcus marcellus
et quincius ligarius qui estoi
ent suspeconneux et encoulpez
envers cesar de avoir tenu contre
lui la partie de pompee durant la
bataille civile. Et li recomman
der tulle mestier ne nest habo
der en parolles. Car tulle polt
par son eloquence tant faire q
il suffisoit pour adoulcir et at
traire tout ainsi come il vouloit
le courage de quelconque home
ja soit ce quil feust obstine orgueil
leux et moult endurci. Et vray
est que les choses que jay dit de
eloquence de tulle ne se peut bone
ment assez monstrer par les escrip
tures qui sont laissees aux clercs
qui apres lui sont venuz. Car
du regart de bonne pronunciacion
et de beau maintien en pronunci
ant une grant partie de lartifi
ciel langaige de tulles. nest point
es escriptures de tulles. Et par
ainsi les clers lisent les escriptures
de tulles. mais point ilz ne les ou
oient. Car la bonne pronunciacion
ou pronunciacion des parolles avecqz
le beau maintien du prononcier
sont une grant partie de eloquence.
Je delaisseray de plain gre a descrip
re les richesses de tulles. et comet
il fut treshonnestement marie et
olt de sa feme digne amable.
Et comment il olt amistiez et ac
cointances nobles. et pluseurs
serviteurs en son hostel sans ra
compter aussi les autres sembla
bles biens de fortune. dont tulle
fut moult bien garni z habondat
Si laisseray le compte des biens
cy dessusdiz afin quil ne semble
que je vueille entrelacier et join
dre telles petites choses aux tres
grans z beaulx honneurs que
tulle olt par ses bonnes vertuz
z science. Combien que les choses
que je laisse de compter semblent
appartenir a bienheurete humaine
Et ceste chose je fais afin que je
viengne a compter le trebuchet
souldain et indigne que fortune
fist a thulle. Combien doncques
que la bienheurete de thulles hoe

trescler et renomme ait este a gran
de. Toutesuoies elle na point este
ferme. mais a este aucuneffois
cassee. Ainsi comme la signifiace
du desrochement qui lui estoit
aduenir le demonstre tout apper
tement. Car par enuie dautre
rommains. tulles fut enuoye
en exil. non mie par son messfait
aincois fut au pourchaz dautre
siens ennemis qui auoient grant
enuie de lexcellence de lui. Et en
celui exil demoura tulles vng
an. Apres aduint que vng no
ble rommain appelle plantius re
ceupt amiablement ledit tulles
en son hostel quil auoit en vng
village pres de Atine vne cite de
champaigne de romme. Ainsi
comme tulle illec demouroit par
nuit il ott vne aduision en dor
mant que il vagoit par lieux de
sers sans voyes et sans chemins.
Et comment gaius marius
en son temps noble consul rom
main. et qui piecu estoit mort
venoit alencontre de tulles en
attours en robes et en pompe
de consul. Si demanda a tulles
les causes de sa tristesse. et pour
quoy il vacquoit par si diuers
chemins. Apres ce que tulles
lui ot dittes les causes de son
courroux et de son vaguement
Il sembla audit tulle que ma
rius le saisit par la main dextre
et puis le bailla a vng sergent
le plus prouchain de lui. afin q
le sergent menast tulle veoir la
sepulture de marius. Car illec
come dist marius estoit la plus
joyeuse esperance de lestat de
tulle. Et la chose aduint a tul
le tout ainsi comme il le songa
Car tantost apres ou temps q
marius auoit edifie a romme
en lonneur de iupiter vng teple
les rommains tindrent leur cō
seil et delibererent de rappeller
tulle de son exil a romme. Illec
adonc retourna tulle. et par
leur consentemēt fut receu. Et
tous les honnorables citoyens
pour son retour firent somme
raine leesse. Mais finablemēt
entre pompee et cesar aduint
discention et bataille ciuile. Tul
le soy conformant a cathon et
aux senateurs tint et suiuit la par
tie de pompee. et pour ce tulle laiss
sa seconde foiz le pais de romme
et acompaigna pompee la fuyāt
en thessalie. Et apres que toutes
les forces de pompee et des siens
furent froissees par julius cesar
tulle fut condempne daler en exil
par le cōmun conseil de presques
tout le senat de romme. Mais
cesar victorieux sans requeste
de aucun fist derechief tulle re
tourner de son exil a romme.
Et puis retourna a soy ledit
tulle de son propre mouuemēt
Mais derrenierement aduint
que julius cesar fut tue ou ca
pitolle de rome par la coniura
tion et complot de he tant sena
teurs come autres rommains
entre lesquelz selon commune re
nommee tulle auoit este a faire
la coniuracion et le murdre de
cesar dont tulle fut note de crime
et de diffame. Si print tulle
sa fuite hors de la cite de rome
et se retrahit en vne ville nom
mee formian. Pendent le temps
de sa fuite lors estant hors de rōe
diuerses discencions et grans de
batz furent a rome tant pour
les heritiers de cesar come pour
les amis. Et tant aduint que
tulle comme compaignon du
murdre de julius cesar fut cō
dempne par anthoine nepueu et
second heritier de cesar. Cestui
anthoine print et condempna
tulle pour ce que tulle auoit tul
le auoit fait vne escripture inuec
tiue qui racomptoit trop large
ment les crimes et les pechiez
de anthoine. En parlant doncqz
des choses il ne conuient point
dire entiere verite. Car verite
engendre haine entre le racomp
teur et celui de qui len parle. Or
aduint que en lost de anthoine
successeur de julius cesar estoit
vng homme rommain nomme
pompilius qui par auant auoit
este accuse de crime. dont la cause
chanceloit contre lui. Pompilius
pria tulle que par sa cuisancon et
bonne eloquence il deffendeist sa
cause. Tulles qui a tous estoit
bon par telle diligence et par
tel et si artificiel langage def

fendit la cause de pompilius que il
absoulz et quitte du crime contre
lui impose retourna en sa maison
Et par ainsi pompilius coulpable
de iuste mort devoit sa vie a tulle
qui ainsi lavoit saulue. Mais
or escoute grant vice de ingrati
tude. Car cestui pompilius aq̄
tulles oncques ne fist de fait ne
de parolles aucune vilenie pria
anthoine quil eust commission et
feust envoye comme bourreau
a prendre et puis decapiter tulle
qui lors estoit banni de romme
Cestui pompilius impetra et ob
tint tout ce quil avoit requis.
Et il forcene se partit de romme
et vint a giette une bonne cite
de champaigne la ou il trouua
tulle home de tresgrant dignite
et qui par son estude estoit mlt
proufitable en publique et en
prive. Et puis le mauldit par
ricide pompilius de son espee et de
sa propre main couppa la saincte
et venerable teste du noble tulles
en qui estoit enclos toute science
latine et toute eloquence. Et apres
le tres mauvais pompilius non
pas content de si grant et horri
ble meffait trencha a tulle la
main dextre dont il avoit escript
tant de bons et nobles livres pour
lenseignement des hommes qui ve
noient apres lui. Apres ces
deux cruaultez faictes par grant
loisir. Pompilius retourna a romme
et avecques soy apporta le chief
et la main du noble tulle ainsi
comme se pompilius eust par haine
et par attaine fait une chose tres
grant et moult proufitable a la
chose publique. Et oultre plus
la desloyaulte dudit pompilius
fut si grande du commencement
iusques en la fin que sur les sieges
des senateurs et des autres iuges
et officiers de romme il afficha
aux boutz de deux lances la vene
rable teste. et paisible main dex
tre de tulle. O vaillant dieu
vueilles moy dire ou estoit ton
indignation et ton ire. ou estoit
le feu qui art et brule toutes
choses. ou estoit la fouldre qui
espart du hault air. et ou estoit
la terre qui ne se ouvrit pour
gister pour fouldroyer et pour
transgloutir le mauvais pompilius.
Lingratitude du mauvais pompi
lius ne souffrit point que il eust
pour lors souvenance que il por
toit deshonnestement la noble teste
de tulle qui avoit employe son elo
quence pour lui garder de mort
honteuse et vilaine. Et vray est
que en cestui livre sont escriptz les
cas des plushaulx seigneurs du
monde quant est a comparaison
des dons de dame fortune. ausquelz
le langaige suffist ou doit suffire
tel comme il est. Toutesvoies les
clercs qui scevent les xxiii. lettres
latines et les vii. ars liberaulx
ne pourroient assez descripre la
mort du noble philozophe et prin
ce de eloquence tulle. tant fut hor
rible et monstrueuse au regart de
ses merites. Car quant tulle mou
rut il ne laissa apres lui aucun
homme semblable a lui qui peust
dignement escripre la complainte de
tulle. pour quoy bon dieu ne bou
tas tu en enfer voyant tous les
rommains pompilius home des
loyal et ingrat. Ainsi certes come
nous avons enseignement par le
trebuchet de tulle que nous nayons
fiance en aucune haulte chose. aus
si avons nous suffisant cause de
reprendre et blasmer le mauvais
et desloyal peuple rommain qui
en la mort dudit tulle seuffre
moult grant deshonneur qui deust
estre meu en tresgrant compassion
et merci quant il regarde la teste
de tulle fichee en une lance sur les
eschaffaulx. Qui si saigement
et hardiement besongna pour les
rommains que il saulua leurs
testes qui eussent este gettees dedens
les chambres coyes se tulles neust
pourveu a la conivracion de cathe
lina et des siens. Lesquelz come
dit est eussent mis les rommains
et leur cite en desolation et tene
bres a tousiours. Le xiiii.e chapitre
raisonne contre les envieux. iangleurs
blasmeurs et diffameurs rethoriq.
Et commence ou latin Oblatrantes.

Aucuns baveux et foulz qui
ne scevent parler selon les
reigles de rethorique et qui recan
nent comme asnes sont aucunef
foiz ferus de si grant rage que se
ilz peussent ilz emblassent les arm

que rethorique porte. Mais on doibt premier savoir que dame philozophie contient soubz soy toutes sciences liberaulx. Philozophie est amour de sapience qui enseigne la verite des choses divines et humaines. Autre n'est amy de philozophie fors celui q toujours continue en estude de bien vivre selon toutes bonnes vertuz. Philozophie est trenchee en trois parties. La pmiere est nommee science morale qui ordonne et attourne les courages des hommes a bonnes meurs. La seconde partie est appellee science naturelle qui exquiert et demonstre les causes de toutes choses faisables par nature. et la tierce partie est appelle sciece racionale qui enseigne propre mesure et droitte facon de paroll ordonnees en argumens. En celle science racionale est comprinse rethorique qui iadis fut de gret en latin translatee soubz certaines et briefues parolles et par belles regles par aucuns acteurs latins desquelz l'un fut tulles noble philozophe et pnce de eloquence latine. Tulle est appelle orateur pour ce quil ot parfaitte congnoissance en la doulce art de rethorique. Rethorique est une habondant science de bien parler. L'en appelle orateur ung home bon qui saigement scet dire les choses selon les regles de art rethoriq. La bonte d'ung homme orate est comprinse en quatre choses c'est assavoir en bon engin naturel. en sciences. en vie. et en meurs. Quiconques ait ces quatre choses il a les armes de rethorique et peut estre appelle eloquent. Mais oultre ces quatre armeures de rethoriq certum est que rethorique artificiele qui est eloquence veult avoir cinq autres armeures dot l'une a nom Invencion par quoy lomme treuve en sa pensee la verite des choses. La seconde armeure a nom disposicion. par quoy len met chascune en son propre lieu. La tierce a nom par quoy len dit par bel attour de parolles les choses trouvees et disposees. La iiii^e armeure a nom pronunciacion. et la cinquiesme est appellee memoire. Ceste art rethorique dont tulle fut le prince en langaige latin advient aux hoes par trois manieres. C'est assavoir par naturel engin et par la doctrine que len recoipt des saiges et par usage de souvent parler ou escripre latin ou autre langaige soubz certaines et briefues regles par aucuns acteurs latins desquelz l'un fut tulle noble philozophe et prince de eloquence latine si come iay dit naguaires cy devant. Et pour ce que p celles armes les baveux et foulz emblet des mains de rethorique tellemt quilz osent ouvrir leurs bouches puantes contre rethorique afin q ilz la mordent et diffament. En disant que rethorique sert plus a deception que a necessite. Et oultre dient les baveux iangleẽ que il suffist assez de exprimer une l'intention de la pensee par parolles quelzconques ou elles soient bien attournees ou rudes. Et par ainsi telz villains baveux tres follement s'efforcent de condempner tat le labour de tulle come la beaulte de science rethorique en quoy tulle moult prouffitablement travailla pour l'enseignemt de tous homes latins. Mais si ie vueil perdre parolles contre la faintise de telz homes enragez. Il me souvient quelle responsé ie puis faire aux baveux et envieux parlans contre rethorique par quoy ie pourray rebouter en leur bouche puante la puanteur quilz lancent. Mais ie ne me vueil mie habandonner au labour de si petit prouffit. La forsennerie de telz baveux est tres clere et ouverte et se confesse par raison et par science est confuse. L'enragee faintise de telz homes contre ie ne cuide que ie feisse autre chose ne que font ceulx qui brandissent leurs espees contre l'air ou contre leur umbre. Mais par adventure ce sera chose assez pertinet dire aucune chose de rethorique pour le soulaz et confort des homes qui l'ayment honnourent et prisent. Il est vray doncques que toutes bestes forsque l'omme monstrent

leurs desirs ⁊ leurs affections ou
par siffler ou par muglir. ou par
abaier. ou par aucuns autres sign
mais nature raisonnablement ot
troye a lomme seulement puissãce
de dire ⁊ monstrer son intention et
sa volunte. Et certes ne polt fai
re nature a homme plus saigemt
quelconque chose que de lui donner
puissance ⁊ science de parler ⁊ lui
auoir donne ame de nature celeste
et garnie de raison. par quoy il est
desseure ⁊ differant des bestes bru
tes qui vivent selon leur sensuali
te qui vient du corps contraire a
raison. Car puisques les bestes
se delectent en icelles tellement q̃
elles ne seruent forsques a sensua
lite. Il semble a dame nature que
chose superflue soit que les bestes
brutes eussent langues prestes ⁊
habiles a parler ainsi cõme nous
pouons aduiser ceste chose quant
par droit iugement nous iugeõs
que mieulx aux hommes foulz
vauldroit quilz feussent nez sans
langue. Mais nature na point
seulemẽt donne a homme eloquẽce
cõme vne chose tres belle. mais
auecques ce comme vne chose moult
conuenable ⁊ neccessaire. Attendu
que lõme est de nature celestielle
quant a lame. Et si est lomme en
gendre ⁊ fait pour considerer et
veoir les choses celestielles. Et ain
si par ceste eloquẽce no⁹ communicons
et diuisons entre nous de moult
grandes ⁊ parfondes consideratiõs
du ciel et des planettes. et les mu
tations des elemens. et les genera
tions ⁊ corruptions des choses que
len apperçoit tant par les yeulx
comme par lentendement de hõme
et nõme dautre. Par eloquence
nous contrarions lamisties ⁊ faisõs
aliances ⁊ confederacions. Nous
louons les vertuz et les hõmes
vertueux. et aussi abaissons et dif
famons les vices. Par eloquence
nous receuons doctrines ⁊ sciences
et si les donnons es autres. Et
briefment par eloquence nous
declairons et manifestons tout
les choses que lame raisonnable
peut sentir ⁊ congnoistre. Et auec
ce par ceste eloquence nous hõmes
racionnables adourons dieu ⁊ le
honnourons par humble confession

Or est vray doncques que deux ma
meres de rethorique sont. Cest assc
celle que nous apprenons de nre
nourrice laquelle naturelement
et tressouuent est rude ⁊ crue et
commune a tous. Et lautre ma
niere de rethorique est celle que
nous receuons de art qui est con
tenue ⁊ restrainte soubz certaines
regles et qui enseigne lõme pour
attourner ⁊ flourir son langage
Et ceste rethorique aduient ad
uient a pou de hommes ⁊ requiert
long aage et estude voluntaire
Or nest il certes homme de si for
sene iugement qui ne consente le
iugement que len doibt plus pri
sier langage cointe ⁊ bien attour
ne que langage. Et se langage
courtois ⁊ bien attourne doibt
estre mis deuant celui qui est ru
de ⁊ cru. Et il soit ainsi que re
thorique est celle qui enseigne le
langage courtois ⁊ bien attourne
Si di ie que il nest homme se il
nest enragie ou mort nez qui doie
condempner rethorique. puisque
elle met toute son estude a nettoy
er de rudesce et agentier le rude ⁊
cru langage des hommes selon
toutes ses forces. Et se aucu op
pose que le plussouuent il ne soit
mestier de parler par rethorique
Je confesse que plusieurs besongnes
sont esquelles il suffist parler en
quelconque maniere que soit mais
il ne fault pas tousiours demander
a noz seruans quilz nous appres
tent a mengier ⁊ a boire. Et si ne
auons pas tousiours occasion de
parler a nostre granchier sur le
fait des labourages. Car souuet
nous besoing de vser de bel ⁊ attour
ne langage pour demander a dieu
noz neccessitez et pour lui rendre
graces des biẽs que nous receuõs
delui. Mais point nest chose belle
ne aduenant de ouurir par parolles
mal ordonnees les secretz de noz pẽ
sees deuant dieu createur de toutes
Ce nest point aussi chose aduenãt
de chanter ne de lire les louenges
de dieu en langage confus ⁊ mal
ordonne. Et se aucũ disoit ainsi
comme ie le confesse que dieu regar
de trop plus laffection de la pensee
quil ne fait le bel attour du lan
gage. Mais autres manieres de

parolles sont que se elles demenees
par attrempe langaige elles monte
roient aucunesfoiz ad tresgrant
contraire. Et se elles nestoient cõ
posees par rethorique selon la con
uenablete des choses et au regart
de nous. car aucunes manieres de
parolles sont qui aucunesfoiz doib
uent estre aspres z mordans et
aucunesfoiz paisibles et debonnai
res. aucunesfoiz coulourees de be
aulte clere z nette. et aucunesfoiz
elles doyuent estre plaines de pe
sans sentences et de grans prouer
bes. Et auecques toutes ces choses
il conuient auoir conuenable pro
nunciation selon la necessite de la
chose dont len parle. mais en delais
sant a dire comment len doit parler
auecqz vng roy. Je te demande cõ
ment nous attrairons a doulceur z
a debonnairete vng homme paisiblé
z tissal tout embrase de courroux
et forsenneux. comment aussi ra
merrons a confort z a leesce vng
homme tout baingne en larmes
et tresbuchie de son estat. Et com
ment encouragerons nous vng home
vain z parescieux afin quil trauaille
a acquerir gloire et renommee. Et
comment ramenerons nous conue
nablement a oeuures de bonne vie
vng homme habandonne a ordure
te et a delectation. Certes ie ne
voy pas comment ces choses se puis
sent faire sans art de rethorique
Et toutesuoies bien me souuient
que plusieurs foiz iay veu aucuns
rudes vilains parleurs qui par ru
de z sot langaige ont raffreschi
les courroux qui ia estoient froiz
et appaisiez. Et tant que les cour
roux retournoient a mortelle cha
leur et si les cuidoient estaindre.
Et si ay veu aucuns foulz z rudes
vilains parleurs qui par deffaulte
de langaige sagement compose et
demene de rechief ramenerent les
larmes z les plours aux yeulx q̃
ia estoient secs et appaisiez. Jay
veu fouls z sotz hommes et aucuns
parleurs qui boutoient en paour
par ce aucuns homes couraigeux z
hardiz. Jay veu autresfoiz ces ru
des parleurs si sot langaige quilz
accusoient eulx mesmes. Combien
quilz contendissent dire leurs ex
cusacions. Lomme doibt employer
tout engin en diligent estude et tour
ner son langaige afin que lomme
en parlant ne face ce quil ne veult
point faire. Et afin que selon art
rethorique bien mesure lomme vi
engne a la fin z conclusion quil con
uoitte. Et combien que a parler
selon art rethorique et par mesure
aucune necessite ne nous y tire.
Neantmoins nous y doit tirer
lonneste desir de bellement parler
Ainsi comme il appert par cestui
exemple. Pour enchacer les pluyes
Les gresles. les naiges. et les tour
billons des vens qui forsennent
en yuer. et aussi pour les chaleurs
du souleil flamboyans en este tps
les hommes ne font point murs de
glacons. et si ne cueuurent point
leurs toiz de roseaulx ne de chaul
mes pour ce quilz ne suffiroient
pas. Ainçois font les hommes
maisons de pierres dures z quar
rees et de gros merriens bien do
lez. Et par dessus sont faiz ḡne
attours de paintures. Les hõmes
aussi se vestent selon leurs facul
tez de tres nobles et precieux draps
ou de laine ou de soye ou de fin pour
pre qui par dessus sont tissuz dor
ou de pierres precieuses. Et tou
tesuoyes les simples toisons des
bestes tissues de rude main suffi
roient a deffendre les corps humains
du soufflet des vens et de la presse
dyuer. Nous ne toutes les pier
res precieuses z vaisselle dor z dar
gent ny pourrions mie contrester
Et aussi nous faisons plusieurs
attours en autres choses qui plus
seruent aux yeulx que aux autres
parties du corps. Pour quoy dont
ques desprisons rethorique et elo
quence. Laquelle se elle bien at
tournee les parolles font grant
doulceur aux oreilles. par quoy la
souefuete vient iusques a lame.
Car ainsi cõme vne attrempee me
lodie de vne harpe ou de autre
instrument de cordes par la doul
ceur du son se boute dedens lame
tant quil semble a lõme quil se
fonde et respande en la doulceur
du son de linstrument. Et fina
blement le doulx chant ainsi at
trempe selon toutes ses parties q̃
rechéent et retournent en vne
melodie. Il retire lame de toutes

cusancons. Entant que elle ne
entent ne ne considere forsque au
son de linstrument melodieux. Et
certes ainsi est il de rethorique
et de eloquence. Laquelle se elle
est bien attournee en ung beau la
gaige et poli. Il espend parmi les
oreilles iusques dedens lame. Il
gatouille et adoulcist premiere
ment lame et celui qui lescoute
Et apres celui doulx et beau lan
gaige attrait par devers soy lame
et oste et boute hors tous les autres
pensemens. Et tant advient que
qui regarde ceulx qui escoutent
celui doulx et beau langaige. Ilz
sembleteistre tous esbahis et immou
vables en tant que tous se accor
dent a la sentence de celui qui a
ainsi parle. Et afin que les chos
que iay dit de rethorique desmai
tenant suffisent. Je prie que dores
enavant les beaulx et foulz parles
ne aguisent plus leurs dens ne
mauvaises langues contre art
rethorique et quilz plourent leur
ignorance qui les met en erreur
Et saichent que nature est si es
charse quelle a donne a pou domes
subtilite de engin en science rethori
que ou soit en prose. ou soit en
vers. Ou aumoins ie prie a telz
baveux et foulz parleurs que ilz
vueillent plainement confesser ce
quilz sont moindres que tulle et
que ilz se ordonnent a mieulx estu
dier et scavoir combien vault re
thorique. Car se ilz demeurent en
leur obstine orgueil et quilz se met
tent devant ceulx qui scevent elo
quence. De tant les baveux et
foulz parleurs plus se treuvent
mis derriere les sages par bons
et vrayz argumens et seront con
futez a leur grant honte et cofusion

Le xviiii^e. chapitre racompte en
brief les cas de plusieurs nobles
homes malheureux. Et commence
ou latin Cum fuit animus et cetera.

Je avoie propose en mon coura
ge de faire la fin de mon vi^e.
livre sans descripre les cas des au
tres nobles malheureux hommes.
Excepte de ceulx que fortune me
monstra au commencemt de cestui
pnt livre. Et ceste chose ie pensoie
faire afin que ainsi comme mon
vi^e livre commence en racomptat
le cas de gaius marius noble duc
des rommains qui fut nez dung
chastean de tostanne appelle arpi
nas. Aussi mon livre finast en
listoire de tulles noble prince de
eloquence latine qui semblablemt
fut nez oudit chasteau arpinas.
Mais une compaignie de nobles
hommes malheureux tenboissans
et crians a lenviron de moy ne me
laissa mettre fin a mon vi^e. livre
Car quant ie tournay mes yeulx
devers celle grant compaignie.
Je advisay le noble sextus filz du
grant pompee venant a moy afin
que en brief ie escripuisse son cas.
Or est doncques assavoir que lan
vii^c. et dix depuis la fondacion de
romme apres la traiteuse mort
de iullius cesar. Octovien succedat
a leredite et au nom de son oncle
iullius cesar fut nomme octovien
cesar. Et par ainsi apres ce il ob
tint la seignourie du monde. et
puis fut appelle octovien auguste
Il adonna son adolescence a batailles
civiles car il en parfist et achena
cinq. Cest assavoir deux. la prime
et la cinquiesme contre marc an
thoine dont cy apres serai parle ou
chapitre ensuivant. La seconde ba
taille fut contre bruttus et cassius
deux chlrs rommains. dont iay
parle ou viii^e. chapitre de cestui pnt
livre. La tierce bataille fut contre
luce anthoine. et la iiii^e. fut cotre
sextus le filz du grant pompee.
Sextus doncques a qui fortune si
sembloit tant avoir donne puissa
ce honneur et richesse fut moult
griefment hurte par la cruelle te
peste qui abatit son pere en la ba
taille de thessalie. Et en oultre sex
tus fut escript ou nombre des ba
niz de par iullius cesar. Cestui
sextus avecques ses gens se mist
a rober et a tuer les gens du pais
de ytalie. et apres ces roberies
et murdres. Il occuppa et print lis
le de Sicile qui est moult habon
dant en blez. Et par ce que ledit
sextus empescha les siciliens tant
quilz ne admenerent nulz blez en
Italie. Les rommains furent ap
prestez par batailles et moult co
strains par faim. Et adont les
trois gouverneurs de lempire de
rome lors appellez triumvires cest

assauoir lepidus . octouien et anthoie
furent paix auecques sextus soubz
certaines condicions et promesses
Mais sextus qui tantost apres
vint contre ses conuenances fist
aliance auecques les fugitifz et for
bannis de romme . Et par ceste des
loyale aliance sextus fut iugie estre
ennemy publique des trois seigneurs
de romme triumvires dessusdiz . Sex
tus adoncques assembla grant
nauire et tresgrande compaignie
de hommes fugitifz qui tous se bou
terent en mer ⁊ tantost comencie
rent a faire pirhatique cest adire
roberies et occisions par mer . O
doulx dieu comment les meurs du
vaillant ⁊ grant duc pompee et
de son filz sextus sont moult diuises
⁊ contraires . Car le grant popee
destruisit les pirhates . Cest adire
les larrons ⁊ murdriers de mer
qui lors estoient en la grant mer
de sicile . et son filz sextus assembla
⁊ mist les pirhates en la mer de
sicile ⁊ fist la mer doubtable . Et
en ceste bataille sextus receupt
moult grant honte . Ja soit que
autrement fortune ne leust pu
gm . et hontagea la noble cite
de rome qui par les victoires du
grant pompee son pere auoit este
par auant moult anoblie . Sextus
doncques filz ⁊ heritier du grant po
pee riche ⁊ noble duc des rommains
depuis quil ot souffert plusieurs
aduersitez apres la mort de son pere
qui come dit est auoit este descon
fit en thessalie . Il assembla ⁊ arma
plusieurs prisonniers et grant no
bre dautres gens des remanans de
la bataille . Et puis toutes cestes
gens il mist en diuerses nefz sur
mer cuidant soy remettre sus par
roberies . Mais ledit sextus qui
auoit affranchi vng sien serf ap
pelle moena a qui il auoit baillie
le plain gouuernement et la coduitte
de xl nefz . Il delaissa son seigneur
sextus . et retourna soy ⁊ les siens
et son nauire a la partie de ottoui
en qui tantost bailla audit moe
na la seigneurie ⁊ le gouuernement
dicelles quarante nefz . Moena
doncques ot vng sien autre com
paignon escumeur qui tantost
eulx deux ordonnerent leur ba
taille sur mer contre monetuites

vng des cappitaines de sextus . mais
ia soit ce que le nauire de octouien
feust soubdainement absorbi et
plungie par tempeste entre milas ⁊
mauletin vng noble chasteau de
sicile . Toutesuoies ledit sextus fut
vaincu ⁊ dechacie . mais pas il ne
se tint atant car il sefforca de rap
prester sa bataille . Et pour ce faire
il auecques ses gens se transporta
en grece . mais derechief il fut des
confit et prins par ticius ⁊ furnius
nobles romains et cappitaines de
anthoine lun des nepueuz et heri
tier de iullius cesar . Et en pou de
temps apres sextus qui de grece
senfuyoit fut occis par les deux
cappitaines dessusdiz . Et apres
le noble sextus venoit selon lordre
du temps marcus lepidus noble
rommain ⁊ triumuir et compaignon
de lempire de romme . Icy doncques
appartient recorder ce que iay dit
dessus . Cest assauoir que apres la
mort de cesar Octouien et anthoine
furent deux principaulx heritiers
et successeurs de lempire de rome
Or est chose approuuee que loyaul
te ⁊ amour iamais ne demeurent
entre deux hommes puisquilz soient
compaignons dune mesmes seignrie
Et pour ce grant discencion aduint
entre ottouien et anthoine . Cestui
doncques lepidus qui par auant
estoit maistre des clers de iullius
cesar appaisa le discord aduenu entre
ottouien ⁊ anthoine . Et tant que
octouien receupt en grace et en amour
ledit anthoine . Ces deux ottouien
et anthoine considerans la merite
dudit lepidus qui les auoit accor
dez et mis en paix et qui auoit en
armes longuement et bien serui
iullius cesar . Iceulx par commun as
sentement ordonnerent que eulx
trois gouuerneroient lempire de
romme es trois parties du monde
Si instituerent vng office appelle
triumuirat . et chascun deulx fut ap
pelle triumuir . Et pour ce que le pais
daffricque qui est lune des trois
parties du monde fut commise et
baillee comme la part et porcion
dudit lepidus . Il se enorgueillit
tant pour celle seigneurie nouuelle
qui fist enfler son cuer . Come pour
ce que ledit lepidus sentoit soy fort
et garni de vingt legions dommes

armez quil auoit soubz soy dont chas
cune legion monte a six mil. vic lxvi.
hommes armez. Et par lorgueil q
lepidus adonc print en soy il ouurit
la voye de son destruyement. Car il
appresta et fist guerre contre otto
uien. mais il le desconfist et lui osta
non pas seulement sa seigneurie de af
frique. mais le priua des armes
et des enseignes Imperiaulx. Et
en oultre ledit lepidus si mist jus
ses precieuses et belles robes. et fut
constraint de vestir robes noires
a maniere dung home suppliant
et desole. Et il qui aux autres re
doit la vie et les biens temporelz. Il
fut constraint de impetrer pardon
et grace de viure et restitucion de
ses biens paternelz. Et apres tou
tes ces choses ottouien fist bannir
ledit lepidus en perpetuel exil. et
illec degasta les beaulx iours de
sa vieillesce come home priue de
office et de toute dignite en habitat
comme vng home vilain et oisif
ou pais de cerecois. Entre ces deux
nobles sextus et lepidus estoit le
noble lucius surnome cesar. Si
est assauoir comme iay par auant
ia dit et encores diray ou chapitre
ensiuuant que apres la bataille
ciuile. et par especial apres la mort
de iullius cesar plusieurs nobles ro
mains feust a droit ou a tort fu
rent forsbannis et perdirent leur
pays et leurs biens. Cest assauoir
les aucuns pour ce quilz auoient
tenu la partie de pompee contre
cesar. et les autres pour ce quilz
estoient ou coulpables ou souspe
connez de la mort de cesar. et les
autres furent forsbannis et priuez
de leurs biens ou pour enuie de
leurs excellens vertuz et resplen
dissans estatz. Ou pour enuie q
par aduenture ilz ne venissent
a la haultesce de lempire. Anthoine
donc second heritier de iullius ce
sar fist bannir les personnes et con
fisquer les biens de plusieurs nobles
rommains. et entre les autres
lucius surnomme cesar fut banni
de la cite de romme par le cruel
commandement de anthoine son
oncle qui le deuoit deffendre selon
droit naturel. attendu mesmement
que ledit lucius estoit homme
bien merit et innocent. Et afin
que le bannissement feust plus gref
et plus dur a souffrir. fortune pro
cura que lucius feust forsbanni en
corant viuant sa mere propre
seur de anthoine. Apres le noble
home lucius venoit le noble chlr
rommain surnome lucius paulus
frere de celui lepidus dont iay cy
deuant parle. Et pour tresbien
dire le cas du noble lucius paulus
vray est que sans aucune coulpe
ou demerite cestui lucius fut fors
banni de rome par la sentence de
son frere lepidus tiers heritier de
cesar et autres trente cheualiers
rommains. Et auecques les des
susditz malheureux venoient plu
seurs autres nobles hommes qui
par fortune estoient abaissiez de
leurs haulx et nobles estatz et de
ioyeuse prosperite. Ilz estoient
cheux en hontes et en miseres.
Mais pour continuer le stile de
mon ps̃t liure que pieca ie com
mencay. Apres le cas de tous
ces nobles hommes malheureux
ainsi briefment descripz. Il me
semble que pertinemment ie puis
prendre le cas de marc anthoine
triumuir et second heritier de iul
lius cesar. pour ce que ledit anthoine
selon lordre des histoires va auecqs
sa ribaulde cleopatra royne de egip
te. et car tous deux ont les visaiges
moult changez et diuers. Le cxv.e
chapre contient le cas de marc an
thoine triumuir. et de cleopatra sa
ribaulde royne de egipte. Et cmce
ou latin qui sensuit Marcus ze.

Apres la mort du noble fau
lx et puissant homme en
armes iullius cesar premier empe
reur de romme succederent ses
deux nepueuz ottouien et anthoine
Et voult cesar que eulx deux feus
sent ses enfans adoptifz en droit
de hoirie et de succession de lempi
re de rome. Et afin que tu voies
laueuglesce de fortune. Certain
est que anthoine ne fut point es
leuez a la tresgrant et tresresplen
haultesce de puissance mondaine
par les vertuz de soy. mais par
sa grande cruaulte par sa forsen
nerie. par ses gloutonnies et par
les miseres et pouuretez que il
fist souffrir a plusieurs nobles
hommes. Depuis doncques que

cesar fut cruelement ⁊ traitteusemt
occis par la coniuracion de deux cens
lx senateurs et de aultretant de chlrs
rommains. Anthoine fut trouue
second heritier ou testament de
Julius cesar qui en deffault de
naturel heritier auoit par adop
ciption ordonne octouien ⁊ anth
ses nepueux a succeder a lempire
de romme tout ainsi come se ilz
feussent ses filz legitimes. Entre
ces deux enfans estoit octouien
le premier escript et lui estoit
donne le seurnom de cesar et le
droit chief des armes de toute
lempire. Pour cause de ceste chose
anthoine fut presques tout for
senez. Si commenca batailles
auecques octouien et contre lui
adont adolescent. et ia soit ce ql
semblast a anthoine auoir assez
matiere de guerroier octouien son
cousin ⁊ son coheritier. Il aduint
auecques ce que anthoine auoit
lors espousee fuluia vne femme
de mauuaises ⁊ cruelles meurs
qui fut mere de capulina femme
de Julius cesar. Celle fuluia at
tayna son mari anthoine ia par
auant moult courroucie ⁊ lenhor
ta a mouuoir guerre contre octo
uien. Elle comme feme gouuer
na la seigneurie de romme tat
comme octouien guerroyoit en
estrange pays. Et pas atant
ne se tint car elle dist vilenneuses
parolles ⁊ fist plusieurs griefz
et iniures. et mist ses espies cont
octouien qui finablement dechaca
icelle fuluia de ytalie en grece a
uecques son mari anthoine qui
lors estoit illec. Et apres ce que
anthoine tant par ses propres for
faittures comme par celles de sa
femme fuluia. fut iugie par les
senateurs estre ennemi de romme
Anthoine adont courut sus et
assaillit decius bruttus noble
cheualier rommain et ami de oc
touien. Lequel bruttus pour lors
estoit a modenne vne noble cite
de lombardie. Et adoncques
deux nobles consulz ⁊ cheualiers
rommains hircanus et pansanias
auecques octouien admenerent
leur ost contre anthoine. et tat
aduint que octouien ⁊ les deux co
sulz dessusditz dessaisirent ⁊ prin
drent anthoine ⁊ ses gens darmes
et il meismes sen fuit paruuit.
Et lucius son frere qui eschappa
du siege sen fuit a perouse la bone
cite auecques anthoine. Octouien
finablement assiega perouse si
fort et si longuement que par
famine il constraingnit anthoine
et son frere lucius et tout leur
ost a eulx rendre es mains de
octouien. Et ia soit ce q anthoie
par ceste iniuste rebellion eust
desseruy estre de tout destruit
et forsclos de la succession et hoi
rie de Julius cesar. Toutesuoies
fortune si tourna la chose au co
traire. Car anthoine fut plus
auancie et plus promeu que il
ne auoit este par auant. Car il
fut reconcilie et vint en la grace
et amistie de octouien. par le
moyen de marcus lepidus dont
iay compte le cas ou chapitre pre
cedent. Apres ceste reconciliacon.
Octouien. anthoine et lepidus
prindrent et occupperent entre
eulx tout le gouuernement de la
chose publique et de lempire de rome
et chascun deulx se appella trium
uir. et le tiltre de leur seignourie
auoit nom triumuirat. Et afin
que la foy et loyaulte de anthoine
feust plus ferme enuers octouien
Cestui anthoine print a femme la
noble octauia seur de octouien.
Depuis doncques que bruttus
et cassius deux rommains che
ualiers coniureurs de la mort
de Julius cesar furent tuez et
desconfitz en grece plus par la
fortune et bonheur de octouien
que par la force et bonne vertu
de anthoine. Si fut aduis a oc
touien et a anthoine que es pais
de toute asie ne estoit aucun q
illecques gouuernast pour lem
pire de romme. Et pour ce que
octouien acompaigne de son ost
apres ses victoires sen ala ou pais
de ytalie. Anthoine sen alla auecqz
ses chlrs ou pays de orient et de
midi. Apres ce que anthoine fut
arriue ou pays de parthie. Il re
fraingnit et rebouta presque tout
lorgueil des pthois par la saigesse
et vaillance dung noble chlr et
cappitaine rommain nome vendi
cius. qui par trois tresgrandes ba

tailles desconfisit les parthois et
les persois qui par violentes gran
couroient et roboient le pays de
surie. Et avecques ce ventidius
tua pacorus leur roy combatant
moult vaillamment avecques
ses chevaliers. Et apres les ba
tailles anthoine recouvra tout
ce noble pais de surie et puis fist
aliance avecques le roy des par
thois pour le regart de ceste re
couvrance finablement anthoine
fut commeu et atisie par une
vanite. Et tant quil deposa le
noble hircanus que le grant
pompee avoit ordonne roy des
iuifz. et anthoine donna le roi
aume a herodes surnomme anthi
pater. Et afin que anthoine mes
mement malgre fortune ouvrist
la voye pour venir a sa destruction
il qui avecques soy avoit xvj. le
gions de hommes darmes assail
lit les parthois mesmement en
venant contre les chapitres de
laliance quil avoit promise et
iuree de main en main. Adonc
les parthois usans de estrange
subtilite et de engin assaillirent
despourveuement anthoine et
les siens tant que les parthois
a force de sayettes opprimerent
et desconfirent deux legions
des souldoyers dudit anthoine.
Apres la desconfiture de ses gens
Anthoine fut admonneste par
ung homme qui se partit dillec
et il en la nuit ensuivant sen fuit
par crupes de montaignes. par
landes et par buissons sans tenir
voye ne sentier avecques les au
tres xiiij. legions desquelles une
partie fut tuee par les ennemis
parthois qui les suivoient der
rier. et lautre moittie fut dega
stee par fain et soif. et pluseurs
furent gastez es naiges de capa
doce. et les autres furent estouf
fez et mors par les grans chaleurs
du pays de armenie. Et tant ad
uint que anthoine a paine retour
na de parthie avecques cinq legi
ons qui au partir de ytalie en a
voit xvj. entieres. Et pour mo
strer que feme soit la commune pe
stilence des hommes habandonnez
aux delitz charnelz. Je dy apres
les autres hystoriens que anthoine

fut surpris et vaincu de la beaul
te de cleopatra royne degipte po
lors mignote et dissollue. Si tost
que anthoine vit la ribauldelle
royne cleopatra il seschauffa en
luxure. Il trepilla en courant ca
et la. et ne polt attendre sans a
voir lamour et lusaige delle.
Si commanda anthoine que cle
opatra feust appellee pour venir
a lencontre. ainsi come se anthoine
voulsist mettre en son sain et de
dens son giron. Les nobles til
tres. Les riches armes et ban
nieres et les glorieux triumphes
de celle belle victoire quil navoit
mie grandement conquestee contre
les parthois qui au regart de
anthoine avoient si vaillamment
desconfit lui et son ost. Que
sans conquerir riens de par soy il
perdit xj. legions de hommes ar
mez. Avant doncques que an
thoine venist en egipte devers
cleopatra. Il par trayson print
archabanus noble roy de arme
nie iadis filz du noble roy tigra
nes. Par la prinse de cestui no
ble et riche roy. Anthoine pensa
que cleopatra seroit plus habban
donnee et plus esbaudie en greigneur
delectation et en plus large luxure
pour ce que les femes ont leurs
principaulx regars aux hommes
et aux richesses de ceulx dont
elles se accointent. Si commanda
anthoine que le noble roy archa
banus lye dune chaenne de fer ou
dargent et ses enfans. et aussi tous
ses tresors qui grans estoient feus
sent presentez a cleopatra feme tres
avaritieuse. Pour le don qui fut
si grant anthoine vint aux bai
siers et aux embracemens de cleo
patra. Il sembla a anthoine que
par ceste orde et diffamee beson
gne. Il eust nettoye la honte quil
avoit receue par la folle entrepri
se et par la deshonneste fuite quil
fist ou royaume des parthois.
Et avecques ce anthoine mist
ius toutes armeures. et delais
sa toute excercite de bataille. et
tout ainsi comme se tout lonneur
la gloire et la noblesce de an
thoine et de son ost rommain
feust ou giron de cleopatra. Il
se getta en luxure et en paresce.

Et il qui se habandonna a si espe
due et ouuerte luxure il queqz
ce entendit nuit et iour a tous
menagiers & delicieux. et puis au
si il se laissa trayner en si grant
rage quil espousa la ribaulde
cleopatra et laissa sa loyale et
noble femme ottauia la seur
de ottouien. Et pour ce que les
cas de anthoine et de la noble
cleopatra sont ensemble descriptz
en cest chapitre. Il affiert sa
uoir que cleopatra descendit du
lignage de plusieurs roys de
egipte. Et apres la mort de
ptholomee filz du roy lagus.
Ceste cleopatra par vertu du
testament de son pere succeda
au royaume de egipte auecques
son frere ptholomee. Mais
il sceut comment sa seur cleo
patra auoit empoisonne son
mari. Il a bon droit doubta p
aduenture que elle ne lui feist
autretel. Si la fist clorre en
prison ou chasteau de alexan
drie. et illecques demoura ius
ques au temps que Julius ce
sar apres la mort de pompee
vint en egipte la ou regnoit
ptholomee a qui le tres vaillant
pompee auoit donne le royaume
Cleopatra doncques qui par a
uant sentit que cesar apres
la mort de pompee vint en
egipte elle mocqua & deceupt
ceulx qui la gardoient et tant
fist que elle eschappa de prison
Et puis vint en la presence
de cesar qui tantost fut surpris
de la merueilleuse beaulte de
elle. Et pour les plaisans sou
laz. doulx esbatemens souefs
baisiers et autres amoureux
attraiz que cleopatra fist a
cesar. elle desseruit tant enuers
lui que elle toute seule seigneu
ria et tint le royaume de egipte
Car ia des lors son frere le roy
ptholomee auoit este noyez et
ocis par les gens de cesar en
bataille sur mer. Finablement
cleopatra premierement ribaul
de de anthoine et qui apres
fut sa femme fist par son mari
anthoine tuer sa seur arsinoe
qui pour crainte de sa seur cleo
patra sen estoit fuye a refuge

en la bonne cite ephese. ou tem
ple de dyane. et oultre afin
que cleopatra monstrast que
auecques sa mauuaise cruaul
te elle auoit en soy luxure et
auarice insaoulables. Car elle
se essaya de coucher auecques
herodes roy des Juifz afin que
par ses mignotz et luxurieux
alleichemens elle lui soubtrahist
son royaume. Mais elle qui
ne se pouoit saouler dor ne dar
gent print en soy si oultrageux
hardement que elle desrocha
plusieurs temples des dieux.
Et derrenierement pour ce q
cleopatra ne pouoit lors choi
sir ne desirer plus grant chose
que lempire de romme elle choi
sit et desira moult en son cuer
estre emperiere et rencontra
vng iour son mari anthoine
farcy de viandes et de vin qui
daventure se leuoit du soupper
la ou cleopatra par lobeuses
parolles auoit enhorte ledit
anthoine son mari que il ten
deist et employast ses forces
a prendre pour soy tout lem
pire de romme. Auquel enhor
tement plantus noble et sai
ge rommain conseilla le contrai
re en priant a anthoine quil
feust content de ses termes
et que riens il ne attemptast
contre ottouien. Mais cleo
patra moult cruele et conuoi
teuse vainquit et sanc tollit
le conseil et le iugement de
plantus. Mais escoute vne
mauuaise chose et detestable
et mauldite. Car cleopatra
mignote et flateresse attra
hit a soy anthoine vne foiz p
doulx baisiers. autrefoiz par
estroiz acolemens. et puis
lui requist et demanda lem
pire de romme. et anthoine
promptement lui ottroya sa
requeste. Et par tres larges
parolles il promist a cleopatra
toutes les choses que elle lui
auoit demandees. ainsi come
se anthoine qui pour soy et po
sa femme vouloit prendre le
pire de romme deust trou
uer les rommains et les ytal
liens plus fiebles et plus con

ars que il navoit par avant es
prouve le parthois et les persois
qui le   l avoient desconfit
la soit q   il eust en son ost xvi
legions de hommes armez. Et
afin que ledit anthoine excer
cast son foul et orgueilleux
propos soubdainement il asse
bla les puissances des roys de
tout orient. et puis appresta
ses batailles contre octovien
son coheritier. Et pour venir
degipte en axion ung chastel
pres de athenes en grece qui
lui sembloit place habile a co
batre tant par mer come par
terre. Il appresta et admena
son navire qui fut de cent soixa
te et dix nefz en grans delices
et orgueilleux attours. Car
qui veist celles nefz il cuidast
mieulx que dedens feussent es
pices. liqueurs. et oingnemens
de arabie et de surie et pour
pres. et bannieres de autres
roys dorient que hommes
batailleurez ne armerez pour
combatre. Celui navire doc
ques garni de tous delices
contraires a discipline darm
fut admene iusques dedens
le havre de axion par grans
labours de rens et grans com
plains de la mer qui gemissoit
par la grant charge des nefz
et des fardaiges qui dedens
estoient. Octovien doncques
vint a lencontre de anthoine
au pres de lisle de leuchade
qui est en ung hault mont
du port de ambrachie assez
pres de athenes. Mais pour
ce que octovien et son ost ia
par trois foiz avoit comba
tu contre anthoine et les si
ens. Les forces de anthoine
estoient ia parties froissi
es et admoindries tant par
batailles faictes sur terre
comme par deffault de vi
tailles car octovien avoit en
voye devant soy ung sien cap
pitaine appelle agrippa qui sur
mer rencontra et print grant
quantite des nefz chargees
de froument et de armeures
qui a laide de anthoine venoi
ent de egipte de surie et de asie
par quoy lost de anthoine fut
de legier affame et pluseurs
de ses hommes demourerent des
armez. Et adoncques anthoine
voult essayer sa derreniere fortune
par bataille de navire. Et contre
lui assembla octovien atout ii^c
et xxx. nefz toutes garnies de gens
darmes. Et entre deux ostz fut
longuement combatu. Et pour ce que
la fin de lorgueil foul et presump
tueux de anthoine ia approuchoit
les egipciens commencerent a tour
ner les pi es de leurs nefz et pre
dre fuite vers leur pais degipte
Cleopatra la noble convoiteresse
et demanderresse de lempire de rome
et qui la estoit dedens une nef
doree dont les voiles estoient
faitz de pourpre elle fut condui
resse et cappitaine de la fuite. Et
anthoine orgueilleux et foul pro
meteur de lempire de rome suivit
adont la nef de sa femme et osta
les bannieres et arracha les es
cuçons de ses armes afin que
len ne congneust sa nef pretto
rienne. Apres ce cleopatra et
anthoine vindrent en alexandrie
tant a force de voiles come a rem
mes. et certain est que eulx deux
lors estoient plus curieux
de leur propre salut que de conquerir
la seigneurie du monde. Si tost
que anthoine et cleopatra doubteux
vindrent en alexandrie. Ilz com
mencierent a refreschir leurs vi
tailles. garnir eulx de aides et
de aisances necessaires a bataill
Mais octovien vainqueur et
poursuivant anthoine tant par
messageries come par soy mesm
avecques son ost le navire les
chasteaulx et les hommes de an
thoine et des siens qui soubz soi
se rendirent a octovien. Et tan
tost il assiega la bonne cite de ale
xandrie la ou estoient anthoine
et cleopatra qui ia par desespoir
se deffioient de fortune. Or ad
vint que par deffaulte de vitaill
les alexandrinois perilloient par
faim et crioient en accusant an
thoine et cleopatra qui estoient
cause dicelui assiegement. Anthoine
adonc congnoissant soy desconfit
demanda et requist paix ou trues
a octovien sur certaines conditions

trop lentes ⁊ trop tardiues. Et pour
tant ottouien les lui refusa. An
thoine considerant quil ne pouoit
obtenir paix ne treues. Il se destour
na ⁊ vint au lieu ou len auoit de
coustume enseuelir les roys ⁊ les
roynes degipte. et illec anthoine
ferit ⁊ trespercia soy mesme dune
espee si fort quil cheit mort. Apres
ceste chose ainsi faitte ⁊ publiee
la cite de alixandrie se rendit au
dit ottouien qui auecques son ost en
tra dedens. Cleopatra adonc se
mist en paine de secourir a soy mes
mes ⁊ a ses choses sefforca mais
ce fut en vain de allechier. blandir
⁊ attraire a soy le ioumencel otto
uien afin que par ses doulx regars il
sen amourast delle en vsage de lu
xure. Mais cleopatra certaine pour
oir dire que ottouien quant au fait
de luxure ne tenoit compte de elle.
mais quil la gardoit pour mener a
son triumphe. Elle qui ia estoit
baillee en garde decept ⁊ mocqua
les pages qui la gardoient Car elle
se retrahit en vne secrete chambre
et oingnit son corps tout alenuiron
de precieux oingnemens ⁊ odorans
et puis se attourna de riches roy
aulx ⁊ de vestemens royaulx. Et
puis entra dedens la tombe ou son
mari anthoine gisoit ⁊ froit et
mort Et puis ouurit les vaines
de ses deux braz. et a ses deux costez
elle mist deux serpens venimeux afin
quilz succeassent ou aumoins en
menmassent tout le sang de son
corps et que par ainsi elle mou
rust. Apres cleopatra se coucha
sur terre pour mourir et chut
toute pasmee ainsi comme se elle
fust estendue sur vng lit pour
dormir. Ottouien qui ceste chose
vint veoir trouua que cleopatra
encores papioit et se remuoit et
son sang ⁊ ses vaines. Et pour
ce ottouien fist essayer se cleopa
tra pourroit rendre plaine vie
par vertu dunes manieres de
herbes que len appelle silles. les
quelles il fist mettre sur louuer
ture des playes. Celles silles
ont naturelement grant vertu
et puissance de succier ⁊ attrai
re les venins qui sont dedens
les corps ou de hommes ou de
bestes. Quant finablement

ottouien vit que par tel remede cle
opatra ne retournoit point en vie
Il commanda que les sepultres que
ilz auoient commenciez quant
ilz viuoient feussent assouuiz
et eulx deux enseueliz lun pres
de lautre. Par ainsi doncques dy
je comme il appert cy dessus que
pour ce que anthoine forsenez
en orgueil poursuiuoit aucunes
choses trop dignes au regart
de lui et esperoit que fortune lui
donnast la seigneurie du monde
que il ne auoit point desseruie.
Il comme malheureux cheit du
hault au bas ainsi comme son or
gueil desseruit. Et pour ce aus
si que la royne cleopatra trop
habandonnee aux delitz de la char
et moult ardant en conuoitise
nestoit mie contente de sa propre
chose elle fut restrainte par for
tune que elle qui en luxurieux
esbatemens auoit a plusieurs iou
uenceaulx prestez ses membres
fardez de tous delices charnelz
Elle viuant voyant et sentant
fut aduironnee de serpens veni
meux qui lui succerent le sang
du corps que elle auoit nourri
des substances des jeunes homes
Et auecques ce le courroux de
fortune fut si aigre enuers cleo
patra que elle mesmes enfouit
la beaute de son corps que elle auoit
monstre aux hommes comme
femme legiere et dissolue. Et
dedens vng sepulcre court et
estroit cleopatra encloint ⁊ fina
son tresgrant et excessif desir
par quoy elle auoit enuahy lem
pire de romme qui est la tresgrant
de seigneurie du monde.

Cy fine le vj.e des ix. liures de
Jehan bocace. des cas des nobles
hommes et femmes.

cheualiers ⁊ compaignons de lost
qui se estoient courroucez contre
leur cappitaine. Et quant vitel
lius congnut que ceulx de lost
lauoient benignemt receu ⁊ qlz
estoient indignez grandement co
tre leurs autres cappitaines. Vi
tellius print esperance de venir
a la haultesce de lempire. Et
adonc il fist ⁊ conferma amistiez
et alliances auecqz les cheualrs
de lost. Et pour ce que vitellius
nauoit pas assez monnoie ne
ioyaulx pour donner. Il attrayt
et allia a soy les souldoyers de lost
par souffrance ⁊ congie de leur
laissier faire toutes mauuaistiez
et oultrages selon leurs voluntez
Et aduint que deuant vng mois
passe les gens de lost vng iour
vindrent a la couche dudit vi
tellius. Si le prindrent ⁊ vesti
rent de sa robe acoustumee et
puis le saluerent come empereur
Et en ceste chose y donnerent
entier consentemt et faueur les
cheualiers de lost. Et en la no
ble signifiance de sa seigneurie im
periale. Les cheualiers de lost ro
main baillerent a vitellius vne
espee qui auoit este a iullius cesar
qui icelle auoient prinse ou te
ple de mars le dieu des batailles
Apres ces choses ainsi faittes lost
des rommains qui par auant es
toit en haulte alemaigne assem
bla auecqz lost de vitellius si tost
quilz ouyrent lestrange et diuse
mort de galba dont le cas est
cy dessus escript. Et adoncques
vitellius partit et diuisa son ost
contre othon siluius qui adonc oc
cuppoit lempire de rome. Si tost
que vitellius entendit par ses mes
sages que othon auoit este descon
fit en bataille et comment il vo
luntairement sestoit tue de son
espee. Adonc vitellius retour
na son chemin vers rome ⁊ entra
es atez de lempire attourne et
palude des signes triumphaux
Mais vitellius vestu de robe
de pourpre a maniere de empereur
et seint de son espee et enuirone
de chiere armez entra dedens roe
Et pour combler et accroistre
sa glorie. Il recept perpetuel
office de consul. Or est vray q
iadis les rommains partirent et di
uiserent les iours de lan en diuers
iours de lan selon leurs bonnes et
mauuaises aduentures. Et entre
les noms des iours les rommains
auoient vng iour appelle le io[ur]
aliensois ou quel selon la religion
publique et approuuee entre les
rommains on ne deuoit faire au
cune chose appartenant a la reli
gion ne a la chose publique. Vi
tellius doncqz come despriseur
de la chose publique demanda
en vng iour aliensois et recept
loffice de euesque de rome qui
lors estoit la plusgrant dignite
Et se aucu droictement conside
il verra que aucu home mortel
ne pouoit en celui temps atten
dre plusgrant don de fortune.
Car vitellius qui a lempereur
claudius auoit fait ort et dap
nable seruice de femme. Il fut
esleue a la haultesce de lempire
de romme dame du monde. Vi
tellius qui par auant estoit char
retier de lempereur claudius. Il
fut receu a rome en tel honne[ur]
⁊ pompes come vng triumphe[ur]
qui auoit subiugue plusieurs
roys a lempire de rome. Vitelli[us]
qui par auant estoit ioueur de
tables de dez ⁊ descheez et qui
estoit entechiez de ordes meurs
⁊ villaines et de mauuaises cou
stumes fut fait tresgrant eues
que de romme. Et ainsi vitelli[us]
qui du bas estoit venu fut esleue
en treshault degre. Mais il or
dona soy mesmes de celle teiche
dont ses predecesseurs se estoiet
ordoyez. Car il de son plain gre
tresbucha ⁊ cheit en paresce et
retardie. et puis se adonna a
glotonnie ainsi come se ce feust
vne tresbonne maniere de viure
Et ainsi come se vitellius empe
reur et euesque entendeist ou pe
sast que vertu ne diligence et
saigesce ne lui feussent point
necessaires ne conuenables.
Et quil lui suffisoit puis quil
estoit venu a la haultesce dem
pire et de euesque de rome.
Vitellius doncqz tellement se
ordonna a paresce et a glotonie
que pour ce que les mangeries
les soupers les disners et les

comus moult coustageurs ne
lui suffisoient pas et si mettoit
toute son estude tressouvent et
avecques pluseurs gloutons. Et
quant le glouton vitellius comme
evesque estoit occuppe a faire
les sacrifices des dieux immor
telz a la guise payenne. Il inter
rompoit les millieu des sacrifi
ces. Il sen partoit de lautel et
commendoit a ses varletz que
hastivement ilz prenissent en
la cuisine et meissent devant
lui la char a moictie cuite ou les
reliefz des viandes cuites demou
rans du jour devant. Et adont
vitellius vestu de chasubles et
de autres vestemens pontificaulx
devoroit les viandes devant lui
posees et mises. et les tranglou
tissoit a maniere dune beste sau
uage et esbailloit sa gorge ainsi
come se elle feust insaoulable.
Et apres cestes mengeries vi
tellius emplissoit son tresparfont
et large ventre par souvent es
puiser tresgrans hanaps de vin
Et il qui par trop mengier et
trop boire estoit flestri et pourri
en viandes et en vin. Il alloit
entour les autelz des dieux im
mortelz et chanceloit en alant
et trembloit en chantant. Et
en disant plus oultre vitellius
dommagie et empirie par le
desconvenable vice de glotonie
rendit soy legier et prest a tou
tes manieres de pechiez. Et
entre les mauldiz vices de lui
le mauvais vice de cruaulte en
tra en lui et se mist pou a pou
dedens sa grace poitrine. Car
ainsi come vitellius par avant
pardonnoit tresliezement mes
mement a ceulx qui coulpables
estoient. Aussi lui sans conseil
et sans raison devint moult
cruel et forsenneux contre les
hommes innocens. Tandis que
vitellius home plain de cruaul
te se delectoit a tourmenter
les autres. Il advint que mes
memt il procura contre soy les
tourmens. Car vitellius qui ja
estoit devenu haineux a tous
hommes. dedens le viii^e mois de
son empire. Les souldiers qui
par lui estoient ou pays de sep
temtrion. cest assavoir es pays
de messie et honguerie. et ou
pays de orient cest assavoir en
judee et en surie se departirent
soubdainement dudit vitellius et
firent serement et feaulte a vas
pasien noble chevalier rommain
qui de par neron avoit este gou
verneur en judee. Apres ce que
vitellius oir dire que ses gens
darmes lavoient delaissie et se
estoient alliez par serement avecques
vaspasien. vitellius envoya ung
sien frere chlr avecques grant na
vire de souldoyers pour alencon
tre de vaspasien et des siens. Le frere
de vitellius mist les cappitaines
des botritois quil avoit avecques
lui sur mer. Mais en ces entre
faictes vitellius ouyt dire que
les cappitaines de lost de son frere
et de leurs gens en partie se es
toient rebellez et en partie avoi
ent este foulez et desconfiz par
bataille en navire et sur mer
et sur terre. Et pour certain
ledit vitellius fut moult dure
ment esbahy et effraye en coura
ge. Si commenca a venir et con
descendre en ung mauvais et des
honneste pactiede et tres orde
convencion de ceder et delaisser
son empire a vaspasien. Car vi
tellius si promist a flavius frere
de vaspasien quil se demettroit
de lempire de Rome se on lui vou
loit promettre et bailler certaine
quantite de monnoye. Et certes
attendue ceste legiere et hastive
convenance. Il est a croire que
vitellius moult empeschie par
les choses survenues a cause de
son empire navoit pas encores
souppe a son desir puis que il pour
si petite somme dargent il avoit si
soubdainement promis a soy delais
sier de la charge et du gouverne
ment de la chose publique et de
lempire de Rome. Car aulus
vitellius naguerez se ventoit
de surmonter les estoilles quant
il avoit empli de vins et de vian
des le gouffre de son ventre. Et
ceste chose ne suffisit pas a
lempereur vitellius. Car il qui
estoit brouillie et ort et villain
loubat descendit es sieges du
plaideur de la court. Et puis

en faisant gemirs ⁊ larmes il affer
ma ⁊ dist au peuple de Romme que
il vouloit ceder et delaisser la char
ge et tout le gouvernement de le
mpire de Romme. Et se cestui Vitellius
eust plus longuement perseveré en
la possession de lempire de Romme.
Il par aventure eust peu mengier
et boire jusques a saoul. Mais
pour ce que Vitellius home muable
⁊ de legier courage fut tantost
et incontinent enhorté par aucune
populaires et clercs qui faintement
lui crioient quil retenist lempire
pour soy. et la deffendeist comme
faire le pouoit. Il se enfla dung
tele vent de vaine gloire. car il
se cuidoit moult puissant combien
quil ne le feust mie. Car apres
que Vitellius olt envoyé ses souldoy
ers alemans contre Flamius frere
de Vaspasien et contre ses complices
rebelles a Vitellius advint que Fla
mius olt la teste trenchee par les
gens dudit Vitellius qui apres ar
dit le capitolle et les remanans
des gens ⁊ compaignons de Flamius.
Depuis que Vitellius olt fait
mourir le noble Flamius et quil
olt ars le capitolle et les compai
gnons dessusdiz qui estoient dedes
Vitellius perdit toute science et
retourna en son premier conseil
de ceder et delaisser lempire. En
tant que il bailla aux officiers
de Romme sa dague que il avoit prise
en sa main en lieu de ceder. Et pour
ce que aucun des officiers Rommains
ne print la dague de Vitellius. Il
dist que il la vouloit mettre en la
main de la deesse de concorde qui
lors avoit ung temple a Romme.
Aucuns Rommains voyans que
Vitellius vouloit mettre sa dague
ou temple de concorde. lenhorte
rent faintement en lui disant que
sa dague estoit concorde et que
par elle il concorderoit les mau
vais courages de ses ennemis.
Adoncques Vitellius retint par
devers soy sa dague. mais combien
que len deist telles vaines parolles
a Vitellius. Toutesvoyes il adevi
noit les choses qui lui estoient
advenir. Et par la congnoissance
quil avoit de ses mauvaises choses
passees il ne se adonnoit pas assez
en quelconques siennes forces. Et

si doibt len croire que ung home qui
come Vitellius acoustumé engorgier
les viandes ⁊ les vins ⁊ hanter les
bourdeaulx ayme mieulx occupper
⁊ poursuir les cuisines ⁊ les taver
nes bourdelieres en pais ort et des
honnestz que contenir ne occupper
les tresgrandes seigneuries par ba
tailles et par jeunes. Et pour ce
ledit Vitellius commanda tres
instamment et a certes aux senateurs
que ilz ne entrepreissent par devers
ledit Vaspasien son ennemi ne paix
ne treves ne dilacion de temps pour
soy conseillier. Et ja soit ce que
Vitellius ne eust encores receu la
responce de Vaspasien son ennemi
estoit ja pres de Romme. et que les
Rommains ne faisoient faveur ne
aide a Vitellius ne nempeschoient
point quil ne fust tué ainsquil
disnast. Vitellius qui bien savoit
que ses viandes estoient apprestees
en sa cuisine il mengia ⁊ but tout
a son bandon. Et apres disner
Vitellius print avecques lui son
queu ⁊ son pasticier. et puis se
achemina vers le mont aventin
pour prendre sa fuite vers cham
paigne de Romme. Tandis que Vi
tellius senfuioit pour ce quil oyt
ung petit bruit de aucuns qui
jangloient que la paix de entre
lui ⁊ Vaspasien estoit faicte. Tan
tost ledit Vitellius print en soy
mesme une vaine esperance ⁊ saul
lit ou millieu de ses ennemis et
retourna ou palais. Et pour ce
que illec il trouva toutes choses
doubteuses ⁊ incertaines pour
lui car il veoit les gens de son ene
mi entrer dedens le palais. Vitel
lius adonc meschant et couvrou
cié print et muca sa saincture
a cloux dorez. Et il tout seul
entra en la chambre du portier
Et afin que ledit Vitellius se
destournast cauteement sans
estre apperceu ne congneu ne
trouvé. Il serra luis de la cham
bre du portier et Felya le chien
pres de la porte. Et puis mist
encontre luis ung chalit et une
couche afin que luis ne se ouvrist
de legier par les forces de ceulx qui
y hurteroient. Mais depuis
que le palais fut prins ⁊ occuppé
par les premiers coureurs de Vas

pasien qui serchoient tous les lieux
du palais. Vitellius fut trouve
qui eschappa par mensonge et
par regnier son nom tellement
que presques il ne fut point con
gneu. Il respondit et fist main
tes prieres aux gens de vaspasien
quilz ne locissent point. Et a
fin quilz le gardassent en prison
lye de chaennes de fer. Mais
pour neant il leur pria. Car il a
moitie nu et a moitie vestu fut
admene ou plaidoyeur de romme
devant le peuple ses mains liees
derriere le dos et ung chevestre
lie parmy le col. et les romains
illec acourans et qui pour souvet
chastient leur seigneur jusques
a tant quil soit du tout meschant
et trebuche. Ilz reprindrent et
blasmerent vitellius par telles ou
semblables parolles. O tu vieil
lart luxurieux glouton. pares
ceux foul et couart. a qui fortune
aveugle et fole large avoit donne
et offert sans grant travail et oult
le nombre de ses merites la grant
seigneurie du monde qui fut conquise
par tes predecesseurs rommains
jadis hommes chastes sobres diligens
sages courageux. Pensoies tu que
tes vices et despendre ton empire
qui est conquise par les vertuz des
anciens feust chose bieneuree pour
toy. Certes meschant vitellius homme
mauvais et paresseux. Il convient
avoir telles ou plusgrans vertuz
a garder une chose comme a la con
querir. Ne savoies tu pas as
sez prince de gloutonnie quans
et comme grans royaumes jadis
furent perduz par vice de glouter
nie la devouresse de tous biens qui
est de si grande nomme puissance
mais tresgrande pestilence. Que
puisque gloutonie regnoit en ton
corps. Il convenoit par raison que
dedens le pourpris et avecques
elle se logassent tous vices et touz
pechiez. Tu estoies ou aumoins
devoies estre empereur nomme pour
servir a gloutonie. mais au prou
fit et honneur de toute lempire et
de la chose publique. Tu devoies
mengier afin que tu vesquisses plus
longuement et prouffitasses a
tous. Tu vivoies afin que tu
mengusses et nuisisses a tous tes
ennemis. Sedonques par ton propre
fait tu es venu en honte en misere
et en tribulation envers toy ne
affiert avoir gemire ne complains
pour avoir de toy mercy. Mais
de puis que ung des rommains
pour tous olt ainsi reprins et blas
me ledit vitellius. Il fut broul
liez et respars de fiens de boe. et
autres ordures par tout le corps
Et puis fut attainnez par mlt
laides parolles et truffables. Et par
aucuns detestables reprouches.
Et puis fut traine jusques a
une place de romme que len dit
les eschielles gemonies. Le frere
et le filz de vitellius par tous
les lieux de leurs corps furent
navrez. Et puis vitellius fut
livrez aux bourreaux. Et tout
ce voyant le peuple de rome fut
le meschant vitellius menuement
picque a espees tant que par tres
grief tourment il fut navre jusques
au point de la mort. En tant que
son yvresce ne povoit aidier ne secou
rir a sa douleur. Et apres sa charon
gne deffiguree et horrible fut inco
tinent trainee jusques dedens le
tybre a maniere dung chien puant
Et pour trainer la charongne de
lui ung sergent getta ung croq de
fer a ses narines. et tous les rom
mains crioient et disoient vitupes
et diffames apres sa charongne qui
apres cestes vilenies et reprou
ches diffamatoires ainsi faitz
et ditz fut gettee en la riviere
du tybre. Et par ainsi furent
moult honteusemt finees lyvresse
et la vie de lempire du glouton
aulus vitellius en lan de lincar
nation Jhucrist. lxviii. et viii.c
xxv. ans. apres la fondation
de rome. Mais pour ce que
en ce present chapitre et ou pro
chain precedent jay appelle gal
ba et otho et vitellius empereurs
de romme. Et toutesvoyes ilz
ne sont point comptez entre
les xii. cesariens. Scavoir comt
doncques que puis neron qui fut
vi.e empereur. apres octavien au
cun autre forsque vaspasien ne
est proprement appelle empereur
Mais ces trois nobles hommes
galba. othon. et vitellius sont
appellez occuppeurs et occup

perent lempire de Romme pour ce que
neron par sa grande crudelite mur
drit toute la masculine et feminine
ligne de julius cesar et de ses trois
successeurs sans y laisser ne parens
ne affins. Le premier de ces trois
occuppeurs. cest assavoir galba
si mourut le septiesme mois de son
empire. et le second cest assavoir
othon mourut le tiers mois. et
vitellius le tiers occuppeur mou
rut le huitiesme mois de son empi
re. Et par ainsi eulx trois re
gnerent tant seulement dixhuit
mois. et tous trois miserablement
moururent comme dit est. mais
vitellius fina sa vie plus honteu
sement. et si fut la cruaulte de
fortune si grande contre lui
que apres sa honteuse douloureu
se et deshonneste mort il ne olt
aucun tombeau ne sepulture quel
conques. Le vij.e chapitre parle
contre les hommes gloutons. et
dampne le mauvais vice de glou
tonnie. Et commence ou latin q̃
Par sensus. Labhominable et
loultrageuse desobeissance
du premier pere des hommes les
vertus relenquirent la terre et
retournerent au ciel. Et les pe
chiez et vices si saillirent denfer
et occupperent la seigneurie du
monde. Mais les vertuz qui lais
serent la compaignie des hommes
sont comprinses soubz le nombre
de quatre. Cest assavoir pruden
ce. attrempance. fortitude. et ju
stice. Et ja soit ce que les vices
qui vindrent ou lieu de elles pres
ques innumerables. Toutesvoies
entre tous quatre il en ya de plus
vilz et plus dommageux que les
autres. Cest assavoir luxure.
paresce. avarice. et glotonnie. Et
certain est que entre tous les au
tres pechiez. luxure est ung
mauvais vice et abhominable
a chascun homme et femme. Tous
hommes doyvent fuir le vice de
paresce et le pechie de avarice
et aussi le pechie de courroux doit
estre reprouve se il est si hastifz
et si forsenneux que par lui soit
aveuglee raison. Mais cour
roux dont aucun pechie ne naist
point ne est pas dampnable.
Pour ce que lomme licitement peut
monstrer aucunesfoiz par courroux
quil ne soit point ymage insensitive
ne souche dung arbre morte. mais
le vice de glotonnie rend ung homme
beste et si destruit tous les biens de
lomme en tant quil est plus excellent
que les autres bestes bruttes. Encore
nous hommes cheons legierement ou
vice de glotonnie quant desordonee
ment nous usons des biens que
dame nature ottroye a soustenement
du corps selon le jugement de droit
te raison. Nous aussi encheons
legierement ou pechie de glotonnie
se nous ne mettons le frain de at
trempance a lappetit et au desir
de nous. Car vray est que lappe
tit de nature est tant simple quil
est contempt de petites viandes ap
pareillees sans art et sans engin
de aucun homme mortel. Ainsi comme
tesmoingne celle maniere de vivre
que les anciennes gens avoient
en laage doree qui fut ou temps
de saturnus noble roy de crethe
mais pour plus clerement entendre
ceste chose. savoir il affiert que
celle prophetesse sebile la cumaine
qui fut nee de cumes une bonne cite
de grece elle divisa les sciences se
lon les metaulx. Et par espicial
selon trois. or. argent et cuivre.
Pour le temps doncques de saturnus
roy de crethe qui fut entre les deux
saints patriarches noel et abraham
furent les siecles dor. Car lors entre
les hommes sobresce et attrempance
de mengier et de boire fut si grande
et les autres vertuz ouvrent si plaine
ment leurs cours que oncques puis
selon loy de nature ne furent les
gens si bonnes de autretant comme
lor est meilleur que tous les autres
six metaulx. ainsi comme tesmoi
gnent nonne seulement virgile.
ovide. juvenal. et boece. mais
ainsi comme dient et afferment
plusieurs historiens tous approu
vez. Et se aucuns calumpnient et
esmerveillent les choses cy devant
dittes. Comment les gens du siecle
doree furent si sobres. si justes.
si chastes et si simples que au re
gart des gens de maintenant
len ny treuve comparaison ne
semblance. Je prie a telz calump
nieux et rennieurs des choses quilz
ilz droittement considerent lenfance

et la nouvellete de leglise qui nas
quit et commenca ou temps de nr̃e
seigneur Jhesucrist. Et aussi que
ilz considerent les premiers mini
stres ⁊ les prestres qui furent en
celui temps qui droictemẽt doibt
estre appelle dor. Et puis aduin
sent les temps qui mil ans. ap̃s
nostre seigneur Jhucrist ont este
jusques a ores. Et se ilz jugent
vrayement ilz diront par sentẽce
que nõme leglise. mais les mini
stres telz quelz de maintenant ne
sont pas telz que len doyue appeller
leurs secles dor. ne dargent ne de
cuiure. Mais dorgueil dauari
ce. ⁊ de luxure en considerant les
corrompues et mauuaises meurs
des le tresgrant jusques au tres
petit. La maniere de viure que
ceulx de laage doree auoient fait
moult grant vergongne a ceulx
de maintenant. Car sicõme dict
les vieulx aucteurs les hõmes du
secle dore furent contemps pour
toutes viandes mengier du glaon
⁊ de la faine et des autres fruitz
que nature produisoit de son plain
gre. Et pour tous buurages ilz
vsoient des riuieres fontaines et
ruisseaulx. Ceste maniere de
viure nous approuua le noble
philozophe dyogenes qui fut lõg
temps apres le secle dor. qui ainsi
cõme nous lisons fut nourri de
laittues sauuages et de racines
Et de lui Jay parle ou xv.^e chapre
du second liure precedent. Ceste
maniere de viure sobrement no⁹
approuua plus clerement que nul
autre le tresglorieux baptiste mõ
seigneur saint Jehan qui fut sainti
fie ou ventre de sa mere elizabeth
Car nous lisons en leuuangile
saint luc que le glorieux baptiste
fut nourri en lieux aspres ⁊ deserts
de miel sauuaige et de langoustes
et de eaue simple sans artifice
aucu. Mais en lieu des viandes
dont vserent les gens de laage
dore. et le philozophe dyogenes
et saint Jehan baptiste. Les hõẽs
de nostre nouuel aage mignote
et dissolue ne ont pas seulemẽt
trouue lusaige de mengier chars
⁊ bestes innocentes. et de boire les
vins ainsi cõme nature les pro
duit de la vigne. Mais les hõẽs

ont admene en viandes ⁊ buurages
affaicteurs ⁊ ouuriers par dessus
nature qui administrent a la vie
humaine les choses conuenables
Par la subtilite de ces affaicteurs
⁊ ouuriers les viandes sont com
posees lune en lautre en plusieurs
diuersitez de brouez ⁊ de saulses.
Et les vins sont composez ⁊ mes
lez de espices estranges et de diuers
liqueurs pour esmouuoir lappe
tit qui sabul ⁊ appaysie estoit.
Et combien que po^r le saoulemẽt
des hommes il deust suffire de
auoir trouue compositions ⁊ mes
lemens de viandes et de vins.
Toutesuoyes plusieurs gloutons
passent oultre et font plusgrãt
habus ⁊ exces contre le bien de
honnestete ⁊ le bien de comun pu
fit. Car ilz ne veulent aduiser
par quelz vices soient ouuertes
les portes de la pensee humaine
en la quelle doyuent estre enclos
et enserrees les vertuz ⁊ les scien
ces qui se partent de lame par
glotonnie de trop mengier ⁊ boire
Car par ces deux villains exces
lõme se treuue priue ⁊ banni de
raison sans laquelle il vit cõme
beste brutte. Plusieurs tranglou
tisseurs ne veulent aduiser quãtes
angoisses dueillances ⁊ maladies
se boutent dedens les corps humais
par le mauuais vice de glotonnie
Et toutesuoyes ainsi cõme Je nay
mie volunte ne pensee de compter
tous les vices ⁊ dommages qui nais
sent de glotonnie. Aussi ie ne les
vueil mie tous taire ne trespasser
Il est doncques que quant vng
mauuais glouton et humeur de
brouetz et de vins siet a table
chargee de diuerses viandes et
beuurages differans ⁊ contraires
lun a lautre. et a lune des foiz
il trangloutist vne chose et puis
a lautre foiz lautre. Et puis a sa
large gorge les tresgrans hanaps
de vin nõme pour appaisier la
neccessite de nature. mais pour
emplir le gouffre du ventre tres
large ⁊ tresparfont. Et apres
que le cuer est eschauffe pour la
fumee des vins ⁊ viandes qui se
enapovent de lestomac en la teste
Il aduient que lõme ainsi farsi
et eschauffe se mue soubdainemẽt

de joie en courroux z de leesce en furie. Et adoncqz lomme commence presumer grans choses z soy vanter sãs mesure. Legierement croire ce quil oyt et puis ouurir les secretz de sa pensee. meschamment ennuyer et desplaire a tous homes. Les oreilles se commencent a ouurir aux flateries. et le cuer se euure a tous consertz. Et puis lors lame qui est eslargie a tout dire et a tout faire ne refuse riens fors seulement ce qui est honneste. Par lesquelz mauuais vices il aduient entre les gloutons pestilence z meschief qui moult souuent respont aux dommaiges des autres et mesmemt des homes innocens. Et certain est que se ceste pestilence si cruelle ne faisoit dommage a autre fors seulement aux mauuais glotons. Je dy que dame nature auroit trop bien pourueu au chastiemt des villains glotons et a la pugnicion de leur glotonnie pour ce que repentence tantost suruient apres le mauuais cours de glotonnie. Car deuant les autres meschiefz z paines ilz seuffrent le tournoiemt du cervel z de la teste come poucins tous estourdiz ilz baillent moult souuent et entroublient leurs choses et eulx mesmes. Ilz perdent ordre et mesure de parler. Leurs sentemens sont tellement lyez que ilz ne oyoient ne ne voient nule certainemt. Ilz en allant chancellet et puis trebuchent et cheent. Ilz routent et deshonnestement vomissent quant lestomac na en soy assez forces pour digerer les viandes et les vins que glotonnie auoit dedens entassez. Et par necessite aucunesfoiz aduient que les viandes trop longuemt gardees ou stomac soient illec pourries dont le mauuais glouton seuffre moult grant angoisse. en tant que son sang et ses autres humeurs sont corrompues par les viandes pourries ou stomac. Et par ainsi il conuient que toute lordonnãce que nature mist ou corps soit empiree z meffaitte du vice de gloutonnie dont naist la defformite et laidure des yeulx et de tout le viaire. De gloutonnie naist paralisie qui fait les membres trembler. Glotonnie par son vice enfle les leffres. Elle constraint les nerfz et emplist la bouche de saliue z de crachaz. par quoy lomme est baueux z begoyant. De gloutonnie dont naist le mal de ydropisie qui tousdis desire boire. Et le mal de phisie qui tousiours desire boire et fait lomme maigre. Par gloutonnie viennent ou corps les goutes qui es nerfz sont telz neux que lomme ne peut aler. Par gloutonnie vient en la char gratelle et pourriture et le flu des oreill. et orde rongne et fieure chaulde et le vomissement destomac qui ne peut endurer si grant amas de viandes. Par gloutonnie aussi viennent grans maulx qui delle naissent en tant que la mort suruient a plusieurs homes gloutons dont ilz meurent le terme auant que dame nature leur auoit mis. Et par ainsi est vraye la parolle que les tressages medecins dient Cest assauoir que plus de homes sont mors par trop mengier que par coups de espee. Or pense doncques se lassemblee de telz gloutōs est noble qui frequentent toute letardie et paresce par lentement dormir en tant quilz semblent estre sans ame. Ilz doncqz iusques a la mort sont en paine et en toment de maladie. Ilz seruent au ventre seulemt et continuellemt. Ilz apprestent tables chargees de vins et de viandes et de diuers bruuaiges. Quant le glouton a le ventre emfle de plusieurs z fors vins Il cuide que il puisse surmonter tous trauaulx et vaincre tous labours sans estre recreant ne lasse. Et au vray dire la vie des gloutons est detestable et mauldite. Car selon lattrempance des anciens ilz ne veulent viure de glan z de eaue Mais aumoins leur vaulsist il mieulx viure selon lattrempance des hommes de maintenant. Attrempance de mengier z de boire abaisse les vices et nourrist les vertuz. Les pensees des hommes attrempez sont tantost esleuees a la contemplation des haultes choses. Par attrempance toute la force du corps est gardee ferme et saine. Quant lempereur

vitellius desprisa la vertu datrem
pence. Il qui seoit en haulte chaire
le imperiale se trouua legierement
gens qui le desprisèrent. Et ja
soit ce mesmement que il come tras
gloutisseur saoulast et farceist
son ventre de viandes et de vins.
Neantmoins sa mauuaise glou
tonnie ne lui osta mie la honte
quil souffrit a son visage ne les
griefz tourmens que il souffrit
en son corps. Le viii.e chapitre contient
le cas de la destruction de Jherusalem
et du peuple des mauuais juifz
qui mistrent a mort nostre saul
ueur Jhucrist. Et comence ou
latin Cum adhuc tu etc.

De que je estoie pensifz et en esmay
et par desdaing courroucie contre
les homes gloutons. Je tenoye mon
visaige et ma pensée deuers la
charongne du mauuais glouton
empereur aulus vitellius qui de
dens les ondes du tybre flottoit
puis ca puis la. Et ainsi comme
je tournoye mon visa visage et
ma pensée contre la charongne
de vitellius. Je vy si grant nobre
de homes malheureux qui par
troppeaulx acouroient vers moy
que je ne cuidoye pas que nature
mere de toutes choses en eust tant
engendre. Tous ces homes acou
rans deuers moy disoient que ilz
descendirent jadis du noble et saint
prophete Jacob le pere du peuple
de israel. Ilz gemissoient tous.
et estoient tous couuers de doulou
reuses et miserables robes. Ilz
hulloient ainsi come len brait a
lenterrement des mors. Et aussi
ilz racomptent leurs derrenieres
miseres que ilz souffrirent auant
la mort cest assauoir leurs play
es. leffusion de leur sang. la faim
et la grande pestillence que ilz en
durerent. Les chaennes dont ilz
furent lyez. Les prisons dont ilz
furent enclos. Les seruitutes en
quoy ilz furent venduz et les
nouuelles manieres de leurs mors
et des mors de leurs parens et
bons amis. Si tost come je re
garday les juifz enfans de Jacob
tous gemissans pour leurs dures
et males fortunes. Je congneu
tantost que entre eulx estoient
plusieurs nobles hommes et de di

gne memoire. Et ainsi come je pen
soye que trop longue chose seroit
de escripre suffisaumment les cas de
tous les nobles juifz pour ce que
semblablement je nay pas encores
descript les particuliers cas de tous
les nobles homes des autres nati
ons. Pour tant jay en moy mes
mesmes pensé que conuenable chose
soit maintenant escripre les cas
et les desrochemens de tous les
malheureux juifz qui come dit
est furent de vne mesme nation
et ligne pour ce que ilz descendi
rent dung mesme tronc cest as
sauoir du saint patriarche iacob
qui par lordonnance et par la bou
che de dieu fut depuis appelle is
rael. Je vueil ensemble escripre
les cas et les desrochemens de tous
les juifz pour ce que eulx tous leur
regne et leur cite royale furent tres
buschez ensemble par vng mesme
et derrenier trochet et par sembla
ble et derrenier tourbeillon de for
tune. Il est chose assez magnifeste
entre les autres nations de gens
tant par les histoires de la bible
come par autres histoires que les
juifz descendirent de iacob leur an
cien pere. Et comment le peuple
des juifz a proprement parler fut
hereditaire chieri et amy de dieu
et familier. Et si est assez chose
congneue comment le peuple disrl.
fut longuement en seruitute soubz
pharaon roy de egipte par la puis
sance de dieu qui les fist conduire
et mener hors par le saint prophete
moyse homme tresrenomme. Et
apres dieu de son propre doy escriuit
en tables de pierre les loix et hu
maines. Lesquelles il donna a moy
se ou mont de synay pour les ano
cier et lire aux juifz afin quilz
vesquissent selon icelles loix. Aus
si il appert assez comment dieu
par quarante ans en lieux desers
et solitaires repeut et nourrit les
juifz dune merueilleuse et celestiale
viande que ilz appellent manne.
Et apres par quarante ans dieu
par sa puissance apres le trespasse
ment de moyse admena les juifz
en la terre de promission terre ha
bondant de lait et de miel et de
toutes autres choses pertinens a
vie humaine. moyennant la con

vij. l. viij.

duite et le bon gouuernement du
vaillant et bon cheualier Josue.
Et apres que les Juifz furent
arriuez en la saincte terre de pro
mission dieu distribua ceste terre
par legitimes et justes portions
aux xij. lignees de Jacob. Et volt
dieu que les xij. lignees habitas
sent illec et que ilz dechatassent
plusieurs et grans nations de
gens qui anciennement auoient il
lecques habite. Et certain est
que dieu donna aux Juifz celle
terre enuiron Jhrlm pour accom
plir la promesse quil auoit par
auant faitte a leurs sains an
ciens peres. abraham. ysaac. et
Jacob. Et depuis que les Juifz
tant par la puissance de dieu come
par la prouesse et force de leurs
cheuetaines et de eulx mesmes
ilz deuindrent renommez par les
victoires que ilz obtindrent en
batailles faittes soubz leurs gou
uerneurs et gaignerent la sei
gneurie des peuples demourans
enuiron eulx. Les Juifz doncques
depuis Jacob leur pere qui fut
lan iij.^{m} iij.^{c} et xxxv. ans. apres
la creation du monde. Jusques
a lan iiij.^{m} cent lxviij. ans furent
gouuernez par treize nobles Juifz
tant prophetes comme cheualiers
et juges. Entre lesquelz le saint
prophete moyse fut le premier.
et le saint prophete et prestre
samuel fut le derrenier gouuer
neur des Juifz. Apres ces chos
es ainsi faites pour ce que les Juifz obei
rent a dieu ilz obtindrent moult
souuent leurs desirs et leurs volu
tez en maintes batailles soubz
leurs roys et soubz leurs prophetes
qui par le commandement de dieu
leur disoient par auant toutes
les choses que ilz deuoient faire
et aussi quelle en seroit la fin.
Et aussi la chose que leurs en
nemis proposoient faire contre
eulx. Et eurent les Juifz leurs
roys depuis saul qui fut depuis
la creation du monde. iiij.^{m} cent
xxiiij. ans jusques au temps de
Jhucrist qui nasquit cinq mil
deux cens et dix ans apres le
commancement du monde. mais
pour ce que les Juifz furent en
uers dieu ingratz et descongnois

sans de tant et si grans benefices
et graces quil leur auoit fait ilz
souffrirent plusieurs paines dou
leurs trauaulx et meschances.
Et plus a leur correpcion et cha
stiement que pour le leur destruye
ment. Car la pitie et misericorde
de dieu plusieurs foiz les remist en
leur premiere felicite. Mais der
renierement les Juifz deuindrent
a si demesure oultrage et a si grant
orgueil que ilz lancerent leurs
mains contre Jhucrist saulue
ur deulx et de tout lumain lignage.
Et puis occisirent a tort et moult
cruellement le benoist filz de dieu
Qui par la bouche de dieu le
pere et des saints prophetes auoit
este promis a leurs predecesseurs
patriarches et roys et prophetes
anciens par tres long temps ai
cois que il venist habiter entre
les hommes. Et toutesuoies nostre
seigneur Jhucrist estoit enuoye
aux Juifz par la benignite de dieu
le pere qui ne leur pouoit enuoyer
nulle autre quelconques plus pre
cieuse ne plus prouffitable chose
Mais eulx comme ennemis et
cruelz lui procurerent sa mort
soubz herodes leur roy estrangier
Et par le cruel meffait des Juifz
dieu qui de la chetiuoison de ba
bilonne les auoit ostez et affran
chiz des mains des roys leurs
ennemis qui estoient entour eulx
Et dieu aussi qui leur auoit
souffert sacrifier aux ydolles pour
ce quilz ont este obstinez et endur
ciz en leur cas mauuais inique et
dampnable dieu les a laissie fere
a leur franc arbitre et a leur plaine
volunte. Et aux Juifz comme
enfans de perdicion dieu a oste
sa bienueillance ancienne afin quilz
procurassent a eulx le destruyement
quilz auoient desseruy. Et afin
que les Juifz qui cheirent apres
ce que dieu les olt delaissiez ap
perceurent que homme ne peut
estre ferme si tost que dieu laura
delaissie et relenqui. Apres doncques
que herodes surnomme antipater
roy de Jhrlm fut mort les suc
cesseurs de Jullius cesar ordonne
rent et mistrent certains gouuer
neurs ou royaume des Juifz pour
garder la seigneurie des romains

soubz qui les juifz estoient. Et po[ur]
appaisier et refrandre le discort
et debat des particuliers rorte
aux du pays voisin de Iherusalem
Or advint par espace de temps.
ou par sottie et retardie des roys
des pays denviron Judee ou par
lavarice et convoitise des prevostz
et gouverneurs rommains que le
peuple des felons et mauvais
juifz vint en si grant habusion
que len vivoit plus selon delectaci
on et plaisir. que selon droit et
raison. Et par ceste habusion de
ainsi vivre pluseurs juifz se ha
bandonnerent a faire larrecins et
murdres. Et de ces mauvais
larrons vint une maniere de des
loyaulx hommes que len appelloit
communement citaires. cest adire
murdriers garnis de petites da
gues pour ce quilz tuoient les hoes
cautement. Et mesmement en
plain midy. et en places commes
que ung homme cheoit tout mort
du coste de celui qui lavoit mur
dri sans ce que le murdrier feust
aucunemt congneu ne advisie.
Car juifz murdriers de dagues
monterent lors en si grant pre
sumpcion pour ce que on leur souf
froit sans faire enqueste ne pu
gnicion de leurs crimes que les
murdriers qui ung pou avant
faisoient cachement leurs mur
dres. il ne leur chalut finable
ment de les faire publiquemet
et en appert. Jadis une grant
partie deulx fut si espouentee
par la desvoree hardiesse de ces
murdriers que pluseurs des juifz
delaisserent leurs citez et se re
trairent en lieux deserz et en bois
et montaignes et penserent que
ilz vivroient plus seurs entre les
bestes sauvages et dedens horri
bles cavernes que ilz ne vivroiet
entre les hoes et en leur propre
pais. Les prevostz doncques et
les gouverneurs rommains co[m]is
ou pays de Judee cuiderent que
les juifz partissent des citez et
allassent aux lieux deserz et aux
forestz et montaignes pour forger
et machiner rebellion. Et pour
ceste cause les gouverneurs rom
mains furent premierement es
chauffez de monvoir et faire guerre

contre les juifz. Si manderent les
presidens rommains et leurs soul
doyers et puis les envoyerent guer
royer contre les juifz qui lors co[m]e
dit est habitoient en deserz et en
montaignes et en forestz et caver
nes. Si advint que pluseurs
de ces juifz furent occis et leurs
biens furent convertiz en pillage
Ceste persecution faicte contre les
juifz ne sembla point estre digne
ne iuste selon le iugement dung
magicien degipte qui se disoit a
donc prophete. Et par art de ma
gicque il monstroit aux juifz plu
seurs nouvelles choses en leur
disant quilz retourneroient en
leur ancienne seigneurie. et que
encores ilz auroient prevostz
roys et propres prestres avecq[ue]s
pluseurs franchises et libertez.
Par lenhortement de cestui ma
gicien les juifz assemblerent sur
les champs grande armee et puis
rendirent grant service et obeis
sance a cestui magicien. Les juifz
doncq[ue]s assemblez en bataille vin
drent ou mont olivet. et puis
rengierent leur ost contre la
bonne cite de Iherusalem et c[on]tre
les presides rommains que no[us]
appellons prevostz. et vint la
chose a tant que par celle forsen
nee rebellion tresgrant occision
de juifz faicte par pluseurs citez
en Judee soubz ung prevost romai
nomme Felix. Et ou lieu de ce
stui Felix succeda ung autre pre
sident rommain nome Festus qui
avecq[ue]s ses souldoyers rommains
fist guerre contre les larrons
et murdriers de Judee. Et en icelle
bataille maintte effusion de sang
Au dessusdit Festus prevost romain
succeda ung autre nome Albin[us]
qui oncques ne fut saoul de maulx
ne de cruaultez. Cestui Albinus
trouva pluseurs causes contre les
juifz de leur faire pluseurs et di
verses mescheances. Et ou lieu
de Albinus apres succeda ung no
ble rommain appelle Florus. Ap[re]s
ces entrefaictes advint que ung
nomme Agrippa nepveu du roy
Herodes en celui temps regnoit
ou pais de Judee. Cestui Agrippa
refist et redreca les murs de Ih[e]r[usa]l[e]m
et reediffia les portaulx et les ga

leries du temple salomon et ravie
na pluseurs grans edifices en leur
premiere beaulte qui auoient este
destruiz par le grant pompee et
par autres nobles et vaillans
ducz rommains. Le roy doncques
agrippa qui ne voult mie que
le peuple de judee obeist a florus
prevost rommain fut tantost as
sailli de pierres par le peuple de
judee et puis fut gecte hors de
jhrlm et envoye en exil. Et pour
ce quil sembloit que le royaume
des juifz deust tout cheoir en re
bellion non mie seulement de par
leur roy agrippa villainement
dechacie et banny. Mais mes
mement par les rommains qui
veoient que leurs prevostz ne
estoient point obeyz en tant que
le prevost florus ne povoit re
medier a la rebellion ne faire au
cune chose contre lentreprinse
des juifz. Neron qui pour lors
estoit empereur envoya vaspasien
avecques grant compaignie de
chevaliers et souldoyers romains
afin que vaspasien appaisast les
grans fureurs et rageries des
ennemis et adversaires des romains
Vaspasien doncques degasta et
desroba premierement par feu et
par fer le pays de galilee. Et apres
il gasta et desroba semblablement
les autres provinces de judee. Et
adonc vaspasien qui fut acertenez
que une grande multitude de juifz
se estoient assemblez en jhrlm pour
offrir sacrifices a leurs dieux selon
lancienne coustume baillee a eulx
par leurs anciens prestres. Il tendi
ses paveillons et dreca ses banieres
et puis lui avecques tout son ost as
sist jhrlm noble cite royale. Mais
la labourieuse et pesante chose fut
de assaillir et combatre la cite de
jhrlm qui a cause de sa situation
estoit moult forte et ceinte de
doubles murs et puis estoit garnie
de grant et fort peuple. Mais
la iustice divine qui les bons re
munere et pugnist les mauvais
demenoit les courages des juifz
et les avoit dieu permis estre
durs et obstinez pour aggraver
et haster leur destruction et leur
perte. Car ainsi comme la longue
souffrance de leurs peines et leurs

travaulx sembla estre chose contre
nature. Aussi les rommains qui
de anciennete estoient perseverans
et durs admonnestoient leur duc
vaspasien quil point ne les laissast
jusques a tant quilz feussent descon
fiz. Les hommes doncques et les murs
de jhrlm tant par jour comme par
nuit estoient durement assailliz
et continuellement travailliez et
feruz par assaulx souvent rafres
chiz. et par continuelz hurtemens
de engins de par les rommains qui
assailloient au dehors. Mais de
dens la cite les juifz estoient tour
mentez et moult angoisseux par
tres mauvaises seditions et discors
Car trois tirans. cest assavoir
jehan. symon. et eleazarus avoient
par violence occupe les trois prin
cipales parties de jhrlm. Et si es
toient les trois tirans en grant
debat et discort. Et jasoit ce quil
semblast aux rommains que ces
trois tirans feussent concors et
amis. Toutesvoies ilz estoient dis
cention et attaynoient lun lautre
au dedens par continuelles batailles
Et avecques celle descouvenance
et hastive tempeste par quoy les
trois tirans furent entre eulx dis
cors. et les murs de jhrlm qui par
les coups des engins cheoient chascun
jour et les occisions des juifz qui
moult souvent estoient murdris
es assaulx des rommains. et aussi
les doulx admonnestemens que
leur faisoit vaspasien sur le trait
tie de paix. ne povoient fleschir
ne mener les juifz obstinez et en
durciz tant quilz voulsissent avoir
regart au salut de eulx mesmes
ne de leurs choses. Ains vouldrent
plus les meschans juifz esprouver
les derreniers perilz de fortune.
cest assavoir de la mort. Apres
doncques que vaspasien fut esleue
a la haultesce de lempire de rome
election et ordonnance commune de
tous les chevaliers rommains
vaspasian laissa son filz et ses pa
veillons. et en son lieu il lordonna
procureur du siege par lui mis
devant jhrlm. Et puis se ache
mina vaspasien par alexandrie
pour ce quil ouyt dire comme
vray estoit que lempereur vitel
lius estoit mort. Et apres ce

que titus avecq̃z ses gens olt souvent
repoulse les juifz qui sailloient hors
de leur cite de ihr̃lm. et que il olt
congneu la mauvaise durte et ob
stination des juifz il contregarda
plus fort ꝛ plus diligement tou
tes les entrees et issues de ihr̃lm
afin quilz ny entrassent ne saillis
sent hommes armeures ne vivres
aucuns. Titus ainsi sagement
faisant demena les juifz en si gñt
pouvrete ꝛ disette de toutes chos
que eulx meschans ꝛ angoisseux
furent constrains a mengier quel
conques viandes mesmement moult
horribles et deshonnestes. Et a
fin que ie ne compte particulierement
toutes les abhominables ꝛ ordes
viandes dont les meschans juifz
furent constrains de user. Vray
est que entre les autres une no
ble femme vefue juifue appellee
marie fut en iherusalem trou
uee si constrainte de faim. que p
tresgrant disette dautre viande
elle mengea la char de son enfant
que elle mesmes avoit occis. La
grant horreur que les juifz orent
de ceste noble feme qui avoit occis
et mengie son enfant et aussi la
grant foiblesce de la maladie
pour quoy les juifz estoient deve
nuz non puissans a combatre p
mesaise et disette de tous biens
ne polt oncques abatre la grant
durte ne lorgueil de leurs fiers
et mauvais courages combien q̃
ilz cheissent en leur derrenier des
truyement. Et pour ce que les
juifz demourerent en celle mau
vaise durte de courage. Eulx
qui estoient continuelement assie
gez et combatuz par les Romains
sans point cesser. Ilz vindrent
a tel destroit et si grant perplexi
te que les murs furent abatuz p
canons. par mangonneaux. par
bombardes. par truies. et par
moutons et par autres engins.
Adont la cite fut prinse. Les
gens de titus entrerent dedens la cite
et deux fortes tours furent prinses
cest assavoir anthomenne ꝛ phasele
qui presques estoient imprenables
par bataille. Si tost que titus
a force darmes fut entre en ihr̃lz
il de par ceulx de son ost fut pro
nonce empereur de Rome. Et il

apres fist ardoir et desrocher le te
ple de salomon qui de sa premiere
fondacion jusques au jour de son
desrochement derrenier avoit
dure par mil cent et deux ans.
Et les doubles murs de la cite
furent faiz egaulx a la terre. Les
gens de lost Rommain qui furent
entrez en ihr̃lm forsennerent con
tre tous juifz en occisant en pillãt
et en Rompant portes huys ꝛ cof
fres. et Jadis les tours les fortes
maisons les domons et les fors
chasteaulx furent despeciez. Et
apres que cent mil juifz furent
gastez ꝛ mors ou par pestilence
ou par faim. ou par feu. ou par
fer. toute lautre multitude des
juifz. cest assavoir quatre vings
et dix mil qui porent estre trou
uez et prins furent venduz en ser
vaige ꝛ livrez aux payens sarra
sins qui achaterent trente juifz
pour ung denier dargent. et qui
furent menez et Respanduz en di
vers pays du monde. Et les en
fans de leur Roy agrippa furent
gardez ꝛ mis a part pour le trium
phe de titus. Et par ainsi doncq̃z
fut desrochee la noble cite de ihr̃lz
Qui premierement fut fondee
par melchisedech tresancien prestre
et noble Roy. et qui par david fut
Renforcee de celui fort domon que
len nomme syon. Et par le Roy
salomon fut aournee du temple
tresnoble et tresresplendissant
en Richesces et en beaultez qui
par avant avoit este Richemẽt
garni par les Roys des juifz q̃
iusques lors avoient Regne en
Iherusalem. Le temple de salomõ
fut ramene en mocquerie et en
fable. Le tresgrant merveilleux
et Riche ouvrage que le Roy salo
mon avoit fait en celui temple
fut ramene a neant. Les aultelz
furent et soilliez du sang des
prestres illecques tuez. Et celui
saint et secret lieu que len nõ
me. Sancta sanctorum. fut
rompu trouble et dessaintti.
Et toutesvoyes dedens. Sancta
sanctorum. par avant autri ne
ne pouoit ne devoit selon leur
loy entrer. forsques le souve
rain des prestres pour ce que
en celui lieu estoient Repostes

et gardees les tables de pierres es
quelles dieu de ses doiz escripuit
les commandemens de la loy que
il donna au saint prophete moyse
ou mont de synay. Et apres ces
choses ainsi faittes les chlrs rom
mains mistrent en pillage et en
despueilles tous les precieux et
saintz vaisseaulx dor et dargent
dont len servoit ou temple et
les robes de pourpre et autres
aournemens qui auoient este acha
tez et faiz par grant estude et despen
se des anciens roys de Jhrlm. La die
cite royale fut effacee et destruit
te ainsi que vous mauez ouy comp
ter cy deuant. Et apres ce quelle
fut ainsi destruitte. Lun des trois
tirans appelle Jehan ghitable fut
prins des rommains. et symon
lautre tirant vestu de pourpre q
par contrainte de faim fut venu
par les desrochemens de la cite
iusques en la place commune ren
dit soy a ung cheualier rommain
nomme therence. et pour ce que
lors en la compaignie des rom
mains estoit ung vaillant et
preux cheualier compaignon de
titus que len nommoit silla q
apprestoit soy pour aller a romme
Lempereur titus victorieux bail
la et commist a son cheualier silla
la charge et la conduitte de symo
le tirant. Mais afin que laut
tirant nome eleazarus venist
a aussi grant et brief destruye
ment comme symon. Lempere
titus commist et ordonna son che
uetaine silla quil assiegast le
chastel magdum ou quel eleaza
rus sestoit enfuy et retrait auec
ques une grant partie des juifz
pour lors que les murs de Jhrlz
commencoient a cheoir par les en
gins de lost rommain qui nuit et
iour iettoient. Cestui cheualier
silla auecques son ost par diligence
et par force demena le chastel a tant
quil apparoit assez a ceulx dehors
et dedens que silla et ses gens de
uoient prendre le chastel au ma
tin ensuiuant. Pour ceste chose
eleazarus regarda que magzadum
son chastel se desnuoit de murs et
de paliz par la violence de lassault
et des engins montons et man
gonneaulx qui nuit et iour sans
cesser y gettoient. Et derechief
aduisa cestui eleazarus que en
son esperance ne demouroit autre
chose forsques tumber es mains
de son ennemi qui le mettroit en
chaennes et en prison ou quil loc
ciroit despee ou de glaiue. Si pen
sa en soy et delibera ledit eleazarus
que la mort est la fin de tous les
maulx. Et apres cestui aduis
et deliberation. Eleazarus dist
et allegua plusieurs choses pour
venir a accord auecques le bon chlr
silla et les siens. Mais le peu
ple des juifz refusa paix et accord
Et adont eleazarus par long
sermon se efforca de admonnester
et enhorter aux juifz tant hommes
comme femmes que ilz se exposassent
a voluntaire mort et quilz ne te
nissent nul compte de perdre la
vie temporelle. Car eleazarus le
dist que ainsi lauoit il propose
et conclut en son courage. Si ad
uint que le sermon de eleazarus
ne fut point en vain. Car les
hommes juifz tous concors en
une sentence ne attendirent
point le iour apres. Mais eulx
qui furent aguillonnez de rage
et de fureur happerent et estrai
gnirent espees en leurs mains.
Et premierement ilz occistrent
trestous leurs enfans. Et apres
ilz tuerent leurs femmes qui
plouroient la mort de leurs en
fans. Et apres ilz detrenchie
rent les vieillars fiebles et non
puissans. Et puis les getterent
ou feu pour degaster et ardoir
auecques les plus precieuses choses
quilz eussent. Et finablement
les juifz a espees estraintes en
tretuerent lun lautre par mu
tuelles playes. Et tant aduint
que quant les chlrs rommains
ouvrent prins le chastel et furent
dedens entrez. Ilz ne virent ne
trouuerent aucune chose qui
feust demouree aux vainqueurs
fors que les demourans du feu
et les charongnes des juifz mors
Et par ainsi fut assommee et par
faitte la vengence des vieulx et
nouueaux pechiez que les mau
uais juifz auoient faiz. Les
miserables et horribles cas des
juifz donnent en especial mate

durement espouenter les xpistiens
non mie seulement les nobles.
mais tous pareillement. Car
puisques que les juifz qui ensui
uirent moyse garderent la circon
cision et la loy de par dieu donnee
furent iusques au temps de nre
seigneur ihesucrist appellez peu
ple de dieu et ourent temples
sacrifices et provinces a eulx sub
iectes. Et si furent si griefmt
humiliez et pugniz en pertes de
tous biens temporelz de citez et
de royaume. de prestroise et de
leurs propres corps. pour ce que
les juifz une seule foiz firent
mourir le bon ihus filz de dieu
Mais nous xpistians qui par
tiltre du saint baptesme. et de
nostre foy catholique a nous do
nee par nostre seigneur ihucrist
et approuvee par nostre mere
saincte eglise devons avoir grant
paour que nous ne noz choses ne
venons a plus grief et a plus
soubdain tresbuchet de fortune
que ne vindrent les juifz. atten
du que noz meffaiz sont plusgrans
en poys et en nombre. Car au
baptesme nous qui devenons che
valiers et vassaulx de nostre sei
gneur ihucrist promettans ex
pressement servir et obeir a lui
et non a autre. Mais en lieu de
ung bon et seul seigneur. contre
lequel nous faulsons nostre foy
et enfraingnons noz promesses.
Nous servons a trois seigneurs
mauvais et desloyaulx. Cest as
savoir au monde. a la char et au
dyable. Et si crucifions nostre
seigneur ihesucrist non mie une
seule foiz comme les juifz. mais
nous le crucifions cent mil foiz
Cest assavoir par autretant de
nous pechions contre lui mortel
ment. Et ia soit ce que la beni
gne souffrance de dieu ait este
longue envers les juifz pecheurs.
Toutesvoies par ordonnance di
vine. Ilz ont este par gens estra
ges pugniz de leurs mauvais
pechiez a une foiz pour toutes.
Laquelle chose nous doibt lantier
moult grant freoir en noz cuers
trop obstinez et endurciz en noz
pechiez. Et combien que le roy^me^
des juifz soit moult aneanti et des

truit. Et ia soit ce aussi que une
moult grant partie des juifz
soit disperse et espandue par di
vers pays du monde. Toutesvoi
es les haynneux des autres na
cions ne sont point faillies contre
les juifz. Car certainement endur
durent les haines contre eulx
tellement quilz sont a toutes gens
de quelconques settes quilz soient
haynneux et en obprobre et re
prouche. Se len regarde la
meschante condicion et le chetif
estat des juifz. Ilz sont si abatuz
des le temps de titus vaspasianus
que mesmement ilz portent de
personnes infames certains signes
en leurs robes. Ilz sont pales et
descoulourez. Ilz portent leurs
visaiges enclins envers la terre
Ilz ne osent reprouver quelcon
autre loy ne aussi la leur appro
uer comme mauvaise et damp
nable. Ilz sont partout haineux
et par tout sont tributaires et
desprisiez. Ilz sont suspeconneux
aux gens de toutes settes. Et
eulx qui perseverent en leur vaine
supersticion et fole et mauvaise
loy sont deiettez et tenuz vilz
entre nous xpistiens et gens
de toutes autres settes.. Le
ix^e^. et derrenier chapitre contient les
cas daucuns malheureux et
mauvais juifz. Et commence
ou latin qui sensuit. Domine iusta deus

O juste courroux de dieu
qui sans toy commou
voir ne troubler as este cour
roucie contre les felons et mau
uais juifz plus doulcement que
ilz ne avoient deservi. Certain
est que les mauvais juifz suspe
conneux et envieux ypocrites
et rebelles qui par mauvais ba
rat prindrent par nuit en ung
jardin nostre seigneur ihesucrist
dieu et homme. qui apres la
saincte cene estoit avecqz ses
bons disciples en oroisons. mais
ces mesmes juifz furent prins
par violences de batailles en
plain iour dedens leur cite tous
ensemble apres grande et longue
disette de mengier et boire. Les
juifz qui ou jardin lierent le
bon ihesus qui estoit venu au
monde pour donner aux homes

vii · f · viii · c

vraye franchise · Ces mesmes
juifz furent liez et enchaennez
et faiz subiectz par les cheua-
liers rommains · et puis furet
venduz en seruage et soubz la
couronne de titus · Les juifz q̃
le vendredi apres la cene dema-
derent la deliurace de barrabas
homme dissencieux et larron
plus tost que de ihesucrist nre
redempteur homme paisible et
tres iuste · Ces mesmes juifz
ont este perilliez et destruitz
par les tresgrandes dissencios
qui en iherusalem aduindrent
entre les vngs et les autres
voisins · Les juifz qui auoient
escharni et mocque ihesus leur
droit et naturel roy · et qui
lauoient regnoye et condepne
deuant le preuost pylate · Ces
mesmes juifz ont souffert vi-
lennies et ennuyz par les roys
estrangiers · et aussi par les
tirans · Les juifz qui en appert
sur le mont de caluaire respen-
dirent le saint precieux sang
de ihesus nostre sauueur home
tres iuste · Ceulx mesmes juifz
sentirent le sang de leur propre
corps estre espandu en carrefours
et dedens leurs maisons par les es-
pees des murdriers de lost des ro-
mains et des autres leurs enne-
mis · Les juifz qui commande-
rent a pylate que ihesus home
innocent feust fichie en larbre
de la croix et entre les deux lar-
rons · Ceulx mesmes juifz vin-
drent a pourete par plusieurs
larrecins commis et faiz comme
dit est par les larrons de judee
et par les pillars de lost romain
Les juifz qui se efforcerent de
enserrer et restraindre la puis-
sance diuine de nostre seigneur
ihesucrist enclos et enseuele ou
monument et qui mistrent che-
ualiers a la garde de lui et gros-
ses pierres a lentree · Ceulx
mesmes juifz a force de gens
armees par disettes de vitail-
les furent si restrains dedens
leur pays que pour soustenir
leur vie ilz ont happe et prins
leurs puantes charongnes de-
dens les sepultres des mors · Les
mauuais juifz qui frapperent

et batirent ihesus le filz marie la
benoiste vierge marie extraitte
de royale lignee · Ceulx mesm̃
juifz ont veu ou derrenier jour
du destruiement de leur cite ·
vne autre noble feme qui par co-
strainte de faim publique mē-
gçoit son enfant propre que elle
auoit occis et rosti · Les juifz
aussi ne desperceurent oncques
le precieux corps de leur roy
innocent par tant de tourmens
de crachatz ne de autres ordes
taiches comme les faulx juifz
eurent en leurs corps de deffi-
guremens et horreurs maintes
Car par mesaises et famines to⁹
leurs corps deuindrent pales ·
maigres et descoulourez · Ilz fu-
rent aussi deffigurez et horri-
bles ou par pourreture ou par la
doulleance des horions quilz re-
ceuoient · ou par les playes de
leurs ennemis qui les mutiloiet
de espees · Et afin que les mau-
uais juifz feussent pugniz du
principal crime quilz commistret
contre le sauueur du monde q̃
iniustement et par enuie achă-
terent de iudas le saint precieux
et inestimable corps de ihucrist
pour trente deniers dargent ·
Il aduint que trente juifz furet
venduz et liurez soubz la courone
et soubz la lance de titus empe-
rẽur de romme aux marchans plus
offrans · Ces juifz faulx et mau-
uais qui furent venduz aux sar-
rasins leurs ennemis demourans
alenuiron du pays de judee · Ilz
ne furent point deliurez aux
achatteurs deuant que tous les
peuples denuiron judee furent
saoulez de faire meschancetes et
villennies aux mauuais juifz
quilz achaterent par meault · Et
quant les rommains liuroient
les juifz aux sarrasins achateurs
Les juifz en vne baissant passoi-
ent par dessoubz vne lance fer-
ree aux deux boutz · ou milieu
de la quelle pendoit vne courone
dor ymagee aux armes du sei-
gneur soubz qui estoit faitte celle
subhastation par la vertu de la-
quelle les juifz deuindrent serfz
de ceulx qui les achaterent · Et
ainsi come les cruelz et mauuais

gardèrent leur roy ihesucrist
que ilz auoient achate iusques
a tant quil fut mort. Aussi par
le contraire les iuifz deuindrent
si abhommables a leurs achat
teurs que ilz vouloient plus q
les iuifz mourussent affamez
que leur donner vitailles pour
eulx soustenir et nourrir tant
estoient puans. Et pour tant
les faulx z mauuais iuifz qui
iniustement tuerent vne foiz
ihus leur iuste roy. Ceulx
mesmes iuifz iniustes tres iu
stement souffrirent plusieurs
manieres de mourir. Et afin
que len ne cuide que ie trespasse
a compter la derreniere cruaul
te des iuifz. Certain est que
les iuifz qui a le roy moult lon
guement trauaillie. et encor
moult trauaillant en la vraye
croix pour le salut de lumain li
gnage. lui baillerent a boire
vin aigre mesle de fiel et de a
mertume. Mais ceulx mes
mes iuifz assemblez en troppe
aulx furent donnez a mengier
aux bestes sauuages par les
carrefours et par les places
communes des nations estranges.
Et aussi dieu mist en coura
ge a lempereur titus quil pre
sist telle vengence des mau
uais et cruelz iuifz. afin que
ilz sentissent et congneussent
que le sang de leur iuste roy
ihesus nostre redempteur
estoit venu sur eulx et sur
leurs enfans ainsi comme ilz
crierent deuant pylate qui
ne vouloit prendre le sang
ne le pechie de la mort de
nostre seigneur ihucrist si
mauuaisement ses mains
deuant les felons z mauuais
iuifz. que il apres par rage
et forsennerie les mengia..

..Cy fine le vij^e. liure du dit Jeh
bocace des cas des nobles hommes
et femmes ..

Cy commence le viij^e. liure des cas
des nobles hommes z femmes. Du
quel le premier chapitre contient
le debat de francois petrarche no
ble poete florentin. et de Jeh bocace
Et commence ou latin. Quid inquam &c

Je ne scay que ie die
apres la complisse
ment de mon vij^e. li
ure forsque ie me
repose. mais ie crains
trop le repos. Car
clere chose est que
le trop grant repos est cause de
entommissement. Et si est repos
contraire a subtilite dengin. Et
combien que par ma folie ie aye
esprouue quelle chose est repos.
Toutesuoies ie suis maintenant
cheoist en dommageuse paresce
Car pour ce que ie desiroie re
pos ie abandonnay mes mem
bres. et les lessay cheoir en tres
grant oysiuete. Je oubliay tou
tes les brides de cusancon z me
plungay en si grant et si parfont
dormir que ie qui estoie requois
sembloie estre mort tant a moy
que a autre. Et ia soit ce que
quant aucunesfoiz ie estoie esueil
lie que la cusancon du trauail
que ie ay entrepris me rappel
la pour acomplir mon volume.
Toutesuoye ie gisoie come vaincu
et pourri. Et disoye a moy mes
mes. Certes iehan bocace tu nas
nul sentement pour quoy tourmentes

tu ton corps et ton engin par si grant
travail que jour et nuit tu travaill
en fermant continuelement les livres
des vieilz hystoriens et si ne es point
constraint a si grant labour empre
dre. Je croy Jehan bocace que tu
desires alongier tes jours et ton nom
par la renommee que tu penses ac
querir par la faction de ton livre en
quoy tu descriptz en petit et bas lan
gage les destruchemens des nobles
anciens hommes. Et certes Jehan
bocace ceste convoitise est forsennee.
Car leure de la mort vendra et ia
est venue que ton ame partira de
cestui mortel monde. Ceste heu
re de la mort si confroissera ton
corps et le mueva en cendre. Je
te prie Jehan bocace advise toy que
tu demendes. Car pour toutes
tes besongnes transitoires et mon
daines tu ne auras aucun autre
plusgrant salaire de honneur ne
de delectacion. fors que le salaire de
renomee combien que tout le mon
de a plaine bouche ne chantast
autre chose fors que les louenges
de toy et de tes faitz. Certain est
Jehan bocace que toutes choses mon
daines periront que le corps et la
figure par quoy tu es congneu
fauldra. Mais ie ne di pas que
ta renomee perisse. pour quoy tu
apprestes grans et nobles afin que
elle soit honnouree de ceulx qui a
pres toy vendront. Car ta reno
mee pourra estre congneue a mai
tes gens. et par adventure ton
nom leur est ia commun. Se ton
nom ia de fait est commun ou se ou
temps advenir il doit estre commun
vray est que tu travailles pour au
trui autretant comme pour toy. Com
bien que tu pourroies paresceusement
toy reposer. Laisse doncques ce me dist
paresce reposer le labour que tu as
empris a faire. et le remenant de
ta vie passe selon la qualite du temps.
Paresce la pourrie tellement me
enhorta que ie ne fu pas seulement
demi vaincu par plusieurs telles ou
semblables parolles. Et puis de
rechief je abaissoye ma teste sur
le coussin et lavoie ia drecee sur
mon coulte pour moy lever du lit
Et tantost il me sembla que de
vant moy estoit ung homme que
dieu me avoit envoye de ie ne scay
quelle part. Cestui homme estoit
moult attrempe en visaige et en
maniere. Il avoit moult gente
face assez pale et joyeuse. Il por
toit sur son chief une couronne de
laurier vert et si estoit vestu de
ung noble et riche manteau qui
estoit digne de tresgrande reve
rence. Je ouvri mes yeulx plusque
autrefoiz pour regarder cestui homme
Et si tost que ie fu esveillie. Je
congneu que cestui home estoit
nomme francois petrarce mon tres
bon maistre. Les admonnestemens
de mon tres bon maistre francois
petrarce mont tousdiz aguillonne
a ouvrer de vertu. Je moult hon
nouray francois petrarce des le co
mencement de ma jeunesse. Si
tost que il me regarda ung pou
plus fort que il ne avoit acoustume
il commenca moy a raisonner ainsi.
..francois petrarce parle. O Jehan bo
cace noble maistre de oysivete pour
quoy gis tu en ton lit retart et en
tonnin pour le faulx enhortement
de paresce. .Jeh bocace parle. Apres
cestes parolles ie me honteay et
baissay mes yeulx vers terre et
condempnay les choses que ie avoie
dittes ung pou cy devant. Je com
mencay coyement regarder a quelle
fin deust venir le debat de francois
petrarce homme glorieux et renomme
Mais ledit francois continuant
son debat me poursuivoit en disant
ainsi. francois petrarce parle. Dy
moy Jehan bocace se tu as entendu
si rudement la recommendacion
de oysivete et de vie contemplative
dont iay parle en ung mien livre
qui est intitule la vie solitaire ou
quel ie recommande oysivete qui
est la vie des homes contemplatifz
Cest assavoir des philozophes et
des bons crestiens qui vivent selon
ihesucrist. As tu dy ie si rudement
entendu la recommendacion que
iay fait de oysivete que tu deusses
plus ensuivre oisivete de paresce
que celle oisivete qui contient labour
meste en contemplacion. Certain
est Jehan bocace que en mon livre
de la vie solitaire ie ay principal
ment admonneste chascun quil em
ployast ses forces en choses loua
bles et vertueuses. Or me dy doncques
Jehan bocace pour quoy tu gis ores

en tout. As tu oublie le commun
prouerbe que lomme est nez ou en
choses corporelles ou en choses es
pirituelles. Et tu qui es deceu par
fol cuidier que apres le vje liure
tu ne doyues proceder ne labourer
en oultre ainsi comme se tu feusses
venu a la fin de ton labour. Et a
fin que tu ne soyes folement deceu
de celle sote oppinion aduise ce que
jay dit. Car chascun mortel homme
doibt desirer le bien ⁊ renommee qui
rend lomme glorieux en sa vie et aus
si apres la mort. Et neantmoins tu
condempnoies naguaires le bien de
renommee. Et combien que lome
quiere et cerche renommee par plu
seurs ⁊ diuerses manieres. Toutes
uoyes on ne peut auoir renommee
forsque par le moyen de vertu. Se
doncques aucun condempne le bien de
renommee. Il conuient quil condep
ne louurage de vertu. Et auecques
ce puisque nous qui apres les tene
bres des ventrez de noz meres entros
en la clarte du monde et auons con
gnoissance que la clarte est plus pre
cieuse que tenebres. Et ainsi est
que renommee se compare a la clarte
par quoy len congnoist les choses.
Le bien de ceste renommee qui par
le bien de dieu est octroyee aux homes
elle esliene en clarte iusques aux
quatre boutz du monde. Lomme q
par ses bons merites a gaingne bo
ne renommee. ceste renomee le co
duit et maine en grant clarte ius
ques au ciel les ames des hommes
quant ilz meurent. Et si apporte
renommee le chemin par ou les ames
des hommes montent oultre les es
toilles. Aduise iehan bocace se le
temps de ta vie est tresbrief mais
le bien de renommee le fait treslong
Car le nom dure apres la mort.
La renommee des bons hommes tres
passez si tesmoingne a ceulx qui a
pres eulx vendront les honneurs
que ilz desseruent. Car apres la
mort ilz semblent estre vifz pour
leurs noms qui tousiours durent
Le bien de renommee fait tant que
nous auons congnoissance du saint
prophete moyse et de aristote prince
des philozophes et aussi de virgile
le tresgrant des poetes latins et
du glorieux ⁊ vaillant duc rom
main scipion laffricain et du tres
noble cathon ⁊ des autres vaillans an
ciens hommes lesquelz nous louons
et honnourons mesmement apres
leur mort. Et nous aussi sentons
vne grant delectacion de courage
quant nous esperons que par nre
labour nous pouons receuoir des
hommes qui apres nous viennent
telle renommee de louenge ⁊ honeur
comme les vaillans hommes anciens
recoyuent de nous. Et par ainsi
nous auons lodeur du bien de re
nommee ainsi comme nous lauons
desseruie. Et se aucun estime que
petite chose soit auoir renommee
entre les hommes mors. Je di que
vng tel homme nest pas seigneur
de son sens. Ains est tout forsene
et sans raison. Les hommes raiso
nables ne doyuent pas despriser
ne confondre ne aussi abaisser
renommee par le vice de oisiuete.
Len ne doit point dire mal de re
nommee ne icelle reputer comme
chose vaine ⁊ superflue. Mais
tu te doibs du tout efforcier a ac
querir renommee pour monstrer les
dons de dieu. Car quant tu te effor
ces amplier ⁊ eslargir par oeuures
des dons de la grace de dieu en acq
uant renommee. Adoncqz tu congnois
que dieu est celui qui agrandist ⁊
augmente la grace que il te auoit
donnee. Et pour ce que tu es enue
lope de paresce tu me disoies entor
que grant mocquerie seroit se il ad
uenoit que maintenant ou en aucun le
temps aduenir ta renommee si feust
commune a plusieurs. La quelle chose
est possible. Mais dy moy iehan
bocace quelle chose est la plus contraire
a charite que enuier a bieneurete
dautrui. Se tu es doresenauant oisif
sans oultre plus escripre tu ostes aux
autres les bons exemples des histoir
pour lesquelz dieu par aduanture
veult que tu laboures pour les doner
aux homes moins saichans. Dy
moy aussi iehan bocace ne vault
il pas mieulx que tu laboures pour
autrui que ce que tu pourrisses mes
chamment en oisiuete pour ton sin
gulier delit. Mais il nest ia me
stier que ie preune ceste chose pour
ce que ia soit ce que plusieurs des
hommes de maintenant ayent tel
nom comme le tien si ne pourroient
ilz occupper ne detenir le merite

bm . f . i . r

de la renommee qui nest point leur
se ainsi estoit que len ne congneust
les ouvraiges du bon homme fors
tant seulement le nom . Les vail
lans hommes trespassez sont en pil
come toy meismes . mais ainsi come
par vne meisme maniere len con
gnoistra les ymaiges des anciens
et la tienne . Aussi est il possible
que les merites des anciens soient
attribuez a ton nom comme il est
possible que tes merites soient at
tribuees aux noms des vieilz actes
Mais il te convient plus redoub
ter que par le iugement des homes
len ne te admette les hontes et les
diffames de tes compaignons sem
blables . Et pour ce ie conseilleroie
aux preux et vaillans hommes q
sans riens besoingner ilz se destour
nassent es cavernes de la terre se
ie ne advisoie que ainsi come la
clarte du soleil ne peut estre trou
blee par la fumee du feu materiel
Aussi les bonnes oeuvres ne la re
nommee des vaillans acteurs ne
peut estre admoindrie ne tachee
par les hontes des autres . Renom
mee fait vng bien a ceulx qui sont
trespassez et mors . Car renomee
demonstrera aux hommes advenir
lesquelz avoient este boiteux et
bossuz cruelz et deformez par quel
conque laidure de visaige ou de
aucuns membres . Ou quilz aient
este beaulx et quelz riches et quelz
aient este empereurs et quelz roys
Et puis doncqz que renomee fait
ainsi envers les hommes ia mors
et trespassez . Tu dois croire que
ainsi fera elle envers tous autres
Et mesmement ie suppose Jehan
bocace que selon le iugement des
yeulx de ta pensee tu ne puisses
aucune chose sur adiouster a la res
plendisseur dung homme renome
comme est platon . aristote . scipio
lafricain . et cathon . Toutesvoies
enseignent ainsi les yeulx de nre
pensee que nous accroissons aucune
ment plus la dignite de lun que
de lautre . Car entre plusieurs
scipions nous suraccroissons plus
la ligne de scipion lafricain le
premier au regart des autres sci
pions . Et aussi entre plusieurs
cathons nous suraccroissons au
cunement plus la dignite de cathõ
censorin . et aussi entre plusieurs cin
cinois nous suradioustons et accrois
sons la dignite de quincius cincinatus
nobles et preux et moult prouffita
ble rommain . Entre plusieurs philo
zophes stoiques a platon . Entre plu
seurs perypathetiques a aristote .
et entre plusieurs poetes nous sur
accroissons la dignite de omer ou
de virgile . Ja soit ce que autre dif
ference ne y eust convenable ne
digne . Toutesvoyes nous faignons
es yeulx de nostre pensee aucuns
surcrois de dignite ainsi come ou
vertement appert . Tous les sains
appostres de dieu sont bons et re
nommez . Mais entre ceulx nous
suraccroissons la prerogative de
dignite a saint pierre et a saint
poul . Mais la prerogative de
auctorite entre tous les empereres
vaillans et saiges nous sur ad
ioustons aucune chose a la dignite
de cesar . Aussi entre les nobles
roys de france nommez nous sur
adioustons la dignite a charles
le filz pepin pour la tresgrande re
nommee que tous les vaillans hões
dessusdits gaingnierent par leurs
bons merites et oeuvres vertueus
Mais se ainsi estoit que la vraye
ymaige de la renommee de vng
bon homme feust du tout perdue
envers les hommes mortelz . si ne
pourroit elle estre perdue envers
dieu pour la gloire du quel lome
a labouré au prouffit et a lonneur
des hommes . Et est tout certain
que dieu voit la bourne et la fin
a quoy tendent les homes . Dieu
ne peut estre deceu ne trahi .
Dieu aussi rend vng don de vie
pardurable a celui qui laboure a
laccroissement de la gloire divine
Et celui don est le plus desirable
de tous a home qui laboure ne
peut advenir aucune chose meilleur
ne plus heureuse que ce que dieu
lui restitue double salaire au re
gart des dons de grace que dieu
lui a donnez et bailliez . Nous
hommes doncqz devons labourer
et besongner et puis devons aguil
lonner nostre engin selon toutes
noz forces pour acquerir renomee
qui anoblist les homes afin q
nous ne soyons mie nombrez entre
les gens populaires et ignobles .

Et afin aussi que ainsi côme les
hommes trespassez ⁊ mors ont la
boure pour nostre prouffit. Aussi
nous puissons semblablemt prouf
fiter aux hommes advenir. Et a
fin aussi que nostre nom soit con
script entre les homes pardurables
et que nous aconsuiuons renomee
sans fin. et aussi que les homes
voient que durant nostre vie mor
telle nous avons travaillie a la
gloire de dieu et nomme aleviance
ment des vices. Si nest ia mestier
de plusieurs choses dire fors que ie
pouoie reprendre ta paresce et ta
longue dormicion par plus aigres
parolles ainsi comme tu lauoies
desservi. Mais pour ce que trop
grande cruaulte nuist aucunefoiz
a ung februnchie petault tuffal
et rudal plus que il ne prouffite.
Jay pourpense que en toy admonne
stant vault mieulx user de doulces
parolles que de aspres ne de dures
affin que ie te face hontoier de ta pa
resce et nomme afin que trouble ne
esmeuue ton courage. Et afin que
durant mon las courroux. je ne te
bate ne de verges ne de fouez. Je
vueil que tu ostes les tenebres de
ton entendement et que froisses ⁊
rompes la grant paresce de ton corps
et te lieues de ton lit fervennment
sans tarder. Acomplis et maine a
fin le livre que tu as commencie
Et se tu ne aconsuis ne ne gaai
gnes aucune gloire ne autre re
munevation en cestui monde. Tou
tesuoies doibz tu vouloir labourer
et plus sans faillir que estre saoul
⁊ comble de dormir comme lomme
qui est endormi en paillardie et en
oisivete. qui encline lome a tous vi
ces. Jeh bocace parle. Francois
petrace qui entre ceulx de nostre
aage fut tresglorieux homme. dist
avecqz moy les choses dessus escriptes
Et pour ce quil me souuient que
francois petrace en continuelment
labourer avoit mieulx employe son
temps que aucu autre home mortel
je nosole haultier mes yeulx vers
lui tant estoie bas agenouillie vers
terre pour ce quil me reprenoit p
ses parolles tres vrayes. Mais
tantost apres ce que ie consideray
ma sote oppinion. puis plouray ⁊
fu moult dolent et adonc ie me
encliinay a sa sentence. et desiray q
par la souvenance et doulceur de
lui. Il rappellast dedens ma poit
trine les esperitz ⁊ les forces de
mon engin pour ce que ie estoye
moult angoisseux ⁊ esmeu. Adoc
francois petrace qui tantost con
gneut ce qui me estoit moult pu
fitable ⁊ convenable eslevait en
vers moy ses yeulx ⁊ son visaige
et puis en riant il mist ius lob
scure indignation quil avoit iuste
ment contre moy. et puis me mō
stra son resplendissant visaige.
Et puis me dist mon ami iehan
bocace. Jay assez ⁊ plus que assez
par argument et demonstrance
monstre que la pensee de toy est
nettoyee par ce que ie tay veu si
humble et si abaissie. Lieve toy
doncques ⁊ pren bonne esperance
en toy soubz la fiance de mon hu
manite. Et decy en avant gardes
toy que tu ne te laisses trayner
ne souillier en si dommageuse pare
sce qui aux hommes donne rudes
et folz entendemens. Et lors ie
fu ung pou adoulci pour les cour
toises parolles de mon maistre
francois petrace qui ung pou fetin
mes forces. Et ia soit ce que ie
feusse aucunemt honteux neant
moins ie dreçay mon visaige vers
le ciel pour plus clerement veoir q
la debonnairete de mon maistre
francois petrace mavoit moult
conforte et esveillie de ma pares
ceuse dormicion. mais tantost il
en maniere dung home qui a fait
tout ce quil appartient a son office
se partit moult soubdainemt de
avecques moy ainsi côme il estoit
venu. Et adoncques ie qui apper
ceu par quelle maniere dieu esveil
le les sotz hommes paresceux ⁊ en
dormiz. Je condempnay tantost
la mauvaise oppinion que iavoye
de non plus vouloir labourer. et
prins arrier ma plume pour pro
ceder a mon ancien office de escrip
re les cas des nobles homes malheu
reux. Le ve chapitre contient le mal
heureux cas de plusieurs nobles
hommes empereurs rommains.
Et commence ou latin qui sensu

Apres Erat quid ⁊ certa.
que francois petrace home
tresglorieux et renome fut parti

vııȷ·l·ııȷ·c

les ch[e]l[ie]rs rommains· Certainement
le mauuais roy sapor ainsi enragie
z orgueilleux estoit adont mal sou
uenant des entrechangemens de la
roe de dame fortune· Car il valust
mieulx au roy sapor quil eust hon
nestement supporte son prisonnier
lempereur valerien· Car combien
que glorieuse z belle chose soit de
vaincre z desconfire autrui· Toutes
uoies cest plus glorieuse chose de
pardonner a ceulx qui sont vain
cus· Quant aucun victorieux
a merci dung homme vaincu q[ue]
il tient entre ses mains· adoncq[ue]z
est celle vengence digne de plus
grant louenge· Les cuers dau
cuns hommes courroucez sont t[res]
souuent appaisiez par receuoir
benignite z doulceur· Et par le
contraire les cuers des nobles ho[m]es
sont tressouuent attainnez par
sentir cruaulte trop grande· Mer
ci et debonnairete sont plus adue
nans en la personne dung p[ri]nce
empereur ou roy duc ou autre
quel quil soit que en quelconque
autre ho[m]me· Mais les ho[m]mes
barbares ne font riens selon vertu.
Ainsi comme les hommes barba
res ne ayment ne ne congnoissent
point vertu· Aussi est cruaulte
enracinee en eulx· Mais ie te
vueil araisonner malheureux
vieillart valerien en toy priant
que tu dresces ton dos que tu as
courbe soubz les piez du malheu
reux roy sapor Escoute moy va
lerien malheureux empereur ro
main et soyes vng poi en ma
presence· Et doncques ce que tu
as rendu celui vil et ort seruice
au roy sapor ton vainqueur· Je
vueil valerien que tu regardes
les quatre laidures que te fist
le roy sapor tandis que ie parle
a toy· et que tu me regehisses
comment tes forces du tout so[n]t
faillies et rompues· Et commet
tu es lyez z enchaennez et boute
en prison vile et orde· Car en
ces quatre aduersitez plusieurs
roys ont aucunesfoiz prins leurs
derreniers confors par ce quilz
se sont afranchiz par leur volu
taire mort sans autre part au
cune esperance ne confort· Je
vueil doncques valerien malheu
reux empereur rommain que tu re
gardes les quatre laidures que tu
seuffres et endures· Car premie
rement tu comme noble empereur
souloies auoir les mains attour
nees de anneaulx dor a pierres pre
cieuses· Tu souloies tendre tes
mains aux nobles roys du mo[n]de
et a tes autres nobles amis· Et
maintenant tu as tes mains este
dues en la boe pour soustenir le
roy sapor montant sur son cheual·
Les princes du monde naguaires
flechissoient les genoulz deuant
toy· et maintenant tu les flechis
en fiens z en ordure pour faire
montouer au roy sapor· Tu sou
loies porter sur ta teste haulte
couronne dung laurier en signe
dung noble empereur· et main
tenant tu abaisses ton chief v[er]s
terre pour faire montouer au roy
sapor· Ton dos souloit estre vestu
de pourpre· et tu baisses ton dos
aux piez du roy sapor tandis q[ue]
il monte a cheual. Tu souloies
ouir les louenges que len disoit
de toy et de tes faiz· et mainte
nant tu escoutes les criz diuers
des barbaires persois qui brayent
a lenuiron de toy tandis que tu es
adentez en la boe· Je vueil doncq[ue]z
que tu me respondes se oncques te
vint en memoire ne en ta pensee
que tu feusses cesar ne augustus
ne homme rommain· Se il ne te
souuient des trois choses dessus d[i]tes
tu ostes toute la gloire au roy sa
por qui marche maintenant sur
ton dos· Et par ainsi tu ne soies
fort ne que vng ho[m]me du peuple
romain· Et ceste chose certes ie
vouldroie que tu deisses· Car cest
vne mesmes chose de homme qui
na point de memoire de la grant
honneur quil a eue ou temps pas
se· et de homme qui est de tres pou
ure estat et de tres ville condicion
Mais se tu meschant valerien
confesses maintenant que tu aies
este cesar ou augustus et ho[m]me
rommain laquelle chose est la
plus vraye· Il semble que tu es
lieues ton ennemi le roy sapor
iusques au ciel pour ce quil ta
vaincu et si ta condampne a mon
ter sur ton dos tandis que il mo[n]te
a cheual· Laquelle chose ie vueil

laissier a dire car cest ung orgueil
trop umbrage z dung neant. mais
valerien meschant homme qui es
tresbuchie du noble empire rom
main et de la grant dignite impe
riale en si ort et deshonneste serui
tute. Je te demande quelle pensee
peuz tu auoir qui veulx alonger
ta vie par quelle fraulde par ql
conseil gardes tu ta vie en si des
honneste fince. Tu ou temps
passe as eu courage de hardemt
et de seoir le premier et de tenir
le plus hault parlement de Rome
de excercer loffice de consul. de au
la seigneurie z le conduit des
cheualiers en batailles et de re
cepuoir la dignite imperiale. po
quoy valerien meschant homme
as tu si ordement mis la digne
du noble courage que tu debuoies
auoir en regardant la mageste
de lempire de Romme qui est de
si noble z grande auctorite. Cer
tes meschant home valerien tu
as fait honte z diffame a la
gent Rommaine. Ainsque le Roy
sapor eust monte sur ton dos no
mie par deux ne par plusieursfoiz
mais si tost que tu fus prins en
la bataille tu te debuoies remem
brer dune chose digne de recorder
que fist publius crassus fort et
magnanime cheualier rommain
Cestui publius fut iadis ordone
cheuetaine des batailles que les
Rommains faisoient contre le Roy
de asie nome aristomcus dont iay
descript le cas ou xvij^e. chapitre
du quint liure precedent. Le roy
aristomcus auoit en sa bataille
grant nombre de souldoyers du
pays de tracie qui prindrent ledit
publius sur les champs despour
ueuement entre elea z zmirus
deux bonnes citez de asie. publius
aduisa quil estoit adont prison
nier et qui souffroit honte p
ce quil vendroit en la seigneurie
de son ennemi aristomcus. se pu
blius ny pouruoyoit par aucune
raison. Il doncques tenant une
verge dont il auoit vse en condui
sant son cheual adreca celle verge
contre lueil du chlr qui le me
noit au Roy et le bleca moult
griefment. Adoncqz le chlr mlt
embrase de courroux pour la for
ce de la douleur du coup quil sentit
trespercа dune lance quil portoit
le coste de publius crassus noble
chlr rommain tellement que il
mourut. Et par sa mort il recou
ura la franchise quil eust adonc
perdue se il qui estoit noble rom
main feust venu lors en la serui
tute du Roy par quoy il ne sembla
pas que publius voulsist retenir
ne garder lesperit de vie que
nature lui presta afin que il ne
feist honte a la haultesse z fran
chise quil auoit perdue pour este
prisonnier z subiett a autrui.
Se tu meschant homme valerien
eusses fait ce que fist le noble
publius tu neusses pas souffert
les ordes villenies que te fist endu
rer le Roy sapor. et si neusses
point diffame le nom de Rome p
telle tache qui iamais ne sera
effaciee ne nettoyee. mais mes
chant valerien ort z villain tu
par aduenture diras en toy excu
sant que ou temps ordonne par
nature tout homme doibt ren
dre lesperit de vie et non mie
le getter dehors pour auancer
sa mort certes valerien tu con
fesses ceste chose. Mais homme
rend assez conuenablement les
perit de sa vie quant il est con
trainct de ce faire par digne
et iuste necessite come est pour
garder naturel franchise z les
honneurs publiques de son pays.
Ceste sentence ie appreuue seu
lement enuers toy et enuers
ceulx qui ne sont pas instruictz
ne informez en la saincte religion
xpienne. Car quant aux xpiens
ilz ne doyuent point eulx tuer
ne procurer leur mort pour cause
ne occasion quelconques. Or me
di doncques valerian meschant
homme puisque tu languissoies
en vile z orde seruitute z faisoies
perpetuel honte a lempire de Rome
par quelle meilleure voye pour
roies tu rendre ton esperit se tu
eusses eu esperit de home vail
lant et fort. car se tu leusses
semons. Il te feust de plain gre
parti du corps ainsquil eust
souffert si grant deshonneur
comme le Roy sapor te fist. Et
en mettant hors lesperit de ton

corps tu eusses monstre toy estre
digne de obtenir lempire de rome
Tu ne avoies point veu celle an
cienne parolle de valere le tres
grant homme rommain en son
tiers livre ou chapitre de fortune
qui dit que la vertu ne scet oncqz
estre emprisonnee. car homme q
est fort et magnanime sitost ql
est prisonnier. Il treuue tantost
honneste moyen de retourner en
franchise mesmement par mettre
hors lesperit de son corps. Et la
vertu de patience ne scet point
quelle chose est honte. Car la
vertu de patience endure toutes
choses forsque celles ou il a honte
et deshonneur. La vertu de for
titude dit que soy incliner a fortune
est plus doulouruese chose que
nest autre destinee pour ce que
lomme fort et magnanime ne
se doibt point abaisser en aucunes
aduersitez ne aussi soi esleuer en
aucunes prosperitez. Ung home
fort et magnanim pourpense
nouvelles et belles manieres de
mort afin quil ne se soubzmette
a servitute ou a honte. Et tou
tesuoies ne di ie pas que celui
si meure qui extaint son esperit
pour eschiuer servitute et honte
Et tu malheureux valerien par
aduanture me respliqueras que
tu ne te pouoies pendre ne estre
aler a lags ne a cordes ne toy oc
cire despee ne dautru autre fer
rement pour ce que tu estoies
enchaenne des piez et des mais
et si estoies en prison si estroitte
dont tu ne te pouoies tresbucher
pour finer tes iours vertueusemt
ainsi come prince de fort coura
ge et magnanime. Et aussi
me dis tu que tu ne te pouoies
diligemment garder du geolier
Mais dy moy meschant vale
rien homme desloyal. Se tu ung
home na que trois voyes pour
venir a la mort. Et pour ce q
ie vueil taire les autres. tu en
avoies trois par quoy chascun
home fort et vertueux en coura
ge peut venir a la mort. Car
ainsi comme iay dit ou tiers
chapitre du vij^e. livre precedet
La noble feme agrippina mal
gre lempereur tiberius cercha

et quist la voye de mourir par me
saise de faim voluntaire. Car po
quelconque contrainte elle ne
voult mengier ne boire. Mais
le geolier qui te gardoit en prison
te pouoit bien estrangler mais
il ne te pouoit contraindre que
tu transglouteisses viandes ne
buvraiges. Et se le geolier te
eust estrangle dedens la prison
tu feusses venu a autre voye a ce
que tu demandoyes cest assau
oir a la mort qui est la fin de servi
tute et de honte. Mais ie pense
valerien meschant homme vil et
ort que verraiement tu diras
que tu esperoies que aucun te de
livrast. Or me di ie ten prie de
qui esperoies tu ta delivrance.
Lesperoies tu de la liberalite et
franchise et de la courtoisie du
roy sapor ton ennemi. et ton vain
queur. Certes se il ne te veist
retart et paresceux il souspecon
nast que autrefoiz tu ne te ven
gasses de lui. esperoies tu ta de
livrance de par galienus ton filz
qui comme toy est failli et pares
ceux et qui nentent forsque a
luxure et a oysivete. Il est con
tent de avoir la seigneurie de
occident et ne doubte autre chose
tant comme ton retour. Esperoi
es tu doncques que ta delivrace
te venist de par tes faulx dieux
dont tu honnouroies si grandemt
leur faulse religion. Je vueil va
lerien faulx et mauvais que ain
cois que tes faulx dieux te deli
urent de prison que eulx meismes
premierement retournent en grece
et en frige et en leurs autres pais
dont ilz ont este admenez comme
prisonniers a romme. et que ilz
rompent avant les chaennes de
fer a quoy ilz sont liez que les
tiennes ne celles des estrangiers
Mais ie encores te di a qui te
attendoies tu qui te delivrast.
attendoies tu que ihucrist celui
vray dieu rapportast en ta chaere
imperiale toy qui estoies en la pri
son des persois. Mais a propre
ment parler tu estoies couchie
en lordure et ou fiens. ceste at
tendue estoit fole. Car tu come
mauvais et desloyal empereur
avoies persecute et assailli si

cruelement le honnorable z saint
nom de dieu. les religieux xpiens
et saincte eglise. O valerien mau
uais et detestable murdrier tu
murdrissoies les religieux xpi
stiens et deffendoies et honnou
roies les mauuais hommes et sa
crileges. Or me dy valerien faulx
z mauuais homme quelle chose
auoient fait celle gent innocente
et bonne xpienne. Car celle saincte
gent xpienne ne vouloit adourer
les dieux de pierre ne sacrifier
en iceulx ne leur faire aucune
priere ne leur descouurir leurs
necessitez ne riens dire aux dieux
qui nont aucun sentement ne ente
dement quelconque. Ceste gent
innocente et xpienne adouroit dieu
le faiseur du ciel et de la terre. le
donneur de tous biens. et qui pour
le salut de tous auoit espendu son
sanc. Or me dy mauuais home
valerien quelle chose contraire
ou mauluise ou ennemiable trou
uoies tu en ceste bonne gent xpi
enne et innocente par quoy elle
deust ou peust aucunement au
dessin lindignation de toy. Tu
souffroies que les egipciens adou
rassent la deesse ysi. Les caldiees
le feu et les mauuais iuifz leurs
sabbats. et tu ne pouoies souffrir
que les xpiens adourassent leur
vray z souuerain dieu. Et auec
ce tu reputoies les xpiens tes en
nemis attournez de honnestes
meurs de saincte doctrine et hon
nourables. doulx z amiables
par la vertu de charite et moult
humblement obeissans aux loix
diuines z humaines. Et tu at
tendoies que celui te aidast le
quel tu eusses banny de tout le
monde se tu eu puissance de ce
faire. Len dit selon coustume q
les aduersitez qui aduiennent
aux hommes ostent des cueurs les
craisses tenebres z ignorances
par quoy les hommes viennent
a entendement et congnoissance
de verite. Mais ie croy mlt
enuis que pour tes aduersitez tu
ayes aucune recongnoissance de
verite. Si te dy doncques a la
parfin que tandis que tu es aden
tez soubz les piez du roy sapor
pour quoy dieu te rend ce que
tu as procure par tes merites. Et
aussi tandis que tu te abaisses en
uers terre tu pleures z gemisses
tous les maulx et les cruaultez
que tu faisoies contre ihucrist
quant tu estoies esleue en ta haul
te chaiere imperiale.

Le v.e
chapitre en brief contient les
cas de plusieurs nobles homes
et femmes malheureux. Et
commence ou latin Ceque g̃ius.

Apres ce que ie eu descript
en brief les cas des xvi.
malheureux empereurs romais
contenuz ou second chapitre de
cestui viii.e liure et du cas de le
mpereur valerien contenu ou tiers
chapitre. je trouuay es histoires
vne grant compaignie dempe
reurs qui apres ceulx la vendiet
qui auoient tous vne mesme dou
leur pour ce quilz estoient cheuz
de la haultesse dune mesme sei
gneurie. Et deuant les autres
malheureux se complaignoit
galienus filz de lempereur va
lerien dont iay compte le cas ou
chapitre precedent. Apres doncqz
que sapor roy de perse ott comme
dit est desconfit et prins en ba
taille et puis mis en vile et orde
seruitute lempereur valerien.
Son filz galienus empereur fut
moult espouente pour le cler
iugement de dieu qui ainsi aut
puny son pere. Et pour ceste
craincte galienus pensant satis
faire a dieu rendit la paix aux
eglises et aux xpiens. Mais
la tresabhominable et perpetu
ele chetiuoison de ce desloyal
homme valerien ne suffisit pas
a la pugnicion de lui ne de ses mes
faitz. car le sang des saintes et
iustes hommes xpistiens occis
par son pere crioit a dieu et de
mandoit auoir vengence en
celui mesmes pais ou il auoit
este espendu. Les gens de tou
tes pars se deslogierent et vin
drent contre romme et contre
tout le pais denuiron. Car les
alemans trespasserent les alpes
et vindrent en ytalie iusques
en la bonne cite de rauennes.
Et mesmement les gothois sailli
rent a si grande multitude q
ilz degasterent toute grece.

Macedoine. asie. et ponthus. Les
quedois. et les sarmathois pillie
rent tout le pais de hongherie et
celle partie de dannemarche qui
est oultre la dinoe fut du tout
ostee de la seignеurie de lempire
de romme. Les parthois osterent
aux rommains mesopotamie et
surie. Et les allemans embra
cerent les deux espaignes. Et
afin que romme ne feust mie quitte
de ceste persecution les tirans fi
rent conspiracion dedens la cite
de romme pour en avoir la seignurie
Adoncques sourdirent batailles
civiles dont tresgrant sang du
peuple rommain fut lors espendu
es batailles qui lors furent entre
les rommains et pluseurs autres
estranges nacions. Entre les
nobles hommes rommains qui
pour occupper lempire de romme
mouvirent meschanment. Ga
minus fut occis qui premier entre
les autres avoit ia prins robe
de pourpre en signe dempereur.
Mais le vaillant rommain
postumius par force occuppa la
seignеurie des gaules au grant
proufit des rommains. Car par
dix ans ledit postumius usa de
si grans forces en armes et de
si grande attrempence de courage
que il debouta de gaule les enne
mis quil malgre les rommains
illecques seignеurioient. Et les
provinces perdues il les rame
na en la premiere subiection et
obeissance des rommains. Apres
ces grandes et nobles besongnes
ainsi faittes. Postumius fut oc
cis par une discencion qui advint
entre les chtre rommains. Apres
la mort dudit postumius ung
noble chevalier rommain appelle
le victorinus fut esleu par les
rommains seigneur et gouver
neur ou pais des gaules. Et
pou de temps apres il fut tue
des francois. Mais lempereur
galienus qui tantost apres de
laissa la cuisancon et le gouver
nement de lempire et de toute la
chose publique se retrahit a mi
lan. et illec se adonna a luxure
et orsinete. Et puis illec fut
vilment occis et mort apres ce
que lempire lui fut oste. Apres

le cas de galienus venoit le malheu
reux homme quintilius frere de
lempereur claudius pour quoy il
est assavoir que lan mil xxv. apres
la fondacion de romme. Cestui
claudius qui fut le xxviii^e^. empe
reur apres octovien. et regna
ung pou moins de deux ans apres
pluseurs victorieuses batailles il
mourut en la cite de simirnes. son
frere quintius fut esleu apres
lui empereur de romme par les
chevaliers rommains. Cestui
quintius estoit de singuliere at
trempence. et entre tous les che
valiers rommains en toute vertu
le plus espicial apres claudius
son frere. Mais le xvii^e^. iour de
son empire il fut soubdainement
occis de espees par les femmes de
simirnes qui mistrent leurs es
pees contre lempereur quintius
Apres le miserable cas de lempereur
quintius. venoit le noble aure
lianus qui fut le xxix^e^. empereur
apres octovien. qui par cinq. ans
et six mois obtint lempire de rom
me. Et il qui fut extrait de dan
nemarche fut moult excellent en
subtilite de bataille. Il entreprint
guerre contre les peuples de
mourans environ la dinoe. Et
par grandes et pesantes batailles
il persecuta et destruisit les go
thois et remist la seignеurie de
romme en ses anciens termes.
Apres cestui aurelianus avecques
son ost se transporta ou pais de
orient. Et illec ramena en la
seignеurie de romme la royne
zenobia qui occupoit tout le pais
contre les rommains. Apres
il recouvra le pais de septemtrio
et de occident et y acquist grant
gloire de triumphes. Il enforca
les murs de la cite de romme. Et
apres les choses devant dittes
et assez dautres par lui glori
eusement faittes. Il devint per
secuteur des xpistiens et de saitte
eglise. Et en ensuivant le
mauvais empereur Neron qui
fut le premier persecuteur de
leglise et des xpistiens. Aure
lianus doncques fut le ix^e^. apres
qui donna mandemens et lettres
pour occire les saintts xpistiens
et leglise violer et abatre. Si

aduint que ainsi come aurelianus
empereur estoit enuironne de ses
gens vne fouldre du ciel cheit de
uant lui qui forment espouenta
lempereur aurelius et les siens
Et afin que la cruaulte ꝛ iniure
quil auoit fait contre les saintz
xpistiens et saincte eglise. Aure
lius fut occis par vengence de dieu
par les mains de ses propres enne
mis moyennant le mauuais ba
rat dung sien varlet tandis que
lempereur cheminoit de constan
tinople en la bonne cite de heracle.
Apres le malheureux de lempere^a
aurelianus venoient deux autres
malheureux empereurs. cest ass
tacitus ꝛ florianus. Cestui ta
citus qui fut le xxx^e. empereur
apres octouien obtint lempire
de romme par six mois. et puis
fut occis ou pais de ponthus en
asie. Apres la mort du quel par
semblable fortune succeda floria
nus ou tiers mois de son empire
fut occis de fauclotz en la bonne de
de tharse. Apres ces deux nobles
maleureux empereurs venoit a
moy lempereur probus qui fut le
xxxj^e. empereur apres octouien. et
obtint lempire par six ans ꝛ qtre
mois. Entre ses autres ꝛ nobles
besongnes Il deliura du tout le
noble pais de gaule des ennemis
barbares qui les auoient occupez
ꝛ tenuz. Et puis il fist apres deux
batailles esquelles moult grant
sang fut espendu. et lune de ces
deux batailles fut en occident qt^e
vng chlr rommain appelle satur
nus qui le desconfisit et combien
que saturnus a maniere de tiranne
se portast et deffendist comme
empereur de romme et eust auec
soy en son ost grande multitude
de cheualiers et souldoyers rom
mains. Lempereur probus fist
vne autre bataille ciuile mesme
ment en orient enuiron la bonne
cite de agripine contre deux che
ualiers rommains cest assauoir
proculus et bonosus. Lesquelz
il desconfist et tua par grandes
ꝛ pesantes batailles. Mais lem
pereur probus qui desconfit et
tue auoit ses ennemis en pluses
batailles mortelles. Il qui pen
soit estre asseur en la cite de simir
ne entre ses cheualiers. Il fut oc
cis par ses meismes cheualiers
dedens la tour de simirnes que len
dit la tour ferree en vne discention
qui entre ses cheualiers aduint.
Apres le malheureux de lempere^a
probus venoit le noble malheu
reux carus. xxxij^e. empereur apres
ottouien. Cestui carus fut extrait
de la bonne cite de nerbonne et
posseda lempire de romme p deux
ans. Il olt deux filz carinus et
numerianus. Lesquelz il fist con
sors et parconniers de lempire.
Apres ce que carus olt prins et
conquises deux tres nobles citez
cest assauoir choce ꝛ thesifont
ou pays des parthois. lesquelz il
desconfist et repoulsa. aussi fist
il les sarmathois rebelles a lem
pire de romme. Et apres il qui
en ses pauillons estoit pres de
la riuiere du tigre fut frappe
de fouldre dont il mourut. Et
par ainsi il trouua dieu trop pl^9
ennemi que les hommes. Mais
son filz numerianus qui auoit
este consors ꝛ compaignon de le
pire auecques son pere carus fut
prinse par le barat dung noble
chlr rommain qui auoit nom aper
de qui numerianus auoit espou
se la fille. Et apres cestui aper
murdrier du noble numerianus
son gendre fut occis par la ppre
main de dioclien le xxxiij^e. empe^a
apres ottouien. Apres tous ces
nobles malheureux venoit vng
noble rommain appelle Septimus
pour quoy il est assauoir que le
pereur carus qui come dit est
auoit deux filz carinus et nu
merianus. mais carus ordonna
son filz carinus empereur dune
moult grande prouince de grece
nommee dalmacie. Ou gouuer
nement de la quelle ledit carinus
se porta tresmauuaisement comme
celui qui sestoit adonne a tous vi
ces. Et pour tant lempereur dio
clicianus. xxxiij^e. empere^a apres ot
touien desconfist ledit carinus p
grandes batailles. Apres la descon
fiture de carinus les cheualiers
de lost estans en dalmacie esleurent
en empereur le noble septimus q
fut tue dicculx mesmes cheualiers
qui lauoient esleu. Et pour brief

ment finer cestui cinquiesme cha
pitre. Je delaisse a descripre les cas
de trois nobles xpistiens malheu
reux dont chascun deulx fut nom
me thetricus et dancuns xpiens
aussi qui sont nommez valens.
Je delaisse aussi les cas de meo
nius surnomme balista frere
du roy odenatus. et de emilian⁹
et de plusieurs autres nobles hões
tous malheureux. Car trop lõ
gue chose seroit a les descripre
tous. Et se ie mesmes eusse co
mencie a les descripre. zenobia
la royne des palmitois meust
destourne & constraint a descripre
son cas tant estoit dollente po
ce quelle fut menee en triumphe
de lempereur aurelien comme
dit sera cy apres.

Le xvj^e chapitre contient le cas
de arsinoe noble royne des pal
mitois. Et commence ou latin
qui cy apr̃s sensuit. Zenobia &c.

Zenobia noble royne
descendit du noble
lignaige des ptho
lomees nobles rois
de egipte. et par
ainsi sa nativite fut moult anciẽ
ne. mais oultre plus elle fut mlt
noble en maniere en conseilz en elo
quence et en force corporelle & si
fut moult bien enseignee en di
sciplime darmes et en toutes cau
telles de faire batailles. Et apr̃s
ce que zenobia olt receu la sei
gneurie des palmitois qui lors
estoient tresfians. elle mesmes
amplia et acreut son royaume
par ses nobles faiz en batailles
et autrement. Et pour ce quelle
olt espouse odenatus prince des pal
mitois elle eut deux enfans de lui
cest assavoir heremanus et thimo
laus. Il advint que lempereur va
lerien fut desconfit et prins en ba
taille par sapor roy des persois ain
si come iay dit ci dessus ou tiers chapi
tre de ce present viij^e livre. a loc
casion de la desconfiture et de la
prinse de lempereur valerien. Le
roy odenatus occuppa a force de
armes la seigneurie des pays do
rient appartenans de droit a lẽ
pire de romme. Apres celle con
queste faicte Odenatus print no
et atours armes & enseignes
Imperiaulx. Et aussi fist sa fe
me zenobia et herodes filz de ode
natus. Et tantost apres. Odenat⁹
fist son mandement pour mouvoir
en armes. et puis tourna ses gens
tout droit contre les persois pour
venger & delivrer lempereur vale
rien de la chetivoison & servitute en
quoy le tenoit sapor le roy des per
sois. Lempereur valerien avoit ung
filz semblablement empereur appelle
galienus letard paresceux & negli
gent de venger la deshonneur que
sapor faisoit a son pere valerien.
Et pour ce odenatus qui assembla
une grant multitude de paisans
armez entreprint celle vengence
En tant que odenatus ramena en
sa seigneurie tout le pays de meso
potamie et autres provinces. Et
si fut en partie dechacie lost du
roy sapor. Apres il occisit quiet⁹
et marianus deux nobles citoyens
rommains pour ce quilz faisoient
guerre contre gallienus filz de
lempereur valerien. Et fut odena
tus diligent & bienheureux en
armes en tant quil appaisa les
discensions et guerres du pays de
orient par ces choses tant noble
ment faites par le roy odenatus.
Le nom lestat et la puissance de
zenobia sa feme sembla estre mlt
acreu et grandement esleue.
Mais tantost apres advint que
ung appelle meonius balista
cousin du roy odenatus esmeu p
chaleur de envie tua le roy odenat⁹
et son filz herodes qui ambedeux
regnoient pareillemt cõme con
sors et parçonniers du royaume
des palmitois. Et par ainsi ze

nobia demoura royne veufue de
odenatus son mari et de son filla
stre herodes. Et ou nom et en lieu
de ces deux le mauuais murdrier
meonius commenca sa guerre et
regner ou noble pays dorient.
Meonius pour sa desordonnee lu
xure deuint moult haineux a
ses hommes. Et pour ce ilz le tue
rent selon le iuste iugement de dieu
Apres la mort du mauuais et
desloyal murdrier meonius la
royne zenobia comme femme
garnie de prouesse et vaillant
courage quant elle vit que ode
natus son mari et son fillastre
herodes estoient occis et mors. et
que aussi son ennemi meonius es
toit tue elle mena auecqz soy ses
deux petiz enfans hermanus et
thimolus. Lesquelz elle attourna
comme enfans royaulx. Et puis
les monstra en appert aux nobles
et puis au peuple du royaume
des palmitois. Et adonc zenobia
ou nom de ses deux enfans occup
pa et print la seigneurie du royaume
de leur pere. Et puis ala en at
tour & en habit de royne et fist
porter deuant soy ses deux en
fans attournez a la maniere de
empereurs de romme. Et oultre
zenobia noble royne vestit et
arma son corps de toutes manieres
de armeures et conuersa & vesquit
auecques les chlrs & souldoyers
Lesquelz elle auoit ia frequentez
par plusieurs ans et non pas en
maniere femenine. Mais elle
auoit en soy vne durte et cruaul
tez cheualereuses entant quelle
conduisist et mena saiuement
et si saigement ses batailles que
elle occuppa & tint toutes les sei
gneuries tenans a lempire de romme
es pays dorient. Or aduint que
les cheuetaines des rommains be
songnerent en armes tellement
par tout le monde que les tirans
furent tous prins ou tuez. En
celui temps apres la mort de lem
pereur claudius qui par deux ans
regna et tint le gouuernement
de lempire de romme. Print lem
pire es mains de aurelianus qui
fut le xxxvij.e empereur apres
octouien. Si se pensa cestui au
relianus que ce nestoit point chose

digne ne pertinent que vne femme
telle possedast partie de lempire
de romme. Si tourna ledit aure
lianus ses gens darmes contre la
royne zenobia & les siens. Mais
la royne oyant le grant appareil
darmes & la venue de aurelianus
noble duc rommain ne fut en riens
espouentee. Mais elle assembla ses
forces et par fort et fier courage
elle descendit en bataille contre
aurelianus & les rommains. Mais
ie voy & bien congnois combien va
loit ceste chose a la royne zenobia
Car combien que la vertu soit grande
a celui ou celle qui monte en hault
Toutesfoies comment il aucunesfoiz
cheoir en bas. Mais la royne
zenobia ne polt estre quitte du
cheoir. Car tandis que ses gens
se combatoient contre aurelianus
noble duc des rommains et que
elle faisoit toutes choses apparte
nans a preux & vaillant cheualier
Cest assauoir vne foiz en beson
gnant de la main. et autre foiz en
hortant & ordonnant ses chlrs en
maniere de saige hardi & vaillant
cappitaine. La royne zenobia ainsi
comme fortune le voult fut des
confite. Et apres la bataille finee
et elle et les siens desconfitz elle
toute viue fut menee en la presence
de lempereur aurelianus. Et ia
soit ce que cestui empereur aure
lianus par ses batailles eust obte
nu plusieurs nobles & prosperes vic
toires. Neantmoins il receupt ceste
victoire en si grande delectacion
de courage que il osa & voult me
ner son triumphe de zenobia auecqz
vne grant pompe de autres nobles
hommes palmitois que aurelianus
empereur rommain auoit pareille
ment desconfitz et prins en ses ba
tailles. Cestui empereur aurelia
nus qui en son triumphe menoit
la noble royne zenobia. Il olt
principal regart a la vertu delle
femme preux & vaillant et nomme
a son sexe femenin. Ceste zenobia
qui ala deuant le chariot trium
phal de lempereur aurelianus lui
donna moult glorieux renom et
moult grant honneur. Car ia
soit ce que la noble royne zeno
bia cheualereuse forte preux et
hardie en armes moult belle de

corps et moult richement attournee
z vestue de pierres precieuses z estrain
te en ceps dor feust femme de grant
vaigueur. Toutesuoies si tost come
elle se trouua chargee du faisseau
que dame fortune lui donna elle
fut constrainte de soy arrester sans
aler neca ne la. Et vray est que
zenobia representoit non pas seu
lement aux hommes mais mesme
ment aux femmes qui la regar
doient vne merueilleuse chose et
digne de louenge. pour ce que au
relius lauoit mise en son triumphe
plus tost que il nauoit vng no
ble homme. Apres ce que la noble
royne zenobia olt ainsi este en triu
phe de aurelius comme prisonniere
et quelle olt este regardee z mocqe
de tout le peuplee de romme. Elle
fut priuee de toute dignite royal
le z de seigneurie. et de toutes chos
mondaines. et puis lui fut deffen
du le retour en son pais naturel. et
apres fut constrainte de finer le
remenant de sa vie entre les autres
femmes rommaines sans auoir au
cū espicial estat en vitaille ne en ro
bes. O. Las et pour quoy ne conside
rent les hommes mortelz comment
la condicion deulx z des choses mō
daines moult souuent et diuersemt
sont muees z destirees de lieu en au
tre par dame fortune. Car les
roys de perse et de surie naguires
doubtoient la royne zenobia qui
maintenant est desprisee des homes
vilz meschans z pouures. Les em
pereurs rommains naguires se mer
ueilloient de la grandeur de la no
ble royne zenobia. Et maintenāt
les hommes ignobles z villains ont
pitie de la misere en quoy est zeno
bia. Ceste zenobia naguires armee
de heaume et dautres armeures et
qui parlementoit aux nobles chlrs
Elle est maintenant affublee de
vng simple cueuurechief et lui
conuient escouter les fables z les
truelaires que lui comptent les
femmes de romme. Et ceste royne
zenobia qui naguires seigneurioit
ou pais de orient et qui portoit cep
tre royal en sa main. elle mainte
nant est subiette a romme z porte
vne coulongne come font les autrs
femmes rommaines. Mais il me
semble que il nest mestier que ie

die plus auant des choses pour mō
strer le changement et la mutacion
de fortune enuers zenobia. car ze
nobia qui par soy saigement entre
mettre des armes auoit aucunes
foiz monstre soy estre vaillant et
preux et moult caulte en bataill
comme fut la noble royne Semira
mis qui gouuerna babilonne. Elle
vouldroit maintenant se il pouoit
estre que son nom feust du tout
effacie. zenobia qui par continuel
ment viure et saigement seigneu
rier aux hommes apres la mort de
son mari auoit monstre soy estre
ainsi vaillant et saige en conti
nuant comme fut la noble dido
royne de cartage. elle vouldroit
maintenant se il pouoit estre que
son nom feust effacie et hors de
la memoire des hommes. Or dōc
ques alez loingz de ci vous hōmes
qui nauez point en memoire lestat
ne la condicion de vie humaine se
vous montez aux haultes seigneu
ries du monde. Il conuient ou q̄
vous doubtez le vent de fortune
qui foule les autres choses. ou se
vous estes endormiz. Il conuient
que par la trop grande heurete
de fortune vous chayez en la mort
qui est tres certaine en tant q̄ nul
ne lescahppe. Le vii.e chapitre
en briefues parolles contient le
cas de dyocletien noble empereur
des rommains. Et commence
ou latin qui sensuit Cui qui polore

Ainsi comme vng pou ie de
uant ie estoie pressiez con
tinuelement de plusieurs malheu
reux nobles hommes afin de escripre
vne foiz leurs malheureuses adue
nues et males fortunes en perse et
autresfoiz en macedoine. en surie
et en egipte. Et aussi maintenāt
ie suis contrainct par les pouures
chetifz nobles hommes de ytalie
et tres espicialment par les mal
heureux empereurs z gouuerneurs
de lempire de romme afin que ie
descripue leurs cas. car ilz sont
en si grant nombre que ie les puis
pas seulemt tous escripre. mais
mesmemt ie ne puis me nombrer
tous ceulx que ie sens ne tous ceulx
que ie voy plourer pour leurs mises
z tambouissier et plourer pour leurs
cruelles z hastiues mors. Et aussi

pour les desrochemens z deshonẽs
quilz souffrirent iadis. Et certes
se droittement ie consideroie pour
quoy ie treuue es histoires tant
de empereurs rommains auoir este
malheureux ie cuide que ainsi cõe
la noble cite de romme a tire par
deuers soy le faisseau z la charge
de tout le monde pour en auoir
toute la seigneurie. Elle a aussi
trait par deuers soy lembrasemẽt
de tous crimes de toutes trahisons
de toutes occisions z de toutes infor
tunes pour ce que les haultes z ri
ches seigneuries sont tousiours
voisines de touz pechiez et loing
taines de toutes vertuz. Ainsi cõe
il aduient des precieuses robes soubz
lesquelles tres pou souuent se lo
gent grandes sciences ne vertuz
Si tost doncques comme ie me le
uay de ma chayere pour ce que
ie auoye despeschie le miserable
cas de la royne zenobia. Je vi ta
tost le malheureux noble hõme
dyoclecien empereur des romains
Et combien quil ne conuiengne
ia enquerir quelle soit la naissance
ne aussi quel soit le lignage dun
homme pour ce que trestouz hões
sont semblables quant au regart
du naissement. Toutesuoies selon
les deux dons de fortune qui sont
bonheur z malheur. Le premier
est cause de noblesce et le second
est cause de ignoblesce selon la
faulse oppinion du peuple. Car
le seur couraige de bonne vertu
tousiours continue sans amission
daucun vice qui rend lomme franc
z noble. Il semble neantmoins
que en comptant le malheureux
cas du noble empereur dyoclecien
je doyue descripre son naissemẽt
et son lignage pour monstrer plus
entieremẽt son cas. Cestui doncqz
dyoclecien extrait de dalmatie
vne des sept prouinces de grece
fut de tres vil et obscur et pou
ure lieu en tant que dyoclecien
mesmes en ensuiuant le mestier
de ses parens fut courtillier. Cest
assauoir laboureur de poureaulx
de choulx et dautres courtillages
Adoncques dioclecien delaissant
celui mestier se applicqua aux
armes. Et puis aduint ne me
chaille ia par quelz moyens quil

fut apres esleu par les nobles chlrs
rommains a succeder a carus xxxj.e
empereur de romme. Mais ceste
election de dioclecien fut faitte lan
mil iiij.c et vingt an apres la fonda
cion de romme. Et iij.c et xx ans
apres la natiuite de nostre seignr
ihucrist. Et ainsi comme iay tou
chie ou cinquiesme chapitre de ce
present liure viij.e Si tost que
dyoclecien obtint lempire. Il tua
de sa propre main vng noble chlr
rommain nomme aper pour ce que
numerianus auoit este trahiteuse
ment occis par les mains de cestui
aper deuant dit. Cestui nume
rianus ainsi vilement occis estoit
filz de lempereur carus. Et apres
ces choses ainsi faittes dioclecien p
vne moult pesante z grant batail
le vainquit et surmonta par armes
le noble carinus filz mesmes de
lempereur carus. pour ce que cari
nus seigneur cesarien ou noble
pays de dalmacie sestoit trop ha
bandonne a vie luxurieuse z mal
uaise. Et apres diocletianus fist
et institua son vicaire en gaules
vng noble cheualier rommain
nomme maximianus et puis len
uoya en gaules contre deux nobles
cheualiers rommains. Cest assau
amandus z helienus qui auoient
assemble en gaule vne grant co
paignie de vilains armez qui fai
soient moult grandes z dommageus
discencions entre les subietz de rõe
Maximianus doncques saige et
vaillant empereur en batailles a
batit et refrainguit celle grant
compaignie de vilains qui point
ne scauoient la discipline darmes
et si estoient confuz z mal ordõnez
Or aduint que vng noble chlr
rommain nomme carancius qui
estoit de petit et bas estat. Mais
il estoit homme saige et de grant
conseil et homme de fait fut par
maximian enuoye garder le riua
ge de la grant mer enuironnant
le pais de gaules pour ce que les
francois saxonnois faisoient grans
assaulx et roberies. Cestui caran
cius estoit plus a dommage que a
prouffit de la chose publique. Car
il ostoit le pillage aux pillars qui
lauoient pillie et le prenoit pour
lui sans restituer aux seigneurs

a qui il appartenoit. Et ainsi ledit
carancius fist auoir forte suspicion
que par artificiele negligence il
laissoit malement discouvrir les en
nemis des rommains et rober tout
le pais enuiron tant par mer come
par terre. Et pour celle cause ma
ximian commanda que tantost ces
tui carancius feust occis. et ainsi
fut fait non mie adonc. Car il
qui tantost sceut ceste chose par
aucuns ses amis se contregarda et
tant quil fist faire robe de pour
pre en signe de noble empereur
et occuppa et print pour soy la sei
gneurie des deux bretaignes. Et
adoncques soubdainement advindrent
turbacions et noises par toutes les
provinces de lempire de romme
Car en bretaigne carancius se re
bella contre les rommains. et achi
leus se rebella en egipte. et aussi
cinq nobles hommes nommez les
gencians persecutoient le noble
pays daffricque. Narseus aussi
roy des persois guerroyoit contre
les pays dorient subiettz aux ro
mains. Adoncques dioclecien moult
durement espouente et esmeu de
toutes ces rebellions contre les ro
mains fist maximian surnommez
hercules droit empereur et lui bail
la le nom de auguste qui par avant
estoit cesarien et gouuerneur de
gaules. Et apres dioclecian es
leut deux gouuerneurs cesariens
cest assauoir constancius et maxi
mianus. Constancius apres pou
de temps print a femme la noble
theodora fillastre de maximianus
herculeus. et de elle il olt six en
fans qui furent freres de consta
tin qui apres fut fait et ordonne
empereur. En ces entrefaictes.
Carancius qui par sept ans avoit
moult forment recouvre et obte
nu lune et lautre bretaigne fut
occis finablement par le mauvais
barat dun sien compaignon nome
alletus. Apres la mort du noble
malheureux caransius. son com
paignon aletus print a force pour
soy lisle de bretaigne et par trois
ans la tint. Mais asclepius ung
noble prefect rommain tua ledit
aletus. Et par ainsi ledit asclepius
recouvra bretaigne qui par dix
ans avoit este detenue et occuppee

contre les rommains cest assauoir
sept ans par carancius et trois ans
par aletus. Apres constancius ce
sarian et gouuerneur en gaule en
treprint et fist la premiere bataille
contre les alemans. Et en ceste ba
taille fut desconfit et mort tost
de constancius qui a paine caichee
ment en eschappa. Mais il vou
lant essayer autre fortune fist sa
bataille seconde contre les alemās
dont ledit constancius olt assez
belle victoire. Car en assez pou
de heures quarante mil alemans
furent mors et vi.m prins. Entre
lesquelz sicomme il est vray sem
blable estoient plusieurs nobles
hommes. Environ celui temps
maximianus galerius desconfisit
en affricque les cinq gencians qui
degastoient tout le pais. Et con
sequentement le noble empereur
dioclecien par huit mois assiega
en alexandrie achileus qui occup
poit egipte. et apres les huit mois
dioclecianus print et tua achileus
en la bonne cite dalexandrie. Et
certain est que ledit dyoclecianus
usa de tres oultrageuse victoire.
Car il habandonna la noble cite
de alexandrie a pillage. et puis
il confisqua tous les biens degipte
et fist occire les habitans dillec
Apres que maximianus galierus
par deux foiz combatit contre nar
seus roy des persois qui par rebel
lion occuppoit les droiz de lempi
re de romme es pais dorient. ga
lerius qui en ces deux batailles a
voit este desconfit. Il assembla
contre narseus en la tierce batail
le et la il fut desconfit entre deux
citez de perse cest assauoir gallemi
con et carras et tant que galerius
qui olt perdu ses gens darmes vint
a refuge devers dyoclecien empereur
de romme qui tres arrogamment
receupt ledit gallerius. et tant
que gallerius vestu de pourpre
courut longuement devant le cha
riot de dyoclecien. Ceste tresgrant
honte et vilenie que souffrit ces
tui gallerius lui aguisa lengin
ainsi comme une queux aguise
ung coustel. et lui lui abatit le
reuel quil avoit eu a cause de
son orgueil royal. et considera en
sa pensee les orgueilz et folies par

quoy il auoit trois grans batailles
Si assembla tantost par la grece
et alemaigne gens darmes et puis
se tourna contre le noble roy nar
seus qui par ledit galleriius fut
desconfit par grant conseil et grans
forces moult grant quantite de
persons furent occis. aussi leur roy
narseus tourna en fuite. et ledit
galleriius tantost enuahit les pa
ueillons du roy et print les femmes
et les enfans du roy narseus et pil
la toutes leurs choses et toutes
leurs richesses. Et admena auec
ques soy plusieurs nobles prisonniers
persons. Apres ceste noble victoire
gallerius en mesopotamie vint
par deuers dyoclecien qui le receut
a grant honneur et grant ioye
Ces choses ainsi faittes les deux
cesariens constancius et galleri9
combattirent contre les carpois.
et contre les bastarnois. et apres
ce les deux cesariens desconfiret
et prindrent tresgrant quantite
de sarmatois. et puis les departi
rent en plusieurs pais subiectz a
romme en lieu de garnison. Mais
en ces entrefaittes lempereur dio
clecien qui seigneurioit en orient
et maximianus herculeus empereur
et seigneuriant ou pais doccident.
Ilz commanderent par messages
et par leurs lettres que tant en ori
ent comme en occident len destruisist
et gastast les eglises et que len perse
cutast les xpiens. Et ceste persecucio
fut la ve. apres le mauuais empereur
neron. Et en ceste persecucion qui
dura continuelment par dix ans.
Les eglises furent arses les homes
innocens furent les vngz occis et
les autres furent banniz de leurs
pays. Ceulx qui tesmoignoient
la foy de dieu estre bonne estoient
martiriez et occis par diuerses ma
nieres de tourmens. Et ceste per
secucion fut la plus cruelle et la
plus longue de toutes les autres ix.
Dyoclecien doncques durant le se
cond an de celle persecution obtint
de maximian empereur dorient q
maximian aussi malgre soy et dio
clecien de son plain gre delaisseroiet
leurs attours imperiaulx et tous
les gouuernemens de lempire. et
que au gouuernement de la seigneurie
de romme ilz substitueroient en lieu
deulx aucuns nobles hommes pl9
ieunes deulx et que ilz fineroiet
leur vieillesce en priuee oysiuete
sans empeschement et sans aucun la
bour. Dyoclecien doncques et
maximian deux empereurs du
monde en vng seul iour et en
diuers lieux delaisserent seigneurie
et attours royaulx. Cest assauoir
dyoclecien en la cite de nichome
die. et maximian en la cite de
milan. Et par ainsi lesdiz con
stancius et gallerius qui premier
estoient instituez cesariens cest
adire vicaires de lempire furet
les deux premiers qui decoupe
rent lempire de romme en deux
parties. Car gallerius obtint pour
soi les pais de grece de asie et de
orient. Et constancius obtint
italie. affrique. aise et la gaule
Mais il qui fut homme paisible
fut content de seulement auoir le
pais de gaule et despaigne. Apres
que lempereur dioclecien de son
plain gre comme iay dit olt re
noncie a lempire de romme cui
dant auoir mis empeschement et par
grant labour en bonne paix et
seurete le noble empire de rome
et pensant aussi que ou temps
de sa vieillesce il viueroit en re
pos. Constancius son successeur
le menaca moult fort et rendit
dyoclecien si paoureux et si crain
tif que il ordonna pour soy mes
mes vng venin affin que il eschap
past les mains dudit constancius
O. fortune tantost et soubdaine
ment changee. Dyoclecien es
toit nagueres redoubtable a tous
et maintenant pour la paour
de menace dung seul homme
il a occis soy mesmes par venin
Mais toutesuoies ie croy que
dyoclecien porta la part du pe
chie que il auoit deserui en des
truisant les eglises en bannissat
et occisant les saintcs hommes
xpiens. Et apres le malheu
reux empereur dyoclecian venoit
maximian son compaignon em
pereur es pais de occident. Si
tost que ie vi maximian je
prins courage de racompter
vng pou plus ordonneement
le cas de la felicite et de la
malheurete de lui. Le viij^e

Chapitre contient le cas de ma
ximian empereur des rommains.
Et commence ou latin qui cy
apres sensuit. Herculei &c.

Maximian en tout le temps
de sa vie fut demene par
diverses mutacions de fortune au
regart du commencemt du moyen
et de la fin. Car devant les autres
choses listoire de sa vie fut perdue
ou perie ou pour ce que maximian
estoit de basse condicion et de vil es
tat. ou pource que les historiens
ne tindrent compte de ses faitz. Et
quant est de moi je ne vi oncques
en acteurs approuvez qui fut le
pere de maximian ne en quel pais
il nasquit. Combien quil me
souviengne avoir leu en histoi
res que lui qui estoit homme
de mendre estat fut promeu p
dyoclecien a la haultesse et digni
te imperiale. Car pour ce que ba
tailles sourdoient de toutes pars
contre lempire de romme. Ma
ximian fut esleu et ordonne duc
et chevetaine des batailles des
rommains pour la deffense de le
pire es provinces des gaulles.
Et de par dyoclecien lors empere
cestui maximian fut envoye en
gaules contre deux nobles cappi
taines amandus et helianus dot
iay parle ou chapitre precedent.
Quant maximian homme sage
et aspre en tous faitz de batailles
fut arrive en gaulles il appaisa
legierement les tambouisseis et les
guerres des ennemis qui mesme
ment estoient mal ordonnez ⁊ mal
appris en discipline darmes. Et
apres que les gens de gaulles furet
appaisiez et requois par maximia
il lui sembla ia estre preux ⁊ vail
lant en bataille. Mais assez tost
apres une multitude de ennemis
survint en diverses regions du
monde soy rebellant a lempire
de romme. Et pour resister a eulx
dyoclecianus empereur rommain
receupt cestui maximian a estre
compaignon ⁊ parconnier de lem
pire de romme. Mais sitost ql
fut institue empereur de romme
il entreprint la guerre contre au
cuns nobles hommes appellez les
cinq genciens qui par batailles
persecutoient affrique. Maxi
mian doncques garni de grant na
vire ⁊ fort tint pour soy ⁊ son ost
le rivage dauffrique. et puis par
la faveur de fortune il dompta
ses ennemis et mist en estat en
ordre et en amiable paix toute
la gent de la province daffrique
Et apres aucuns ans trois na
cions de gens cest assavoir les car
pois. les bastarnois. et les sarma
tois. et plusieurs autres orgueil
leuses nations devindrent subietz
a maximian. et a force darmes il
appaisa les gouvernemens de ses
peuples qui par avant avoient
este sedicieux ⁊ rebelles. Dont
il advint que maximian qui come
souldoyer avoit este nourri en reg
le darmes et en rudesse de fer. Aps
la fin de ses labours ⁊ paines mon
ta a la haultesse de la seigneurie
du monde. et se monstra resplen
dissant a la maniere du souleil.
La gloire de cestui maximian sem
bloit estre plus certaine ⁊ plus fer
me par ce quil avoit conqueste p
bataille ⁊ en victoires sur ses enne
mis. et pour ce en lempire de rome
il prenoit plus grande delectacion
Et aussi pource que toutes les
choses de lempire estoient en bone
paix et en droicte ordonnance ung
homme cest assavoir dyoclecianus
se tira par devers lui. qui par soub
dain trebuchet ramena en bas la
haultesse de lempire de romme q
maximianus avoit conquestee p
labourieuses batailles. car lempe
reur dyoclecianus qui ia estoit fort
aagie voult et se consentit pour
aucunes causes quil delaisseroit et
renonceroit a la dignite imperiale
Et de fait il se adonna a oysivete
et repos et en delaissant toute cu
sancon et toute la charge du gou
vernement de lempire. et en lui
de soi il ordonna gouverneurs ⁊ co
nestables. Apres dyoclecianus
fist son effort de enhorter maxi
mian que il renoncast a lempire
et que il se meist en oysivete et
repos solitaire. et que il vesquist
comme ung homme prive. Ces
tui maximian qui estoit subtil
et ingenieux et fort prvint mal
en gre les enhortemens de diocle
cien qui lui conseilloit soy abais
ser du plus hault estat a moindre

Toutesuoies ledit maximian pour
ce que il doubtast que il ne delais
sast z perdist honteusement les
tat imperial comme lestat priue
par la main de dioclecien qui come
dit est ou chapitre precedent auoit
esleu z promeu ledit maximian
a la dignite et la haultesse de lem
pire Et pour tant maximian
mal voluntiers et a grant desplai
sir octroya a dyoclecien que il re
nonceroit a lempire de romme et
se adonneroit a oisiuete z repos.
Apres doncques que dyoclecian
z maximian de commun accord eu
rent renonce z commis la dignite
et gouuernement de lempire a deux
nobles cheuetaines cest assauoir
a constancius et a galerius. Les
deux empereurs dioclecien z ma
ximian delaisserent toutes ensei
gnes armes z atours royaulx q
ilz parauant portoient en maniere
de roys. Dioclecianus qui iij
iij^{xx} et dix ans apres la natiuite
de dieu obtint lempire de romme
trouua premierement la maniere
de mectre pierres precieuses es
robes et de entremesler es robes
ouurages a fil dor dont les roix
ne auoient encores point vse a
romme depuis le temps du roy
tarquin lorgueilleux qui fut de
chacie de romme comme dit est
ou quart chapitre du tiers liure
precedent. Et dient aucuns hi
storiens que dioclecien z maximia
en vng mesme iour comparurent
en habiz priuez et vestuz come
deux cheualiers de priue estat.
Dioclecianus monstrant quil auoit
renonce a lempire de romme se mo
stra en habit dung homme priue
en vne cite de grece nommee salonna
Et maximian en la cite de lucques.
Et ainsi comme aucuns dient dio
clecien se desinist en la cite nichome
die qui est vne cite de la prouince de
bithinie. Et maximian se desinist
en la cite de milan en lombardie.
Et pour ce que maximian fist ces
te chose de son plain gre. il ne
cheit point de sa haultesse mais
il descendit. Et pour ce que il co
gneut par auant son descendement
Je nose pas bien dire que ce soit
male fortune pour ce que il conse
tit a soi voluntairement de mettre

Il conuient doncques que ie die q
lempereur maximian est encores
bienheureux pour ce que il est ve
nu au desir de celle chose a quoi
il tendoit son orgueil cest assauoir
a repos et oisiuete. Mais il est
autrement. car maximian pour
la paour z craintte de dioclecian
laissa la dignite z le gouuernement
de lempire. Mais il auoit tous
iours sa pensee a lempire. Laquelle
chose lui tourna a grant domage
Car apres ce que maximian ot
renonce a lempire il fut deuenu
dung tresgrant a petit print a soi
vne tardiue repentence et commen
ca auecques soi mesmes condemp
ner son appetit et son simple estat
et son repos. et commenca aussi a
conuoitier lempire en son cuer que
il auoit mis ius de son plain gre.
Il commenca aguiser son engin et
son art pour recouurer lempire.
Mais la conuoitise de maximian
qui procuroit a recouurer lempire
ne se polt mie longuement cacher
Car lempereur gallerius nomma
et esleut empereur maxence qui
estoit filz de maximian et le fist
lieutenant de lempire. Et cestui
maxence fut deuant tous ordone
ou pais dorient. Or aduint que
cestui maxence qui en armes moult
vaillamment se porta fut nomme
et esleu empereur par les cheualiers
rommains. Si tost comme ma
ximianus congneut que maxence
son filz estoit esleu empereur.
Maximian se pensa quil deboute
roit son filz et en lieu de lui il oc
cupperoit lempire par barat pour
ce que maximian auoit adont pour
ce faire assez forces. Les cheualiers ro
mains aduiserent lentreprinse
de maximian et lempeschierent
tellement que il decheit de ce quil
cuidoit et vouloit faire et de tou
te sa mauuaise esperance. Et
apres il fut moult ledengie et
diffame par les cheualiers rommains.
Apres ce maximian fut poulse z
boute hors de ytalie z priue de
toute seigneurie. Et il apres
come meschant sen fuit ou pais
des gaules. Si tost que maxi
mian fut arriue ou paye des gau
les. Il tendit semblablement
ses lacqs et ses filez contre son

gendre constancius qui comme dit
est estoit cheuetaine et gouuer
neur des gaules. Maximian
auoit une fille nommee fausta
qui estoit consaichant des chos
que faisoit maximian contre co
stancius dont il aduint que celle
fille fausta descouurit lentreprinse
de son pere par quoi il fut barate
de son esperance et faillit de faire
tout ce que il pensoit. Si sen
fuit maximian en la bonne cite
de marseille. Et afin que maxi
mian ne pourchacast pour soi la
tierce foiz lempire de Romme quil
auoit delaissie par une foiz ma
ximian fut par constancius m
dri en la cite de marseille et illec
cheit mort ainsi comme afferment
aucuns nobles hystoriens et aucuns
vielz acteurs. Le x. chapitre
contient le cas de galerius em
pereur de Romme. Et commence
ou latin qui sensuit Galerius etc.

Gallerius empereur de Romme
plain de puanteur et de
pourreture et de mauuaises tuch
brdes et abhommables fist tant
par deuers moi que ie lui prestay
ma plume pour escripre son cas
Si est assauoir que ainsi comme
Les hystorians latins ne ont pas
sceu ou ne ont point voulu escrip
re la naiscence ne le lignaige de
lempereur maximian. aussi ne
ont il pas de lempereur galler9.
Mais certain est que gallerius
Jouvencel de petit estat et de maig
substance fut ordonne gouuerneur
dune grant porcion de lempire de
Romme et par lempereur diocleciẽ
ainsi comme iay dit ou vii.e chapi
tre de ce present viii.e liure. Les
besongnes et les souhaiz de galler9
ne furent point moult heureux
au commencemt de sa cheualerie
Car quant ledit gallerius fut
enuoye de par les Rommains a
Refraindre le trop grant oultrage
de narseus le Roy des persois qui
guerroyoit et pilloit le pais subget
a lempire de Romme. Gallerius
qui usa de trop grant fiance de soy
et de son ost. Il assembla main
a main pour combatre le Roy nar
seus et les persois. mais galler9
fut vaincu et dechacie moult hon
teusement. Et pour ceste desconfite

dioclecien qui contre gallerius fut
moult indigne et courroucie par
moult longue espace mena en coste
son chariot ledit gallerius adonc
estant vestu de pourpre et alant
a pie et si estoit venu alencontre
de lempereur dioclecien qui dist plu
seurs laidures et vilennies au duc ga
lerius. et par la honte et reprouche
que dist dioclecian contre galler9
qui par auant sestoit folement
et mal gouuerne en batailles. Il
print en soi si grant vergongne
que du commandement de diocle
cien le duc gallerius reprint son
voyage contre le Roy narseus par
grece et par magnesie une pro
uince dalmaigne. Et illec par
moult grande subtilite et diligẽce
gallerius assembla chlrs et souldoy
ers de toutes pars. Et adoncques
ledit galerius voulant excuser la
honte de sa desconfiture admena
son ost et fist moult rudes assaulx
contre le Roy narseus qui sen or
gueilloit pour sa nouuelle vittoi
re et traissoit au long et au lar
ge le pays de orient. Mais depuis
que les gens darmes se furent mes
lez ensemble tant de lost Rommain
comme de lost du Roy narseus. Gal
lerius usa de si grant conseil et de si
grans forces en armes que en la pre
miere assemblee les persois tourne
rent les dos. et se mistrent en fuite
par la vertu et force du duc galeri9
et de ses chlrs. Galerius qui par
tout occisoit les persois fist tant
que mesmement il despueilla le
Roy narseus de ses tentes et paueil
lons et dedens il print les femes
les seurs et les enfans du Roy et
si y print ung grant nombre de
nobles hommes persois. Adoncqz
gallerius charge de precieux et
noble pillage et qui estoit deuenu
glorieux et renomme pour sa grant
victoire et Joyeux en courage vint
alencontre de dyoclecien lempereur
qui seconde foiz venoit en mesopo
tamie. Galerius adonc fut si
joyeusement receu et si honno
rablement recueilli de par diocle
cien lempereur quil sembla aux
hommes qui la estoient que ledit
galerius feust ia empereur. Et
celle oppinion assez tost fut trou
uee vraye enuers ceulx a qui la

chose sembla ia estre. Car apres
pou de temps cestui galerius fut
institue ⁊ ordonne empereur. Et
dioclecian lors empereur descendit
de sa haulte seigneurie ⁊ print
estat et vie privee comme ung
simple chlr souldoyer avecques
lempereur maximian comme dit
est ou vij^e. et viij^e. chapitres pre
cedens de ce pnt viij^e. livre. Ces
deux empereurs doncques dio
clecien ⁊ maximian delaisseret
lempire es mains et es gouver
nemens de gallerius et de con
stancius qui furent instituez et
faitz empereurs et augustes.
Et par ainsi galerius qui par
avant estoit de nul estat fut
fait et ordonne cesarien cest a
dire vicaire ⁊ garde de lempire
ou pais de orient. Adonc gale
rius qui avoit este petit fut tres
grant. Il qui avoit este de ob
scur ⁊ vil lignaige. fut de estat
tresespicial resplendissant et
noble. Et finablement il devint
empereur ⁊ prince dune grant
partie du monde. cest assavoir
des pais de affricque et de ita
lie. Et constancius fut ordone
⁊ commis ou pais dorient et de midi
pour ce que par adventure que
il estoit plus convenable a oisivete
et a repos que a demener batailles
Apres ce que gallerius qui a lacrois
sement de sa resplendisseur gou
vernoit a son plaisir affricque et
itallie fut esleve a la gloire de le
pire. Il commist et ordonna pour
soi deux cesarians cest assavoir
maxencius et severus afin que ilz
secourussent a gallerius et sup
portassent les travaulx et les
paines du gouvernemet de lempi
re. Apres ceste chose ainsi faitte
gallerius qui fut enfle ⁊ orgueil
leux de si grande felicite. Il print
armes ⁊ tourna ses batailles ct^e
le nom de ihucrist et contre les
xpiens. Cestui mauvais empere^r
gallerius qui fut enflambe de fu
reur et de mauvaise rage comen
da par ses desloyales lectres envoiees
par tout son empire que tous les
hommes ⁊ femmes honnourans
le benoist nom de nostre seigneur
ihucrist fussent du tout ostez et
occis ou par tourmens ou par pri

vacion et par effacemt du nom
de ihucrist. Et ainsi par la vtu
et selon la teneur des mandemes
du mauvais empereur gallerius
ses sergens ⁊ bourreaulx forsene
ment sesmeurent contre le sang
des nobles ⁊ saints xpiens inno
cens ⁊ iustes par lespace de dix ans
presques par tout le monde. Les
sergens ⁊ bourreaulx de galleri^9
se appareilloient pour oster le no
de ihucrist qui durera a tousios
Par ceste mortelle pestillence et
cruelle persecucion fut espandu
moult de sang de bons ⁊ iustes
hommes xpians. En tant que plu
seurs iustes hommes xpians furet
par pluseurs cruelz tourmens mlt
affoibliez destruiz ⁊ gastez. Et
pluseurs beneurees ames furent
par hastive mort constraintes
partir de leurs corps et retourner
au ciel en gloire pardurable.
Mais quoy doy ie plus dire
apres ces choses gallerius haul
tain ⁊ orgueilleux comencoit q
il quereist contre soy ung tre
buchet afin que il monstrast q
en ce monde ne est aucune chose
ferme ne estable. Entre les tre
buchetz de fortune aucun nest
plus grant ne plus dommageux
ne quest celui qui advient de
lindignacion et du courroux de
dieu. Si advint que par lindi
gnacion de dieu ung iouven
ceau nomme maxencius qui en
soy avoit grans signes de prou
esce ⁊ vaillance fut nomme et
esleu a romme empereur par
les chevaliers pretoriens. Et
pour ce que ledit maxence ad
lusa quil estoit esleu il print
en soi moult grant orgueil.
Et puis se fist appeller empere^r
auguste. et voult prendre arm
et enseignes imperiaulx et gou
vernement dempire. Severus
doncques ung des vicaires de ga
lerius fut envoye a romme po^r
refraindre lorgueil de maxence
Or advint que les chlrs felen
nirent severus qui pour tant
senfuit en la bonne cite de rave
nes et illec fut il murdri et de
trenchie. Les forces de galleri^9
qui furent ia tres appeticees p
la mort de son vicaire severus.

vm l xv

Il tantost nomma z esleut pour
empereur ung noble z vaillant
chlr de dampnemarche appelle li
cinius. afin quil deffendeist galleri9
contre ledit maxence qui en despit
de gallerius auoit este esleu par
les cheualiers rommains. Mais
ceste chose point ne proufita au
dit gallerius. Car une raige
sourdit dedens son cuer qui tele
ment le demena que il cheit en
maladie si pestilencieuse que ses
entrailles pourrirent dedens son
corps. Et il nõ pas seulemt cra
choit vers par sa bouche. mais
mesmement maulgre lui. Et non
obstant touz remedes de ses oreill
et de ses narmes et de sa bouche.
sourdoient vers comme dune fous
se toute plaine de charonne et dor
dure les vers sailloient par les
conduitz du corps de gallerien a
uecques si grande puanteur que
en quelconque lieu que il feust
porte il empoisonnoit lair de une
mortelle odeur. Et pour ce que
gallerius par ouurage de mede
cins ne polt nullemt estre alle
gie de celle vile z orde pestillence
Il commenca forsener derechief
contre les hommes xpiens z inno
cens. Et fist escripre et publier
ses cruelz mandemens. Et entre
les hommes xpiens que galleri9
faisoit mener au tourment de
la mort ung en y olt que afin
que il ne semblast muet dist a
gallerius ainsi comme se il deust
donner aucun remede a sa puante
maladie. Certes gallerius il nest
ia mestier que ie vse auecques
toi de multitude de parolles. Si
saches doncques en brief que la
maladie que tu seuffres te est
aduenue par le courroux de iupi
ter contre qui tu as pechie mais
ce nest pas par le courroux de
celui iupiter lequel tu faulse
mt appelles le tresbon z le tres
grant et lequel honnoures z sers
par maniere desloyale en son te
ple quil a ou capitole de romme
Mais la maladie que tu seuf
fres te est aduenue par le cour
roux de iupiter le roy celeste q
nasquit de la benoiste vierge
marie et qui est empereur et sei
gneur du ciel et de la terre. Et

de cestui iupiter roy celeste tu gal
lerius persecutas z encores persecu
tes et destruis les hommes xpiens
qui par saincte religion ensuiuent
nre seigneur ihucrist contre les
quelz ia piecà tu te es esmeu par
courroux a maniere dune beste sau
uage. Par ces parolles que galle
rius ouy il qui estoit venimeux
z pourri print grant horreur et
grant crainte en soi mesmes et
ne osa faire ne dire aucune chose
contre celui noble xpien qui lui
preschoit z disoit verite et qui dit
tement le reprenoit de sa cruaulte
Adonc ledit gallerius fist cesser
de persecuter les xpiens et se re
pentit. mais sa repentence fut tro
tardiue quant au proufit de la
sante de son corps pour ce que sa
repentence ne fut point si vallable
quelle peust aucunemt mouuoir
ne changier la sentence que dieu
auoit dicte contre le dit gallerius
Combien que il eust essaye se par
aduanture il pourroit adoulcir
le vray iugement de dieu vray
createur. Et pour ce que cestui
mauuais empereur gallerius co
manda par ung edit publique
que aucuns des saincts hommes
xpistiens ne feussent point perse
cutez par aucun. Cestui galleri9
doncques continuellement attayne
par la cruaulte de sa maladie vint
a tant que apres ce que ses forces
lui furent defaillirent en tant
que il ne pouoit souffrir la rage
de sa maladie. Lors il desprisa
la doulceur de sa seigneurie impe
riale. Et oultre plus aduint que
ledit gallerius qui par cruel cou
rage auoit forsenne contre les
xpistiens. Il mesmemt forseneux
fut constraint a faire cruaulte
contre soy mesmes iusques au
temps enragee fut departie de
son corps. Et par ceste maniere
le mauuais empereur gallerius
qui par ses batailles auoit desco
fit les roys estranges et qui auoit
espendu le sang des xpiens iustes
et innocens ne polt oncques es
tanchier ne restraindre les vers
de son corps. Gallerius vit le
sang de son propre corps estre
conuerti en continuelle ordure
Il fut ainsi en ce monde comme

fut le roy tantalus qui pour la pu
gnicion de son auarice est en enfer
assis entre trestous les biens de de
lectacion. et si nen peut vser com
bien que il les voie tout a plain.
Gallerius doncques qui point ne
fut secouru ne des dieux ne des
hommes mist de hors son corps sa
malheureuse ame et descendit en
enfer pour souffrir illec plus griefz
tourmens. **Le xe. chapitre contient
les cas de plusieurs nobles mal
heureux hommes moult dollens
pour leurs males fortunes. Et
commence ou latin** Quamuis quidem etc.

Combien que diuers cha
pitres de cestui onz^e. liure
je aye continuelement descript les
malheureux cas dune grande com
paignie dempereurs douloureux
z meschans. Toutesuoyes apres ce
que ie euz descript le cas de galleri⁹
rommain. Encores demouroit vne
grande compaignie dempereurs
rommains desquelz ie vueil briefmt
compter les cas. Sitost doncques q
ie regardai celle grande compaignie
de ces empereurs assez diligement
ie congneu entre les autres lempe
reur maxence filz de lempereur ma
ximian tout plain de larmes et es
tant en piez deuant moy. Ou teps
de lempereur gallerius comme dit
est ou chapitre precedent. Il noma
et esleut pour son vng procureur
z gouuerneur de lempire cest assau
maxence adoncques fort et preux
iouuenceau filz de lempereur maxi
mian. Lequel maxence apres fut
esleu et nomme empereur par les
cheualiers du pretoire de romme
et de ceste chose fut durement cour
roucie lempereur gallerius. Et
pour ce il enuoya son procureur se
uerus forment acompaigne de
gens darmes qui mist le siege de
uant la cite de romme contre ledit
maxence lors regnant comme em
pereur. Et adoncques le noble seue
rus trahy z delaissie de ses cheualiers
propres. senfuit en la bonne cite de
rauennes. et illec fut occis. Or ad
uint par la succession du temps q
constances filz de lempereur con
stantin et de sa feme helene meut
et fist bataille ciuile contre ma
xence persecuteur des xpistiens.
Mais cestui maxence par vengence
diuine ou autrement par fortune
fut plusieursfoiz desconfit z vaincu
en bataille et finablemt occis et
puis iecte en la riuiere du tybre
Apres le malheureux cas du no
ble empereur maxence venoit le
noble licinius mesmement empereur
de romme. Cestui licinius sicome
iay dit ou chapitre precedent fut
extrait de dannemarche. Et pour
ce que les cheualiers rommains auoiet
esleu maxence en empereur qui
auoit comme dit est occis seuer⁹
le vicaire de lempereur gallerius
Cestui gallerius esleut et noma
licinius a estre empereur de rome
pour guerroyer contre maxence q
assez tost apres ainsi come iay
dit cy deuant mourut miserable
ment. apres la mort du quel ce
stui licinius ne failloit point a
auoir ennemi. Car maximian⁹
vng noble cappitaine de lempe
reur constantin ordonna faire
bataille ciuile contre licinius.
Mais ledit maximianus en ces
entrefaittes mourut en cicile en
la cite de tharce. Dont monsei
gneur saint poul fut nez. Si
tost que maximianus mortel
persecuteur des xpistiens fut
mort Cestui licinius fut espris
de grant rage z fureur et com
menda que tous les xpiens feus
sent iectez hors de son palais. et
puis tantost apres seschauffa
la bataille entre Licinius et con
stantin. a laie constantin par
deux foiz desconfisit son serourge
licinius Cest assauoir premiere
ment en honguerie et puis secon
dement deuant la noble de cha
lie en grece. Et ainsi constatin
ramena et print en sa seignrie
toute grece et desconfisit en plu
sieurs batailles Licinius son re
bellant par terre et par mer.
Et tant fut constraint quil se
rendit es mains de constantin.
Et apres constantin commanda
que licinius priue z desmis de
tout office z seigneurie feust
occis. afin que licinius ou dom
mage et preiudice de la chose
publique ne repreist le pourpre
et lestat imperial ainsi comme
auoit lempereur maximian
de qui constantin auoit espouse

sa fille. Apres la mort du noble
empereur lucinius venoient trois
autres nobles malheureux cest
assavoir crispus et le jeune con
stantin enfans de lempereur con
stantin. et lucinius le jeune filz
de lempereur lucinius. Pour quoy
il est assavoir que apres la mort
de lucinius. Constantin ordonna
et fist gouverneurs et vicaires
des guerres et des besongnes de
lempire de romme ces trois
nobles hommes dessusditz. cris
pus. constantin et lucinius. Or
advint que en ce temps en la
noble cite de alexandrie fut ung
mauvais homme nomme arrius
herite qui forvoya de la verite et
de la foi catholique et maintint
ung enseignement faulx et mau
vais et moult dommageux a plu
seurs. Car cestui mauvais home
arrius maintenoit et preschoit
en appert que dieu le filz nestoit
mie pardurable comme le pere.
Et par ainsi il mectoit que en la
divine trinite estoient diverses
substances. Mais si tost que cestui
arrius fut congneu et note come
herite. Leuesque de alexandrie
nomme alexandre fist mectre
hors de leglise cestui mauvais
herite arrius. pour ce quil esmou
voit les hommes a sedicion les
quelz il avoit faulsement decep
ceuz et mis en erreur. Et pour
ce une assemblee de trois cens
et dix huit evesques fut faicte
en une noble cite de bithinie no
mee nicea. Les saincts evesques
evidemment reprouverent celle
faulse et mauvaise erreur et mo
strerent quelle estoit meschant
et dampnable. Constantin donc
ques len ne scet mie pour quelles
causes proceda a punicion et
mesmement contre ceulx de son pro
pre sang. Car constancius tua
de espee ses deux enfans. crispus
et constantin. et aussi le noble
lucinius son nepveu tous trois
nobles et preux jouvenceaulx
adonc estans en la fleur de le
aage. Apres les miserables
cas des trois nobles dessusditz
venoit dalmacius cousin de con
stantin qui premierement ordo
na dalmacius son cousin a estre

procureur de lempire. Secondement
ledit constantin laissa en son testa
ment ledit dalmacius heritier de
une grant partie de lempire de
romme. Et par ainsi il avoit
esperance davoir et obtenir tout
lempire dont il perdit leffect.
Car par ung discort qui advint
entre ses chevaliers il fut frappe de
espees et blecie par plusieurs plaies
en la presence de son cousin con
stantin qui par taisement fist fe
celle chose. Et tant advint que
ledit dalmacius mourut assez
tost apres par la grant douleur
de ses playes miserables. Apres
les malheureux nobles hommes
dessusditz venoient constancius
et constans deux freres enfans
et heritiers du noble empereur
constantin. Si est assavoir que
lan mil. iiij. et xij. apres la fon
dation de romme. et iij. xlviij.
ans apres la nativite de dieu.
Le filz ainsne du grant consta
tin appelle constancius tint lem
pire de romme par xxiiij ans.
Cestui constancius en la dignite
et ou gouvernement de lempire
olt trois siens compaignons cest
assavoir le jeune constantin et
constancius le moinsne tous ses
freres et dalmacius qui estoit
filz du frere du grant constantin
Mais cestui dalmacius mourut
tantost meschement ainsi comme
dit est. Et par ainsi demourerent
constancius. constantin et constans
freres et tous trois nobles empe
reurs. Si advint en celui temps
que la foy de nostre seigneur jhesu
crist qui encores nestoit pas forment
enracinee es cueurs des mauvais
empereurs fut assaillie par une
autre maniere de hommes herites
nommez les antropomorfitois qui
par une vilenastre simplesce cui
derent et maintindrent que dieu
avoit corps et membres a la ma
niere des hommes. Le mauvais
herite arrius dont iay parle en
cest chapitre et ses faulx disciples
ourent prompte acointance et fa
miliarite avecques lempereur co
stancius. Cestui arrius et ses mau
vais disciples qui mesleverent les
deux erreurs dessusdictes admon
nesterent lempereur constantin quil

ensuiuist les heresies de arrius et
des siens. Et tant aduint que
len nommoit leglise des arriens
et non mie leglise des catholiques
& soubz le nom de vraye religion
Et adonc constancius violentemt
persecuta les xpistiens. En celui
temps fut vng terrible tremblemt
de terre que ou pais dorient plu
seurs citez cheirent et les habitas
furent acrauentez. Adonc entre le
jeune constantin & constans son fre
aduint si mortel haine que consta
tin persecuta son frere constans et
lui fist mortelle guerre. mais ainsi
comme constantin folement & ini
gnorement se offrit et habandona
aux perilz de la bataille les cappi
taines de son frere constans le tue
rent pres de la bonne cite de acqui
lee. Mais lempereur constans —
meut guerre contre les persois
et contre sapor leur roy qui lors
auoit gaste le pais de mesopotamie
appartenant a lempire de romme
Cestui constans par neuf foiz co
batit assez malheureusement cotre
le roy sapor. Or aduint grande
sedicion et desordonnance entre
les cheualiers de lempereur con
stans par quoy il fut constraint
par nuit entreprendre bataille
en la quelle il perdit la victoire
qui presques estoit ia faicte. Apres
ce que constans se feut adonne a
telz vices et si grans mauuaistiez
qui nestoient point a souffrir. Il
achata la faueur & bienueillance
de ses cheualiers par les meschiefz et
paines que il faisoit souffrir aux
peuples des prouinces subiectes a
lui. Et afin que les vices de con
stans ne demourassent impugnis
vng noble cheualier rommain no
me magencius tua lempereur par
barat. en vng chasteau pres de
espaigne que len nomme helena
Et par ainsi des trois enfans du
grant constantin ne demoura fors
que lempereur constancius Tan
tost apres la mort du jeune con
stantin. de constans. et de dalma
cius le dessusdit cheualier ma
gencius lors estant pres despai
gne print la possession et alon
gea les bournes de son empire
par tous les pais des gaules de
affricque et de ytalie et ou pais
de grece. Adonc les cheualiers rommains
esleurent et firent leur empereur
vng vieillart cheualier nomme
vetramon qui naturelemt estoit
simple & joyeux. Mais il ne sca
uoit aucune science ne point ne
congnoissoit les lectres dont len
escript. Et pour ce que nulle sei
gneurie terrienne ne peut estre
droictement gouuernee sans au
congnoissance de lectres & des sci
ences lempereur vetramon la vieil
lart malgre soi aucunesfoiz pensoit
a congnoistre les lectres et puis a
icelles joindre par sillabes. Et
en ces entrefaictes lempereur con
stancius apprestoit sa bataille
contre vetramon. Constancius
estoit espris de grant courroux
pour la mort de constans son frere
que magencius par barat auoit
occis comme dit est. Et pour ce
vetramon moult vieillart et crai
tif fut constraint laissier lescole
et la dignite & estat imperial et
viure a maniere dung homme
priue. En celui temps estoit a
romme vng des filz de la seur co
stantin nomme nepocianus. Cestui
nepocianus estoit desloyal & mau
uais et assembla tantost les gla
diateurs de ytalie et par leur aide
nepocianus enuahit et obtint lem
pire de romme Mais pour ce que
cestui nepocianus estoit desloyal
& mauuais les cappitaines de lost
magencius prindrent et occistrent
nepocianus. Apres ces choses ainsi
faictes vne moult horrible batail
le aduint entre magencius et lem
pereur constantius en la quelle
fut fait grant gastement des
forces rommaines. Car mesme
ment apres il tourna a grant
nuisance. Et toutesuoyes ma
gencius desconfit & vaincu tourna
sa fuite vers la bonne cite de lyon
sur le rosne. Et illec apres petite
espace de temps il se tua de sa pro
pre main. Et son frere decencius
qui de par magentius son frere
estoit vicaire de lempire a sens
et ou bon pais de france. Cestui
qui entendit que magencius son
frere se estoit ainsi occis pendit
soy mesmes a vne corde. Et ainsi
il fina sa malheureuse vie en la
bonne cite de sens. Apres ces chos

ainsi faictes

ainsi faictes Lempereur constancius
ordonna son vicaire et son gouuer
neur en gaule le filz dung sien on
cle appelle gallus. Mais pour ce
que gallus fut mauuais homme
cruel et tirant Lempereur consta
tin fist tuer ledit gallus assez tost
apres quil le olt ordonne vicaire
Et oultre pour ce que en gaulles
apres la mort de gallus estoit vng
autre vicaire et gouuerneur pour
lempire de romme que len nomoit
siluanus qui tendoit a faire nou
uelletez et discencions en france contre
lempereur constancius. Cestui
constancius voulant obuier aux
mauuaistiez de siluanus mist
diligence et cursancon a tantost
assieger et prendre et tantost fe
mourir siluanus. Depuis que
le noble siluanus fut occis. Con
stancius enuoya en gaulles vng
vicaire pour soi appelle julian
frere dudit gallus. Cestui julian
surnomme appostat frere de lon
cle de lempereur. Constancius ve
noit apres ces nobles hommes mal
heureux. dont iay en brief compte
les cas en cestui present chapitre. Et
me sembloit que julien feust tres
percie dune espee brandie et enpar
te par la main de dieu. Et ainsi
comme julian en son viuant estoit
angoisseux et se attainnoit en blas
phemant le nom de dieu. Aussi il
angoisseux apres sa mort cuidoit
adoulcir son angoisse par les blas
phemes quil disoit contre dieu
nostre createur. Et pour ce cestui
mauuais appostat iulian a esmeu
mon couraige a escripre son cas
pour ce que il fut oultrageux et
trop hardi entrepreneur contre
dieu et ses saincts.

Le xvi.e chapitre contient le cas de jullien mauuais empereur des rommains. Et commence ou latin Paucis litteris

Ie ay delectacion en ma pen
see pour ce que iay compris
en pou de parolles les malheureux
cas de plusieurs tant empereurs
comme plusieurs autres nobles
et puissans hommes ramenez par
fortune en larmes et pouuretez
Et ceste chose iay fait afin que
mes forces feussent moins aba
tues par trop labourer es cinq
iesme et diuiesme chapitres de
cestui viii.e liure. esquelz sont brief
ment descriptz les cas de enuiron
xxxv. nobles hommes empereurs
et vicaires de lempire de romme.
Et afin que ie feusse plus fort quant
ie vendroie a descripre contre iulian
mauuais homme apostat qui fut
filz de lun des freres du grant con
stantin second empereur xpistien.
Et par ainsi julian fut nepueu
de cest grant constantin et filz
de constancius son filz. Cestui ju
lian par ses premieres oeuures do
na bonne esperance de soy mesmes
en demonstrant quil seroit bon et
vaillant. mais derrenierement il de
uint destructifz tempesteur et mau
uais. Car apres ce que le grant
constantin xpistien empereur olt
fait cesser les honneurs les sacri
fices et le cultiuement des mauldites
ydolles. et quil les olt fait ietter
hors des terres de lempire et que
la vraye et saincte foy du filz de
dieu nostre saulueur ihucrist
resplendit et habonda es cueurs de
tresgrant quantite de hommes.
Cestui mauuais julian fut attrait
et enhorte par le saint esperit ainsi
comme ie cuide. et print cestui
julian tout habit de moine et
donna soi voluntairement au seruice
de dieu en conuersand comme hu
ble et pouure entre les autres homes
religieux. En celui diuin seruice
et religieux habit iulian perseuera
tres sainctement. mais ce fut par
pou de temps. Car assez tost a
pres il aduint sicomme ie croi par
lenhortement du dyable lennemi
de humaine nature que julian
soubdainement delaissa son mo
nastere et se transporta aux pa
ueillons et aux tentes et illec de
moura auecques les cheualiers.
Or aduint que son frere gallus
vicaire de lempire sicomme iay
dit ou chapitre precedent fut
occis en gaulles du commandement
de son nepueu constancius lempe
reur. Si ordonna et fist lempereur
constancius que en lieu de gallus
feust julian vicaire de lempire
ou pais des gaules. Et de fait
constancius lui bailla en maria
ge sa seur. Apres constancius li
ura audit iulian grant quantite
de gens armez. et lui commanda

quil allast refraindre z appaisier
les sedicions z discors qui estoient
en france par le fait de siluanus
vicaire de lempire. ainsi come dit
est ou chapitre precedent. Julia
doncques romis z enuoye en gau
les appaisa illec les discencions
les discors z tamboissers par mlt
grande subtilite z prouesce. Et
puis fist aliance et contrahit gns
amistiez auecques ses cheualiers
et tant quil cheit en la couuoiti
se et en lesperance de auoir lepire
de romme. et puis commenca veil
lier et entendre a tous ses desirs
afin quil en peust vser z ioir a
plain. Mais pour ce que Julian
vit z congnient quil ne auoit pas
assez forces a si grant entreprise
et si grant hardemt il se efforca
aider de laide des mauuais esperitz
et apprint sorceries et inuocacios
demeniers par vng mauuais hoe
son acointe z bien enseigne de re
telles choses qui lui admonnesta
ainsi faire. Et sont aucuns hi
storians qui dient que Julien fist
tant par sortileges et inuocacions
que il parla et olt conuersacion
auecqz les mauuais esperitz qui
lui promistrent lempire du mode
que il couuoittoit par ainsi que
cestui mauuais homme Julien
leur promist que les honneurs
les sacrifices et les faulses cerimo
nies anciennes leur seroient resti
tuees qui par le xpistien empereur
constantin leur auoient este ostees
Afin doncques que Julien apres
venist a lempire de romme. Il
commenca essayer z prendre har
dement de faire toutes choses. et
tant quil attaingnit z vint a la
mortelle conclusion de sa mauldi
te esperance. Car tandis que
constancius seul filz lors suriu
uant et suruenant du grant co
stantin faisoit pour son empire
juste guerre contre les parthois.
Cestui Julien print hardement
en lui mesmes et occuppa le siege
de la dignite et lestat imperial
soubz vmbre z couleur que les
chers rommains qui faire ne le
pouoient lui presenterent lepi
re. et neantmoins il la receupt.
Et tantost apres ces choses ainsi
faictes ledit Julien partit de rome

et auecques ses gens darmes il sen
ala en grece dont il obtint de fait
la seigneurie. Et afin que lempe
reur constancius refraingnist le
grant orgueil et oultrage de Ju
lien. Il retourna en ytalie a tout
son ost et illec mourut entre cecile
et capadoce. Car constancius auoit
delaissie la bataille ia pieca com
mencee contre sapor roy de perse
Afin que constancius refraingnist
la fureur z loultrage de Julien
qui de fait enuahissoit lempire
de romme. Par la mort doncqz
de lempereur constancius Lapostat
Julien sans guerre z sans nul con
tredit obtint la seigneurie de
romme. Et ou present estat dudit
Julien lempereur a moult grande
difference. Car nagaires il en
habit de moyne estoit humble et
pale. Il estoit vestu de gros z as
pres draps. et chaucie de rudes sou
liers. Il traynoit lentement ses
pies par le cloistre. et par le pour
prins de son monastere. Et main
tenant il est moult orgueilleuse
ment attourne. Il est tout en
fle de vins z de viandes et de tresgrant
grant orgueil. Il court ca z la.
Il espouente toutes choses du mo
de par le bruit et tamboissers de
son ost et par le horrible son de
ses trompettes. Apres ce que les
mauuais esperitz eurent ainsi
este fauourables a lapostat Julien
par la souffrance de dieu. Si
tost quil fut premierement entre
en la possession de lempire. Il qui
par auant auoit apprins z rete
nu les sciences liberaulx. Il apres
entendit a philozophie naturelle
et morale par quoi chascun espe
roit quil feroit bon homme z vail
lant ou gouuernement de la chose
publique. Quant Julien se leuoit
de lestude il honnouroit tres espi
cialment ses amis. Il nourrissoit
en droit et en iustice les peuples
des prouinces qui estoient subiet
tes a lempire. Il restraignoit les
truages. Il rendoit soi pareille
ment iuste a tous hommes. Mais
Julien cuidant quil peust faire
toutes choses que il voulsist par
les aides du mauuais art de ma
gicque. Il ensuiuit loppinion
du philozophe pitagoras qui

disoit et maintint que les ames
des hommes et des bestes quant
ilz saillent hors daucun corps q̃
elles entrent en ung autre corps
et rendent homme tel comme au
este celui qui par avant avoit
eu celle ame. Et par ainsi cestui
mauvais julien osa tout apper
tement affermer quil avoit en
son corps le propre esperit que a
voit iadis eu le grant roy alexã
dre de macedoine. Et quil avoit
les meurs et les coustumes. et
aussi les fortunes semblables au
grant roy alixandre. Et afin q
julien peust monstrer par oeuvres
comment celle fole sentence feust
bonne z vraye. Il qui regnoya
dieu et toute sa puissance celeste
Il adonna z rendit tout soy au ser
vice de pluto le dieu denfer. Et ia
soit ce que le mauvais apostat ju
lien se adonnast et rendeist au ser
vice de pluto le roy denfer toutes
voies il fist ceste chose par autre
voie que ne firent les empereurs
rommains qui furent devant lui
Car julian le mauvais apostat
sefforca de obtenir lempire et de
ramener le cultivement des faulx di
eux et des ydoles par flateries et
par dons. Mais ses predecesseurs
incredules z payans obtindrent z
garderent le cultivement des dieux
z des ydoles par les tourmens quilz
firent aux xpistiens. Et quant
julien vit z congneut que en vain
il sefforcoit ramener ydolatrie põ
ce que ia la foy z leglise catholiq̃
estoient fort enracinez. Il p̃va
les hommes innocens xpistiens de
plusieurs proufiz franchises liber
tez et offices. Et par le contraire
julien si octroya aux juifz enne
mis de la foy xpistienne franchi
se z congie de reedifier en ihr̃lm
le noble temple de salomon qui
par les empereurs vaspasien et
son filz titus avoit este demoly et
abatu. Apres ce julien en appert
confessa et par son serement p̃mist
aux xpiens qui pour lamour de
dieu souffroient toutes choses
quil seroit ennemi z adversaire
de ihesus filz de dieu et de tous
les siens. Et puis julien le mau
vais apostat par maniere de despit
et en soi mocquant appelloit le

benoist filz de dieu une foiz gali
lean et autrefoiz nazarean. Et
certain est que julien le mauvais
apostat eust forsenne z fait cruaul
tez et persecucion contre les saincts
xpistiens et contre saincte eglise a
la maniere des premiers empereurs
se la bataille qui lui survint ꝯtre
les persois ne leust empeschie. Quant
cestui mauvais apostat julien par
tit de romme pour aler combatre
les persois qui lappelloient plus
tost quil ne esperoit. Il commenda
que les temples des faulx dieux
feussent par tout ouvers et que
les solennelz sacrifices feussent
apprestez selon la coustume ancie
ne. Et promist le mauvais julien
par ung veu solennel que a ses
dieux il sacrifieroit le sang des xpi
stiens. mais que il obtenist la vic
toire de ses ennemis les persois.
Adonc julien mist hors de ytalie
son ost et tourna ses armes et ses
batailles contre sapor lors roy des
persois. Julien doncques venant
ou pays de parthie passa parmi la
noble cite de ihr̃lm en la quelle les
juifz reedifierent le temple de sa
lomon en contempt z en despit des
eglises xpiennes. Et pour ce que
le mauvais apostat julien scavoit
bien que le bon ihũs avoit illec
souffert mort z passion pour la
redempcion de tout lumain ligna
ge. Et aussi que ou pays voisin
de ihr̃lm come est samarie furent
les premiers xpiens. et illec preme
rement receurent la foy de ihucrist
commanda julien aux juifz que
ilz maconnassent et feissent de
dens ihr̃lm ung amphiteatre cest
adire une grant place ronde. Et
apres quilz assemblassent plusieurs
z diverses bestes sauvages z cruelles
et que par art ilz apprenissent et
aguillonnassent celles bestes a estre
plus cruelles que elles ne estoient
par nature. Afin que quant ju
lien le mauvais apostat retourne
roit de parthie. Il feist dedens la
phiteatre getter et offrir devant
telles cruelles bestes les saincts
hommes evesques. abbez z moynes
et tous les autres bons xpiens de
ihr̃lm et du pais environ. pour
iceulx estre occis et despeciez en
la presence de lui. Cestui mauvais

apostat iulien auecqz son ost vint
iusques athesifont vne noble cite
de parthie. Et diller apres il osta
ses pauillons et puis leua son ost
Apres ces choses se tira deuers lui
vng transfuge. Cest adire vng
herault qui barateusemt entreprint
la conduicte de julien et de son ost
Cestui herault eut mene julien
⁊ lost rommain es haulx desers ⁊
fornoyables montaignes de parthie
auant que julien apperceust le
barat du herault qui le menoit
En celles haultes desertes et fornoi
ables montaignes. Le meschant
ost de lempereur julien apostat
fut telement tourmente ⁊ mal
mis que julien ⁊ son ost cuidieret
bien illecques perillier et mourir.
Car tous les gens de lost estoient
tous estoufez et arses par si grant
chaleur du souleil que ces bacinez
et tout leur autre harnois estoiet
si chaulx que ilz sembloient tous
enflammez dedens le feu. Et auf
si les terres ⁊ les sablons estoient
si boullonnans ⁊ si chaulx que
les souldoiers de pie ne les bestes
de lost ne pouoient fermer leurs
piez sur terre. Et auecques tou
te le lieu estoit tout brehaing
de toutes choses necessaires a vie
humaine. Les gens de lost julien
cerchierent longuemt parmi celt
montaignes cuidans trouuer ou
fontaines ou ruisseaulx ou aucu
autre abuurouer pour estenchier
leur grant soif. mais riens ilz
ny trouuerent. Les meschans
souldoyers rommains auecques
leur empereur perissoient par
mesaises ⁊ souffrectes de faim
et de soif. ne les enchantemens
ne les sorceries ne toutes les in
uocacions des mauuais esperitz
de julien ne lui pourent aidier
en celle derreniere et moult grief
ue neccessite. Adonc iulien le
mauuais apostat nonne comme
humble de cuer ne comme tres
loyal supphant contourna son
orgueilleuse ⁊ mauuaise pensee
enuers celui dieu quil auoit des
pite ⁊ blaspheme. Et si estoit
celui seul qui lui pouoit aidier
et secourir en celui desert ou il
estoit moult pres de perir auec
ques son ost mais le mauuais

apostat julien esprins ⁊ tourmente
du mauuais ⁊ cruel aguillon de
courroux aussi comme se il deust
querir aucun confort pour soi il
tout seul se destourna vng pou
loing de ses cheualiers afin quil ne
veist la miserable et douloureuse
perte de son ost. Et afin quil peust
plus franchemt soi eschauffer
en vilaines parolles et blasphe
mes contre dieu son ennemi. Et
adonc iulien forsenneux en sa pen
see ainsi comme il auoit de coustume
adreca ⁊ conuertit a maniere de
lancelotz ses mauuaises et vilaines
parolles en blasphemes ⁊ en maul
dicions contre dieu le pere ⁊ contre
son seul filz. et contre sa glorieu
se mere. ainsi comme se de par eulx
lui venissent les meschiefz ⁊ dom
mages que il et tous ceulx de
son ost souffroient. Et pour ce
par les blasphemes ⁊ mauldicia
ons du mauuais apostat iulien
dieu fut longuement attaynne
combien quil soit trespacient et
doulx. Si aduint que vilain
blasphemt julien le mauuais a
postat soubdainement ⁊ en despo
ueu rencontra vng cheualier en
nemi ⁊ aduersaire de julien qui
dune lance frappa julien le mau
uais empereur apostat. Mais
cestui julien ja paoureux ⁊ trem
blant trop atart reconguent la
puissance diuine. et qui toutes
voies contre dieu par blasphemes
et mauldicions parloit. Cestui
cheualier abatit aterre. et iulien la
postat et empereur de romme de
moura plungie et renoultre de
dens son sang. Et dient aucuns
hystoriens que julien ne polt estre
occis dung cheualier parthois. Et pour
tant locciasion fut attribuee a di
uin miracle et non pas a euure
dome. Mais julien mauuais
homme apostat et blasphemeur
et maldisant de dieu fut tue de
vng cheualier xpien nome mercuri9
qui le iour deuant auoit este en
terre en vne cite de la prouince
palestine en asie. La quelle cite
est nommee cesaree. Ceste cite
en lonneur de jullius cesar fut
fondee par herodes roy des par
thois. Et les armes de cestui
cheualier xpien qui selon la coustume

ancienne furent affichees pres du
lieu de sa sepulture en la plus no
table partie de leglise ne furent
oncques veues ne trouvees aucune
part en celle journee que julien
le mauvais et desloyal apostat
fut occis. Mais ou jour ensuivant
les armes dudit chevalier furent ou
lieu propre trouvees resparses et
moilliees du sang de julien ainsi
comme tesmongne ung noble et
viel historien nomme basilius.
Mais par quelconque maniere
que ceste chose ait este annonciee
ou dicte aux acteurs historiens.
Toutesvoies ilz afferment que
quant le puant et mauvais ap
postat iulien mettoit son mal
heureux esperit il dist cestes pa
rolles. O. ihesus galilean main
tenant tu mas vaincu. Par les
quelles parolles il appert tout
clerement que cestui mauvais
julien en sa fin congneut celui
qui lavoit occis. Et ceulx qui
racomptent la vie de saint fa
bien et saint sebastien dient que
la charongne du mauvais apo
stat iulien. fut prinse par le com
mandement de sapor roy des
persois qui fist escorchier la
charongne dudit iulien et le
cuir bien conrroye. et puis taint
en couleur jaulne il fist attachier
a luis de la salle royalle. Et
qui plus est pire chose. apres
la mort de julien lapostat fu
rent trouvez plusieurs enseigne
mens des choses en quoi il es
tudioit. Car oultre plusieurs
instrumens et oultis de art ma
gicque qui furent trouvez en
ses chambres et retraitz. Len
trouva une femme effondree
et pendue a ses crins. Aussi en
ung temple en la cite du carre
qui est ou pays de surie. Les
gens du pays aussi et les histo
riens lors penserent et creurent
que par les boyaulx dicelle feme
ainsi pendue. Le mauvais
home julien faulx et desloyal
apostat eust pourpense et a
divine les choses advenir en fai
sant sorceries et invocacions de
mauvais esperitz. Et en an
tioche aussi len trouva coffres
tous plains de testes de homes

mors. Et dedens les puyz aussi fu
rent trouvees charongnes de plusieurs
semblables horribletez qui avoient
este faictes par le mauvais empe
reur julien. Et pour cause de lex
cessive mauvaistie de la faulse y
dolatrie et sorcerie mauldicte du
dit julien. Len fist par tous les li
eux du monde grandes solemnitez
et joyes et non mie seulement les
crestiens. mais les sarrasins et juifz.

Le viii.e chapitre parle contre les
blasphemeurs du nom de dieu.
Et commence ou latin. Habeo &c.

Je confesse assez que je naye
mie assez langaige par quoy
je die assez contre les desloyaulx
et mauvais hommes qui comme bes
tes oultrageuses sefforcent se ilz
peussent restraindre ordoyer et a
neantir a la grant bonte qui est
ou filz de dieu par qui sont faictes
toutes les choses bonnes. et lonneur
de la benoiste mere de ihucrist
et la saintete des hommes religi
eux et crestiens en la pensee et en la
bouche des blasphemeurs de dieu
se treuvent ung si vilain pechie,
que len voit aucuns blasphemeurs
si forsennez quilz ne cuident point
que on les repute pour telz come
ilz sont. ou pour telz come ilz veu
lent estre reputez se ilz nen font
foy et serement ou par les playes
ou par le corps ou par les mem
bres de dieu ou par aucun autre
villain serement en blasphemant
dieu sa mere. ses sainctes. sa foy
et ses divins sacremens. Les blas
phemeurs de dieu ne cuident point
quilz puissent venir a la chose quilz
desirent se ilz ne blasphement et
offendent et blescent dieu et sa
foy catholique par sorceries par
invocacions de ars et de mauvais
esperitz. Et aussi ung villain pe
chie si est de aucuns hommes qui
pour acomplir leur propre mau
vaistie se eschauffent par si grant
courroux contre dieu. et en lui
blasphemant ilz monstrent leur
mauvais desir par vilaines parolles
Mais certes je croy envis et a tart
que telz hommes aient entendement
ou raison ou memoire. Car se ilz avoient
raison memoire et entendement
ilz entendroient certainement que
dieu est createur et ilz sont crea

tures. et que dieu est ouvrier et ilz
sont ouvrages. Comment est hõe
terrestre pourri mauvais. fraile.
chetif ignorant et imparfait de
toutes pars de blasphemer dieu
qui est immortel z celestiel. riche
tresbon. z puissant et rachateur.
et saige z plain de toute perfection
Se les hommes avoient entende
ment raison z memoire. Ilz entẽ
droient que les sentences des hoẽs
sont vaines. et comment vraye
gloire si est fondee en humilite.
et que dieu est digne destre ho
noure en religieuse affection de
pensee. et que lorgueil de nre
mauvais courage doibt estre
refraint par humble patience.
Se les hommes avoient entende
ment raison z memoire. Ilz re
membreroient que ilz doibvent
amoindrir les vices par penitẽce
et non pas les accroistre par les
blasphemes contre dieu. Ilz se
remembreroient quilz sefforcent
ordoyer et blasphemer par leurs
ordes et vilaines parolles icelui
dieu qui pour eulx fut couvert
de crachaz. qui fut batu de vergs
et qui a trois cloux fut affichie
a la croix. afin quil ramenast en
franchise les hommes qui pour
leur pechie estoient serfz a lenne
mi. Et afin quil nectoyast les
ordures que nous avions contrait
tes par la desobeissance de noz pre
miers parens. Et aussi afin que
a tous hommes dieu ouvrist les
portes du ciel qui par le meffait
de adam le premier homme avoi
ent este closes. Si doibvent doncqz
soi taire les blasphemeurs sem
blables a vers pourriz. Et ne
se doibvent enhardir ne attayner
envers dieu du ciel par leurs
mauldictes parolles. Et ne sen
hardient point aussi a vouloir
monter oultre le ciel par leur ef
fort vain et foul. ainsi comme
fist le mauvais empereur julien
apostat qui contre le vouloir de
de dieu le treshault voult mettre
son siege imperial en aquilone
le plus hault lieu du ciel au
regart de la terre. Et se autres
exemples je navoie po^r^ rabatre
la bestialite des blasphemeurs
et mal disans de dieu de sa benoi
ste mere z de ses sainctz forsques
lexemple du tresmauvais julien
apostat. Si leur pri je quilz re
gardent devant eulx julien leur
prince homme de fort aage envi
ronne dung grant ost et arme de
dures armes et seigneur de tout
le monde qui fut tumbe a terre
vaincu et mis a mort perpetuelle
non mie par fouldre du ciel ne p
le coup de la massue de hercules
ne par la morsure dune beste sau
vaige. Mais par ung chl'r la
mort par lordonnance de dieu
le galilean qui par sa puissance
restitua le chl'r pour pugnir ju
lien le mauvais apostat qui a
plaine bouche despitoit maul
greoit et blasphemoit dieu. sa
benoiste mere z ses sainctz. A ce
stui mauvais empereur julien
ne pourent oncques aidier ses
faulx dieux ne lui secourir en
aucune maniere que ce feust nõ
obstant quil leur avoit resti
tue leurs sacrifices que constã
tin lempereur vray et bon xpi
stien leur avoit du tout ostez et
deffenduz. Et quant les blasphe
meurs semblables aux vers pour
riz regarderont le tourment
du mauvais apostat julien ainsi
pugni z mort comme dit est ou
chapitre precedent. Je adont
vueil z leur prie que ilz confes
sent dieu estre tout puissant
Et par ainsi je leur conseille
que ilz le doubtent ayment et
honnourent de tout leur cuer
et leur pensee. et par contric
tion de larmes ilz effacent leurs
pechiez. Ou aumosnes que selon
leurs forces ilz se gardent de
pechier ou temps futur. Le xviii^e^
chap^re^ contient le cas de plusieurs
nobles hõmes malheureux. Et
commence ou latin Quid refert rc

Riens ne me vault ce q
je me vouloie ung pou
destourner afin que oultre je
ne descripvisse les malheu
reux cas des meschans empe
reurs rommains. et que je
racomptasse le malheureux
cas de firmus roy des mau
res. Si est assavoir que en
lan mil iiii^c^ xxviii. apres la
fondacion de romme valens

obtint lempire de romme qui frere
delempereur valentinien xxxix[e]
empereur apres octouien. Et par
ainsi cestui valens fut le xxxix[e]
qui regna apres la natiuite de
dieu trois cens soixante et cinq. et
obtint lempire par quatre ans
apres la mort de valentinien empe
reur son frere. Si tost comme ce
stui valens fut demoure tout seul
empereur. Il aduisa quil estoit
franc de faire toutes choses mau
uaises combien quil sen deust hon
toyer. Si donna vne mauuaise
loy contenant que tous xpistiens
que lors on appelloit moines feus
sent constrainctz de eulx employer
en cheualerie cest adire en fait de
guerre. Les bons xpistiens en la
naissence de leglise furent appel
lez moynes. pour ce que de leur plai
sir ilz delaissoient plusieurs et
presques toutes besongnes seculiers
et tournoient tout leur couraige
a acomplir la vraye foy catholiq
qui contient vng seul ouurage
cest assauoir acquerir le royaume
du ciel par seule charite qui est en
amer dieu plus que toutes autres
choses et aussi son prouchain au
tretant comme soi mesmes. Or ad
uint que grande multitude de
xpistiens habitoient es grans de
sers degipte. esquelz par auant
oncques hommes ne auoit habi
te pour la seicheresce et brehaigne
te de la terre. Et aussi pour labõ
dance des venimeux serpens qui
adonc estoiet illec. Lempereur
valens sans point soi hontoier de
mal faire enuoya es desers de
gipte aucuns siens tribuns et che
ualiers afin que soubz couleur de
persecucution ilz attraissent et os
tassent dillec les cheualiers de nre
seigneur ihucrist. Cest assauoir
les moynes et religieux xpistiens
qui dedens ces desers furent tuez
en grandes compaignies pour le
tesmoingnagne de la foy de nre
seigneur ihesucrist. Et aussi p
diuerses prouinces de tout le mon
de fut faicte si grande persecucion
contre les eglises et contre les
xpistiens que en taisant il souf
fist de le lire en histoires. En
ces entrefaictes ou pais de affric
que fut vng noble hõme appelle
firmus qui contre les rommains es
meut en armes les gens de mau
ritaine. et se fist soi mesmes roy
des maures. Et apres il gasta
a force darmes tout le pays de mau
ritaine et de affricque. Il print
aussi par grant barat et trahison
la bonne cite de cesaree qui lors
estoit la plus noble et plus riche
de toutes les citez de mauritaine
En celle cite le roy firmus fist grans
occisions et grans arsins et apres
il la fist piller par gens barbares
et estranges. Theodose doncques
compaignon de lempereur valen
tinien fut enuoye en affricque de
par valentinien. Et cestui p̃mier
theodose fut le pere du second
theodose qui apres ledit valen
tinien fut empereur de romme.
Et le premier theodose enuoye
en affricque desconfisit par plu
sieurs batailles les gens de mau
ritaine qui estoient espendues
en plusieurs compaignies. Et a
pres ce que le noble roy firmus
olt este par bataille et autremt
desconfit. Il fut constrainct mou
rir chetifuement. Car le dessus
dit theodose lui fist trenchier le
chief sur quoi il auoit mis et
porte la couronne royale contre
droit et par force Mais apres ce
que ie eu briefment descript le
cas de firmus noble roy de mau
ritaine. Valens noble empereur
des rommains et plusieurs autres
qui apres lui venoient me osteret
le propos que ie auoie de non ra
compter en oultre les malheureux
cas des nobles empereurs des rom
mains. Cestui doncques valens
le viii[e] an de son empire. cest assa
uoir pou de temps apres ce que il
olt destruict les eglises et despecie
et occis les saincts hõmes et vrays
xpiens par la racine de ses maulx
Il aduint a lempire de romme tres
grans meschiefz tous ensemble.
Car les hunois qui furent autre
ment appellez vignois et puis
derrenierement sont appellez ana
rois qui estoient enclos et enser
rez entre montaignes par vne
soubdaine fureur furent esmeuz
contre les gothois que ilz par
constrainctẽ partirent des pays
ou ilz auoient anciennement

habite. Mais si tost que les gothois
ourent passe la dunoe ilz furent
tantost receuz de par lempereur va
lens. Mais les gothois ne baille
rent point leurs armes a lempe
reur valens ne aux rommains
qui les leur deussent auoir ostees
afin destre plus seurs des gothois
hommes cruelz et barbares. Ces
tui mauuais empereur auoit vng
connestable nomme maximus q
traicta moult durement les gothois
et leur fist souffrir greues miseres
et famine. Si se rebellerent gtre
valens lempereur rommain. Apres
ce ilz se mesterent et espendirent
par toute tracie et reprindrent
leurs armes et desconfirent tout
lost de valens et aussi degaste
rent tous les biens et le pays de
tracie par occisions par arsins
et par pillaiges. Adoncques le
dit valens empereur partit de an
tioche. Et pour ce quil vouloit es
prouuer la derreniere fortune de
sa malheureuse bataille il fut
aguillonne dune tardiue repentence
de son tresgrant pechie. Si com
manda que les euesques et les
autres saincts xpiens feussent
rappellez de leurs exilz et retour
nassent en leurs lieux. dont il
les auoit bannis et dechaciez. Va
lens doncques ou xvj.e an de son em
pire fist vne plourable et doma
geuse bataille ou pays de tracie
contre les gothois qui ia pour lors
estoient exercitez en armes et si
estoient moult bien garnis de tou
tes choses par les conquestes quilz
auoient faites depuis quilz estoiet
arriuez illec. En celle bataille
laile des rommains combatans
a cheual furent tantost desrengez
par le premiez assault des gothois
Et ainsi les combatans a cheual
relenquirent les pietailles. et
les gothois de cheual soubdaine
ment enuironnerent les rommains
pietons qui tantost par multitude
de sayettes furent acrauentez. et
les suruiuans diceulx qui tous
furent esbahiz et paoureux se
espendirent par foruoiz ca et la.
Et ceulx qui cuiderent soi assem
bler furent tous ou occis de espees
ou de lances par les gothois qui
de pres les poursuiuoient. En

celle bataille fut lempereur valens
blecie dune sayecte. mais il qui se
mist en fuite a paine fut transpor
te en vne maisonnete dung village
pres du lieu ou la bataille auoit
este pour cuidier soi repondre et
sauluer. Mais les ennemis go
thois qui poursuiuoient la fuite
vindrent au lieu ou estoit va
lens lempereur rommain. Et
puis bouterent le feu dedens la
maison ou il sestoit destourne.
et illec il fut ars miserablement
et mort et nolt oncques sepulture
imperiale ne commune ne honneur
ne obseques funerauls. Et afin
que lempereur valens donnast
aucun exemple aux hommes de
sa punicion et de lindignacion
de dieu qui ainsi iustement pu
gnist les mauuais et desloyaulx
persecuteurs de leglise et des sains
hommes xpistiens. Certes non
mie sans cause dieu souffrit q
ainsi feissent les gothois lors
payens et incredules. Car les go
thois long temps auant ceste
bataille auoient supplie et requis
a lempereur valens que il leur
enuoyast aucuns euesques et doc
teurs instruiz en la foy xpienne
afin de la leur informer et ap
prendre. Mais cestui valens
empereur mauuais et destruya
ble enuoya aux gothois certains
mauuais docteurs qui ensuiuoi
ent heresie mauuaise et dampna
ble de arrianus le faulx herite.
dont iay cy deuant parle ou v.e
chapitre de cestui huitiesme liure.
quant ie comptay le cas de lempereur
constancius. Et par ainsi les go
thois cuidans estre informez et
appris de vraye foy catholique
furent si fort enracinez en la
mauuaise heresie arrienne que
ilz demourerent faulx herites
par ij.c et xxx. ans. Cest assauoir
iusques au temps de lempereur
maurice. Apres le malheureux
cas de lempereur valens venoit
le malheureux arnaticus iadis
roy des gothois. Cestui arna
ticus disoit en sa complainte
que dame nature mere de tou
tes choses lui trayna et exten
dit si longuement sa vie que
ou temps de sa tresgrant vieil

lesce si grant habondance de humeurs
lui suruindrent que tous ses mem
bres enflerent tous excessiuement
Et pour ce il comme tresmeschant
et impacient de celle maladie ne
polt attendre le terme de sa mort
naturele. Et pour tant il comme
malheureux et meschant se tua de
sa propre main pour ce que a sa ma
ladie ne pouoient secourir sa puis
sance ne ses richesses royaulx selon
lordre des histoires. Apres le noble
et malheureux roy armaticus venoit
ung empereur qui sappelloit gra
cien lequel regna. mil cent xxxij.
ans apres la fondacion de romme.
et lan trois cens soixante et onze a
pres la natiuite de nostre seigneur ihesu
crist. Et fut cestui gracien le xlme
empereur apres octouien. Et ia
soit ce que gracien qui par six ans
regna seul empereur de romme eust
par auant regne auecques son on
cle valentinian et auecques son
frere valens tous deux empereurs
de romme. Toutesuoies tout le temps
de son empire est compte seulement
pour six ans. Pour ce que gracien
qui voit lestat de la chose publique
degaste et presques tout destruit
considera que nerua le dixiesme
empereur auoit esleu pour regner
auecques soi ung noble cheualier espai
gnol nomme traianus qui repara
les choses mal faictes et gastees
en lempire de romme. Ainsi lem
pereur gracien esleut pour seigneu
rir auecques soi ung noble espai
gnol nomme theodosius afin quil
restituast la chose publique de romme
a paix gracien qui lors estoit en
asie en la cite simirna dont omer
le poete fut nez. Il vestit theodose
de fin pourpre en signe de empereur
et lui bailla toute la seigneurie
du pais dorient et de tracie. et
afin que ie trespassasse les nobles
et glorieux faiz dudit theodosius
tresiuste et tres noble xpistien qui
ramena en mieulx toute lempire
de romme. Il apres fist son com
paignon de lempire de romme
ung sien filz nomme archadius.
En celui temps estoit en bretaigne
ung noble vicaire nomme maximus
vaillant et preu cheualier et bien
digne destre empereur se il neust
par tirannie fait aucune chose contre
la foi catholique et contre son sacrement
Cestui maximus qui pour lors comme
dit est estoit en bretaigne fut pres
ques mal gre soi esleu et institue em
pereur par les gens de son ost. Et
tantost apres il auecques son ost.
passa de bretaigne en gaules. et
pour sa soubdaine suruenue il es
pouenta le noble empereur gracien
qui pensoit de passer auecques son ost
en ytalie. Maximus auoit en son
ost ung cappitaine nomme baro
brandus qui tantost pourpensa ung
faulx barat cest assauoir de comba
tre despourueuement contre lempereur
gracien encores estant en france.
Et de fait maximus auecques son ost
combatit et desconfisit lempereur
gracien empres la bonne cite de
paris. Et puis dechaca du pais
de ytalie valentinien compaignon
de lempire et frere du noble empe
reur gracien. Et par ainsi maxi
mus qui subiuga a soy le pais de
occident print en soi fole esperance
de obtenir toute lempire de romme
Mais fortune et la iustice diuine
ordonna et diffinit autrement la fin
de maximus selon le commencement
Et pour ce donques en descripuant
ensemble les malheureux cas des
autres six nobles homes contenuz
tres briefment en ce chapitre. cest
assauoir de maximus. de son filz
victorianus. de andragatius. valen
tinianus. de eugenius. et arlogastres.
Sauoir affiert que mil cent et trente
huit ans. apres la fondacion de romme.
et lan trois cens quatre vings et ung
apres la natiuite de nostre seigneur
ihucrist Theodose xli.^e empereur
apres octouien obtint lui seul lem
pire de romme par six ans. et par
autres six ans. Il obtint lempire
ou pais dorient auecques lempereur
gracien. Cestui theodose donques
pour iustes causes et neccessaires fut
esmeu a faire bataille ciuile contre
le tirant maximus qui auoit occis
gracien. et si auoit dechacie et fors
banni de ytalie valentinien tous deux
nobles empereurs et freres de theodose
Locciſion de lempereur gracien reque
roit auoir vengence. et le forsbanis
sement de valentinien requeroit sa
restitucion. Si mist theodose toute
son esperance en dieu tout puissant
Toutesfoiz theodose estoit moindre

en force darmes au regart du tirant
maximus. Mais theodose estoit
trop plus grant quant au regart
de la foy de nostre seigneur ihucrist
Si aduint que lempereur theodose
saillit en bataille contre le tirant
maximus qui lors estoit en la cite
de laigle et illec attendoit auoir
vne grant victoire de theodose le
pereur en oultre celle quil auoit
obtenue contre gracien occis et
contre valentinien banny ⁊ exillie
de ytalie. Cestui maximus auoit
vng chlr son connestable nome adra
gasius qui gouuernoit tout le fait
de sa bataille. Cestui adragasius
par meilleurs conseilz auoit garn
toutes les entrees ⁊ destroiz des mo
taignes et des fleuues de ytallie
de grans compaignies de tresfors
chlrs afin que lempereur theodosi⁹
ne peust entrer en ytalie. Si ap
presta cestui theodosius grant na
uire moult bien garni de gens ar
mez et vint tout despourueuemt
cuidant atrauenter adragasius q
de son plain gre desempara passag
fleuues ⁊ montaignes quil auoit
estouppez. La quelle chose lui sem
bla a bon droit estre faicte par le
merueilleux iugement de dieu.
Et par ainsi theodosius sans ce q
aucun le senteist ne guerroiast tres
passa parmi les montaignes et des
troiz vuydes et despeschees. Et
puis sen vint en despourueu deuat
la cite de laigle. Et illec sans ba
rat. sans cautele. et sans bataille
il assiega la cite. Et illec il print
maximus grant et cruel en armes
et puis tantost apres il le fist occi
re. Et par ainsi maximus qui au
subiugue tout le pais occidentel et
qui auoit moult prouchaine espe
rance de obtenir lempire. et qui p
la seule espouenteur de son nom con
straingnoit payer truaiges aux tr̃s
cruelles gens de germanie. Maxi
mus adoncqz fut despoullie des
attours. des enseignes et de toutes
les armes imperiaulx. Et puis ap̃s
il fut moult cruelemt occis. Mais
si tost que adragasius congneut
la mort de son seigneur maxim⁹
il qui estoit son connestable et
adonc en vne nef sur la mer soi
doubtant cheoir es mains de
lempereur theodosius se trebucha
dedens les vndes de la mer et illec
il fut estoufe et mort. Apres
les miserables cas des deux no
bles dessusditz venoit le noble
homme victorianus filz de maxi
mus empereur es prouinces des
gaules. pour quoy il est assauoir
que apres ce que maximus olt con
queste ⁊ subiugue a soi les pais
occidentelz. Il ordonna ⁊ fist son
filz victorianus tout gouuerneur
des gaules. et lui donna le nom
les attours et les armes imperiaulx
Arbogasius doncqz noble cheualr
et connestable du ieune valentinien
tua lempereur victor. tantost ap̃s
la mort de son pere maximus. Et
pour ce par la mort de maximus
et de son filz victor. Le ieune va
lentinien filz de lempereur valen
tinien fut restitue a lempire de
ytalie. Adoncques il partit dillec
et auecques son ost vint ou pais
de gaules en la cite de vienne. Ce
stui empereur valentinien comme
dit est auoit vng compaignon co
nestable moult noble ⁊ vaillant
cheualier appelle arbogasius qui
tout estoit espris de conuoitise
dauoir lempire de romme qui p
grant barat pour venir a son inten
tion estrengla lempereur valentinien
qui bien ⁊ paisiblemt gouuernoit
le pais des gaules. Et afin que ar
bogasius comme barateur ⁊ cault
donnast entendre que valentinien
se feust de son bon gre occis. Arboga
sius pendit a vne corde a vng tref
le corps de lempereur valentinien.
Lequel comme dit est il auoit es
trengle par barat. Apres la mort
de lempereur valentinien. Cestui
connestable arbogasius par tirañe
fist et ordonna vng chlr nomme
eugenius a estre empereur de romme.
Eugenius doncques et arbogasius
apresterent moult grans batailles
sur les champs ⁊ occupperent les
haulx costez des montaignes et
les passaiges neccessaires a entrer
en ytalie. Eugenius ⁊ arbogasius
sembloient ia estre vainqueurs tat
auoient sagement ordonne leurs es
pies et leurs gens en bataille. Mais
le tres iuste et tres bon xpistien empe
reur theodosius estant ou sommet
des montaignes qui nauoit vitailles
ne aucune espace de dormir et qui

scavoit bien que ses gens lavoient
relenqui et qui ne scavoit point
quil feust enclos de estrengeres
ennemis se agenoilla a terre et ficha
son cuer et sa pensee ou ciel et fist
prieres et oroisons a nostre seigneur
ihucrist en telle ou semblable ma
niere. Trespuissant dieu createur
et pere de toutes choses celestes et
terriennes. et qui pour refraindre
et punir les meffaitz et oultrages
des hommes plus enclins par aveu
glesce de pensee et par fragilite de
char a pechiez que a vertuz ordon
nas royaumes et seigneuries entre
les hommes afin de les deffendre
des iniustes et mauvais ennemis et
de les maintenir en bonne et delecta
ble paix tres benigne ihesu qui
comme vray dieu et homme appu
uas lempire de romme quant tu
respondeis aux falacieux iuifz que
len rendeist a cesar ce qui estoit de
son droit et a dieu pareillement le
droit qui lui affiert. Je te adoure
bon roy ihesu et si te prie et requier
que non mie pour le salut de moy
ne pour le singulier proufit du
royaume terrien. Au gouverne
ment du quel tu as daingne et
voulu appeller moy indigne. Mais
par levaulcement et accroiz de ta
saincte foy et de leglise catholique
ton amie et ton espouse. Que toy par
le don de ta singuliere grace et be
nigne faveur me vueilles donner
conseil et aide par quoy a la gloi
re de ton nom je puisse avoir vic
toire des ennemis de ta foy catho
lique et des mauvais hommes et
adversaires de ton peuple et saint
nom xpien. Sire dieu ainsi come
tu delivras de servage de pharaon
roy de egipte le peuple disrael par
ta digne puissance et sauvas et def
fendeis le saint prophete daniel de
la cruaulte des lyons. vueilles moy
secourir delivrer et sauver des mains
et de la puissance des mauvais
ennemis de ta foy. afin que ilz co
gnoissent que tu es ung seul dieu
grant terrible et puissant et qui
fais vainqueurs ceulx qui mettent
leur esperance en toy et non pas en
faulx dieux et en hommes. Apres
ce que theodose olt ainsi dieu adou
re prie et requis le cler iour appa
rut aux yeulx de theodosius qui

toute nuit sans dormir et sans inter
rompre larmes ne gemirs avoit veil
lie. Il laissa adonc plours et gemirs
par lesquelz il avoit assez paye le
salaire et les souldees de layde et du
secours que il esperoit avoir du ciel
Et lors il tout seul quant est de
compaignie de hommes et qui sca
voit bien que il nestoit mie tout
seul ains avoit avecqz soy dieu aide
et secoureur. Il tantost print rea
blement ses armes et par le venera
ble signe de la croix il donna et fist
signe a ses ennemis de commencier
bataille. et puis tantost il se ren
ga comme celui qui attendoit a
avoir victoire combien que nul ne
le suivist en bataille. Eugenius
et arbogasius tirans et desloyaulx
avoient en leur ost ung noble
connestable nomme arbicionis qui
fut la premiere voye et le princi
pal moyen du salut confort et
secours de theodose. Car apres
ce que le chevalier arbicionis par ses
espies mises et espendues environ
les montaignes olt rencontre et
prins en despourveu lempereur
theodose. arbicionis se tourna
a faire reverence a lempereur
theodose illec estant present.
et ledit arbicionis ne delivra
pas seulement theodose du pe
ril ou il estoit. Mais ledit
arbicionis lui apresta les
gens que il avoit soubz sa ban
niere pour lui faire aide et se
cours en armes contre ses ennemis
Et depuis que theodose et les siens
et ses deux ennemis eugenius
et arbogasius vindrent aux espa
ces ou les deux ostz se devoient
assembler tantost se leva ung
merveilleux et grant tourbillon
de vent qui frappoit les visaiges
des ennemis de theodose lempe
reur. Mais les viretons les iave
lotz et les sayettes que les gens
de theodosius trayoient estoient
si longuement portez parmi lair
que nulle force de homme ne les
pourroit ainsi traire ne lencier
ne getter. et iamais ne cheoient
sans emprendre et navrer les
ennemis. Et le continuel tour
billon des vens batoit tousdis
les visaiges et ferroit les poit
trines des ennemis par ce que

leurs escuz aucunesfoiz moult dure
ment sentrehurtoient. et autrefoiz
le tourbillon des vens arrachoit les
escuz des coulz des ennemis. Et p
ainsi demouroient leurs poitri
nes toutes nues. et autrefoiz les
escuz en soi entrehurtant boutoiet
les ennemis lun contre lautre. et
aussi les lances z les lances z les ja
uelotz que les ennemis lancoient
a grant force estoient receuz en
lair par soudemet de vens et en
eulx retirant ilz trespercoient les
ennemis de theodose durement.
Mais la grant paour qui entra
dedens les ennemis leur fist per
ceuoir z aduiser le miracle de la
chose. Car tantost apres que
vne petite compaignie de leurs
gens fut foulee z morte tout lost
des ennemis se laissa cheoir a terre
et se rendit a theodoses comme vai
queur. Adoncques le tirant eu
genius illec fut prins et tantost
il fut admene deuant theodose le
noble empereur qui commanda q
il feust occis. et arbogasius tua
soi mesmes de sa propre main. afin
quil ne venist vif entre les mais
de theodosius z des siens qui de ar
bogasius eussent fait spectacle et
mocquerie. Par leffusion du sang
de eugenius et de arbogasius ainsi
fut extaincte la bataille ciuile et
les prouinces de romme adoncqs
demourerent en paix. Len treu
ue toutesuoyes en aucunes histoi
res que le mauuais tirant euge
nius qui sur mer auoit armee
grant nauire. Il ses gens z son
nauire perirent dedens la mer
par la rage des vens qui comba
tirent sur mer pour la deffense
de lempereur theodose tres iuste
z vray crestien. Apres les dix
malheureux nobles hommes des
susditz contenuz en ce chapitre
venoient plusieurs autres nobles
meschans hommes. entre lesquelz
estoit radagasius roy des gothois
qui auoit les yeulx moult cruelz
et menacoit tout le monde. et
auoit la face affreuse z horrible
regart. Il sembloit moult cour
roucie et a par soi murmuroit et
grondissoit par ie ne scay quelles
parolles. Si me fut aduis que de
lui z de son cas ie debuoye escripre

ce quil me souuenoit auoir veu de
lui es liures des vieilz historiens. et
si nay point voulu descripre le cas
dudit radagasius entre les malheu
reux cas des nobles empereurs rom
mains afin quil ne semblast quil
eust obtenu tous les tiltres dung
empereur. par ce que en la plusgrant
partie de cestui viii.e liure ie descps
les cas des empereurs rommains.

Le xviii chapre qtient le cas de radasius roy de gothois. et commence ou latin Radagasius etc.

Radagasius dont ie compte
le cas fut homme ignoble
nez z extrait du pays de scithie.
Or dient les historiens que auat
le temps de radagasius les hunois
que len appelle hongres par force
darmes z par grant vigueur de
batailles constraingnirent les go
thois tellemet que eulx qui par vio
lence darmes auoient ia passe la
dinoe z occuppe hongrerie retour
nerent par vng mesmes chemin en
leur pays de gothie. Pour quoy il
est assauoir que le saint patriarche
noe olt trois filz. Sem. cham et
Japhet. De ces trois filz et de leur
posterite nasquirent tous ceulx q
depuis le deluge iusques a la fin du
monde ont este z seront. Mais en
delaissant les enfans de Sem et de
cham. Scauoir affiert que Japhet
olt sept enfans tous filz. gometh.
magoth. madar. Jenna. thubal.
masol. et thiras. Et de ces sept
filz sont denommees sept grandes
nacions de gens. De gometh des
cendirent les galathois cest adire
les gens qui habitent en gaules.
De magoth descendirent les gothois
et les scithois qui habitent en deux
amples et grans pays sithie z got
thie. et de thiras descendirent les
traceois qui habitent le pays de tra
ce. Ces trois pays. scithie. gothie.
et galathie sont contenuz soubz
les parties de asie. Mais tracie
est comprinse es parties de europe.
Assez pres du temps que les hongres
repoulserent et debouterent les
gothois oultre la dinoe. eulx qui a
pres la mort de lempereur valens
se estoient renduz paisiblement a
lempereur theodose et qui admi
serent comment le bon pays de tra
ce estoit trop gaste et ilz estoiet

grande multitude de peuple. Ilz vse
rent adonc de ladmonnestement ⁊
conseil dun noble cheualier appel
le ruffin qui leur conseilla quilz
venissent a romme par deuers lem
pereur honorius afin quil octroyast
aux gothois aucun pais pour habi
ter. Cestui ruffin pour lors gou
uernoit tout le pays dorient pour
lempire de romme. Ces deux peu
ples de sithie ⁊ de gothie esleure
et ordonnerent entreulx deux roys
et conduiseurs pour les mener et
conduire. Car alarichus de par to⁹
les nobles fut esleu ⁊ ordonne roy
et conduiseur. Et radagisus sem
blablemt le fut de par les populai
res. Et par ainsi les gothois se par
tirent en deux compaignies en ma
niere de deux ostz. Et par ainsi
ilz se acheminerent chascu ost soubz
son roy. Les gothois doncques
estans soubz leur roy alarich vin
drent auecques leur roy hastiue
ment a romme. Et lempereur ho
norius liberalment leur ottroya
pour habiter certain pais en gaul
les assez voisin des espaignes. Si
se partirent les gothois de romme
et de ytalie pour venir en gaules
⁊ illec habiter. En celui temps ou
pais doccident de par lempereur
honorius estoit vng noble homme
gouuerneur appelle scilicon qui pour
suiuit la trace de ces gothois et les
fist espier. Et puis il auecques son
ost les assaillit traitteusement et
en despourueu le iour de pasques
ou ilz estoient tous desarmez ⁊ en
oroisons sans ce quilz se gardassent
de scilicon ne des siens. En lassault
de scilicon furent moins gothois oc
cis. Mais tantost apres eulx qui
aduiserent la chose se armerent et
combatirent tant quilz vainquirent
scilicon ⁊ les siens. Et apres les bons
gothois auecques leurs roys alari
chus et radagasus acompaignez
de toutes leurs gens tournerent
leur chemin au dos et deuindrent
ennemis des rommains. et propo
serent du tout effacer ⁊ destruire
ytalie. Et puis se espendirent au
long et au large par ytalie. Et
puis se partirent les gothois en deux
ostz et en double compaignie. Le
complot des deux roys et de leur
ost aduisa ⁊ conclut que le roy

alarich auecqz ses gens iroit par
la droicte voye a romme. Et po
tant il tourna son chemin a senest
main. Et radagasus auecques deux
cens mil hommes tous armez voua
⁊ promist a ses dieux immortelz q
a eulx il sacrifieroit tout le sang
des hommes de ytalie. mais que
il obtenist victoire. Le roy ala
rich doncques qui comme dit est
auoit desconfit scilicon ⁊ les siens
tourna droit son chemin a romme.
Alarich et ses gothois entrerent
dedens romme. et puis pillierent
et ardirent la bonne cite de rome.
Mais cestui roy alarich. ains
quil entrast dedens la cite de rome
fist deux editz publiques ⁊ iceulx
il commanda estre diligemment
gardez cest assauoir que a tous
ceulx de romme qui iroient a re
fuge aux eglises des saincts. et p
espicial de saint pierre et de saint
poul ne souffreissent aucune vio
lence. et aussi que les gothois se
abstenissent selon leur pouoir de
occire ⁊ de nauuer les xpistiens.
Mais radagasus moult orgueil
leux pour ce quil estoit nouuelle
ment esleu roy. et pour les gns
forces de ses hommes ⁊ subiectz
menaca forment les rommains di
sant quil effaceroit le nom de rome
et quil feroit gothie de ytalie. Et
si feroit radagasus des empereurs
augustes et des vicaires de lepire
que len appelloit cesaires. Il en fe
roit radagasois. Radagasus ar
riua en ytalie. Mais les gens de
chascune prouince pour la paour
de ses grans forces lui vuydoient
place en lui laissant passer de
quelconque part quil prensist son
chemin. Aucun ne osoit resister ne
saillir alencontre de lui. Car no
mie selon son iugement. mais se
lon le iugement de ceulx qui le
veoient. Il sembloit quil deust
en son premier assault tantost
prendre la tour du capitolle de ro
me. Les roys radagasus ⁊ alarich
auecques leurs grans ostz passe
rent le mont des alpes. Cest a
dire les montaignes qui departet
gaule et ytalie. Mais radasus
atout son ost pillia tout le
pais de lombardie. Et toutesuoies
lempereur honorius sefforca de resi

ster contre les gothois par armes mais
riens lui valut. Car radagasus
avecques toutes ses gens vint jus
ques en toscanne afin quil joignist
soi & son ost avecques le roy alarich
pour entrer dedens romme. Et com
bien que alarich. radagasus et les
autres gothois eussent entreulx
conseillie destruire le nom de rome
Toutesvoies autre fut le conseil de
dame fortune chambreriere des
choses de cest monde. Car ainsi con
fortune en joyeux visaige & en pou
de temps avoit esleve radagasus
homme barbare en hault estat roy
al. Aussi fortune qui assez tost a
pres se tourna en obscurte ramena
radagasus abas estat en ung mo
ment de temps. Car par ce que sti
licon en celui temps convoitoit
moult venir alempire. et il qui
ia avoit este vaincu comme dit
est poursuivoit alarichus. Cestui
stilicon avecques ses aydes secre
tement delibera en soi de avoir
se il povoit par quelconque voye
lempire de romme. Et pource
que la venue de radagasus qui
tendoit alempire sembloit estre
contraire a lentention de stilicon
qui mesmement convoitoit celle
mesme chose. Il secretement co
plota avecques uldinus & sarrus
et avecques aucuns autres princes
et principaulx chevetaines des
hongres et des gothois tellement
que tous eulx avecques ceulx de
leurs pavellons se alierent ense
ble & convent avecq stilicon et
avecques son ost a combatre le roy
radagasus. Si tost que radagasus
advisa ses propres hommes qui
contre lui se tournoient. Il retira
aucun pou de son orgueil. et devint
doubteux & espovente et hasti
vement il recueillit soy et son
ost es montaignes de toscanne
La ou long temps avant fut
lancienne cite de fesules. Et ainsi
radagasus cuida quil peust def
fendre soy & son ost en celles mo
taignes pour ce que naturellement
les montaignes sont garnies de
toutes choses necessaires a def
fense comme sont vitailles po
hommes & pour bestes. de seurete
de logeis. et de franc entrer et
saillir. Adoncques radagasus

avecques son ost estant en ces mo
taignes fut assiege de stilicon no
ble chlr dessusdit par quoy rada
gasus ne perdit mie tant seulement
sa tresgrande esperance selon laquelle
il ung pou par avant avoit pro
pose de venir a lempire de romme
pour lors dame de tout le monde
Mais radagasus congneut la
aveuglesce et la grant folie de son
iugement. Car radagasus vit &
apperceut a tart que les montai
gnes ou il se estoit retrait estoient
pierreuses et brehaignes & seiches
Et apres ce que radagasus ne
advisa aucun lieu par ou il et
son ost peussent saillir a plains
champs. Il adont desconseillie
& esbahi comme se il attendeist
se fortune par adventure lui ou
vrist ou monstrast aucune voye
pour eschapper. Il finablement
vint a telz deffaulx de toutes chos
convenables et necessaires que
il lui apparut clerement q tout
son ost estoit perillie & degaste
par disettes de mengier & de boire
et par trop grant froidure.
Adonc radagasus estant ou
millieu dicelles montaignes
sembloit quil attendeist a recevoir
du ciel la viande necessaire a lui &
a son ost et ne osoit essayer laventure
de saillir hors des montaignes ou il
estoit estroictement enclos. Et a la
parfin il vint a telle necessite que
stilicon & son ost mengeoient & beu
voient et si jouoient devant ra
dagasus de lost du quel les hommes
& les bestes commencierent a mou
rir par grans disettes de vitailles
Et adonc les gothois commencierent
a murmurer contre radagasus et
a faire divers conseilz pour eschap
per se ilz peussent le destroit de for
tune ou lors ilz estoient. Et quant
radagasus homme barbare et qui ia
estoit moins cruel quil ne souloit
advisa les murmures et les nouve
aulx conseilz de ses gens. Il print
conseil & deliberacion que il se met
troit en fuite avecq ses gothois
se il povoit. Mais le seigneur du
ciel et de la terre ne souffrit pas
que radagasus eschappast quittes
qui avoit menacie de getter et
mettre en tenebres le nom de Jhu
crist qui ia estoit resplendissant

z cler entre les xpistiens. Radaga
sus pour son derrenier confort delais
sa les gens de son ost qui le suiuoi
ent entre les dures crouppes des
montaignes. Radagasus par sa
hastiue fuite estoit ia eslongne
de ses gens et en cheminant fole
ment et sans cautele il cheit entre
les mains de ses ennemis. Rada
gasus doncques fut prins malgre
soy et a force. Il qui estoit orgueil
leux bailla son col z ses mains pour
lier es chaennes des rommains.
Mais assez tost apres radagasus
fut miserablement occis. En celle
grant compaignie de gothois dont
radagasus estoit seigneur et con
duiseur ne demoura point quicte
de grief tourment z dure pugni
cion. Car depuis que tous les go
thois furent moult affoibliz par
grant disette de menger z de boire
et quilz ourent perdu leur roy ra
dagasus. Les ytaliens leur couru
rent sus de toutes pars et trenchie
rent les testes aux gothois qui
de plain gre se offroient a la mort
Apres ce que tresgrant occision fut
faicte des gothois. Le remenant
de ceulx qui demourerent en vie
furent comme brebiz venduz a tres
vil pris. Et pour ce que les goth
par longue mesaise estoient infetz
de maladie. Ilz presques touz mou
rurent en pourete et misere. Et
par ainsi tous les gothois et radaga
sus leur roy furent ramenez aneant.
Je prie a qui list le cas du roy rada
gasus quil considere bien se les an
ciennes histoires monstrent aucune
chose plus grande que ceste descon
fiture. O tu qui lis conside aussi
se fortune a peu bestourner plus grant
chose en si brief temps et a pou de
labour au regart des rommains
Considere aussi se les poetes ont
peu faindre ne escripre en vers cho
se plus fort a croire ne que fut le
destruyement du roy radagasus
si grant z si orgueilleux et qui
fut acompaignie de si grant nombre
de hommes et qui menacoit perpe
tuelment destruire les ytaliens qui
fut si tost et si soubdainement es
pouente et par vne voie si despour
ueue que il perdit tout son conseil
et son aduis en tant que de soy mes
mes il assembla son ost en vne place

de terre pierreuse z brehaingne. Et
il auoit son ost tout degaste par
faim z par soif et par autres me
saises. Et derrenierement radagasus
ne fut pas seulement depose ou occis
mais il du tout fut effacie auecques
la grant multitude de ses gothois
sans ce que vng tout seul eschappast
Cestui radagasus auecques son ost fut
arrase liure z ramene du tout au
neant ainsi comme se il neust oncques
este. Et certain est que le malheu
reux cas du meschant roy rada
gasus est vng grant enseignement
z vng singulier exemple pour re
fraindre les courages des mauuais
et oultrageux princes et autres
mauuais hommes. Se ceulx y veu
lent regarder qui menacent et des
prisent les hommes de moindre es
tat que ilz ne soient. Car dieu
peut abaissier et admoindrir les
haulx hommes grans z puissans
Et aussi par le contraire il peut
esleuer et agrandir les hommes de
bas z moult petit estat si comme
il est contenu en pluseurs chapi
tres des liures precedens. Le xvi^e^
chapitre si contient les cas de
pluseurs malheureux nobles
hommes. Et commence Radagasi &c.

Je auoie presques fine le cop
te du malheureux radagasus
iadis noble roy des scithois quant
deuant moy vint vng grant trop
peau de nobles hommes moult do
lens z courroucez pour leurs cas
malheureux z mal fortunez. Quant
ie le regarday. celui grant z renomme
cheualier ruffin homme rommain
se presenta deuant moy premier
entre les autres malheureux nobles
hommes. Cestui ruffin noble cheualier
rommain ou temps lempereur de romme
nomme honorius fut enuoye ou
pays de orient a gouuerner illec
les peuples et les prouinces subiec
tes a lempire de romme. Mais
cestui ruffin non content de son estat
ia soit ce quil feust grant z noble
conuoita pour soy la haultesce
imperiale. Et par vsurpacion il se
fist nommer empereur de romme
Et pour plus tost venir a la fin de
auoir lempire quil desiroit. Il en
uoya alarich et radagasus roys
des gothois afin que par le trouble
ment qui par les gothois aduint

en la chose publique ruffin peust
couurir lambicion et la conuoitise
quil auoit. Et combien que fortune
eust assez esleue ruffin qui auoit
plaine auctorite et puissance de
vng vicaire imperial. Il qui fut
pou content conuoitta au dessus
par quoy il trouua son destruye
ment. Car en la presence des co
stantinopolitois qui furent du mau
uais barat dudit ruffin qui auoit
fait venir les gothois en ytalie.
Mais cestui ruffin parauant
duc et cheuetaine des rommains
fut mis et clos en prison. et pour
ce quil auoit conuoittie la robe de
pourpre le diadesme et les autres a
buillemens imperiaulx. Adoncques
cestui ruffin fut lye de chaennes de
fer et puis fut trahine hors des murs
de constantinople. et finablement
il fut condempne a mort pour quoy
son chief et sa main dextre lui furet
trenchiez par la iuste sentence de ho
norius lempereur. Apres le cas de
ruffin venoit le malheureux sali
con qui descendit du lignage des
wandres qui de gothie vindrent
en ytalie. Cestui salicon comme
dit est fut de par lempereur theo
dose commis et depute vicaire imperi
al es parties doccident. Mais il y
auoit vng filz nomme eutherius
conuoitta moult lempire pour son
filz. et est tout certain que salicon
moult fauorable envers celles gens
barbares que le roy alarich adme
na auecques soy en ytalie. Mais
il qui olt despit destre compaignon
et parconnier de lempire auecques
lempereur honorius. se efforca de
instituer et mectre son filz eutherius
en possession de lempire. Cestui
eutherius des son enfance auoit
tousiours pourpense de persecuter
les xpiens et destruire la foy de
dieu et leglise. Cestui doncques
doncques salicon qui olt a femme
la noble sirena fille de lempereur
honorius. et honorius aussi print
a femme marie fille de salicon
et de ladicte sirena. Adoncques
salicon enflamme de cruelle con
uoitise de auoir pour soy lempire
de romme et son desloyal filz eu
therius esmeuvent et assemblerent
en armes les gens estranges de tous
les pays de septentrion pour extaindre

et effacier les pais et les peuples de
ytalie et pour occupper lempire de
romme. Mais la clemence de
dieu et la diligence labourieuse de
lempereur honorius et des siens tour
nerent ou destruyemit de salicon
et des siens tout le mal quil auoit
pourpense contre les rommains.
Car si tost que honorius et les siens
auecques lost des rommains con
gneurent le barat de salicon et de
eutherius son filz. Ilz entreprindret
victorieuse bataille contre eulx deux
qui en celle bataille furent moult
vistement desconfitz et tuez. Et
apres le malheureux salicon venoit
constantinus vicaire imperial ou
pais des gaules. Pour quoy est
assauoir que deux ans par auant
que romme feust prinse et pilliee
par alarich roy des gothois. Cest
assauoir lan mil quatre cens soixate
et quatre apres la fondacion de rome
Cestui salicon dont iay tantost
parle et compte le cas admena pluss
nacions barbares ou pays des gau
les qui vindrent a force et violence
darmes iusques aux montaignes
pirenes qui departent les pais de ac
quitaine et despaigne. Entre ces
gens barbares estoient les halanois
les suenois et les wandres qui fu
rent repoulsez des montaignes pi
renes. et puis se respendirent par
mi les pais des gaules. Mais tan
dis que ces nacions estranges perse
cutoient et gastoient les pais de
gaules. Gracien qui de par lempereur
de romme gouuernoit angleterre
print pour soi comme tirant lisle
anglorche. Mais si tost quil
olt par tirannie occuppe la seignurie
de bretaigne. Il fut occis vilamemt
Et ainsi si tost comme ledit gra
cien fut mort les nobles cheualiers
de lost rommain esleurent vng
cheualier rommain de moult petit
estat nome constantin nomme pour
consideracion daucunes siennes me
rites. mais pour la seule esperance
et faueur de son nom constantin.
Car le grant constantin auoit este
moult vaillant homme et sage em
pereur rommain. Cestui cheualier
rommain qui soubdainemt fut es
leue et esleu a lempire de gaules
auoit vng filz nomme constans
qui estoit moyne et profes son pere

constantin osta son filz de la vie mo
nastique et puis lui fist prendre
estat de chevalerie. Et apres le no
ma le pere a estre cesarien et gouver
neur de lempire de romme en certai
nes provinces des gaules. Or advint
que constantin le pere et constans
le filz excercerent tirannie et firent
plusieurs maulx et tresl. dommages
tant en gaules comme en espaigne
Lesquelz racompter seroit chose tres
longue. Lan doncques iiij.c. cent
soixante et cinq. apres la fondacion
de romme lempereur honorius voy
ant que tant romme en lempire
de romme seroient tant de tirans
rommains il ne pourroit riens faire
contre les gens barbares. Et pour
tant il commanda que avant toutes
choses les tirans feussent occis par
bataille ou autrement. Si manda
lempereur honorius gens darmes
et puis ordonna ung conte nomme
constancius a qui fut commise la char
ge et la conduicion de la bataille. Si
vint constancius le conte avecques
son ost ou pais de gaules qui trouva
le dessusdit constantin empereur en
la cite de arle leblanc. et illec le co
te constancius vicaire de lempire en
clouit et assiega le mauvais tirant
constantin et puis le print a force
darmes et apres il loccist. Or res
toient encores plusieurs tirans oc
cupeurs de lempire en plusieurs
lieux du monde. Et entre ces
mauvais tirans restoit constans
filz de constantin. Cestui cesarien
en gaules avoit ung compaignon
de foy et darmes nomme hieroncius
Constans doncques par tirannie
qui a laide de constantin son pere
avoit conquis en espaigne citez vil
les et hommes et convoitoit regner
et soi faire nommer roy. Et en
changeant pais constans vint de
espaigne a vienne. et illec hieron
cius comme homme mauvais trai
tre et desloyal occist son compai
gnon darmes constans. Et puis
en lieu de constans ainsi mort le
dit hieroncius substitua et mist
en lieu ung sien chevalier et de son ost
nomme maximus. Et assez tost
apres le dessusdit hieroncius fut
occis de ses propres chevaliers.
Maximus doncques soy portant
comme empereur ou pays des gau

les print robe de pourpre attours
et autres enseignes imperiaulx.
Et pour ce les nobles chevaliers fra
cois qui avecques lui estoient le
despoillierent de sa robe de pourpre
et apres le relenquirent et puis se
transporterent en afficque et dil
lecques ilz retournerent en ytalie
et ainsi le malheureux maximus
mocque et disiteux senfuit en espai
gne. Et illec comme banni et mes
chant vesquit en pourete et au
desrenier il mourut meschamment
entre les espaignolz barbares. Apres
les nobles malheureux dessusditz
venoit le noble actalus a qui il
eust mieulx valu estre tue entre
les autres mauvais hommes tirãs
que avoir souffert si grant moc
querie de fortune. Car ou temps
de alarichus roy des gothois cestui
actalus osa prendre et occupper par
tirannie lempire de romme du
temps de lempereur honorius. Et
de fait cestui actalus en contre
faicte semblance de empereur vint
en gaule avecques le roy alarichus
et ses gothois. Et illec actalus
par le conseil des gothois dere
chief reprint la tirannie que il
avoit delaissee tandis que il es
toit a romme. Et apres actalus
delaissant en gaules les gothois
passa avecqz ses gens en espai
gne. et si tost quil partit dillec
en navire par mer cuidant faire
aucunes nouvelles choses pour
venir a lempire. Il fut prins en mer
et puis fut mene prisonnier a con
stancius conte et chevetaine de la
guerre de lempereur honorius. Et
apres actalus fut baillie et offert
a lempereur honorius qui tantost
commanda que la main dextre lui
feust trenchee. et au surplus il
lui laissa la vie. Mais il fut come
chetif lye de chaennes de fer et
puis fut mis devant le chariot du
triumphe de constancius. Et puis
deuerrenierement actalus fut condep
ne et banni en la cite de lippaires si
comme aucuns historiens dient.
Mais autres historiens dient que
apres ce que lempereur honorius lui
olt fait trenchier la main dextre
il mourut povre et miserable.
Apres les nobles malheureux cy
devant en brief descripz venoit he

racliey vng chevalier tresmalheu
reux rommain. Pour quoy est as
savoir que cestui heraclien fut de
par lempereur honorius institue
et ordonne conte ⁊ gouverneur
du pays daffricque et illec fut
envoye. Et puis apres il fut pro
meu a la tresgrant dignite du
consulat pour remuneracion de la
guerre que il fist bien ⁊ proufita
blement contre les prefetz du tirant
attalus. Heraclien doncques voy
ant ses grandes prosperitez cest
assavoir quil estoit conte de lem
pereur honorius ⁊ consul de romme
pour gouverner affricque. Il es
leva son courage et fist tant quil
assembla en affricque si grande
puissance de hommes armez que
il partit dillec et passa par la mer
de libie pensant prendre et occup
per pour soy ytalie ⁊ lempire. a
iij.m ⁊ vij.c nefz. Lequel nombre
de navire semble moult difficile
a croire. Pour ce que xerces noble
et puissant roy des persois ne le
grant roy alixandre ne assemble
rent onecques ensemble si grant
foison de nefz. Mais ainsi come
heraclien venoit de affricque en
ytalie par mer. Il rencontra le
noble conte constancius chevetaine
de lempereur honorius qui si fort
espouenta sur mer ledit heraclien
et ceulx de son navire que hera
clien presques tout seul retourna
a cartage en une seule nef quil
choisit entre plusieurs. Et pource
que heraclien fut prive et releng
de layde ⁊ secours de tous homes
a la fin il fut miserablement despes
chie et despecie en vng tumulte et
discencion qui advint entre les chlrs
qui demourez estoient en affricque
pour la garde du pays. Mais pour
ce quil nest homme qui en pou de
parolles peust comprendre ne enclor
re les malheureux cas de to9 ceulx
qui ont envahi les royaumes et
autres seigneuries du monde ne
de tous ceulx qui ont este esleuez
en hault et puis abatus en bas par
leurs propres crimes ou par la coul
pe dautrui. tant y en a grant
nombre devant moy. Il me suf
fist doncques assez de escrire et
desseurer de plusieurs nobles do
lens et malheureux. Le meschant

roy odacer jadis extrait de prince et q
par armes conquist la seigneurie de
romme. Et si me suffist assez de
compter plus largement aucunes
choses de lui en delaissant les cas
des autres nobles hommes malheu
reux ⁊ meschans.

Le xvj.e chapitre contient le cas de odacer roy des ytaliens. Et comence ou latin qui sensuit Odacer igitur ⁊cetera

Pour ce que je en divers prece
dens chapitres de cest huities
me livre. jay compte une foiz au
long et autres foiz en brief les cas
de maintz nobles empereurs et de
plusieurs autres nobles ⁊ vaillans
hommes compaignons ou occuppes
de lempire rommaine. Lesquelz
sont tous miserablemt mors ou
par leurs propres vices ou par la mal
vaistie dautrui en tant que lempire
de romme la plus grant chose de
toutes ja pieca est devenue ⁊ encor
est a present presques la moindre de
toutes les seigneuries du monde
Et pour ce que aucuns mesmement
sages hommes ne scevent mie les
causes de ceste chose pour tant ilz
sen esmerveillent. Mais je vueil
avant le cas du roy odoacer icy re
corder. que ainsi comme vng roy
nest point roy. ains est larron se il
na en soi deux vertuz justice et
pitie. Et aussi son royaume nest
point royaume. ains est vng larro
niere se justice ⁊ pitie ne y sont pu
bliquement gardees. Et si doibt pl9
pitie estre louee en vng roy que
la vertu de justice. Car justice est
severe ⁊ roide. Or est ainsi que
aucun royaume nest ferme ne es
table se clemence ⁊ debonnairete
ne sont gardees. du pourpris et
des murs du royaume. Et aussi se
le roy ne se porte ainsi envers ses
subietz comme fait le bon pere envers
ses enfans. Et pour ceste cause les
poetes appellent jupiter pere des
dieux ⁊ des hommes. Et si est
vray que les royaumes et toutes
seigneuries portent en soi grant
figure ⁊ semblance du royaume et
de la seigneurie divine. Car neis
les roys du monde commencierent
jadis ⁊ encores contiennent par la
pourveance ⁊ permission de dieu
par quoy il appert a dire voir que
en eulx doibt estre le mirouer et

relusance de toutes les vertuz mora
les z diuines. Car ia soit ce que vng
roy neust en soy point de clarte de
foy catholique neantmoins oultre
et auecques la congnoissance de tou
te science humaine il doibt auoir
prudence qui enseigne ordonner les
presentes choses et aduiser de loing
les choses aduenir. Et aussi sou
uenir et remembrer les choses pas
sees. Le roy secondement doibt
auoir continuance que len nomme
autrement attrempence qui retren
che alenuiron toutes superfluitez
et si refraint tous mauuais desirs
contraires a raison. Le roy aussi
doibt auoir magnimite que len
nomme force qui point ne esliene
homme pour ses bonnes prosperi
tez et si ne labaisse point pour
ses aduersitez. En oultre plus il
doibt auoir iustice qui rend a dieu
a soy meismes et a autrui tout ce
quil leur appartient en despendant
sa vie pour son pais. Le roy ne
me chault soit par election ou par
succession se il veult alongier et
perpetuer son royaume il doibt pe
ser z croire quil nest pas engendre
et si ne nasquit mie pour soi mais
pour tous il doibt oser contre la
flamme de luxure de si grande so
bresce que il ne doibt mangier fors
que pour appaiser sa faim. Il doibt
estre liberal en donnant du sien
aux hommes bien meritz. Les ri
chesces du roy doibuent estre en
ses riches citoyens. Il doibt tenir
suspeconneux tous ceulx qui se of
frent a lui seruir, ains quil les ap
pelle. Il ne doibt aucun esleuer
en hault estat oultre la merite de
ses propres vertuz. Et ia soit ce
que les atours du roy doibuent
estre moult precieux quant au
regart de ses subiectz. Et toutes
uoyes le roy doibt estre tel que len
merueille z loue plus ses bonnes
vertuz que ses atours. Aussi il
doibt plus essayer parolles que vi
andes. Il doibt egaulment aymer
trestous ses hommes puis quilz soi
ent de semblables merites. Il doibt
aussi imposer charges publiques
et aymer ceulx qui percoiuent les
publiques prouffitz et auoir et
tenir pres de soi les hommes de
ancienne preudomie. et aussi lais

ser en leur humble estat tous ceulx
que nature meisme a humblesce se
leur propre vertu ne requiert quilz
soient esleuez. et puisque les roy
aumes ne naiscent point auecques
les hommes. ains sont acquis par
mil labours. Il affiert que pares
ceux repos molesce z delices soient
estrengiez z forsbanniz de la mai
son du roy. et aussi auarice qui
subuertist tous drois. Odacer
doncques de qui tantost ie comp
teray le cas polt assez considerer
par les cas des empereurs icy de
uant escriptz que lempire romaine
conquestee par les vertuz des anciens
ia lors conuertiz en vices estoit de
legier conquestable. Si voult essay
er la faueur ou la haine de dame
fortune. Cestui odacer doncques
fut du pais de pruce. mais ie nay
point leu en histoire aucune de
quelle naiscence il fut ne de con
grant noblesce il fut entre ceulx
de son pais. Odacer doncques de
fort engin vigueureux de corps et
enclin a roberie oyt dire comme
vray estoit que les empereurs rom
mains auoient delaissees romme
et ytalie et habitoient enuiron le
finage de la mer euxine qui est celle
mer qui bat aux murs de la bonne
cite de constantinople. et si ouyt
dire cestui odacer comme vray estoit
que le bon pais de ytalie estoit venu
a diuers changemens de seigneurs
maintenant lun debouté. et tan
tost apres vng autre suruenant
de nouueau. sicomme il appert par
le temps des empereurs qui vindrent
depuis lempereur neron. Jusques
au temps de lempereur honorius
qui fut le lvij^e. empereur apres oc
tauien. Si cuida odacer que de legier
il peust obtenir ytalie ainsi com
par auant auoient fait plusieurs
autres. Et pour ceste chose faire
Odacer assembla vne tresforte
z grande compaignie de herelois
de turtuelinois et de scitois qui
sont trois barbares nations du
pais de septemtrion. Cestui oda
cer esmeut et attayna par grans
enhortemens celles gens barbares
a roberies z pillaiges en leur di
sant quilz seroient tous riches
des richesces quilz pilleroient en
ytalie et a romme. Adoncques

ledit odacer auecques ses gens armez
print son chemin du derrenier et
plus loingtain pais de hongrerie
pour enuahir ytalie ⁊ romme.
Si passa les montaignes norīquoi
ses qui departent deuers septem
trion alemaigne et ytalie. Et
puis tourna son chemin contre vng
noble rommain nomme horestes
qui auecques son ost venoit contre
odacer ⁊ les siens. Pour la seule
renommee de odacer il fut telle
ment espouente que ledit hore
stes auecqz ses gens senfuit a pa
uie vne noble ⁊ bonne cite de lom
bardie seant sur la riuiere du thi
sin. Apres ce odacer assiega
cestui horestes et tout tost rom
main retraitz dedens pauie coē
dit est. Et illec fut horestes
prins ⁊ mene prisonnier iusques
en la bonne cite de plaisance en
laquelle assez tost apres il fut
miserablement occis. Apres la
desconfiture du dit horestes et
de son ost rommain. Odacer auec
ses gens barbares fist voie et
ouurir le chemin a force darmes
et en destruyant toutes choses
ou pays de ytalie. Il vint par
violence a bannieres desployees
iusques a romme. Et illecqs
comme vainqueur sans aucun
trouuer qui lui feist resistence.
Car lempereur zenon qui vng
pou auant la mort de horestes
son pere auoit prins atours et
enseignes imperiaulx. et qui
auoit occuppe la seigneurie de
romme quant il ouit compter
le cas de son pere desconfit ⁊ tue
auecques son ost rommain. Et
aussi zenon ouit dire et racop
ter la grande cruaulte de odacer
⁊ des siens. Doncques cestui
zenon sestoit parti de ytalie et
de romme. Laquelle il auoit lais
see sans aucū gouuernement quel
conques de quoy odacer receupt
en soy moult grant ioye comme
celui qui pensa que toutes choses
lui venoient ainsi comme a sou
hait pour quoi il fist et ordonna
soy roy de ytalie par le comū con
sentement de tous ceulx de son
ost. Odacer doncques qui comē
iay dit estoit vng cheualier
pruitois par xiiij. ans regna ⁊

obtint plaine seigneurie sur les
rommains et ytaliens sans ceq
aucū homme lempeschast en nulle
maniere. Cestui don de fortune fut
grant et noble mais tantost elle
commenca a soy ennuyer du long
repos que auoit odacer et a la
grant bienheurete de lui. Adonc
fortune trouua vng grant man
goneau par quoy il fut assez
tost desrochez. Et cestui desro
chement lui vint de telle part
quil ne le pouoit auoir pourueu ne
pourpense. Car pour ce quil fut
moult grief a lempereur zenon et
ce que odacer ainsi occuppoit yta
lie. zenon ottroia le royaume de
ytalie a theodorich roy des gothois
adonc iouuenceau fort de corps
cault ⁊ sage en bataille selon le
iugement de lempereur zenon q̄
adonc donna le royaume de yta
lie au roy theodorich mais quil
peust desconfire odacer ⁊ les siens
Cestui theodorich moult conuoit
teur de si noble conqueste assem
bla ses chīrs et puis les enhorta
et semonny de gaingner les trois
salaires de bataille. Cest assauoir
honneur de victoire. prouffit de
despueilles auecques gloire de
renommee. Et apres theodorich
en maniere dung russeau qui
court aual. Il descendit auecqz
ses messiens cheualiers qui est
vne prouince de allemaigne qui est
nomme messie et vint par les
pais de surnois et de hongrerie
Et en venant en ytalie il se repo
sa vng pou empres la riuiere de
soucie en vng terrouer moult
plantureux de vitailles assez pres
de la cite de laigle. Cestui roy
odacer porta mal mal paciemmēt
la venue de theodorich qui venoit
guerroyer odacer et troubler son
repos. Si assembla odacer grant
multitude de gens armez. et proce
da a rencontrer son ennemi theodo
rich. Mais cestui odacer fut vain
cu en armes et dechacie iusques
en ytalie. Et puis renforma ses
forces par nouueaux mandemens
et assemblees de gens armes et
vint iusques a veronne vne bonne
cite de lombardie la ou theodorich
auecques ses gens darmes estoit.
ia arriue pour derechief esprouuer

la fortune de la bataille contre odacer qui secondement fut vaincu asses legierement et tost. Odacer apres sa desconfiture seconde sen retourna hastiuement a romme et auecques soi il ramena le remenant de son malheureux ost. Mais le malheureux odacer trouua la foy et la volunte des rommains changee et muee ainsi comme fortune sestoit muee et du tout changee contre lui. Apres ce que les rommains refuserent a odacer lentrer dedens romme. Il se mist a degaster par feu et par fer toutes les choses estans enuiron romme. Et puis dillec il sen ala a rauenne la cite la ou il sefforca par nouuelles garnisons de souldoiers soi tenir contre theodorich qui occuppa et print pour soi tout le pais de lombardie que on appelle gaule oultremontaine. Cestui theodorich ainsi deliura le pays de lombardie de gubundacus pour lors roy de bourgongne qui illecques guerroyoit et puis osta theodorich tout lempeschement forsques de paine une bonne cite seant sur la riuiere du thisin. Et puis vint theodorich a rauenne ou estoit odacer qui presques par trois ans fut illec assiegie. Par long assiegement ledit theodorich constraingnit les rauennois a eulx rendre. mais il leur donna auant la foy de sauluer eulx et leurs biens apres la prinse de la cite. Apres toutesuoies que cestui roy odacer fut venu en la main et en la seigneurie et puissance de theodorich adonc cruel et mauuais souuenceau. Il commanda que ledit odacer feust occis sans garder enuers lui loyaulte foy ne serement de promesse aucun. Et a ceste chose faire fut constrainct ledit theodorich par les barbares et estranges chiefs de son ost. Et par ainsi odacer qui par soubdaine volentee et par hastif mouuement auoit monte a la haultesce et a la dignite et au glorieux estat de lempire de romme. Et qui par la longue et paisible possession cuidoit auoir perpetuelment acquis le noble royaume de ytalie. Il fut constrainct descendre par malheureux degrez a mourir cruelment et en misere. et qui est le derrenier point de chetiuete lestat de ioyeuse franchise ne osta point le pouure odacer de la chetiuete en quoy fortune le versa. mais la dolente et miserable mort dont il mourut miserablement.

Le xvii.e chapitre parle contre le present estat de la cite de romme. et commence ou latin O. Infelix.

O cite de romme maintenant trop malheureuse considere en quelles tenebres en quelz plours et quelz douleurs tu es mise. par lauarice. par la discorde et par la mauuaise enragee conuoitise de tes propres citoyens Car tandis que les hommes rommains iadis moult glorieux et renommez aymerent et suiuirent pouurete voluntaire et ne eurent entre eulx nulle enuie forsques pour agrandir les oeuures de vertu. Les sommetz des montaignes. Les mers. les riuieres du monde obeirent a romme. et aussi tandis que les rommains iadis moult glorieux aymerent pouurete voluntaire et sans auoir entre eulx enuie forsques de agrandir les bonnes oeuures de vertu. Les naiges de septemtrion et les armes de ethiopie boillans et eschauffees pour lardeur du souleil. Et aussi les pais du soleil leuant et de occident ne les tigres de hircanie. Les elephans de inde et les fiers leons de marmarite tous ceulx cy ne pourent onques resister ne flechir les armes des rommains ne contrester aux batailles rommaines. Les citez les peuples et les roys du monde se sont soubzmis et renduz a toy et a tes armes victorieuses. Les ducs et les cheuetaines rommains ont porte merueilleux et nobles triumphes par les pais et prouinces que ilz subiuguoient par batailles. Et afin que en briefues parolles ie conclue et comprengne pluseurs choses tout le monde vint soubz ta seigneurie Tu eus a ta part de ta proye tous les pais du monde tandis que tes citoyens aymerent pouurete voluntaire et ne eurent autre enuie forsques de agrandir les bonnes oeuures de vertu. O romme cite tres malheureuse quant tu seigneurioies et auoies citoyens pouures voluntaires et sans enuie tu marchoies sur les coulz de tous les roys du monde. Et oultre plus tu auoies esleue par glorieuse renommee ton nom par dessus les estoilles. mais les choses dessusdites

sont toutes tournees au contraire. Car
tu romme cite tres malheureuse et
oppressee de ennemis qui as aucunes
foiz eu desdaing que ung homme
champaignois feust esleu consul de
romme. Et tu qui as aucunesfoiz
pugni par cruelz tourmens aucuns
de tes propres citoyens qui desiroient
auoir le royaume de romme. Tu
maintenant es venue en si grande
malheurete que sans compter les
hommes des autres nascions. Tu
qui as eu empereurs nez du pais
daffrique. et dont les hommes
ont este tes principaulx ennemis q
tousdiz sefforcierent par toutes voies
et manieres de effacier ton nom. Et
tu romme miserable cite maintenat
as empereurs alemans. et si as
auecques ce une malheurete plus
laide. Car se ung de scithie ou
de mauritaine ou ung francois
veult prendre conuoitise de soy en
richir de pillage. Il tournera fran
chement son hardement contre toi
comme contre une cite toute espui
see de forces. desarmee et vuyde de
tous tes citoyens. et delaissee de
tes princes. pour combler tes mise
res une seulete requeste. Cest assa
uoir que tu qui une foiz auoies robe
tout le pais du monde soies soumet
desmee de tous biens. et puis pri
uee de toutes choses diuines et hu
maines par les roberies de ceulx q
contre toi assemblent de toutes
pars. Et vray est. o malheureu
se romme que tant en nom comme
situacion de lieu. et en aucuns au
tres edifices tu estoues et gardes
la remembrance et les histoires
des nobles choses faictes par tes
vieilz citoyens qui maintenant
sont a moitie fungees et deffauctes
Et ceste malheurete est plus en
la deshonneur des rommains qui
ores sont. que de ceulx qui furet
iadis. Mais la misere de toy est
exemple et mirouer a tous ceulx
du monde. Comment fortune est
muable. et comment lestat de
toutes choses humaines se mue
et treschange. Le xviii^e. chapitre
contient en brief les cas des anciens
nobles hommes. Et commence ou
latin qui sensuit Dum urbi &c.

Tandis que ie auoie compas
sion et merci de la cite de
rome et de la muable condicion et estat
des hommes et malheureux roys.
Cest assauoir. trabstilla meschat
roy des gepidois et ung autre roy
des bulgarois nomme bulsar et
ung nomme pholeteus roy des ru
gois. Lesquelz tous trois royaumes
sont en la partie de asie devers sep
tentrion. Or est doncques assau
que theodorich roy des gothois dot
ie parlay ou xvi^e chapitre de cest
huitiesme liure fut moult entre
prenant preux et conuoitteur de
seigneurie. Si meut et fist aspre
guerre contre trabstilla et bulsar
afin de les subiuguer a soy. Si as
sembla theodorich ses gens armees
contre trabstilla et bulsar et leurs
gens. mais ia soit ce que chascun
en celle bataille se efforcast vaincre
lun lautre ou au moins resister.
Neantmoins dame fortune qui lieue
plus de bas plus de hault souffrit q
ces deux roys qui par auant ne auoi
ent onques este subiectz a autre
feussent tributaires et serfs au
roy theodorich. Et afin que ceste
malheurete de seruitute qui aduint
a ces deux nobles roys soit congneue
comme la plus vile et la plus griefue
de toutes autres miseres scauoir affiert
que les loix pour pugnir les hommes
ont ordonne enuiron xviii. manieres
de paines ou tourmens contre lesquelz
est nombree la paine de seruitute q
iadis aduint par le droit des gens
qui guerroyoient lun lautre. La
peine de seruitute est ainsi appellee
pour ce que le plus fort qui en batail
le prenoit le plus foible. Il le sau
uoit de mort. Et ceste seruitute est
seule et la plus griefue malheurete
de tous autres tourmens. Car la ou
le bien de franchise perist illec pe
rissent ensemble tous les biens mo
dains. Apres ces deux nobles roys
malheureux abstilla et bulsar ve
noit aussi le malheureux roy phe
leteus roy des rugois pour le cas du
quel escripre tresbriefment conuiet
scauoir que odacer nez du pais de
pruce et qui fut roy de ytalie du
quel iay descript le cas ou xvi^e.
chapitre de cestuy viii^e. liure. Icelui
odacer osta par force et violence
darmes le royaume de rugie au
roy pheleteus. Et afin que fortune
feist contre lui son derrenier effort

Odacer mauuais homme tirant et
cruel. fist occire le noble pheletens
afin que par aduenture il ne tendeist
autrefoiz a recouurer son royaume
Apres le malheureux cas de phele
teus roy des rugois venoit mar
cien xlviij. empereur apres octouien
Cestui marcien qui apres la mort
de lempereur theodose regna par
six ans. Il fut tue par ses propres
cheualiers qui secretement firent
conuracion et monopole de ce faire
contre lui. Apres lempereur marcien
venoit le ieune leon filz de leon xlvi^e
empereur rommain apres octouien
empereur de romme. Pour quoy est
assauoir que lempereur leon qui p
xvj. ans regna olt vng filz sembla
blement nomme leon a qui debuoit
appartenir lempire apres la mort
de son pere leon. Mais vng noble
z puissant chlr nomme zenon enua
lempire pour soi. Et tant fist ce
lui zenon quil constraingnit le ieu
ne leon soy rendre en vng monastiere
et illec viure iusques en sa grant
vieillesce. Auecques les cinq nobles
malheureux dessusditz venoit simach
de qui boece olt espouse la fille. Et
apres simach venoit boece son gendre
tous deux nobles citoiens rommains
Et pour brief dire z compter leurs
cas. scauoir affiert que du temps de
zenon xlvj^e. empereur apres octouien
vng vaillant cheualier prucois nome
odacer occuppa par violence et tira
nie z tint le royaume de ytalie. et
pour ce que zenon nestoit mie assez
puissant ne sage pour dechacier oda
cer z les siens. Il par couuerte des
esperance manda querir theodorich
roy des gothois. et lui donna le roy^e
de ytalie se il le pouoit conquerir et
dechacier le mauuais tirant odacer.
Or aduint que theodorich adoncqz
ieune homme z cruel desconfist
par armes. et ramena a neant le
roy odacer et les siens. Et apres
le ieune homme theodorich print
pour soy le royaume dytalie. et
tint a romme son siege et sa court
Il auoit lors entre ses ministres et
autres officiers deux mauuais
hommes gothois conuigastes et
trigilles. Cestui conuigastes vng
des ministres du roy oppressoit
moult griefment les rommains
foibles z de petit estat. et nosoit

actempter aux fors z puissans boece
Et semblablemt faisoit trigilles
preuost du roy theodorich. Ces
deux mauuais ministres souuent
estoient arguez et reprins par boece
homme consulaire rommain de tres
grant auctorite. Et auecques ce
ledit boece en ingemt deffendit et
sauluа vng moult vaillant preu
dome nomme plautins adonc cosul
rommain iniustement accuse pour
ce quil procuroit chacier hors du
palais et de la court les gothois mi
nistres du roy qui comme chiens
enragiez sefforcoient de deuorer les
rommains et leurs substances. Boece
aussi fort champion de iustice def
fendi. albins vng noble z vaillant
consul rommain faulsement accu
se par cyprion desloyal familier du
roy. Et ia soit ce que boece encou
rust lindignation z ire du roy z
de cyprion. Neantmoins il se opposa
tellement que il deliura de mort al
bins homme innocent. Cestui no
ble homme boece qui es escolles de
philozophie auoit apprins q chun
homme naist pour tous. Et quil
vault trop mieulx encourir mort
deshonneste pour oeuures de vertu
que viure soubz reprouche de vice
Il osa exposer a peril soy mesmes
et ses choses en reprenant moult
aigrement les mauuais ministres
gothois familiers du roy qui pour
saouler leur mauuaise conuoitise
insaoulable greuoient moult le
menu peuple sans ce quilz feusset
pour ce nullemt reprins ne blasmez
forsques de par boece et son sire
simach et nomme dautres senateurs
Et pour ce que boece z son sire simach
par auant sceurent que les senatẽs
de romme estoient par la grant cou
aulte du roy en imminant peril de
mort. Boece z son sire simach firet
que les senateurs furent saufs et
garantis de mort. Et afin que boe
ce droictement employast la science
des nobles loix et honnourables et
la beaulte de doulce rethorique dont
il estoit singulierement garni. Il de
batit et condempna par subtilles
raisons contre theodorich et les sies
les excessiues exactions z les iniustes
truaiges quilz auoient des prouinces
et par especial des gens et du pays
despaigne. Boece doncques extraict

dung ancien et noble lignage appelle les manlios homme farci de toutes sciences et bienheureux par sa noble et chaste femme et sa treshonneste lignee comme vray hantoit lieux secretz et solitaires et fuioit tourbes de gens. Et pourtant boeces et son sire simach furent accusez par devers theodorich homme barbare par plusieurs faulx articles entre lesquelz boece homme tres vray xpien faulsement accuse de adorer faulx dieux et de avoir familiarite avecqz les ors et mauvais esperitz combien que il feust innocent de tout crime. Si advint que cestui theodorich mauvais homme barbare moult cruel ennemi des vertuz. et garni de mauvais et cruelz hommes fist bannir et exillier par faulse et iniuste sentence boece et simach son sire. Leur premier bannissement fut par eulx deux bien meritz et innocens quilz partiroient de romme leur cite naturelle et yroient a ravennes la bonne cite pour illec demourer. Mais ia soit ce que ceste sentence feust dure neantmoins elle fut agravee. Car simach et boece furent bannız a pavie. et illecques ilz furent condempnez a honteuse et miserable mort par le courroux et cruaulte du mauvais roy theodorich. Je confesse et vray est que les miseres souffertes par boece homme tresrenomme attrairoient dune part mon mon courage a descripre les nobles et honnourables faitz de ses ancesseurs nobles hommes rommains iadis moult vaillans et renommez. Et ia soit que liniquite du roy theodorich ait abaissie et admoindri les ymages et paintures du tombeau dudit boece mort et enseveli povrement a pavie toutesvoyes la grant cruaulte du mauvais roy barbare na peu abaissier destruire ne admoindrir le glorieux lignage des rommains surnommez manlios dont boece descendit. Et a plus largement descripre de boece dautre part me constraingnoit la singuliere gloire des sciences dont il estoit garni. Car boece fut garni et comble de science par quoy le nom de lui en est resplendissant et cler entre les docteurs de philozophie qui depuis ont este iusques au temps de present. Et pour achever le cas de boece puissant ancien et honnourable homme rommain et noble docteur de philozophie la tres haulte maistresse de toutes choses mondaines. Je di que les hommes sans vertu et sans science doibuent par raison craindre le trebuchet de fortune. puisques elle desrocha ainsi boece noble puissant docteur et innocent et homme catholique de qui la doctrine apres lui est demouree si grande que tous hommes sont ou peuent estre enseignez par lui et ses livres. Lesquelz ie racomptasse voluntiers. Mais le cas du roy artur dont les anglois comptent une grant fable qui devant moy vint gemissant et courroucie ne souffrit point que en oultre ie escripuisse de boece. Et ia soit ce que de cestui roy artur ie ne congnoisse point la grandesse ne le trebuchement par tesmoignage des historiens assez dignes de foy. Je toutesvoyes repute son histoire approuvee puisques loppinion de tout le monde semble estre tesmoing de son miserable estat et malheureux au regart de sa fin.

Le xvi^e chapitre contient le cas de artus noble roy de bretons. Et commence ou latin. Britones et

En europe qui est la tierce partie du monde est une isle appellee bretaingne qui est situee en ung anglet du monde par devers occident. Le pais et les gens de cest anglet sont desseurez presques de tous autres. Et pour ce que celle isle est aussi comme ung anglet et destour on lappelle vulgaument angleterre et les habitans dillec sont appellez anglois Ceste isle qui regarde espaingne a loppposite de france est advironee de la mer de occident. et contient alenviron soixante et quinze miliaires

par quarente huit foiz. qui montet a dixhuit cens lieues. En lisle dangleterre sont pluseurs grandes rivieres. chaudes fontaines et habondance de metaulx. Illecques se treuve vne pierre precieuse nommee gagates qui premierement fut trouuee en cicile. et est celle pierre noire soucfue et ardant quant elle est eschauffee par feu et lenscript de elle sur autu metal lescripture ne sen peut effacer. Et quant elle est chaulde elle dechace les serpens venimeux. Elle demonstre hommes femmes z bestes qui sont entesch[i]ees de faulteuse maladie Elle demonstre entre pluseurs hoes z femmes lesquelz soient vierges. Et aussi par eaue elle se embrase et par huile elle se extaint et refroide. Et auecques ce en angletre se treuuent aucunes marguerites ou aucunes perles qui se treuuet en coquilles de poissons en certain temps de lan. et sont les perles blanches trop meilleures que les iaulnes. Et puisques en diuers lieux se treuue vng liure appelle listoire de brutus parlant de la naissance des bretons qui selon verite descendirent de lancienne z noble gent troyenne. Pour tant ie virgil ia tantost descripre leur naiscence. Si dient z afferment les bretons par leurs anciennes hystoires que artur iadis leur roy fut le plus renomez et plus noble de tous les roys des pais doccident. Les histoires aussi receues z approuuees dient que artur par naissance descendit de la ligne de constantin adonc vicaire imperial en gaules. Pour quoy scauoir affiert que lan mil cent soixante z quatre apres la fondacion de romme. et apres la natiuite de nostre seigneur ihucrist iiij^{c}. et ix vng vaillant cheualier appelle sylicon dont ie comptai le cas ou xv^{e} chapitre de cestui huitiesme liure admena pluseurs nacions barbares qui vindrent a violence darmes iusques aux montaignes pirenees qui departent les pais dacquitaine et despaigne. Entre ces gens estranges estoient les halendois. Les suenois et les vandres qui tous furet repoulsez des montaignes pirenees Et apres se respendirent parmi les

pais des gaules. Mais tandis que ces trois nacions estranges persecutoient et gastoient gaule vng noble cheualier nomme gracien qui de par honorius lempereur de romme gouuernoit lisle de bretaigne. Si tost que par tirannie il olt occuppe lisle de bretaigne. Il fut vilainement occis. Apres la mort de cestui gracien. Les cheualiers rommains commis et deputez en bretaigne esleurent vng cheualier de moult petit estat nomme constantin a estre empereur de rome nomme pour consideracion de ses merites. mais pour la seule faueur et grant esperance de son nom constantin. Car le grant constantin homme tres crestien z tres iuste auoit este moult vaillant et sage empereur. Cestui cheualier constantin qui ainsi fut de par les cheualiers rommains esleue a lempire de gaules auoit vng filz nomme constans moyne prophes. Cestui constantin osta son filz constans de ordre et de vie monastique z lui lui fist prendre z suiure estat de cheualerie. et puis le nomma z ordonna a estre cesarien z vicaire de lempire en certaines prouinces des gaules. Or aduint que constantin le pere et constans le filz ensuiuans vilte et cruaulte de courage exercerent tirannie et firent pluseurs maulx et griefz dommages en gaules et en espaigne. Lesquelz compter seroit chose trop longue. mais or aduint lan mil soixante z cinq apres la fondacion de romme. Lempereur honorius considerant que tant comme en lempire seroient tant de tirans rommains il ne pourroit riens faire contre les estrangiers ennemis. Si commanda que auant toutes choses les tirans feussent occis par bataille ou autrement. Et pour ceste chose faire honorius manda gens darmes et commanda a son connestable z compaignon darmes moult vaillant cheualier nomme constant quil entrepreist la guerre contre les tirans rommains. au quel il commist la charge et la cursancon de la bataille Si vint cestui connestable constant auecques son ost en gaules et illecques trouua. cloint et assiega le mauuais tirant constantin et puis le print a force darmes. et apres le fist occire. Et en oultre dient les bretons

en leurs histoires que le renomme et
noble roy artur descendit de la li
gnie de cestui constantin qui tint
le royaume et la seigneurie de tou
te lisle de bretaigne apres ce que
gracien le tirant dessusdit fut oc
cis come par auant dit est. Et
oultre ilz afferment que vng no
ble cheualier vter surnomme pan
dragon fut roy de la dicte isle. Si
aduint apres la mort de vterpan
dragon et son filz. Artur monta
sur la chaere royale et obtint et
gouuerna comme heritier le royme
de bretaigne. Et pour ce artur
encores estant iouuenceau de grande
et merueilleuse demonstrance de
prouesse aduisa ⁊ congneut que
le gouuernement de lempire de rome
estoit venu a tant que chascun
tirant possidoit franchement ce
quil pouoit auoir ⁊ tollir des tres
de lempire. Si ne fut point artur
content de la seignrie et des tres
q son pere vterpandragon lui aut
laissees apres sa mort. Et pour
tant il subiuga par tresgrande ⁊
hastiue fortune a laide et par les
forces de ses chlrs assemblez pour
ce faire les irlendois. les arcadois
dannemarche. hollande. norwege.
et plusieurs autres prouinces dedes
les pais des gaules. Apres cestes
conquestes il sembla a artur quil
auoit assez agrandi et accreu les
bournes de son royaume ⁊ la gloire
de son nom. Si pensa aucunesfoiz
mettre fin a ses batailles. Mais
afin que la vertu de lui et de ses
chlrs ne pourrist en retardie et
paresce. Artur par le conseil de
vng appelle merlin homme pro
phete si come len dit. et qui en
celui temps estoit moult renomme
ordonna vne table que les angl
en leurs histoires nomment la
table ronde. A ceste table ronde
le noble roy artur semonnoit et
assembloit ainsi come a vng grant
mengier les plus nobles hommes
que il congnoissoit nobles ⁊ vail
lans en armes et en honnestes
manieres et en gracieux mainties
Et apres ce que artur olt esleu
et choisi ces cheualiers vaillans
hommes. Il les recueillit et asse
bla comme ses parconniers et com
paignons. Et puis fist de commun

accord entre eulx certaines loix et
ordonnances a tous parconniers et
compaignons de celle table ronde.
Et entre ces loix et ordonnances
fut vne loy principale. cest assa
uoir non mettre jus les armes de
desur le corps forsques pour le brief
repos de la nuit. Querir aduentu
res merueilleuses ⁊ deffendre de
toutes leurs forces les droits des
hommes foibles ⁊ impotens. et
de le non refuser puisquilz en feus
sent requis. et aussi non faire vi
olence a aucu. non faire offense
ne dommage les vngz compai
gnons aux autres. Combatre pour
le salut de leurs amis. exposer et
despendre sa vie pour garder son
pais. et non acquester aucune chose
forsques honneur ou par honneste
tiltre. non briser la foy ne le sere
ment pour cause ne occasion quel
conque. Et honnourer moult di
ligement toute religion. aussi
herbeger et recueillir en son hostel
tous hommes ⁊ toutes femmes
honnestes sans riens prendre du
leur. Entre les parconniers et
compaignons de la table ronde
fut vne autre loy. cest assauoir
que chascun diroit et exposeroit
en souueraine loyaute ⁊ verite
ses aduentures toutes ainsi quil
les trouueroit feust a honneur
ou a honte de celui qui les racop
teroit a ceulx ausquelz estoit co
mise la cusancon ⁊ loffice de escp
re les histoires des compaignons
de la table ronde. Et si auoit
loix ⁊ ordonnances de faire plusrs
autres choses semblables qui cer
tes estoient bonnes ⁊ honnestes
et moult dignes de louenge. Par
celles loix et ordonnances commu
nement gardees. Et aussi par la
force de prouesce des compaignons
chlrs de la table ronde et par le
glorieux renom de leurs honnest
coustumes le nom du roy artur
monta a si grant honneur et a
si grant et si resplendissant gloire
que la rage de dame fortune qui
bestourne toutes choses ne ancie
nete de long aage ne a peu tant
faire que la gloire ⁊ le renom
du roy artur ne soient venuz ius
ques aux hommes de nostre temps
sans auoir perdu leur clarte ne le

pris. Artur doncques considerant
soy estre bienheureux par les chos
dessusdites fut requis de par les ro
mains payer certain trehage acou
stume des le temps de Julius ce
sar. Artur lors considerant que
servitute impose par violence de
bataille se doibt oster et esqueurre
par violence darmes. Et advisa
aussi que il estoit environne de si
nobles et preux chlrs compaignos
feaulx et aliez a lui par les loix de
sa noble table ronde. Et pour
tant il denia aux rommains qui
demandoient payemt de leur tre
uaige acoustume. Artur doncqz
voulant par voye de fait soy af
franchir de treuages. et ramener
son pais a franchise assembla et
mena en gaules grant nombre
de souldoyers. et puis descendit
en bataille a bannieres desployees
contre lucius ung consul rommai
qui a forces darmes pour et ou no
des rommains demandoit le treuai
ge dessusdit. Or advint que le roy
artur obtint victoire en armes
contre ledit consul rommain et les
siens. Si requist artur et envahit
les pais pour iceulx conquester p
la guerre quil avoit delaissee et
proceda a occupper pour soy et con
querre plusieurs terres et plusieurs
amples seigneuries. Mais au roy
artur esleue et orgueilleux. fortue
ia avoit appreste le trebuchet. car
tandis que le roy artur guerroyoit
et mal menoit par ses batailles
les principalles provinces des gau
les qui estoient subiectes aux ro
mains. Adonc mordreth ung sien
filz quil avoit eu dune sienne co
cubine a qui le roy artur avoit lais
sie et commis a gouverner et deffen
dre son royaume et tout le pais a
lui subiect. Mais tandis que ar
tur estoit absent et occupe en ba
taille. Cestui mordreth adoncqz
jouvencel hardi et courageux a re
toutes choses ia pieca estoit surpris
et actisez de la convoitise du royme
de bretaigne. Si se pensa que par
labsence du roy artur son pere q
fortune lui offroit convenablete
de temps de prendre pour soy le
royaume et toutes les terres a lui
appendens. Mordreth lors com
menca esmouvoir et semondre les

anglois a recouvrer franchises et
privileges en leur ramentevant
comment artur leur roy les avoit
moult chargiez de servitutes et de
treuaiges moult durement grevez
et oppressiez. Si commenca a at
traire a sa part tous les courage
de tous ceulx du pais par dons p
promesses et par blandices. Et
puis commenca soy monstrer tres
doulx tres courtois et begnin au
peuple et a leur promettre moult
de franchises se il advenoit que il
feust roy ou temps advenir. Et
puis commenca faire garder et
garnir les citez les donions et les
chasteaulx du royaume de bretai
gne par gens darmes favorables
a lui. Il commenca assembler ses
amis et apprester ses forces. et puis
a retenir a soulx et a gaiges tres
grant multitude de chevalier.
Il commenca a des soubstraire et
oster aides et vivres au roy artur
son pere. Et oultre plus il entre
print a faire toutes choses appar
tenans a rebellion. Et apres ce q
convenablete de temps lui vint
ainsi comme il avoit pense, mor
dret commenca monstrer aux an
glois par faintes lettres comment
le roy artur feust occis en une ba
taille. Adonc il commenca soy re
nommer roy. attraicter toutes chos
a prendre atours et armes. et tou
tes enseignes royaulx. Or advint
tantost apres que renommee qui
legierement vole dung lieu en
autre denoncia es paveillons de
artur les choses que mordreth fai
soit ou pays dangleterre. Si leva
soubdainement artur le siege de
sa bataille. et fut constraint le
malheureux roy tourner contre
son propre filz les armes que il
avoit drecees contre les alliez co
paignons et subietz des romains
Artur qui lors come dit est estoit
guerroyant en gaules. print avecqz
soy grande multitude de gens arm
et iceulx avecques soy fist monter
sur mer en navire. Et puis aps
trouva artur son filz mordreth ou
finage dangleterre qui lui resista
par bataille. mais depuis que cestui
mordreth ne polt resister a son pere
artur. Le mauvais et desloyal mor
dret tourna soy et ses gens en fuite

et se transporta a guitonne. Apres ce
que mordreth olt illec assemble toute
sa puissance en armes. il delibera et
conclut essayer contre le roy artur
son pere toute fortune de bataille. Et
fut cestui mordreth de si obstinee mau
naistie que il ne recraingnit pas des
cendre en bataille contre son pere le roy
artur. Et combien que en la bataille
assemblee de par le vaillant et noble
roy artur feussent moult nobles et
vaillans chlrs vertueux et fors en
armes. et moult bien enseignez en
discipline de chlrie. Toutesuoies la
la grande multitude que admena
ledit mordreth en champ contre le
roy artur son pere comme son adver
saire et coulpable du crime de lese
maieste ne polt estre repoulsee ne
vaincue pour ce que ceulx de la ptie
estoit plus disposee a combatre jus
ques a mort que a estre desconfite
ne de soy rendre se elle estoit descon
fite. Et pour tant les chlrs dune
part et dautre se combatirent si lon
guement que len doubtoit a la qlle
partie demourroit la victoire. Et
de chascune partie des deux ostz fut
faicte moult grande et orde occision
Car illecques demourerent les che
valiers du roy artur. Et pour ce q
artur porta mal paciemment la mor
telle occision de ses gés. et que il vit
mordreth son filz bastart qui discou
roit ca et la comme se il eust rafres
chi les forces de sa bataille en tat
que par sa puissance il eust occupe
la victoire. Le roy artur mist jus
et delaissa toute affection paternel
le. et puis seschauffa en grant cour
roux contre ledit mordret son mau
vais et desloyal filz. Adoncques ar
tur qui fut monte sur vng cheual
tout frois print en sa main vne lace
et puis roidemt esprouna le cheual
et courut sus a mordret qui contre
lui venoit. Artur adoncqz forcen
nant et yriez trespercа de tout le
fer de sa lance la meschante poitri
ne de son filz mordret. mais certes
artur ne trespercа mie pour neant
la poictrine de mordret! Car il a
donc comencel fut esmeu par mor
tel douleur. Si recueillit en soy
toutes forces. et puis haulca son es
pee et si roidement frapa la teste
du roy artur son pere que sans ce
que le heaume peust resister lespee
descendit jusques a la ceruelle du
roy artur illecques transporte sur
son cheual essaya de retirer sa lance
que il auoit empoincte et boutee
en la poictrine de mordreth. la se
bloit estre mort. Mais la lāce
tant en fust comme en fer fut si
roide et si grosse et si forment es
cousse que depuis quelle fut hors
tiree de la poictrine dudit mordret
Aucuns historiens dient que la
plaie fut si que les rayes du
souleil estant en occident passoi
ent parmi la plaie de mordret.
Adoncques le mauuais et desloyal
qui apres la retraicte de la lance
mourut tantost receupt et print
de son malheureux orgueil telle fin
comme il deuoit auoir. Mais le
roy ia sentant le derrenier de ses
iours tantost saillit jus de son
cheual et puis monta sur vne nef
Et il qui congnoissoit bien soi mou
rir commanda quil feust tantost
porte en lisle dauallon. Ainsi artur
qui par auant auoit este bienheu
reux mourut illec tresmeschāment
et delaissa a son nepueu le roy.me
dangleterre. Et si lui comanda
estroictement et einoingnit faire la
vengence de ceulx qui auoient fete
la desolacion de lui et de son royaume
Mais trois causes furent et sont
encores. Par quoy les bretons cuidet
communement que leur roy artur ne
soit point mort. mais cuident que
il soit garde taisiblemt et en secret
et tant quilz cuident quil soit encor
tout vif et le reputent leur noble
et principal roy. La premiere de
ces trois choses de ceste erreur et fo
le creance fut pour ce que constan
tin successeur du roy artur guina et cela par
art la mort du roy artur. La se
conde cause fut pour ce que pou de
hommes sceurent la mort du roy
artur pour le tresgrant troubllement
et debat qui fut en angleterre a
cause de la mort du roy artur et
de mordreth son tresdesloyal et
mauuais filz. La tierce cause
fut pour ce que le corps du roy
artur apres sa mort ne fut poit
enseueli en aucun appareil ne at
tour ou en aucu tombeau solēnel
en maniere ou coustume royale.
Et aussi les bretons dient et
afferment que leur roy artur

sans faulte retournera visiblement
et reprendra son ancien royal estat
sitost que ses playes seront souldees
et sanees ou garies. Quoy fault
il que ie ne die pour conclure le
cas du malheureux artur. Je di
que par le mauuais et oultrageux
hardement dudit mordreth homme
mauuais ⁊ desloyal. Le royaume
dudit roy artur qui en tres petite
espace de temps auoit este si gran
di et accreu. Il fut aussi en bref
temps amoindri et desole. et si fut
oste au roy artur la vie ensement
La table ronde moult noble et
renommee par les vertuz de tant
vaillans nobles hommes ⁊ bons
cheualiers fut deserte ⁊ brisee et
puis conuertie en fable et en moc
querie des peuples. La grant gloire
du vaillant roy artur et son nom
fut ramene en desolacion ⁊ en dif
fame et en obscurte en tant que
se les hommes mortelz veulent
droit aduiser. Ilz peuent bien con
gnoistre que riens nest ferme
en ce monde forsque les choses
fondees sur humilite. Le xvi.^e
chapitre parle contre les enfans des
loyaulx ⁊ cruelz enuers les peres ⁊ meres
Et commence ou latin Habitechimer &c

Vous enfans nobles ⁊ piteux
enuers voz peres ⁊ meres
departez vous decy afin que loul
trage et cruaulte que iay escripte
du desloyal mordreth filz du no
ble roy artur vous ne ordoyez ne
empirez voz doulces ⁊ debonnai
res meurs ne voz nobles coura
ges. Apres ce que vous auez icy
leu ou escoute les desloyaulx ⁊
mauuais hardemens et oultra
ges du mauuais mordreth. Et
vous enfans qui auez les cueurs
durs comme fer et tous plains
de forsenneries. et qui mal paci
emment portez la seignourie et
les commandemens de vostre bon
et honneste pere soyez icy presens
pour lire et escoutez la honte et
la cruaulte de mordreth et la
vostre. Je prie aux filz et filles
ne me chault de quelz parens
ilz soient que ilz me dient
quelle chose leur pourroient co
mander leurs parens ia soit ce q
ilz feussent cruelz que les enfās
ne doibuent souffrir et endurer
selon lonnestete de vraye obedience
Car certain est que nous auons les
commencemens de nostre vie de p
noz peres ⁊ meres. Nous sommes
aymez de noz parens ains ques no⁹
soyons hommes parcreuz. Nous
sommes gardez par tresgrant dili
gence. Nous sommes nourriz et
receuz des le ventre de nostre mere
par la pitie ⁊ affection de noz pa
rens. Tandis que en enfance no⁹
sommes foibles ⁊ plourans nous
sommes nourriz ⁊ soulaciez par
noz parens qui nous paissent et
comportent. Noz pere ⁊ mere con
tregardent et eschiuent plus les
perilz de leurs enfans que deulx
mesmes. Si tost que nous venons
hors denfance premiere nous sommes
nourriz es girons de noz parens.
Et par eulx nous sommes ensei
gnez en science et en meurs.
Par noz parens nous sommes tres
diligemment nourriz et vestuz ius
ques a ce que no⁹ sommes fors de
corps et aagiez. Noz parens
en tant quilz peuent nous apprē
nent le chemin de paruenir a quelz
conques grans estatz. Et aussi
par le labour et par la science de
noz parens sont acquestees les
neccessitez et aisances de nostre
vie et les riches ⁊ nobles mari
ages selon leurs qualitez ⁊ leurs
grans heritages et manoirs.
Et nous enfans qui auons en
uers noz peres cruelz ⁊ desloyaulx
courages ne pouons souhaidier
ne desirer autres choses humaines
entre celles que noz parens no⁹
donnent. Mais les plus pre
cieuses choses qui sont en nous
nous viennent et sont de dieu
Cest assauoir les ames. et se
les pere ⁊ mere pouoient ilz do
neroient a leurs enfans leurs
ames mesmement en les ostant a
nre seigneur ihucrist qui les
a crees ⁊ de qui elles sont. Si
me me merueille moult doncques
par quelle pensee ne par quel cou
rage ose le filz. ie ne di pas oster
le royaume a son pere mais com
ment ose il mesmement respondre
contre les petites parolles de ses
pere ⁊ mere quant ilz le repren
nent. Iay assez en memoire qlles
responses rendent les bons enfās

a leurs peres . et aussi les mauuais.
Mais afin que ie laisse la tres doul
ce z bonne response que font les
bons enfans aux reprehensions z
chastiemens de leurs peres . laqlle
tay moult agreable . Si vueil
ie monstrer quoi diront aucuns
enfans deceupz par rage et ar
rogance mauldite . Et par ad
uenture ilz vouldront plus pri
sier la force de leur ieunesse verde
z crue que la sagesse des hono
rables hommes vieilz z chanuz
Les enfans deceupz par rage
et arrogance mauldite voul
dront plus prisier la legierete de
leur ieunesse verde z crue que
la pesanteur z grauite de vieil
lesse . Ilz prisent plus les oultra
ges de ieunesse que conseilz de
vieillesse . Ilz mettent fole lar
gesse deuant sobresse et espar
gnance . Aucuns enfans ainsi de
ceupz par fureur diroient que
selon naturelle inclinacion chas
cun homme doibt desprisier et
fuir le lien de seruitude z querir
a soy franchise et desirer seignrie
Toutes lesquelles choses le pere
tient z occuppe pour soy se son
filz ne le flate . ou se il ne le
constraint . ou se il ne luy oste la
lumiere de vie . O las aduisez
ie vous prie . quelle soit ceste mal
dite oppinion de hommes foulz
et ignorans . Car la honnoura
ble vieillesse de noz parens se es
iouist principalment z tousiours
pour la ieunesse des enfans . La
honnourable vieillesse de noz pa
rens refrainct et dompte par ses
doulx commandemens z souefues
parolles les dissoluz mouuemens
des enfans . La honnourable
vieillesse de noz parens constraint
les enfans a eulx tourner a vertu
par bons et saintes admonneste
mens trouuez par doulce et de
bonnaire subtilite . Afin que les
enfans de vng degre en aultre
puissent honnestement venir a
tel aage comme leurs peres et
meres . Je prie doncques aux mau
uais enfans quilz se taisent et
en eulx mesmes se tiengnent pour
confus auecques leur enragee
oultrage . Je prie aussi que telz
enfans ne soient point escriptz
ou nombre de ceulx qui nyent q
len doye rendre toutes honneurs
a dieu . premierement et apres
dieu a ses pere z mere . Je pri aux
enfans quil leur souuiengne que
dieu par sa sentence a promis aux
enfans que ainsi comme ilz font
a leurs parens soit bien ou mal
ainsi leur feront leurs enfans
ou temps de leur vieillesse . Si
ne scay autre chose dire pour les
bons ne contre les mauuais en
fans forsque se nous sommes sa
ges endurons de noz parens le
seruitute comme souefue z doulce
et rendons voluntiers toute obeis
sance a noz parens z les honnou
rons souuerainement durant
tout nostre aage . et aussi durat
tout leur aage de vieillesse de
crepite z tremblant . Afin tan
dis que nous comme gracieux
z congnoissans des biens faitz
de noz parens honnourons iceulx
en tous lieux et en rendant les
biens que nous leur deuons . nous
monstrons a noz enfans aduenir
quelle chose ilz nous deuront
faire en nostre vieillesse . Le
xvj.e chapitre contient le cas nobles
hommes maleureux plourans
pour leurs males fortunes . Et
commence ou latin Post arturi r

Apres ce que ie eu descript
le piteux cas et la misera
ble mort du noble roy artur de
uant moy comparurent plusieurs
roys plourans malheureux et
courrouciez . Cest assauoir . gi
selme roy des vandres . gumthi
ge roy des gothois . amara roy
des maures . Sinduald roy des
bretons . et tothila iadis roy des
gothois . Et sans trop longue
ment demener leurs cas z les
malheuretez des cinq roys des
susditz Scauoir affiert que gi
selme roy des vandres et gum
thige roy des gothois meurent
et firent guerre . contre vng no
ble z puissant cheualier appelle bali
saire lui par force darmes aucques
la faueur de fortune desconfist
et emprisonna ces deux roys et
apres il occist tous les gens de
leurs ostz . Apres ces deux no
bles roys venoit amara le noble
roy des maures qui meut z fist

guerre contre iehan noble et puis
sant de affricque surnomme san
guin qui par vigueureuse bataille
desconfist le roy amara. et si tua
de sa main ledit roy amara. Apres
le noble amara venoit Sinduald
noble roy des bretons qui sont
une nation de celles gens qui de
pieça vindrent en ytalie avecques
le roy odacer. Cestui meschant
roy sinduald ne me chault pour
quelle cause soy confiant de ses
forces come orgueilleux entreprint
guerre contre ung puissant et no
ble chevalier rommain homme cha
stre nome narsectes adoncqz estoit
connestable des batailles des rom
mains et gouverneur de la cite de
ravennes pour lempereur iustin
Cestui chevalier narsectes homme
chastre et defectif en nature vou
lant monstrer que avecques la fa
veur de fortune ung chlr saige
se il ait en soi sagesse et hardemt
peut resister aux roys mesmement
non chastrez. assembla ses forces
en armes contre le roy sinduald
qui envahissoit narsectes et son
pays. Et narsectes avecques les
siens si vaillamment besongna en
armes que il dechaca les brentois
et print leur roy sinduald. Et
puis apres il lestrengla par ung
laqs en maniere que len estrengle
les larrons. Cestui malheureux
roy qui devant moy plouroit aut
desdaing si grant que len peust
convenablemt discerner et mettre
difference entre le roy sindual home
parfait et entre narsectes home
chastres et deffectifs. et entre la
corde a quoi pendoit le roy. et entre
lespee de narsectes qui avoit occis
le roy sinduald. Apres le malheu
reux cas du roy sinduald venoit
tothila le roy des gothois qui de
vant moy se despecoit par maul
dicons pour la durete de son infor
tune. et a briefue somme le roy to
thila disoit comme vray est que
narsectes noble et vaillant cheva
lier chastres apres la fin de la gre
quil olt contre le roy sinduald.
Cestui noble thothila adonc roy
des gothois assembla ses hommes
en bataille contre narsectes et les
siens. Si advint que narsectes
avecqz son ost desconfist et effaca
en bataille les gens du roy tothila
qui mesmement fut tue en celle ba
taille. Et apres tous ces malheu
reux roys plourans et courroucez
durement venoit Rosemonde noble
royne des lombars qui sembloit mlt
tourmentee et si monstroit ses males
fortunes par tresgrans larmes et
plours. Et pour ce que en tous
les neuf livres particuliers de ce
pnt volume len treuve pou de hi
stoires racomptans les malheureux
cas des nobles femmes. Jay pense
en mon courage que bonne et loable
chose seroit de escripre le cas de ro
semonde noble royne des lombars.

-Le xxvi^e^ chapitre contient le cas de
rosemonde noble royne des lombars
et commence ou latin Rosemonda &c.

Rosemonde fille de thurismod
noble roy des gepidois. es
premiers ans de sa ieunesce comen
ca souffrir et esprouver les glissa
et muables tournoiemens de fortune.
Rosemonde comme femme courageu
se et forte endura les changemens
de fortune iusques a la fin de sa
vie. Apres doncques que albom9
roy des lombars et qui avecques
ce estoit roy de hongherie. et thu
rimond roy des gepidois firent
guerre lun contre lautre ou pays
de hongherie. et illecqz environ.
Si advint par la derreniere descon
fiture que le roy thurismond le nom
et le pais furent des gepidois fu
rent effaciez et ramenez aneant
par la mort du noble roy thuris
mond pere de rosemonde. Et lors
advint que albonius desconfist et le
tua en bataille. Et selon ledroit
dont len use en bataille. Albonius
print pour soy le pays des gepidois
et puis raenconna hommes et fem
mes et mist a pillage. Et en sa
part du pillage il print choisit et
esleut pour soy rosemonde. adonc
pucelle et vierge. Et pour ce que
elle estoit vierge entiere de corps
et fille de noble roy bien faconee
de corps et de visaige. assez meure
et habile a marier. Et aussi le
roy albonius ne avoit pour lors
aucune feme espousee. Et pour
tant ledit albonius ioingnit a soy
par mariage la noble pucelle ro
semonde. Et par ainsi presque en
ung mouvement et en ung mesm

temps rosemonde fut soubstraicte
et ostee du pays et du noble palais
du thurismond son pere & prinse
et puis enchaennee en fer de par
albonus et delivree de prison & de
servage et menee comme espouse
et royne es chambres du noble
roy albonus. Et rosemonde qui
par avant estoit fille du roy des
gepidois elle accreut sa noblesce
par ce quelle devint royne de lom
bardie. Et certain est que rose
monde fut assez resplendissant et
noble par les nobles dont elle
nasquit. Mais elle fut plus res
plendissant et noble de par albo
nus son mari. Albonus doncques
qui desconfit avoit thurismond
roy des gepidois fut assez tost
apres assailli et constraint a ba
taille de par narsectes noble chlr
rommain & connestable de lempe
reur justin. Et afin que albon⁹
peust plus delivreemet entendre
au fait de sa bataille. Il bailla
en garde & en commande le pays
de hongrerie a ses amis & parens
Et apres il assembla sa puissance
en bataille. Et par tresgrans vit
toires obtenues consequement lune
apres lautre il subiuga a soy et a
sa seigneurie deux bonnes citez
fourle & remise et tout le pais
des gaules oultre les mons. et les
toscains et les sannitois qui sont
deux fortes & puissantes nations
de gens ou pays de ytalie. Et po^r
celles nobles victoires et grans
conquestes que fist le roy albon⁹
len peut assez legierement scavoir
que la gloire de la royne rosemonde
fut moult grandemt acreue atte
du quelle estoit avecques son mari
albonus roy de lombardie. et qui
lors seigneurioit a tant de naci
ons de gens. Mais fortune qui
ne peut longuemt estre en ung
lieu abaissa honteusement en bri
efue espace de temps la royne rose
monde qui par fortune avoit este
esleuee bienheureement. Albon⁹
doncqz apres ses nobles victoires & ses
grans conquestz aisi par lui faitz
len peut assez legieremt scavoir q
la gloire de la royne rosemonde fut
en pou de temps abatue du hault en
bas. Mais albon⁹ son mari apres
ses nobles victoires estoit en la bone

cite de veronne pour establir & fermer
par adventure sa demourance. Et illec
avec ses barons le roy albon⁹ faisoit
une solenelle feste en mlt grant appareil
de viandes. Ou disner dicelle feste le
roy albon⁹ come trop esbaudi & soy
eulx en cuer & qui par adventure estoit
moillie & yvre de vin print ung gobe
let dor q il avoit fait forgier p ung
ouvrier estrange en memoire et
souvenance de la victoire quil a
voit eue du roy thurismond et
des siens. Et apres cestui albon⁹
commanda que cestui gobelet tout
plain de vin feust presente a sa femme
rosemonde. Et ou disner dicelle fe
ste solennelle. albonus commanda
que rosemonde beust dautant a son
pere thurismond. Mais la royne
rosemonde moult dollente et cour
roucee pour la fresche ramentevance
de son pere ne considera point la gran
de leesce de son mari albonus qui p
esbaudissement trop grant et mes
lee de yvresce commandoit a rose
monde sa femme boire dautre tant
a son pere. Mais rosemonde par
maniere femenine print et receupt
la parolle du roy ou pieur et enten
dement Car elle cuida que albon⁹
eust a part commande que ainsi
comme son pere thurismond au^t
este occis que aussi derechief deust
estre fait de rosemonde comme pri
sonniere et estre lyee de chaennes
de fer ainsi comme elle estoit par
avant que elle espousast le noble
roy albonus. et ainsi la noble
royne rosemonde soubdainement
embrasee de fureur et de rage
femenine fleschit et tira premie
rement a sa partie ung escuyer
du roy albonus son mari nomme
emelchis de qui la mere avoit a
laictie et nourri de sa propre ma
melle le roy albonus ou temps de
son enfance. Rosemonde doncqz
fleschit cestui escuier par tresgra^n
de diligence moyennant dons
flateries et promesses. Apres
que emelchis fut tourne et attit^e
a la partie de la royne rosemonde
elle lui descouvrit son conseil &
le demena par enhortemens et
par promesses tant quil se consen
tit aux foles et mauvaises em
prinses de la royne qui tendoit
faire mourir le roy albonus son

mari. Et ia soit que la royne et
lescuier dessusditz feussent encor
en vne mesme sentence. Toutesuoi
es il sembla a rosemonde et emel
chis que ilz ne pourroient acomplir
aucune chose assez conuenablemēt
sans la faueur et aide dung autre
escuier nomme peredeus homme
tresfort de corps et qui continuel
ment estoit entour le roy albom⁹.
Mais la royne rosemonde regar
da que la loyaulte de peredeus qui
estoit homme de tresferme ⁊ tres
entiere foy ne pourroit pas legie
rement estre tourne ne fleschi a
consentir ne a faire si grande
desloyaulte comme de occire son
maistre le roy albonius. Et pour
ce rosemonde pensa adonc nouuel
le cautelle et grant mauuaistie.
et adoulcit flata et amollit le
dur courage de peredeus. Si ad
uint que cestui peredeus aymoit
moult ardaument vne des pu
celles de la royne. et en tressou
uerain delict il vsoit quant il
pouoit des baisiers et embrace
mens dicelle. Vng iour la royne
congneut et aduisa ⁊ sentit que
cestui peredeus en la nuit ensui
uant debuoit dormir auecques
celle pucelle. Apres ce que toute
clarte de feu de chandelles et de
torches fut ostee et extaincte de
la chambre. La royne entra
dedens en cachectes et en vng
destour attendit la venue de pere
deus. Et apres ce quil olt acom
pli son delicteux plaisir auecques
la damoiselle. La rosemonde lui
ouurit et declaira le nom de la
pucelle auecques qui il auoit dor
mi et soulacie celle nuit. Rose
monde adoncques entremenaca
peredeus de le faire mourir pour
cause de ce meffait ou cas quil
ne se accorderoit a la sentence et
au vouloir de la royne rosemonde
Adont peredeus prins et deceu par
cest art considera en soy et puis
se tira au vouloir de la royne pour
le regart de son pechie. Et apres
peredeus se condescendit a faire
tout ce la royne vouldroit. Or
aduint que le roy albonius se mist
a dormir apres disner a leure de
midi. Et adoncques la royne
rosemonde commenderesse et con
duisseresse de la chose et acompai
gniee de peredeus. entra auecques
peredeus dedens la chambre ou son
mari albonius dormoit. Mais la
royne et peredeus qui entendoient
a occire le roy albonius auoient a
uecques eulx plusieurs desloyaulx
et mauuais hommes tous instruitz
⁊ enhortez de ce que ilz debuoient
faire. Si assaillirent a espees
nues le roy albonius moult dure
ment esbahi et soy leuant du lit
Et pour ce que il estoit dessaisi
et sans nulles armes a quoi il se
couurist. Il print adonc vng
carreau marchepie a laide du
quel il se deffendit forment et
longuement en soy courant contre
les coups des frappeurs. Et fina
blement le roy albonius qui plus
ne polt resister fut de diuers coups
de espees desconfit et occis. Et
lors il espendit son sang en sacri
fice pour appaiser lame du roy
thurismond qui auoit este occis
Et par ainsi ledit roy albonius
qui auoit subiugue. et desconfit
plusieurs roys et qui auoit sur
monte et vaincu en bataille grant
multitude de ennemis et qui auoit
submis a sa seigneurie plusieurs
et diuerses prouinces du monde
⁊ qui par nul perilz estoit tous
iours eschappe comme victorieux
en treslongue espace de pais. Il
fut desconfit par le barat mau
uais de sa femme rosemonde.
et puis fut tue par ses propres
escuiers et seruans. Lesquelz il
par auant auoit promeuz a grans
estaz et richesses. Apres ce que
grande mauuaistie fut faicte
par enragie hardement et oul
trage. Lescuier emelchis dessus
dit se efforca prendre le royaume
de albonius tandis que les gens
de lombardie plouroient et fai
soient le dueil et quilz estoient
occuppez a faire les obseques
de albonius leur roy. Si tost
que emelchis vit que la chose
par lui entreprinse estoit vaine
et pour neant. Aucuns histori
ens dient que cestui emelchis
apresta vng nauire. Et par
nuit il auecques rosemonde en
tra en ses nefz sur la riuiere
du pol et partit de veronne.

Et puis dillecques il arriua a la cite de rauennes auecques la royne rosemonde qui naguaires estoit femme de albonius roy des lombars. Et apres elle estoit deuenue femme de lescuier emelchis qui auecques soy emmena en nauire tous les tresors et toute la sarpilliere et tout lappareil du roy albonius et vne noble dame appellee agismonde fille du roy albonius de sa premiere femme. Et si emmena auecques soy perideus lescuier dessusdit. Et quant lescuier emelchis auecques rosemonde et les autres cy dessus nomez furent venuz a rauennes. Ilz furent bien et noblement receupz de par le vicaire de lempereur iustin appelle longin qui auoit este substitue vicaire ou lieu de narsectes. Dont ie parlay ou chapitre precedent combien que emelchis feust ennemi de longin et de ceulx de rauennes. Rosemonde doncques qui par auant fut royne de lombardie nommee estoit adonc deuenue fuitiue afin que elle auecques emelchis son mari ne iouist point longuement des grandes richesses que elle auoit pillees en lostel de son mari le roy albonius. Et elle premierement fut monstree au doit et democquee par les gens de rauennes tant pour sa haultesse royale que elle auoit perdue comme pour la chastete de son corps que elle auoit corrompue et destruitte. Et apres ces responses suffisans a malheurete. Il aduint que rosemonde pour sa beaulte ou autrement vint ou plaisir et en delectacion de longin vicaire de rauennes pour les rommains. et illec connestable et gouuerneur pour lempereur iustin. Et ceste chose fut cause du derrenier destruiement de rosemonde. Cestui longin doncques vicaire et gouuerneur de rauennes requist et enhorta rosemonde que elle le prensist a mari. Ceste rosemonde fleschit et tourna son couraige a espouser longin par la longue janglerie de lui. Si aduisa longin que a espouser la dame et a celebrer les nopces ne auoit entree ne moyen aucun si non par espendre le sang de lescuier emelchis son espoux. Longin fist legierement consentir rosemonde enclinee a tous maulx que par armes on tuast son mari emelchis. et pas ne fut merueille que ceste rosemonde consentist la mort de emelchis son mari. Car conscience vne foiz infecte et ordoyee de mauuaistiez chiet et trebuche finablement et de plain a consentir et a faire quelconque mal. Rosemonde doncques print et aduisa conuenablete de temps pour ceste chose parfaire. Et elle qui vouloit adonc monter sur le lit de son tiers mari tendit et bailla a lescuier emelchis son second espoux saillant a lors dung baing ou il olt soif vng riche gobelet dor tout plain de venin. ainsi comme se ce feust vng bon et loyal buuraige. Apres ce que emelchis congnut le venin quil auoit taste. Il constraignit rosemonde a boire le remenant afin que elle ne demourast impugnie de son meffait. Mais si tost que emelchis et rosemonde eurent beu celui buuraige venimeux ilz enflerent et puis cheirent tous deux mors lun ca et lautre la. selon les demerites deulx qui auoient occis le noble roy albonius homme innocent et bien merit. et qui tantost apres la mort de lui auoient fait leurs desloyales nopces. Emelchis doncques et rosemonde empoisonnez par eulx meismes mouRurent en lieu de sacrifices du roy albonius. et eulx bannis et dechaciez de leur pais furent par cruelle mort desseurez lun de lautre apres leurs mauuaises et desloyales nopces.

Le xviii.e et derrenier chapitre contient les femmes hastiues et courrouceures. et meschamment eschauffees en luxure. Et commence ou latin Perducatis n.

Je prie aux femmes bonnes et piteuses que deuant les yeulx elles vueillent ramener

viii. l. xxiiii.

en appert lexemple de Rosemonde
iadis noble royne des lombars
qui hastiuement et malement
entendit la parolle du roy albo
mus son premier mari et espou
sa long second mari. Lequel elle
empoisonna par venin dont elle
beut sa part pour quoy elle en
fla et mourut semblablement
auecques son second mari emel
chis. Je prie aussi aux piteuses
et bonnes femmes qui enuers
dieu et enuers leurs maris doi
uent estre iustes et piteuses que
pour exemple de honnestete ilz re
gardent a lenuiron la miserable
et piteuse charongne de la royne
Rosemonde vilement et ordement
morte deshonnestemt gisant sur
terre par la fureur et rage dont
elle fut surprinse pour le trop
hastif et mauuais entendement
que elle mist en la parolle de son
mari le roy albonius. Et se
ainsi est que les femmes iustes
et piteuses ont compassion et
merci du cas de Rosemonde. Je
leur prie que elles aduisent ou
quel dommaige viengne de ex
poser et entendre les parolles
doubteuses en tel sentement que
deshonneur ou dommage en ad
uiengne. Et si leur prie aus
si que elles regardent en elles
quel prouffit ou quel domma
ge ressourt de la femme qui se
eschauffe en fureur ou qui chi
et en aueugles desirs de soy
vengier sur autrui. Ou qui
chiet et trebuche en deshonnestes
plaisirs de assouuir la grant pua
teur de luxure comme ainsi soit
que toutes ces choses tournent
ou dommage des femmes. Car
se les bonnes femmes aduisent
le horrible meffait de la royne
arsinoe. Ilz prennent en leurs
visaiges celle honneste honte
qui est vraye gardeuresse et
concierge de chastete. Elles co
gnoistront par leurs yeulx de
leur pensee que elles nasquiret
et furent ordonnees de par dieu
pour estre subiectes et pacien
tes enuers leurs maris qui
sont par dessus elles. Je prie
aussi aux bonnes femmes que
elles considerent par les yeulx
de leur pensee la fragilite de leur
sexe et la petitesce de leurs forces
et aussi leur muable volunte.
Et si leur prie aussi que elles
prengnent les beaux frains de
chastete pour arrester et fermer
leurs courages chancellans et
enclins a luxure. afin que les
femmes ne habandonnent leurs
corps au pechie qui est pardura
ble deshonneur. tandis que elles
ne pourchacent les choses plus
haultes que il ne affiert a leur sexe
et nature. Cy fine le viii^e. liure
de Jehan bocace.

Cy commence le ix^e. livre du cas des
nobles homes et femes. Du quel le
premier chapitre contient les cas de
aucuns malheureux nobles homes
Et de brunichilde noble royne de france
et commence ou latin. Non immerito et

Pour ce que mon no
ble maistre fran
cois petrarc ou pre
mier chapitre du
viij^e. livre precedent
me reprint si ai
grement que de honte il me fist
rougir le visaige pour ce que ie me
estoie habandonne a repos et a oysi
vete maintenant. Et encores iay
souvenance de la vergongne que
mondit maistre me ietta au visai
ge Et combien que ie ne soye pas
si longuement demoure en repos
ne en oysivete comme ma volunte
desire. Toutesvoies apres la acom
plissement de mon huitiesme livre
ie me suis tenez comme convoitteux
de attaindre la bourne et a fin de
mon ix^e. et derrenier livre se dieu
me ottroye grace de ce faire. Et
certain que ie avoie couraige et
propos de adrecer et vertir autre
part mon estude quant ie vi la
venir a moy plusieurs nobles hoes
malheureux entre lesquelx ie vi
vers moy venir maurice cinquante
deuxiesme empereur des rommains
apres octovien. Soubz cestui
noble empereur maurice qui re
gna vingt et ung an. Les gothois
qui dessoubz lempereur valens
estoient devenuz herites la faulse
secte de arrian ne ilz ne retournerent
point a la droitte voye de la foy catho
lique. Cestui maurice doncques
estant en la treshaulte seigneurie
du monde bienheureux par gloire
puissance et richesses. et autres
dons de fortune. Et qui a bon dit
se esiouyssoit en ses femme et enfans
lesquelz il avoit engendrez et nour
riz en esperance de succeder a lempi
re. Mais envie couroucee et ma
lade pour les bienheuretez dau
trui habillonna ung noble et
puissant chevalier nomme pho
cas ardant et convoitteux de avoir
pour soy la seigneurie du monde
Cestui phocas arme de cruaulte
tua ou fist occire lempereur mau
rice sa femme ses enfans et toute
sa famille et mesgnie adonc estans
en une cite de asie appellee calce
dome. Apres la mort du quel
ledit phocas print pour soy et oc
cuppa lempire. Mais afin que
la fin et issue feust semblable a
lentree cruelle et infame lempe
reur phocas soubz qui les romains
furent moult cruelement occis
par les persois. Apres ce quil fut
par force darmes iette hors de
lempire. Il tantost apres fut oc
cis par les gens de heraclee qui
apres lui succeda a lempire et qui
icelle obtint par xxxiij. ans. Apres
le malheureux cas de lempereur
phocas icy briefment descript ie
voit le desloyal trayttres maho
met. Lequel ie regarday tresdili
gemment afin que ie descripsisse
son cas. pour quoy il est assavoir
que environ six cens dix ans apres
la nativite de ihucrist. Phocas
empereur des rommains aux pe
res de boniface le quart pape de
puis saint gregoire donna a cestui
boniface ung noble temple estant
a romme anciennement appelle
phanteon. En celui temple estoient
autretant de statues consacrees
comme il a ou monde de nacions
de gens. Cest assavoir septante
et deux. Chascune statue avoit
escript en sa poittrine le nom de
la gent que lymage representoit
et ou coul dune chascune ymage
estoit sonnette de metal. Les
prestres dicelui temple continu
element regardoient nuit et io^r.

par ordre les ymages apres les autres
Et se aucune gent se rebelloit
contre lempire de romme. La sta
tue de la gent qui se tenoit en re
bellion se mouuoit et trembloit
et la clochette que elle auoit en
son coul tintoit et faisoit son.
Et tantost les prestres appor
toient par deuers les senateurs
de romme le nom de la gent qui
estoit escript en la poittrine de
lymage. Et apres les rommains
enuoyoient gens armez pour dop
ter et refraindre les rebelles et
pour les remettre soubz lobeissance
de lempire rommaine. Si aduint
que saint boniface dessusdit fist
demolir les ydoles de celui temple
et nettoya de toutes ordures et
de ydolatrie. Et icelui temple
dedia consacra et beneist en lon
neur de la tresglorieuse vierge
marie mere de dieu et de tous
les saincts martirs. Et oultre
ordonna le pape dessusdit que
a celui temple sainctifie que len
appelle maintenant leglise de
nostre dame de larronde. Le peu
ple xpistien se assemblast chascun
an le premier iour de nouembre
en telle solempnite et semblable de
uocion comme len fait le iour de
la natiuite de dieu nostre saulueur
Et pour ce que leglise constan
tinopolitaine par auant se escrip
uoit et nommoit la premiere
de toutes les eglises xpistiennes
Le pape boniface le tiers apres
saint gregoire ordonna cest as
sauoir quil establist aux prieres
de lempereur phocas que leglise
rommaine se escripvoit et nomme
roit la premiere de toutes les egli
ses xpistiennes. Apres la mort
de lempereur phocas qui par huit
ans regna lempereur eraclian suc
ceda. Ou temps duquel macho
met faulx et mensonager prophete
et homme magicien regna ce
stui machomet engendre de igno
bles parens fut nez en vne cite
de arabie appellee mecha. Apres
la mort de ses parens il demou
ra en la garde et en la tutelle
de abdamanes son oncle. Sitost
comme machomet fut pareneu
il commenca adourer faulses
ydolles et suir vaines supersti
cions ainsi comme faisoient trestous
ceulx de sa lignie et vesquit ydo
latre iusques au temps quil de
uint varlet et meneur de cha
mois dune moult riche et puis
sant araboise nommee cadigam
femme dung riche et noble ara
bois appelle huleide seigneur
dune prouince nommee corozaine
ou pays dorient. Machomet
doncques faulx prophete et de
cepueur des maleureux peuples
orientelz en conduisant ses cha
mois chargiez de diuerses mar
chandises seruit celle feme cadi
gam iusques au temps quil lespou
sa. Et la cause qui meut cadi
gam a espouser machomet fut
ceste. Car il auoit este son var
let et meneur de ses chamois
tira hors de diuerses prouinces
grans compaignies de sarrasins
et turcs. Et puis fut duc et
cheuetaine diceulx. et il auecques
les siens commenca de gaster ou
temps de eraclin les pais et les
peuples subiettz a lempire de
romme. Il qui auoit assez long
temps conuerse en egipte et en
iudee auoit apprins et retenu
des xpistiens et des iuifz moult
grant partie du nouuel et vieil
testament. Et auecques ce il
estoit magicien et sorcier. Ainsi
que il discouroit ca et la il entra
en la prouince corozaine dauen
ture dont cadigam estoit dame.
Ceste cadigam vit plusieurs et
diuerses espices et plusieurs au
tres marchandises que macho
met auoit admenees. Si sen es
merueilla moult celle dame. Et
commenca soy acointier delle. et aus
si elle de lui. Et ainsi machomet
sorcier et enchanteur commenca par
sa malice induire pou a pou la dame
en erreur en lui disant quil estoit
messias. Cest adire saulueur et filz
de dieu. Lequel les faulx iuifz at
tendent. Il coulouroit ses parolles
tant que par enchantemens comme
par ses cautelles et malices dont
il scauoit foison par la faulse oppi
nion de machomet ceste puissant
et noble femme touz iuifz et sarra
sins qui ouyrent la renommee de
lui acouroient par deuers lui
comme tous esbahiz pour la non

uellete de la chose. Apres ce que le
mauuais homme machomet olt
espouse la noble dame cadige p
les richesses de laquelle il fut de
uenu riches il sefforca de soy faire
roy des gens de celle prouince. Et
pour ce quil ne polt ramener a
nul effett son desir. et pour ce pri
ncipalment quil auoit encores pou
de aides et de faueurs Il vsa de
art et de grant engyn pensant
puis que il ne pourroit estre roy
que il faindroit soy estre prophete
et messaige de dieu. Apres ce
quil olt vsurpe le nom de prophe
te. Il se tira deuers les hommes
ignorans foulz et simples et quilz
ne scauoient quelle chose estoit
prophete ne messaige de dieu. Ces
homes deuers qui machomet se
tira labouroient les champs et
habitoient les villages et ne sca
uoient aduisier difference entre
folie et sagesse ne entre verite
et mensonge. Et afin que ma
chomet soubz plusgrant appa
rance de verite deceust les siples
et foles gens qui la se ahurtoi
ent a luy. Il se acointa dung
grant clerc moult renomme a
qui le pape dessus nomme ref
fusa vne grande dignite en sai
te eglise. Et pour ce que cestui
clerc ne polt obtenir celle grade
dignite il soi partant de Rome
se transporta aux parties de oul
tre mer. et puis attrahit a soy
hommes et femes sans nombre
Illec il trouua machomet a qui
il dist que certes il vouloit ob
temperer a lui et que il le feroit
seigneur et prince de oultre mer.
Et adoncques machomet selon
le conseil de cestui clerc nourrit
vng ieune coulomb qui toute
sa viande prenoit par acoustu
mance dedens les oreilles de ma
chomet ainsi come il la lui ad
ministroit. Et pour ce que le
coulomb constraint de faim vo
loit sur ses espaules. et puis met
toit son bec dedens ses oreilles.
Il donna entendre aux gens si
ples et rudes. que le saint espe
rit parloit a lui en semblance
de coulombe. A la maniere aisi
comme il disoit de Ihucrist le
saint prophete sur qui la cou

lombe descendit quant saint iehan
baptiste le baptisa. Et oultre ce
stui mauuais homme machomet
affermoit que les parolles et les
loix que il preschoit aux peuples
il les recepuoit de la bouche du
saint esperit qui en figure de cou
lombe parloit a lui. Et aussi il
decepuoit les hommes champestres
et ignorans qui a lui venoient en
grandes tourbes. et a ces homes
il commenca faindre et bailler
nouuelles loix. ausquelles il ad
iousta en tesmoing aucunes escp
tures prinses du viel et nouuel
testament de la bible. Et cestes
loix faulses et deceuances escptes
en vng mauldit liure appelle
alcoran qui tant est vil et indi
gne pour les grans faulsetez q
il contient que mesmement celui
nest digne destre veu ne leu q
seulement nommez par les homes
xpistiens se non pour en faire mo
querie ou pour considerer coment
les pechiez des prestres et du peu
ple ont peu courroucier dieu si
griefment quil ait souffert ma
chomet homme vilain sans lettre
ydiot et sortier attraire et mener
en erreur la plusgrant partie
des hommes et du monde qui ia
auoient receu la loy de dieu et la
saincte foy catholique. Et cestes
faulses loix de machomet furet
receues par les sarrasins. Ilz con
fessent et dient que ilz nont auts
loix ne autre legislateur fors q
cestui mauuais homme machomet
Aussi les arabiois se adioingnirent
a lui qui ia come dit est a cause
de sa femme auoit lors la seignrie
de la prouince corozaine. Les ara
biois aussi soubz la fiance et par
lenhortement de machomet ilz
guerroyoient les persois et le pais
dorient iusques en alexandrie et
contre le noble empereur heracli⁹
Et afin que dieu monstrast aux
hommes la vilte et la honte du
traistre et mauuais villain ma
chomet. Il fut feru dune mala
die appellee epilenthie par quoy
les hommes et femmes qui en sont
feruz chieent a terre come demi
mors. et puis escument par bou
che et par narines. Et quant
sa femme cadige vit quelle sestoit

mariee a machomet homme tres
ort et epilentique elle moult do
lente et courroucee mais sesforca
de lappaisier par faulses parolles
et lui dist que quant il estoit en
contemplacion larchange gabriel
parloit avecques lui et ne povoit
souffrir ne endurer la resplendis
seur de son visaige celeste. Et po
ce que machomet estoit homme
charnel il cheoit et lui failloient
les forces naturelles et corporelles
La noble femme cadige et tous
les arabois creurent que cestui
machomet receust de la bouche
de larchange gabriel les loix que
il donnoit a ses disciples pour ce
que ledit archange a este souvent
envoye de par dieu aux saints
hommes anciens. Machommet
doncques varlet par avant ⁊ con
duiseur des chamois de huleide
seigneur de corozame fut mari
de sa femme cadige et seigneur
de la province dessusditte. Ma
chomet qui selon la petitesse de
son lignaige estoit ignoble sans
lettres sans renom fut repute hōe
noble prophete ⁊ messaige de
dieu et parconnier des secretz ce
lestiaulx. En vers cestui mau
vais hommes ⁊ faulx pphete
fut grant laveuglesce de fortune
et plus fut merveilleuse la souf
france de dieu qui permistrent
cestui mauvais homme estre es
leue de ordure pour perdre les
ames de si grant nombre de hōmes
Et afin que machomet fraudulen
sement monstrast soy estre pphete
⁊ messagier de dieu et que il peust
attraire et joindre a soy les cou
raiges des arabois. Il leur dist
quil estoit prophete envoye de
dieu pour le leur salut Cest as
savoir afin que par doulx com
mandemens il attrempast la
loy des juifz et des xpistiens q̄
est trop roide et trop estroitte.
Et aussi comme par le saint pphe
moyse avoit conferme par vray
signe et par miracles la loy de dieu
que il a donnee aux juifz tous cō
voquez et assemblez en ung lieu
Et ainsi le faulx traistre ⁊ mau
vais prophete machomet convo
qua ⁊ assembla les arabois en
ung certain lieu et jour pour

eulx dire ⁊ promulguer la loy de
par dieu a lui envoyee ainsi come
il mentoit. Et tandis que ma
chomet ainsi preschoit et annon
coit sa loy une coulombe tres faul
sement enseignee ⁊ induite vola
et puis sarresta sur son espaule et
selon la maniere acoustumee pre
noit les grains de froument de
dens son oreille. Par quoy la sim
ple ⁊ fole gent cuiderent certai
nement que le saint esperit en fi
gure de coulombe lui divisast
les parolles que il disoit en anno
ciant sa loy. Machomet aussi
olt ung toreau qui par longue
acoustumance fut par lui ensei
gne en tant que il prenoit la vi
ande de sa main ⁊ venoit a son ap
peau. Machomet doncques
olt fait dictier ⁊ escripre sa loy
par ung clerc nomme sergius
homme faulx ⁊ mauvais herite
et qui ensinuoit les erreurs de
ung mauvais herite nomme
nectorius. Cestui faulx ⁊ mau
vais herite nectoire environ cent
⁊ six ans apres la nativite de
nostre seigneur ihucrist fut eves
que de constantinople il prescha
⁊ maintint publiquement que
la benoiste vierge marie nestoit
mie mere de ihucrist dieu ⁊ home
mais elle estoit mere seulement
de ihucrist homme. Et par
ainsi mescroire il faisoit en ihu
crist une personne de char et
une autre personne de deite. car
il comme faulx et mauvais heri
te oncques ne voult croire ung
seul ihucrist estre filz de dieu ⁊
homme. Mais il prescha et
maintint que separement et desioin
tement estoit le filz de dieu ⁊ autre
le filz engendrez et nez de la vierge
marie. Et celle faulse loy ainsi
escripte en ung livre que len dit
alcoran Le traistre machomet
lia et attacha ce livre entre les
deux cornes du toreau dont jay
parle et puis appella celui toreau
qui tantost vint a lui et apporta
le livre attachie a ses deux cornes
par quoy le peuple legierement
creut et pensa que celle chose feust
faitte par la vertu divine. Ma
chomet avecques ce enclouit et
enfouit en terre en aucuns certains

lieux pluseurs vaisseaulx plains
de laict et de miel. Et en ces lieux
il fist fouir ⁊ serchier aucuns fu
des ⁊ simples hommes qui trouue
rent ces vaisseaulx tous plains
de laict ⁊ de miel. par quoy il fist
entendre au peuple que dieu lui
lui auoit reuele ces choses et que
tous ceulx ou temps aduenir a
uroient grant habondance de
biens qui garderoient les mande
mens de sa loy. Les arabois voyans
les trois faulx miracles de la cou
lombe. du torel. et des vaisseaulx
plains de laict et de miel comme
foulz ⁊ simples gens firent grant
feste grant joye ⁊ grans cris et
haulx et tournerent leurs couraig
enuers machomet par ce que ilz
pensoient et cuidoient que il par
last et feist ces choses par la puis
sance diuine. Machomet doncqz
par auant varlet et conduiseur
de chamois portant ses faisseaulx
et qui apres fut larron de bois et
assailleur de chemins et qui nuit
et et jour espioit les marchans
voyageurs tant par soy mesmes
comme par ses complices fut receu
come prophete et messagier de dieu
Et aussi ses loix mensongierement
trouuees. mal ordonnees rudement
dittees et escriptes confusement
prononciees furent receues par les
arabois. Et par proces de temps
elles ont este et sont si esleuees q̃
presques tous les peuples orien
telz qui furent premiers ⁊ anciens
xpistiens sont apres deuenuz ma
chomites et aduersaires de la foy
de Ihucrist de la faulse mauldite
et confuse loy de machomet ne
se peut nul saige homme assez
esmerueillier comme elle ait este
et encores soit receue de tant et si
diuerses nations de gens. Car plu
seurs histoires par aduenture vray
es come celles des francois et au
tres ne ont point este ne sont ne
ne seroient receues comme vrayes
ne auttentiques pour ce que les
escripuains dicelles ont parle
rude et rou langage vulgar. Ou
ilz ont jargonne en latin sans
maieste de sentence. sans pesanteur
de parolles et sans garder quelcoq
art rethorique. Apres doncques
que cestui machomet par ses mau

uais enchantemens ⁊ faulx baratz
olt deceu grant partie des peuples
dorient tant par signes ⁊ miracles
faintifz comme par les mensongi
eres loix ⁊ mauuais commandemẽs
escripz en son alcoran. Et apres ce
quil olt vescu par soixante ⁊ trois
ans. Il cheit en maladie. et par
sept jours il perdit tout sentemẽt
⁊ vsaige de raison. Et apres il
mourut enflez ou par venin qui
lui fut baillie si comme dient au
cuns historians ou par diuine ven
gence de dieu contre qui par em
fleure dorgueil il auoit faulse
ment et mensongierement parle.
Et puis descendit son ame insa
ble et mauldite en enfer dedens
le fleuue denomme flegeton par
ant en souffre ⁊ en feu. Et sa
puante charongne fut enclouse
dedens vng coffre de fer qui pend
en lair ou temple de la cite mecha
par la vertu de certaines libes de
pierre daymant qui sont entees
et assises ou hault mur dune
voulte qui est en celui temple. et
ia soit que aucuns foulz ⁊ simples
gens ayent cuidie et cuident que
en celle chose soit miracle diuin
et ouuraige de dieu toutesuoies
la verite est autre. Car la sus
pendue du coffre qui contient sa
mauldite ⁊ puante charongne
aduient par la vertu et puissãce
naturelle de laymant qui a soy
tire et happe le fer. Pour ce doncqz
que vincent ou xxiiiᵉ liure du
mirouer hystorial moult difuseemt
et en pluseurs chapitres descript
la mauuaise vie de machomet.
je men passe tres voluntiers ⁊ cer
tes dieu le scet que ien escripuisse
plus ⁊ declarasse les mauuais
arts et les faulses ⁊ mauldites
loix ⁊ la puante luxure de macho
met plus largement que je ne
fais. Mais la fome brunchilde
vint deuant moy nomie comme
vne femme. mais comme vng dy
able. Ceste brunchilde me tira
par deuers soy afin que je ne escp
uisse en aultre des faiz du faulx
prophete machomet. Et certain
est que brunchilde vint deuant
moy en cheueulx espars et tous
destrez et ottuppoit mon chemin
et de ses yeulx tresgrant multi

tude de larmes lui cheoient. Et
puis sescrioit en disant. Mon ami
Jehan bocace qui en ton present li
ure effondres et encerches et di
ligemment enquiers du commen
cement iusques en la fin. les misera
bles cas des nobles hommes et fem
mes du temps passe dy moy se
tu delaisseras mon cas. Tu quers
souuent par tresgrant labour
destude es liures des historiens
les mescheances qui sont adue
nues aux autres et tu ne veulx
receuoir les miennes que ie te pre
sente. Tu veulx taire mes pou
uretez et miseres et me despites
ainsi come ie voy. Tu cuides
esperer que ie soye vne femmelete
de pourre estat. Jay aucunefoiz
porte couronne royale dor et de
pierres precieuses sur mes cheueux
que tu vois maintenant vilz et
detrenchiez. Dy moy doncques
Jehan bocace pour quoy bestour
nes tu ton visaige ne tes yeulx
autre part que enuers moy. Ainsi
comme se tu eusses plusgrant
ausancon de compter les malheu
reux cas des autres que de moy
Se tu ne scez mie quelle ie suis.
Je te respons que ie suis brunichil
de iadis royne des francois. Pour
quoy refroides tu ne pour quoy q
ers tu eslongnes aucunes de non
escripre mon cas. Tu as fait
seruice a la noble arsinoe royne
des cyrenois. dont tu as escript
le cas ou xviii^e chapitre du iiii^e
liure precedent. Tu as fait
seruice a cleopatra noble royne
degipte. dont tu escripuis le
cas ou iiii^e chapitre du vi^e liure
precedent. Et derrenierement
tu as fait a rosemonde noble
royne des lombars et fille de
thurismond roy des gepidois de
la quelle tu descripuis le cas ou
xxi^e chapitre de luitiesme liure
precedent. Et doncques trop du
rement te porteroies enuers
moy se ie ne vsoie de ton seruice.
Pour ce que si despourueuement
et si estroictement ie fu detenu et
happe de ceste brunichilde. Je
fus tant esbahi que ie ne trou
uay nulle autre chose que ie res
pondeisse a ses raisons tant es
toient puissans forsque je lui
dis. Combien certes brunichilde
que au commencement de mon
liure je aye serchie es liures des
acteurs hystorians les cas des
nobles hommes et femmes. Con
tesnoies ie en treuue maintenant
deuant moy plusque ie nen voul
droie. Je suis moult dollent bru
nichilde de ce que tu es mesche
ante. Mais ie ne puis escripre
apresent le cas de malheurete
ainsi comme tu le demandes. Car
il ne me souuient point auoir
ouy. forsque maintenant quelles
fortunes tu as eues ne ton nom
ne ton pais. Adoncques me dist
brunichilde. Mon ami Jehan
bocace tu ne trouueras aucun
homme ne femme forsques moy
qui au commencement ait eu plus
doulce fourme ne plus heureuse
fortune et a la fin plus amere
Et pour ce ie mesmes te compte
ray mes bieneuretez. et apres
mes miseres. Si te prie doncques
que tu prengnes ta plume pour
escripre tout ce que ie te diray.
Et adonc ie lui dis. tu brun
childe cuides tu que ie te doibue
croire se tu me comptes ta cause
et ton propre fait. Car ie scay
bien des lentree de ma jeunesce
que les femmes ont deux langues
car elles dient plus tost les choses
qui sont pour elles. que elles ne
font pour les choses qui sont con
traires a elles. Adonc me dist
brunichilde. trop suis meschante
se tu cuides que vne royne men
teist. et ie lui respondi. Certes
brunichilde ie ne te croiray en ton
propre fait se mesmement ta con
bonne auoit mue ton sexe et ta
nature. Et adonc brunichilde
me dist ceste suspection que tu as
contre moy que ie soye menteresse
vient par ce que ie suis femme
et malheureuse cest lancienne
malheurete qui aduient aux mal
heureux. Car len adiouste plus
enuis foy et creance a leurs parolles
tant come ilz sont plus abaissez
du hault estat au plus bas. Et
se tu selon mon desir escrips le
cas de ma malheure. Je te con
fesseray verite en toutes choses
touchans mon cas. Et adonc
ie dis a brunichilde dy moy quel

ilz oublierent leurs anciennes hōneū
z reuerences que ilz me souloient fe
Car ilz lancerent leurs mains contᵉ
mes robes et par violence les me des
poullierent et sachierent hors du dos
Or escoute vne chose merueilleuse
par quoy tu congnoistras euidemēt
quelles soient les grandes forces de
fortune. Tandis que ie scauoie
contenir ne serrer mes yeulx quilz
ne plourassent et si estoit mon pu
fit de non plourer pour ce que force
de courage endure toute aduersite
sans larmes sans clamours z sans
aucuns regretz. Ou temps de ma
dure fortune ie ne vi homme ne
femme en aucū lieu qui plourast
en ayant pitie de moy pour plus
agrauer ma douleur. Mais ie vi
que len me monstroit au doit. Et
si apperceu plusieurs hommes et
femmes qui arrailloient leurs yeulx
pour plus visiblement veoir se on
me feroit encores souffrir plus gri
efz tourmens que ie souffert ne a
uoye. Et combien que ie qui clou
oie mes yeulx afin que ie ne veisse
aucune partie de mocquerie que
on me faisoit. Toutesuoies ie
ne pouoie estoupper mes oreilles
que mesmemēt entᵉ la noise des
bourreaulx des sergens ie ne oysse
plusieurs hommes z femmes qui me
mauldisoient forment par quoy
ma maladie accroissoit et ma dou
leur renouuelloit. Il nest ia nul
besoing que ie me arreste a racop
ter plus de maulx par moy souffers
Je fuz a moitie desuestue et fus
happee pour mettre a tres laide et
cruelle mort. Car par vng pie
par vne main et par les cris je
fuz liee aux queues de trois chaulx
effroyez et legiers. et puis fuz ha
bandonnee a despecier par les deti
remens des trois cheuaulx qui ti
roient lun deca et lautre dela. Je
fu despecee par membres et par
mon sang ie ordoyay tous les lieux
par ou ie fuz traynnee. Et par
ainsi ie mis hors mon ame par
toutes les parties de mon corps de
trenchie. et ainsi mouru entre
les tresmauuais z griefz tourms.
Je Jehan bocace qui de la dicte bru
nichilde ay ainsi escript le mau
uais cas. Je confesse que ie nay
point vse de tesmongnage assez
digne de foy. Car les histoires fran
coises attendu la pouuresce du lan
gaige qui est ou vulgar ou confus
sans art et sans auctorite ne sont
point conuenables de estre receues
entre histoires dignes de foy. Et
pour tant se len treuue en cest cha
pitre aucune chose qui ne soit pas
assez vraye. Je requier quelle soit
imputee a limportunite z constrai
gnant requeste de brunichilde qui
me pria que ie escripuisse son cas
ainsi comme cy dessus vous me
auez ouy racompter.

Le second chapitre contient le cas dau
cuns malheureux et mauuais empe
reurs rommains. Et commence ou latin
qui cy apres sensuit. Euaseram ꝛc.

Je me estoie eschappe
par assez briefues pa
rolles du racompte
ment du malheureux
cas de brunichilde ia
dis royne de france.
Et tantost apres vint deuant moi
heraclius noble empereur rommaī
le cinquante quatriesme empereur
apres octouien. Cestui phocas
dont iay parle cy dessus qui fut
cinquãte troisiesme empereur romaī
apres la mort de octouien fut celui
qui moult cruelemēt occisoit ses pa
rens seruiteurs z amis. mais pᵒ
ce fut il apres occis par lenhorte
ment de heraclian adonc estant
principal vicaire et gouuerneur
de toute affricque. Et apres la
mort de lempereur phocas. Hera
clius print pour soy lempire et le
gouuernement de la chose publique
rommaine qui lors estoit moult
gastee et rompue. Car les ana
rois gastoient par guerres et ba

tailles le peuple ⁊ tout le pais deurope
Et les persois persecutoient asie soubz
leur roy cosdroe qui auecques ses
persois enuahit le pais ⁊ les gens
subgectz a lempire de romme et es
prouinces voisines de ihrlm. Cosdroe
fist grandes ⁊ dommageuses bataill
esquelles il auecques les siens fina
blement fut desconfit par heracli⁹
et les siens. Et oultre il aduint
que pour ce que cosdroe ne voult
recepuoir de par heraclius tant par
la vaillance ⁊ sagesce de lui et des
siens comme par la faueur ⁊ aide
de la puissance diuine fut victorieux
pluseurs foiz. et recouura maintes
nobles prouinces ⁊ moult precieuses
reliques approuuees aux xpiens q̄
ia par les sarrasins estoient detenues
et occuppees. Apres doncques que
cestui heraclius eut ordonne et con
ronne son filz constantin pour suc
ceder a lempire de romme il cuida
auoir attaint souueraine bienheu
rete ou aumoins si grande comme
les hommes peuent attaindre en ce
monde. Mais lennemi qui espie
contre toutes les parties de la bien
heurete des hommes. et par espicial
contre celle partie par quoy lomme
retourne a la bienheurete du ciel
par vraye religion. Si aduint q̄
heraclius en delaissant la nette vite
de la foy catholique se ahurta a
la heresie de ceulx qui faulsemēt
croient que ihucrist soit vne seu
le nature diuine. et nyent que
en nr̄e seigneur ihucrist soit vraie
vnion de nature diuine ⁊ humaie
Ces faulx ⁊ mauuais herites et
aueugles sont nommez acephali
tes. Car len ne scet point certaine
ment quel ait este le premier de
ceste secte. Mais toutesuoies ces
tui heraclien se departit de la saincte
foy xpienne faulsement et puis se
ahurta aux accephalites. Et puis
il ainsi comme eulx contredist aux
trois sainctes conciles qui furent ce
lebrez par trois foiz en la cite de
calcidoine. Esquelz trois conciles
tous les saincts catholiques euesq̄s
droictement conclurent que en ihu
crist estoient furent sont et seront
deux propres substances. et en la
personne de lui estoit est et sera vne
seule nature. Et pour ce que lem
pereur heraclien forsuoye en la foy

catholique. Le vray iugement
de dieu souffrit que les sarrasins
ordonnerent pour eulx vng duc
appelle humarus. Cestui humar⁹
et les siens occupperent pluseurs
⁊ diuers pais. Cest assauoir damas
cence. ihrlm ⁊ antioche. Et illec
humarus ordonna ⁊ commist de par
lui pluseurs officiers ⁊ gouuerneurs
ou temps du faulx traistre ⁊ desloy
al homme machomet. Et par ces
aduersitez la bienheurete de heracli⁹
fut iustement amoindrie. Mais
encores dieu proceda contre heracli⁹
par autre punicion. Car ainsi cōe
ou temps quil auoit ensuiui saine
et vraye doctrine il vesquit sain
⁊ joyeux en corps ⁊ en pensee. Et
aussi tost quil deuint en erreur et
heresie. Il fut frappe de la pestilēce
de ydropisie qui lui extendoit le foye
et lui palissoit le visaige et lui
faisoit souffrir perpetuelle soif.
En tant que heraclien disoit repru
ches et vilennies a dieu par le grant
desdaing quil auoit de sa puante
et pourrie ydropisie qui ainsi le
tourmenta iusques a la mort. Ap̄s
le dessusdit heraclius venoit son filz
⁊ successeur constantin plourant et
moult dollent pour sa male fortūe
Pour quoy est assauoir que du tēps
de lempereur heraclien qui comme
dit est fist maintes pesantes ⁊ dures
batailles et victorieuses. Il auoit
en son ost pluseurs chlrs sarrasins
qui le seruoient en armes pareille
ment comme faisoient les cheualrs
xpiens. Si commanda ledit hera
clien a vng homme chastre seruite
dudit heraclien quil distribuast
des robes aux chlrs de son ost. Si
vindrent pareillement les chlrs
sarrasins par deuers celui cappi
taine chastre cuidans auoir des ro
bes. Mais cestui chastre par des
daing respondit aux chlrs sarrasins
que a paines pourroit lempereur fo
rnir robes aux chlrs de son ost. Et
par plus forte raison il nen distri
bueroit nulles a ces vilains chiens
sarrasins. Et quant les chlrs sarra
sins ouyrent ceste parolle iniurieuse
et moult desplaisant. Ilz se departi
rent de lamistie ⁊ du seruice de lem
pereur heraclien et puis firent grant
guerre contre les pais et les peuples
de lempire. et tant procederent les

chlrs sarrasins quilz discoururent
et roberent le pais de lombardie.
Cestui constantin doncques tant po
ce quil auoit delaissie la vertu et lex
cellence de vertueuses armes. Et
souffroit les pais de son empire este
discouruz et gastez par les sarrasis
et aussi par les lombars. comme
pour ce quil auoit tourmente et
banni plusieurs bons xpiens qui ne
vouloient croire ne consentir a sa
mauuaise z dampnee heresie. Et
pour tant cestui constantin partit
de bizance vne bonne cite de asie et
puis vint en ytalie par nauire. car
il vouloit oster par armes les yta
liens de la seigneurie des lombars
Mais pour ce quil regarda quil
ne pourroit parfaire celle chose.
Il vint a romme et illecques print
il plusieurs ymages atours de me
taulx et de fin marbre qui estoiet
en eglises et en autres nobles edi
fices. et puis les fist charger en ba
teaulx pour les mener a constanti
nople. Et puis partit de romme
et arriua en la cite de siracuse qui
est en lisle de sicile. Et tandis
que constantin secretement se bai
gnoit en vne cuue plaine deaue
chaulde. Il fut occis par ses ppres
cheualiers z seruiteurs. Apres
la mort de cestui constantin les
cheualiers de lost esleurent vng
chlr de armenie en empereur ap
pelle mezence noble homme et
plain de grant cheualerie. Et
apres pou de temps constantin
filz du dessusdit constantin vint
aueciz grant nauire et print
attours et robes imperiaulx et
toutes enseignes a vng empere
appartenans lui estant en lisle
de sicile. Et illec il fist mourir
de trescruele mort cestui mezence
auecques tous les murdriers de
lempereur constantin son pere.
Il reenterina tout le pais et puis
refist aliances nouuelles auecqs
les arabois et auecques les burgai
res. Et apres toutes ces choses ainsi
faictes il destruisit les mauuaises
et faulses heresies et fist assembler
a constantinople le sixiesme concile
Ou quel furent deux cens quatre
vingtz et neuf euesques qui con
fermerent contre les mauuais
et faulx herites acephales disas

que en nostre seigneur ihucrist
furent et sont deux natures vne
diuine z lautre humaine. qui sont
vnies soubz vne substance. Et ia
soit ce que ie ne treuue point en
approuuees histoires par quel vice
ou pechie fortune deust auoir fait
malheureux cestui empereur con
stantin se non par aduenture po
son non chaloir et desacoustumace
de frequenter les armes. Toutes
uoies la fortune de lui fut aucu
nement griefue. Car les burgai
res qui sont vnes gens tuffaulx
et barbaires habitans oultre le
pais de tadmoe se assemblerent
en armes et puis vindrent contre
lost de constantin qui finablemt
fut moult laidemt dechacie et
grant partie de ses gens fut desco
fite et froissee. Si se espandiret
les burgaires qui discoururent et
oppresserent si griefment les pays
et lempire que il conuint que con
stantin promeist et payast annel
ment certains grans truaiges aux
burgaires. Et pour ce que ien
desdaing de veoir tant de mal
heureux empereurs. Ie les mis
z destournay iusques au quart
chapitre ensuiuant ou quel ie
compteray les malheureux cas
de plusieurs autres nobles homes
malheureux. Et en les desprisat
Je prendray a compter le cas dune
femmete plourant et douleureuse
Cest assauoir de romilde iadis
noble duchesse de forly. Le vj.
chapre contient le cas de romilde iad
noble duchesse de forly. Et comence ou
latin qui sensuit Gisulphus zc.

Gisulphe fut iadis nepueu
de albonius premier roy
des lombars qui par armes pre
mierement occupperent le pais de
ytalie. Et fut cestui gisulphus
ordonne duc et seigneur des for
giois de par son parrain le roy
albonius. Gisulphus aussi prit
a femme romulde noble aussi
pareillement comme estoit ledit
gisulphus son mari. Et combien
que romulde feust riche et puis
sant et noble femme par celle
tresgrant duchie. Auecques ce
elle fut moult ioyeuse z bien
heuree par la grande dignite
de ses filz et filles. Car romulde

receupt de son mari gisulphe quatre
enfans masles et deux filles. Les
six enfans du duc gisulphus et de
sa femme romulde furent bien for
tunez apres la mort de leurs parens
Mais en delaissant a escripre listoire
de ces six enfans qui par leurs grans
labours ourent ioyeuse fortune
nonobstant les grandes malheure
tez de leurs mere et pere. Mais tan
dis que les choses et les besongnes
de la noble duchesse romulde estoient
paisibles et bienheurees avecques
le duc gisulphe son mari ung tour
billon soubdainement leur survint
par quoy toutes leurs choses soub
dainement furent troublees et mal
mises. Et pour ce est assavoir que
entre les peuples habitans la partie
de la terre qui gist soubz septem
trion il y a une nacion de gens qui
ont este appellez par quatre noms
Cest assavoir huniois. pagnois et
esquois. et derrenierement ilz sont
appellez anarois. Cestes gens icy
habitent au bout des paluz meo
tides entre la riviere appellee tha
nais qui court ou pays de sithie
et de gothidie dont ie parlay ou
chapitre viii.e du huitiesme livre
precedent. Ces anarois iadis ourent
ung roy appelle cathanus qui a
grant force darmes envahit le pays
du noble duc gisulphus. Et pour
ce le duc gisulphe soy voyant estre
assailli du roy des anarois vint
tantost alencontre de lui a compai
gnie de ses gens. Et tant advint
apres que les deux ostz ourent moult
longuement combatu que le roy
cathanus par la grant multitude
de ses anarois desconfisit le noble
duc gisulphe et les siens. Et pres
ques tous furent ses nobles hommes
occis. Et aussi le noble duc gi
sulphe mourut en celle bataille
Et tout le remanant des nobles
hommes et souldoyers qui sen est
tournez en fuite ou detrenchiez
a espees ou menez prisonniers de
par le roy cathanus a qui demou
ra la victoire. et la noble duches
se romulde ainsi par ceste si grande
pestilence fut moult durement
espouentee et non mie sans cause
Si rassembla les remanans qui
estoient espenduz parmi les champs
et elle ne polt faire le dueil et

le plour pour la mort de son mari
aincois recueillit soy mesmes ou
chastel de forgeul afin quelle en
durast mieulx illec lassiegement
du roy cathanus se il advenoit que
que il voulsist assieger la duches
se et les siens. Apres doncques que
les anarois ourent pillie toute la
province. Ilz mistrent tantost le
siege devant le chasteau de forgeul
Et pour combatre et prendre icelui
chastel ilz apresterent pluseurs
et diverses manieres de armes de
instrumens et dengins. Or advint
apres que le siege fut mis et pose
devant ledit chasteau le roy ca
thanus aloit entour les murs du
chastel pour veoir et deliberer de
quelle part il meist sa bataille a
plus legierement assaillir et combatre
le chastel. Il advint que la du
chesse romulde de une haulte tour
regarda le roy cathanus lors estant
en la flour de son aage et de sa
vertu et puissance. et qui estoit
arme de moult cleres et belles ar
mes et qui vigureusement seoit
sur son cheval. Si tost que la
duchesse romulde olt advise ca
thanus elle se eschauffa en son
amour et delaissa les larmes et les
plours de son mari le duc fresche
ment mort. Romulde aussi de
laissa toute cusancon de pourveoir
au salut de son pais. et tourna
toute sa pensee au cruel et mauvais
visaige de son ennemi cathanus
et tant que romulde ne convoi
toit aucune chose plus forsques
elle usast des embracemens et des
soulas de lui. O las bon dieu qui
est celui qui peut penser comment
le dieu damours est cause de cru
ele pestilence. Aucuns se merveillent
comment les hommes ioyeulx et
bienheurez puissent cheoir es liens
du dieu damours tant quilz soient
attrappez. Mais il ne convient
ia soy merveillier de celle chose
puisque len voit que le dieu damours
gette a plain ses flesches contre la
romulde qui non point seulement
estoit dedens le temps de plour et
de dueil pour la fresche mort de
son mari. Mais elle estoit entre
les tambourissis des armes de ceulx
qui assiegoient elle ses enfans et
ses hommes subiectz dedens son propre

chastel. Je ne di plus ores de la pesti
lence que fait le dieu damours de
dens les pensees des hommes. mais
autresfoiz je parleray de ceste chose
Romulde doncques la meschante
et malheureuse par la mort de son
mari et la surprinse damours
estoit brulee de chaleur de luxure
si fort quelle nestoit point mai
stresse de soy mesmes en tant quelle
delaissa vergongne ⁊ chastete fe
menine. Et tandis que les playes
de son noble mari gisulphe encor
degoutoient le sang tout frois.
Romulde en cachettes ⁊ par let
tres ⁊ messagiers promist a son
aduersaire le roy cathanus que
elle lui bailleroit la seigneurie
du chastel et de la duchie de for
geul. mais que il voulsist pren
dre romulde a feme. Et combien
que le roy cathanus feust homme
barbaire de estrange pays condi
cions ⁊ manieres. Il congnut et
desprisa la ribauldie de ceste ro
mulde. mais il qui couuoitta
la seigneurie du chasteau ⁊ du
pays il octroya a romulde tout
ce quelle lui demandoit. Mais
sitost que les auarois et leur
secret consentement de romulde
furent receuz dedens la forteresce
Si occisirent incontinent tous
les hommes quilz trouuerent mais
ilz estouyerent les femmes pour
estre seruz. Entre les femmes
du chasteau les deux filles de
romulde furent destournees. et
ia ses quatre filz sestoient mis
en fuite. Et afin que romulde
menast le triumphe ⁊ la destruc
cion de ses hommes. elle par le
commandement du roy cathanus
fut vestue de tous ses attours
royaulx. et puis tantost apres
elle partit du chasteau et alla
comme noble royne es pauil
lons du roy cathanus en mar
chant parmi le sang de ses hommes
nouuellement occis afin de espou
ser ledit roy. Apres ce ledit ca
thanus par lespace de une nuit
adonna soy au delict et aux
embracemens de romulde feme
eschauffee en luxure afin que
ledit cathanus ne peust estre
reprins de foy enfrainte enuers
la duchesse romulde. Et oultre
afin que le desloyal fait de romul
de ne demourast impugni. Sitost
que cathanus fut arrachie dentre
les braz de ladicte romulde duches
se de fourly. Il appella xij. de ses
auarois. Lesquelz il pensa estre
les plus fors et plus habiles a es
taindre lardeur ⁊ la luxure de ro
mulde. et a ces xij auarois il bail
la la duchesse pour eulx jouer et
deduire auecques elle. Et par ainsi
romulde par auant noble duchesse
et puis royne deuint femme pri
uee ⁊ meschante. Car le roy catha
nus oultre commanda a ses xij a
narois quilz habusassent delle
les vngs apres les autres et chun
a son tour. Les douze varletz me
nerent la duchesse ⁊ royne en vne
loge. La quelle estoit paradua
ture pour garder les cheuaulx
du roy cathanus. Et illecques
congneurent la duchesse romulde
tant et si longuement que sa luxure
fut saoulee. Je laisse extimer aux
liseurs de cestui liure quelle fut
la pensee de ladicte romulde apres
ce que sa luxure fut vaincue et
dechacee. Et apres aussi quelle
congneut soy estre baratee ⁊ moc
quee de son amour et de sa folle cui
dance et soy estre habandonnee si
ordement entre les soillars et var
letz de cheuaulx du roy. et puis
apres le souleil leue lendemain au
matin le roy cathanus commenda
a ses bourreaulx que ou milieu de
ses pauillons ilz feissent vng
plancon tresagu. et puis que la
duchesse moult lassee par le grant
trauail de la nuit feust prinse
et que le bout dudit plancon feust
boute dedens son membre genitaire
Et apres que ainsi fut fait le roy
compta ⁊ dist a tous ceulx de son
ost le treshonteux meffait de
romulde. Et puis commanda a
tous quilz la mocquassent et es
charnissent. Apres ces choses ainsi
faictes a romulde nomme sans la
tresgrant douleur de sa pensee et
de son malheureux corps. Le roy
cathanus se tira premier deuers
romulde et lui dist ainsi. Certes
orde ⁊ meschante femme. Je tay
baillie tel mari comme tu as de
serui. Et apres ces choses ainsi
dictes et faittes le roy cathanus

se partit dillec. et tantost ses autres
agus selon leurs coustumes par vi
laines parolles et tres ors faitz moc
querent par ung iour sans cesser
la duchesse romulde a hontagee
de toutes pars et moillee de larmes
La duchesse romulde finablement
fut vaincue et faillie tant par la
trop grant tristesce de son cuer come
par le trop grant tourment que
elle souffrit en son corps. Et en
plourant elle mist hors sa maul
dicte luxure et sa dollente ame.
Et pour verite dire fortune fist
pechie quant elle osta a romulde
son mari le duc gisulphe. Mais
fortune fist bien quant elle rame
na romulde a si tresgrant honte
et pouvrete. Les hommes peuent
plourer pour le grant meschief que
fist fortune a romulde qui fist come
dit est mourir le duc gisulphe.
Mais il ne doibt ia chaloir de la
misere qui a romulde aduint par
sa desordonnee luxure. Romulde
povoit assez congnoistre et eschap
per le mal heur de fortune quelle pour
chaca par la mort de son mari. Se
romulde eust au surplus son main
tenu bonnement et chastement mais
nenil. Car romulde pourchaca de
plain gre et demanda ardanment
la honte et la misere qui lui aduin
drent par meschamment amer catha
nus le roy des auarois. son mortel
ennemi et qui auoit occis son mari
gisulphus et qui ainsi vilainement
la hontageoit. Le iiii^e. chapitre con
tient le cas de plusieurs empereurs
et autres nobles homes lombars
plourans et gemissans pour leurs
males fortunes. Et commence ou
latin qui sensuit. Prout ob fubigr &c.

Ainsi comme les armeures de
fer ou dacier happent pou
a pou rouille et se chargent de or
dure quant elles sont oysiues et sans
mectre en oeuvre. Aussi par la pa
resce et retardie des empereurs ro
mains lempire de romme iusques
a maintenant garde son nom et
son tiltre. Mais certainement par
les armes des envahisseurs estran
ges. Lempire de romme est admoin
drie et presques devenue a neant.
Et pour tant len doibt plus moc
quer ceulx qui par rage de convoi
tise se mettent en peril de convoiter

lempire qui par armes et batailles
est venue a neant. Si tost doncques
que ie eu racompte le miserable
cas et plourable de la duchesse ro
mulde. Je vi devant moy ung grant
monceau de hommes abatuz du hault
au bas par une mesme tempeste
de fortune. Entre ces dix nobles
hommes ainsi abatuz estoient iu
stinien. Leonce. thibere. philipique
et anastaise tous cinq empereurs
et hyrenes noble empereur de con
stantinople. et loup. alexis. aripertus
et didier tous quatre roys des lom
bars. Cestui iustinien en disant
brief son cas fut empereur de romme.
Et par ung noble patricien rom
main appelle leon il fut recte hors
de son empire et boute en exil.
Mais a force darmes il recouura
son empire en retournant de son
exil. Et toutesuoies celle recou
urance lui fut apres cause de plus
grant et dommageux trebuchet
Car le dessusdit patricien leon a for
ce darmes print lempereur iusti
nien. et lui couppa le neis. et la
liesffre. et dernierement il le fist
tuer tresmeschemment. Apres le
malheureux iustinien venoit le
noble leonce mesmement empereur
de romme qui par le dessusdit iu
stinien fut deboute et desmis de lem
pire de romme. et si lui furent fi
nablement couppe le neis et les le
ures. et apres il fut lye de chaenes
dedens prisons obscures. Apres
le malheureux leonce se com
plaignoit le malheureux thi
bere empereur des rommains. Ce
stui thibere qui porta mal pacie
ment la mort de lempereur iusti
nien que pour cuider venger sa
mort de fait il occuppa et print
pour soy lempire des rommains
et puis en debouta et desmist leon
ce. Mais thibere cuidant venger
la honte de son ami iustinien. il
accreut ses propres hontes et aggra
dit ses dommages. Car cestui empe
reur thibere fut prins par ledit
leonce et puis fut tres meschen
ment occis comme fut ledit leonce
Apres cestui malheureux thibere
venoit le malheureux empereur
philipique plourant sa male for
tune. Si est assavoir que apres
la cruelle mort de lempereur iu

Stinien le dessusdit philipique print
de fait le nom et la seigneurie dem
pereur. Et afin que le malheur
lui venist de par celui a qui fortune
est subiecte philipique print as
pre guerre contre les sacrez ymages
de dieu le createur du monde et de
ses saincts et sainctes. Lesquelz a
uoient moult curieusement este painctz
et faitz par la felicitieuse deuocion
daucuns bons xpiens en plusieurs
eglises des terres subiettes a lempire
de romme. Et pour ce que les ro
mains ia moult fort enracinez en
la vraye foy catholique ne pourent
souffrir le desrochement des sainctes
ymages de dieu et de ses saincts.
Les rommains firent hors getter
et demettre lempereur philipique
par vng noble et puissant chlr
appelle anastaise qui dechaca et
poursuiuit philipique iusques en
sicile. Et illec lui furent hors
traiz et sachiez les yeulx du chief
et puis languit en tenebres. et
ainsi il qui auoit cuidie obscur
cir et effaciez les sainctes ymages
de dieu et de ses saincts fut obscur
ci effacie et mis en tenebres. Apres
le malheureux cas de ce meschant
empereur philipique venoit lem
pereur anastaise moult dollent
et angoisseux. Cestui anastaise
du consentement et volunte des
rommains fut esleu et esleue em
pereur de constantinople. Pour
quoy est assauoir que iadis et pres
ques en vng mesmes temps par
ordonnance diuine la noble cite
de romme soubz iullius cesar ob
tint et conquesta le chief et la
temporelle seigneurie de tout le
monde. Et puis assez tost apres
soubz les sainctes apostres pierre
et paoul et les autres sainctz
martirs et confesseurs et docteurs
romme acquist et gaingna le
chief de la seigneurie espirituele
Et par ainsi elle deuint souueraine
dame de toutes les choses du mon
de. Mais las dollent moy et tous
autres cristiens. Car constantin
lempereur qui par son legier en
tendement comme simple cuida
fonder en humble religion riche
sces. Icestui empereur donna grant
partie de lempire aux gens de lis
le de roddes qui lors generalment
estoient appellez moines. Lesquelz
par auant viuoient de aumosnes
et de cymes auoient vesqu tres sain
tement. Adoncques fut espendu
en leglise de dieu le venin qui de
goutte de touz les pechiez denfer
Et adoncques les bastons des clercs
deuindrent orgueilleux palefroiz
Les haires et aspres robes deuindrent
robes de pourpres et chappes des
carlate traynantes parmi les boes
Sobresce chastete deuindrent gou
mendes et bourdelieres. Et ains
si les prestres des le plus hault ius
ques au plus bas en lieu de foy de
esperance et de charite prindrent
heaulme dorgueil. haubergon de
luxure. et espee dauarice. Et
pour ce que le pape qui presques
tousiours a este cheuetaine de
telz prestres il entreprint saou
ler son gouffre dauarice de riches
ses de grece et de asie ainsi comme
il faisoit en europe et en affricq
Mais les grecz nourriz anciene
ment en franchise ne pourent
mie paciement souffrir la grande
et insaoulable auarice des prestres
par quoy leglise grecque se desse
ura de leglise de romme. ainsi
comme elle est et sera se dieu ny
remedie. Et presques en vng
mesmes temps et par vng mes
mes vice lempire de romme sei
gneuriant a tous fut diuisee
en deux sieges et deux noms
ennemis et contendans lun a lau
tre. Car les grecz en delaissant
la subiection de la temporelle et
espirituelle seigneurie de rome
firent propre empereur et propre
prestre. ausquelz et nomme a
autres ilz ont rendu et rendent
tousiours obeissances. Les con
stantinopolitains doncques esleu
rent et esleuerent anastaise en
hault degre. et puis le institue
rent empereur de constantinople
A cestui anastaise ainsi seigneu
riant fortune procura vng en
nemy contre lui. Car les con
stantinopolitains par auant a
uoient nomme et esleu en empe
reur vng noble cheualier nomme
theodose qui refusa prendre pour
soi lempire. Mais neantmoins
cestui theodose apres par force
darmes constraingnit lempere

anastaise renoncier alempire de
constantinople et prendre ordre de
prestrise en quoi il fina ses iours
assez petitement quant au regart
de son estat premier. Entre ces
malheureux empereurs estoit mes
lee hirenes noble emperris de con
stantinople. Ceste emperris feme
de lempereur de constantinople a
uoit vng frere appelle nichofor.
Or aduint que apres la mort de
lempereur de constantinople sa fe
me hyrenes qui auoit plusieurs en
fans de lui elle qui en son frere
deuoit par droit trouuer ayde et
confort. Mais elle y trouua nui
sance ⁊ cruaulte. Car cestui nicho
forus osta et desmist sa seur de la
dignite imperiale. Il creua les
yeulx a ses enfans. et apres il en
uoya sa seur en exil. en hesbos
qui est vne isle de grece. Et illec
fut degastee et fina sa miserable
vieillesce. Apres lemperris hyre
nes femme de lempereur de con
stantinople venoient les dessusditz
quatre roys trestous lombars por
toient contraires habis aux autres
Et toutesuoies ie escripray leurs
atours. Si est assauoir que ces
quatre roys ⁊ autres nobles an
ciens dillec selon la fourme de leurs
habitz sembloient pelees du som
met de la teste iusques au haste
rel. et leur cheueleure se tiroit
aux deux boutz en descendant ius
ques pres de la bouche et oultre
leurs visaiges demi couuers de
cheueulx. Ilz portoient barbes si
longues que elles descendoient ius
ques a la poictrine. Ilz portoient
barbes larges flotans et tissues
de diuerses couleurs. Leurs braies
estoient si longues que elles serroi
ent leurs iambes iusques aux mus
cles que len appelle les souriz.
Ilz auoient souliers escollettez
iusques au sommet du poulce.
Et puis lioient leursdiz souliers
a deux boutz de corroies trauer
saines. Mais apres ce que ie coe
tout esbahi regarday vng pou les
habitz de ces quatre roys. Je con
gneu tantost quilz estoient lombars
mais entre les autres ie apperceu
loup roy des lombars. Cestui loup
non comptent des termes de son roy
aume entreprint grant guerre contre

grimouault noble ⁊ puissant sei
gneur du pais de lombardie. Car
cestui grimouault dechaca le roy
hors de son pais et le print et puis
le lya en prison. Et puis apres
lui fist trenchier le chief tres vil
ment et a grant honte. Apres
le malheureux cas du noble loup
roy des lombars venoit alexis
mesmement roy des lombars soi
complaingnant pour sa male for
tune. Cestui alexis homme insa
ciable de richesses entreprint
pour soi conqueste ⁊ seigneurie
et enuahit le royaume des lombars
du temps de comperton adonc roy
de lombardie. Et tant fist ale
xis par armes ⁊ autrement que il
osta le royaume a son seigneur
le roy comperton. Et print ale
xis le royaume pour soi. Mais
les gens de la conte de pavie tant
citoyens comme autres forgerent
entreeulx mauuais baratz contre
le malheureux roy alexis. Et
tant aduint que les pavisains
osterent le royaume a alexis.
Et puis apres il fut occis tresmes
chemment. Apres le miserable
cas du noble alexis venoit ari
perton mesmement roy des lombars
Cestui meschant roy comme tres
foul ⁊ malheureux entreprint
vne guerre contre le duc des
bauirois ⁊ autres ses voisins.
Et aduint que les deux ostz
furent en vng champ assem
blez contre lautre. Mais pour
ce que auant la besongne par
faicte la nuit suruint par quoy
les deux ostz cesserent leur op
pugnation tellement que ariper
ton roy des lombars demoura
moult doubteux quil ne feust
vaincu. Et puis il comme cui
dant estre desconfit vint et en
tra en cauchettes par nuit dedens
la cite de pavie. Et il comme
tout desespere print grant quan
tite dor dargent et de ioyaulx
cuidant soi enfuir ou pais de
gaules et mist son et ses choses
dedens certaines nefz sur la ri
uiere du thisin. Mais or escou
te le grant malheur des riche
sses qui perdent elles mesmes
et leurs seigneurs. Car cestui
roy ariperton et les siens nages

par le thisim furent affondez et noy
ez pour la cause du trop grant pois
de son or z joyaulx. Et illecques
furent periz z noyez dedens leaue
et toutes leurs richesses aussi.
Et pour ce iay voulu laisser tous
les nobles dessusditz lombars et
autres dont ie ne pouoie compter
les malheureux cas pour ce que
deuant moy se p̄nta didier noble
et ancien roy des lombars qui cōe
moult dollent et courroucie se pre
senta et tira par deuers moy. Et
pour ce que le royaume et le gñt
brgueil des lombars print sa fin
en la male fortune du roy didier
iay pense quil soit bon de racomp
ter plus longuemēt son malheu
reux cas que des autres. et quelle
ait este la fin de cestui roy didier
et aussi de son royaume. Le ve
chapitre ɔtient le malheureux cas
de didier noble roy des lombars. et
ɔmence ou latin. Hic igitur ꝛc.

Didier roy des lombars fut
filz de agistulphe mes
memt roy des lombars. Didier
apres la mort de son pere agistul
phe succeda au royaume. Et pō
ce que agistulphe pere de ce didier
tressouuient auoit desconfit en
bataille par pepin adonc roy de
france pour ce que agistulphe
aucunesfoiz auoit tollu les droiz
appartenans au pappe et a leglise
rommaine. Si mist le roy di
dier en sa memoire ce que son
pere auoit iadis fait. Et afin
que aucune part ne sourdist
cause ne aucune occasion de
troubler le repos ne la paix du
roy didier. Il garda enuers
le souuerain euesque et legli
se de romme nomme seulemēt
les promesses par auant faictes
par son pere agistulphe. mais
auecques tout ce le noble roy
didier selon la royale liberalite
donna au pape et a leglise rō
maine fayence qui est vne no
ble cite du pays dytalie et vng
noble z fort chasteau qui est
sur la riuiere du tybre assis en
la noble conte de ferrare qui
est vne noble cite sur la riuiē
du pol. Et par ainsi cestui
didier en ses dons fut plus
large enuers le pape z leglise
de romme que nauoit este son pe
agistulphe en promettant apres
ces choses ainsi faictes le roy di
dier se rendit fauourable z bn
vueillant a tous hommes. en tāt
que il meismes flourissoit non
pas seulement par son noble
royaume. mais il estoit plus res
plendissant que moult dautres
roys par la grace z amour de ses
hommes par le noble mariage
de sa femme qui lui enfanta gñde
et noble ligne. Mais ainsi est
que dame nature na fait soubz
le souleil aucune chose ferme.
Et si est la pensée des hommes
plus muable que autre riens qui
soit. Si aduint que par repos
z paix le courage du roy didier
se adonna a couuoicter plusgñt
chose que il nauoit. Si entra
pou a pou. dedens le courage du
roy didier vne mortelle cuisan
con de agrandir sa seigneurie. Et
adonc commenca a soy repentir de
la seigneurie que il auoit donnee
et octroyee au souuerain euesque
z a leglise de romme et moult lui
despleut des terres et des reuenues
que il auoit oste de son royaume
Et pour le regrett et repentence
de ces choses. Le roy didier sentāt
que le roy pepin estoit trespasse
et que les francois si estoient en
guerre ou pais de gascongne soubz
soubz le roy charlemaigne. pour
tant le roy didier fut enhorte
et semons par vng chlr francois
nomme anglaire de entreprendre
bataille contre le roy de france z
aussi contre leglise. Cestui chlr
anglaire par auant sen estoit
fuy z retraict auecqz les femme
z enfans de charlemenant ia mort
Lequel charlemenant estoit frē
de charles le grant. Apres lenhor
tement doncques de anglaire. Le
roy didier rompit les aliances ql
auoit auecques le noble roy de
france. et aussi contre le pape de
romme. Didier aussi ne print
pas seulement pour soi les pais
que il disoit a lui appartenir.
mais z qui deuoient estre en sa
puissance z seigneurie. mais il
commenca persecuter par feu et
par fer tout le noble pays de yta
lie. Adrianus qui lors euesque

de romme fut moult espouente po^r
les violences z guerres que faisoit
le roy didier. Et auecques ce le
pape adrianus estoit moult dure
ment actayne en son courage
pour les continuelles complaintes
que lui faisoient les ytaliens po^r
les guerres z miseres que leur
faisoit didier. En celui temps les
nobles empereurs rommains po
rissoient en oisiuete a constantino
ple et ou pais de grece. Les empe
reurs de romme pour lors estoient
contens de auoir tiltre et nom ĩpe
rial. Et pour ce que le pape adrien
par prieres z requestes appella a
son ayde z confort le grant charles
roy des francois pour recouurer se
courir z aidier leglise et au pape
qui estoient en peril. Le grant
charles de france comme vrai def
fenseur z champion de leglise ro
maine. vint de gaules en ytalie
auecques grant ost et passa les
mons ciuts. et puis vint es plai
nes de lombardie. Et le roy chr̃s
tes le grant contre le roy didi
er qui lui vint au rencontre
commenca tantost apres la ba
taille si tost que ilz ourent pla
ce habile a ordonner leurs ostz
Or aduint que le roy didier fut
desconfit et dechacie par le grant
charles qui tellement rabatit
ses forces quil assiega didier
qui par desespoir sestoit adonc
retrait en la bonne cite de pa
uie. Et tandis que le siege es
toit deuant pauie. Le grant
charles ramena maintes citez
oultre les montaignes et les
subiuga a soi. et en toscanne
pour ce que les toscains souffroi
ent pourete et disette de tout
choses. Adoncques les pauisais
aussi par deffaulte de toutes cho
ses a eulx necessaires come ar
des z viures furent constrains
rendre eulx z leur cite au grãt
roy charles de france comme vic
torieux. Et adonc le meschãt
roy didier qui comme dit est
sestoit retrait a pauie fut pris
auecques sa femme z ses enfãs
Et fut comme prisonnier lye
et enuoye a paris. et illecques
il fut condempne en prison per
petuelle ou il perdit toute es

perance de salut et confort. Il vesquit
illec en miserable vieillesse et apres
ainsi il mourut. Et par ainsi toute
la resplendisseur des roys z du roy^me
de lombardie qui auoit este acreu
par les labours de tant de nobles
roys et par si longs aages fut rame
ne en perpetuelle obscurite et puis
fut extaincte au dernier auecques
le meschant roy didier. Le vj.^e cha
pitre contient les cas daucuns nobles
homes malheureux. et en pou de parol
lacteur parle contre les nobles homes
orgueilleux. Et commence ou latin
qui cy apres sensuit. Dum post ɀc

Apres ce que ie eu descript le
cas de didier noble roy de
lombardie et aussi la miserable fin
de lui ses femme z enfans. et de tout
le royaume qui oncques puis ne eut
roy. Je me trouuay flotant en di
uerses larmes de plusieurs nobles
et malheureux hommes qui en plou
rant me detiroient puis ca puis la.
Entre lesquelz ie vi vne femme no
mee pape iehan qui sarresta pres
de moy. Ceste feme estoit attour
nee en maniere dung euesque. Et
elle qui estoit femme auoit les crins
tous rongnez iusques aux oreilles
et tant quelle sembloit plus auoir
habit de prestre que de femme. Et
ia soit ce que ceste femme plourast
moult aigrement dont ie fu moult
merueilleux. Toutesuoyes ie ente
di son cas que elle comptoit ainsi
en brief. Ceste meschante feme
appellee pape iehan fut nee du pais
dalemaigne cestassauoir de la bone
cite de maience. Elle en sa ieunesse
delaissa ses parens et se applica
a estudier les sciences liberaulx a
uecques vng iouuenceau estrange
et mesconagnieu. Et pour plus con
uenablemẽt estudier elle se vestit
et maintint en guise de homme.
Apres la mort du iouuenceau celle
femme proufita tellemẽt es sept
ars liberaulx et en autres saintes
sciences en maintenant ses attours
et en gardant sa chastete que ou
pais dangleterre et par les gens
dillec elle fut tenue pour homme
clerc moult renomme et nomme
pour femme. Et apres aucuns
ans passez. elle qui dangleterre
se transporta a romme. elle leut
illec et enseigna gramaire. lo

gique z rethorique. et olt nobles au
diteurs escoliers. elle fut enuers to9
de si grande renommee que apres la
mort de leon pappe cinquiesme de
son nom. Et adonc estant lothaire
empereur rommain elle fut esleue
et intronizee en pape. Et selon le
liure des sors elle obtint le glorieux
nom de iehan. O glorieux dieu
pour quel pechie souffris tu que
ceste femme eust la noble eueschie
de romme z seist en la chaere de
saint pierre. Or aduint apres p
aucu temps que en ceste femme en
tra secretement la grant ardeur de
luxure en tant quelle conceupt et
fut ensaincte. et pendent le temps
de sa groisse. elle qui auecques le cler
gie et le peuple aloit chauchant de
la montaigne ianiculle iusques en
leglise de monseigneur saint iehan
de latran et entre colasie qui est ving
lieu a romme ou furent iadis pai
tes les ymages de toutes les natios
du monde. entre leglise de saint
clement elle enfanta en la pnce de
tous clercs z populaires. Et po
loultrage de ceste presumpcion ceste
femme pape fut demise de la haul
tesce papale et puis ramenee a les
tat dune pouure femme ia soit ce
que aucunesfoiz elle eust sis ou hault
siege par deux ans z sept mois et
oultre par aucuns iours. O glori
eux z bon dieu combien a este z est
grande la hardiesce des femmes q
osent faire toutes choses. Car ceste
femme soubz couleur de honnestete
et par sciences apprinses es estudes
tendit lags z filez a auoir la digte
papale. Et puis sitost que elle olt
attaint son desir elle posseda presq
trois ans la dignite pontificale et
le siege de romme. Et certes ie
riroie de ceste chose voluntiers se
la dignite papale feust chose dont
len se deust mocquer. Mais sitost
que ceste femme pape partit de deuat
moy. Je iectay mes yeulx contre ar
noul noble filz du grant roy char
les roy de france et dune sienne
concubine qui fut empereur des ro
mains. Si est assauoir que a cestui
noble empereur arnoul a qui fortune
auoit donne la dignite imperiale
qui est la plus grande de toutes les
autres dignitez. Mais tantost
fortune mesla auecques sa bienheu

rete mondaine une si grande malheu
rete et si vile que le mal destaignit
tout le bien. Car dedens la char
dudit arnoul sourdit une si grande
et excessiue chaleur que il en estrai
gnant ses dens despiecoit a ses on
gles presques tout son corps non
tant seulement pour cause de sa tresgrant
douleur que il sentoit. mais
pour le grief tourment des pouls
qui de toutes pars de son corps en ma
niere dune sourse. Et pour ce que
lempereur arnoul si comme dient
les histoires ne pouoit par medicines
nullement trouuer deliurance ne
aucu confort du grant tourment
de ceste maladie que les poulz ne
le trespercassent iusques aux bou
aulx et rungassent toute la char
de son corps en lui laissant seulemt
ses os z ses nerfs. Or aduint que
lempereur arnoul tant pour la gref
ue douleur comme par le long en
nuy fut du tout vaincu et constrait
de mourir. Je ne puis oultre passer
que ie ne raisonne auant contre les
mauuais et orgueilleux hommes.
Or prie ie donc a nabugodonosor
iadis roy de babilonne. et a capane9
roy de mosone et a lempereur julien
lapostat qui tant furent orgueilleux
qui en desprisant toute religion ilz ne
furent pas tant seulement a guerre
aux hommes. mais mesmement a
dieu. Que maintenant ilz regar
dent lempereur arnoul eschauffe
z bouillant par orde rongne et me
gre de pouls. Et si prie aussi a to9
autres blasphemeurs de dieu z aux
autres foulz nobles qui ne doubtet
les hommes ne ne reuerent dieu
ne autre chose que ilz iectent leurs
yeulx deuers le corps de lempereur
arnoul. Et tandis que les orgueil
leux z foulz regarderont arnoul
empereur rommain destruit z mai
gre de pouls. Je leur prie quilz
pensent quoy pourroit faire ung
loup. ung leon. ung ours. ou ung
homme qui oultre la puissance cor
porelle a grant engin z cautele.
Mais il nest ia besoing que ie
die quelle soit la puissance de dieu
qui par son seul vouloir fait trem
bler tout le monde. Se les puans
orgueilleux et foulz hommes pen
sent a ses choses certain est quilz
trembleront et puis 9dampneront

la rage de leurs mauuais et felons
cueurs et verront eulx mesmes estre
subgetz par semblable aduenture
aux perilz de fortune ainsi comme
les hommes de tres petit estat vien
nent maintenant raisonner auecqz
moy. Les foulz orgueilleux cuident
surcroistre lonneur et la puissance
quilz ont auecqz la noblesce de
leur lignage. Ilz cuident aussi quil
leur loise faire et dire toutes chos
contre quelxconques personnes. Je
vouldroie que telz oultrageux no
bles se complaignissent a lempe
reur arnoul du tout de linjure
que nature lui fist. pour ce que
cestui empereur arnoul descendit q
du lignage du grant charles roy
de france et que de si noble sang
aient este engendrez tant de poulz
et de rongnes. Aussi viengnent
raisonner auecqz moy ceulx qui
folement cuident que les chetifz
corps des hommes soient nobles
par dignitez ou par autres dons
de fortune. Je leur prie quilz se
complaignent auecques lempe
reur arnoul pour ce que fortune
ait este si nonchalant et sourde q
elle ait souffert que du corps de
vng empereur aient este procrees
bestes si puantes et si viles comme
sont poulz. Viengnent aussi
raisonner auecques moy ceulx q
cuident que par puissance mon
dame ilz puissent soubzmarchier
et vaincre toutes choses. et facent
auecques lempereur arnoul com
plaintes de la sotie et non puissa
ce de leurs souldoyers armez qui
ont peu desconfire la force et la
rage des rommains. Et si nont
peu esrachier par leurs armes. par
leurs dars ne saiettes ne par la
force les petiz poulz et desarmez
de la char dudit empereur arnoul
Viengnent aussi raisonner auec
ques moy ceulx qui moult fole
ment cuident vaincre et soubzmar
chier toutes choses par leurs ri
chesces. et puis facent auecques
lempereur arnoul leurs complai
tes qui na peu nomme seulement
dechacier ou oster neis torchier
ne restraindre les poulz tous boul
lonnans en son corps par la vertu
de sa couronne ne de son ceptre
ne de ses tresors ne de ses robes
de pourpre tant ont este de petite
puissance. Ja nest mestier que ie
appelle pluseurs hommes pour re
garder la miserable fin de lempe
reur arnoul qui est tres certain
exemple de fragilite humaine. Se
par bon aduis de entiere pensee.
nous voulons considerer le cas de
lempereur arnoul. nous verrons
que nous sommes aussi comme
vne flambeische de estuble qui
tantost se tourne en cendre. Nous
verrons aussi que nous sommes
comme flourettes vermeilles qui
flestrissent par vng pou de souleil
et de chaleur qui sur lui vient.
quant le vent de midi souffle.
Je ne vueil ia parler des divers
trebuchetz de fortune qui ramai
nent les hommes et leurs faitz.
Mais ie parlerai des propres ac
cidens de nature comme est vne
petite science ou vng petit besto
nement des membres ou daucunes
parties du corps qui nous ramai
nent a neant. Et se autre cas ne
nous ramaine toutesvoyes vng
petit poil nous fait venir a la mort
qui ramaine toutes choses a neant
Pour quoy doncques desprisons no
dieu ne pour quoy esleuons nous
noz courages en orgueil ne pour
quoy desprisons nous les sciences
les conseilz et les forces dautrui.
Prenons paour en nous que dieu
ne nous pugnisse par rungement
de poulz et par esthaussement de
rongnes ainsi comme il aduint
a lempereur arnoul. Or mettons
jus orgueil et honnourons dieu tout
puissant de toutes les forces de nre
courage et endurons benignement
ceulx qui ont seigneurie sur nous
Honnourons noz pareilz selon leurs
merites et les aymons tousiours
Ayons compassion et merci de ceulx
qui sont moindres de nous et gar
dons charite charite enuers tous et
pardonnons a tous afin que nous
deseruions la grace de celui qui a
dresce et esleue les pouures de lor
dure et du fiens qui laisse mesche
ment languir et finer le riche em
pereur arnoul. Or me vueil ie donc
ques retraire a ce dont ie me estoie
parti. Cest assauoir a racompter
le cas du filz de lempereur arnoul
Vray est que les francois dient

en leurs histoires que lempereur ar
noul qui fut mengie de poulz olt
vng filz nomme loys qui apres la
mort de arnoul son pere trouua le
pire ⁊ le pays de ytalie occuppez par
vng noble chlr appelle berengier
qui apres fut priue et dechacie de
lempire ⁊ de ytalie. Mais or aduint
que ledit loys qui par auant au[t]
este vainqueur selon leschange de
fortune fut apres vaincu par ledit
berengier. Car en la bonne cite de
veronne cestui loys fut prins et de
par ledit berengier lui furent les
yeulx sachiez hors de la teste. mais
la vie lui fut gardee iusques en cour
te espace de temps en quoy il degas
ta moult miserablemt sa vie par
le pourchas comme dit est dudit
berengier du quel ⁊ de son filz les
cas seront comptez en brief ou cha
pitre ensuiuant. Mais finablemt
apres ces malheureux dessusditz
venoit vng meschant prestre soy
complaingnant en maniere feme
nine ⁊ deshonneste. Cestui meschat
prestre disoit par son cri que on lui
auoit oste la souueraine dignite pa
pale par le pourchaz et par le fait
de lempereur othon. Et quant il
me souuint des oeuures de cestui
prestre. Je pensay bien que cestoit
chose conuenable ⁊ aduenant de
compter la desloyal maniere de
son eslieuement et le tresiuste tre
buchet de lui qui a bon droit cheit
du treshault degre au plus bas a
fin que il ne eschappast la coulpe
⁊ la paine quil auoit desseruie. Le
vij.e chapitre de ce ix.e ⁊ derrenier liure
contient le cas de pape Jehan vij.e de
son nom. Et commence ou latin qui
ci apres sensuit Supra vertices u

Puis que ie doy monstrer en
mon pnt liure comment
fortune a fait voler ses flesches
par dessus les testes des princes ter
riens. Assez digne ⁊ conuenable
chose est que ie recorde comment
fortune a fait tresuoler ses iauelotz
vng pou plus hault que ne sont
les testes des princes temporelz.
Ainsique ie doncques viengne au
cas du pape iehan. Je met comme
vray est que pour linobedience de
adam nostre premier pere le ciel fut
clos ⁊ serre a adam et aux siens
dieu misericors et begnin olt merci

de adam ⁊ des siens. et de son hault
ciel il les regarda en pitie. Et afin
que dieu ramenast les iustes homes
⁊ femmes ia mors de enfer en paradis
qui est le pays de ceulx qui tem a
uoient vraye religion et afin aussi
que dieu ouurist la porte du ciel aux
hommes aduenir. Dieu le pere enuoya
de son hault ciel son propre filz au
quel il fist prendre char humaine
ou saint ventre de la vierge par lou
urage du saint esperit. Et par aisi
le benoist filz de dieu. et de feme
nez de la vierge entierme monstra
a ses amis ⁊ feaulx vng saint et
nouuel enseignement de la loy xpi
enne en deboutant et en retrenchat
lancienne loy et les cerimonies. Et
afin que le filz de dieu effacast loul
trageux meffait de adam qui tres
passa le diuin commandemt. Dieu
le filz en souueraine ⁊ tresgrande
humilite liura ⁊ offrit soy mesmes
a tourment et a deshonneste mort
par quoy mourut la mort des homes
qui estoit pardurable. Et apres ce
que le filz de dieu olt par sa mort
vaincu le prince de tenebres et que
il olt vuydie les prisons denfer ou
estoient enserrez les anciens peres.
Il nous rendit la vie par la gloire
de sa resurrection. finablement
le filz de dieu voulant monter au
ciel par deuers son pere. Il bailla ses
clefs du royaume du ciel qui estoit
par lui restitue aux hommes a son
apostre saint pierre. a qui par auat
dieu auoit dit que ainsi comme
saint pierre auoit este pescheur
de poissons. aussi ou temps adue
nir il seroit pescheur de hommes.
Et au quel par auant dieu auoit
commises offices en terre. et si lauoit
ordonne seigneur ⁊ pastour de vng
troppeau de hommes religieux et
vrais xpiens de nre seignr ihucrist
en parlant a saint pierre lui dist q
les portes denfer ne auroient nulle
puissance contre les clefs de saint
pierre. Et certes il nest roy ne pince
a qui oncques en quelconque ma
niere feust faicte ne donnee si gnde
commission comme est celle de saint
pierre. Mais aux autres hommes
fut donnee puissance de gouuerner
les choses mortelles et transitoires
Mais a saint pierre fut ottroyee
puissance mortelles ⁊ transitoires

Mais a saint pierre fut ottroyee
puissance de gouuerner les choses
spirituelles et pardurables. Mais
aux autres seigneurs terriens fut
ottroyee seigneurie de par vne fo
le multitude de hommes. Mais a
saint pierre furent baillees les offi
ces de par le filz de dieu qui est la
sapience du pere pardurable. Par
quoy il appert que nulle chose plus
grant ne aduint ne oncques ne polt
aduenir ca ius en terre a aucun hoe
mortel. Apres doncques que saint
pierre olt par son sang espendu
esleu z establi son siege a rome po
illec presider z tenir sa seigneurie
tresgrande en ensuiuant la parolle
du filz de dieu qui auoit dit a saint
pierre. Je te commande ce dist ihu
crist que tu nourrisses mes brebiet
tes en saincte foy et en doctrine.
Et ainsi quant saint pierre voult
mourir il laissa z commist son trop
peau a son successeur linus. et selo
celle ordonnance la merueilleuse
succession du papat est venue ius
ques a celui temps. Depuis tou
tesuoies que par les grandes z larges
possessions que lempereur constantin
donna a leglise ou temps du pape
saint siluestre le venin espendu
entre les religieux ministres de le
glise commenca enuenimer les cuers
du venin de aueuglee conuoitise.
La charge du papat qui pas ne
estoit portable aux espaules de chas
cun. Icelle charge que par auant au
cuns refusoient commenca estre con
uoitee occuppee z tenue de aucuns
hommes tous plains de enragee
presumpcion tous vuys de saincte
vie et de bonnes vertus. Et afin
doncques que nous venons a co
ter le cas du pape iehan dont le
commencemt de ce chapitre fait
mencion. Il aduint que celui be
rengier de qui briefment parla
le chapitre precedent obtint la
seigneurie de ytalie. Cestui be
rengier olt vng filz appelle albert
qui auecques son pere seigneurioit
ou pais de ytalie. Cestui albert
pour laffection z amour paternelle
estoit obei z seigneurioit aux pri
ces terriens de ytalie. Et apres
cestui berengier commanda aux
princes espirituelz quilz obeissent
a son filz albert comme souuerain

seigneur. Cestui albert doncques
voyant comment le pape algapit
estoit mort constraingnit par sere
ment les eliseurs du souuerain eues
que de romme et tant que eliseurs
iurerent quilz esliroient en lieu du
pape mort le filz dudit albert no
me octauien. Et afin que cestui ot
tauien feust appelle pape iehan le
vij^e de son nom. il monta z sist en
la chaere de saint pierre le pescheur.
Quant cestui iehan aduisa quil es
toit le pere des peres z vit que deuat
ses piez les roys du monde flechis
soient leurs orguilleux genoulz
et regarda aussi quil estoit deue
nu seignr z maistre du tresgrant
patrimoine de saint pierre. Ce
stui iehan fut tantost esleue en
si grande z si mauldite rage que
il cuida auoir puissance et droit
de commander a tous hommes quilz
gardassent ses loys. et que il z non
autre feust franc de toutes loix.
Et apres que cestui pape iehan olt
mise en contempt z despit lauctorite
du saint office papal z que il olt
mis hors de auecques soy les sains
hommes religieux et vrays catho
liques. Il commenca de laisser z no
chaloir diligence de bon pastour
et toute la cusancon de bon z vray
pere. Il commenca publiquement
mener en son hostel femmes ribaul
des. ruffians z garcons afin quil
ressemblast les mauuais hommes
ausquelz ihucrist dieu z homme
dist par courroux. La maison de
dieu mon pere est maison de oroi
son. mais vous en auez fait vne
fosse a larrons. Pape Jehan com
menca hanter armeures z tauer
nes publiques et bourdeaulx. Il
adonna soy meismes a ordures et
a fables. et a nourrir chiens et
oyseaulx. Il entendoit a la chace
des bestes sauuaiges. Il rampoit
z couroit parmi croupes de mon
taignes et descendoit parmi valees
Et faisoit toutes choses nomme ap
partenans a hommes seculiers mais
a hommes mauuais z desloyaulx
Et certain est que se le dieu de bo
naire laissoit affonder z noyer la
nasselle de saint pierre cest a dire
leglise. Cestui pape iehan mau
uais z desloyal gouuerneur z pa
tron de la dicte eglise mena celle

nasselle en grans flotz et la mist ou
milieu de grandes tempestes. Il
mist la nef de saint pierre entre
les perilleux gouffres de la mer
dont lun a nom silla et lautre
caribdis. Apres que cestui pape
iehan olt establi entour soy une
grant tourbe de femmes en lieu
de sains hommes. Et pour prendre
les cerfz et autres bestes sauuages
Il desploya les filez de saint pierre
le pescheur. Les filez de saint pi
erre furent par ihucrist ordonnez
a pescher les ames perdues dedens
la mer des mauuais pechiez. Pa
pe iehan aussi usoit moult exces
siuement de vins et de viandes. et
tant que il comme tout enfle
routoit par le trop mengier et
boire du iour de deuant. Il seoit
souuent en siege pour iugier les
causes des hommes plaidoyans.
Il discutoit des choses diuines
entre les hommes darmes et entre
les braconniers et chaceurs tandis
quil voloit aux oyseaulx et quil
chacoit les bestes a cours de chiens
en la compaignie des chaceurs et
des varletz crians apres les bestes.
entre les ribauldes suiuant la
court papale. Quant cestui pape
iehan es hostelz des ribauldes qui
en acolant le baisoient doulcement
Il donnoit a leurs requestes les
dignitez et les eueschiez a hommes
deshonnestes et indignes. Et
apres ces horribles exces dieu souf
frit a fortune que elle tendeist co
tre pape iehan ses filez. Car il
qui souuent auoit este reprins de
par les sains hommes et qui mal
paciemment enduroient ses iniqui
tez et mauuaises meurs pour ce
quil perseueroit par obstine cou
rage en ses viles et ordes delec
tations. Les complaintes et les
accusacions en vindrent de par
le clerage et le peuple a othon
lempereur qui tantost fut in
forme et esmeu tant par celles
complaintes comme par lectres
a lui transmises de par ung dy
acre cardinal nomme iehan. Les
quelles estoient escriptes par la
main dung cardinal soubdia
cre mesmement nomme iehan.
Car adonc lempereur othon
vint de allemaigne en ytalie.

Et a force darmes lempereur com
batit berengier occuppant et de
tenant la seigneurie de ytalie ap
partenant a lempire. Et pour
ce lempereur othon ia par une
foiz auoit pardonne a berenger
Il fut prins par lempereur et puis
mis en chaennes de fer. Et puis
fut comme prisonnier enuoye
en allemaingne. et albert filz
dudit berengier et pere du pape
iehan fut dechacie en lisle de
corsegue. Apres le noble empe
reur othon adreca son chemin a
romme pour nettoyer se il pouoit
leglise saincte de dieu de celle
grant puanteur dont pape iehan
lauoit ordoyee. Cestui noble
pape iehan ne olt mie par adue
ture memoire que au noble roy
dauid dieu reffusa octroyer con
gie de edifier ung temple en ihe
rusalem pour ce que dauid estoit
homme de sang et cause de la
mort de son loyal cheualier vrie.
Car quant pape iehan congnent
que lempereur othon venoit a
romme et il sceut les noms des
cardinaulx qui par leurs lectres
auoient requis et appelle lempe
reur othon. Le pape iehan come
mauuais et cruel fist trenchier
le nez a iehan le cardinal diacre
et la main dextre a lautre iehan
cardinal et soubzdiacre non obstant
la reuerence du chappeau rouge
et des sains offices et ordres en
quoy ilz estoient instituez. Et
apres le pape iehan congnoissant
son mal fait si tost quil sentit
lempereur othon approuchant
romme. Il delaissa le saint siege
de saint pierre et puis senfuit
hors de romme. Certes cestui
iehan pape de romme estoit mes
chant se il cuidoit autre part tru
uer tel siege et telle dignite come
celle de romme. Il nauoit pas
leu ou sein des foles femmes. et
si nauoit point oui dire es bois
et forestz la ou il chacoit ne
entre les gloutons qui auecques
lui beuoient que iamais homme
ne peust ramener homme en sa
bienheurete puisque dieu len de
boute ou dechace. Mais aduente
le malheureux iehan fuioit la
ou ses dessertes le menoient et

dieu faisoit icelle chose. Le saint
concille doncques des euesques fut
assemble a romme. Et illec oui
rent compter au vray les vices et
les enormitez du mauuais et des
loyal homme. Et quant lempe
reur othon congneut que pape ieh
estoit hayneux a tous et par espi
cial a tous hommes de honneste
et saincte vie lempereur ottroya
aux cardinaulx et euesques fra
chise et puissance de enquerir et
aduiser iustement se celui iehan
semblast estre indigne et non pu
fitable a si grant office et si grã
de dignite et si haulte. Et se
ainsi leur sembloit quilz le des
posassent. et apres esleussent ce
lui quilz iugeroient estre plus di
gne. Et pou de temps apres que
iehan fut condempne. Les cardi
naulx et euesques par accord et
commun consentement. esleurent
leon neufiesme pape de son nom
qui estoit homme noble par saincte
vie. Et par ainsi iehan qui auoit
ordoye la haultesse de la dignite
papale cheit en bas et fut iette
en lordure de diffame. Et apres
ce que lempereur othon fut departi
de ytalie cestui iehan par fol et
oultrageulx hardement sen reto
na a romme. Et il qui fut moult
hayneux a tous fina miserable
ment ses iours en ses pechiez z or
dures. et se aucu me demande. se
cestui iehan tandis quil vesquit
ainsi comme dit ay adouba pour
soy le chemin a monter ou se il
appresta son chemin a descendre
en enfer. Il mesmes le scet main
tenant et non autre. Toutesuoies
il qui fut priue de dignite et de
office et qui mourut ainsi come
iay dit comme pouure z meschãt
fut enseueli come priuee psonne
et fut arriere nomme par son pro
pre nom premier octauien. Et
ainsi il qui si desordonneement
auoit vescu fina tresmeschemet
comme nagueres pape nome iehã.

Le viij.e chapitre contient le cas de
plusrs nobles hõmes malheureux.
Et ẽmence ou latin Efferuebat zc.

Apres ce que ie eu compte
le cas du pape iehan grant
desir me suruint en courage de
escripre aucune chose contre la
molesce et la paresce et le mauuais
et puant orgueil des euesques ro
mains qui tant sont mignotz pa
resceux z puans orguilleux. Mais
pour ce quil me souuient que au
tunefoiz iay leu vng ver du psaul
tier du saint prophete dauid. qui
a tous hommes commande que len
ne touche de fait ne de parolles les
prestres ne les roys pour ce quilz
sont enoingz et consacrez. Pour
ceste cause ie retiray de plain gre
ma plume et ma main qui vouloit
contre eulx escripre. Je prie dieu
toutesuoyes qui encerche z cognoist
les cuers de tous les hommes que
il regarde et face que par les des
loyaulx exemples des ribauldies
et des exortations des euesques
rommains le troppeau de la sim
ple gent de qui dieu fut rachate
et poisa et paya sa raencon en
larbre de la croix ne forvoye de
la sente de la vraye foy ne ne chee
ou gouffre de faulsete par les
cornus rochiers de liniquite des
mauuais euesques de romme.
Et apres que ie eu ainsi briefmet
prie dieu. Je tournay mes yeulx
autre part. si vi dame fortune qui
adoncques portoit cruel et mena
ceux visaige. et assembloit deuant
soy vne compaignie de hommes
iadis tresgrans et tresnobles. Entre
ces hommes ie aduisay vng nom
bre de euesques deiectez et poulsez
de leurs grans dignitez et lyez
de chaennes de fer mutilez et oc
cis. Mais ie feray tous ces euesqẽ
paraulx. Car ma pensee est de
laisser racompter leurs miseres p
autre que par moy. Entre ces mal
heureux euesques estoit charles
noble duc de lorraine. Cestui
duc ne me chault pour quelle occa
sion ce feust cheit en la maluueil
lance et haine de hue chappet a
donc seigneuriant en france. Et
a celui temps estoit a lyon sur le
rosne vng arceuesque appelle an
celme. qui par barat et desloyaul
te et par nuit print le duc char
les de lorraine auecques sa feme
et ses enfans. et apres le pnta
a hugues chappet son aduersaire
qui fist le duc lyer en fers et en
clorre es prisons dorliens. Apres
le malheureux charles duc de

Lorraine venoit Salomon noble Roy de hongueric. A cestui Salomon hoē foul et ignorant fortune procura deux ennemis. cest assauoir landiflans et zerthon fors et vaillans cheualiers qui assemblerēt en armes toutes leurs forces come pour combatre contre le Roy salomon. Mais cestui Roy salomon comme foul conart et paresceux se espouenta en courage et sans faire aucune resistence senfuit et delaissa son royaume entre les mains de landiflans et de zerthon ses ennemis. Ausquelz il deuoit plꝰ resister selon toutes ses forces ia soit ce quil succumbast que fuir et de laisser son royaume sans essayer laduenture de la bataille. Apres le malheureux salomon Roy de hongueric venoit le malheureux pierre mesmement Roy de hongueric. Cestui pierre poᵘ aucuns siens demerites vint en lindignacion et inimistie de charlemaigne empereur et Roy de frāce. Et tant aduint que cestui pierre fut priue de son royaume. Mais finablemēt il lui fut restitue afin comme ie cuide quil venist a plus dolent et grief chois. Car au derrenier cestui pierre Roy de hongueric fut empoisonne et priue de ses yeulx. et puis finablemēt occis par le commandement de lempereur et Roy dessusdit. Et entre ces malheureux estoit le noble Lupolde conte de

Cestui noble homme Lupolde que fortune auoit fait tres grant. Mais il auecques tous ceulx de sa mesgnie et lignage fut banni de son pays. Et il comme meschant et poure homme se caicha es bois et es forestz et la vesquit iusques en grant vieillesse. Entre les malheureux dessusditz estoit hermes duc de surene. Cestui hermes fillastre de lempereur henri sefforca par toutes manieres que il polt de oster le royaume de Romme a lempereur son parastre. Mais henry a iuste cause deuint mal pacient et indignez contre le duc hermes son fillastre. Et tant aduint que hermes fut a force darmes debouté de son pais. et fut constrait de habiter es forestz. Et illecques il fut occis par les vassaulx et hommes liges de lempereur henri. Entre ces quatre nobles hommes malheureux briefment descrips estoit diogenes noble empereur de constantinople qui encores estoit souillie de lordure qui iadis lui degousta des fossettes de ses yeulx qui lui furent creuez. Il estoit plain de salete et de ordure. Il gemissoit moult tendrement poᵘ ses miseres. Lesquelles ie entreprendray a escripre. Et combien que ie ne les escripue mie neātmoins ie escripray celles qui sont plus magnifestes.

Le xvᵉ. chapitre contient le cas de diogenes noble homme Rommain et empereur de constantinople. Et commence ou latin qui sensuit. Diogenes &c.

Les historiens doubtent que cestui diogenes qui se fist surnomer home rommain ait este nez du pays de ytalie ou du pays de grece. Mais en delaissant de quelz parens il fut engendre. Certain est que fortune le pourmena atant que apres la mort de lempereur constantin sa noble femme lemperetis gouuerna lempire pour et ou nom de son mari. Et apres aucun temps cestui diogenes ne me chault pour quelz merites fut conioinct par mariage a la feme de lempereur constantin apres sa mort. Et apres cestui mariage fait dame fortune esleua

diogenes si hault que il fut noble
ment attourne de enseignes royaulx
z vestu de pourpre et dautres veste
mens imperiaulx. et generalment
il fut nomme empereur de consta
tinople. Et certain est que cestui
empire iadis fut grant z noble
combien que pour lors cestui empire
feust moult admoindri. Mais
autretant comme fortune favorisa
a diogenes en acquerant estat res
plendissant z noble. Aussi fortune
lui fut contraire en lui ostant son
hault estat par cruelle maniere.
Car apres que diogenes olt oy dire
que belphet des turquimens adonc
roy des persois avoit prins et oc
cuppe pour soy tout le pais de meso
potamie et que il admenoit sa
bataille contre le noble pais de su
rie et de asie. et que en sa compai
gnie estoit grant nombre de gens
armez. Diogenes voult deffendre
son pays dantioche pour ce que ba
silius noble empereur de constanti
nople vng pou par avant avoit ra
mene en sa seigneurie la province
de antioche. Si assembla diogenes
ses aides et entreprint bataille contre
belphet roy des persois. Mais assez
tost lost de diogenes rencontra ses
ennemis. Et si tost quilz eurent
lieu z temps convenable les deux
ostz se rendirent pour combatre
main. Et en celle bataille diogenes
ne fut pas seulement desconfit mais
ses hommes furent vaincuz z tuez
et il tout vif fut prins et presente
au roy belphet comme victorieux.
Cestui roy des persois trop esleve
pour sa victoire ordonna pour soy
mocquer des grecz que toutesfoiz
que il seroit en sa chaiere royalle
avecques ses barons que cestui empe
reur diogenes feust induit a faire
ceste chose. cest assavoir quil abais
sast sa gorge a faire vng marchepiet
soubz lun des piez du roy belphet.
Et par ainsi la haultesce et la gloire
de diogenes qui fut moult grande
avanthier. Lelendemain fut soubz
marchee soubz les piez du roy persois.
Tantost sa gloire cheit et fut con
vertie en obscurte et en tenebres. Je
ne pourroie mie tout racompter les
cas des nobles hommes tout au long
Mais ie pourroie bien admener contre
lempereur diogenes aucuns cas se

vrayement ie scavoie quil feust ytta
lien. Et se en cas semblable ie ne
eusse assez parle ou quart chapitre
de luitiesme livre. La ou ie raiso
nay contre lempereur valerien qui
fut abatu par semblable fortune.
Or advint toutesvoyes que le roy
belphet par son grant orgueil ainsi
comme iay dit cy devant fut saoul
de marchier sur la gorge de la gorge
de lempereur diogenes qui apres au
cu temps fut relachie de servage et
puis remis a franchise. Si retourna
diogenes en son pais et puis se retra
hit devers les siens en especial et par
adventure de recouvrer la haultesce
et la grant dignite quil avoit perdue
Mais ledit dyogenes trouva que
dame fortune avoit contre lui for
gie nouvelles armes pour le tourme
ter autrement. Car les grecs eurent
moult grant desdaing z despit du
dit diogenes homme de si basse et
vile condicion et de si bas estat et
quil eust la seigneurie deulx. Et
pour tant les grecs prindrent dio
genes et lui osterent les yeulx et
en lieu de lui ilz esleurent vng sien
fillastre nomme michael. Et puis
apres toutes cestes angoisses et dou
leurs tourmentans le corps et la pe
see du malheureux diogenes. Il
qui estoit moult heureux a tous
apres pou de temps mourut mes
chamment en misere z povrete.

Le ve. chapitre contient le cas dau
cuns nobles homes moult durement
tourmentez de par dame fortune. Et
commence ou latin. Mortalium zc[illegible]

Par les conseilz mauvais des
hommes qui souvent sont
ramenez a neant dieu z fortune
monstrerent combien soit grande la
veuglesce et lignorance des homes
mortelz. Et ceste chose moult angois
seusemt en ma presence plouroit ro
bert iadis religieux et noble duc de
normendie. Car cestui robert accu
sant la folie et la veuglesce de soi mes
mes disoit comme vray estoit que
folement il avoit refuse la couronne
et le royaume de iherusalem. Et po
tant scavoir affiert que dieu iadis
courroucie contre les hommes pechez
souffrit que la sainte terre de oultre
mer si comme ihrlm et autres ia
converties a la foy xpienne feussent
persecutees par les turcs z sarrasins

tenant la mauvaise et dampnable
secte du mauvais et desloyal ma
commet. entant que les xpistiens
et par espicial ceulx qui lors de
mouvoient soubz lempire de Rome
es pais dorient et de midi furent
tant oppressez que la foy xpienne
retournoit aneant. se de par les
Roys et autres princes et nobles
hommes des pais de occident come
france angleterre et les autres
nacions voisines ne feust venu
secours. Entre lesquelz princes
et nobles hommes qui secoururet
aux xpistiens de oultre mer. fut
le noble ⁊ glorieux prince gothi
froy duc de lorraine. Et il entre
les compaignons de son ost accueil
lit en sa compaignie et avecques
soi Robert noble duc de normendie
Et il estant en celle glorieuse ba
taille de xpiens ouit dire ainsi
comme vray estoit que son aisne
frere guillaume duc premierement
de normendie. et puis apres Roy de
angleterre estoit sans aucun heri
tier trespasse de ceste vie en lautre
Et par ainsi le royaume de droit
et selon coustume debuoit appar
tenir et escheoir au duc Robert des
susdit. Mais fortune qui nuie dit
en tort et qui rend pour iniquite
justice fist la chose autrement. Car
cestui henry moyne frere de feu
guillaume Roy dangleterre dona
entendre aux clercs aux nobles et
au peuple dangleterre que Robert
sondit frere avoit accepte pour
lui le royaume de iherusalem et
ne entendoit iamais soy partir de
oultre mer. Et pour ceste fainte
mensonge Les clercs les nobles
et tout le peuple instituerent hen
ri Roy dangleterre avecques plaine
seigneurie. Et quant ledit qui
refuse avoit le noble royaume de
iherusalem retourna de oultre
mer. Il demanda a son frere hen
ri le royaume de angleterre come
a lui appartenant par droit heri
taire. Et cestui henry qui taste
avoit la doulceur de seigneurie
ne voult rendre le royaume a
son frere Robert. Et pour tant
le noble duc Robert tantost as
sembla en armes tant de gens
comme il polt. Et puis apres
il avecques son ost passa la mer

et fist tant quil vint en angletre
Henri donques illecques seigneu
riant vint avecques toute sa puis
sance contre son frere Robert noble
duc de normendie. et tant que
les deux parties furent toutes prestes
de assembler en bataille pour com
batre lun ost contre lautre. Mais
aucuns bons iustes ⁊ vaillans hoes
des deux ostz adviserent que grant
cruaulte ⁊ dommage seroit de deux
freres germains combatre lun a
lautre. Et pour ceste cause ilz
entrerent en ung accord et trait
tierent de paix tellement que hen
ri possideroit le royaume dangle
terre. Mais il rendroit a son
frere Robert chascun an certaine ⁊
grant quantite de monnoie sur
quoy furent donnez seremens et
pleiges. Et par ainsi le duc Robert
retourna en normendie. Or advint
que le Roy dangleterre qui illecqz
avoit aucuns chasteaulx de son pa
trimoine. Il les voult tenir de soi
mesmes et non dautre. Le duc
de normendie les assiega ⁊ les
print par force dont le Roy de
angleterre fut moult durement
courroucie qui adoncques assembla
grans gens en armes et puis vint
en normendie par mer en grant
navire. Mais le duc de normen
die avecques ses forces vint alen
contre et combatirent ensemble
Mais le duc fut desconfit et
prins. Et puis son frere comman
da quil feust tantost emprisonne
et il comme chetif et malheureux
en la prison comme meschant par
viij. ans. Et illec apres il mou
rut tresmeschamment. Cest cha
pitre contient le cas de henri noble
empereur Romain. qui se complai
gnoit mlt durement de fortune. Et
commence ou latin Heu fortuna ⁊c

Apres le cas du malheureux
Robert duc de normendie
venoit henri noble empereur Ro
main soi ainsi complaignant. car
cestui henry disoit come vray es
toit que il avoit ung filz naturel
et legitime pareillement nomme
henry. Or pensa le pere que sa
gloire et bienheurete croistroit
par le exaulcement de son filz. Si pro
cura et tant fist que lui vivant
son filz fut couronne en Roy des

Rommains. Mais son ingrati
tude fut si grande envers son pere
que il trouva son filz tres puissãt
et cruel ennemi envers lui. En
tant que le filz comme mauvais
et cruel ennemi print ⁊ detint
son pere. et puis le bouta en char
tre tres obscure. Et illecques
le constraingnit finer miserable
ment sa vie. **Comment Jocelin
noble prince de la cite de Rages qui
est ou noble pais de medie perdit sa
cite par sa fetardie, yuresse ⁊ luxure. et
cõe apres il fut prins et mis en prison.**

Apres le malheureux cas de
lempereur henri venoit
le noble Jocelin filz de Jocelin iadis
prince de Rages une bonne cite
de medie. Cestui iocelin lui estant
prince de Rages estoit courroucie
a tort contre dame fortune. puis
que il estoit cause de son malheur
Car cestui iocelin estant riche et
puissant prince de la dicte cite
habandonna soy mesmes du tout
a oysivete et yvresse et a luxure
Et si scavoit bien sa bonne cite ad
uironnee de plusieurs nacions de
gens barbares cruelz et felons.
Or advint en celui temps que le
noble prince de alapie nomme San
guin considera la fetardie, luxure
paresse, glontonie ⁊ luxure du ma
leureux Jocelin prince de Rages cõe
iay dit ci devant qui pour soi pl⁹
habandonneemẽt et plus largemẽt
deduire et soulacier estoit hors
de son pays. Et pour ce cestui San
guin noble prince de alapie asse
bla grant multitude de gens armes
et tant fist ledit prince que il
print pour soy la bonne cite de
Rages noble riche et ancienne. Jo
celin doncques oyant dire comẽt
ses hommes avoient este mors et
sa cite prinse pilliee et desrobee
et ars tout le pays denviron.
Il fist tantost son mandement
et assembla grant foison de gẽs
armez. mais il les mena ⁊ condui
sit trop tardivement ainsi come
ung homme endormi qui sesveille
dung long sompne. ou il a mlt
longuemẽt demoure. Et admena
trop a tart ses gens darmes po᷑
aidier a secourir et garantir sa
cite et saulver ses hommes ia mors
prins et desconfitz avecques leur
cite prinse ⁊ pillee. Mais certes pour
ce que ung meschief ne vient poit
tout seul sans autre. Adonc le pⁿce
Jocelin fut prins meschãment des
chlrs du prince Sanguin et liez en
chaennes de fer en la noble cite de
alapie. Et ia soit ce que sa malheu
rete lui feust moult dure ⁊ griefue
de avoir perdu son pays et aussi
de estre malheureux ⁊ chetifz et
puis estre liez en chaennes de fer ⁊
mis en obscure prison. Et toutes
voies fortune aggrava moult grã
dement son malheur. Car les gar
des de sa prison comme mauvais
hommes. et negligens ne oirent pres
ques aucune cusancon de lui admi
nistrer aucune chose neccessaire po᷑
la substentacion ou nutricion de sa
vie. Et pour ce il comme tres pou
ure ⁊ meschant homme mourut
par grant disette de boire et de
mengier. et par les grans tormens
et meschiefz des vers qui moult
angoisseusemẽt tourmentoient son
corps et le rungoient iusques aux
os en languissant en ceps ⁊ en chae
nes de fer. Apres le brief compte
des malheureux cas des trois no
bles princes dessusditz venoit an
dromich iadis noble empereur de
constantinople du quel ie doy selõ
raison escripre le malheureux cas
pour ce que sa cruelle mauvaistie
fut autretant cause de son tres
hault ⁊ grant estat comme dame
fortune tres iuste fut envers lui
cause de misere et de tres grant re
prouche ⁊ diffame. **Le vi.e chapre
contient le malheureux cas de andro
mich noble empereur de constantino
ple. Et commence qui cy apres
sensuit. ou latin** Andromichus etc.

Andromich iadis noble em
pereur de constantinople
descendit du noble lignage des
nobles et anciens empereurs grecz
selon aucuns historiens. Mais au
cuns autres historiens dient que
pour ce que andromich charnellemt
congneut une sienne seur. Il avec
elle senfuit en turquie. pour la
grant paour de son cousin Emma
nuel seigneur du pais de grece.
Et encore oultre dient aucuns
nobles historiens que cestui andro
mich fut ung iouvenceau moult
pervers ⁊ discencieux et qui con

trouuoit tousiours choses nouuell
⁊ mencongables. En tant que
par ses discencions il fut prins
et puis mis en prison obscure et
illec lyez en fers ⁊ en lyens. mais
il fut deliure et mis hors de pri
son ou il auoit este longuement
par sondit cousin emmanuel. Or
aduint apres espace certaine de
temps que andronich qui aucune
ment amenda sa vie mauuaise
donna aux hommes bonne espe
rance de soy amender et iustemet
soy gouuerner et maintenir. Et
pour ce il fut ordonne et institue
estre seigneur ⁊ gouuerneur de
vne isle de asie que len nomme
ponthus. mais finablement tan
dis que andronich estoit hors et
absent de constantinople. Son cou
sin emmanuel ia homme vieillart
et plain de iours mourut et de
laissa successeur de lempire de
constantinople vng sien petit filz
nomme alexius. Cestui alexius
auoit vng sien ami ⁊ parent no
me semblablement alexius qui
print nomme seulemt la cure et
gouuernemt de lenfant pupile.
Mais auecques ce il print le
plain gouuernement de lempire.
Et pour ce que cestui alexius pa
rent ⁊ curateur du ieune pupi
le empereur se portoit trop cruel
ment enuers ses hommes ⁊ sub
ietz de lempire. Ilz de comun co
sentemt et accord prierent et re
quisdrent le dessusdit andronich
que du pays ou il estoit et le
plus hastiuemt quil pourroit il
venist en constantinople. Le no
ble andronich doncques selon au
cuns nobles hystoriens vint de tur
quie auecques vng grant ost de
turcs. Et en brief temps ⁊ tost
il occuppa ⁊ print la noble cite
de constantinople. Et pour ce que
cestui andronich trouua que le
curateur du pupile ⁊ gouuerne
de son royaume auoit este tue
traihiteusemt. Andronich ia con
uoiteur de seigneurie commada
que le pupile alexius feust mis
en vng sac et puis feust iecte en
la mer. Et aussi cestui mauuais
andronich apres commanda que
la noble marie seur dudit pupi
le et son mari regnier de mont

ferrat noble ⁊ vaillant homme feus
sent occis de espees. Et cestui an
dronich mauuais homme et cruel
ne estoma oncques aucu home
du noble sang royal puisquil le
peust trouuer et attaindre. fors
que seulement vng cheualier seul
nomme ysacius. Et par ainsi le
desloyal ⁊ mauuais andronich vint
a la haultesse et seigneurie de lem
pire destignagee par les playes ⁊
par les occisions et par la grande
effusion du sang des nobles hoes
femmes ⁊ enfans et autres parės
prouchains de lempire. Et afin
que entre le ieune ⁊ le vieil aage
du mauuais andronich ne eust
aucune difference. Il enuironna
soy et se accompaigna de tous mau
uais ⁊ desloyaulx hommes sicome
de larrons de murdriers robeurs
violeurs de femmes ribaulx sacri
leges condempnez ⁊ autres sem
blables. Cestui mauuais home
andronich commenca tourna en
sa luxure les chastes pensees des
bonnes femmes par menaces. p
flateries. par dons. et par promes
ses. et les autres par force et ra
uissement. Apres il commenca
corrompre les vierges ⁊ les pucelles
et icelles violer par force et aputir
les femmes mariees et a brisier et
rompre les cloistres des nonains et
a ordoyer la chastete des femes de
religion et des femes vefues. Et
aussi par ces laidures a ordoyer tou
tes choses. Et apres ce que cestui
andronich auoit rabatu sa mauuai
se luxure. Il bailloit a ses varletz
ribaulx ⁊ garcons pour oultre plus
a hontagier les femmes quil auoit
esmeues a sa luxure mauuaise par
art ⁊ maniere quelconque. Et ceste
chose il faisoit pour plus diffamer
les femmes dessusdictes. Apres
ce que le mauuais andronich des
susdit olt ainsi ordoie par ses pe
chiez la saintete de toutes femes
tant pucelles vierges ⁊ mariees
come femmes vefues et nonains
Il tourna la mauuaise rage et fu
reur de sa pensee fole et dissolue
en rapines ⁊ larrecins. Car a ses
propres hommes et citoyens il ne
laissoit aucune chose en meubles
ne heritages. A aucuns il ostoit
le leur par faulx et iniustes

iugemens ou par faulses lectres
faulsement escriptes et passees z
seellees. Et se autrement il ne le
pouoit tollir il usoit de publique
violence pour leur tollir leurs
bns meubles z heritages. Et
par cestes grans iniures z desloy
aultez. Il sembla comme estoit vray
que andronich eust attainee dame
fortune. Car puisque cestui mau
uais homme andronich derreniere
ment olt secte sa cruaulte contre
le noble homme ysace. Lequel tout
seul de la lignee royale il auoit
espargne et estoure sans murdrir
ne occire. Mais apres ce que le faulx
et desloyal andronich olt ledit ysa
ce fait appeller soubz et faulx
semblant de parler a lui pour som
dre et nourrir entre eulx grande
amistance. Il aduint tantost apres
que ysace le noble homme royal
qui auant le coup adeuina z sen
tit la grande z desloyale cruaulte
du traistre et desloyal andronich.
tua le traistre messagier qui de
par le faulx z traistre cruel andro
nich venoit a lui pour appeller y
saces et aler a son mandement ainsi
que ledit andronich lui mandoit
par son message. Apres doncques
que le message dudit andronich fut
occis. ysaces assembla tantost ses
gens z arme ce quil polt auoir et
puis saillit en armes ou milieu
des citoyens en les requerant de
leur foy et loyaulte. et en accu
sant les mauuais vices du faulx
z desloyal empereur andronich.
Et ainsi ysace raisonna et soy com
plaingnit deuant les constantino
polois par telle maniere. **Coment
ysace fait son oroison et complainte
aux constantinopolois contre les vi
ces du mauuais z desloyal andronich
empereur de constantinople. et com
ment il auoit occis tout le sang royal
fors seulement ledit ysace.**

Les tresamez et tresloyaulx
citoyens vous scauez et as
sez par tres fresche memoire com
ment le faulx traistre et desloy
al andronich non mie vostre empe
reur mais tirant et occuppeur
de lempire de constantinople ait
iniustement et a tort et sans cause
occis tous les masles et femelles
forsques moy seulement descenduz
et procreez du lignage imperial. et
comment apres plusieurs occisions
Il a fait et commis tous autres z
vilains faitz. Selon la grandeur
desquelz oultre le crime de la lese
maieste royale il a desserui perdre
toute dignite imperiale et tout
office royal. Et pour ce que il re
craint et redoubte moi seul de
moure de la lignie royale. il de io
en iour machine z procure ma
mort par ses faulx et mauuais
traistres insidiateurs et eschauguet
teurs. Si vous prie z requier de re
aulte de aide et de faueur. et aussi
de iustice qui promet grant salaire
a tous ceulx qui consentent et procu
rent la mort et destruction des mau
uais z cruelz tirans. Par cestes pa
rolles ainsi dictes les constantino
polois furent moult legierement
commeuz et tantost lui obeirent
en lui donnant faueur et couuert
aux armes. Et puis de commun as
sentement ilz esleurent et ordonne
rent ysace en empereur de consta
tinople. Si print et occuppa le
noble empereur ysace pour soy mes
mes celle partie de la cite ou estoient
enclous les tresors z ioyaulx de an
dronich. Apres cestes choses ainsi
faictes comme dit est les citoyens
et ysace le nouueau empereur de
constantinople assiegerent blacher
te la principale forteresse ou estoit
le faulx traistre z desloyal andro
nich enferme moult paoureux et
tremblant. Et apres ce que les
citoyens constinopolois ourent des
confitz et vaincuz tous les aidans
du mauuais andronich. Ilz liure
rent a ysace nouuel empereur an
dronich comme prisonnier z chetif
Et pour ce quil sembloit a tous
les citoyens de constantinople que
andronich le faulx et desloyal empe
reur eust forfait contre les citoy
ens de la cite constantinople. Adonc
ques ysaces le nouuel empereur de
constantinople pourpensa contre le
traistre z desloyal andronich vne
nouuelle maniere de tourment
qui peust estre suffisant et plaisant
a tous. Si commanda ysace lempe
reur que le mauuais tirant an
dronich feust admene en publique
ainsi quil fut. Et puis fut des
uestu de ses robes imperiaulx. et

apres il lui fist saichier vng des
yeulx de la teste. et puis apres le
fist monter sur vne asnesse la
face de lui tournee deuers la queue
pour lui plus mocquer. Et apres
ce sur sa teste en lieu de couronne
on mist vne tresce de aulx. et en
lieu de sceptre lempereur ysace
commanda aux bourreaulx que a
ses mains feust liee la queue de
lasnesse. Et apres ces choses ainsi
faictes commanda ysaces que le
noble empereur andronich feust
pourmene par tout le pais de con
stantinople. Et aussi lempereur
ysace fist prononcier soubdaine
ment vne loy que chascun homme
et femme peust faire et dire au
mauuais tirant andronich. tous
reprouches et blasphemes quilz
lui scauroient ne pourroient dire
sauue seulement sa vie. Et afin
que cestui meschant andronich fi
nablement venist a telle chaere
comme il auoit deserui selon sa
grande dignite. Apres ce quil olt
este longuement pourmene par
mi la bonne cite de constantinople
de rue en autre. ysace noble empe
reur commanda de rechief que le
malheureux empereur andronich
feust mene hors de la bonne cite
de constantinople. Et puis comman
da ysace que on dreçast vng gibet
ou quel il commanda aux bour
reaulx que andronich feust pen
du. Et par ainsi andronich na
gueres noble empereur fut des
atourne de robes de atours et de
enseignes royaulx. Et puis il
fut tantost enuironne de sergens
et bourreaulx. et puis fut mene
par les ordes rues de constantino
ple. et apres lui couroit le peuple
de toutes pars qui a grant tam
boisseis et a haulx criz racomp
toient ses diffames et grans
hontes. Mais combien que les hommes
et femmes qui rencontroient le
malheureux andronich le acro
chassent et ferissent de boe de
crachaz et de toute autre ordure
et aussi que les femmes le moil
loient de trespuantes ormes et
de rusque iusques a tant que
le meschant et malheureux an
dronich vint au lieu ou il debuoit
finer sa vie par la corde au gibet

Apres ce que le malheureux em
pereur andronich fut malgre soi
venu au gibet. Il fut arrochie
de pierres par pluseurs des citoyens
qui de faire ne se pourent abste
nir. Et il qui a paines estoit a
demi vif fut par vng bourreau
a vne cordelette a vng cheuron
pour ce les pierres que on iectoit
contre lui empeschoient lui mener
oultre. Et pour ce il fut pendu
et attachie a celui cheuron ou quel
il fina ainsi sa miserable vie tres
honteusement et meschamment. et
adonc les constantinopolois a tres
iuste cause hayoient fort le mau
uais andronich leur empereur en
telle maniere que sa haine ne fut
pas finee par sa mort especialment
enuers les femmes. Car les femmes
lancoient leurs crocs contre la mes
chante charongne dudit andronich.
et les forces de haine et malueillance
furent si grandes que les femmes
mengierent les morceaulx de sa
malheureuse charongne que ilz
auoient attrappez a leurs crocs
de fer en signe de vengence de des
ordonnee luxure par lui perpetree
et commise. ainsi comme iay comp
te cy deuant. Le xvj.e chapitre parle
contre les nobles hommes mignotz
et luxurieux. Et commence ou latin
qui sensuit O stolidi et cetera.

O foulz et aueuglez iouuen
ceaulx qui lisez les miseres
et douleurs du malheureux em
pereur andronich. O foulz et au
euglez hommes qui vous souf
frez mener en mauuais et luxuri
eux desirs. mectez sur voz chiefz
chappeaulx de fueilles et de flours
et daucuns arbres odorans. Et si
dictes haultes chancons et amou
reuses. Dancez et faictes leesce
et ioye en ceste grant iournee en
la quelle le meschant empereur
andronich a este mis a si honteuse
mort pour sa mignote et deshonne
ste luxure. Or atournez voz
sales et voz palaiz de draps de
soye dor et de pourpres. et puis
respandez fleurs et autres arbres
et herbes moult souef odourans
parmi voz chambres. Et puis
adoubez voz liz de coictes nobles
et puis les chargiez de moult ri
ches couuertures et les couurez

de couuertures fourrees de ver et de
gris et de autres riches pennes.
Et puis chargiez voz tables de de
licieuses viandes et fors vins et
delicieux. et puis receuez le mal
heureux empereur andromich qui
apres ses luxurieuses mignotises
maine si noble et si glorieux tri
umphe comme vous auez oui dire
ou chapitre precedent. Certes
les nobles empereurs rommains
apres leurs glorieux triumphes
iadis estoient menez sur vng
chariot en robe blanche que on
gardoit solennelement ou teple
de iupiter le tresbon z le tresgrat
dieu des payans. Mais lempe
reur andromich en signe de tresgrant
mocquerie a este lie et mis sur
vne asnesse son visaige tourne de
uers la queue de la beste. Aussi
les nobles empereurs rommains
apres leurs glorieux triumphes
estoient couronnez de chappeaulx
de laurier et de nobles fleurs
moult oudourans. Mais le mes
chant andromich noble empereur
de constantinople en signe de moc
querie porta vng chappeau dune
tresse daulx sur sa teste. O vous
nobles iouuenceaulx luxurieux
et mignotz sacrifiez a vostre dees
se ma dame venus telz chariotz
et telz despoilles come gaigna
le meschant empereur andromich
et escripuez en tables de cuiure
les tiltres de son triumphe afin
que la souuenance de sa gloire
vous dure pardurablement en
perpetuel memoire. Et aussi a
fin que les hommes qui apres lui
vendront et qui ses tiltres liront
mectent leurs forces a acquerir
plusgrandes louenges par bonnes
vertuz que ne fist lempereur an
dromich en ses mauuais vices et
pechiez. Et puis que andromich
le mauuais empereur par cruaul
tez et mauuaises rapines est venu
a si hault siege comme est le gi
bet. Je vous prie hommes mau
uais et desloyaulx endurcissez voz
cuers. et sachiez hors dagues et
espees. Et puis mettez voz mains
aux plommeaux pour effroissi
er les hommes vrays et innocens
et pour voler plus hault. Je vous
prie que vous moilliez voz plumes

ou sang des innocens z iustes homes
car se vous aduisez assez et consi
derez le mauuais z desloyal empe
reur andromich qui pour ses mau
uaiz pechiez fut esleue fiztement
en vng gibet hault et esleue com
ment il est deuenu seigneur des
vens. Et pour la pesanteur de lui
il empesche la soubdamete des vens.
Andromich doncques esleue en vng
hault gibet regarde les estoilles
a gorge estendue. Et quant il
parle aux dieux immortelz par
aduenture il leur prie que le che
vron a quoi il pend senforcisse a
fin que le mauuais empereur an
dromich ne soit froissie en cheant
autrefoiz. O vous sotz iouuence
aulx aueuglez et vous autres
nobles hommes tous assotez ne
voyez pas que la iustice de dieu
createur de toutes choses peut tou
tes choses muer en vng seul mo
ment. Et comment il poise en
droicte balance par vraye iustice
les paines des mauuais et les me
rites des bons. Vous doncques
meschans et aueuglez iouuen
ceaulx ouurez doncques voz yeulx
pour veoir plus clerement voz
iniquitez et esueillez les forces de
voz mauuais et fiers courages q
trop dorment en retardie en paresce
en luxure et en glotonnie de toutes
delices. et aduisez et doubtez dieu
et fortune par lexemple de andro
mich le mauuais z fetart empereur
et a quelle fin viennent voz ri
baudies et autres meffaitz. Les
foulz iouuenceaulx et vieillars aueu
glez et assotez par les vins vian
des et desirs de luxure mauuaise
et dampnable. doibuent craindre
la iustice diuine a lexemple du
mauuais empereur andromich. car
se lexperience des philozophes na
turelz est vraye. Le leon roy de tou
tes autres bestes tremble de paour
quant len bat le chien deuant lui
De nous doncques hommes z femes
semblables a petis vers voyons
tirer moult laidement a grans
crocs de fer de leurs trosnes et
chaieres imperiales les empereurs
desloyaulx et mauuais iusques
au gibet des larrons pour eulx
pugnir de leur cruaulte de leur
retardie. des delices z gourmande

ries de vins z de viandes et de leur
puante gloutonnie et luxure. Ne
devons nous doncques pas trembler
z craindre la iustice de dieu et de
fortune. Se nous ne regardons
droictement lexemple de lempereur
andronich nous serons plus durs
que les leons ne autres bestes sau
vages. Et certes la grant pestile
ce de cestui meschant andronich
est aux autres nobles hommes
grant et notable exemple du cour
roux z de la puissance de dieu, mais
que par la desmesurance de glou
tonnie et de luxure nous ne soyons
si aveuglez que nous ne vueillons
ung pou croire a ma dame verite.

Le viii^e. chapitre contient le cas de
plusieurs nobles hommes malheureux
Et commence ou latin qui cy apres
sensuit. Hordidatum z cetera.

Si tost comme ie euz laissie
le meschant empereur an
dronich empereur de constantinople
toillie z pendant au gibet. Je vi
pres de moi ysacius noble succes
seur de lempereur andronich. ysa
ces dont ie parlai en lonziesme
chapitre precedent en plourant
comptoit en brief son cas. cest
assavoir que apres ce que ysace
fut ordonne et institue empereur
de constantinople. et que lempereur
andronich prive de lempire fut
cruelment tourmente z pendu.
Le dessusdit ysace ne faillit point
a trouver ennemi qui mist fin a
sa beneurete mondaine. Car lem
pereur andronich avoit ung frere
survivant qui se pourpensa a ven
ger la cruelle z vilaine mort de
son frere. Le frere doncques de
andronich par le changement de
fortune a force de gens darmes z
par certaines espies print le noble
empereur ysaces. Et par violence
il lui fist estaindre la lumiere des
des yeulx par longuement et de pres
regarder ung bacin ardent z rouge
a force de feu. Et apres ce ysace
olt olt les yeulx ainsi estains come
dit est. Le frere de andronich lui
osta lempire de constantinople. Apres
venoit le noble alexius filz de lem
pereur ysaces qui en plourant
comptoit en brief lestis de sa ma
le fortune. Si est assavoir que
lempereur ysace mort et prive

ainsi comme iay dit laissa ung sien
filz successeur moindre daage nome
alexius. Au pour moindresse de
aage fut baillie ung tuteur qui
emprisonna z puis occist lenfant
alexius. en esperance de occupper z
prendre pour soi lempire de consta
tinople. Apres ces deux nobles
malheureux hommes venoient plu
sieurs nobles hommes ysmaelitois
Cest adire sarrasins qui moult gref
ment se complaingnoient de fortune
Entre ces nobles hommes sarrasins
et malheureux selon lordre des hy
stoires estoit sanagoth iadis ancien
roy de egipte qui par la cautelle z
tricherie des sarracois ses voisins
fut prive de son royaume. Et puis
apres il fut moult cruelment occis
Apres cestui malheureux sanagoth
roy de egipte venoit saleth noble soul
dan de alapie et de damas. et aussi
cathebadin pareillement souldan de
alapie z de damas. Si est assavoir
que saladin iadis noble souldan de
babilonne fut en son temps moult
oppresse de dures z pesantes batail
les. Si appella contre ses ennemis
en aide saleth et cathebadin tous
deux souldans de alapie et de damas
Ces deux souldans saleth et cathe
badin loyaulx z preux en armes se
porterent moult glorieusement pour
saladin en fait darmes et de cheva
lerie en esperance que saladin en cas
semblable leur feist secours et ai
de. et quil les guerredonnast des
grans z nobles labours de leur che
valerie. Mais le souldan saladin
homme ingrat et descongnoissant
du loyal z proufitable service que
ilz lui avoient fait. Et toutesvoies
ces deux souldans saleth et cathe
badin furent desmis z hors iectez
de leur grande seigneurie par sa
ladin qui les debuoit garder et def
fendre tant eulx come leur pays
propre. Apres les cinq nobles hommes
malheureux dessusditz venoit Ro
bert surnomme terentin iadis no
ble prince de tarente a qui fortune
osa estre tant estre ennemie que
par ung coup contraire. Il perdit
sa princie et si perdit ses yeulx.
Et pour ce il qui estoit noble et
franc cheit en voulte et servitute.
Dervere le dos de robert noble prince
de tharente estoit guillaume le

tiers roy de Sicile qui moult dure
ment plouroit pour la durete de
sa fortune. Car ainsi come il di
soit il estant en la flour de son aage
fut prive de son royaume et des yeulx
de son chief et de son povre membre
genitoire. Si me suis appense que
chose advenant seroit de ci escripre
toutes ses malheuretez et labourer
plus longuement que des autres cinq
nobles hommes malheureux cy des
susescripz en cestui chapitre pnt

**Le viii^e chapitre contient le cas de guille
tiers roy de Sicile. qui descendit de
guiscart noble duc de normendie.
Et commence ~~qui cy~~ ou latin qui cy
apres sensuit.** Precomptos re-

PENSCET assez
par aucunes his
toires que les no
bles roys de Sici
le iadis nomez
guillaumes des
cendirent de robert guiscard iadis
duc de normendie. ou ilz descendiret
de rogier frere dudit robert. ainsi
comme il plaist a autres histori
ens. Ces deux princes robert et
rogier conquesterent pour eulx le
royaume de Sicile des dessusditz
roys nommez guillaumes. mais
le second guillaume qui apres son
trespas ne laissa aucu heritier ad
uint que tancret le filz de rogier
qui fut engendre de rogier premier
roy de Sicile print le royaume de
sicile pour lui mesmes et par son
droit heritaige. Apres la possessio
prinse dudit royaume une guerre
soubdainemet survint contre le roy
tancret. Car le dessusdit rogier
premier roy de Sicile apres sa mort

laissa une fille nommee constance
qui de son adolescence voult par de
votion servir a dieu en ung mona
stiere de nobles nonnains religi
euses ainsi comme dient aucuns
historiens. Mais autres histori
ens dient que ou temps du noble
roy rogier ung noble homme
fut en calabre nomme Jouachin
qui avoit lesperit de prophetie
qui par long temps avant la
chose faicte ou advenue dist au
roy rogier que celle pucelle constāce
debvoit estre cause de la desolation
de son royaulme. Et pour ce ceste
fillette constance fut rendue et en
close en ung monastiere de nonains
par lordonnance et comandement
dudit roy rogier. Or advint apres
lespace de long temps apres que
constance ia agee. par le pour
chaz et moyen des ennemis du roy
tancret fut donnee a femme a le
pereur henry par vertu de la dis
pensation du souverain evesque
Et oultre plus a cestui empereur
henri mari de la dicte constance
fut baille le royaume de Sicile
pour ce que les mauvais et ennemis
de tancret disoient que le royaume
de sicile selon droit heritaige ap
partenoit a la dicte constance.
Apres ces choses ainsi faictes le
pereur henri vint de alemai
gne en sicile pour prendre la pos
session du royaume a lui appar
tenant a cause du douaire de
ma dame constance sa femme.
Mais les siciliens doubtans la
grant cruaulte des alemans
maintindrent et favoriserent la
partie de tancret tant quilz pou
rent. Et pour ce par laide et faveur
des siciliens la bataille de henry
et de tancret dura plus longue
ment que len ne cuidoit par avant
Toutesvoies durant la poursuite
de lempereur henri. tancret mou
rut. Apres la mort du quel son
filz guillaume qui possedoit et
tint la meilleur et plus grant
partie du royaume assembla
et apresta ses batailles tant
par mer comme par terre contre
le noble empereur henry qui
venoit avecques grande compai
gnie de alemans apprestez a
bataille. Mais lempereur henri

comme moult bien souuenant come
il par auant auoit longuement
z en vain assiegee la bonne z no
ble cite de nables. Il doubta que
il neust de quoi fournir les despes
de sa bataille se elle duroit lon
guement ou que la bataille ne en
gendrast aucun ennuy aux com
paignons souldoyers. Lempe
reur henri donques tourna son
courage a engin z barat faulx
et desloyal et monstra par faintise
quil voulsist condescendre a aucu
traictie z bon accord auecques le
roy guillaume adonc estant iou
uenceau et non cault. Et a ceste
faintise faire se tourna lempere
par le faulx z mauuais complot
de ses alemans qui sont puissas
et tous faitz de barat. Adonc
le noble roy guillaume comme
ignorant et simple iouuenceau
print moult de fiance en laccord
que lempereur faisoit. Et tat
aduint que le roy guillaume pe
sant accorder a lui. Laissa tou
te paour z doubte comme celui
qui ne doubtoit aucu barat coe
sot et innocent. En tant que ledit
guillaume fut prins en la bonne
cite de pauorme auecques ses se
germaines et ses autres parens
Et fut le roy guillaume tout
vif presente a lempereur daleman
gne. Et pou de temps apres la
prinse du roy guillaume tout le
royaume de sicile fut saisi et oc
cuppe par les alemans z autres
souldoiers de lempereur henri.
Par quoi il apparut clerement
que la prinse z detencion dung
prince lui fait perdre franchise
puissance z amis temporelz. Et
auecques ce tous autres biens
de fortune. Apres la prinse du
noble roy guillaume z de son
pais. Lempereur henri comme
mauuais tirant et cruel perse
cuta z fist mourir cruelment
et a tort pluseurs hommes du
royaume. Et puis enuoya en
alemaigne le ieune roy guillaume
prisonnier. et le priua de nom de
enseignes z de dignite royaulx
non mie en estat de noble home
mais comme vng meschant et
pouure homme auecques ses seurs
trois en auoit Cest assauoir atte

rie. constance. et madonie. Et a
fin que ie restraingne lorgueil de
ceulx qui vainquent leurs enne
mis z rebelles. Je di que len peut
estre cruelx aux rebelles. mais
aux vaincuz. Le vainqueur doibt
estre debonnaire z piteux. Et
apres toutes ces durtez et mes
chances souffertes par le meschat
roy guillaume z aussi ses seurs
et ses autres amis. Vray est q
lempereur henri fist hors sai
chier les yeulx au roy guillaume
Et puis lui fist les membres
genitoires oster afin que ou tepe
aduenir il ostast toute cause de
plait et de debat a ceulx qui par
droit de heritaige pourroient de
mander le royaume de Sicile. Et
oultre toutes ces choses lempere
henri condempna le roy guille
noble roy de sicile demourer en
chartre perpetuelle. Et par aisi
il qui estoit franc et noble roy
de sicile deuint prisonnier z fut
mis en tresorde z vile prison et
obscure et qui par auant auoit
vescu en grans aises z delices et
en grans plaisirs de son naturel
pais. fut priue de la clarte de ses
yeulx. Et aussi il qui estoit hoe
fut deshommez. et ainsi il fina
sa vie en piteuses z longues lar
mes z complaintes en estrange
pays entre les despiteux barbares
z cruelz alemans. Le vii^e chapre
contient en brief les cas daucuns
nobles hommes malheureux tous
gemissans po^r leurs males fortunes.
Et commence ou latin qui sensuit
Je auoie encores. Quilo et
en mon cuer grant com
passion z mercy du malheureux
z dur cas de guillaume noble roy
de sicile. Mais tantost apres ie
trouuai es histoires guiot de lusi
gnan. iadis noble roy de iherlm
qui plouroit pour son malheu
reux cas. Et pour icelui briefmt
compter. Il disoit come vrai est
que iadis gothifroy noble duc
de lorraine selon vertu de courage
et pour feruent deuotion de ac
croistre la saincte foy xpienne
assembla grande puissance de ges
armez de diuerses lignies et de
pluseurs pais et de puissans et
nobles hommes dont la renomee

fut plus grande entre les hommes
que ne fut la chose au vray. Et
entre les nobles hommes qui avec
ques le noble gothifroy furent
en la besongne. Le seigneur de
lisignan qui pour lors fut vne
noble barbmme du pais de poiton
besongna vertueusemt ⁊ bien avec
ques les autres nobles chevaliers
xpistiens. Cestui doncques guiot
de lisignan obtint le royaume de
ihrlm ⁊ de sicile. et dautres plu
seurs pais de ca la mer qui sont
enclavez ⁊ adioinctz au royme
dessusdit. Or advint que Sala
din grant souldan de babilonne
dont je parlay ou xvme chapitre
de cest livre despoilla ⁊ detha
ca ledit guiot de son royaume
de ihrlm. Et avecques ce fortune
ne se tint pas a tant. Car cestui
guiot vint a si grande perplexite
⁊ destresce que il requist et de
manda a richart pour lors roy de
angleterre congie de retraire soy
⁊ autres nobles hommes ses bons
amis ⁊ compaignons en lisle de
chippre en la quelle lui ⁊ les siens
senfuirent a refuge. Apres qlz
ourent este hors iettez de lisle de
sicile. Apres le noble guiot
de lisignan roy de ihrlm. venoit
Jehan par avant noble conte
de brienne. et apres noble roy
de ihrlm. Pour quoy est assavoir
que cestui Jehan de brienne roy
de ihrlm olt vne fille qui lors
par mariage fut iointe a frede
ric lors empereur ⁊ premier de son
nom. Cestui frederic non contet
de son empire couvoita le royaume
de ihrlm et aguisa son mauvais
engin en malice. Et tant fist
par son barat que il despoilla et
dechaca son sires de son royaume
de ihrlm et de sicile. Dont il ad
vint que cestui Jehan noble hoe
et puissant si fut ramene a tant
quil fut cappitaine de gens darm
ou pais de lombardie. Et vray
est que apres iehan de brienne.
Je trouvay plusieurs autres mal
heureux nobles hommes mais
le plus hault entre tous les autres
me sembla estre henri le boiteux
roy des rommains et premier filz
de frederich lempereur dessusdit
Cestui noble henri monstroit

par ses complaintes et regretoit les
forces de son corps passees et son corps
sec et greste ⁊ maigre ort et palis
sant pour la puanteur de la prison
ou il pourrit. Cestui henri plou
rant habondamment monstroit
les querillons de ses mains et les
sepes de ses piez qui estoient moult
vilz ⁊ ors de rouille et pesans oultre
mesure et si estroitz que ilz avoi
ent gaste son corps. Cestui no
ble roy henri mauldisoit son pe
frederich. Et ie toutesvoies q
euz pitie. Incontinent deliberay
de escripre les miseres malheu
retez et autres tourmens dudit
henri vng pou plus longuemt
que des deux malheureux dot
iay parle cy devant en cestui pnt
chapitre. afin que ie feisse les au
tres devenir piteux envers le no
ble roy henry iadis tourmente
et mort iniustement par la cru
aulte ⁊ dampnable desloyaulte
de son mauvais pere.

Le xvie chapitre contient le cas de henri noble roy des rommains. et filz de lempereur frederich. Et commence ou latin qui sensuit. Fama ⁊ cetera.

La renommee de tout le
monde est assez commu
ne que le sang et la ligne des
Suenois est tres cler ⁊ resplendis
sant par ancienne renommee.
Mais ceste renomee nest pas
moult digne de grant memoire
ne de foy. Car par ainsi il sem
ble que les corps celestiaulx ayet
respendu leurs moistesces ⁊ doul
ceurs plus largement es corps
des suenois qui sont hommes
barbares que es corps des homes
ytaliens. Et pour tant ie con
clue que la renommee des sue
nois qui sont vne gent de ale
maigne est vne mocquerie. Et
certain est que se ie ne deusse tour
ner mon engin a autre chose fors
aucunement de laisser ce que ie
entencions a dire. Je monstrasse
par raison et exemple comment
les foulz hommes sont deceupz
qui ainsi magnifient et eslievet
la generacion des hommes alemas.
Il appert doncques par les histoi
res anciennes que cestui roy hen
ri fut engendre de lempereur fre
derich premier de cestui nom et

premier au regard du pais de sues
sene. Et frederich descendit de
celui noble ou mortel sang. Et
cestui henri engendra le second
frederich dune sienne femme nō
mee constance lancienne dont je
parlay ou viij^e. chapitre de cestui
livre. Et de cestui second fre
derich fut engendre le roy henri
du quel je commence ci racompter
son cas. Cestui henri roy des
rommains ne fut pas tant seule
ment resplendissant et noble de
par ses ancestres ⁊ successeurs
de lempire ⁊ des royaumes de ihrlz
et de sicile que lors frederich tenoit
et qui audit henri debuoient ad
venir par droit de succession.
Mais cestui roy henry fut en
uironne de freres germains. et
si fut noble pere par generacion
denfans qui semblent estre une
tresgrande partie de bienheurete
mondaine. mais fortune se mō
stra encores plus joyeuse et plus
esbaudie envers lui en tant que
par ung comblement dun bien
avecqz les autres biens dessusd
Il sembla estre plus bienheureux
plus noble ⁊ plus resplendissant
Car tandis que ledit henri estait
en la flour de sa jeunesce adoncqz
de grant renom. Il fut pareille
ment amiable ⁊ graciеux envis
les suenois et les ytaliens. Et
tant fist son pere lempereur fre
derich que henri son filz fut es
leu en roy des rommains de par
les princes ⁊ nobles dalemaigne
Et ainsi ledit henri anobli de
cest noble tiltre ⁊ grant nom du
royaume de romme qui lui fut
donne durant la vie de son pere
frederich. Henri sembloit ia
estre tout seur de venir a la haul
tesce de lempire ainsi vrayemēt
comme il sembloit aux autres
princes du monde. Cestui hē
ri roy de romme qui est lucanne
de tous les cesariens sembloit
ia resplendir comme ung autre
souleil. Car le noble henri
roy des rommains si estoit ia
le plusgrant de tous les autres
princes du monde. Mais ta
tost fortune qui jetta son eure
contre les envieux ⁊ joyeulx
commencemens du roy henri

Elle lui appresta une moult dou
loureuse fin. Car lempereur fre
derich pere du noble roy henri
homme trescouvoicteux oultre
mesure oublia ⁊ fut descongnois
sant quil eust este nourri et
alaictie entre les bras de sa
mere. Et puis esleue entre les
mains des souverains evesques
Cest adire des papes de romme
Cestui frederich aussi oublia ⁊
fut descongnoissant comment
pour lamour ⁊ faveur des papes
Il fut esleue a la dignite ⁊ haul
tesce de lempire de romme. Et
tandis que frederich homme ava
ricieux ⁊ insaoulable sefforcoit
de occupper par force les choses
appartenans a leglise. Il qui po
ce fut devement admonneste et
requis quil cessast de occupper
le patrimoine de leglise. ne voult
oncques soy retraire ne cesser de
ses folies ⁊ mauvaises entrepri
ses. Et pour tant lempereur
frederich dessermit ⁊ encourut
non point seulement lindigna
cion du souverain evesque. mais
contre lui ⁊ les siens fut meue
tantost ⁊ assemblee une destru
able bataille de par le pape de
romme et ses aides. Mais cer
tes durant le temps de ceste do
loureuse bataille ⁊ tousdiz crois
sant la grande mauvaistie de le
pereur frederich. Son filz henri
roy des rommains seffor̄ca par
maintesfoiz et par maintes ma
nieres de retraire son pere de sa
mauvaise ⁊ orgueilleuse obstina
cion et fole entreprinse. Adoncqz
le roy henri en admonnestant fre
derich son pere usoit de celle attre
pance et dicelle humilite. de la
quelle le filz doibt user envers
le pere. Et apres le noble roy hē
ri en gardant honneur ⁊ reveren
ce commenca a blasmer son pere p
aucuns bons admonnestemens soli
taires ⁊ honnestes. Lempereur fre
derich a cause de ces choses fut mal
meuz et courrouciez. et commen
ca avoir suspicion contre son filz
henri bien merit et loyal. Il
sembla a frederich que son filz hē
ri eust contre lui ⁊ les siens fait
aucune coniuracion et aliance avec
ques le pape et les gens de leglise

Mais afin que cestui frederich
ne semblast inne sans raison ⁊ par
par oultrage proceder contre son
filz. Aucuns historiens dient que
frederich suborna et attrahit au
cuns mauuais accuseurs et faulx
tesmoings contre le roy henri son
filz. Et selon les faulses accusa
cions et moult desloyaulx tesmoi
gnages frederich lempereur con
dempna le roy henri son filz cõe
coulpable du crime de lese maie
ste. Dont le cas semblable ne fut
oncques veu ne oui. cest assau
que le noble roy henri par mer
alant ou pais de surie auoit vou
lu oster a son pere le royaume de
de Sicile. mais de ce nest il riens
Et par ainsi le roy henri fut p̃ns
par le commandement de son des
loyal ⁊ mauuais pere. Et aussi
furent prins les deux enfans pe
tiz dudit henri purs ⁊ innocens
de tout crime. Et ainsi sicomme
croient aucuns historians le roy
henri fut boute ⁊ enclous en pri
son. Et illec fut estendu en chaen
nes de fer et iusques a la mort.
Il fut moult tenuement soustenu
de dure ⁊ petite vitaille afin que
sa dure fortune durast plus lon
guement. Aucuns autres histori
ens toutesuoies veulent dire que
cestui empereur frederich olt au
cuneffoiz merci de son filz henri
Et comment de son propre mou
uement et volunte. Il voult mo
strer soi estre piteux enuers le no
ble roy henri son filz. Mais au
cuns dient que frederich comma
da que son malheureux filz feust
admene deuant soy. Mais le
filz moult doubteux de soi mes
mes comme celui qui ia auoit
esprouue la grande cruaulte de
son mauuais pere. afin que ledit
pere ne feist publiquement au
cune plus grande cruaulte contre
henri. tandis que les gardes et
sergens le menoient a son pere.
Le roy henri tre sur vng cheual
tresbucha soy mesmes et le chal
qui le portoit de dessus vng pont
dedens leaue en bas. Et par ainsi
il fina tresmeschamment sa vie
et illec mourut sans sepulture.

Le xvijᵉ chapitre monstre comment
Jehan bocace acteur de cestui present
liure. monstre et appreuue royeusement
et recommande la pitie ⁊ doulceur qui
doibt estre ent͂e le pere ⁊ le filz. Et commẽce
ou latin qui sensuit. Ab euentu recta.

Le vueil par mes loenges
telles comme ie puis esle
uer iusques au ciel celle vertu de
pitie et de doulceur que dame na
ture enta entre parens ⁊ enfans
Et de ceste pitie. Je vueil parler
a loccasion de la cruelle aduenture
dont iay cy deuant parle et a cãe
de la mauuaise haine de lempereur
frederich contre son filz henri
Par la pitie ⁊ doulceur des parẽs
vng merueilleux bien aduint et
est continue des le commencemẽt
du monde que lancienne ordonnance
de nature. Cest assauoir le tres
beau ouurage de la benignite di
uine. Par quoy les hommes ⁊ fe
mes continuent leur generacion
et ont continue ⁊ perseuere ius
ques au temps present. Certain
est que pitie ⁊ amour paternelle
fait tant que les pere et mere
endurent et vainquent toutes
angoisses et trauaulx pour alle
uer ⁊ nourrir leurs enfans par
la grant pitie et diligence de
leurs parens. Les enfans si
tost quilz naissent sont iusques
a sept ans repeuz ⁊ deffenduz.
Et depuis sept ans iusques a
quatorze sont nourriz et gardez
iusques en laage de adolescence.
Les enfans sont chastiez et ap
prins en plusieurs sciences appu
hees ou en honnestes mestiers.
Les hommes en ieunesse sont de
par leurs parens supportez en leurs
necessitez et refrenez en leurs
vices. Et quant les hommes sõt
paruenuz en laage de meurete
leurs parens les conduisent a
tresgrant dengier et paine ius
ques au temps de viellesce. O.
pitie ⁊ doulce amour de parens
Je te loue et recommande moult
grandement. Car tu faiz tant
que quant nous auons pere ⁊ mere
benignes et debonnaires vne cho
se nous aduient cest assauoir q̃
pareillement nous sommes grac
ieux et moult debonnaires et
paisibles enuers les anciens. Et
aussi semblablement nous nous
soubmettons a eulx moult voluntiers

Et quant il nous souvient des bienffaitz que nous avons receuz de noz bons ⁊ anciens parens et amis nous rendons a noz enfans semblables merites avecques plusieurs benefices. O. pitie ⁊ grant doulceur paternelle. Je te loue moult grandement et recommande. Car se aucunesfoiz tu cesses aucun pou les peres sestievent armez de congnees contre leurs propres enfans. Et semble que adoncques ilz soient demenez et tous plains de fureur et de mauvaise raige. Et puis viennent incontinent contre leurs propres enfans. et puis les rompent taillent et tuent iniquement en leur faisant tresgrande. et inique cruaulte par leur grande desolacion. Ainsi comme firent bruttus. manlius. cassius. philippus et herodes. et semblablement le noble empereur frederich. qui tous six hommes nobles et malheureux sans pitie paternelle firent moult cruelz et terribles occisions de leurs propres enfans. Si te prie. O. pitie paternelle que tu ne te departes point. Ainsi je te prie que tu soyes tousiours ⁊ continuelment pute es courages des nobles hommes ⁊ bons parens. Car entre toutes choses tu es. tres necessaire ⁊ proufitable. O pitie et doulceur paternelle adoulcis les mauvais ⁊ cruelz cuers des hommes et fay les peres estre debonnaires envers leurs enfans. Et garde a la louenge de dieu les enfans qui sont de merveilleux courage compose par la divine main. Mais je souhaitte ⁊ desire que ceulx qui sont si obstinez que ilz ne congnoissent. pitie. amour ne doulceur paternelle. ainsi comme le noble empereur frederich fist contre eulx soit la terre rebelle et que les hommes soient armez encontre eulx. Et que dieu de son hault ciel envoye sur eulx la fouldre et la tempeste pour les cravanter afin que de eulx et de leur nom iamais nen soit aucune memoire. et afin que les mauvais parens cruelz qui apres le cruel et mauvais frederich sont soient si espouentez par le dur ⁊ vray jugement de dieu que ilz demeurent doulx piteux et debonnaires envers leurs enfans ⁊ prouchains parens et amis. afin que lumain lignage par succession des amis ⁊ parens aux enfans perseverent tousiours en bien a la louenge de dieu.

Le xxiiii. chapitre contient en brief les cas daucuns malheureux nobles renversez par fortune. Et commence ou latin qui sensuit.

Apres ce que. Prescrutabar ⁊c. Je euz recommande la pitie des peres envers leurs enfans. et que euz condempne ⁊ mauldit la cruaulte des mauvais peres durs et desgracieux. Je avoie en mon courage par quelle maniere je veisse quelle pensee avoit lempereur frederich. et les autres mauvais ⁊ cruelz nobles hommes envers leurs propres enfans. Et quant il souvenoit a frederic le mauvais ⁊ cruel empereur de la cruelle mort de son filz ⁊ noble homme henri roy des rommains je adviscie se la desloyaulte endurcie ou mauvais cuer de lempereur frederich ait este si puissant que frederich ne ait aumoins de ses yeulx mis hors aucunes petites larmes. Et tantost je apperceu le malheureux empereur frederich la vieillart qui en plourant mauldisoit soi mesmes pour ce quil avoit este ingrat et descongnoissant envers le pape et les autres nobles prelatz ⁊ ministres de saincte eglise. Et aussi frederich mauldisoit et plouroit la cruaulte quil avoit exercee envers son filz le noble henri roy des rommains Et ainsi comme ledit frederic empereur rommain avoit este desloyal et ingrat envers leglise et cruel envers son filz henri roy des rommains. Aussi cestui mauvais empereur frederic trouva moult grant desloyaulte envers mainfroy roy de puille. Car afin que la cruaulte du mauvais frederich empereur rommain ne demourast impugnie. fortune voult et souffrit que cestui mainfroy homme lige de lempire de romme constraingnist tellement empereur rommain que il qui en paour de sa vie et en grans miseres

de batailles vesquit moult longue
ment apres la malheuree mort de
son filz henri le noble roy des ro
mains. Il mourut auant le terme
ordonne par nature. Et certain
est que quant ie regarday lempereur
frederich. La compassion et pitie
fut moindre que par auant ie
auoie enuers lui et son malheu
reux filz le roy henri. Car ioye
doibt naistre ou cuer dung hom
homme loyal et iuste quant il
voit les mauuais iustement est
pugniz de leurs iniquitez maulx
et pechiez. Apres le mauuais em
pereur frederich venoit le noble
homme mainfroy roy de puille
au quel les puillois iadis par
moult grant barat osterent son
royaume. et apres ilz le tuerent
traitteusement. Pour la quelle
cause cestui mainfroy qui deuant
moy se tenoit en estant et sembloit
estre moult dollent et courrou
cie et moult durement se complai
gnoit de dame fortune. Et apres
le malheureux mainfroi roy des
puillois venoit encis iadis no
ble roy de sardaigne. Pour quoy
est assauoir que ceste isle print
son nom de sardus filz du noble
et vaillant homme hercules preux
cheualier et hardi. et si est ceste
isle dedens la mer daffrique.
Et fut sardaigne iadis appel
lee ychnus. et la longueur de celle
isle contient cent miliaires. et
la largeur quarante. Dont les
deux miliaires font une lieue.
En celle isle ne se treuuent au
cuns serpens ne loups. Illecques
sont aucunes fontaines guerissans
de plusieurs maladies. et dont
les larrons aueuglent se ilz tou
chent a leurs yeulx de leaue de
ces fontaines apres ce quilz ont
iure non auoir fait le larrecin que
on leur a impose. En sardaigne
ne se treuue aucun venin ne aucune
chose venimeuse. forsque une herbe
qui constraint les hommes si fort
et si longuement rire que ilz meu
rent en riant. Cestui encis dont
ques encis iadis roy de sardaigne
entreprint grant guerre contre
le peuple de boulongne qui est
une moult noble et puissant cite
de Italie. Et tant aduint que
les boulongnois comme plus fors
et plus saiges en armes prindrent
le malheureux roy encis qui ta
tost fut enclouz es prinsons des
boulongnois et puis mis et lye
en chaennes de fer. Es quelles
prisons il languit longuement
en douleur. seruitute et douleur
Apres le malheureux cas du
meschant roy encis de sardaigne
venoit le noble frederich filz de
alfonce iadis roy de castelle di
sant comme vray est en ses com
plaintes que apres la mort de
son pere il entreprint bataille contre
ung sien batart frere afin de ob
tenir se il peust tout le royaume
de castelle. Et pour ceste malheureu
se [illegible] et mauuaise guerre demener et
mettre afin. frederich print auec
ques lui aucuns autres souldoyers
qui moult longuement trauail
lerent pour lui en armes. Mais
cestui frederich a la fin fut vilment
occis par la sentence de son propre
frere. Apres ces quatre nobles
hommes malheureux venoit ma
met iadis noble roy des persois
plourant et moult angoisseux pour
sa mauuaise fortune. Si est assa
uoir que cestui mammet entre plu
seurs siens ennemis auoit ung
appelle argones qui pour lui mes
mes contendoit au royaume de perse
mais certes cestui mamet congnois
sant bien lemuie et iniustice dudit
argones fist icelui prendre et en
clorre en prison. Et oultre plus
il commanda que ledit argones
feust occis. mais ledit roy ne fut
point obei ainçois fut saulue ar
gones. dont il aduint ung pou
apres selon le changement de dame
fortune que il eschappe de prison
a force darmes osta au roy mam
meth son royaume de perse. et a
pres il le fist miserablement occire
Apres tous les malheureux no
bles hommes dessusdits venoit
charles. iadis roy de Iherusalem et de
Sicile. et quant il vint deuant
moi. Il auoit le front hault et
droit mais il ne arrousoit point
son visaige en plourant comme
les dessusditz. Il nestoit point
vestu de robe de plour. mais cer
tes il auoit visaige frois et ieune.
Il auoit noble vertu de son corps

et en alant sembloit estre moult
fier haultain et orguilleux ainsi
comme se par grant esperit il mar
chast sur les desrochemens de sa
fortune qui lui fut tant adverse
Et pour ce que les cinq nobles
malheureux hommes dessusdiz
partirent de devant moi pour
donner lieu au roy charles. Je
apperceu bien lors que puisque
les autres lui avoient donne lieu
que je escriproie une partie de
la gloire et bieneurete et aussi des
douleurs et miseres de lui. Le
viie. chapitre contient le cas de
charles noble roy de et de sicile
Et commence ou latin qui cy
apres ensuit. Francorum et cetera

Les nobles et renommez
roys de france entre les
princes et seigneurs terriens du
pays de occident ont este tousiours
et encores sont moult resplendis
sans entre tous les princes et sei
gneurs du monde de par le reno
me lignage de leurs ancestres
et par la grande noblesce de leurs
bonnes meurs et coustumes et aussi
par la grandesce de leurs vertueux
et glorieux faiz. Les nobles roys
de france ont tousiours este et
sont encores en renommee de li
gnage et noblesce de meurs et
en grandeur de nobles et vertu
eux faitz. ainsi come le souleil
est cler entre les autres cleres
estoilles du ciel. Du noble li
gnage de ces nobles et courageux
roys des francois descendit ces
tui noble charles du quel je vueil
commencier a dire le cas. Char
les doncques roy de Jhrlm et de
Sicile fut frere de loys noble roy
de france. saint homme et ixe. de
son nom. Et pour consideration
du lignage de cestui charles roy
de Jhrlm et frere du roy de france
Le pape pastour du troppeau des
xpistiens. Cest assavoir urbain
iiije. de son nom semonnit et enhor
ta cestui noble homme devant tous
autres princes du monde a recep
voir pour soi tenir et posseder la
noble couronne du royaume de
Sicile. afin que charles par sa puis
sance et saigesce refraingnist et
ostast le mauvais orgueil de ma
infroi roy de sicile qui tant estoit
fier et orguilleux et rebelle contre le
pape et leglise de romme que il ne
povoit en oultre plus souffrir.
Charles doncques lors conte dan
giers fut esmeu et encouragie par
lenhortement du roy loys son frere
et de autres barons du royaume
de france et tant quil accepta et
print la besongne de si pesante ba
taille combien que elle semblast estre
moult longtaine et laborieuse
Si apresta le roy charles toutes
choses convenables pour mettre
afin si grant guerre par lui entre
prinse. Si commist et bailla a
guiot lors conte de montfort une
partie des puissances de son ost
et puis lui enioingnit charles. que
il conduisist son ost par terre de
france en ytalie. Et ledit charles
avecques lautre partie de ses puis
sances monta sur mer en navire.
Et tant charles come guiot de
montfort avecques leurs chevaliers
vindrent sauvement et tost par
semblable fortune de france a romme
Car pour ce que tous les ports de
la mer de lombardie par avant avoi
ent este saisiz et garniz de souldoy
ers a empeschier le navire de char
les afin quil ne venist en ytalie.
mais ce non obstant le roy charles
ne trouva ne par mer ne par terre
aucune resistence ne destourbier.
Le conte guiot de monfort aussi
avecques son ost passa les haul
tes alpes et fist son chemin entre
les montaignes de lombardie qui
se rendirent par leur haulteur
et pour leurs rochiers cavez.
Guiot de montfort entretant
entra avecques son ost passa entre
les citez de lombardie esquelles
mainfroy pour soy tenoit garni
son de souldoyers sans ce que ledit
guiot de monfort feust aucunement
empeschie. Apres ce que ledit char
les avecques tout son ost fut venu
a romme. Les rommains incontinent
nommerent et esleurent charles a
estre senateur de romme. Et puis
requistrent a pape clement que il
feust institue senateur. Et avec
tout ce pape clement le couronna.
et puis le ordonna roy de Sicile.
Et combien que pour les continuelles
pluyes. et pour les espesses naiges
et pour la grant gelee et froidure

dyuer le temps sembla estre contrai
re a guerroyer. Neantmoins le roy
charles proceda en bataille alencontre
dudit mainfroy son ennemi ainsi comme
se fouldre descendeist du ciel quant
elle est ferue du vent. Et tant pro
cederent charles et ses chevaliers a
uecques toutes leurs forces que ilz
entrerent ou royaume de mainfroy
Apres ces choses ainsi faictes. Le roy
charles par la noble et vertueuse be
songne de luy et de ses chevaliers
prindrent le fort chastel de cassin
Et illecques furent les ardans et
souldoyers dudit mainfroy descon
fiz par bataille. Apres cestes choses
ainsi faictes. Charles entra dedens
les principaulx lieux du royaume
dudit mainfroy felon et orgueilleux
Et apres il vint devant la cite
de bonivente et lassiega alenviron
Si fut mainfroy lors presques sur
prins et advironne par le soubdain
advenement du noble roy charles
et de son ost. Si saillit adoncques
mainfroy hors de bonivente tout es
pouente avecques toutes ses forces
et puissances si treshastivement
que ledit mainfroy presques ne olt
point espace que luy ne ses gens
mengassent ne beussent. Mais si
tost que ledit mainfroy olt temps
et lieu convenable a combatre contre
charles son ennemi. Tantost il tira
et ordonna sur les champs ses gens
armees en batailles. Et apres ce
que le roy charles moult joyeulx
et esbaudi eust enhorte ses gens
darmes a fort et loyaument beso
gner et combatre. Il les arrenga
en bataille ainsi tost et hastive
ment comme se fortune luy offreist
et presentast la victoire. Et lors ad
vint ou par la force et vaillance des
bons et vaillans chevaliers du roy char
les. ou par la folie et conardie de
ses ennemis. que le roy charles de
moura victorieux et vainquit ma
infroy et les siens. Car en celle
bataille le roy mainfroy fut occis
et les siens furent mors et prins
et tous desconfiz. Et ainsi par
ceste victoire le roy charles et les
siens furent grandement enrichiz
de la proye et despueilles de ses
ennemis. Et tantost apres ces
choses ainsi faictes au grant dom
mage dudit mainfroy et des siens

comme dit est. Charles print pour
soy plaine possession du royaume
de Sicile et des autres pays appar
tenans audit royaume de sicile. car
tantost apres les siciliens presque
tous de toutes pars assemblerent
et vindrent soubz sa seigneurie. Et
se par adventure aucuns demoure
rent rebelles et desobeissans au no
ble roy charles. Toutesvoyes apres
ilz furent vaincuz et subiuguez
et puis furent faiz obeissans comme
leurs autres voisins sans trop grant
ne long labour paine ou travail.
Or advint apres tandis que les
choses ne estoient point encores
assez paisibles ne assaismees ou
royaume de sicile une grant guer
re soubdainement survint contre
ledit charles qui naguaires avoit
guerroye contre mainfroy. Car
couradin filz de courrard iadis
roy de sicile cuidoit que mainfroy
eust occis ledit courrard son pere
Cestui couradin doncques ia par
creu et aagie voult lors recouvrer
le royaume de Sicile qui iadis avoit
este a son pere courrard. Si descen
dit et vint adonc ledit couradin
pres des frontieres du royaume
de sicile avecques tresgrande com
paignie de souldoyers allemans
et autres nascions. Et a cestui
couradin favorisoient les romains
et aussi le roy henry lors senateur
de romme et filz de frederich roy
de castelle. Quant le noble roy
charles advisa que aucuns siciliens
flechissoient et tournoient leurs
courages. Et que aussi aucunes
citez ia se estoient deffaillies et
tournees a la partie de couradin.
Charles qui de toutes pars olt moult
hastivement assemblees ses forces vint
alencontre dudit couradin. Mais
pour certain ainçois quil entrast
dedens le royaume de Sicile le no
ble roy charles luy fut alencontre
en une place que len dit commune
ment tagliateze. Et illecques
fut entre les dessusdits charles et
couradin. et leurs gens commencee
une moult forte et dure bataille
en la quelle charles obtint la vic
toire par la force subtilite et engin
dun vaillant et ancien homme
chevalier nomme alard trop plus
que par la force subtilite et engin

de lui ne de ses chevaliers. Apres ceste
grande desconfiture. Ledit coura
din sen fuit pour prendre se il
peust la possession de sicile. Mais
il et aucuns de ses barons furent
prins en chemin par les chevaliers de
charles. Et lors couradin comme
prisonnier fut ramene au roy
charles qui commanda tantost que
len occisist couradin comme mal
heureux et meschant non mie sans
honte et sans diffame dudit roy
charles. Car entre les nobles hom
mes la souveraine vengence si est
de pardonner a celui que on pour
roit ou pugnir ou occire. Et lors
charles commanda que ledit coura
din feust occis afin que les nobles
homes du pais de suesne perdissent
toute leur esperance de succeder
au royaume de Sicile. Et apres
la miserable mort de cestui coura
din. tous les Siciliens qui sestoient
partiz de lamour et feaulte dudit
roy charles tantost furent ramenez
en sa dicion et seigneurie par mer
veilleuse hastivete. Et par ainsi
ledit charles demoura lors en paisi
ble et seure possession du noble royaume
de sicile. et fut ledit charles moult
glorieux entre tous les autres roys
Mais il est vray que fortune fole
large en ses dons sur adiousta au
cuns autres bienheuretez audit
roy charles. Car une moult grande
dame nommee marie adonc seule
fille de estienne noble roy de hon
grie fut iointe par mariage a
charles le boiteux filz de cestui roy
charles en esperance que par succes
sion le royaume de hongrerie es
cheust et advenist audit charles
le boiteux. Et aussi ma dame la
princesse de la moree semblablement
fut conioincte par mariage a phi
lippe second filz du roy charles.
Et apres ces mariages ainsi faiz
advint pour ce que hugues adonc
roy de chippre et la dessusdicte
dame playdoyoient sur le droit du
noble royaume de Iherusalem par lassen
tance du pape de Romme ledit royaume
de Iherusalem fut adiugie et donne au
roy charles afin que il portast sur
sa teste la seconde couronne de son
second royaume. Et ainsi possesda
ledit roy charles autretant de pais
environ Iherusalem comme les xpiens

qui pour lors illec habitoient en
tenoient. Adoncques apres ces choses
ainsi faittes advint que loys frere
du roy charles se esmeut et fist
guerre contre les carpaciens [?] et plu
seurs autres roys du pais de inde
qui avoient occuppe diverses et plu
seurs terres appartenans au noble
royaume de Iherusalem. Mais carta
ge iadis moult noble et puissante
cite. et aussi toutes les terres que
ces roys avoient prins alenviron
du rivage de la mer daffricque de
vindrent toutes tributaires au
dessusdit roy charles. Mais pour
ce que len trouva en croniques et
aucunes autres anciennes escriptu
res que la noble cite de cartage.
et pluseurs autres terres dessusdictes
appartenoient de droit aux roys
de Sicile et aussi le royaume de
thunes qui presentement est detenu
et occuppe par sarrasins. Et par
ainsi doncques quant le dessusdit no
ble homme charles fut assis en
son hault siege royal. et il advisa
comment par ses tiltres et honneurs
toutes assemblees en ung tas. Il
sembloit que par ses souhaiz et grans
desirs continuelz. Il eust droittement
et iustement pour soy ferme les ro
demens de fortune. Et voy cy com
ment toutes les besongnes du no
ble roy charles furent soubdaine
ment tournees en contraire par
une dure et mauvaise constellacion
qui tantost tourna sa bienheurete
en contraire douleur et misere. Car
premierement son filz philippe no
ble prince de la moree fut faulse
ment empoisonne lui estant en la
fleur de son aage et mourut par
venin. et ne lui demoura aucune
ligne survivant sicomme dient au
cunes histoires. Et ainsi ceste chose
fut moult dolente et mauvais si
gne au roy charles son pere pour le
temps advenir. Et apres ce fortune
entreprint et forga pluseurs au
tres hurtz. Car cestui noble roy
devint moult griefment ennemy
envers les siciliens tant nobles
comme ignobles. tant pour lava
rice comme pour la luxure de lui
et de ses gens. Et puis advint que
la chastete de la femme dun noble
et subtil sicilien nomme Iehan pro
cithe fut violee et corrompue par

vng tresmauuais homme francois
de lostel du roy charles. Et pour
ce cestui noble homme Jehan proci
the porta moult mal pacienment
ceste chose en tant quil esueilla tou
tes les forces de son engin adonq de
sir commun entre les Siciliens qui
tous generalment desiroient trou
uer voye ⁊ maniere comment ilz
peussent pugnir les francois de
leur auarice ⁊ luxure. Si aduint
lors que ledit Jehan procithe sac
soi faire congnoistre aucunement
par deux ans discouurit et ca ⁊ la
par tous les pais ⁊ villes du royaume
de Sicile nomme certes sans grant
paine ⁊ labour. Et aussi par sa
grande saigesse. et tant fist ledit
noble homme Jehan procithe que il
tira a sa cordelle ⁊ mist en vne mes
me sentence ⁊ accord tous les coura
ges des barons ⁊ autres nobles hom
mes du royaume de sicile. Et aus
si du consentement du noble em
pereur de constantinople. et sem
blablement de pierres adoncques
roy de arragon. et aussi de Nico
las adoncques pape de romme. et
tant aduint que de leur commun com
plot et consentement ilz conclu
rent que tout le royaume de Sicile
en vng mesmes jour seroit fait
vng grant tumulte. et vng grant
cri en la bonne cite de panorme.
Par quoy tous les sitiliens se es
mouueroient contre lesdiz francois
et tous les tueroient sans en lais
sier nez vng tout seul. Et afin
que aucune trace ne ligne ne de
mourast des francois du royaume
de Sicile. Les femmes corrompues
et ensaintes des francois furent
ouuertes ⁊ esbouellees toutes viues
Et puis leurs petiz enfans furet
getiz ⁊ lanciez contre les murs
⁊ roches. Et apres ces choses aisi
faictes. Pierres pour lors roy de
arragon fut requis ⁊ instamment
appellez par commun consentement
de tous les Siciliens a gouuerner
le noble royaume de Sicile. Et tan
tost il qui vint a grant nauire
chargie de gens armees print pour
soy le noble royaume de sicile. et
toute la seigneurie dicelui. Et
par ainsi le noble ⁊ vaillant roy
charles oyant ceste chose et ja
soy desperant de fortune pria a dort

dieu ainsi comme dient aucuns hi
storiens que se il debuoit cheoir du
hault au plus bas de son treshault
⁊ grant estat que son descendement
lui aduenist de vng degre en vng
autre. et non mie soubdainement
tout a vng coup. Sitost doncques
que cestui charles olt perdue toute
lisle de Sicile. Le roy de thunes
tantost lui soubstrahit et osta le
treuaige que il lui auoit acoustume
a payer chascun an. Mais apres
aucun temps que le noble roy char
les olt fait ⁊ mene moult grant
appareil en armes contre son
ennemi le roy de thunes et les siens
Charles qui continuelement fut dep
ceu de son mauuais propos. Il de
laissa lentreprinse quil auoit com
menciee. Et adont auecques tou
tes ces malheurtez vne autre mal
heurete soubdainement lui aduint
plus griefue. Ce fut que celle por
cion du noble royaume de Jherusalem que
ledit charles auoit long temps pos
sedee fut prinse ⁊ occuppee de par
les egipciens. Et puis dillec furet
les nobles crestiens dechaciez mors
et banniz. Et puis derrenierement
apres ce que le roy charles olt asse
ble derechief ses forces toutes en
armes. Et il auecques moult grant
nauire vint de france a napples
pour aler contre ses ennemis. Il
oui dire par ses messagiers ⁊ lettres
que son ainsne filz charles le boiteux
auecques grant nombre de gens ar
mes auoit este desconfit sur mer
et par nauire. et aussi que il estoit
detenu en prison par vng cheualier
nomme rogier capitaine ⁊ gouuer
neur de lisle de Sicile. Ledit char
les aussi receut nouuelles que plu
seurs forteresses de puille ⁊ de cala
bre sestoient ostees ⁊ parties de son
obeissance et sestoient rendues aux
Siciliens. et aussi que il auoit pres
ques toute perdue la bonne cite de
napples par grant tumulte ⁊ sedicion
qui illecques estoient aduenuz soub
dainement entre les citoyens de la
cite. Et pour ces malheurtez le
noble roy charles fut si espouente
et destraint en son cuer que il pria
dieu que tantost il lui donnast
la mort. Et finablement apres ce
que necessite le olt constraint de
enuoyer son nauire a la cite de brandis

Et apres que il olt reprins forces
en soy et rappaisiee son ame moult
triste z dolente z courroucee. Il
vint a la bonne cite de napples. Et
depuis que illecques fut la grande
commocion appaisee entre les citoyens
de la bonne cite de napples dont
les aucuns furent pugniz corpo
relement z destruiz leurs biens.
Il sen retourna arriere a brandis
la ou estoit son nauire. Mais
adoncques lui estant illec pour ce
que le temps de autompne appro
choit. et il auoit deffaulte moult
grande de toutes choses neccessai
res a lui z a ses gens. Et mesme
ment il congnoissoit bien que po
neant z en vain il auoit moult
longuement labouré z trauaillie
en armes. et en demandant secours
z aide aux francois. Il print mlt
grant douleur et courroux en son
courage. Et par le grant courroux
de son cuer. Il cheit en maladie tres
griefue en vng chasteau de puille
nomme forges. Et si comme dient
aucuns hystoriens ledit charles de
plain cuer delaissa toutes ses choses
et ses besongnes quil auoit nota
blement et a grans cousts entre
prinses. et ce pendant il fina sa
vie attainee z moult dolente par
griefz z longs trauaulx. Et par
ainsi il nagaires grant roy et glo
rieux par plusieurs siennes victoi
res a qui trois royaumes estoient
obeyssans et subgietz apres la grant
resplendisseur de sa ieunesse mou
rut ia vieillart et presques sans
aucune gloire. Et si mourut en
vne petite porcion de son royaume
que dame fortune lui auoit estoree
en la fin de sa vieillesce pour illec
finer sa dolente et miserable vie.

Le vingtiesme chapitre contient
les cas de plusieurs nobles hommes
malheureux par fortune. Et commen
ce ou latin qui sensuit Attonitus &c.

Je Jehan bocace attonnez et es
bahis regardoie encores le tre
buchet du courageux charles noble
roy de Ihrlm et de Sicile quant ie
vi huguelin iadis noble conte de
pises qui a moy venoit hastiuement
afin que ie escripuisse son cas disant
en brief que la grande cruaulte des
pisains ses citoyens fut enuers lui
si hayneuse et si ennemie quilz con

traingnirent lui z ses enfans mou
rir moult cruelement par grant
faim z mesaise. Apres le cas du
noble huguelin conte de pises. Je
oui la complainte dung noble hoe
nomme aycon et noble roy de arme
nie. Pour quoy est assauoir que
entre les cheualiers et compaignons
du vaillant et preux roy Jason qui
conquist la toison dor fut vng vail
lant cheualier nomme armenius du
noble pays de thessalie. Mais cestui
armenius voyant que le vaillant roy
Jason apres le rauissement de la
toison dor estoit mort. Par quoy les
vaillans cheualiers z bons compai
gnons demouroient sans aucun cap
pitaine ou conduiseur. Il les assem
bla tous et puis les attrahit a soy.
et adoncques il se achemina et fist
tant quil vint en vne partie dAise
la quelle de son nom il appella ar
menie. Aycon doncques noble hoe
et xpien roy de armenie fist moult
iuste longue guerre contre les tar
tarois desloyaulx z sarrasins pour
augmenter z accroistre la saincte foy
et le nom de nostre seigneur Ihucrist
mais cestui aycon noble roy de arme
nie besongna z se combatit si glori
eusement que il fist moult grans
prouffiz a la religion xpienne. Cestui
noble homme aycon. auoit deux fre
res dont lun estoit nomme sabbath
qui comme mauuais cruel z desloyal
osta au roy aycon son beau frere ses
yeulx z son royaume de armenie. Et
apres le mauuais z desloyal le print
pour soy meismes. Mais apres ces
choses ainsi desloyaument faictes.
fortune non mie content de ceste chose
souffrit bien que le prince de tarta
rois ennemis du nom de dieu occisist
le vaillant et noble aycon roy de ar
menie. Et puis tua vng sien nep
ueu et toute la royale mesgnie.
Apres le cas du noble z vaillant
roy aycon venoit son tres mauuais
z desloyal frere nomme sabbath qui
ainsi comme ie croy selon la bonne
volunte de dieu souffrit telle paine
et cruel tourment comme il auoit
fait souffrir au roy aycon son frere
Car lautre frere dudit roy aycon
fist tant que sabbath fut dechacie
de son royaume. Et apres il fut
enclouz en moult obscure prison
ou il fina tres malheureusement

sa vie. Entre les trois malheureux
nobles hommes dessusditz estoit
messe boniface pape viii.e de son no
qui apres la nativite de nostre sei
gneur Jhesucrist regna environ
a xil trois cens ans. Et pour ce
que cestui vicaire de dieu ne appar
tient ne a moy ne a aucun autre par
ler senestrement. Et pour ce tou
tesvoyes que ou viii.e chapitre pre
cedent. je comptay de pappe Jehan
xxii.e de son nom que fortune tres
bucha de la treshaulte dignite pa
pale. je sans attempter contre les
prestres. je pourray bien compter
les choses qui de lui sont communes
es bouches de tous hommes. Ce
stui boniface doncques nez de ana
gnie pres de romme. Et apres ce
quil olt folement balancie la gra
deur et haultesse de sa dignite pa
pale. Il pour je ne scay quelle cau
se voult ou temps de philippe le
bel pour lors roy de france mettre
general interdit ou noble roy.me
de france par ses bulles baillees
a Nicholas dit bienfaitte arche
diacre de coustances. qui a troyes
fut prins et mis es prisons royaulx
Et puis assemblerent les prelaz
de toute leglise qui declarerent
ledit boniface pape de romme est.e
fol et criminel contre leglise. Le
roy et le peuple de france. Et aus
si qui ia avoit este destitue de of
fice denseignes et de toute dignite
papale par aucuns cardinaulx du
lignage des seigneurs de la cou
lompne moult anciens nobles
rommains. Il partit de romme et
puis vint en anagnie la ou il fut
assiegie de par ses ennemis. Adonc
ques les anagniois prierent par
certaines lettres aux rommains
que ilz reprensissent leur pape.
Adoncques les seigneurs de la cou
lompne et leurs aliez a grant
bruit et violence darmes admene
rent a romme ledit pape boniface
moult dollent et courroucie. Et
puis le logierent ou chasteau de
saint angel. Et puis boniface ot
trova plain povoir et auctorite a
ung cardinal par lui comme a trait
tier et parfaire toutes choses tou
chans leglise rommaine. et aussi
au roy de france. A boniface donc
ques ainsi receu ou chasteau de
saint angel pres du tybre qui court
a romme. advint pour une cause
naturelle ou violente. ou par ordon
nance divine une moult grieve
maladie nommee le flux du ventre
apres laquelle maladie il cheit
en maladie appellee frenesie et
rage si forte que sans disettes de
viandes pertinens et communes a
homme il mengia ses mains. Et
apres il mourut come une beste
Apres la mort duquel apparurent
environ le chastel et nomme autre
part vens tonnoirres fouldres es
pars et tempestes desaccoustumez
Et afin que plus je ne parlasse
du cas du pape boniface. Jaques
noble maistre des templiers me
tira tantost. Et pour ce que en
grant plour il me comptoit ses
malheurtez. Il fist tant que je
qui vouloie autre part cheminer
je tournay mon chemin a paris
noble cite royale de france afin q
je racompte les miseres et malheu
retez dudit Jaques qui illecques
fut brulez. Le xxi.e chapitre contient
le cas de Jaques noble homme et mai
stre des templiers. Et commence ou latin
qui sensuit. Calunt veteres &c.

Les vieilz historiens dient
que aucuns religieux no
bles hommes saiges et preux en ar
mes jadis promistrent et vouerent
dieu eulx et leur chevalerie apres
ce que gothifroy noble duc de lor
raine olt subiugue et conquis le
noble royaume de Jherusalem et de la
saincte terre. Et pour ce que ces
nobles chevaliers religieux et de
votz veoient que les crestiens pe
lerins qui par saincte devocion vi
sitoient les sains lieux de Jherusalem
estoient malmenez escharniz as
saillis batuz et robez par les mescre
antes turcs et sarrasins. Les
dessusditz nobles hommes religi
eux lors demourans en Jherusalem par
leur seule franchise gardoient au
doient et deffendoient les sains
pelerins et nobles crestiens lors vi
sitans la saincte cite de Jherusalem et
tous les sains qui sont alentour
Et par ainsi ces religieux nobles
hommes furent premierement
en petit nombre, mais ilz vesqui
rent en povrete voluntaire et
soubz ung maistre. Leur demou

rance ⁊ habitacion fut premierement
dedans les portes de Jhrlm. Et pour
ce que ilz habitoient ou logoient
es galeries du saint temple. Ilz
apres grant espace de temps pri
drent leur surnom et furent
surnommez les nobles hommes
chlrs templiers. Et pour ce que
long temps plusieurs deulx se a
donnerent a euvres de pitie et de
religion. Ilz porterent long tẽps
par dessus leurs autres robes ⁊
vestemens manteaulx blans qui
signifioient pitie aumosne ⁊ saincte
religion plaine de charite damour
et devotion. Et neantmoins la
regle et lordonnance de leur devote
et saincte vie leur fut donnee par
honnore adoncques pape de romme.
A ces templiers nobles ⁊ sains
hõmes chlrs adoncques portans
le manteau blanc fut donne cer
tain privilege de porter la croix
rouge par dessus, par le pape de
rome nomme eugenius saint hõe
et devot qui succeda au pape hon
nore dessusdit. Doncques afin
que par la noble croix rouge len
entendeist plus clerement quilz
feussent nobles hommes et chlrs
de Jhucrist de qui les nobles ar
mes sont une noble croix rouge
et taincte de sang vermeil. Et
tandis que pouvrete marrastre
et ennemie de delectations charnel
les olt seigneurie ⁊ puissance entre
les nobles hommes chevaliers croi
siez. La discipline de leur chlrie
leur veu ⁊ leur regle de vivre que
ilz garderent bien ⁊ sainctemẽt les
firent flourissans et moult re
nommez par grant sainctite qui
est en bonnes oeuvres et honnestes
paroles de bons ⁊ loyaulx courages
tendans continuelement a dieu. ⁊
mais or escoute ung moult bel
et singulier exemple contre tous
roys princes et autres seigneurs
qui ont doue ⁊ doueront encores
ou temps advenir quelxconques
gens que soient ou deglise et plu
sieurs hospitaliers ou seculiers ou
autres quelconques quilz soient
de trop grandes ⁊ excessives ren
tes. Car apres ce que les nobles
hommes xpiens de toutes pars
visitans les sains lieux de Jhrlm
donnerent moult largement en

devotions ⁊ aumosnes. or argent.
joyaulx et autres richesses sicome
rentes. terres. cens. fiefz ⁊ revenues
a ces nobles hommes chevaliers
croisiez afin que continuelment ilz
feissent celle religieuse ⁊ saincte
euvre quilz avoient premierement
commencee. Lors pou a pou. Ilz cõ
mencierent eulx adonner aux aises
retardies ⁊ delices mondaines. et a
toute luxure charnelle. Et aussi
comme au commencement de ceste
noble ⁊ saincte religion. Les no
bles hommes ⁊ sains religieux en
delaissant les richesses temporelles
⁊ mondaines prenoient la charge de
celle noble ⁊ saincte chevalerie.
Aussi apres aucune espace de temps
les sains hommes templiers ⁊ chlrs
qui ne pouoient ou vouloient souf
frir povrete. Et pour ce ilz com
mencierent a courir ⁊ voler puis
ca. puis la pour entreprendre la char
ge de ceste chevalerie. aussi cõme
len court et vole en aucuns lieux
esquelz len pense trouver tresors
tous apprestez pour leur singulier
prouffit. Apres ces choses ainsi
faictes sicomme jay dit cy devant
ces templiers nobles hommes et
religieux comencerent avoir sei
gneurie de terre villes chasteaulx
citez et de plusieurs peuples qui a
eulx obeissoient. Adoncques ces
nobles templiers naguaires sains
et devotz. et plains de saincte re
ligion commencierent soy adonner
a oysivete ⁊ repos. a delices a lu
xure charnelle. Et puis commist
rent a leurs varletz tous les faiz
de leur chevalerie. et la cursacion
de leurs batailles que ilz avoient
entreprinses et comenciees long
temps par avant contre les turcs
et sarrasins ennemis de dieu et de
la foy catholique. Apres ces che
valiers religieux commencierent
estener a tiltre de tres grant et tres
especial honneur. le grant office de
leur grande ⁊ honnourable cheva
lerie qui jadis avoit este office de
charge sans honneur ⁊ sans prouf
fit temporel. Et certain est que
la noblesce ⁊ sainctite de ces nobles
hommes templiers pour lors estoit
autretant amoindrie comme leur
puissance estoit accreue ou aug
mentee. Tandis doncques que ces

nobles homes templiers et chl'rs croi
siez cheoient ainsi ⁊ declinoient de les
bonnes vertuz ⁊ saincte vie en vice et
de sainctite en malice. Il advint a
pres que Jaques qui depuis fut le
grant maistre. et du quel ie parle
ray cy apres coment il fut extrait
et nez de bourgoingne et engendrez
du seigneur ⁊ dame de molay. Ce
stui Jaques iouvenceau fut ung hoe
de moult grant courage et grande
entreprinse. Et pour ce que apres
la mort de son noble seigneur ⁊ pere
selon la loy de france toutes les digni
tez paternelles heritaiges et autres
tiltres de seigneuries advindrent
a ung sien frere ainsne. Apres tou
tes ces choses ainsi faites. Cestui
Jaques de molay quant au regard
de son ainsne frere demoura moult
povre ⁊ souffreteux et subgect
a sondit frere sicome il lui sembloit
Et pour ce ledit Jacques voult
tempter fortune et essayer coment
il pourroit esqueuvre ⁊ oster de
soy la povrete ⁊ la servitude de son
ainsne frere qui seigneurioit sur
lui. Et toutesfoies a fin que ledit
Jacques peust aucunesfoiz venir a
plus grant estat que son ainsne frere
nestoit lors parvenu. Adoncqz
ledit Jacques se transporta pour
lors a romme sicomme il cuidoit et
esperoit le plus souverain refuge
qui lui sembloit estre plus prest
a de ce faire. Cest assavoir que
ledit Jaques de morlay procura
de estre receu en la noble ⁊ saincte
ordre de chevalerie des nobles et
saincts templiers perseuera par au
cun temps et tant que il fut pmeu
a ung tresriche priore apparte
nant aux templiers. Si advint
par long espace de temps apres q
le maistre et souverain dicelui or
dre des templiers mourut. Et
pour tant ledit Jaques de morlay
a la requeste daucuns princes ⁊
barons fut tantost promeu et
institue maistre ⁊ gouverneur
des nobles hommes et religieux
templiers selon lelection et ordon
nance diceulx ausquelx ladicte
election en appartenoit de droit
et de raison. Et toutesfoyes pour
vray dire ceste maistrise ⁊ seigneurie
des templiers ne fut mie petite
enseigne ou deboinneurete ou de

de resplendisseur humaine. Car
pour certain lestat de ces templiers
dessus nomez estoit moult noble
adoncques moult hault moult
puissant et moult riche. Adoncqs
apres ces choses ainsi faittes for
tune ordonna que par le mau
vais trebuchet de cestui Jaques
maistre des templiers comme dit
est haultain puissant et riches
elle saouleroit les envies de plu
seurs siens envieux ⁊ ennemis. Et
pour ce lors advint que cestui Jac
ques lors maistre desdiz templi
ers ne scay pas bien pour quelle cause
ou raison encourut lindignacion
ou haine de philippe le bel adonc
roy des francois. combien q̃ ledit
Jaques noble homme ⁊ maistre
des templiers. et comme parrain
eust tenu des saint fons de bap
tesme le noble filz dudit phe
le bel lors roy de france. Et aude
vent aucuns saiges hommes advi
sans et ymaginans a ce que le
dessusdit roy philippe le bel po
saouler sa mauvaise ⁊ convoiteu
se avarice insaoulable feist conspi
ration ⁊ convivent nomme seulemt
contre ledit Jaques de morlay
lors maistre des templiers. mais
contre la saincte ⁊ noble ordre
dicelle noble ⁊ saincte chevalerie.
Mais il est vray que par leccessive
avarice ⁊ convoitise dudit
philippe le bel roy de france sicõe
aucuns historiens dient. la chose
vint a tant que moyennant la
souffrance du pape clement vj.e
de son nom tous les nobles pri
eurs des templiers en ung mes
mes iour furent prins de par
le roy phelippe le bel par tout le
royaume de france par le comma
dement et ordonnance dudit roy
philippe. Et puis furent par
officiers royaulx mis et detenuz
en prison. et puis lyez en chaenes
de fer tous lesdiz templiers avec
ques le noble Jaques de molay
maistre ⁊ souverain dicelui gñt
ordre. Et apres ce que ledit phe
noble roy de france par ses conse
illiers ⁊ aydes favorables olt mis
et ramene en sa main ⁊ seigneurie
tous les chasteaulx villes forte
resces tous leurs tresors ⁊ atours
et toute la seypillerie q̃ avoient

lors lesdiz templiers. Et toutesfuoi
es les templiers furent menez pri
sonniers en la bonne cite de paris
Mais tandis que ces diz tem
pliers furent moult longuemet
gardez en prisons diverses z roy
aulx plusieurs divers crimes et
tresfors pechiez furent opposez
contre eulx. Et pour ce que le
dit Jaques maistre de lordre et
tous les autres religieux templi
ers nyoient pour neant z en vain
tous crimes contre eulx opposez
et contre toute leur religion. mais
pour certain aucuns officiers roy
aulx et autres leurs amis char
nelz les enhortoient moult souuet
de adviser a leur salut par con
fessant les crimes dessusdiz gt
eulx opposez. et en requerant par
don z grace envers dieu premiere
ment. et puis envers les nobles
princes. Mais toutesfuoies apres
toutes ces enhortations z prieres
ainsi faittes z dittes comme dit est
eulx reputans purs vrays et inno
cens affermoient prouver tout le
contraire mais que on leur don
nast certain juge z competant vrai
iuste deglise ou seculier. Et neat
moins pour cestes parolles. Le roy
philippe le bel fut moult durement
attainne z seschauffa de grant ire
et courroux. Et puis commanda
a ses officiers z sergens royaulx
que toutes les choses que len ne
auoit peu attraire par moult
doulces z voluntaires paroles et
confessions que on les leur feist
regehir par divers z moult durs
tourmens. Mais certes pour ne
ant et en vain ilz furent mis en
tourmens et en paines. car pour
certain ilz ne confesserent aucune
chose que on leur eust imposee.
Adoncques Jaques de morlay mai
stre z gouverneur desdiz templi
ers fut reserue z mis a part avec
ques trois siens compaignons. Et
les autres templiers furent ordo
nez a estre ars z combustez. Et
aussi les autres se ilz perseveroiet
en leur propos. Et plus furent
admenez en publique. et ainsi coe
ces templiers auoient noblesse de
lignage. aussi tous estoient en la
fleur de leur aage et si auoient
entiere force de courage. Apres doncq

que eulx tous furent atachiez chas
cun a ung paul et que le moulon de
la buche fut arvengie et le feu es
prins et le bourreau tout prest de
uant leurs yeulx. Et apres ce q
ung sergent olt crie a haulte voix
que a celui ou ceulx qui confesseroi
ent les choses opposees contre eulx
Le roy leur promettoit delivrance
z sauvete. Et apres que leurs amis
et parens qui en plourant les dep
prioient que par leurs confessions
ilz appaisassent le courroux du roy
Neantmoins len ne polt flechir
ne enhorter aucun deulx tous quilz
confessassent celles choses estre vrai
es qui leur estoient opposees. ne
par leur confession ilz ne vouldret
espargnier a leur vie. Ains vouldret
par souverainement eulx habandoner
et commettre a mort et destruction
Mais comme les templiers dung
mesme accord z courage affermas
sent les choses cy dessusdittes Cest
assavoir que qui leur donneroit co
pie de aucun juste juge ilz prouue
roient le contraire des choses gt
eulx opposees. Et adoncques les
bourreaulx commencierent mener
le feu en montant par tous leurs
corps. Et vrai est que leurs voix
leurs hurleis z leurs mugissemens
qui montoient jusques au ciel mo
stroient illec appertement comment
grant tourment z paine souffroi
ent les meschans templiers qui
en leurs mugissemens disoient
eulx estre et avoir este vrais xpi
ens et leur religion tressainte et
approuvee. Et ainsi ilz souffroiet
touz leurs corps estre brulez iusqs
au departemt de lesperit. et neiz
ung tout seul deulx tous ne polt
par celui grief tourment estre ar
rachie de son ferme propos. Et cer
tes ie croie que meschans templi
ers par leur force si perseverant
et entiere auroient vaincu z sur
monte le desloyal courroux du roy.
auaricieux se les templiers en mou
rant neussent este cause de appre
ster le chemin au roy pour venir ad
ce que il couuoittoit selon son ap
petit insaoulable. Cest adire q
le roy philippe voyant le perseve
rant courage des templiers eulx
estre vaincuz se par leur mort il
ne venist a avoir leurs richesses

Lesquelles il congnoissoit. Et vrai est que leur na pas este moindre se par vrai iugement ilz esleuret et aymerent plus chier mourir entre les tourmens que dire aucune chose contre verite. Et aussi nest point leur gloire moindre se par confession du treslait pechie oppose contre eulx ilz nont voulu ordoyer leur renommee que iustement ilz avoient acquise. Telz doncques furent les premiers lancelotz par quoy fortune getta Jaques de morlay du hault estat au bas. Apres ce que Jaques par ennuy de longue prison fut abatu et mate. Il fut mene de paris a lyon sur le rosne. Et il qui par divers enhortemens fut admonneste. Il confessa au pape clement vi^e. aucunes des choses opposees contre lui. Et pour cause de ceste chose la sentence fut levee en la presence de deux legatz du pape. et devant le roy philippe. Et par la teneur de celle sentence Il apparoit que ledit Jaques maistre des templiers estoit delivres et que son ordre estoit condempnee. Et adonc ledit Jaques de morlay avecques ung de ses compaignons qui estoit frere du daulphin de viennois demanda a haulte voix silence et espace de parler. Mais sitost que silence et congie de parler lui furent ottroyez. Il confessa en publique soi estre digne de mort non mie quil eust oncques fait les choses contenues en la sentence quil avoit confessee en la presence du pape comme dit est. Mais car par les enhortemens du roy et aussi dudit pape Il avoit souffert soy seduire et deceproir afin quil confessast celles mauvaises choses par lesquelles son ordre feust perdue et gastee. Apres toutes cestes choses ainsi dittes et faittes une moult dure et aigre sentence sensuivit en la destruction des temples et de leur ordre. Car ledit Jacque de morlay maistre desdiz templiers avecques ledit frere du daulphin de vienne et autres deux templiers furent menez au tourment du feu tel comme les autres avoiet par avant souffert. Et si comme dit est cy dessus. afin que lesdiz quatre templiers finassent miserablement leur detestable vie. Ces deux nobles hommes Jaques de morlay et le frere du daulphin de viene entrerent dedens le feu hardiement et fermement voyant le roy et grant multitude de nobles seigneurs royaulx et autres. et aussi de peuple. Ces quatre templiers dessusdiz ne confesserent oncques aucune chose tant comme leurs grans esperiz furet dedens leurs corps. neant plus que confesse avoient les autres templiers qui moururent ou feu par avant ainsi comme dit est. Boccace mon pere que dieu pardoint homme honneste qui disoit soy avoir este present es choses cy dessus escriptes. Jaques de morlay doncques qui par avant hier et nagueres. tant par la grandeur de soy comme de ses choses polt bien mouvoir et attainner la grant envie de ung si grant seigneur come estoit le roy philippe de france. Icelui Jaques de morlay nagueres grant maistre des templiers est devenu pouldre et cendre par ung tout seul coup dont fortune le frappa. Cestui Jaques de morlay a este si meschant que mesmement il a esmeu les meschans hommes a avoir pitie de lui. et de ses compaignons.

Le xxvi^e. chapitre recommande et enhorte moult la vertu de patience la plus noble des vertus. Et commence ou latin qui ci apres sensuit. Theodoru etc.

Les vieilz historiens qui parlent de patience qui est une grant et noble vertu naiscent de force. Ilz recommandent trois nobles hommes et fors en patience. Cest assavoir theodore anaxarces et Scenole. Et pour leur vertu et leur grant patience qui descent de la vertu de grant force. Les Siciliens esiuent et recommandent le noble et vaillant philozophe theodore. mais les grecz se esmerveillent et louent moult grandement le noble philozophe anaxarces. et aussi les rommains renomment par merveilleuse louenge leur noble et vaillant chevalier Scenole. Les Siciliens aussi louent moult haultement et recommandent le noble et vaillant philozophe theodore

qui moult durement souffrit et en
dura les bandes de fer ardans que
Jeronimus lors roy des siracusains
lui fist placquer sur son corps a
char nue. Cestui theodore tresuail
lant et renommé philozophe fut
nez de liste de sicille. mais il jadis
considerant le bien publique de
son pais qui lors estoit occuppé
par le mauuais tirant Jeronime
donna conseil et consentement par
certain moyen de occire ledit Jero
nime le mauuais tirant qui ot
ung filz mesmement appellé Jero
nime qui apres la mort de son pe
re fut roy des siracusains. ou au
moins tirant de siracuse. Jhero
nime doncques pour extraire la
verité de la mort du tirant son
pere mist en prison theodore
le noble philozophe. et tantost
de par Jheronime le tirant fut
moult cruelement batu de verges
et estroittement lyez de cordes.
Et puis apres estendu en une
moult dure gehine. Mais la
pacience du noble philozophe the
odore fut si grande quil ne voult
descouurir aucun complice de la co
niuracion ne mesmement le varlet
qui auoit fait locision du mau
uais tirant. Ains voult et ayma
mieulx ledit theodore endurer
les bandes de fer ardans et les
tortures et peines que lui fist le
mauuais tirant. et finablement
la mort. Les grecs aussi merueil
leusement louent ung vaillant
et renommé philosophe nommé
anaxarces. pour ce quil reprenoit
tresamerement Nicotreon ung
mauuais tirant de liste de sicile
ou de chippre. Cestui mauuais
tirant vicieux et destoyal fist
batre et tourmenter le noble phi
lozophe anaxarces pour ce quil
reprenoit et damphoit les vices
et mauuaistiez du mauuais ti
rant. Et pour ce que le philozo
phe anaxarces ne cessoit point
de admonnester et reprendre le
mauuais tirant et ses vices. Il
tantost commanda que la langue
du bon et vaillant philozophe feust
trenchee. mais il comme fort et
pacient homme respondit au mau
uais tirant que celle partie de son
corps ne viendroit ja en sa sei

gneurie. Et tantost le vaillant
philozophe a ses propres dens coup
pa et mangea sa langue. et puis
il la cracha en la bouche du mau
uais tirant fol et cruel. Les Ro
mains aussi renomment aussi
par merueilleuse louenge leur
noble cheualier sceuole. Pour
quoy affiert scauoir que ou pais
de toscanne qui est une noble et
puissant et ancienne prouince de
Jtalie jadis estoit ung roy qui
auoit nom porsenne qui fort et
longuement fut ennemi mortel
des rommains et contre eulx il fist
maintes et dures batailles. Or ad
uint doncques que les rommains
enuoyerent en toscanne leur che
ualier sceuole comme consul et
cheuetaine de lost des rommains
Si pensa sceuole que se il occisoit
le roy porsenne principal ennemi
des rommains. que de legier les
rommains auroient victoire des
toscains. Apres doncques que
les deux ostz des rommains et
toscains furent rengiez en batail
le. Sceuole choisissant porsenne
son ennemi escueillit de sa propre
main ung jauelot. et puis adreça
son coup contre porsenne le noble
roy des toscains. mais pas ne
fut attaint. Et afin que sceuole
monstrast quelle force et de com
grant courage et grant constance
feussent les nobles hommes rom
mains. Car tantost il commanda
que deuant ses pauillons et voyant
son ennemi feust fait ung grant
feu. et tantost apres que le feu
fut alumé et espris il mist et
tint sa main dextre deuant la flam
me du feu si longuement que sa
main fut arse jusques au bras dont
la mouelle et le sang degoutoit.
Mais tant aduint que le roy
porsenne ne polt veoir plus ne
endurer la grant horreur de celle
chose. Si se tira porsenne vers
le feu. Et par lui mesmes osta
et retrahit du feu la main de sce
uole son ennemi. Et certain est
que ces choses sont si grandes et
si merueilleuses que a paine les
peuent croire les hommes qui sont
vuys de vertu et de sciences. Or
vouldroie ie que icy feussent les
nobles et vaillans acteurs qui par

lent noble ⁊ doulx langage qui ont
laissie en leurs livres ces trois no
bles hommes si vaillans ⁊ si reno
mez que mesmemẽt leur renomee
dure ⁊ durera a tousiours mais entre
tous les gens qui ont este ⁊ seront
Je prie aussi aux vieilz ⁊ nobles
historiens que dune part ilz re
gardent theodore . anaxarce . et
scenole qui tant furent couraigeux
⁊ paciens . Et que aussi dautre
part les anciens acteurs regar
dent et voient la compaignie des
cinquante et six templiers qui
furent attachiez a divers pieulx
et puis environnez de grant feu
Et si prie aux anciens ⁊ nobles
acteurs que ilz regardent com
ment la merveille des trois hõe
dessusdiz soit trespetite mais q̃
elle soit comparee a la merveilleu
se pacience de noz templiers . Car
theodore anaxarces et scenole souf
frirent leurs tourmens voluntaires
soubz divers juges en divers temps
et en divers pais moult loingtaine
les ungz des autres . Ces trois hõe
dessusdiz estoient en divers ostz
appris es escolles de philosophie
de soubresce de vivres . de doctrines
et de endurer travaulx . Et aussi
les templiers de nostre temps souf
frirent autremẽt les tourmens des
prisons de gehines du feu et les
injures des bourreaulx . Car tous
souffrirent presques en ung mes
mes jour en ung mesmes lieu et
presques soubz ung meismes bour
reau . Et afin que je parle plus
proprement les templiers dessusdiz
qui par avant avoient vescu mol
lement et en grandes delices mon
daines en luxures et toutes oysive
tez . Ilz entrerent soubdainement
en tourmens en prisons et en lieux
ors ⁊ puans . Ilz surmonterent
les tourmenteurs nõ mie seulemẽt
ung a ung . mais a troppeaulx ilz
souffrirent lembrasemẽt et la cha
leur du feu . Mais ces trois anciẽs
⁊ vaillans nobles hommes . theodo
re . anaxarces . et scenole endure
rent les tourmens entre leurs
ennemis crians ⁊ tabourissans
moult horriblemẽt contre eulx poᵘ
desservir la grace ⁊ amour des true
[illegible] Mais ces templiers entretant
entrerent moult hardiement es

tourmens du feu entre leurs amis
et parens . Ces malheureux tem
pliers oioient dune part la trompet
te criant ⁊ puis promettant sau
vete ⁊ franchise a tous ceulx qui
confesseroient les cas contre eulx
opposez . Et dautre part les mal
heureux templiers avoient leurs
parens ⁊ amis qui par larmes espe
dues et par prieres moult piteuses
les enhortoient afin que par leur
perseverance ilz ne perdissent ne
eulx ne leur religion . Mais fina
blement lesdiz templiers ainsi ob
stinez en leur oppinion furent bru
lez en feu membre a membre . Telle
et si merveilleuse pacience comme
ouvent ces meschans templiers
na point este ouye en aucu temps
que aucu homme tant ait este fort
ne vertueux en pacience qui de son
plain gre ⁊ bonne volunte ait souf
fert ne endure le grief et horrible
tourment du feu et de lui ardoir
char ⁊ os jusques aux cendres . Et
si ne scai quoy diront les vaillans
⁊ nobles hommes qui moult gran
dement sesmerveillent de la paciẽce
des griefz tourmens que souffrirent
les dessusdiz trois hommes vaillãs
⁊ anciens philozophes . Et certaine
ment se ilz advisent la grant pa
cience et fermete de noz malheu
reux templiers qui tant souffri
rent de cruelz ⁊ divers tourmens
et tant de villains opprobres et re
prouches devant le peuple . Ilz nõt
aucune juste ou raisonnable cause
pour quoy ilz sesmerveillent de noz
malheureux templiers . Car en
ces malheureux templiers fut telle
⁊ si grande constance que a paine le
croiroient aucuns hões se ilz ne
lavoient veu . Et toutesfoiez vueil
je encore dire une merveilleuse cãe
par quoy je vueil prouver que la
grant constance des malheureux
templiers est plus louable plus
renommee et plus merveilleuse
entre tous hommes qui ont enten
dement ne raison . que nest celle
des trois anciens ⁊ vaillans hões
dessusdiz . Car ung seul homme
qui est de si fort couraige et de si
ferme constance quil peut demou
rer avecqz soy sans changier pro
pos et obstineemẽt vaincre sa volu
te on doubt tel home mettre en

grant memoire par tous les temps
des hommes. Mais encores fut
ce plus merueilleuse chose veoir
cinquante z six templiers engen
drez soubz diuerses parties du ciel
et en diuers pais et nourris soubz
diuerses coustumes et enseignemez
soubz diuerses doctrines z sciences
Et aussi non aduisez et despour
ueuz par auant non affaittiez. et
par comun complot encloux en ob
scures z diuerses prisons dissem
blables lune de lautre en toutes
choses forsques en profession qui telle
ment accorderent tous en semblāce
de courage et en grant constance de
vertu que par force de quelconque
tourment paine ou paour de mort
prouchaine que on leur sceust dire
ne faire par les officiers ou bourre
aulx du roy philippe de france len
ne polt oncques veoir que lun de ces
cinquante z six malheureux tem
pliers feust oncques discordant ne
contraire aux autres en fait en dit
en parolles ne en courage ne en au
cune muablete. Et certes ceste
chose monte a si grant merueille
que a paine peut len croire aux
parolles que iay cy deuant recrip
tees des templiers. Mais il est
certain que seule verite qui iamais
ne chancelle fist les malheureux
templiers perseuerer ensemble en
ung meisme courage. Or te vueil
ie doncques maintenant recorder
noble vertu de constance. Certes
tu es le ferme fondement de toutes
autres vertuz par ta grant vigueur
qui oncques nest lassee. Tu mar
ches les portes des nobles royaumes
Aussi tu es le ferme fondement de
toutes autres vertuz du monde.
aussi tu reboustes par ta saincte
fermete les tempestueux assaulx
des indignacions z mauuais cour
roux des hommes. Aussi tu res
trains les larmes des pere z mere
qui voient leurs enfans mors.
Tu portes les fardeaulx de pou
urete sur tes dures espaules. Tu
fais toutes choses sans labour ne
il nest riens en ce monde que tu
ne soustiennes et portes. Enuers
toy nest chose dure ne difficile.
aincois tu noble dame vertu de
toute constance es de si grant ef
fect que le bon z saint home Job

entre les vers. saint estienne entre
les chailloux cornuz. saint laurens
entre les charbons ardans. tous
ces sains homes cy deuant diz tu
as faiz puissans z fors contre les tor
mens. et puis si les as renduz plai
sans z agreables a dieu le souuerain
roy de tout le monde. O vous doncqz
hommes mortelz hurtez ceste noble
z glorieuse vertu dame de constāce
Je vous prie embraciez la a tout
le corps selon toutes voz forces. car
elle est pareillemēt liberale aux
roys comme aux villains. Par le
moyen de dame constance tous vo⁹
homes z femmes mortelz pouez
vaincre tous les cas de fortune.
Je vous prie hommes mortelz fi
chiez voz piez en dame constance
ainsi comme iadis fist Jaques de
morlay maistre des malheureux
templiers. Et aussi ie vous prie
pour dieu ne vous laissiez point
ainsi mener cōme les vens mainent
les fueilles par lair afin que vo⁹
ne trebuchiez dedens la fange.
Ainsi comme cheent les fueilles
qui sont hault esleuees parmi lair
apres ce que le vent cesse dont ceulx
qui ainsi les voient cheoir en la fan
ge se mocquent. Apprenez doncqz
vous hommes par lexemple de Jac
ques de morlay grant maistre des
templiers qui tous furent ars et
brulez ainsi comme ie vous ay com
te cy deuant a prendre en vous
force de homme. Et aussi appre
nez ie vous prie despriser toute
mauuaise legierete femenine. afin
que se le cas aduient la meurete
de constance des pensees ne soit
pas loing de la compaignie des
malheureux templiers tresfors
et tresconstans en leurs courages
fermes z durs comme pierre.

Le xxxiiii^e chapitre contient les cas
daucuns malheureux nobles homes
entreulx complaignans de dame
fortune. Et commence ou latin q
cy apres sensuit Ugnes z cetera.

Tandis que ie pensoie en mon
cueur moult dollent et cour
roucie de la grant chaleur du feu
ou les malheureux templiers auoi
ent nauoit mie granment este
ars. Et aussi la grant rage des
flammes rempans iusques au
ciel. et aussi les corps des teplierz

fumans. et leurs os presques tous
brulez. et les cendres de leurs corps
espendues aux vens. Et tantost
apres vint devant moy une compa
gnie de nobles hommes malheu
reux z moult plusgrande que je
navoie acoustume de veoir. En celle
grant compaignie estoient plusrs
nobles z grans seigneurs. comme
roys ducs princes et autres ren
versez et tourmentez de par dame
fortune. Entre ces nobles homes
malheureux estoit philippe surno
me le bel roy de france abatu z occis
dung porc cenglier en lombrage de
ung bois tandis que il chacoit en
la forest de compiegne si comme len
dit. Et en soy complaignant de
dame fortune tant pour sa meschãt
et misable fin comme pour les griefz
z grans dommages z hontes quil
par avant sa mort souffrit en une
bataille mortelle contre les flamãs
par lui folement emprinse. En
la quelle fut vilainement z honteu
sement occise une grant partie
des nobles homme du royaume
de france. Et avecques cestui roy
philippe cinquiesme de son nom es
toient trois siens enfans. cest as
savoir. loys. philippe. et charles.
Si appartient scavoir que cestui
philippe olt quatre filz. cest as
savoir. loys. philippe. charles
et robert qui mourut en adoles
cence. et une belle fille appellee
ysabeau. qui depuis fut femme
de edouart ancien roy dangleterre
Cestui doncques philippe encor
vivant son pere espousa ma
dame jehanne fille z heritiere
de henry noble roy de navarre
Et apres leur mariage celebre
ilz furent tant ensemble que le
dit philippe olt de madicte dame
jehanne de navarre cinq enfans
dessusdiz cest assavoir quatre filz
et une fille si comme jay dit cy
devant. Desquelz cinq enfans
seulement les trois appartienẽt
a nostre matiere et viennent au
propos de cestui livre Cest as
savoir loys premier filz dudit
philippe qui lors du consentemẽt
de son pere fut couronne en roy
de navarre. Et semblablement
madame ysabeau sa femme. Et
le second cest assavoir philippe

fut apres couronne en roy de france
Et le tiers filz cest assavoir char
les fut conte de la marche. Ces
deux freres philippe z charles
orrent en femmes deux belles fil
les seurs germaines qui furent
filles du noble conte de bourgongne
Et afin que dame fortune monstrast
que en aucune chose nest point
bieneurete parfaicte. Ces trois
nobles jouvenceaux doncques filz
de noble roy des francois encores
durant la fleur de leur jeunesse
moururent non mie sans grant
courroux et desdaing a eulx sur
venans de par leurs femmes es
pousees. qui si comme commune re
nommee couroit estoient infa
mees du villain z mauvais crime
de advoultrise. Par quoy toute
la delectation et plaisir des deux
nobles freres philippe et charles
leurs maris furent ramenez tout
a neant. Et aussi toute lonnestete
de leurs femmes fut toute extaincte.
Par quoy ces trois nobles jouven
ceaulx qui en la droitte fleur de leur
ans comme jay compte cy devant
moururent en honte en desplaisir
et en moult grant courroux et a
bon droit. Et ainsi a bonne cause
lesdiz nobles jouvenceaulx se com
plaignoient moult durement de
fortune la diverse et non estable.
Mais apres ces trois nobles jou
venceaux venoit ung noble home
appelle charles filz du noble prince
de tarente une moult noble cite z
ancienne du pais de puille qui
ainsi briefment comptoit son mal
heureux cas. Il est vray que jadis
entre les hommes florentins et
pisains qui sont deux peuples fors
z puissans. Les pisains selon lan
cienne haine de guelfes et des gui
belins fut meue grant guerre pour
la quelle mettre a fin les peuples
de florence et de pise assemblerent
dune part et dautre toutes leur for
ces en armes au plus efforcement
quilz povent et receurent soul
doyers dung couste z dautre. Et
toutesvoies entre les aidans et
souldoyers de la bonne cite de flo
rence fut cestui charles noble jou
venceau et filz du noble prince
de tarente qui selon droitte ligne
estoit extrait du sang des nobles

roys de france. Or aduint doncqz
que les deux ostz des florentins et
des pisains assemblerent en ung
champ conuenable pour combatre
Et apres la partie des florentins
reverue z foulee moult durement
Cestui noble homme charles fut
trespertie dune flesche barbelee
dont il mourut. Et pour faire
perpetuelle honte au sang des
francois z reprouche aux roys
de france ung vilain souldoyer pi
sain qui nauire z ottis auoit ledit
charles se assist sur la charongne
de charles et apres il la demarcha
des piez. Et tantost apres pour la
merite des choses ainsi faites. Le vilain
souldoyer fut sur la place fait chir
de par le duc de lost des pisains gui
helms. Apres le malheureux cas
dudit charles venoit. pierres no
ble filz de charles le hutteux roy
de france. Pour ce est assauoir q
entre ledit roy charles. et entre
les flandrois moult sedicieux et
rebelles et meslez de fureur otre
ledit roy charles roy des francois
fut meue grant guerre. et a cause
dicelle fut procede a tant que le
roy de france en sa personne acom
paigne de grant ost descendit
ou pais de flandres pour rabatre
z dompter le mauuais orgueil des
flamans. Et ainsi le noble roy
charles voulant excerciter et ano
blir son filz es glorieux faiz darmes
mena icelui auecques soy acompai
gnie de gens darmes. ainsi quil
appartenoit a filz de roy. Aduint
doncques le iour de besongner mai
a main entre francois z flamans
ou quel iour cestui pierre filz du
roy des francois. ou pour paour
de mort ou pour autre regart
voyant commencier la bataille
tourna le dos au roy son pere et
aux francois combatans contre
leurs ennemis nomme sans honte
il se mist en fuite. Et certain est
que ledit pierre qui en ceste batail
le pouoit glorieusement mourir
Il en fuyant trebucha et cheit en
ung marez ou il fut moult hon
teusement noye en eaue et en fan
ge. Il nest ja besoing que je me
arreste a descripre tous les cas des
nobles hommes malheureux enuiro
tous arrestans deuant moy. car ilz
estoient sans nombre. Et pour ce
que apres moy. je vi venir le noble
poete dant surnomme alligier hoe
tresrenomme et digne de tresgrandes
louenges. Si tost que je apperceu
dant qui portoit tresreuerend vi
saige plain de noble patience. je
lui vins alencontre en lui disant
ainsi. O noble poete dant qui es
si honneur de nostre cite florence
Di moy je te pri quoi tu deman
des entre les larmes z douleurs des
nobles hommes malheureux. Tu
qui es si bien merits. et si noble hoe
par ancienne bonte en sciences et en
meurs. Dy moy feablement se tu
as volunte que apres les malheu
reux nobles hommes dessusdiz.
je descripue ton noble lignage pa
ternel et tes nobles oeuures di
gnes de grant memoire. Et la
maniere par quoi le descongnois
sant peuple florentin te dechaca
et ta fuite labourieuse et ton long
bannissement par quoy tu fu con
straint mourir en estrange pais
cest assauoir en la bonne cite de ra
uennes. Tu scez mon tresbon pere
dant que en eloquence jay tres pe
tites forces pour descripre les faiz
dun homme si honnorable come tu
es. Adonc dant respondit. Mon
beau filz Jehan bocace ne respens
plus si largement parolles en moy
louand. Et aussi ne te loe point
si escharsement. Car je congnois
tes forces z ton subtil engin. Et
toutesuoyes quelles et combien grans
louanges je aye desserui. Et certain
est que je nay pas maintenant tel
courage comme tu cuides. Car je
ne suis point venu deuant toy afin
que je soye descript entre les nobles
hommes malheureux z desconfiz par
dame fortune. Mais je qui suis mlt
dollent z attainnez pour la retardie
et perte de noz citoyens florentins
je suis venu a toy afin que tu ne
oubliasses le malheureux cas de
gaultier noble duc dathenes qui
fist pardurable honte et domage
aux florentins jadis francs. et
qui apres par lui furent ramenez
soubz seruitute. Voiz cy doncques
mon beau filz Jehan bocace regar
de derriere mon doz gaultier no
ble duc dathenes qui jadis tepesta
et asseruit nostre noble cite de

florence. et qui adonna une perpetuel
le triche a nostre peuple florentin.
Si te prie et requier se tu me doibz
aucun service que tu diligemment
descripves et les meurs et les cas
dudit gaultier duc dathenes. afin
que ceulx qui apres toi vendront co
gnoissent euidemment quelz citoyes
doibuent estre dechaciez. et quelz
aussi doibuent estre receuz en leur
cite. Je Jehan bocace augie entencion
respondre aux parolles de dant.
Mais si tost quil ot ainsi parle
Il se euanuit de deuant mes yeulx
Et adonc je regarday et congneu
gaultier duc de athenes que dant
par auant mauoit monstre. Cestui
gaultier duc de athenes qui par de
uers moi venoit moult lentement
Il fut jadis mauuais et destruma
ble tirant de florentins. Il se tiroit
vers moi en soy complaingnant de
dame fortune. Il auoit le front et
les yeulx jettez vers terre comme
honteux. Il se tiroit vers moy en
soy complaingnant pou a pou tout
tremblant et paoureux. Il qui auoit
la face toute moillie de larmes et
qui auoit le courage remis et sa
vigueur sembloit toute faillie et
espuisie entant quil sembloit estre
autre que on ne lauoit veu. Et
certes il estoit moult changie de
puis le temps ou quel il par son
mauuais barat entreprint et osa
defoler les franches testes des flo
rentins. Mais apresent je plus
ne parle de lui. Car ou chapitre en
suiuant je compteray plus largement
son malheureux cas.

-Le xxviii^e. chapitre contient le cas
de gaultier noble duc de athenes.
Et commence ou latin qui cy apres
sensuit. Galterus &c.

Gaultier no
ble duc dathenes
de qui je vueil a
moittie compter li
stoire se je regarde
ses ancesseurs roys de france dont
il nasquit Il apperra assez quil fut
moult noble homme par grant
clarte de lignage Combien que
il forlignast selon bonnes coustu
mes et bonnes oeuures vertueuses
Et ja soit ce que la conte de briene
feust lancien tiltre des ancesseurs
dudit gaultier. Toutesuoyes ilz
acquistrent par je ne scay quelle
maniere le tiltre et armes de athen
noble et ancienne duchie. Or ad
uint que quant le pere de cestui
gaultier demandoit a force darm
la possession du noble duchie de
athenes. Il fut prins de ses enne
mis qui la noble duchie occuppoi
ent. et puis lui fut trenchee la
teste. et ainsi il mourut moult
honteusement. Et en tant que
cestui noble home gaultier sesfor
coit vengier la mort de son pere
et que pour telle vengence faire.
Il faisoit tresgrans apparaulx
en armes de nobles hommes et
autres souldoyers ou quil les
pouoit trouuer. Gaultier fut
deceu par la mauuaise cautelle
des grecs. Et oultre plus ledit
gaultier perdit ung sien frere
tandis que cestui gaultier si estoit
ainsi demene par courroux et gri
des eu sancons et soulaces. Il reque
roit puis lun. puis lautre de prin
ces et autres seigneurs de son ami

stie afin quil peust conquerir celui duchie dathenes. et aussi pour venger la honteuse mort de son pere et celle aussi de son aysne filz. Cestui gaultier aussi traictoit de plusieurs choses avecques la noble katherine empereriere de constantinople qui lors estoit a napples une noble cite de champaigne. Et estoit celui traictie du duc gaultier et de lempereriere sur les hontes ⁊ dommages que gaultier ⁊ les siens naguares avoient receuz ou pais de grece. Si advint pendent celui temps que la bonne cite de lucques fut assiegee de par les pisains. Les florentins ung pou par avant avoient soubz leur seigneurie ramene ⁊ subiugue la bonne cite de lucques ⁊ mise en dediction moiennant toutesvoies une somme de deniers ou promise ou loyalment payer. Et pour ceste cause les florentins alerent pour secourir et aidier a delivrer lucques la cite compaignie ⁊ alliee aux florentins Qui pour oster le siege assemblerent de toutes pars leurs en bataille. Apres doncques que les florentins et leurs compaignons ensemble aliez et comme ilz eurent illec receu moult grande occision et degastement de leurs gens. Les florentins rompus et desconfiz apres pou de temps interpose raffreschirent et apresterent derechief leurs forces et leur puissance. La quant renommee de ceste guerre courut au long et au lez de ytalie. Entant que plusieurs nobles hommes ⁊ autres tresfors iouvenceaux ardans et convoitteurs de bataille se assemblerent en la cite florence. Entre lesquelz mesmement cestui noble home gaultier delaissa toutes ses autres entreprinses. Et saichez que aucuns presques sceussent le courage de gaultier. Il faingnit quil allast en pelerinage. Et puis apres ung pou de temps il se transporta de napples a florence moult hastivement avecques ung petit nombre de ses hommes. Et combien que gaultier venant de longtain pais neust encores fait aucune chose digne de memoire. toutesvoyes apres ce que la noble cite de lucques fut rendue ⁊ baillee aux pisains. Ledit gaultier si se transporta a florence. Et pour ce que ia les forces des florentins estoient amoindries et abatues pour cause de ladicte desconfiture et aussi par les tres griefz despens quilz avoient souffert pour la longue guerre des pisains. Or advint que les florentins par plusieurs assemblees entrerent ou parlement de leur commun parlais pour aller entreulx pourveoir et adviser au salut publique deulx et de leur cite et de tout le pais environ. afin que la seignorie de florence feust baillee ⁊ commise avecques grant auctorite ⁊ puissance a aucun noble home expert ⁊ preux en armes qui refrainguist les dissentions des citoyens. Et aussi les assaulx ⁊ violences de leurs ennemis. Apres ce que la seigneurie de florence fut limitee soubz certaines loix iustes et honnestes. elle fut commise et ottroiee a cestui duc gaultier de par les florentins come a leur ami et bien vueillant de bonne loyaulte esprouvee. Mais les malheureux florentins au commencement ne se repentirent point de avoir fait ceste chose. mais petit apres ce que tres cruelle et importable seigneurie de aucuns puissans citoyens qui selon les anciens sont appellez magnates avoit ia pieca constraint lautre multitude du peuple florentin vacant a plusieurs marchandises. et autres afin que eulx constrains en la seigneurie dudit gaultier. Il leur peust faire aucunes loix plus aspres que celles quilz avoient par avant ou tres grant preiudice ⁊ dommage des bonnes gens de mestier et de la publique. Et apres que cestui gaultier pour neant ⁊ en vain olt essaye maintesfoiz envers les marchans ⁊ ouvriers comment il peust rompre et enfraindre les loix et coustumes de florence. Les marchans ⁊ ouvriers comme grevez moult durement et a tort. pour ceste dure chose veillierent continuelement contre le mauvais ⁊ faulx barat des magnates ⁊ de gaultier le duc. Et quant le temps selon leur desir sembla

estre conuenable a desprecier celle-
lui par ce que les magnates ve-
oient que le peuple estoit moult
haineux z indigne contre les seign͂rs
de florence . et comment tous les
citoyens ensemble se plaignoient
moult durement en leurs mai
sons . plusieurs voisins assemblez
et puis tous ensemble en publiq
en tant quilz menacoient furieu
sement les magnates pour leurs
grandes z griefues exactions de
pecunes nompas seulement trois
ou quatre foiz en lan mais tous
les mois diceluy . La quelle chose
ilz ne pouoient plus souffrir ne
endurer auecques les autres de
bites quilz payoient pour la g͂rde
de leur cite . Et aussi dautre part
les magnates estoient moult pa
oureux craintifz et deffians du
commun de leur cite pour cause de
la grant perte z dommage quilz
auoient nagueres receu deuant la
bonne cite de lucques . Or aduint
doncques que ces magnates voy
ans que plus leur donnoit desespe
rance et confort auoir en leur cite
vng homme qui continuelement
eust z tenist la seigneurie de le
dite cite . et qui en soy eust tou
te auctorite et puissance des ar
meures publiques que de auoir
diuers seigneurs ainsi souuent
renouuellez . Les magnates do-
cauls z malicieux ordonnerent
entre eulx dun accord quilz met
troient grande diligence a parfe
ceste chose . Adoncq͂z ilz esleurent
comme folz z mal aduisez pour pl'
endurer z souffrir la tyrannie du
dit gaultier homme estrange et
lequel ilz ne congnoissoient . que
viure soubz leur seigneurie ac
coustumee et gouuernee par leurs
loix ciuiles . et lesquelles ilz con
gnoissoient long temps par auat
par longue accoustumance . Ces
magnates doncques non confians
deulx mesmes . somnirent et al
lierent auecques eulx aucuns ci
toyens obligez a autres citoyens
en debtez de grandes sommes de
deniers . et en celui temps estoit
en la bonne cite de florence mlt
grande multitude de citoyens mar
chans ouuriers labourreurs z au
tres dont la plusgrande partie
estoient ainsi obligiez . Et affin
que les citoiens eussent plusgrat
loisir et pluslong terme de payer
leurs debtes a leurs creanciers
ilz senclinerent a leur destruction
Si tost doncq͂z que ces magnates
ouirent la volunte du commun ilz
leur descouurirent tantost leurs
conseilz . Et par ainsi les mar
chans ouuriers z autres se conse
tirent moult legierement a lentre
prinse des magnates et de leur des
loyaulte . Et tantost apres ces
choses ainsi faittes . Les magna
tes de florence cuidans estre assez
fors parlerent tantost auecques
ledit gaultier tirant z homme
mauuais desloyal enuers la bone
franchise de la cite de florence . co
bien que ledit gaultier feust obli
gie par foy z s͂rement a garder tut
les anciennes loix z coustumes toe
les nobles honneurs priuileges co
stitucions nobles franchises et
autres ordonnances de florence .
Cest assauoir que les magnates
ourent conseilz et diuerses paroll
de subiuguer florence a plaine sei
gneurie dudit gaultier qui tan
tost mist derriere son dos toute
la loyaulte et honnestete de soy .
Et fut attrait a toute rapine
z mauuaise conuoittise de seignrie
mondaine . Si adonna ses malheu
reuses oreilles aux magnates et
citoyens florentins qui lui enhor
terent prendre plaine seigneurie
de la cite de florence . Adonc le
mauuais duc gaultier regarda
que leffett ne fauldroit point
aux parolles puisquil y meist len
tente de son mauuais et traictre
courage . Et afin doncques que
ledit gaultier ne essayast querir
par armes la seigneurie de flore
ce . Il aduisa que en alant de degre
en degre . il pourroit assez legiere
ment acquerir celle seigneurie par
barat z cautelle dont il scauoit
assez . Apres doncques que cestui
gaultier olt ferme z attrait par
foy et serement ses complices floren
tins . Il dist aux gouuerneurs de
la cite quil ne pouoit assez beson
gner ne parfaire pour le proufit
de la chose publique aucunes autres
choses suruenues de nouuel . se
plusgrant arbitre auctorite z puis

sance ne lui estoit donne ⁊ ottroye
de par ses citoyens. Et tantost
apres que lauctorite ⁊ puissance
furent ainsi donnez ⁊ ottroyez au
duc gaultier afin quil semblast
sa demande avoir fait en vain.
Il commenca tantost comme mau
uais tirant persecuter ⁊ exercer
tirannies rapines occisions ⁊ toutes
cruaultes contre plusieurs citoyens
florentins qui oncques navoient
ce deservit. mais toutesvoyes mal
gre eulx leur convenoit souffrir
⁊ supporter car leurs magnates le
estoient contraires qui en ce point
les avoient mis. Quant cestui
gaultier tres cruel ⁊ mauvais tirant
apperceut que ses citoyens povoiet
souffrir ⁊ endurer sa grande cru
aulte et rudesse. et aussi quil nen
ouoit encores nulles complaintes
ne ny veoit aucunes assemblees
ou marchie ne aucun signe de rebel
lion. Il qui fut meu par lenhortemt
daucuns mauvais magnates jura
⁊ dist que il destruiroit les officiers
de la cite florence se ilz ne lui ottroi
oient de fait plus ample ⁊ plus gra
de seigneurie quil navoit lors.
Apres cestes grandes menaces les
principaulx citoyens florentins sesl
bahirent moult durement. Et fu
rent moult indignez contre gaul
tier le cruel ⁊ mauvais tirant.
Car regnier Jotte qui bien scavoit
lentreprinse du mauvais tirant
gaultier. et ou quel les citoyens
se fioient ne leur fist point sca
voir a quelle fin tendoit la dema
de du mauvais tirant gaultier
ainsi comme faire le devoit. Adoc
ques cestui mauvais homme regner
Jotte maistre des sergens de florēce
a qui toute la seigneurie de florēce
avoit comme presques toute la gar
de de soy et de ses choses. et le sa
lut de tout le peuple florentin.
Et toutesvoyes icelui regnier au
emplit tous les hostelz de souldoy
ers. et si les avoit mis dedens flo
rence en laide et ou secours du
mauvais tirant gaultier qui par
tirannie vouloit monter a la sei
gneurie de florence. Les gouver
neurs de florence qui a tart ceste
chose advisserent et qui ne povoi
ent refuser la demande du mau
uais tirant se efforcierent si saige

ment comme ilz pouvent contre les
mauvaises entreprinses de cestui
gaultier noble duc dathenes. Les
gouverneurs florentins accorderet
ensemble avecques ce mauvais
tirant gaultier que il auroit toute
plaine puissance envers les citoyes
de florence et en leurs choses. Et
ledit mauvais tirant gaultier a
donc afferma et jura par foy et
par serement fait sur le vray corps
de nostre seigneur Jhucrist que
apres lan passe. Il laisseroit en
leur franchise antienne la cite les
citoyens et toutes leurs choses.
Apres toutes ces choses ainsi dittes
⁊ faittes. Les citoyens de la cite flo
rence a voix de trompette furent
appellez a parlamenter ensemble.
Et puis eulx tous se assemblerent
en ung lieu publique. Tandis doc
ques que les officiers de florence se
dient pres des portes du palais com
mun. Et tantost ou front devant
vindrent grandes compaignies de
hommes armez sur chevaulx. et a
pres homes armez a pie. Lesquelz
tous gaultier faisoit venir. Tand
doncques que chascun lieu de la cite
estoit presques occuppe et saisi p
telles gens armez. et que tous les
citoyens estoient ia environnez.
Gaultier le desloyal et mauvais
tirant vint enclos et accompai
gnie des traittres magnates ar
mez dessoubz leurs robes. Se lors
tu eusses veu cestui mauvais tirat
gaultier avecques tous les siens tu
eusses dit quil voulsist tantost es
pendre le sang des florentins lors
nuz et desarmez. Se aucun deulx
eust dit aucune parolle ou fait au
cune chose mal agencee. Apres ce
que les magnates ourent constrait
et enhorte le mauvais tirant gaul
tier a seoir ou plus hault lieu du
palais de la bonne cite de florence.
Adoncques les officiers publiques
furent moult indignez et moult
encouragiez de faire aucunes nou
velletez. mais toutesvoyes ilz se ref
frangnirent et abstindrent a paines
quilz ne meissent leurs mains sur
les magnates. Et finablement quant
le mauvais tirant gaultier fut assis
ou siege royal et silence fut comma
dee estre faitte. Ladvocat fut monte
au lettrin et il eust commencie a

exposer et dire au peuple lacort et le
complot fait entre le mauuais tirant
gaultier et tous les citoyens de flore
ce. Et aussi tost que ledit aduocat
parla de la seigneurie annuelle que
debuoit auoir le mauuais tirant
gaultier. Le peuple par auant in
duit et admonneste commenca fole
ment crier et requerir que la seignrie
de florence demourast perpetuelment
audit gaultier mauuais tirant. Et
tantost apres ces choses les portes
du palais par le moyen du faulx et
mauuais traittre reanier maistre
de tous les sergens de florence fu
rent ouuertes au tirant gaultier
et a ses hommes armez qui tous en
trerent et monterent ou palais de
florence. Et combien que aucuns
hommes amenteussent tressouuet
a cestui mauuais tirant gaultier les
choses que naguerès il auoit iurees
et promises. et aussi tous les ma
gnates tambourssans et ja eschauf
fez et hardiz osterent par repulseis
⁊ demains les officiers florentins
et tous leurs adherens aidans et
complices qui ja sestoient tournez
au coste du mauuais tirant. Apres
ces choses ainsi faittes. Les ma
gnates de florence par vilemeuses
parolles commanderent aux offici
ers publiques que ilz feissent tan
tost silence. Et par ainsi la foy et
la loyaulte du faulx traittre ⁊ mau
uais tirant gaultier fut illec rom
pue et mise soubz les piez. Et ycelui
mesmes iour que il auoit iure ⁊ fait
serement au peuple sur le precieux
corps de nostre seigneur Jhucrist.
et ainsi son serement fait si nota
blement fut conuerti et ramene en
fable et en mocquerie. La tour de
la franchise fut occuppee ⁊ saisie
par le mauuais tirant gaultier ai̇si
comme se la seigneurie de florence
desia lui feust donnee de par lesdiz
magnates. Et le vil ⁊ menu peuple
lors crioit a haulte voix quil voulsit
auoir le mauuais tirant gaultier
pour duc ⁊ seigneur. Et ainsi par
ordonnance faitte a force de peuple
et des magnates. Le mauuais ti
rant gaultier receupt la noble sei
gneurie de florence durant toute
sa vie. Et lors aduint que les tres
desloyaulx florentins par telz mau
uais ars ⁊ baratz submistrent par
leur mauuaistie a la tirannie dun es
trange ⁊ tres mauuais homme celle
noble ⁊ ancienne cite de florence.
La quelle si tost que nous entras
mes en ce monde nous la receusmes
de par noz antecesseurs toute franche
et non subiecte a aucun homme. dont
aucun ait memoire forsques aux em
pereurs de romme. Et tantost apres
choses ainsi faittes ⁊ dittes. Les mau
uais ⁊ trahistres hommes magnates
florentins commencierent par festes
dances ieux et esbatemens plusieurs
faire triumphe du menu peuple flo
rentin ainsi mis en subiection aus
si comme se ilz neussent point mis
en subiection eulx meismes mais
seulement aucuns autres de la cite.
Et tous ceulx qui dautrui auoiet
receu aucun argent a creance comme
cierent a forsenner ⁊ discourir sus
a leurs creanciers afin de les appou
urir. Et aussi le peuple commenca
discourre de toutes pars. et puis co
menca monter ou hault palais royal
quil nauoit oncquesmais veu. Adoc
ques le meschant peuple commenca
cerchier et enquerir toutes choses
quil nauoit mie accoustume. Ce
meschant et malheureux peuple fist
lors iour de feste solennel en disant
brocars rufardes ⁊ chancons diffamees
et mal composees. Et pour ce que en
celui iour toutes choses estoient ou
uertes a tous. et que chascun a portes
ouuertes entroit ou palais et es
salles chambres. garderobes et au
tres retrais et par tout la ou il vou
loit. Les foulz hommes florentins
cuidoient auoir cestui iour pour eulx
la seigneurie de la bonne cite de flo
rence. et non pas au mauuais tirant
le duc gaultier. Cestui iour mesmes
les meschans officiers publiques
qui auoient accoustume a seoir sur
les haulx sieges ou on rendoit les
iugemens des causes furent tous
degradez et priuez de leurs offices
Et aussi les sergens et autres of
ficiers ⁊ seruiteurs commune furent
boutez hors du palais royal et des
cendirent tout bas pour demourer
es tres basses loges et chambrettes
du palais. pour ce que le tirant gaul
tier et tous les siens occuppoient
les autres lieux du palais. Mais
encores diray je plus. car deux no
bles citez de toscanne cest assauoir

arrache et pistoie qui nagueres estoient
de la seigneurie florentine. A la
maniere de florence leur dame et mai
stresse receuprent le faulx et mau
uais tirant gaultier comme leur
duc et souuerain seigneur. Et
aussi firent toutes les forteresses
et villes champestres du pais denui
ron icelles deux citez. Et apres ce
en pou de temps apres quant celx
de aritere noble cite et ancienne
ouirent dire que arrache et pistoie
et tous les pais denuiron dessus diz
sestoient renduz audit mauuais
tirant gaultier. Ilz se rendirent
a gaultier pareillement et de leur
plain gre se submistrent a sa sei
gneurie. Semblablement les ha
bitans de la chastellerie de gemman
de la valee de else et de chasteau roy
al. et pareillemt tous les nobles
habitans du mont appennin. Et
aussi plusieurs contez et autres
seigneuries du pais de toscanne
vindrent de leur plain gre soubz
la seigneurie du mauuais tirat
gaultier. Et lui offrirent toute
subiection et obeissance. Par ces
dominations et grandes seigneu
ries ainsi soubdainement venues
audit mauuais tirant gaultier.
Il deuint grant et ja moult redoub
table seigneur a tous ytaliens. et
tant fut esleuez en courage quil
deuinoit ja que le royaume de
toscanne lui estoit deu. Et disoit
aussi quil estoit venu a florence
en celui iour ou quel il tesmongnoit
quil auoit chemine selon le chant
dun oiseau qui espie la praie sur
vne branche. Et pour ce le mau
uais tirant gaultier deuineur en
oiseaulx portoit en toutes ses robes
vng tel oiseau en deuise. Cestui
mauuais duc gaultier plungie en
si grant seigneurie tantost com
manda destourner et mettre a part
en vne maison priuee les publiqs
officiers de la cite de florence. Et
si commenca gaultier faire toutes
choses a sa volunte et a sa guise.
Et lui seoir en iugement et doner
sentence de droit sur les causes ci
uiles et criminelles. Il mist et ordo
na officiers tres mauuais homes
et cruelz pour espouenter les ci
toyens de florence. Apres toutes
ces choses ainsi faittes et ordonnees

Il commenca hanter flateurs ruffi
ans et gens dissoluz par qui toute
seigneurie est destruicte. Il print
auecques lui iueurs de dez et mac
quereaulx qui sont fiens et ordure
de tous autres hommes. Et aussi
ledit gaultier fist ses conseilliers
de touz hommes arrousez de mau
uais ars et ennemis de bonnes vertus
Il commenca moult fort a exigier
ses citoyens moult griefz treuai
ges et confisquer a soy les substaces
des bourgois et conuertir a son sin
gulier prouffit toutes les choses
sans faire misericorde a aucu et
sans faire grace ne remission quel
conque. Adont le duc gaultier co
menca attraire en sa luxure et
mauuais delict les vierges et pu
celles et quelconques autres femes
cest assauoir les vnes par flateries
et par dons. et les autres par me
naces par violence et a force. Apres
cestui mauuais tirant gaultier
commenca couchier soubz soy les
nobles iouuenceaulx de florence
pour acomplir sa puante et maul
dite luxure. Apres il souffrit a
ses officiers et varletz faire quelco
ques maulx iniures et vilenies aux
florentins. Et a briefment parler
cestui mauuais tirant gaultier co
menca ordoyer par ses ordures et
puantises toutes choses diuines
et humaines. Mais les florentins
malheureux et meschans au com
mencement deuindrent entreulx
moult angoisseux et paoureux. et
ainsi que tous muetz. Ilz comme
cerent adonc gemir et regretter la
noble franchise laquelle par eulx
mesmes ilz auoient nagaire pdue
par leur folie. Les florentins adont
desiroient moult recouurer leur fra
chise et leur liberte que ilz auoiet
mal congneue. et dont ilz estoient
moult grandement deceuz. Les
meschans florentins aussi comencie
rent a desirer la mort du mauuais
tirant gaultier. et trouuer voye
et maniere de repulser sa mauuai
se et cruelle tirannie. et coment ilz
peussent recouurer et retourner a
leur premiere franchise. mais que
ilz le peussent faire. Mais certes
disencion et discord qui est toute de
solacion de villes de citez et de citoy
ens ne souffroit point que aucun

florentin eust fiance mille en son am
ou prouchain. Et ainsi pour ceste
cause les meschans florentins ra
menez en servitude cesserent plus
longuement que mestier ne leur
feust eulx affranchir. Et finable
ment dieu olt mercy des malheu
reux florentins ja soit ce quilz nen
feussent point dignes. Et aussi
come dieu avoit souffert que les
florentins ouvrissent leurs yeulx
a veoir et considerer les malheure
tez de leur orde servitude. Aussi
dieu par sa vertu ⁊ dignite conforta
et illumina leurs cueurs faillis ⁊
vains. et les joingnit en pitie a
mour doulceur et concorde et con
corda les discordans et les encou
raga a procurer le destruisement
dudit gaultier le cruel ⁊ mauvais
tirant leur seigneur. Car dieu
par pitie ⁊ misericorde souffrit
que les meschans magnates qui
avoient conjure avecques le mau
vais tirant gaultier contre la
franchise publique de florence vin
drent tous premiers contre la foy
et aliance quilz avoient donnee
au tirant leur seigneur. Et puis
recongneurent ⁊ disirent leur
propre ⁊ mauvaise desloyaulte c[on]t[r]e
leur cite et leurs citoyens. Ces
magnates doncques voyans que
cestui tirant gaultier homme cru
el ⁊ mauvais envers eulx ne tenoit
ne ne gardoit aucune promesse foy
ne convenance quil leur feist. Et
que de la largesse du mauvais ti
rant gaultier ilz ne recepvoient
aucune grace ne dons. mais tout
au contraire ilz veoient comment
cestui mauvais tirant gaultier
leur seigneur tiroit et esmouvoit
en sa principale mauldite ⁊ dam
pnable luxure et leurs filz et
leurs filles leurs seurs leurs fe
mes ⁊ leurs parentes et autres
femes de saincte religion. Et que
son avarice ragense et insaoulable
et sa roberie publique estoient
plus attachiez en lui que ilz ne
estoient par avant et plus aussi
quilz ne pensoient. Et eulx aussi
voyans que le mauvais tirant
gaultier home faulx ⁊ desloyal
parloit souvent a double langue
en eulx decepvant. Car cestui
tirant estoit mauvais homme

detratteur ⁊ moult cruel. ingrat et
injuste. ententifs ⁊ cursancommeux
a soy et nonme a autre. et qui en
lui ne avoit aucune bonne vertu
ne saintite de bonne justice ne
daucune bonte. et qui ensement
desprisoit dieu ⁊ nonme seulemt
les hommes. Pour ces choses donc
ques les principaulx de ladite
conjuracion furent moult dure
ment courroucez ⁊ attainnez.
Et puis apres longue souffrance
par plusieurs interposites p[er]sonnes
ilz vindrent moult caultement
en la fiance du menu peuple.
Et adoncques jurerent lesdiz
magnates que par leurs aydes
et par eulx mesmes. ilz desmet
troient le mauvais tirant gaul
tier de leur seigneurie. ou ilz
mourroient a grant douleur et
haschie. mais ainsi fut que tand
que lesdiz magnates qui avoient
fait ladite conjuracion contre le
mauvais tirant leur seigneur
ainsi come dit est attendoient
les choses appartenans a celle grant
besongne qui ja estoient ainsi q[ue]
toutes basties et ordonnees. Ce
stui tirant gaultier sentit tatost
les conjuracions ⁊ complotz des
florentins ou par le rapport de
aucun personne ou par son p[ro]pre
sens ⁊ advis. Or advint doncques
que cestui mauvais tirant gaul
tier par sa grande cruaulte tand
se efforcoit contrester ⁊ pourveoir
aux entreprinses des florentins
il tira contre lui mesmes la has
tivete de son destruyement. Certes
doncques les sachans ⁊ complices
de ces conjuracions ⁊ entreprinses
qui apperceurent aucuns des con
jureurs estre mis ⁊ detenuz en
prisons diverses et obscures ilz
doubterent moult que ilz ne feus
sent gehynez et mis en tourmens
Et pour le seul remede de leur sa
lut. Les florentins saillirent hors
tous armez durement entalentez
de recouvrer leur franchise et de
occire le tirant leur seigneur. Et
puis crierent tous a vive voix que
len tuast le mauvais tirant leur
prince. O. juste ⁊ bon dieu certes
tes soubdains jugemens sont m[o]lt
merveilleux ⁊ doubteux. Car pou
de hommes par avant avoient

sceu ladicte conivracion faitte par
les florentins contre le mauuais
tirant gaultier leur seigneur. Le
cri ne fut mie plus tost fait que
tous ceulx de florence congnurent
leur entreprinses et coniuracions
par auant faittes contre le mau
uais tirant gaultier. Et pour ce
ilz furent lors soubdainement tres
tous commeuz ⁊ assemblez et puis
coururent aux armes qui mieulx
mieulx. et vindrent au palais pour
occire le felon et mauuais tirant
leur seigneur qui auecques ses hom
mes souldoyers ⁊ autres seruiteurs
fut assiegie ou palais de florence
Adont les nobles hommes et les
cheualiers du mauuais tirant et
tous ceulx que il auoit ordonnez
de par soy iuges ⁊ officiers. et qui
dedens la tour du palais auoient
este logiez. pour la garde ⁊ seurete
du mauuais tirant. sen estoient
ia fuiz par vne faulse potterne
dudit palais. Mais le mauuais
tirant gaultier durement amoli
et esbahi pour la soubdainete et
grande mutacion de celles nouuell
choses ainsi soubdainement aduenues
mais tandis que pour auoir fran
chise et loisir de issir hors du pa
lais franchement. Il enhortoit
le peuple encores desordonne et
discordant et courant parmi la cite
sans aucun cheuetaine ou conduiseur.
Adont le mauuais tirant gaultier
homme de vilain courage deuant
le peuple florentin fist complaintes
et larmes femenines. Et ceste
chose aduint par le bon plaisir de
dieu et nomie par les merites des
florentins. mais par liniquite du
mauuais tirant gaultier leur
seigneur. Doncques liniquite de
cestui mauuais tirant ⁊ cruel hōe
gaultier estoit ia treschargeuse et
enuiant au ciel. Car les hōmes
qui bien sceuent la verite de ces cho
ses pensent que se cestui mauuais
tirant gaultier eust eu assez cou
rage ⁊ force il eust bien peu issir
de la tour ⁊ eschapper victorieux
des florentins. Apres doncques
que le mauuais duc gaultier aisi
assiegie en la maistresse tour du
palais de florence regarda que les
citoyens florentins estoient dure
ment enforciez. et puis il ouit les

cris ⁊ les tamboissemens de ceulx qui
les assiegoient. et a haulte voix cri
oient contre lui iusques au ciel tel
lement que on ny ouist mie dieu
tonnant. Et il congnut aussi
que par faim et par soif perissoi
ent ses hommes enclos dedens la
tour du palais. Et quant le mau
uais tirant gaultier aduisa ceulx
qui minoient la tour du palais a
fin de la tresbucher a terre. Ledit
gaultier deuint moult couroucie
et moult durement angoisseux pour
les diuerses ⁊ grandes malheureux
cas ⁊ fortunes qui lui aduenoient
de toutes pars. Et adoncques par
ses messaiges Il offrit a ses ennemis
les florentins restituer leur liberte
⁊ franchise mais que il ⁊ les siens
seulement peussent partir de la
tour ou ilz estoient sains ⁊ saufs.
Adoncques afin que la grant cru
aulte des florentins ainsi deman
dans leur franchise feust aucune
ment appaisee. Le mauuais ti
rant gaultier commanda que vng
mauuais hōme murdrier nommé
guille de assise feust baillie et li
ure es mains de ses ennemis les
florentins qui le demandoient a
auoir pour cruellement lui pu
gnir. car moult durement ilz le
hayoient. Adoncques cestui mau
uais murdrier guillaume de assise
fut baillie es mains des florentins
qui ainsi cōme iay dit deuant le
auoient demande au mauuais
tirant leur seigneur. Cestui
mauuais hōme ⁊ murdrier guille
de assise par le duc gaultier mau
uais tirant fut institue cōme et
ordonne tout gardien des florentins
mais certainement il estoit plus
dur plus diuers ⁊ plus cruelx que
quelconque beste sauuage. Aussi
le mauuais tirant gaultier rendit
aux florentins lun des filz dudit
guille qui estoit plus diuers plus
mauuais ⁊ plus cruel que le pere.
Je croy ainsi que dieu souffrit pour
pugnir le demerite du mauuais
hōme guille que il par sa felonnie
et dampnable cruaulte auoit a tort
et sans cause tue les enfans innocens
de plusieurs peres et meres. Cestui
malheureux guille vit deuant
soy son propre filz estre mis a lespee
par les florentins. Celui mesmes

guillaume mauuais homme tirant
et murdrier fut honteusemt occis
et murdry. mais certes la vengece
dudit guillaume estoit mieulx per
tinent se dieu eust permis que dieu
eust souffert telles paines en son
corps come il auoit iadis ordonne
et pourpense faire contre les mal
heureux florentins. Cest assauoir
quil eust este detrenchie par mebres
et par mil playes il feust venu a sa
mort. Qui par mil manieres de
cruelz z diuers tourmens auoit cer
chie la mort des meschans floren
tins. Gaultier doncqz mauuais ti
rant vit deuant ses yeulx la pu
gnicion des deux mauuais hommes
tirans guille z son filz en lieu de
premier sacrifice de ses mauuai
stiez z tirannies. Et oultre deuat
les yeulx du mauuais tirant gaul
tier fut pendu a vng gibet neuf
par les piez fait du commandemt
des meschans florentins. Et puis
apres fut froissie come vng porc
vng mauuais home florentin ap
pelle henry qui traihiteusement
enseignoit au mauuais tirant
et cruel homme gaultier toutes
les manieres de oster z tollir pou
a pou les biens substances et autres
richesses des citoyens florentins.
Et derrenierement ledit henri
fut mis en pieces comme mau
uais z malheureux home. Et
toutesfoiees la grant pugnicion
qui fut faitte de ces trois tirās
et mauuais hommes. La rage
deulx tourna au singulier prou
fit du mauuais tirant gaultier
duc de athenes. Car par la pu
gnicion de ces trois mauuais hōēs
la rage des florentins tous forsen
nez en cruaulte et en ire fut inco
tinent moderee et adoulcie. Et
apres pou de iours les florentis
vindrent en paix z accord. de ottroy
er au mauuais tirant gaultier
celle chose que il mesmes leur de
mandoit et requeroit. Et par
ainsi auant lacomplissement de
lonziesme mois en comptant de
puis le iour que le mauuais tirāt
gaultier auoit mauuaisement
et traihiteusemt occuppee la sei
gneurie de florence. Il moult doub
teux et paoureux de sa malheureu
se vie partit de la tour par nuit

et delaissa toute la seigneurie de
nostre bonne cite florence en sa pre
miere z ancienne forme. Et par
ainsi doncques le mauuais tirant
gaultier duc dathenes home cruel
et auaricieux hōme z insaoulable
de biens temporelz perdit sa tres
grande seigneurie de florence vil
ment z meschemment. Et auecques
le noble royaume de toscanne que
il esperoit auoir ou temps aduenir.
ainsi come il prophetisoit par vng
oyseau. Et ainsi en lieu de la grāt
gloire que soubdainement il auoit
iniustement receue. Il receupt
iustement z a bon droit vileine
iniure z diffame. Et apres afin
que les florentins et leur noble
cite innocente feussent venchiez
du mauuais et inisable tirant.
Il aduint si come ie cuide par le
iugement de dieu. que tandis coē
le mauuais tirant gaultier en
armes combatoit pour la partie de
Jehan noble roy de france. contre
edouart noble roy de angleterre
en celle mauuaise et dommagea
ble bataille de poitiers ou tant de
nobles homēs grans seigneurs
cheualiers z escuiers et autres
furent moult honteusement mors
ou prins. Et mesmement Jehan
noble roy des francois fut prins
en la malheureuse bataille et les
francois desconfiz. et pour sa prīse
meut grant debat entre les an
glois z gascons. pour quoy il fut
en grant peril destre illec occis.
Car chascu disoit ie lay prins z
les autres crioient qui moy qui
moy. Mais tantost apres vindret
les deux mareschaulx du noble
prince de galles filz ainsne du
roy edouart dangleterre qui le
sauuerent et osterent de la presse
de ses ennemis. et puis le menerēt
au prince son cousin qui tantost
issit de son pauillon et lui vint
alencontre en lui faisant honneur
z reuerence et le receupt moult
honnourablement. et fist grant
chiere par semblant. Et puis le
festoya et seruit au soupper mlt
grandement. Et lui donna le
prince le chappelet come au plus
preux de la partie des francois
pour la iournee. Cestui mau
uais tirant gaultier doncques

adinsa que en celle malheureuse ba
taille len besongnoit autrement
que len ne faisoit es chambres des
dames florentines. Il comme vilain
couart tourna le dos et delaissa
son malheureux roy de france.
Mais ledit gaultier par son mal
heur fut rencontre daucuns soul
doyers florentins qui tres laide
ment reprindrent z blasmerent
ledit gaultier. et le ramenerent
combatre contre les ennemis an
glois. Cestui gaultier doncques
arrieres joint en bataille fut a
batu de son cheual et du coup de
son aduersaire ledit gaultier receut
vne telle playe par quoy gaultier
fut espuisie de forces. Et fut apres
congneu dun souldoyer florentin
qui adonc combatoit pour edouart
roy dangleterre ainsi comme dit
commune renommee. Et fut ledit
gaultier constraint par le souldoi
er de lui bailler sa teste a trenchier
afin que gaultier qui auoit fait
cruaulte et forsennerie contre le
propre sang des florentins espen
deist son sang z perdeist sa vie par
la propre main dun florentin. et
par ainsi le duc gaultier faulx tra
histre mauuais desloyal et home
barateur et dommageux a toute
la toute la chose publique floren
tine fut du tout dechacie z boute
hors de la bonne cite de florence et
tellement oppressie que en celle
meschante z honteuse bataille pour
les francois Il vint a telle fin et
tel jour comme Il auoit justement
desserui voire plus z mieulx per
tinemment quil nestoit ou pais
de florence.. Le xxv^e. chapitre con
tient lexcusation de Jehan bocace pour
ce quil met philippote la cathinoise
feme ignoble. entre les nobles. Et
commence ou latin Et pace maiorum.

Je prie aux hommes tant
nobles. empereurs roys
ducs. contes princes. come tous
autres nobles homes du monde
que sans aucun courroux ou des
daing Ilz seuffrent que je mette
en la derreniere page de mon li
ure intitule le cas des nobles phi
lippote la cathinoise feme ignoble
et populaire. mais certes les prin
ces et nobles homes ne doiuent
mie desdaignier ceste philippote

Car combien que ses parens aient
este ignobles z obscurs. et Ja soit
ce aussi que sa mort ait este moult
horrible honteuse z diffamable
Toutesuoies fortune lui a este moult
doulce z souefue ou milieu de ses
besongnes. Car ainsi come elle a
vescu entre les roys z roynes et
entre les nobles personnes autres
Elle qui maintenant est entre
plusieurs femmes meschantes et
angoisseuses monstre ses crins cha
nuz et espars sur ses espaules. et
se monstre par tout son corps mais
gre et tressalle par les horions
de fortune. Et toutesuoyes phi
lippote osa bien moy prier a voix
tremblant que au moins je la tra
hinasse apres les roys z roynes
come leur chamberiere se autre
ment je ne vouloie descripre son
cas. Et combien que sans Iniure
de quelconque personne je peusse
assez receuoir honnorablement
ladicte philippote qui de ce me
prioit. Neantmoins pour ce
que Jay proteste de vouloir descrip
re les cas des nobles homes et
femes renomez et non pas ceulx
seulement des nobles homes et
femes par lignage. Et toutes
uoyes Jay pense en mon cuer re
ceuoir philippote la cathinoise
et non pas sans cause cest assauoir
que cestui present liure seulement
en aucunes siennes parties. car
cestui present liure seulement et en
general parle des homes z femes
mal fortunez. Et si commence
traittier des choses joyeuses. cest
assauoir de la bieneurete de adam
z de sa feme eue. Et si fine en
choses doulourenses. cest assauoir
ou compte des miseres z tribula
cions de ladicte philippote et de
son meschant mari raymond. Il
ma doncques semble que ainsi come
le commencement de cestui liure a
este donne z prins de par adam
le tresnoble des homes. Ainsi doit
estre mise la fin de mondit liure
en philippote feme forslignable
et ignoble. Je doncques vueil pour
suir tant les bonnes prosperitez
de la dicte philippote ignoble come
ses aduersitez pour ce que a cause
de la nouuellete de soy elle est con
gneue a pou de homes. Et pour ce

que ses proprietez ⁊ miseres ne sont
pas prinses des escriptures historiq̃s
ains sont prinses de racomptement
de bouche de anciens ⁊ honnestes hõe͂s
Jay pertinement voulu tistre ourdir
et mesler ensemble listoire ⁊ mon
entencion afin que la chose qui trop
briefment est tixue ⁊ qui est escrip
te au large for sque en ce p̃nt livre
ne oste point lentencion des choses
qui sont cy a dire. Et aussi en ceste
p̃nte histoire. Je destruray aucunes
choses receues par mes yeulx. a vraie
certes es choses que je meismes ay
veues je scay certainement que je
ny suis point deceu. Et se les chos
que jay ouyes contiennent choses pl⁹
vrayes je nen doy point estre reprins
Car certes jay cerchie a mon advis
les plus vraiz racompteurs. Si vueil
doncques doncques maintenant pren
dre vng pou plus hault les commen
cemens de la fortune de philippote en
delaissant tous les autres nobles
hommes malheureux qui parfondemt
plouroient devant moy. Le xxvi^e
chapitre contient le cas de philippote
la cathinoise povre lavendiere. Et
co͂mence ou latin Cette adhuc ⁊cetera.

Pour lors que jestoie encores
jouvenceau ⁊ hantoie la cõt
de robert noble roy de Jh͂rlm et de
Sicile estoit vng noble jouvenceau
esclave qui demouroit avecques son
pere semblablement esclave noble hõe
et de long aage qui avoit a nom le
bulgaire hom̃e de tresgrant memoi
re. et qui en son enfance estoit sage
marinier. Et pour ce que je hatoie
le jouvenceau dessusdit il macompta
du bulgaire son pere ancien hom̃e
Avecques cestui bulgaire esclave
estoit vng calabrien nom̃e consta
tin de la roche homme sage ⁊ honno
rable. et sage en aage ⁊ en merites
et en bonnes meurs qui racomptoit
les anciennes choses et les lignages
de ceulx qui hantoient la court du
dit roy. Et toutesvoyes entre les
autres choses ledit bulgaire estoit
coustumier de racompter coment
robert adonc duc de calabre du co
mandemt du noble roy charles son
pere fist vne grosse armee contre
frederich qui occuppoit lisle de sicile
Apres ce que cestui robert ot mis
⁊ fichie ses pavillons pres de vne
ville appellee violant. La noble

duchesse enfanta vng filz. et advint
que en deffault dautres femmes
ceste ignoble femme philippote de q̃
nous avons commencie a dire le cas
po^{ur} lors estant jeune feme et ad
venant. Laquelle par povrete es
toit lavendiere de robes ⁊ dautres
drappeaulx langes ⁊ linges dau
trui et qui de nouvel avoit enfa
te vng filz dun sien mari hom̃e pes
cheur. Si fut choisie ⁊ prinse ceste
philippote povre lavendiere pour
estre nourrice de lenfant de la noble
duchesse. Et pour ce que ladicte
philippote par ses merites fut en
grace elle vint a napples avecq̃s
la duchesse. et illecques demoura
avecq̃s les autres chambrieres
et varletz apres la mort du filz que
elle avoit nourri. Et ainsi co͂me
affermoient bulgaire et constan
tin dessusditz vng noble home
appelle raymond des campanes
maistre de la cuisine du roy char
les avoit achate de pirhates. cest
a dire de larrons de mer vng home
ethiope qui avoit du tout telle
figure ⁊ couleur come ont les
ethiopes que len nome autremẽt
maures. Apres ce ledit raymond
affranchit ⁊ fist baptiser cestui
ethiope. et puis lui donna son pro
pre nom ⁊ surnom pour la noble
prudence quil vit en lui. Et lui
commist presques tout loffice de la
cuisine du roy. Et assez tost ap̃s
raymond seigneur ⁊ parrain de
raymond lethiope fut fait chlr.
et puis ledit raymond lethiope fut
mis en son lieu en la maistrise de
cuisine. Et puis deslors il com
mença tenir propre hostel ⁊ mes
nage. chevaulx varletz et avoir
grans gaiges avecques la grace
du roy ⁊ des nobles homes du
royaume. Et si commença acque
rir possessions ⁊ heritages. et as
sembler tresors et grandes riches
ses. et tantost apres il fut oste
hors de la cuisine. et apres il fut
promeu a garder les robes et
joyaulx du roy. Et tandis que
les besongnes de raymond lethio
pien se portoient ainsi les femes
de la court enhortoient la noble
duchesse a pourveoir philippote
en aucun service honnorable. et
la duchesse si consentit assez.

Celles femmes disoient a la duches
se coment ladite philippote estoit
feme veufve. et comment par long
temps elle avoit bien ⁊ loyaument
servi a la court. Et tant advint
que la noble duchesse ottroya la
ditte philippote en mariage a
raymond lethiope comme le plus
convenable homme pour elle lors
serviteur en la court. Et afin
que raymond lethiopien et phi
lippote la lavendiere feissent
leurs nopces plus joyeuses et
plus belles. Ledit raymond de
desordonnee hardiesce demanda
au roy charles que il lui donnast
noblesce de chevalerie. et tantost
le noble roy le lui ottroya. Et
apres ce quil fut fait chevalier
Lethiope coucha avecques philip
pote lavendiere. Et telz furent
les commencemens de ladite phi
lippote la cathinoise et de sa no
blesse ainsi come jay oy dire aus
ditz vieillars bulgarre et consta
tin. Mais cy apres diray les cho
ses que jay veues touchans ceste
matiere. Car lethiope raymond
par avant quen et apres chlr
et qui ainsi fut esleve par le
renomme mariage de philippote
la cathinoise se portoit moult
grant entre les chlrs du pays
et faisoit tout ce que on lui co
mettoit. Cestui raymont trait
toit plusieurs besongnes et ac
croissoit sa propre chevance. et
finablement apres la mort de
la duchesse violant philippote
se efforcoit de servir ⁊ complaire
a sancie jeune dame ⁊ advenant
La quelle adonc estoit feme du
roy robert. et aussi a madame
marie feme de charles filz dudit
roy robert. Philippote se tenoit
devant elles en les servant et
se rendoit toute preste de obeir
a leurs commandemens. Et mo
stroit par effect soy estre mai
stresse de moult bien faire cer
tains affectemens de corps et
de visages et de lavemens de
corps. Tandis doncques que ray
mond ⁊ philippote la cathinoise
sa feme faisoient ainsi leurs
besongnes. Philippote devint
plus aagee que nestoient les
autres femmes du service de la

royne jehanne. Et avoit ia phi
lippote trois enfans de raymond
son mari. et par longue acoustu
mance elle fut enseignee et
duitte es contenances ⁊ manieres
royaulx entant quelle fut ordo
nee maistresse ⁊ garde de jehanne
petite fille de charles duc de ca
labre par la noble ordonnance de
la mere. Tantost apres ces chos
ainsi faictes. Ledit raymond le
thiope fut fait maistre dostel du
roy. et pou de temps apres ce que
moururent charles ⁊ marie phi
lippote fut moult honnoree et
cherie ainsi come se elle feust
mere de la ditte jehanne. Et ray
mond lethiope delaissa loffice
de maistre dostel. et puis fut
institue ⁊ fait seneschal du roy
et de tout son royaume. O. dieu
et quelle mocquerie fut ceste de
veoir ung home ethiopien jadis
prisonnier ⁊ serf et sentant lor
dure ⁊ puantise de la cuisine et
exercant le plus vil office de
lostel du roy. faire offices roy
aulx au roy robert. et veoir celui
ethiope aler devant les nobles
jouvenceaulx du royaume et
seigneurier en la court. et juger
les causes des puissans ⁊ haulx
seigneurs. Mais ores est que
dame fortune esleve tous ceulx
quil lui plaist haulcier. Ray
mond doncques ⁊ philippote sa
feme furent montez en haulx es
tatz et si furent acreuz en tres
grandes richesces puissances di
gnitez ⁊ honneurs. Et deux de
leurs filz furent moult noble
ment mariez. et puis fais chlrs
Et pour ce que ces deux filz che
valiers avoient chasteaulx. vil
les. champs. prez vignes. bois.
rivieres moulins ⁊ estancs. et
grans rentes mesnies ⁊ robes
precieuses. joyaulx et toutes
choses habondamment. On eus
ses mieulx cuidie quilz feusset
enfans dun roy que dun serf
ethiopien naguieres affranchi et
soillon dune cuisine. mais fina
blement ledit raymond lethiopien
⁊ mari de philippote la cathinoise
mourut et puis fut porte en terre
presques en maniere royale.
Et apres sa mort ses enfans

la faiz chlrs commencerent lors a
exercer loffice de leur feu pere
ja mort ⁊ en terre. Et puis a la
fin lainsne de ces deux enfans che
valiers enfans desdiz raymond
⁊ philippote mourut apres le de
ces du pere. Mais leur second
filz renoncia a clergise. et tantost
print estat de chevalerie. Or ad
vint apres plusieurs ans. apres
que cestui robert filz ainsne desd
raymond ⁊ philippote fina ses
iours. Mais sancie fille de cestui
robert adonc assez aagee survesc
quit apres la mort de son pere ro
bert. Ceste sancie des son enfance
avoit este nourrie avecqz ladicte
philippote la cathinoise jadis la
vendiere ⁊ sa grant mere en la
court de dame jehanne fille de
charles noble duc de calabre. Et
ung autre appelle robert seul filz
desdiz raymond ⁊ philippote com
mença lors a exercer ledit office
de raymond son pere. Et aussi
de ses deux freres qui come dit
est par avant estoient mors ainsi
come se loffice de seneschal appar
tenist audit robert a cause de droit
heritage. Et apres ce que jehanne
fille du noble duc charles de cala
bre fut mariee a andrieu filz de
charles noble roy de hongurie.
Et depuis aussi que le roy robert
mourut. et apres que sancie fil
le dudit roy robert fut entree
en ung noble monastere de non
nains. et que par faulx enhorte
mens dautruy il survint ⁊ nasqt
discencions ⁊ discors entre la royne
jehanne et andrieu son mari et
roy de jhrlm et de sicile. Le no
ble roy andrieu fut moult des
prise ⁊ tenu come pour vil pour
ce que ou temps du noble roy ro
bert les nobles barons du royme
de jhrlm et de celui de sicile a
voient fait leurs seremens et
hommages soubz le nom de la
royne jehanne. Et pour ce ro
bert filz desdiz raymond lethio
pien ⁊ de philippote la cathinoise
lavendiere jadis de robes sicome
jay dit cy devant. Il qui estoit
seneschal de la court du roy ro
bert fut par icelle jehanne no
me ⁊ institue grant seneschal
de tout le royaume de sicile. et

la dicte sancie fille de philippote
la cathinoise fut mariee a charles
adonc noble conte de marcon. Et
certes ces grans estatz ⁊ haultes
offices ne furent point donnez a
robert et a sancie enfans desdiz
raymond lethiope ⁊ de philippote
la cathinoise sans suspicion ne fut
ce mie. Car pour lors on souspe
conna que la royne jehanne qui
ainsi donnoit ces haulx offices
⁊ grans estatz eust corrompue sa
chastete ⁊ commis adoultrise a
vecqz les enfans de raymond le
thiopien ⁊ de philippote la cathi
noise dessusdiz. Car combien q
il ne loise point croire que la
royne jehanne corrompeist sa cha
stete. Toutesvoyes plusieurs dist
rent que par le moyen ⁊ ayde de
ladicte philippote la cathinoise
la dicte royne jehanne avoit cou
chie avecques robert filz dudit
raymond lethiopien ⁊ delle. Et
a ceste chose croire aidoit moult
une presumpcion telle. car len veoit
comment la royne jehanne ne fai
soit aucune chose qui feust pesante
haulte ne grande se elle nestoit
conseillee faicte ⁊ approuvee par
lesdiz robert philippote ⁊ sancie.
Et aussi comment on voyoit bi[e]n
que aucuns nestoient du secret conseil
de la dicte royne jehanne forsques
ces trois dessusdiz. Mais nous
debvons laissier telles suspicions
aller avecques le vent pour ce que
trop grant privaulte ⁊ accointance
de hommes de rechief engendre au
cunesfoiz grant diffame et ordoie
la renommee des femmes treshone
stes. Et pour ce on doibt laisser
toutes suspicions. Afin doncques
que nous retournons dont nous
estions partiz. Ladicte philippote
doncques moult agrandie enrichie
⁊ accreue de tiltres ⁊ de grande sei
gneurie avoit plaine puissance
et auctorite entre tous ⁊ sur tous
ceulx du royaume de sicile. et
riens ne lui failloit forsques le
nom de royne. Mais certes dame
fortune nespargna point ceste phi
lippote la cathinoise. Ains ce pou
de temps que dame fortune estoit
a ceste meschante philippote feme
orgueilleuse vieille ⁊ decrepie. dame
fortune lui obscurcit tout son gent

estat par sa mutation soubdaine.
En tant que il lui sembla que toutes
les honneurs ⁊ bieneurtez mondai
nes quelle auoit par auant lui feis
sent plus honte que honneur. Car
loys adonc roy de hongrerie. Il por
tant mal paciement que son frere
andrien feust si vilment et mesche
ment traittie de par la royne Jehne
son ennemie feme et de par ses com
plices. Impetra par certaine some
dargent du pape clement vj^e. que
celui andrien feust couronne en roy
de Jhrlm ⁊ de sicile. combien que
telle ordonnance feust contre lesta
tut et volunte derreniere de feu le
roy robert. Et ja tant auoit fait
ledit loys roy de hongrerie que les
messagez qui sur le fait du courone
ment apportoient lettres ⁊ mande
mens du pappe clement estoient
ja arriuez en la bonne cite de gaiete
mais pour ce que aucuns des barons
du royaume de sicile ia congnoissāt
la cruaulte du jeune roy andrien.
et aussi ilz doubtoient sa juste in
dignation estant contre eulx. Et
pour ce quilz prophetizoient que se
cestui andrien estoit lors courone
ilz auroient de par lui moult a
souffrir. Ilz complotterent adonc
⁊ jurerent contre lui. et comme
cerent mettre diligence afin que
ledit andrien ne feust pas couro
ne en roy. Et a ceste matiere ne
appartient ia escripre quelles
gens firent ceste emprinse ne par
quelle maniere len conuia en la
mort du jeune roy andrien. Et
toutesuoies nous auons assez dit
de la chose qui affiert adire a nre
intention. Cest assauoir que par
le mauuais barat des conuureurs
ledit roy andrien lors estant en
la bonne cite de conuersan fut ap
pelle faintemēt pour issir hors de
sa chambre ⁊ pour parler a lui de
aucunes choses touchant son cou
ronnemēt. Et apres ce les traihitres
conuureurs lestranglerent dune
corde. et ainsi le jeune andrien
miserablement fina le derrenier
jour de sa vie malheureuse. Mais
le lendemain au matin quant len
appercent le cruel ⁊ mauuais fait
ceulx de la cite de conuersan ⁊ tous
ceulx du royaume furent dollens
et esmeuz en paour en tremblemēt

⁊ en criz contre tous ceulx qui ainsi
desloyaument auoient murdri le
jeune roy andrien. Et come au p̄
mier effroy aucuns jouuenceaulx
calabriens eussent este durement
traittiez et puis tourmentez ⁊ liurez
a mort cruelle ⁊ honteuse pour la
pugnicion du meffait si mauuais
⁊ cruel. Il aduint que ceulx qui es
toient innocens ne se tindrent poit
atant. mais par le consentemt de to⁹
les barons du royaume. Hugues
adonc noble conte de aualon fut co
mis ⁊ ordonne de serchier tous les
coulpables du crime ⁊ les jugier
et en faire du tout a sa bonne vo
lunte quant ilz seront attains et
conuaincuz du mauuais ⁊ desloyal
murdre fait en la personne du jeune
roy. Cestui conte de aualon meu de
autre cause que ie ne scay mie print
⁊ emprisonna le noble conte de trilite
et robert de campannes filz de philip
pote la cathinoise grant seneschal du
royaume de sicile et sancie contesse
de marcon ⁊ seur dudit robert et la
vieille ⁊ malheureuse philippote la
cathinoise auecques aucuns autres
suspeconnez du crime deuant dit. Et
sans nul remede ne demeure le conte
hugues fist faire ⁊ drecer vne gehine
moult cruelle farcie daguilles poin
tues deuant la cite de napples ou
milieu du port de mer. Hugues aps̄
selon la maniere ⁊ coustume du pays
en la pnce du peuple mist en gehine
⁊ en tourmens philippote la cathi
noise malheureuse ⁊ dolente et la
tourmenta cruellement auecques
sa fille sancie. et aussi son filz robert
robert de campannes. et nest pas
certain a tout quelles choses ledit
hugues tira de leurs confessions.
Et toutesuoies par les choses qui
sen ensuiuirent aucuns ont tenu po^r
certain que ces trois furent trouuez
coulpables de la mort andrien roy de
sicile. car apres aucuns jours ladicte
philippote ⁊ son filz robert et sa fille
sancie furent mis tous nuz dedens
vng chariot a grans trefz apres
quilz furent mis hors de prison. et
puis furent menez par toute la cite
de napples. Et certes pour eulx fe
plus griefz tourmens ⁊ douleurs
Le menu peuple de la cite de naples
couroit ⁊ crioit apres eulx en leur
disant maintes villenies ⁊ iniures

Et apres toutes ces choses ainsi faictes
ilz furent tourmentez moult cruelle
ment de tenailles ardans ⁊ de tren
chans rasoirs ⁊ aguz. Et puis de
illec vindrent au lieu ou len debuoit
oster le remanant de leur vie cest as
savoir en vng grant feu espris. Et
illecques la vieille malheureuse phi
lippote la cathinoise qui plus ne polt
souffrir les griefz douleurs elle
mourut entre les mains des bourre
aulx. Et apres elle ainsi morte lui
furent tirez hors les boyaulx du vent
⁊ son cuer ⁊ son giusier furent pen
duz a lune des portes de napples en
signe ⁊ tesmoing du mauvais et
cruel meffait. et puis le remenant
de sa charongne fut apres iectee de
dens le feu. mais ladicte sancie fut
tantost mise ius du chariot ⁊ liee a
vng pel toute vive ⁊ arse ou feu. et
aussi fut son frere robert de campa
nes. Ceste maniere de tourment ne
suffisit point aux regardeurs. car
leurs charongnes a moittie brullees
furent ostees de la flame ⁊ leurs
boyaulx ⁊ corvailles furent traitz
hors de leurs corps. Et aucuns
neapolitains les mengierent en gui
se de bestes sauvages. et autreffoiz
ilz les trainerent a croce par toute
la bonne cite de napples. et puis les
iecterent en un la boe ⁊ en ch[illegible]mbrees
princes ⁊ ca. et puis la en delaissoi
ent les pieces. Telle fut doncques
la malheureuse fin de philippote la
cathinoise ⁊ de ses deux enfans ro
bert de campannes ⁊ de sancie sa seur.
A la quelle philippote certes il eust
mieulx valu avoir soustenu sa pou
ure vie par le labour de lavendiere
de robes en eaue que demander ne qu[er]r
en delices plus grans honneurs plus
grans estatz ne richesses mondaines
Car par convoitier ⁊ acquerir les
choses temporelles plus que a elle il
ne appartenoit elle fut condempnee
a ardoir et mourir honteusement
Et ainsi elle perdit vilment et a
grant douleur soi meismes ses enfa[n]s
et toutes les choses q[ue]lle avoit acquises.

Le xxvii.e ⁊ derrenier chapitre contient
le cas daucuns nobles hommes. et co[n]
tient la conclusion de ce livre. Et com
mence ou latin. // Existimantes ⁊c.

APRES ce que ie eu
compte la miserable
mort de philippote
la cathinoise ⁊ de
ses enfans Robert
de campannes ⁊ de sancie sa seur de
vant moy estoient lors venuz plu
seurs nobles homes malheureux
qui pensoient ainsi come ie croy que
iamais ie ne deusse donner aucun re
pos a ma plume ne mettre fin a mon
livre. Et se ieusse voulu ces mal
heureux nobles homes se vouloient
ioindre avecques ceulx dont iay cy
devant compte les malheureux cas.
Et par especial entre les autres
nobles homes malheureux estoit
Sanses noble roy des maillorgues
Pour quoy scavoir affiert que en
espaigne y sont deux isles appel
lees baleares en leur plus commun
nom. et lune de ces deux isles se
nomme atrosiade. et lautre gemaside
Et toutesvoyes lune de ces deux
isles vulgaument a nom maillor
gues pour ce quelle est plus grande
et lautre qui est moindre est ap
pellee minorgues. En ces deux is
les fut premierement trouve lusai
ge des fondes a deux courroyes par
quoy len iecte pierres moult roide
ment contre les ennemis. et dont
userent les anciens en bataille.
Cestui sanxes doncques roy de ces
deux isles avoit de par sa seur
vng sien cousin frere du roy darra
gon qui par armes debouta le roy
sanxes de son propre royaume. car
cestui sanxes cuidant garder ⁊ def
fendre soy meismes ⁊ son pays ⁊
ses hommes assembla en bataille
toutes ses forces contre la violence

⁊ assault de son cousin. mais en
ceste malheureuse bataille dame
fortune nomee qui est royne et
maistresse des choses mondaines
souffroit que toute la puissance
du noble roy sanxes feust rompue
⁊ desconfite. Et cestui sanxes
mesmement fut emprisonne par le
commandement de son cousin. Et puis
en la fin il lui fist trenchier la teste
Et par ainsi son royaume fut trans
porte en estrange seigneurie. Apres
cestui malheureux sanxe venoit
le noble loys roy de trinacle une
isle que les historiens appellent
communement sicile. et par auant
elle olt a nom sicanie pour le nom
de sicanus qui illec premierement
fut. Et celle mesmes isle apres
fut ⁊ encores est appellee sicile
de par siculus le frere de ytalus
premier roy de ytalie. Et selon
verite le premier nom dicelle isle
est trinacrie a cause des trois mo
taignes qui illec sont renomees
Cest assavoir pelorus. pathinus
et lilibeus. Ceste isle de trinacrie
a cause des trois montaignes qui
illecques sont come iay dit cy de
uant est separee ⁊ desioincte de
ytalie par aussi estroitte mer coe
est angleterre de france. Trina
crie doncques regarde la mer de
affricque. Elle est habondant
en blez en or en argent et en cau
nes a methaulx de sourses de vens
et de souffres. Illecques est le
mont de ethna ou il a environ
celui mont deux perilz de mer q
sont ainsi appellez scilla et carib
dis qui affondent les nefz. ou au
moins ilz les despiecent et rompent
Lisle de trinacrie fut anciennement
le pays des ciclopois qui ainsi sont
appellez pour ce que ou milieu du
front ilz ont ung oeil ront et
large come ung cercle. Et toutes
uoies eulx anciennement qui des
quirent es portz de sicile et de inde
vindrent et habiterent es rochi
ers de trinacrie. et pour ce que
seulement ilz mengoient chars
de bestes sauuages ilz sont autre
ment nomez antropofagitois. La prin
cipale cite du royaume de sicile
est siracuse ainsi nomee. Cestui
doncques loys nez du lignage de
Sancie noble roy des maillorgues

dessusdit monstroit par ses piteux
larmes ⁊ gemirs quil portoit mal
paciemment la durte de fortune.
Car le royaume de son pere dont
il estoit heritier par le deces de
sondit pere lui fut oste par loys
roy de iherusalem ⁊ de sicile. Loys don
ques roy de trinacrie qui ainsi
fut dechacie de son royaume pa
ternel requist au roy robert que
il le recueillist en ung anglet de
lisle de sicile. mais loys ne polt
ceste chose obtenir du roy robert
jadis tresriche ⁊ trespuissant et
garni de toutes aydes ⁊ aliances.
Si tourna ledit loys roy de trina
crie ses requestes ⁊ prieres envers
Loys roy de iherusalem ⁊ de sicile qui
de nouvel avoit este rappelle du
bon pays viennois ou il avoit este
chacie pouvre ⁊ hayneux presques
a tous ses homes et empeschie en
divers labours. Et cestui loys roy
de iherusalem ottroya audit roy de tri
nacrie que il peust demourer ius
ques a fin de ses iours en ung an
glet de sicile dont il avoit par a
uant este roy. Apres cestui loys
noble roy de trinacrie venoit Jehan
jadis noble roy des francois qui for
ment condempnoit sa mauldite
infortune. Si disoit ainsi en brefues
parolles come vray estoit que son
grant noble ⁊ riche royaume de
France en son temps temps avoit
este amoindri par occuppeurs de
chasteaulx ⁊ de villes. Il avoit
este robe de ses richesses ⁊ deserte
et ordoye tout par armes par mur
dres et par les violences ⁊ fureurs
de edouart adoncqz prince de galles
et des anglois hommes faillis et
vains ⁊ de nulle value. Et oultre
le roy Jehan disoit que finablement
en la malheureuse bataille de poiti
ers apres ce que ses forces furent
degastees ⁊ sa puissance froissee et
rompue et que ses chlrs ⁊ autres
nobles homes furent desconfiz et
occis. Il devint prisonnier de son
ennemi edouart adonc roy des an
glois. et fut lie et mene en angle
terre. Et apres le payement de tres
grande some dargent baillee pour
sa raencon. Il sans estre delivre
mourut soubz la puissance de son
ennemi edouart adonc roy des an
glois par une maniere de mort in

digne ⁊ infable ⁊ incongneue a plu
seurs. Apres le compte du malheu
reux roy Jehan dolent sans nom
bre autres nobles homes malheu
reux lesquelx jay voulu tous de
laissier et reposer mon labour. Car
nous qui par la grace de dieu avos
nagie ⁊ vague par la grant mer
flotant ⁊ plaine de ondes. cest adi
re par tant ⁊ divers racomptemes
de labours de larmes de mors der
renieres dempereurs de roys et de
tous autres princes ⁊ nobles homes
Nous maintenant somes venuz par
une petite nef au port la ou nous
tournasmes nostre gouvernail au
commencement de nostre pnt livre
Mais se en aucune partie de ce
livre jay traversé du chemin de
verite en prenant de la matiere
plus ou moins que il ne apparte
noit je le remet en la correpcion
et amendemt des saiges homes
Mais se jay ramene par mon la
bour aucu home en congnoissance
de soy ou en humilite. je vueil que
les louenges en soient rendues a
dieu donneur de toute grace. Et
vous homes qui tenez toutes sei
gneuries mondaines ouvrez voz
yeulx et destouppez voz oreilles
Et afin que le sommeil mortel ne
vous sousprengne veilliez ⁊ regar
dez quans javeloz ⁊ quelz fortue
a tous prestz pour ferir voz poi
trines descouvertes et regardez
aussi comment les conseilz des
homes ne peuent aler contre les
forces de fortune. Car fortune
trouble trouble ⁊ obscurcist tou
tes choses cleres par une nue forte
⁊ espesse que nul ne la peut rompre
Considerez par les cas malheureux
daucus comment voz estatz sont
glissans. Et pour ce usez amesuree
ment de bienheuretez mondaines
et refrainguez le crime de luxure
⁊ de avarice. de fureur. de ventree
et de convoitise. Et vous somme
gne que quant aucue delectacion
desordonnee entre en voz cuers con
ceue par leesse mondaine. que par
telle meisme maniere par quoy vo⁹
montastes ou hault point de la
roe par celle mesme maniere vous
tumberez au bas quant fortune
vouldra. Et de tant quil vous
semble que vous montez aux es

toilles vous debuez plus fichier vre
cuer en bas lieu ⁊ en humilite afin
que vous ayez occasion de vous es
iouir quant vous monterez. et du
non courroucier quant vous cherrez
au bas. Doncques prenez conseil
des saiges ⁊ par humanite ⁊ justice
rendez vous begnins a ceulx qui sot
moindres de vous. et querez gloire
et renomee la ou il affiert par rai
son afin que vous soyez de obtenir
telle haultesse come vous avez ac
quise. Et se vous tresbuchiez bas
monstrez que ce nest pas par vre
deffault. Mais par la rudesse de
fortune qui tourne toutes choses
mondaines.

Cy fine le livre de Jehan bocace des
cas des nobles hommes ⁊ femmes.